



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

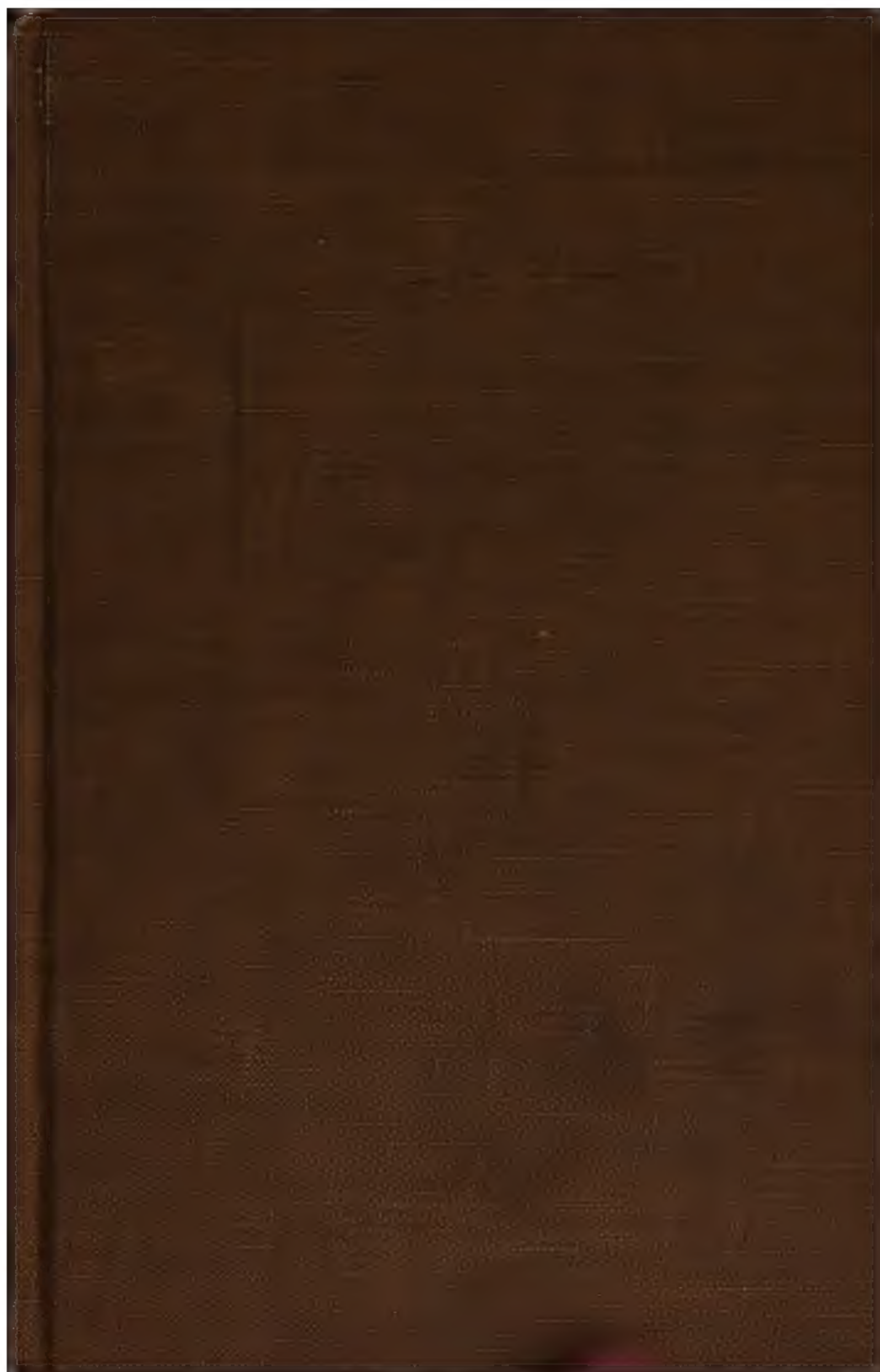
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Sp 86.199.10

**Harvard College  
Library**



FROM THE FUND GIVEN BY  
**Stephen Salisbury**  
Class of 1817

OF WORCESTER, MASSACHUSETTS

For Greek and Latin Literature









**LES**  
**AUTEURS GRECS**

**EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE**

**PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES**

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, annoté et revu pour la  
traduction française par M. Materne, inspecteur honoraire d'Académie.



3

# LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

C'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

**avec des sommaires et des notes**

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

---

## PLUTARQUE

VIE DE CÉSAR

---

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

---

1893

Gp 86.199.10

**HARVARD COLLEGE LIBRARY**  
**FROM THE LIBRARY OF**  
**ABBÉ H. THÉDENAT**  
**JAN. 6, 1921**  
**OSLISBURY FUND.**

## AVIS

### RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DE LA VIE DE CÉSAR.

---

I. Inimitié de César et de Sylla. — II. César, pris par des corsaires, les traite avec beaucoup de fierté et les fait pendre ensuite. — III. Son grand talent pour l'éloquence. — IV. Sa faveur auprès du peuple. — V. Il fait l'oraison funèbre de sa femme, et épouse ensuite Pompéia. — VI. Il place dans le Capitole les images de Marius et de ses victoires. — VII. Il est nommé grand-pontife. On reproche, à cette occasion, à Cicéron de l'avoir épargné lors de la conjuration de Catilina. — VIII. Le sénat, pour contre-balancer le crédit de César, fait distribuer du blé au peuple. — XI. César se rend en Espagne en qualité de préteur. — XII. Sa conduite dans cette province. — XIII. Il réconcilie Pompée et Crassus. — XIV. Il obtient le consulat par leur crédit. Conduite odieuse de César et de Pompée. César fait arrêter Caton et le relâche aussitôt. — XV. Sommaire des succès de César dans les Gaules. — XVI. Exemples de l'attachement qu'il inspirait à ses officiers et à ses soldats. — XVII. Comment il gagne leur affection. Sa sobriété. — XVIII. Première guerre de César dans les Gaules. — XIX. Seconde guerre, contre Arioviste. Il remporte sur lui une victoire complète. — XX. Il passe l'hiver dans la Gaule cisalpine. Défaite des Belges et des Nerviens. — XXI. Le gouvernement des Gaules lui est confié pour cinq ans. — XXII. Guerre contre les Usipiens et les Tencières. Pont sur le Rhin. — XXIII. Double expédition dans la Grande-Bretagne. Mort de Julie, fille de César et femme de Pompée. — XXIV. Soulèvement de la Gaule. Défaite d'Ambiorix. — XXV. Révolte des Arvernes et des Carnutes, sous la conduite de Vercingétorix. — XXVI. Après une marche difficile à travers le territoire des Lingons, César parvient à mettre les ennemis en déroute. — XXVII. Il oblige Vercingétorix de se renfermer dans la ville d'Alésia, dont il fait le siège. Une grande armée vient au secours des assiégés. César la bat, et Vercingétorix se rend à lui. —

XXVIII. Commencement des divisions de César et de Pompée. Pompée, nommé seul consul, reçoit de plus le gouvernement de l'Espagne et de l'Afrique. — XXIX. César fait demander le consulat et la prolongation de son gouvernement. Erreur de Pompée sur les dispositions des troupes envers César. — XXX. César offre de déposer les armes, si Pompée veut les déposer aussi. — XXXI. Il se réduit à demander le gouvernement de la Gaule cisalpine. Antoine et Curion se réfugient dans son camp. — XXXII. Passage du Rubicon et prise d'Ariminum. — XXXIII. Effroi que cette nouvelle répand dans Rome. Fuite de Pompée. — XXXIV. Divers sentiments de crainte et de confiance dans la ville. — XXXV. César vient à Rome. — XXXVI. Il passe en Espagne, d'où il chasse les lieutenants de Pompée. — XXXVII. De retour à Rome, il est nommé dictateur, et se met à la poursuite de Pompée. Murmures des soldats. — XXXVIII. Il entreprend de repasser d'Apollonie à Brindes dans une simple barque. — XXXIX. Disette de ses soldats. Pompée victorieux ne sait pas profiter de sa victoire. — XL. César décampe, et Pompée se laisse déterminer, malgré lui, à le poursuivre. — XLI. César s'empare de Gomphes en Thessalie, et l'abondance est rétablie dans son camp. — XLII. Les deux armées en présence à Pharsale. Confiance des Pompéiens. — XLIII. Présages divers. — XLIV. Dispositions des deux généraux. — XLV. César remporte la victoire. — XLVI. Ses paroles et sa conduite après la bataille. — XLVII. Présages de Cornélius. — XLVIII. Larmes de César, lorsqu'on lui présente la tête de Pompée. — XLIX. Guerre d'Alexandrie. Cléopâtre se fait porter chez César dans un paquet de hardes. Il la met sur le trône d'Égypte. — L. Rapidité de ses victoires en Asie. — LI. Son retour à Rome. Insolence d'Antoine et d'autres amis de César. — LII. César passe en Afrique. Disette qu'il y éprouve. — LIII. Il défait en un jour trois généraux, et prend leurs trois camps. — LIV. Pourquoi César composa l'Anti-Caton. — LV. Dénombrement qui fait connaître l'énorme dépopulation causée par les guerres civiles. — LVI. César défait en Espagne les fils de Pompée. Son triomphe. — LVII. Il est nommé dictateur perpétuel. Sa belle conduite depuis le fin de la guerre. — LVIII. Il projette de nouvelles conquêtes et en-



treprend de grands travaux. — LIX. Il réforme le calendrier. — LX. Il se rend odieux en voulant se faire nommer roi. — LXI. Antoine lui présente le diadème, qu'il refuse. — LXII. Commencement de la conjuration de Brutus et de Cassius. — LXIII. Présages qui annoncent à César sa mort. — LXIV. Il va au sénat malgré les avis qu'il reçoit. — LXV. Billet d'Artémidore. — LXVI. Mort de César. — LXVII. Brutus et Cassius se présentent devant le peuple. — LXVIII. Fureur du peuple contre les meurtriers de César. -- LXIX. Mort de Cassius et de Brutus.

---

# ΠΛΟΥΤΑΡΧΟΥ ΒΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡΟΣ.

---

Ι. Τὴν Κίννα τοῦ μοναρχήσαντος θυγατέρα, Κορνηλίαν, ὡς ἱπεκράτησε Σύλλας, οὐτ' ἐλπίσιν οὔτε φόβῳ δυνηθεὶς ἀποσπάσαι Καίσαρος, ἐδήμευσε τὴν φερνὴν αὐτῆς. Αἰτία δὲ Καίσαρι τῆς πρὸς Σύλλαν ἀπεχθείας ἢ πρὸς Μάριον οἰκειότης ἦν. Ἰουλίᾳ γάρ, πατρὸς ἀδελφῇ Καίσαρος, ὁ πρεσβύτερος συνώκει Μάριος, ἐξ ἧς ἐγγόνει Μάριος ὁ νεώτερος, ἀνεψιὸς ὦν Καίσαρος. Ὡς δ' ὑπὸ πλήθους φόνων ἐν ἀρχῇ καὶ δι' ἀσχολίας ὑπὸ Σύλλα παρορώμενος οὐκ ἠγάπησεν, ἀλλὰ μετιῶν ἱερωσύνην, εἰς τὸν δῆμον προῆλθεν, οὔπω πάνυ μειράκιον ὦν<sup>1</sup>, ταύτης μὲν ἐκπεσεῖν αὐτὸν ὑπεναντιωθεὶς Σύλλας παρεσκεύασε· περὶ δ' ἀναιρέσεως βουλευόμενος, ἐνίων λεγόντων ὡς οὐκ ἔχοι λόγον ἀποκτινύναι παῖδα

I. Sylla, devenu maître de Rome et n'ayant pu, ni par ses promesses ni par ses menaces, déterminer César à répudier Cornélie, fille de Cinna, celui qui avait exercé la souveraine puissance, confisqua la dot de sa femme. La parenté de César avec le vieux Marius fut la cause de son inimitié pour Sylla. Marius avait épousé Julie, sœur du père de César, et en avait eu le jeune Marius, qui par là était cousin germain de César. Dans les commencements des proscriptions, Sylla, distrait par beaucoup d'autres soins et par le grand nombre de victimes qu'il immolait chaque jour, ne songea pas à César, qui, au lieu de se laisser oublier, se mit sur les rangs pour le sacerdoce et se présenta devant le peuple pour le briguer, quoiqu'il fût dans la première jeunesse. Sylla, par son opposition, fit rejeter sa demande; il voulut même le faire mourir. Et comme ses amis lui représentaient qu'il n'avait pas de raison pour sacrifier un si jeune

# PLUTARQUE.

## VIE DE CÉSAR.

I. Ὡς Σύλλας ἐπεκράτησε,  
δυνηθεὶς  
οὔτε ἐλπίσιν οὔτε φόβῳ  
ἀποσπάσαι Καίσαρος  
Κορνηλίαν τὴν θυγατέρα Κίννα  
τοῦ μοναρχήσαντος,  
ἐδήμευσε τὴν φερνὴν αὐτῆς.  
Αἰτία δὲ Καίσαρι  
τῆς ἀπεχθείας πρὸς Σύλλαν  
ἦν ἡ οἰκειότης πρὸς Μάριον.  
Ὁ γὰρ Μάριος πρεσβύτερος  
συνώκει Ἰουλίαν,  
ἀδελφὴν πατρὸς Καίσαρος,  
ἐξ ἧς ἐγγεγονέει  
Μάριος ὁ νεώτερος,  
ὧν ἀνεψιὸς Καίσαρος.  
Ὡς δὲ παρορώμενος ὑπὸ Σύλλαν  
ὑπὸ πλῆθους φόνων  
ἐν ἀρχῇ  
καὶ διὰ ἀσχολίας  
οὐκ ἠγάπησεν,  
ἀλλὰ μετιῶν ἱερωσύνην,  
προῆλθεν εἰς τὸν δῆμον,  
οὕπῳ ὧν  
πάνυ μειράχιον,  
Σύλλας μὲν ὑπεναντιωθεὶς  
παρεσκεύασεν  
αὐτὸν ἐκπεσεῖν ταύτης·  
βουλευόμενος δὲ  
περὶ ἀναιρέσεως,  
ἐνίων λεγόντων  
ὡς οὐκ ἔγοι λόγον

I. Dès que Sylla domina,  
n'ayant pu  
ni par espérances ni par crainte  
arracher à César  
Cornélie, la fille de Cinna,  
celui qui avait eu-le-pouvoir-absolu,  
il confisqua la dot d'elle.  
Mais une cause à César  
de son inimitié pour Sylla  
était la parenté avec Marius.  
Car Marius le plus vieux  
habitait-avec Julie,  
sœur du père de César,  
de laquelle était né  
Marius le plus jeune,  
qui était cousin de César.  
Or comme, négligé par Sylla,  
à cause de la multitude des meurtres  
dans le commencement  
et par suite de son occupation,  
il ne-se-tint-pas-content,  
mais briguant le sacerdoce,  
il s'avança vers le peuple,  
n'étant pas encore  
tout-à-fait adolescent,  
Sylla d'abord s'étant opposé  
prépara  
lui être exclu de ce sacerdoce :  
puis délibérant  
sur l'extermination de lui,  
quelques-uns disant  
qu'il n'avait pas de raison

τηλικοῦτον, οὐκ ἔφη νοῦν ἔχειν αὐτοὺς, εἰ μὴ πολλοὺς ἐν τῇ παιδὶ τούτῳ Μαρίους ἐνορῶσι. Ταύτης τῆς φωνῆς ἐνεχθείσης πρὸς Καίσαρα, συχνὸν μὲν τινα χρόνον πλανώμενος ἐν Σαβίνοις, ἔκλεπτεν ἑαυτόν· ἔπειτα δι' ἄρρωστίαν εἰς οἰκίαν ἑτέραν μεταχομιζόμενος, κατὰ νύκτα περιπίπτει στρατιώταις τοῦ Σύλλα διερευνημένοις ἔχεινα τὰ χωρία καὶ τοὺς κεκρυμμένους συλλαμβάνουσιν. Ὡν τὸν ἡγεμόνα, Κορνήλιον<sup>1</sup>, πείσας δυσὶ ταλάντοις, ἀφείθη, καὶ καταβάς εὐθὺς ἐπὶ θάλατταν, ἐξέπλευσεν εἰς Βιθυνίαν πρὸς Νικομήδην τὸν βασιλέα. Παρ' ᾧ διατρίψας χρόνον οὐ πολὺν, εἴτ' ἀποπλέων, ἀλίσκεται περὶ τὴν Φαρμακοῦσσαν<sup>2</sup> νῆσον ὑπὸ πειρατῶν, ἥδη τότε στόλοις μεγάλοις καὶ σκάφεσιν ἀπλέτοις κατεχόντων τὴν θάλατταν.

II. Πρῶτον μὲν οὖν αἰτηθεὶς ὑπ' αὐτῶν λύτρα εἴκοσι τάλαντα, κατεγέλασεν ὥς οὐκ εἰδότες ὅν ἤρήκοιεν αὐτὸς δ' ὠμολόγησε

enfant : « Vous êtes vous-mêmes, leur répondit-il, bien peu avisés « de ne pas voir dans cet enfant plusieurs Marius. » César, à qui cette parole fut rapportée, erra longtemps et se tint caché dans le pays des Sabins. Un jour qu'il était malade et qu'il fut obligé de se faire porter dans une autre maison, il tomba la nuit entre les mains des soldats de Sylla, qui faisaient des recherches dans ce canton et emmenaient tous ceux qu'ils y trouvaient cachés. Il donna deux talents à Cornélius, leur capitaine, qui à ce prix favorisa son évasion. Il gagna aussitôt les bords de la mer, et s'étant embarqué, il se retira en Bithynie, auprès du roi Nicomède. Après y avoir séjourné peu de temps, il se remit en mer et fut pris auprès de l'île de Pharmacuse par des pirates, qui, ayant déjà des flottes considérables et un nombre infini de petits vaisseaux, s'étaient rendus maîtres de toute cette mer.

II. Ces pirates lui demandèrent vingt talents pour sa rançon; il se moqua d'eux de ne pas savoir quel était leur prisonnier, et il leur en



ἀποκτινύναι  
 παῖδα τηλικούτον,  
 ἔφη αὐτοὺς οὐκ ἔχειν νοῦν,  
 εἰ μὴ ἐνορῶσι πολλοὺς Μαρίους  
 ἐν τούτῳ τῷ παιδί.  
 Ταύτης τῆς φωνῆς  
 ἐνεχθείσης πρὸς Καίσαρα,  
 πλανώμενος μὲν ἐν Σαβίνοις  
 τινὰ χρόνον συχνόν,  
 ἐκλεπτεν ἑαυτόν·  
 ἔπειτα μετακομιζόμενος  
 διὰ ἄρρώστιαν  
 εἰς ἑτέραν οἰκίαν,  
 περιπίπτει κατὰ νύκτα  
 στρατιώταις τοῦ Σύλλα  
 διερευνωμένοις ἐκεῖνα τὰ χωρία  
 καὶ συλλαμβάνουσι  
 τοὺς κεκρυμμένους.  
 Ὦν πείσας  
 τὸν ἡγεμόνα, Κορνήλιον,  
 δυσεὶ ταλάντοις,  
 ἀφείθη, καὶ εὐθύς  
 καταβάς ἐπὶ θάλατταν,  
 ἐξέπλευσεν εἰς Βιθυνίαν  
 πρὸς τὸν βασιλέα Νικομήδην.  
 Παρὰ δὲ διατρίψας  
 χρόνον οὐ πολὺν,  
 εἴτα ἀποπλέων,  
 ἀλίσκεται  
 περὶ τὴν νῆσον Φαρμακοῦσσαν  
 ὑπὸ πειρατῶν,  
 ἣδη τότε κατεχόντων  
 τὴν θάλατταν μεγάλοις στόλοις  
 καὶ σκάφεσιν ἀπλέτοις.  
 II. Πρῶτον μὲν οὖν  
 αἰτηθεὶς ὑπὸ αὐτῶν  
 λύτρα εἴκοσι τάλαντα,  
 κατεγέλασεν  
 ὥς οὐκ εἰδόντων  
 ὃν ἡρήκοιεν·

de faire-périr  
 un enfant de-cet-âge,  
 il dit eux n'avoir pas le sens-commun,  
 s'ils ne voient pas plusieurs Marius  
 dans cet enfant-là.  
 Cette parole  
 ayant été rapportée à César,  
 errant d'abord chez les Sabins  
 un certain temps assez-long,  
 il cachait lui :  
 ensuite se faisant-transporter  
 à cause de maladie  
 dans une autre maison,  
 il tombe de nuit  
 dans les mains de soldats de Sylla  
 qui fouillaient ces lieux-là  
 et qui saisissaient  
 ceux étant cachés.  
 Desquels ayant persuadé  
 le capitaine, Cornélius,  
 au moyen de deux talents,  
 il fut relâché, et aussitôt  
 étant descendu vers la mer,  
 vogua vers la Bithynie  
 auprès du roi Nicomède.  
 Chez lequel ayant séjourné  
 un temps non considérable,  
 puis mettant-à-la-voile  
 il est pris  
 près de l'île Pharmacuse  
 par des pirates,  
 qui déjà alors occupaient  
 la mer par de grandes flottes  
 et des navires infinis.  
 II. D'abord donc  
 ayant été réclamé par eux  
 d'une rançon de vingt talents,  
 il se moqua  
 comme eux ne sachant pas  
 celui qu'ils avaient pris ;

πεντήκυντα δώσειν. Ἐπειτα τῶν περὶ αὐτὸν ἄλλον εἰς ἄλλην διαπέμψας πόλιν ἐπὶ τὸν τῶν χρημάτων πορισμὸν, ἐν ἀνθρώποις φονικωτάτοις Κίλιξι<sup>1</sup> μεθ' ἐνὸς φίλου καὶ δυοῖν ἀκολούθοιν ἀπολειμμένος, οὕτω καταφρονητικῶς εἶχεν, ὥστε πέμπων, δσάκις ἀναπαύοιτο, προσέταττεν αὐτοῖς σιωπᾶν. Ἡμέραις δὲ τεσσαράκοντα δευεῖν δεούσαις, ὥσπερ οὐ φρουρούμενος, ἀλλὰ δορυφορούμενος ὑπ' αὐτῶν, ἐπὶ πολλῆς ἀδείας συνέπαιζε καὶ συνεγυμνάζετο. Καὶ ποιήματα γράφων καὶ λόγους τινὰς, ἀκροαταῖς ἐκείνοις ἐχρῆτο, καὶ τοὺς μὴ θαυμάζοντας ἀντικρυς ἀπαιδεύτους καὶ βαρβάρους ἀπεκάλει, καὶ σὺν γέλῳτι πολλάκις ἠπείλησε κρεμᾶν αὐτούς. Οἱ δ' ἔχαιρον, ἀφελείᾳ τινὶ καὶ παιδιᾷ τὴν παρρησίαν ταύτην νέμοντες. Ὡς δ' ἤκον ἐκ Μιλήτου<sup>2</sup> τὰ λύτρα, καὶ δοὺς ἀφείθη, πλοῖα πληρώσας εὐθύς ἐκ τοῦ Μιλησίων λιμένος, ἐπὶ τοὺς ληστὰς ἀνήγετο· καὶ καταλαβὼν ἔτι πρὸς τῇ νήσῳ ναυλο-

promit cinquante. Il envoya ceux qui l'accompagnaient dans différentes villes pour y ramasser cette somme, et ne retint qu'un seul de ses amis et deux domestiques, avec lesquels il resta au milieu de ces corsaires ciliciens, les plus sanguinaires des hommes; il les traitait avec tant de mépris, que lorsqu'il voulait dormir, il leur faisait dire de garder un profond silence. Il passa trente-huit jours avec eux, moins comme leur prisonnier, que comme un prince entouré de ses gardes. Plein de sécurité, il jouait et faisait avec eux ses exercices, composait des poèmes et des harangues qu'il leur lisait; et lorsqu'ils n'avaient pas l'air de les admirer, il les traitait sans ménagement d'ignorants et de barbares: quelquefois même il les menaçait, en riant, de les faire pendre. Ils aimaient cette franchise, qu'ils prenaient pour une simplicité et une gaieté naturelles. Quand il eut reçu de Milot sa rançon et qu'il la leur eut payée, il ne fut pas plutôt en liberté, qu'il équipa quelques vaisseaux dans le port de cette ville et cingla vers ces pirates, qu'il surprit en embuscade dans la

ὤμολόγησε δὲ αὐτὸς  
 δώτειν πεντήκοντα.  
 Ἐπειτα διαπέμψας  
 τῶν περὶ αὐτὸν  
 ἄλλον εἰς ἄλλην πόλιν  
 ἐπὶ τὸν πορισμὸν τῶν χρημάτων,  
 ἀπολελειμμένος μετὰ ἑνὸς φίλου  
 καὶ δυοῖν ἀκολούθοιν  
 ἐν Κιλικίῳ  
 ἀνθρώποις φονικωτάτοις,  
 εἶχεν οὕτω καταφρονητικῶς,  
 ὥστε πέμπων  
 προσέταττεν αὐτοῖς σιωπᾶν,  
 δσάκις ἀναπαύοιτο.  
 Τεσσαράκοντα δὲ ἡμέραις  
 δεύσαις δυεῖν,  
 συνέπαιζε  
 καὶ συνεγυμνάζετο  
 ἐπὶ πολλῆς ἀδείας,  
 ὥτπερ οὐ φρουρούμενος,  
 ἀλλὰ δορυφορούμενος.  
 Καὶ γράφων ποιήματα  
 καὶ τινὰς λόγους,  
 ἐχρῆτο ἑκείνοις ἀκροαταῖς,  
 καὶ ἀπεκάλει ἀντικρυς  
 ἀπαιδεύτους καὶ βαρβάρους  
 τοὺς μὴ θυμάζοντας,  
 καὶ πολλάκις σὺν γέλῳ  
 ἠπεύλησε κρεμᾶν αὐτούς.  
 Οἱ δὲ ἔχαιρον,  
 νέμοντες ταύτην τὴν παρρησίαν  
 τινὶ ἀφελείᾳ καὶ παιδιᾷ.  
 Ὡς δὲ τὰ ἴντρα  
 ἔχον ἐκ Μιλήτου,  
 καὶ δοὺς ἀφείθη,  
 εὐθύς πληρώσας πλοῖα  
 ἐκ τοῦ λιμένος Μιλησίων,  
 ἀνήγετο ἐπὶ τοὺς ληστὰς  
 καὶ καταλαβὼν  
 ἔτι ναυλοχοῦντας πρὸς τῇ νήσῳ,

puis il convint lui-même  
 d'en devoir donner cinquante.  
 Ensuite ayant envoyé  
 de ceux autour de lui  
 un dans une ville, *un dans une autre*  
 pour la fourniture de l'argent,  
 ayant été laissé avec un seul ami  
 et deux serviteurs  
 parmi les Ciliciens  
 hommes très-portés-au-meurtre  
 il se comportait avec-tant-de-mépris,  
 que envoyant *vers eux*  
 il enjoignait à eux de se taire  
 toutes-les-fois-que il allait reposer.  
 Or pendant quarante jours  
 manquant de deux,  
 il jouait-avec *eux*  
 et s'exerçait-avec *eux*  
 avec une grande sécurité,  
 comme n'étant pas gardé *en captif*,  
 mais entouré-de-gardes *d'honneur*.  
 Et écrivant des poésies  
 et certains discours,  
 il se servait d'eux *comme* auditeurs,  
 et appelait ouvertement  
 ignorants et barbares  
 ceux n'admirant pas,  
 et souvent avec rire  
 il menaça de pendre eux.  
 Mais ceux-ci se réjouissaient,  
 attribuant ce franc-parler-là  
 à une simplicité et plaisanterie.  
 Mais dès que la rançon  
 fut arrivée de Milet,  
 et que l'ayant donnée il fut relâché  
 aussitôt ayant équipé des navires  
 du port des Milésiens,  
 il partit contre les brigands :  
 et ayant surpris  
*eux* encore stationnant vers l'île,

χοῦντας, ἐκράτησε τῶν πλείστων. Καὶ τὰ μὲν χρήματα λείαν ἐποιήσατο, τοὺς δ' ἄνδρας ἐν Περγάμῳ<sup>1</sup> καταθέμενος εἰς τὸ δεσμωτήριον, αὐτὸς ἐπορεύθη πρὸς τὸν διέποντα τὴν Ἀσίαν Ἰούνιον<sup>2</sup>, ὡς ἐκείνῳ προσῆκον ὄντι στρατηγῷ κολάσαι τοὺς ἐαλωκότας. Ἐκείνου δὲ καὶ τοῖς χρήμασιν ἐποφθαλμιῶντος (ἦν γὰρ οὐκ ὀλίγα) καὶ περὶ τῶν αἰχμαλώτων σκέψασθαι φάσκοντος ἐπὶ σχολῆς, χαίρειν ἔσας αὐτὸν ὁ Καῖσαρ εἰς Πέργαμον ὤχετο, καὶ προαγαγὼν τοὺς ληστὰς ἅπαντας ἀνεσταύρωσεν, ὥσπερ αὐτοῖς δοκῶν παίζειν ἐν τῇ νήσῳ προειρήκει πολλάκις.

III. Ἐκ δὲ τούτου, τῆς Σύλλα δυνάμειος ἤδη μαραινομένης καὶ τῶν οἰκοι καλούντων αὐτὸν, ἐπλευσεν εἰς Ῥόδον<sup>3</sup> [ἐπὶ σχολήν] πρὸς Ἀπολλώνιον<sup>4</sup>, τὸν τοῦ Μόλωνος, ὃς καὶ Κικέρων ἠκροᾶτο σοφιστεύοντος ἐπιφανῶς καὶ τὸν τρόπον ἐπιεικοῦς εἶναι δοκοῦντος. Λέγεται δὲ καὶ φῦναι πρὸς λόγους πολιτικοὺς ὁ Καῖσαρ ἄριστα,

rade même de l'île ; il en prit un grand nombre et s'empara de tout leur butin. De là il les conduisit à Pergame, où il les fit charger de fers, et alla trouver Junius, à qui il appartenait, comme préteur d'Asie, de les punir. Junius, ayant jeté un œil de cupidité sur leur argent, qui était considérable, lui dit qu'il examinerait à loisir ce qu'il devait faire de ces prisonniers. César, laissant là le préteur et retournant à Pergame, fit pendre tous ces pirates, comme il le leur avait souvent annoncé dans l'île, où ils prenaient ses menaces pour des plaisanteries.

III. Comme la puissance de Sylla commençait à s'affaiblir et que les amis de César lui écrivaient de revenir à Rome, il alla d'abord à Rhodes pour y prendre des leçons d'Apollonius Molon, celui dont Cicéron avait été l'auditeur, qui enseignait la rhétorique avec beaucoup de succès, et qui d'ailleurs avait la réputation d'un homme vertueux. On dit que César, né avec les dispositions les plus heureu-



εχράτησε τῶν πλείστων.  
 Καὶ ἐποιήσατο μὲν  
 τὰ χρήματα λείαν,  
 καταθέμενος δὲ τοὺς ἄνδρας  
 εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐν Περγᾶμῳ,  
 ἐπορεύθη αὐτὸς πρὸς τὸν Ἰούνιον  
 διέποντα τὴν Ἀσίαν,  
 ὡς προσῆκον ἐκείνῳ  
 ὄντι στρατηγῷ  
 κολάσαι τοὺς ἐαλωκότας.  
 Ἐκείνου δὲ  
 καὶ ἐποφθαλμιῶντος  
 τοῖς χρήμασιν  
 (ἦν γὰρ οὐκ ὀλίγα)  
 καὶ φάσκοντος  
 σκέψεσθαι ἐπὶ σχολῆς  
 περὶ τῶν αἰχμαλώτων,  
 ὁ Καῖσαρ ἔαςας αὐτὸν χαίρειν  
 ᾤχετο εἰς Πέργαμον,  
 καὶ προαγαγὼν  
 ἅπαντας τοὺς ληστὰς  
 ἀνεσταύρωσεν,  
 ὥσπερ προειρήκει αὐτοῖς  
 πολλάκις ἐν τῇ νήσῳ  
 δοκῶν παίζειν.

III. Ἐκ δὲ τούτου,  
 τῆς δυνάμεως Σύλλα  
 μαραινομένης ἤδη  
 καὶ τῶν οἴκοι  
 καλούντων αὐτὸν,  
 ἐπλευσεν εἰς Ῥόδον  
 [ἐπὶ σχολήν]  
 πρὸς Ἀπολλώνιον,  
 τὸν τοῦ Μόλωνος,  
 οὗ σοφιστεύοντος ἐπιφανῶς  
 καὶ δοκοῦντος εἶναι  
 ἐπιεικοῦς τὸν τρόπον  
 καὶ Κικέρων ἠχροᾷτο.  
 Ὁ δὲ Καῖσαρ λέγεται  
 καὶ φῦναι ἄριστα

il s'empara du plus grand nombre.  
 Et il fit, d'une part,  
 de l'argent une proie,  
 de l'autre ayant déposé les hommes  
 dans la prison à Pergame,  
 il alla lui-même vers Junius  
 qui gouvernait l'Asie,  
 comme convenant à lui  
 qui était préteur  
 de punir ceux ayant été pris.  
 Mais celui-ci  
 et couvant-des-yeux  
 l'argent  
 (car il était non peu-considérable)  
 et répétant  
 lui devoir examiner à loisir  
 au sujet des prisonniers,  
 César ayant laissé lui se réjouir  
 s'en alla à Pergame,  
 et ayant fait-sortir  
 tous les brigands  
 il les fit-mettre-en-croix,  
 comme il l'avait dit-d'avance à eux  
 plusieurs-fois dans l'île  
 paraissant plaisanter.

III. Mais après cela,  
 la puissance de Sylla  
 se flétrissant déjà  
 et ceux du dedans de Rome  
 appelant lui,  
 il navigua vers Rhodes  
 [pour l'école]  
 vers Apollonius  
 le fils de Molon,  
 duquel professant remarquablement  
 et passant pour être  
 honnête de mœurs  
 Cicéron aussi était-disciple.  
 Or César est dit  
 et être né très-heureusement

καὶ διαπονῆσαι φιλοτιμότατα τὴν φύσιν, ὡς τὰ δευτερεῖα μὲν ἀδηρίτως ἔχειν, τὸ δὲ πρωτεῖον, ὅπως τῇ δυνάμει καὶ τοῖς ὅπλοις πρῶτος εἴη μᾶλλον<sup>1</sup> ἀσχοληθεὶς, ἀφεῖναι, πρὸς ὅπερ ἡ φύσις ὑφηγείτο τῆς ἐν τῷ λέγειν δεινότητος, ὑπὸ στρατειῶν καὶ πολιτείας, ἣ κατεκτήσατο τὴν ἡγεμονίαν, οὐκ ἐξικόμενος. Αὐτὸς δ' οὖν ὕστερον ἐν τῇ πρὸς Κικέρωνα περὶ Κάτωνος ἀντιγραφῇ παραιτεῖται μὴ στρατιωτικοῦ λόγον ἀνδρὸς ἀντεξετάζειν πρὸς δεινότητα ῥήτορος εὐφυοῦς καὶ σχολὴν ἐπὶ τοῦτο πολλὴν ἄγοντος.

IV. Ἐπανελθὼν δ' εἰς Ῥώμην, Δολοβέλλαν ἔκρινε κακώσεως ἐπαρχίας, καὶ πολλὰ ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος τῶν πόλεων μαρτυρίας αὐτῷ παρέσχον. Ὁ μὲν οὖν Δολοβέλλας ἀπέφυγε τὴν δίκην. Ὁ δὲ Καῖσαρ, ἀμειδόμενος τὴν Ἑλλάδα τῆς προθυμίας, συνηγόρευσεν αὐτῇ Πόπλιον Ἀντώνιον διωκούσῃ δωροδοκίας, ἐπὶ Λευκούλλῳ τοῦ Μάρκου Μακεδονίας στρατηγοῦ. Καὶ τοσοῦτον

ses pour l'éloquence politique, avait cultivé avec tant de soin ce talent naturel, que, de l'aveu de tout le monde, il tenait le second rang parmi les orateurs de Rome; et il aurait eu le premier, s'il n'eût pas renoncé aux exercices du barreau, pour acquérir par les talents militaires la supériorité du pouvoir. Détourné par d'autres soins, il ne put parvenir, dans l'éloquence, à la perfection vers laquelle la nature le portait; il se livra uniquement au métier des armes et aux affaires politiques, qui le conduisirent enfin à la suprême puissance. Aussi, dans la réponse qu'il fit longtemps après à l'éloge que Cicéron avait fait de Caton, il prie les lecteurs de ne pas comparer le style d'un homme de guerre avec celui d'un orateur excellent, et qui s'occupait à loisir de cette sorte d'étude.

IV. De retour à Rome, il accusa Dolabella de concussions dans le gouvernement de sa province, et trouva dans les villes de la Grèce un grand nombre de témoins qui déposèrent contre l'accusé. Cependant Dolabella fut absous; et César, pour reconnaître la bonne volonté des Grecs, plaida contre Publius Antonius, qu'ils accusaient de malversations, devant Marcus Lucullus, préteur de la Macédoine

πρὸς λόγους πολιτικούς,  
 καὶ διακονῆσαι τὴν φύσιν  
 φιλοτιμότεατα,  
 ὥς μὲν ἔχειν  
 ἀδηρίτως τὰ δευτερεῖα,  
 ἀρεῖναι δὲ τὸ πρωτεῖον,  
 μᾶλλον ἀσχοληθεῖς  
 ὅπως εἴη πρῶτος  
 τῇ δυνάμει καὶ τοῖς ὅπλοις,  
 οὐκ ἐξικόμενος  
 τῆς δεινότητος ἐν τῷ λέγειν  
 πρὸς ὅπερ ἡ φύσις ὑφηγεῖτο,  
 ὑπὸ στρατειῶν  
 καὶ πολιτείας,  
 ἢ κατεκτήσατο τὴν ἡγεμονίαν.  
 Αὐτὸς δὲ οὖν ὕστερον  
 ἐν τῇ ἀντιγραφῇ περὶ Κάτωνος  
 πρὸς Κικέρωνα  
 παραιτεῖται μὴ ἀντεξετάζειν  
 λόγον ἀνδρὸς στρατιωτικοῦ  
 πρὸς δεινότητα  
 ῥήτορος εὐφυοῦς  
 καὶ ἄγοντος ἐπὶ τοῦτο  
 πολλὴν σχολήν.

IV. Ἐπανελθὼν δὲ εἰς Ῥώμην,  
 ἔρινε Δολοβέλλαν  
 κακώσεως ἐπαρχίας,  
 καὶ πολλὰ τῶν πόλεων  
 ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος  
 παρέσχον αὐτῷ μαρτυρίας.  
 Ὁ μὲν οὖν Δολοβέλλας  
 ἀπέφυγε τὴν δίκην.  
 Ὁ δὲ Καῖσαρ,  
 ἀμειβόμενος τὴν Ἑλλάδα  
 τῆς προθυμίας,  
 συνηγόρευσεν αὐτῇ  
 διωκούσῃ δωροδοκίας  
 Πόπλιον Ἀντώνιον,  
 ἐπὶ τοῦ Λευκούλου Μάρκου  
 στρατηγοῦ Μακεδονίας.

pour l'éloquence politique,  
 et avoir travaillé son naturel  
 avec-la-plus-grande-émulation,  
 au point d'avoir  
 sans-contradict le second rang,  
 et d'avoir renoncé à la primauté,  
 étant plus occupé  
 à ce qu'il fût le premier  
 par la puissance et les armes,  
 n'étant pas arrivé  
 à ce point d'habileté dans le parler  
 vers lequel la nature le conduisait,  
 à cause des expéditions  
 et du train-de-vie-politique,  
 par lequel il obtint l'empire.  
 Lui-même certes plus tard  
 dans sa réponse sur Caton  
 à Cicéron  
 prie de ne pas comparer  
 la parole d'un homme de-guerre  
 avec l'habileté  
 d'un orateur bien-doué-par-la-nature  
 et employant pour cela  
 beaucoup de loisir.

IV. Étant revenu à Rome  
 il accusa Dolabella [inent,  
 de prévarication dans son gouverne-  
 et plusieurs des villes  
 de la Grèce  
 fournirent à lui des témoignages.  
 Cependant Dolabella  
 échappa au châtement.  
 Mais César,  
 récompensant la Grèce  
 de son empressement,  
 défendit elle  
 qui poursuivait pour vénalité  
 Publius Antonius,  
 devant Lucullus Marcus  
 préteur de Macédoine.

ἰσχυσεν ὥστε τὸν Ἀντώνιον ἐπικαλέσασθαι τοὺς δημάρχους, σκηψάμενον οὐκ ἔχειν τὸ ἴσον ἐν τῇ Ἑλλάδι πρὸς Ἕλληνας. Ἐν δὲ Ῥώμῃ πολλὴ μὲν ἐπὶ τῷ λόγῳ περὶ τὰς συνηγορίας αὐτοῦ χάρις ἐξέλαμπε, πολλὴ δὲ τῆς περὶ τὰς δεξιώσεις καὶ δμιλίας φιλοφροσύνης εὖνοια παρὰ τῶν δημοτῶν ἀπήντα, θεραπευτικοῦ παρ' ἡλικίαν ὄντος. Ἦν δέ τις καὶ ἀπὸ δειπνῶν καὶ τραπέζης καὶ ὅλως τῆς περὶ τὴν δίαιταν λαμπρότητος αὐξανομένη κατὰ μικρὸν αὐτῷ δύνάμεις εἰς τὴν πολιτείαν. Ἦν τὸ πρῶτον οἱ φθονοῦντες, οἰόμενοι ταχὺ, τῶν ἀναλωμάτων ἐπιλιπόντων, ἐξίτηλον ἔσεσθαι, περιεώρων ἀνθοῦσαν ἐν τοῖς πολλοῖς· ὁψέ δ' ἤσθοντο, μεγάλης καὶ δυσανατρέπτου γενομένης, καὶ βαδιζούσης ἀντικρυς ἐπὶ τὴν τῶν ὅλων μεταβολὴν, ὥς οὐδεμίαν ἀρχὴν πράγματος ἡγητέον μικρὰν, ὅπου<sup>1</sup> ταχὺ ποιεῖ μεγάλην τὸ ἐνδελεχές, ἐκ τοῦ

Il parla avec tant d'éloquence, qu'Antonius, qui craignit d'être condamné, en appela aux tribuns du peuple, sous prétexte qu'il ne pourrait obtenir justice contre les Grecs dans la Grèce même. A Rome, les grâces de son éloquence brillèrent au barreau, et lui acquirent une grande faveur. En même temps que son affabilité, sa politesse, l'accueil gracieux qu'il faisait à tout le monde, qualités qu'il possédait à un degré au-dessus de son âge, lui méritaient l'affection du peuple; d'un autre côté, la somptuosité de sa table et sa magnificence dans toute sa manière de vivre accrurent peu à peu son influence et son pouvoir dans le gouvernement. D'abord ses envieux, persuadés que faute de pouvoir suffire à cette dépense excessive, il verrait bientôt sa puissance s'éclipser, firent peu d'attention aux progrès qu'elle faisait parmi le peuple. Mais quand elle se fut tellement fortifiée, qu'il n'était plus possible de la renverser et qu'elle tendait visiblement à ruiner la république, ils sentirent, mais trop tard, qu'il n'est pas de commencement si faible qui ne s'accroisse

Καὶ ἴσχυσε τοσοῦτον  
 ὥστε τὸν Ἀντώνιον  
 ἐπικαλέσασθαι τοὺς δημάρχους,  
 σκηψάμενον  
 οὐκ ἔχειν τὸ ἴσον  
 ἐν τῇ Ἑλλάδι πρὸς Ἕλληνας.  
 Ἐν δὲ Ῥώμῃ  
 πολλὴ μὲν χάρις  
 ἐξέλαμπεν  
 ἐπὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ  
 περὶ τὰς συνηγορίας,  
 πολλὴ δὲ εὖνοια  
 ἀπήντα  
 παρὰ τῶν δημοτῶν  
 τῆς φιλοφροσύνης  
 περὶ τὰς δεξιώσεις  
 καὶ ὁμιλίας,  
 ὄντος θεραπευτικοῦ  
 παρὰ ἡλικίαν.  
 Τίς δὲ δύναμις  
 ἦν αὐτῷ  
 εἰς τὴν πολιτείαν  
 αὐξανομένη κατὰ μικρὸν  
 καὶ ἀπὸ δείπνων καὶ τραπέζης  
 καὶ ὅλως τῆς λαμπρότητος  
 περὶ τὴν δίαιταν.  
 Ἦν τὸ πρῶτον  
 οἱ φθονοῦντες  
 οἰόμενοι ἔσεσθαι ταχὺ ἐξίτηλον,  
 τῶν ἀναλωμάτων ἐπιλιπόντων,  
 περιωρῶν  
 ἀνθοῦσαν ἐν τοῖς πολλοῖς·  
 ἤσθοντο δὲ ὀψέ,  
 γενομένης μεγάλης  
 καὶ δυσανατρέπτου,  
 καὶ βαδιζούσης ἄντικρυς  
 ἐπὶ τὴν μεταβολὴν τῶν ὅλων,  
 ὥς ἡγητίον μικρὰν  
 οὐδεμίαν ἀρχὴν πράγματος,  
 ὅπου τὸ ἐνδελεχὲς

Et il fut-puissant tellement  
 au point Antonius  
 en avoir appelé aux tribuns,  
 ayant allégué  
 ne pas avoir la *partie* égale  
 dans la Grèce contre des Grecs.  
 Cependant à Rome  
 une grande faveur d'une part  
 éclatait  
 à cause de l'éloquence de lui  
 dans les défenses,  
 et de l'autre une grande bienveillance  
 se rencontrait  
 du côté des gens-du-peuple  
 à cause de sa familiarité  
 en-fait-de poignées-de-main  
 et de conversations,  
 lui étant courtisan  
 au delà de son âge.  
 De plus une certaine puissance  
 était à lui  
 vers le gouvernement  
 s'augmentant peu-à-peu  
 et par ses repas et par sa table  
 et en-général par l'éclat  
 de son genre-de-vie.  
 Laquelle *puissance* d'abord  
 ceux qui l'enviaient  
 pensant devoir être vite évanouie,  
 les dépenses ayant manqué,  
 négligeaient  
 florissante dans la multitude,  
 mais ils s'aperçurent tard,  
 elle étant devenue grande  
 et difficile-à-renverser,  
 et marchant ouvertement  
 au changement de toutes *les affaires*,  
 que il ne faut juger petit  
 aucun commencement de chose,  
 puisque la continuité

καταφρονηθῆναι τὸ μὴ κωλυθῆναι λαβρῶσαν. Ὁ γοῦν πρῶτος ὑπιδέσθαι δοκῶν αὐτοῦ καὶ φοβηθῆναι τῆς πολιτείας, ὥσπερ θαλάττης, τὰ διαγελῶντα, καὶ τὴν ἐν τῷ φιλανθρώπῳ καὶ ἱλαρῷ κεκρυμμένην δεινότητα τοῦ ἥθους καταμαθὼν Κικέρων ἔλεγε τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἐπιβουλεύμασιν αὐτοῦ καὶ πολιτεύμασι τυραννικὴν ἐνὸρξιν διάνοιαν· « Ἀλλ' ὅταν, ἔφη, τὴν κόμην οὕτω διακειμένην περιττῶς ἴδω χἀχεῖνον ἐνὶ δακτύλῳ κνώμενον<sup>1</sup>, οὐ μοι δοκεῖ πάλιν οὗτος ἄνθρωπος εἰς νοῦν ἂν ἐμβαλέσθαι τηλικοῦτο κακὸν, ἀναίρεσιν τῆς Ῥωμαίων πολιτείας. » Ταῦτα μὲν οὖν ὕστερον.

V. Τοῦ δὲ δήμου πρώτην μὲν ἀπόδειξιν τῆς πρὸς αὐτὸν εὐνοίας ἔλαβεν, ὅτε πρὸς Γαῖον Ποπίλιον ἐρίσας ὑπὲρ χιλιαρχίας πρότερος ἀνηγορεύθη· δευτέραν δὲ καὶ καταφανεστέραν, ὅτε, τῆς Μαρίου γυναικὸς, Ἰουλίας, ἀποθανούσης, ἀδελφιδοῦς ὧν αὐτῆς

promptement par la persévérance, grâce au mépris qui a empêché qu'on n'arrêtât ses progrès. Cicéron parait avoir été le premier à soupçonner et à craindre la douceur de sa conduite politique, qu'il comparait à la bonace de la mer, et à reconnaître la méchanceté de son caractère sous ce dehors de politesse et de grâce dont il la couvrait. « J'aperçois, disait cet orateur, dans tous ses projets et dans toutes ses actions des vues tyranniques ; mais quand je regarde ses cheveux si artistement arrangés, quand je le vois se gratter la tête du bout du doigt, je ne puis croire qu'un tel homme puisse concevoir le dessein si noir de renverser la république. » Mais cela ne fut dit que longtemps après.

V. César reçut une première marque de l'affection du peuple, lorsqu'il se trouva en concurrence avec Caius Popilius pour l'emploi de tribun des soldats ; il fut nommé le premier. Il en eut une seconde encore plus évidente, quand, à la mort de la femme de Marius, dont

ποιεῖ ταχὺ μεγάλην,  
 λαβοῦσαν τὸ μὴ κωλυθῆναι  
 ἐκ τοῦ καταφρονηθῆναι.  
 Ὁ γοῦν Κικέρων  
 δοκῶν πρῶτος  
 ὑπιδέσθαι  
 καὶ φοβηθῆναι τὰ διαγελῶντα  
 τῆς πολιτείας αὐτοῦ,  
 ὥσπερ θαλάττης,  
 καὶ καταμαθὼν  
 τὴν δεινότητα τοῦ ἥθους  
 κεκρυμμένην  
 ἐν τῷ φιλανθρώπῳ καὶ ἱλαρῷ  
 ἔλεγεν ἐνορᾶν διάνοιαν τυραννικὴν  
 ἅπασιν τοῖς ἄλλοις ἐπιβουλεύμασιν  
 καὶ πολιτεύμασιν αὐτοῦ·  
 « Ἀλλὰ, ἔφη, ὅταν ἴδω  
 τὴν κόμην διακειμένην  
 οὕτω περιττῶς  
 καὶ ἐκεῖνον κνώμενον  
 ἐνὶ δακτύλῳ,  
 πάλιν οὗτος ὁ ἄνθρωπος  
 οὗ μοι δοκεῖ  
 ἂν ἐμβαλέσθαι εἰς νοῦν  
 τηλικούτο κακόν,  
 ἀναίρεσιν  
 τῆς πολιτείας Ῥωμαίων. »  
 Ταῦτα μὲν οὖν  
 ὕστερον.

V. Ἐλαβε δὲ  
 πρώτην μὲν ἀπόδειξιν  
 τῆς εὐνοίας τοῦ δημοῦ  
 πρὸς αὐτὸν,  
 ὅτε ἐρίσας  
 ὑπὲρ χιλιαρχίας  
 πρὸς Γάϊον Ποπίλιον  
 ἀνηγορεύθη πρότερος·  
 δευτέραν δὲ  
 καὶ καταφανεστέραν,  
 ὅτε, Ἰουλίας,

VIE DE C. SAR.

fait vite *lui* grand,  
 ayant reçu le ne pas être empêché  
 du être méprisé.  
 Du moins Cicéron  
 paraissant le premier  
 avoir soupçonné  
 et avoir craint les *delors* riants  
 du gouvernement de lui,  
 comme de la mer,  
 et ayant compris  
 la dureté du caractère  
 cachée  
 sous l'*apparence* humaine et enjouée  
 disait voir une pensée tyrannique  
 dans toutes les autres résolutions  
 et mesures-politiques de lui :  
 « Mais, disait-il, quand je vois  
 sa chevelure arrangée  
 si supérieurement  
 et lui se grattant  
 d'un seul doigt,  
 de nouveau cet homme  
 ne me paraît pas  
 devoir s'être mis dans l'esprit  
 un aussi grand mal,  
 la destruction  
 du gouvernement des Romains.  
 Ces *choses* du moins  
 furent dites plus tard.

V. Mais il reçut  
 d'abord une première preuve  
 de la bienveillance du peuple  
 pour lui,  
 lorsque ayant rivalisé  
 pour le tribunat-militaire  
 avec Caius Popilius  
 il fut proclamé le premier :  
 puis une seconde  
 et plus éclatante,  
 lorsque, Julie,

ἐγκώμιόν τε λαμπρὸν ἐν ἀγορᾷ διῆλθε καὶ περὶ τὴν ἐκφορὰν ἐτόλμησεν εἰκόνας Μαρίου προθέσθαι, τότε πρῶτον ὀφθείσας μετὰ τὴν ἐπὶ Σύλλα πολιτείαν, πολεμίων τῶν ἀνδρῶν κριθέντων. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐνίων καταβοησάντων τοῦ Καίσαρος, ὁ δῆμος ἀντήχησε λαμπρῶς, δεξάμενος κρότῳ καὶ θαυμάσας ὥσπερ ἐξ ἄδου διὰ χρόνων πολλῶν ἀνάγοντα τὰς Μαρίου τιμὰς εἰς τὴν πόλιν. Τὸ μὲν οὖν ἐπὶ γυναιξὶ πρεσβυτέραις λόγους ἐπιταφίους διεξιέναι πάτριον ἦν Ῥωμαίοις<sup>1</sup>. νέαις δ' οὐκ ὄν ἐν ἔθει, πρῶτος εἶπε Καῖσαρ ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ γυναικὸς ἀποθανούσης<sup>2</sup>. καὶ τοῦτ' ἤνεγκεν αὐτῷ χάριν τινὰ, καὶ συνεδημαγώγησε τῷ πάθει τοὺς πολλοὺς ὡς ἡμερον ἄνδρα καὶ περίμεστον ἥθους ἀγαπᾶν. Θάψας δὲ τὴν γυναῖκα, ταμίας εἰς Ἰβηρίαν<sup>3</sup> ἐνὶ τῶν στρατηγῶν, Βέτερι, συνεξῆλθεν, ὃν αὐτόν τε τιμῶν ἀεὶ διετέλεσε, καὶ τὸν υἱὸν πάλιν

il était le neveu, il prononça avec beaucoup d'éclat son oraison funèbre dans la place publique, et qu'il osa faire porter à son convoi les images de Marius, qui n'avaient pas encore paru, depuis que Sylla, maître dans Rome, avait fait déclarer Marius et ses partisans ennemis de la patrie. Quelques personnes s'étant récriées sur cette audace, le peuple s'éleva hautement contre elles, et par les applaudissements les plus prononcés témoigna son admiration pour le courage que César avait eu de rappeler, pour ainsi dire, des enfers les honneurs de Marius, ensevelis depuis si longtemps. C'était de toute ancienneté la coutume des Romains de faire l'oraison funèbre des femmes qui mouraient âgées; mais cet usage n'avait pas lieu pour les jeunes femmes. César fut le premier qui prononça celle de sa femme, morte fort jeune. Cette innovation lui fit honneur, lui concilia la faveur publique et le rendit cher au peuple, qui vit dans cette sensibilité une marque de ses mœurs douces et honnêtes. Après avoir fait les obsèques de sa femme, il alla questeur en Espagne sous le préteur Véter, qu'il honora depuis tant qu'il vécut, et dont il nomme



τῆς γυναικὸς Μαρίου,  
 ἀποθανούσης,  
 ὣν ἀδελφιδοῦς αὐτῆς  
 διήλθε τε ἐν ἀγορᾷ  
 λαμπρὸν ἐγκώμιον  
 καὶ ἐτόλμησε περὶ τὴν ἐκφορὰν  
 προθέσθαι εἰκόνας Μαρίου,  
 ὁφθείσας τότε πρῶτον  
 μετὰ τὴν πολιτείαν ἐπὶ Σύλλᾳ,  
 τῶν ἀνδρῶν  
 χριθέντων πολεμίων.  
 Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐνίῳν  
 καταβοησάντων τοῦ Καίσαρος,  
 δῆμος ἀντήχησε λαμπρῶς,  
 δεξιόμενος χρότῳ  
 καὶ θαυμάσας  
 ὥσπερ ἀνάγοντα  
 διὰ χρόνων πολλῶν  
 ἐξ ἄδου εἰς τὴν πόλιν  
 τὰς τιμὰς Μαρίου.  
 Τὸ μὲν οὖν διεξιέναι  
 λόγους ἐπιταφίους  
 ἐπὶ γυναιξὶ πρεσβυτέραις  
 ἦν πάτριον Ῥωμαίοις·  
 οὐκ ὦν δὲ ἐν ἔθει  
 νέαις,  
 Καῖσαρ πρῶτος εἶπεν  
 ἐπὶ τῆς γυναικὸς ἐκτουῖ  
 ἀποθανούσης·  
 καὶ τοῦτο ἤνεγκεν αὐτῷ  
 τινὰ χάριν,  
 καὶ συνεδημαγωγῆσθε τῷ πάθει  
 τοὺς πολλοὺς ἀγαπᾶν  
 ὥς ἄνδρα ἡμέρον  
 καὶ περίμεστον ἧθους.  
 Θάψας δὲ τὴν γυναῖκα,  
 συνεξῆλθε ταμίᾳς  
 εἰς Ἰβηρίαν, Βέτερι,  
 ἐνὶ τῶν στρατηγῶν,  
 ὃν διετέλει τε αἰεὶ

la femme de Marius,  
 étant morte,  
 lui étant neveu d'elle  
 et il prononça sur la place-publique  
 un brillant éloge  
 et il osa à son convoi  
 faire-porter les images de Marius,  
 vues alors pour-la-première-fois  
 depuis le gouvernement sous Sylla,  
 les hommes de ce parti  
 ayant été jugés ennemis.  
 Car sur ce quelques-uns  
 ayant crié-contre César,  
 le peuple répondit avec-éclat,  
 l'ayant reçu avec applaudissement  
 et l'ayant admiré  
 comme ramenant  
 après des temps longs  
 de l'enfer dans la ville  
 les honneurs de Marius.  
 Certainement le prononcer  
 des oraisons funèbres  
 sur des femmes âgées  
 était d'usage-antique aux Romains :  
 mais chose n'étant pas en usage  
 pour les jeunes femmes,  
 César le premier parla  
 sur la femme de lui  
 étant morte :  
 et cela attira à lui  
 une certaine faveur,  
 et excita par la sympathie  
 la multitude à aimer lui  
 comme un homme doux  
 et plein de moralité.  
 Mais ayant enseveli sa femme,  
 il partit questeur  
 pour l'Espagne, avec Véter,  
 un des préteurs,  
 lequel et il continua toujours

αὐτὸς ἄρχων ταμῖαν ἐποίησε. Γενόμενος δ' ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἐκείνης, τρίτην ἡγάγετο γυναῖκα, Πομπηΐαν, ἔχων ἐκ Κορνηλίας θυγατέρα τὴν ὕστερον Πομπηΐῳ Μάγνῳ γαμηθεῖσαν. Χρώμενος δὲ ταῖς δαπάναις ἀφειδῶς, καὶ δοκῶν μὲν ἐφήμερον καὶ βραχεῖαν ἀντικαταλλάττεσθαι μεγάλων ἀναλωμάτων δόξαν, ὠνούμενος δὲ ταῖς ἀληθείαις τὰ μέγιστα μικρῶν, λέγεται, πρὶν εἰς ἀρχὴν τινα καθίστασθαι, χιλίων καὶ τριακοσίων γενέσθαι χρεωφειλέτης τάλαντων. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο μὲν, ὁδοῦ τῆς Ἀππίας ἀποδειχθεὶς ἐπιμελητῆς, πάμπολλα χρήματα προσανάλωσε τῶν ἑαυτοῦ· τοῦτο δ', ἀγορανομῶν, ζεύγη μονομάχων τριακόσια καὶ εἴκοσι παρέσχε, καὶ ταῖς ἄλλαις περὶ τὰ θέατρα καὶ πομπὰς καὶ δεῖπνα χορηγίαις καὶ πολυτελείαις τὰς πρὸ αὐτοῦ κατέκλυσε φιλοτιμίας,

le fils son questeur, quand il fut parvenu lui-même à la préture. Au retour de sa questure, il épousa en troisièmes noccs Pompéia; il avait de Cornélie, sa première femme, une fille, qui plus tard fut mariée au grand Pompée. Sa dépense, toujours excessive, faisait croire qu'il achetait chèrement une gloire fragile et presque éphémère; mais, en réalité, il acquérait à vil prix les choses les plus précieuses. On assure qu'avant d'avoir obtenu aucune charge, il était endetté de treize cents talents. Mais le sacrifice d'une grande partie de sa fortune, soit dans l'intendance des réparations de la voie Appienne, soit dans son édilité, où il fit combattre devant le peuple trois cent vingt paires de gladiateurs; la somptuosité des jeux, des fêtes et des festins qu'il donna et qui effaçaient tout ce qu'on avait fait avant lui de plus brillant, inspirèrent au peuple une telle affection, qu'il n'y eut personne qui ne cherchât à lui procurer

τιμῶν αὐτὸν  
 καὶ πάλιν αὐτὸς ἄρχων  
 ἐποίησε τὸν υἱὸν ταμίαν.  
 Ἰ'εὐόμενος δὲ  
 ἀπὸ ἐκείνης τῆς ἀρχῆς,  
 ἡγάγετο τρίτην γυναῖκα,  
 Πομπηίαν,  
 ἔχων ἐκ Κορνηλίας θυγατέρα  
 τὴν γαμηθεῖσαν ὕστερον  
 Πομπηίῳ Μάγνῳ.  
 Χρῶμενος δὲ ἀφειδῶς  
 ταῖς δαπάναις,  
 καὶ δοκῶν μὲν  
 ἀντικαταλλάττεσθαι  
 μεγάλων ἀναλωμάτων  
 δόξαν ἐφήμερον καὶ βραχεῖαν,  
 ταῖς δὲ ἀληθείαις  
 ὠνούμενος τὰ μέγιστα  
 μικρῶν,  
 λέγεται γενέσθαι χρεωφειλέτης  
 χιλίων καὶ τριακοσίων ταλάντων,  
 πρὶν καθίστασθαι  
 εἰς τινα ἀρχὴν.  
 Ἐπεὶ δὲ τοῦτο μὲν,  
 ἀποδειχθεὶς ἐπιμελητῆς  
 τῆς ὁδοῦ Ἀππίας,  
 προσανάλωσε  
 χρήματα πάμπολλα  
 τῶν ἑαυτοῦ·  
 τοῦτο δὲ, ἀγορανομῶν,  
 παρέσχε  
 τριακόσια καὶ εἴκοσι ζεύγη  
 μισομάχων,  
 καὶ κατέκλυσε  
 τὰς φιλοτιμίας πρὸ αὐτοῦ  
 ταῖς ἄλλαις χορηγίαις  
 καὶ πολυτελείαις  
 περὶ τὰ θεάτρα  
 καὶ πομπὰς καὶ δεῖπνα,  
 οὐδέθηνε τὸν δῆμον

honorant lui,  
 et à-son-tour lui-même commandant,  
 il fit son fils questeur.  
 Puis étant sorti  
 de cette charge-là,  
 il prit pour troisième femme  
 Pompéia,  
 ayant de Cornélie une fille  
 celle ayant été mariée plus tard  
 à Pompée le Grand.  
 Or se servant sans-ménagement  
 des dépenses,  
 et paraissant il-est-vrai  
 recevoir-en-échange  
 de grands frais  
 une gloire éphémère et courte,  
 mais dans la vérité  
 achetant les plus grandes choses  
 par de petites,  
 il est dit avoir été débiteur  
 de mille et trois-cents talents,  
 avant de se constituer  
 en quelque charge.  
 Mais comme d'une part,  
 ayant été nommé intendant  
 de la voie Appienne,  
 il dépensa-en-outré  
 un argent très-considérable  
 de celui de lui-même;  
 et que d'autre part, étant-édile  
 il fournit  
 trois-cent et vingt paires  
 de gladiateurs,  
 et qu'il submergea (*effaça*)  
 les libéralités d'avant lui  
 par les autres frais-de-fêtes  
 et somptuosités  
 relativement aux théâtres  
 et aux cérémonies et aux festins,  
 il disposa le peuple

οὕτω διέθηκε τὸν ὄῃμον, ὥς καινὰς μὲν ἀρχὰς, καινὰς δὲ τιμὰς ζητεῖν ἕκαστον, αἷς αὐτὸν ἀμείψαιτο.

VI. Δυεῖν δ' οὐσῶν ἐν τῇ πόλει στάσεων, τῆς μὲν ἀπὸ Σύλλα μέγα δυναμένης, τῆς δὲ Μαριανῆς, ἣ τότε κατεπτήχει καὶ διέσπαστο, κομιδῇ ταπεινὰ πράττουσα, ταύτην ἀναρρῶσαι καὶ προαγαγέσθαι βουλόμενος, ἐν ταῖς ἀγορανομικαῖς φιλοτιμίαις ἀκμὴν ἔχουσας εἰκόνας ἐποίησατο Μαρίου κρύφα καὶ Νίκας τροπαιοφόρους, ἃς φέρων νυκτὸς εἰς τὸ Καπιτώλιον ἀνέστησεν. Ἄμα δ' ἡμέρα τοὺς θεασαμένους μαρμαίροντα πάντα χρυσῷ καὶ τέχνῃ κατασκευασμένα περιττῶς (διεδήλου δὲ γράμμασι τὰ Κιμβρικὰ κατορθώματα<sup>1</sup>) θάμβος ἔσχε τῆς τόλμης τοῦ ἀναθέντος· οὐ γὰρ ἦν ἄδηλος· ταχὺ δὲ περιῶν ὁ λόγος ἤθροιζε πάντας ἀνθρώπους πρὸς τὴν ὄψιν. Ἄλλ' οἱ μὲν ἐβόων τυραννίδα πολιτεύεσθαι Καίσαρα, νόμοις καὶ δόγμασι κατορωρυγμένας ἐπανιστάντα τιμὰς, καὶ τοῦτο πεῖραν ἐπὶ τὸν ὄῃμον εἶναι προμαλατ-

de nouvelles charges et de nouveaux honneurs, pour le récompenser de sa magnificence.

VI. Rome était alors divisée en deux factions, celle de Sylla, toujours très-puissante, et celle de Marius, qui, réduite à une grande faiblesse et presque dissipée, osait à peine se montrer. César voulut relever et ranimer cette dernière : lorsque les dépenses de son édilité lui donnaient le plus d'éclat dans Rome, il fit faire secrètement des images de Marius, avec des Victoires qui portaient des trophées, et une nuit il les plaça dans le Capitole. Le lendemain, quand on vit ces images tout éclatantes d'or et travaillées avec le plus grand art, dont les inscriptions faisaient connaître que c'étaient les victoires de Marius sur les Cimbres, on fut effrayé de l'audace de celui qui les avait placées : car on ne pouvait s'y méprendre. Le bruit qui s'en répandit aussitôt attira tout le monde à ce spectacle : les uns disaient hautement que César aspirait à la tyrannie, en ressuscitant des honneurs qui avaient été comme ensevelis par des lois et des décrets publics : que c'était un essai qu'il faisait pour sonder les dispositions du peuple, déjà amorcé par ses libéralités, et pour voir si,

οὕτως, ὡς ἕκαστος  
ζητεῖν καινὰς μὲν ἀρχὰς,  
καινὰς δὲ τιμὰς,  
αἷς ἀμείψαιντο αὐτόν.

VI. Δυσεῖν δὲ στάσεων  
οὖσδ' ἐν τῇ πόλει,  
τῆς μὲν ἀπὸ Σύλλα  
δυναμένης μέγα,  
τῆς δὲ Μαριανθῆς,  
ἣ τότε κατεπτήχει  
καὶ διέσπαστο,  
πράττουσα κομιδῇ ταπεινᾷ,  
βουλόμενος ἀναρρῶσαι  
καὶ προαγαγέσθαι ταύτην,  
ἐν ταῖς φιλοτιμίαις ἀγορανομικαῖς  
ἐχούσαις ἀκμὴν  
ἐποίησατο χρύφα  
εἰκόνας Μαρίου  
καὶ Νίκας τροπαιοφόρους,  
ἃς φέρων νυκτὸς  
ἀνέστησεν εἰς τὸ Καπιτώλιον.  
Ἦμα δὲ ἡμέρα  
θάμβος τῆς τόλμης  
τοῦ ἀναθέντος  
ἔσχε τοὺς θεασαμένους  
πάντα μαρμαίροντα χρυσῷ  
καὶ κατεσκευασμένα  
τέχνη περιττῶς  
(διεδήλου δὲ γράμμασι  
τὰ κατορθώματα Κιμβρικά)  
οὐ γὰρ ἦν ἄδηλος  
ὃ δὲ λόγος περιῶν ταχὺ  
ἤθροιζε πάντας ἀνθρώπους  
πρὸς τὴν ὄψιν.  
Ἄλλὰ οἱ μὲν ἐβόων Καίσαρα  
πολιτεύεσθαι τυραννίδα,  
ἐπανιστάντα τιμὰς  
καταρωρυγμένas  
νόμοις καὶ δόγμασι,  
καὶ τοῦτο εἶναι πείσαν

tellement, que chacun  
chercher soit de nouvelles charges,  
soit de nouveaux honneurs,  
par lesquels ils récompensassent lui.

VI. Deux factions  
étant dans la ville,  
l'une de Sylla  
pouvant beaucoup,  
l'autre de Marius,  
laquelle alors était consternée  
et était dissipée,  
faisant tout-à-fait humble *figure*,  
César voulant fortifier  
et relever celle-ci,  
dans les libéralités de son-édilité  
ayant le-plus-haut-degré  
fit-faire secrètement  
des images de Marius [phées,  
et des Victoires portant-des-tro-  
lesquelles portant de nuit  
il dressa au Capitole.  
Or avec le jour  
l'effroi de l'audace  
de celui les ayant placées  
s'empara de ceux ayant vu  
toutes ces choses éclatantes d'or  
et travaillées  
avec art merveilleusement  
(et elles indiquaient par des lettres  
les succès cimbriques) :  
car l'auteur n'était pas incertain :  
et la rumeur circulant vite  
rassemblait tous les hommes  
vers cette vue.  
Cependant les uns criaient César  
machiner la tyrannie,  
en relevant des honneurs  
enfouis  
par des lois et des décrets,  
et cela être une épreuve

τέμενον<sup>1</sup>, εἰ τετιθάσενται ταῖς φιλοτιμίαις ὑπ' αὐτοῦ καὶ δίδωσι παίζειν τοιαῦτα καὶ καινοτομεῖν. Οἱ δὲ Μαριανοὶ παραθάρβυναντες αὐτοὺς, πλήθει τε θαυμαστοὶ ὅσοι διεφάνησαν ἐξαίφνης καὶ κρότῳ κατεῖχον τὸ Καπιτώλιον· πολλοῖς δὲ καὶ δάκρυα τὴν Μαρίου θεωμένοις ὄψιν ὑφ' ἡδονῆς ἐχώρει· καὶ μέγας ἦν ὁ Καῖσαρ ἐγκωμίσις αἰρόμενος, ὡς ἀντὶ πάντων ἄξιος εἶη ὁ ἀνὴρ τῆς Μαρίου συγγενείας. Συναχθείσης δὲ περὶ τούτων τῆς βουλῆς, Κάτλος Λουτάτιος, ἀνὴρ εὐδοκιμῶν τότε μάλιστα Ῥωμαίων, ἀναστὰς καὶ κατηγορήσας Καῖσαρος, ἐπεφθέγγετο τὸ μνημονεύμενον· «Οὐκ ἔτι γὰρ ὑπονόμοις, ἔφη, Καῖσαρ, ἀλλ' ἤδη μηχαναῖς αἰρεῖ τὴν πολιτείαν.» Ἐπεὶ δ' ἀπολογησάμενος πρὸς ταῦτα Καῖσαρ ἔπεισε τὴν σύγκλητον, ἔτι μᾶλλον οἱ θαυμάζοντες αὐτὸν ἐπήρθησαν, καὶ παρεκελεύοντο μηδενὶ τοῦ φρονήματος

assez apprivoisé par les fêtes publiques qu'il lui avait données avec tant d'ostentation, il lui laisserait jouer de pareils jeux et entreprendre des nouveautés si téméraires. Les partisans de Marius, de leur côté, s'encourageant les uns les autres, se rassemblèrent en très-grand nombre et remplirent le Capitole du bruit de leurs applaudissements; plusieurs même d'entre eux, en voyant la figure de Marius, versaient des larmes de joie; ils élevaient César jusqu'aux nues et disaient qu'il était seul digne de la parenté de Marius. Le sénat s'étant assemblé, Catulus Lutatius, le plus estimé de tous les Romains de son temps, se leva, et parlant avec force contre César, il dit cette parole si souvent répétée depuis: «Que César n'attaquait plus la république par des mines secrètes, et qu'il dressait ouvertement contre elle toutes ses batteries.» Mais César s'étant justifié auprès du sénat, ses admirateurs en conçurent de plus hautes espérances; ils l'encouragèrent à conserver toute sa fierté et à ne plier devant

ἐπὶ τὸν δῆμον προμαλαττόμενον, *sur le-peuple amolli-d'avance,*  
 εἰ τετιθάσεται ὑπὸ αὐτοῦ *pour voir s'il a été apprivoisé par lui*  
 ταῖς φιλοτιμίαις, *au moyen des largesses,*  
 καὶ δίδωσι παίζειν *et s'il lui accorde de jouer*  
 καὶ καινοτομεῖν τοιαῦτα. *et d'innover en de telles choses.*  
 Οἱ δὲ Μαριανοὶ *Mais les partisans de-Marius*  
 παραθαρρύναντες αὐτοὺς, *s'étant enhardis eux-mêmes,*  
 θαυμαστοὶ τε *et étonnants*  
 ὅσοι πλήθει *combien ils étaient de nombre*  
 διαφάνησαν ἐξαίφνης *se montrèrent tout-à-coup [ments]*  
 καὶ κατεῖχον κρότῳ *et ils remplissaient d'applaudisse-*  
 τὸ Καπιτώλιον· *le Capitole :*  
 πολλοῖς δὲ καὶ θεωμένοις *à plusieurs même voyant*  
 τὴν ὄψιν Μαρίου *la figure de Marius*  
 δάκρυα ἐχώρει ὑπὸ ἡδονῆς· *des larmes s'échappaient de joie :*  
 καὶ ὁ Καῖσαρ ἦν *et César était*  
 αἰρόμενος μέγας ἐγκωμίῳις, *exalté grand par les éloges,*  
 ὥς ὁ ἀνὴρ εἶη *comme-quoi cet homme était*  
 ἀντὶ πάντων ἄξιος *au lieu de tous digne*  
 τῆς συγγενείας Μαρίου. *de la parenté de Marius.*  
 Τῆς δὲ βουλῆς συναχθείσης *Mais le sénat s'étant assemblé*  
 περὶ τούτων, *au sujet de ces choses,*  
 Κάτλος Λουτάτιος, *Catulus Lutatius,*  
 ἀνὴρ τότε εὐδοκιμῶν *homme alors étant estimé*  
 μάλιστα Ῥωμαίων, *le plus d'entre les Romains,*  
 ἀναστὰς *s'étant levé*  
 καὶ κατηγορήσας Καίσαρος, *et ayant accusé César,*  
 ἐπεφθέξατο *prononça*  
 τὸ μνημονεύμενον· *ce mot mémorable :*  
 « Καῖσαρ γάρ, ἔρη, *« César, dit-il,*  
 αἶρετὶ τὴν πολιτείαν *attaque le gouvernement*  
 οὐκ ἔτι ὑπονόμοις, *non plus par des mines,*  
 ἀλλὰ ἤδη μηχαναῖς. » *mais déjà par des machines. »*  
 Ἐπεὶ δὲ Καῖσαρ *Mais lorsque César*  
 ἀπολογησάμενος πρὸς ταῦτα *s'étant défendu sur cela*  
 ἐπεισε τὴν σύγκλητον, *eut persuadé l'assemblée,*  
 οἱ θαυμάζοντες αὐτὸν *ceux admirant lui*  
 ἐπήρθησαν ἔτι μᾶλλον, *s'exaltèrent encore davantage,*  
 καὶ παρεκελεύοντο *et ils l'exhortaient*  
 ὑφίστασθαι μηδενὶ *à ne se relâcher devant personne*

υφίεσθαι· πάντων γὰρ ἐκόντι τῷ δήμῳ περιέσεσθαι καὶ πρωτεύσειν.

VII. Ἐν δὲ τούτῳ καὶ Μετέλλου τοῦ ἀρχιερέως τελευτήσαντος καὶ τὴν ἱεραισύνην περιμάχητον οὔσαν Ἰσαυρικοῦ καὶ Κάτλου μετιόντων, ἐπιφανεστάτων ἀνδρῶν καὶ μέγιστον ἐν βουλῇ δυναμένων, οὐχ ὑπεῖξεν αὐτοῖς ὁ Καῖσαρ, ἀλλὰ καταβάς εἰς τὸν δῆμον ἀντιπαρήγγελλεν. Ἀγχωμάλου δὲ τῆς σπουδῆς φαινομένης, ὁ Κάτλος ἀπὸ μείζονος ἀξίας μᾶλλον ὀρθῶδων τὴν ἀδηλότητα, προσέπεμψε πείθων ἀποστῆναι τὸν Καῖσαρα τῆς φιλοτιμίας ἐπὶ πολλοῖς χρήμασιν. Ὁ δὲ καὶ πλείω προσδανεισάμενος ἔφη διαγωνιεῖσθαι. Τῆς δ' ἡμέρας ἐνστάσης καὶ τῆς μητρὸς ἐπὶ τὰς θύρας αὐτὸν οὐκ ἀδακρυτὶ προπεμπούσης, ἀσπασάμενος αὐτήν· « ὦ μῆτερ, εἶπε, τήμερον ἢ ἀρχιερέα τὸν υἱὸν ἢ φυγάδα ὄψει. » Διενεχθείσης δὲ τῆς ψήφου καὶ γενομένης ἀμίλλης, ἐκράτησε, καὶ παρέσχε τῇ βουλῇ καὶ τοῖς ἀρίστοις φόβον ὥς ἐπὶ πᾶν θρασύτητος προάξων τὸν δῆμον. Ὅθεν οἱ περὶ Πείσωνα καὶ

personne, en l'assurant que, soutenu de la faveur du peuple, il l'emporterait sur tous ses rivaux et aurait un jour le premier rang dans Rome.

VII. La mort de Métellus ayant laissé vacante la place de grand-pontife, ce sacerdoce fut brigué avec chaleur par Isauricus et Catulus, deux des plus illustres personnages de Rome, et qui avaient le plus d'autorité dans le sénat. César, loin de céder à leur dignité, se présenta devant le peuple et opposa sa brigade à celle de ces deux rivaux. Le zèle de tous les partis étant à peu près égal, Catulus, qui, avec plus de dignité personnelle, craignait davantage l'issue de cette rivalité, fit offrir secrètement à César des sommes considérables, s'il voulait se désister de sa poursuite. Mais César répondit qu'il en emprunterait de plus grandes encore pour soutenir sa brigade. Le jour de l'élection, sa mère l'accompagna tout en larmes jusqu'à la porte de sa maison : « Ma mère, lui dit César en l'embrassant, vous verrez aujourd'hui votre fils ou grand-pontife ou banni. » Quand on recueillit les suffrages, les contestations furent très-vives ; mais enfin César l'emporta, et un tel succès fit craindre au sénat et aux meilleurs citoyens qu'il ne prît assez d'ascendant sur le peuple, pour le porter



τοῦ φρονήματος  
 περιέσεσθαι γὰρ  
 καὶ πρωτεύειν πάντων  
 τῷ δήμῳ ἔχοντι.

VII. Ἐν δὲ τούτῳ  
 καὶ Μετέλλου τοῦ ἀρχιερέως  
 τελευτήσαντος,  
 καὶ Ἰσαυρικοῦ καὶ Κάτλου,  
 ἀνδρῶν ἐπιφανεστάτων  
 καὶ δυναμένων μέγιστον ἐν βουλῇ,  
 μετιόντων τὴν ἱερωσύνην  
 οὓσαν περιμάχητον,  
 ὁ Καῖσαρ οὐχ ὑπέβλεπεν αὐτοῖς,  
 ἀλλὰ καταβὰς εἰς τὸν δῆμον  
 ἀντιπαρήγγελλεν.  
 Τῆς δὲ σπουδῆς  
 φαινομένης ἀγχωμάλου,  
 ὁ Κάτλος  
 ἀπὸ μείζονος ἀξίας  
 ὀρρώδων μᾶλλον τὴν ἀδηλότητα,  
 προσέπεμψε  
 πείθων τὸν Καῖσαρα  
 ἀποστῆναι τῆς φιλοτιμίας  
 ἐπὶ πολλοῖς χρήμασιν.  
 Ὁ δὲ ἔφη διαγωνιῆσθαι  
 προσδανεισάμενος καὶ πλείω.  
 Τῆς δὲ ἡμέρας ἐνστάσης  
 καὶ τῆς μητρὸς  
 προπεμπούσης αὐτὸν  
 ἐπὶ τὰς θύρας οὐχ ἀδακρυτὶ,  
 ἀσπασάμενος αὐτήν·  
 « ὦ μήτερ, εἶπε, τήμερον  
 ὄψει τὸν υἱόν  
 ἢ ἀρχιερεῖα ἢ φυγάδα. »  
 Τῆς δὲ ψήφου διενεχθείσης  
 καὶ ἀμύλλης γενομένης,  
 ἐκράτησε,  
 καὶ παρέσχε φόβον  
 τῇ βουλῇ καὶ τοῖς ἀρίστοις  
 ὡς προάξων τὸν δῆμον

de sa fierté :  
 car lui devoir avoir-le-dessus  
 et devoir primer sur tous  
 le peuple s'y prêtant.

VII. Or sur ce  
 et Métellus le grand-pontife  
 étant mort,  
 et Isauricus et Catulus,  
 hommes très-illustres  
 et pouvant le plus dans le sénat,  
 briguant le sacerdoce  
 qui était très-disputé,  
 César ne céda pas à eux,  
 mais étant descendu vers le peuple  
 il briguait-contre eux.  
 Or la faveur-populaire  
 paraissant égale,  
 Catulus  
 à cause d'une plus grande dignité  
 redoutant plus l'incertitude,  
 envoya quelqu'un  
 engageant César  
 à se désister de sa rivalité  
 pour beaucoup d'argent.  
 Mais celui-ci dit devoir lutter  
 ayant emprunté encore plus.  
 Et le jour étant arrivé  
 et sa mère  
 accompagnant lui  
 aux portes non sans-larmes,  
 ayant embrassé elle :  
 « O mère, dit-il, aujourd'hui  
 tu verras ton fils  
 ou grand-pontife ou banni. »  
 Or le suffrage ayant été porté  
 et une contestation ayant eu-lieu,  
 il l'emporta,  
 et inspira de l'effroi  
 au sénat et aux nobles  
 comme devant exciter le peuple



Κάτλον ἡτιῶντο Κικέρωνα, φεισάμενον Καίσαρος ἐν τοῖς περὶ Κατιλίναν λαβὴν παρασχόντος. Ὁ γὰρ δὴ Κατιλίνας, οὐ μόνον τὴν πολιτείαν μεταβαλεῖν, ἀλλ' ὅλην ἀνελεῖν τὴν ἡγεμονίαν καὶ πάντα τὰ πράγματα συγχέαι διανοηθεὶς, αὐτὸς μὲν ἐξέπεσε περιπταίσας ἐλάττοσιν ἐλέγχοις, πρὸ τοῦ τὰς ἐσχάτας αὐτοῦ βουλὰς ἀποκαλυφθῆναι. Λέντλον δὲ καὶ Κέθηγον ἐν τῇ πόλει διαδόχους ἀπέλιπε τῆς συνωμοσίας, οἷς εἰ μὲν κρύφα παρεῖχε τι θάρσους καὶ δυνάμεως ὁ Καῖσαρ ἀδηλός ἐστιν· ἐν δὲ τῇ βουλῇ κατὰ κράτος ἐξελεγχθέντων καὶ Κικέρωνος τοῦ ὑπάτου γνώμας ἐρωτῶντος περὶ κολάσεως ἑκαστον, οἱ μὲν ἄλλοι μέχρι Καίσαρος θανατοῦν ἐκέλευον· ὁ δὲ Καῖσαρ ἀναστὰς λόγον διῆλθε πεφροντισμένον, ὥς ἀποκτεῖναι μὲν ἀκρίτους ἄνδρας ἀξιώματι καὶ γένει λαμπροῦς οὐ δοκεῖ πάτριον οὐδὲ δίκαιον εἶναι, μὴ μετὰ τῆς ἐσχάτης ἀνάγκης· εἰ δὲ προουροῖντο θεθέντες ἐν πόλεσι τῆς Ἰτα-

aux plus grands excès. Ce fut alors que Pison et Catulus blâmèrent fort Cicéron d'avoir épargné César, qui avait donné prise sur lui dans la conjuration de Catilina. Celui-ci avait formé le complot, non-seulement de changer la forme du gouvernement, mais encore d'anéantir la république et de détruire l'empire romain. Dénoncé sur des indices assez légers, il sortit de Rome avant que tous ses projets eussent été découverts; mais il laissa Lentulus et Céthégus pour le remplacer dans la conduite de la conjuration. Il est douteux si César encouragea secrètement ces hommes audacieux et leur donna même quelques secours; ce qu'il y a de certain, c'est que ces deux conjurés ayant été convaincus en plein sénat par les preuves les plus évidentes, et Cicéron, alors consul, ayant demandé l'avis de chaque sénateur sur la punition des coupables, tous opinèrent à la mort, jusqu'à César, qui, s'étant levé, fit un discours préparé avec le plus grand soin; il soutint qu'il n'était conforme ni à la justice, ni aux coutumes des Romains, à moins d'une extrême nécessité, de faire mourir des hommes distingués par leur naissance et par leur dignité, sans leur avoir fait leur procès dans les formes; qu'il lui paraissait plus juste de les renfermer étroitement dans telles villes de l'Italie que Cicéron voudrait choisir, jusqu'après la défaite de Catilina;

ἐπὶ πᾶν θρασύτητος.  
 Ὅθεν οἱ περὶ Πείσωνα  
 καὶ Κάτλον  
 ἠτιῶντο Κικέρωνα,  
 φεισάμενον Καίσαρος  
 παρασχόντος λαβὴν  
 ἐν τοῖς περὶ Κατιλίνας.  
 Ὁ γὰρ δὴ Κατιλίνας,  
 διανοηθεὶς οὐ μόνον  
 μεταβαλεῖν τὴν πολιτείαν,  
 ἀλλὰ ἀνελεῖν τὴν ἡγεμονίαν ὅλην  
 καὶ συγχέαι πάντα τὰ πράγματα,  
 ἐξέπεσε μὲν αὐτὸς  
 περιπταίσας ἐλάττοσιν ἐλέγχοις,  
 πρὸ τοῦ τὰς ἐσχάτας βουλὰς αὐτοῦ  
 ἀποκαλυφθῆναι·  
 ἀπέλιπε δὲ ἐν τῇ πόλει  
 διαδόχους τῆς συνωμοσίας  
 Λέντλον καὶ Κέθηγον,  
 οἷς μὲν ὁ Καῖσαρ  
 ἐστὶν ἄδηλος  
 εἰ παρεῖχε κρύφα  
 τί θάρσους καὶ δυνάμεως·  
 ἐξελεγχθέντων δὲ  
 κατὰ κράτος ἐν τῇ βουλῇ  
 καὶ τοῦ ὑπάτου Κικέρωνος  
 ἐρωτῶντος ἕκαστον  
 περὶ κολάσεως,  
 οἱ μὲν ἄλλοι μίχρι Καίσαρος  
 ἐκέλευον θανατοῦν·  
 ὁ δὲ Καῖσαρ ἀναστὰς  
 διῆλθε λόγον πεφροντισμένον,  
 ὥς ἀποκτεῖναι μὲν ἀκρίτους  
 ἄνδρας λαμπροὺς  
 ἀξιώματι καὶ γένει  
 οὐ δοκεῖ εἶναι  
 πάτριον οὐδὲ δίκαιον,  
 μὴ  
 μετὰ τῆς ἐσχάτης ἀνάγκης·  
 εἰ δὲ δεθέντες

au comble de l'audace.  
 D'où ceux *étant* autour de Pison  
 et de Catulus  
 accusaient Cicéron,  
 qui avait ménagé César  
 lequel avait donné prise  
 dans les *affaires* de Catilina.  
 Car certes Catilina,  
 ayant résolu non-seulement  
 de changer le gouvernement, [tière  
 mais de détruire la république en-  
 et de bouleverser toutes les affaires,  
 fut chassé il-est-vrai lui-même  
 ayant échoué par de moindres indices  
 avant les derniers desseins de lui  
 avoir été découverts :  
 mais il laissa dans la ville  
 comme successeurs de la conjuration  
 Lentulus et Céthégus,  
 auxquels à-la-vérité César  
 est incertain  
 s'il donnait secrètement  
 un peu d'audace et de force ;  
 mais *ceux-ci* ayant été convaincus  
 par force dans le sénat  
 et le consul Cicéron  
 interrogeant chacun  
 sur le châtiment à *infliger*,  
 les autres *sénateurs* jusqu'à César  
 ordonnaient de *les mettre-à-mort* ;  
 mais César s'étant levé  
 prononça un discours médité,  
*disant* que tuer sans-jugement  
 des hommes distingués  
 par le rang et la naissance  
 ne semble pas être  
 conforme-à-l'usage ni juste,  
*la chose n'étant pas*  
 avec la dernière nécessité  
 mais si étant enchainés

λίας, ἃς ἂν αὐτὸς ἔληται Κικέρων, μέχρις οὗ καταπολεμηθῇ Κατιλίνας, ὕστερον ἐν εἰρήνῃ καὶ καθ' ἡσυχίαν περὶ ἐκάστου τῇ βουλῇ γινῶναι παρέξει <sup>1</sup>.

VIII. Οὕτω δὲ τῆς γνώμης φιλανθρώπου φανείσης καὶ τοῦ λόγου δυνατῶς ἐπ' αὐτῇ δηθέντος, οὐ μόνον οἱ μετὰ τοῦτον ἀνιστάμενοι προσετίθεντο, πολλοὶ δὲ καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ τὰς εἰρημένας γνώμας ἀπειπάμενοι, πρὸς τὴν ἐκείνου μετέστησαν, ἕως ἐπὶ Κάτωνα τὸ πρᾶγμα καὶ Κάτλον περιῆλθε. Τούτων δὲ νεανικῶς ἐναντιωθέντων, Κάτωνος δὲ καὶ τὴν ὑπόνοιαν ἅμα τῷ λόγῳ συνεπείσαντος αὐτῷ, καὶ συνεξαναστάντος ἐβρώμενως, οἱ μὲν ἄνδρες ἀποθανούμενοι παρεδόθησαν, Καίσαρι δὲ τῆς βουλῆς ἐξιόντι πολλοὶ τῶν Κικέρωνα φρουρούντων τότε νέων γυμνὰ τὰ ξίφη συνδραμόντες ἐπέσχον. Ἀλλὰ Κουρίων τε λέγεται τῇ τηβέννῃ περιβαλὼν ὑπεξαγαγεῖν· αὐτός τε ὁ Κικέρων, ὥς οἱ νεανίσκοι

qu'alors le sénat pourrait, pendant la paix, délibérer à loisir sur ce qu'il conviendrait de faire de ces accusés.

VIII. Cet avis, qui parut plus humain et qu'il avait appuyé de toute la force de son éloquence, fit une telle impression, qu'il fut adopté par tous les sénateurs qui parlèrent après lui; plusieurs même de ceux qui avaient déjà opiné revinrent à son sentiment; mais lorsque Caton et Catulus furent en tour de dire leur avis, ils s'élevèrent avec force contre l'opinion de César; Caton surtout ayant insisté sans ménagement sur les soupçons qu'on avait contre lui, les ayant même fortifiés par de nouvelles preuves, les conjurés furent envoyés au supplice, et lorsque César sortit du sénat, plusieurs des jeunes Romains, qui servaient alors de gardes à Cicéron, coururent sur lui l'épée nue à la main; mais Curion le couvrit de sa toge et lui donna le moyen de s'échapper. Cicéron lui-même, sur qui ces jeunes gens

φρουροῖντο  
 ἐν πόλει τῆς Ἰταλίας,  
 ἃς Κικέρων αὐτὸς ἂν ἔληται,  
 μέχρις οὗ Κατιλίνας  
 καταπολεμηθῇ,  
 πκρέξει ὕστερον τῇ βουλῇ  
 γινῶναι περὶ ἐκάστου  
 ἐν εἰρήνῃ καὶ κατὰ ἡσυχίαν.

VIII. Τῆς δὲ γνώμης  
 φανείσης οὕτω φιλανθρώπου  
 καὶ τοῦ λόγου  
 ῥηθέντος δυνατῶς ἐπὶ αὐτῇ,  
 οὐ μόνον  
 οἱ ἀνιστάμενοι μετὰ τοῦτον  
 προσετίθεντο,  
 πολλοὶ ἔτι καὶ  
 τῶν πρὸ αὐτοῦ  
 ἀπειπάμενοι  
 τὰς γνώμας εἰρημένας,  
 μετέστησαν πρὸς τὴν ἐκείνου,  
 ἕως τὸ πρᾶγμα περιῆλθεν  
 ἐπὶ Κάτωνι καὶ Κάτλῳ.  
 Τούτων δὲ ἐναντιωθέντων  
 νεανικῶς,  
 Κάτωνος δὲ  
 καὶ συνεπερείσαντος ἅμα  
 τὴν ὑπόνοιαν  
 τῷ λόγῳ αὐτῷ,  
 καὶ συνεξαναστάντος ἐρρωμένως,  
 οἱ μὲν ἄνδρες πικρεθόθησαν  
 ἀποθανούμενοι,  
 πολλοὶ δὲ τῶν νέων  
 φρουρούντων τότε Κικέρωνα  
 συνδραμόντες  
 ἐπέσχον τὰ ξίφη γυμνὰ  
 Κάισαρι ἐξιόντι τῆς βουλῆς.  
 Ἀλλὰ Κουρίων τε λέγεται  
 περιβαλὼν τῇ τηβένῳ  
 ὑπεξαγαγεῖν  
 ὃ τε Κικέρων αὐτὸς,

ils étaient gardés  
 dans des villes de l'Italie,  
 que Cicéron lui-même aurait choisies,  
 jusqu'à ce que Catilina  
 ait été vaincu,  
 il sera permis plus-tard au sénat  
 de statuer sur chacun  
 en paix et à loisir.

VIII. Or cette opinion  
 ayant paru tellement humaine  
 et le discours [elle,  
 ayant été prononcé avec-force sur  
 non seulement  
 ceux se levant après celui-ci  
 se joignaient-à lui,  
 mais beaucoup même  
 de ceux avant lui  
 ayant rétracté  
 les opinions dites par eux,  
 se rangèrent à celle de celui-ci,  
 jusqu'à ce que la chose arriva  
 à Caton et Catulus.  
 Ceux-ci s'étant opposés  
 avec-une-ardeur-juvénile,  
 et Caton  
 ayant même appuyé à la fois  
 les soupçons contre César  
 avec le discours même dit par lui,  
 et s'étant élevé avec force contre lui,  
 les hommes conjurés furent livrés  
 devant mourir,  
 et beaucoup des jeunes gens  
 gardant alors Cicéron  
 étant accourus  
 opposèrent leurs épées nues  
 à César sortant du sénat.  
 Mais et Curion est dit  
 l'ayant enveloppé de sa toge  
 l'avoir fait-échapper ;  
 et Cicéron lui-même,

προσέβλεψαν, ἀνανεῦσαι, φοβηθεῖς τὸν δῆμον, ἢ τὸν φόνον ὅλως ἄδικον καὶ παράνομον ἡγούμενος. Τοῦτο μὲν οὖν οὐκ οἶδα ὅπως ὁ Κικέρων, εἴπερ ἦν ἀληθὲς, ἐν τῷ περὶ τῆς ὑπατείας οὐκ ἔγραφεν· αἰτίαν δ' εἶχεν ὕστερον, ὥς ἄριστα τῷ καιρῷ τότε πασχόντι κατὰ τοῦ Καίσαρος μὴ χρησάμενος, ἀλλ' ἀποδειλιάσας τὸν δῆμον<sup>1</sup> ὑπερφυῶς περιεχόμενον τοῦ Καίσαρος. Ὅς γε καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας, εἰς τὴν βουλὴν εἰσελθόντος αὐτοῦ καὶ περὶ ὧν ἐν ὑποψίαις ἦν ἀπολογουμένου, καὶ περιπίπτοντος θορύβοις πονηροῖς, ἐπειδὴ πλείων τοῦ συνήθους ἐγίγνετο τῇ βουλῇ καθεζομένη χρόνος, ἐπῆλθε μετὰ κραυγῆς, καὶ περιέστη τὴν σύγκλητον, ἀπαιτῶν τὸν ἀνδρα καὶ κελεύων ἀφείναι. Διὸ καὶ Κάτων, φοβηθεὶς μάλιστα τὸν ἐκ τῶν ἀπόρων νεωτερισμὸν, οἱ τοῦ παντός ὑπέκκαυμα πλήθους ἦσαν, ἐν τῷ Καίσαρι τὰς ἐλπίδας ἔχοντες,

jetèrent les yeux, comme pour recevoir de lui l'ordre de le tuer, les arrêta, soit qu'il craignit le peuple, soit qu'il crût ce meurtre tout à fait injuste et contraire aux lois. Si ces particularités sont vraies, je ne sais pourquoi Cicéron n'en a rien dit dans l'histoire de son consulat; mais dans la suite il fut blâmé de n'avoir pas saisi une occasion si favorable de se défaire de César, et d'avoir trop redouté l'affection singulière du peuple pour ce jeune Romain. Au reste, peu de jours après, César étant entré au sénat pour se justifier des soupçons qu'on avait conçus contre lui, y essuya les plus violents reproches. Comme l'assemblée se prolongeait au delà du terme ordinaire, le peuple accourut en foule, environna le sénat en jetant de grands cris, et demanda, d'un ton impérieux, qu'on laissât sortir César. Caton, qui craignait quelque entreprise de la part des indigents de Rome, de ces boute-feux de la multitude, qui avaient mis en César toutes leurs

ὡς οἱ νεανίσκοι  
 προσέβλεψαν,  
 ἀνανεῦσαι,  
 φοβηθεῖς τὸν δῆμον,  
 ἢ ἡγούμενος τὸν ρόνον  
 ὅλως ἄδικον καὶ παράνομον.  
 Ἄ Οὐκ οἶδα μὲν οὖν  
 ὅπως ὁ Κικέρων  
 οὐκ ἔγραψε τοῦτο,  
 εἶπερ ἦν ἀληθές,  
 ἐν τῷ περὶ τῆς ὑπατείας·  
 εἶχε δὲ αἰτίαν  
 ὕστερον,  
 ὡς μὴ χρησάμενος ἄριστα  
 τῷ καιρῷ παρασχόντι τότε  
 κατὰ τοῦ Καίσαρος,  
 ἀλλὰ ἀποδειλιάσας τὸν δῆμον  
 περιεχόμενον τοῦ Καίσαρος  
 ὑπερφυῶς.  
 Ὅς γε καὶ  
 μετὰ ὀλίγας ἡμέρας,  
 αὐτοῦ εἰσελθόντος εἰς τὴν βουλὴν  
 καὶ ἀπολογουμένου  
 περὶ ὧν  
 ἦν ἐν ὑποψίαις,  
 καὶ περικίπτοντος  
 θορύβοις πονηροῖς,  
 ἐπειδὴ χρόνος ἐγγίνετο  
 πλείων τοῦ συνηθούς  
 τῇ βουλῇ καθεζομένη,  
 ἐπῆλθε μετὰ κραυγῆς,  
 καὶ περιέστη τὴν σύγκλητον,  
 ἀπαιτῶν τὸν ἄνδρα  
 καὶ καλεῶν ἀρεῖναι.  
 Διὸ καὶ Κάτων,  
 φοβηθεὶς μάλιστα  
 τὸν νεωτερισμὸν ἐκ τῶν ἀπόρων,  
 ὅτι ἦσαν ὑπέκκαυμα  
 παντὸς τοῦ πλήθους,  
 ἔχοντες τὰς ἐλπίδας ἐν τῷ Καίσαρι,

comme les jeunes-gens  
 le regardèrent  
 est dit avoir fait-un-signé-négatif,  
 ayant craint le peuple,  
 ou pensant ce meurtre  
 tout-à-fait injuste et illégal.  
 Je ne sais pas à-la-vérité  
 comment Cicéron  
 n'a pas écrit cela,  
 si c'était vrai,  
 dans le *livre* sur son consulat :  
 mais il avait une accusation  
 plus-tard,  
 comme n'ayant pas profité très-bien  
 de l'occasion qui se présenta alors  
 contre César,  
 mais ayant eu-peur du peuple  
 qui protégeait César  
 extraordinairement.  
 Lequel *peuple* certes aussi  
 après peu de jours,  
 lui (*César*) étant entré dans le sénat  
 et se défendant  
 sur les choses sur lesquelles  
 il était en suspicion,  
 et rencontrant  
 un tumulte hostile,  
 comme le temps devenait  
 plus long que le temps habituel  
 au sénat siégeant,  
 entra avec des cris,  
 et entoura l'assemblée,  
 réclamant cet homme  
 et ordonnant de le laisser-sortir.  
 C'est pourquoi même Caton,  
 ayant craint surtout  
 l'innovation venant des nécessités.  
 lesquels étaient le bout-feu  
 de toute la multitude,  
 ayant leurs espérances en César,

ἔπεισε τὴν σύγκλητον ἀπονεῖμαι σιτηρέσιον αὐτοῖς ἑμνηνον, ἐξ οὗ δαπάνης μὲν ἐπταχόσiai<sup>1</sup> πεντήκοντα μυριάδες ἐνιαύσιοι προσ-εγίνοντο τοῖς ἄλλοις ἀναλώμασι. Τὸν μέντοι μέγαν ἐν τῷ πα-ρόντι φόβον ἔσβεσε περιφανῶς τὸ πολίτευμα τοῦτο, καὶ τὸ πλεῖ-στον ἀπέβρῃξε τῆς Καίσαρος δυνάμεως καὶ δισκέδασεν ἐν καιρῷ, στρατηγεῖν μέλλοντος καὶ φοβερωτέρου διὰ τὴν ἀρχὴν ὄντος.

**XI<sup>2</sup>.** Ὁ δὲ Καῖσαρ εὐθὺς ἀπὸ τῆς στρατηγίας τῶν ἐπαρχιῶν τὴν Ἰβηρίαν<sup>3</sup> λαβὼν, ὡς ἦν δυσδιάθετον αὐτῷ τὸ περὶ τοὺς δανειστὰς, ἐνοχλοῦντας ἐξιόντι καὶ καταβοῶντας, ἐπὶ Κράσσον κατέφυγε, πλουσιώτατον ὄντα Ῥωμαίων, δεόμενον δὲ τῆς Καίσαρος ἀκμῆς καὶ θερμότητος ἐπὶ τὴν πρὸς Πομπήϊον ἀντιπολιτείαν. Ἀναδεξα-μένου δὲ τοῦ Κράσσου τοὺς μάλιστα χαλεποὺς καὶ ἀπαραιτήτους τῶν δανειστῶν, καὶ διεγγυήσαντος ὀκταχοσίων καὶ τριάκοντα τα-

espérances, conseilla au sénat de faire tous les mois à cette classe du peuple une distribution de blé, qui n'ajouterait aux dépenses ordinaires de l'année que sept millions cinq cent mille drachmes. Cette sage politique fit évanouir pour le moment la crainte du sénat ; elle affaiblit et dissipa même en grande partie l'influence de César, dans un temps où l'autorité de la préture allait le rendre bien plus redoutable.

**XI.** César, aussitôt après avoir obtenu la préture, fut désigné par le sort pour aller commander en Espagne. Ses créanciers, qu'il était hors d'état de satisfaire, le voyant sur son départ, vinrent crier après lui et solliciter le paiement de leurs créances. Il eut donc recours à Crassus, le plus riche des Romains, qui avait besoin de la chaleur et de l'activité de César pour se soutenir contre Pompée, son rival en administration. Crassus s'engagea envers les créanciers les plus difficiles et les moins traitables pour la somme de huit cent trente talents. César, dont il se rendit caution, fut libre de partir pour son



ἔπεισε τὴν σύγκλητον  
 υπονεῖμαι αὐτοῖς  
 σιτηρέσιον ἑμνηνον ,  
 ἔξ οὗ  
 ἑπταχόσiai πεντήκοντα μυριάδες  
 ἐνιαύσιοι δαπάνης  
 προσεγίνοντο  
 τοῖς ἄλλοις ἀναλώμασι.  
 Τοῦτο μέντοι τὸ πολίτευμα  
 ἔσβεσε περιφανῶς  
 τὸν μέγαν φόβον  
 ἐν τῷ παρόντι ,  
 καὶ ἀπέρρηξε καὶ διεσκέδασεν  
 ἐν καιρῷ  
 τὸ πλεῖστον  
 τῆς δυνάμειος Καίσαρος .  
 μέλλοντος στρατηγεῖν  
 καὶ ὄντος φοβερωτέρου  
 οἰά τὴν ἀρχήν.

XI. Ὁ δὲ Καῖσαρ  
 εὐθύς ἀπὸ τῆς στρατηγίας  
 λαβὼν τὴν Ἰβηρίαν  
 τῶν ἐπαρχιῶν ,  
 ὥς τὸ περὶ τοὺς δανειστάς  
 ἐνοχλοῦντας ἐξιόντι  
 καὶ καταβοῶντας  
 ἦν αὐτῷ δυσδιάθετος ,  
 κατέφυγεν ἐπὶ Κράσσον ,  
 ὄντα πλουσιώτατον Ῥωμαίων .  
 δεόμενον δὲ τῆς ἀκμῆς  
 καὶ θερμότητος Καίσαρος  
 ἐπὶ τὴν ἀντιπολιτείαν  
 πρὸς Πομπήϊον.  
 Τοῦ δὲ Κράσσου ἀναδεξαμένου  
 τοὺς μάλιστα χαλεποὺς  
 καὶ ἀπαραιτήτους  
 τῶν δανειστῶν ,  
 καὶ διεγγυήσαντος ὀκταχοσίων  
 καὶ τριάκοντα ταλάντων ,  
 ἐξῆλθεν οὕτως ἐπὶ τὴν ἐπαρχίαν.

persuada l'assemblée  
 de distribuer à eux  
 une ration mensuelle ,  
 par suite de laquelle  
 sept-cent cinquante myriades  
 annuelles de dépense  
 s'ajoutaient  
 aux autres frais.  
 Certainement cette mesure politique  
 éteignit remarquablement  
 la grande terreur  
 dans le moment présent ,  
 et brisa et dissipa  
 à propos  
 la plus grande partie  
 de la puissance de César ,  
 qui était-sur-le-point d'être-préteur  
 et qui était plus redoutable  
 à cause de sa charge.

XI. Mais César  
 aussitôt après la préture  
 ayant reçu l'Espagne  
 d'entre les provinces ,  
 comme l'affaire avec les créanciers  
 qui gênaient lui sortant  
 et qui criaient-contre lui  
 était à lui difficile-à-arranger ,  
 eut-recours à Crassus ,  
 qui était le plus riche des Romains ,  
 et qui avait-besoin de l'influence  
 et de l'ardeur de César  
 pour sa rivalité-politique  
 avec Pompée.  
 Or Crassus s'étant chargé  
 des plus difficiles  
 et intraitables  
 des créanciers ,  
 et s'étant-engagé-pour huit-cents  
 et trente talents ,  
 César partit ainsi pour sa province.

λάντων, οὕτως ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν ἐπαρχίαν. Λέγεται δὲ, τὰς Ἀλπεῖς ὑπερβάλλοντος αὐτοῦ, καὶ πολίχνιόν τι βαρβαρικόν, οἰκούμενον ὑπ' ἀνθρώπων παντάπασιν ὀλίγων καὶ λυπρὸν παρερχομένου, τοὺς ἐταίρους ἅμα γέλωτι καὶ μετὰ παιδιᾶς· « Ἦπου, φάναι, κἄνταυθ' εἰσὶν ὑπὲρ ἀρχῶν φιλοτιμίαι καὶ περὶ πρωτείων ἀμιλλαὶ καὶ φθόνοι τῶν δυνατῶν πρὸς ἀλλήλους; » Τὸν δὲ Καίσαρα σπουδάσαντα πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν· « Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην παρὰ τούτοις εἶναι μᾶλλον πρῶτος ἢ παρὰ Ῥωμαίοις δεύτερος. » Ὁμοίως δὲ πάλιν ἐν Ἰβηρίᾳ, σχολῆς οὔσης, ἀναγινώσκοντά τι τῶν περὶ Ἀλεξάνδρου γεγραμμένων, σφόδρα γενέσθαι πρὸς ἑαυτῷ πολὺν χρόνον, εἶτα καὶ δακρῦσαι· τῶν δὲ φίλων θαυμασάντων τὴν αἰτίαν, εἰπεῖν· « Οὐ δοκεῖ ὑμῖν ἄξιον εἶναι λύπης, εἰ τηλικούτος μὲν ὢν Ἀλέξανδρος ἤδη τοσούτων ἐβασίλευεν, ἐμοὶ δὲ λαμπρὸν οὐδὲν οὕτω πέπρακται; »

**XII.** Τῆς γοῦν Ἰβηρίας ἐπιβὰς, εὐθὺς ἦν ἐνεργὸς, ὥσθ' ἡμέ-

gouvernement. On dit qu'en traversant les Alpes, il passa dans une petite ville occupée par des Barbares, et qui n'avait qu'un petit nombre de misérables habitants. Ses amis lui ayant demandé, en plaisantant, s'il croyait qu'il y eût dans cette ville des brigues pour les charges, des rivalités pour le premier rang, des jalousies entre les citoyens les plus puissants, César leur répondit très-sérieusement qu'il aimerait mieux être le premier parmi ces Barbares que le second dans Rome. Pendant son séjour en Espagne, il lisait, un jour de loisir, des particularités de la vie d'Alexandre; et, après quelques moments de réflexion, il se mit à pleurer. Ses amis, étonnés, lui en demandèrent la cause: « N'est-ce pas pour moi, leur dit-il, un juste  
« sujet de douleur, qu'Alexandre, à l'âge où je suis, eût déjà con-  
« quis tant de royaumes, et que je n'aie encore rien fait de mémorable? »

**XII.** A peine arrivé en Espagne il ne perdit pas un moment, et en

Λέγεται δὲ,  
 αὐτοῦ ὑπερδᾶλλοντος τὰς Ἄλπεις,  
 καὶ παρερχομένου  
 τὴν πολίχνην βαρβαρικὴν  
 οἰκούμενον ὑπὸ ἀνθρώπων  
 παντάπασιν ὀλίγων  
 καὶ λυπρὴν,  
 τοὺς ἐταίρους ἅμα γέλωτι  
 καὶ μετὰ παιδιᾶς·  
 « Ἦπου, ῥάναι,  
 καὶ ἐνταῦθα  
 εἰσὶ τινες φιλοτιμίαι  
 ὑπὲρ ἀρχῶν  
 καὶ ἁμιλλαι περὶ πρωτείων  
 καὶ φθόνοι τῶν δυνατῶν  
 πρὸς ἀλλήλους; »  
 Τὸν δὲ Καίσαρα σπουδάζσαντα  
 εἰπεῖν πρὸς αὐτούς·  
 « Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην μᾶλλον  
 εἶναι πρῶτος παρὰ τοῦτοις  
 ἢ δεύτερος παρὰ Ῥωμαίοις. ✕  
 Ὁμοίως δὲ πάλιν  
 ἐν Ἰβηρίᾳ,  
 σχολῆς οὔσης,  
 ἀναγινώσκοντά τι  
 τῶν γεγραμμένων  
 περὶ Ἀλεξάνδρου,  
 γενέσθαι σφόδρα πρὸς ἑαυτῷ  
 πολὺν χρόνον,  
 εἵτα καὶ δακρῦσαι·  
 τῶν δὲ φίλων  
 θαυμασάντων τὴν αἰτίαν,  
 εἰπεῖν· « Οὐ δοκεῖ ὑμῖν  
 εἶναι ἄξιον λύπης,  
 εἰ Ἀλέξανδρος μὲν  
 ὢν τηλικούτος  
 ἱεράσιν ἤδη τοσούτων,  
 οὐδὲν δὲ λαμπρὸν  
 ὑπὸν πέπραχται ἐμοί; »

XII. Ἐπιθὰς γοῦν

Et il est dit,  
 lui franchissant les Alpes,  
 et traversant  
 certaine petite-ville barbare  
 habitée par des hommes  
 tout-à-fait peu-nombreux  
 et triste,  
 ses compagnons avec rire  
 et avec plaisanterie :  
 « Certes, avoir dit,  
*est-ce-que* même ici  
 sont quelques rivalités  
 pour des charges  
 et des contestations pour primautés  
 et des jalousies des puissants  
 les uns contre les autres? »  
 Mais César ayant parlé-sérieusement  
 avoir dit à eux :  
 « Moi certes je voudrais plutôt  
 être le premier parmi ceux-ci  
 que le second parmi les Romains. »  
 Et semblablement de nouveau  
 en Espagne,  
 du loisir étant à *lui*,  
 lisant quelque *chose*  
 de celles écrites  
 sur Alexandre,  
 avoir été fortement en soi-même  
 un long temps,  
 puis aussi avoir pleuré :  
 et ses amis  
 étant étonnés du motif,  
 avoir dit : « Ne semble-t-il pas à vous  
 être digne de chagrin,  
 si Alexandre d'une part  
 étant de-cet-âge  
 régnait déjà sur tant *de peuples*,  
 et *que* d'autre part rien d'éclatant  
 n'ait encore été fait par moi? »

XII. Du moins avant mis-le-pied

ραις ὀλίγαις δέκα σπείρας συναγαγεῖν πρὸς ταῖς πρότερον οὖσαις εἴκοσι· καὶ στρατεύσας ἐπὶ Καλλαϊκοὺς<sup>1</sup> καὶ Λουσιτανοὺς, κρατῆσαι, καὶ προελθεῖν ἄχρι τῆς ἔξω θαλάσσης<sup>2</sup>, τὰ μὴ πρότερον ὑπακούοντα Ῥωμαίοις ἔθνη καταστρεφόμενος. Θέμενος δὲ τὰ τοῦ πολέμου καλῶς, οὐ χεῖρον ἐβράβευε τὰ τῆς εἰρήνης, διμο- νοιάν τε ταῖς πόλεσι καθιστὰς, καὶ μάλιστα τὰς τῶν χρεωφει- λετῶν καὶ δανειστῶν ἰώμενος διαφοράς. Ἔταξε γὰρ τῶν προσ- ιόντων τοῖς ὀφείλουσι καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν δύο μὲν μέρη τὸν δανειστὴν ἀναιρεῖσθαι, τῷ δὲ λοιπῷ χρῆσθαι τὸν δεσπότην, ἄχρις ἂν οὕτως ἐκλυθῇ τὸ δάνειον. Ἐπὶ τούτοις εὐδοκιμῶν ἀπηλ- λάγη τῆς ἐπαρχίας, αὐτός τε πλούσιος γεγονώς, καὶ τοὺς στρα- τιώτας ὠφελικῶς ἀπὸ τῶν στρατηγιῶν, καὶ προσηγορευμένος αὐτοκράτωρ ὑπ' αὐτῶν.

**XIII.** Ἐπεὶ δὲ τοὺς μὲν μνωμένους θρίαμβον ἔξω διατρίβειν ἔδει, τοὺς δὲ μετιόντας ὑπατείαν παρόντας ἐν τῇ πόλει τοῦτο

peu de jours il eut mis sur pied dix cohortes, qu'il joignit aux vingt qu'il y avait trouvées : marchant à leur tête contre les Calléciens et les Lusitaniens, il vainquit ces deux peuples, et s'avança jusqu'à la mer extérieure, en subjuguant des nations qui n'avaient jamais été soumises aux Romains. A la gloire des succès militaires il ajouta celle d'une sage administration pendant la paix; il rétablit la con- corde dans les villes, et s'appliqua surtout à terminer les différends qui s'élevaient chaque jour entre les créanciers et les débiteurs. Il ordonna que les premiers prendraient tous les ans les deux tiers des revenus des débiteurs, et que ceux-ci auraient l'autre tiers jusqu'à l'entier acquittement de la dette. La sagesse de ce règlement lui fit beaucoup d'honneur; il quitta son gouvernement après s'y être enrichi, et avoir procuré des gains considérables à ses soldats, qui, avant son départ, le saluèrent du titre d'*imperator*.

**XIII.** Les Romains qui demandaient l'honneur du triomphe étaient obligés de demeurer hors de la ville; et, pour briguer le consulat.

τῆς Ἰβηρίας,  
 εὐθύς ἦν ἐνεργὸς,  
 ὥστε συναγαγεῖν ὀλίγαις ἡμέραις  
 δέκα σπεύρας πρὸς ταῖς εἴκοτιν  
 οὐσαις πρότερον·  
 καὶ στρατεύσας  
 ἐπὶ Καλλαικούς,  
 καὶ Λουσιτανούς,  
 κρατῆσαι, καὶ προελθεῖν  
 ἄχρι τῆς θαλάσσης (τῆς) ἔξω,  
 καταστρεφόμενος τὰ ἔθνη  
 μὴ ὑπακούοντα πρότερον  
 Ῥωμαίοις.

Θέμενος δὲ καλῶς  
 τὰ τοῦ πολέμου,  
 οὐκ ἐδράβευε χειρὸν  
 τὰ τῆς εἰρήνης,  
 καθιστάς τε  
 ὁμόνοιαν ταῖς πόλεσι,  
 καὶ μάλιστα ἰώμενος τὰς διαφορὰς  
 τῶν χρεωφειλετῶν καὶ δανειστῶν.  
 Ἔταξε γάρ τὸν μὲν δανειστὴν  
 ἀναιρεῖσθαι κατὰ ἕκαστον ἐνιαυτὸν  
 δύο μέρη  
 τῶν προσιώντων τοῖς ὀφείλουσι,  
 τὸν δὲ δεσπότην  
 χρῆσθαι τῷ λοιπῷ,  
 ἄχρι τὸ δάνειον  
 ἂν ἐκλυθῇ οὕτως.  
 Εὐδοκιμῶν ἐπὶ τούτοις  
 ἀπηλλάγη τῆς ἐπαρχίας,  
 αὐτὸς τε γεγονὼς πλούσιος,  
 καὶ ὠφελικῶς τοὺς στρατιώτας  
 ἀπὸ τῶν στρατηγιῶν,  
 καὶ προσηγορευμένος ὑπὸ αὐτῶν  
 αὐτοκράτωρ.

XIII. Ἐπεὶ δὲ εἶδει μὲν  
 τοὺς μνωμένους θρίαμβον  
 διατρίβειν ἔξω,  
 τοὺς δὲ μετιόντας ὑπατεῖαν

en Espagne,  
 aussitôt il fut actif,  
 au point de réunir en peu de jours  
 dix cohortes aux vingt  
 qui y étaient auparavant :  
 et s'étant mis-en-campagne  
 contre les Calléciens  
 et les Lusitaniens,  
 les avoir vaincus, et s'être avancé  
 jusqu'à la mer du dehors,  
 subjuguant les nations  
 n'étant pas soumises auparavant  
 aux Romains.

Mais ayant arrangé bien  
 les affaires de la guerre  
 il n'administrait pas moins bien  
 celles de la paix,  
 et établissant  
 la concorde entre les villes,  
 et surtout guérissant les différends  
 des débiteurs et des créanciers.  
 Car il régla d'une part le créancier  
 prendre par chaque année  
 deux parts  
 des biens revenant aux débiteurs,  
 et d'autre part le possesseur  
 se servir du reste de sa fortune,  
 jusqu'à ce que la dette  
 fût acquittée ainsi.

Estimé pour cela  
 il sortit de sa province,  
 et lui-même devenu riche,  
 et ayant aidé ses soldats  
 du produit de ses commandements,  
 et ayant été proclamé par eux  
 imperator. [côté

XIII. Mais comme il fallait d'un  
 ceux aspirant au triomphe  
 rester hors de la ville,  
 et de l'autre ceux briguant le consulat

πράττειν, ἐν τοιαύτῃ γεγονῶς ἀντινομίᾳ, καὶ πρὸς αὐτάς τὰς ὑπατικὰς ἀφιγμένος ἀρχαιρεσίας, ἔπεμψε πρὸς τὴν σύγκλητον αἰτούμενος αὐτῷ δοθῆναι παραγγέλλειν εἰς ὑπατείαν ἀπόντι διὰ τῶν φίλων. Κάτωνος δὲ πρῶτον μὲν ἰσχυριζομένου τῷ νόμῳ πρὸς τὴν ἀξίωσιν, εἶτα, ὥς ἑώρα πολλοὺς τεθεραπευμένους ὑπὸ τοῦ Καίσαρος, ἐκχρούσαντος τῷ χρόνῳ τὸ πρᾶγμα καὶ τὴν ἡμέραν ἐν τῷ λέγειν κατατρίψαντος, ἔγνω τὸν θρίαμβον ἀφείδῃ ὁ Καῖσαρ ἔχεσθαι τῆς ὑπατείας· καὶ παρελθὼν εὐθύς, ὑποζύεται πολίτευμά τι πάντας ἀνθρώπους ἐξαπατήσαν πλὴν Κάτωνος. Ἦν δὲ τοῦτο διαλλαγή Πομπηίου καὶ Κράσσου, τῶν μέγιστον ἐν τῇ πόλει δυναμένων· οὓς συναγαγὼν ὁ Καῖσαρ εἰς φιλίαν ἐκ διαφορᾶς, καὶ τὴν ἀπ' ἀμφοῖν συνενεγκάμενος ἰσχὺν εἰς ἑαυτὸν, ἔργῳ φιλάνθρωπον ἔχοντι προσηγορίαν ἔλαθε μεταστήσας τὴν πολιτείαν. Οὐ γὰρ, ὡς οἱ πλείστοι νομίζουσιν, ἡ Καίσαρος καὶ Πομπηίου διαφορά τοὺς ἐμφυλίους ἀπειργάσατο πολέμους, ἀλλὰ

il fallait être dans Rome. César, arrêté par ces lois contraires, car on était à la veille des comices consulaires, envoya demander au sénat la permission de solliciter le consulat par ses amis, en restant hors de la ville. Caton, s'appuyant sur la loi, combattit vivement la prétention de César; mais, voyant que celui-ci avait mis plusieurs sénateurs dans ses intérêts, il chercha à gagner du temps, et employa le jour entier à dire son opinion. César alors prit le parti d'abandonner le triomphe et de briguer le consulat. Il entra dans Rome, et fit une action d'éclat, dont tout le monde, excepté Caton, fut la dupe: il réconcilia Crassus et Pompée, les deux hommes qui avaient le plus de pouvoir dans la ville. César apaisa leurs dissensions, les remit bien ensemble; et par là il réunit en lui seul la puissance de l'un et de l'autre. On ne s'aperçut pas que ce fut cette action, en apparence si honnête, qui causa le renversement de la république. En effet, ce fut moins l'inimitié de César et de Pompée, comme on le croit communément, qui donna naissance aux guerres

πράττειν τοῦτο  
 παρόντας ἐν τῇ πόλει,  
 γεγονώς ἐν τοιαύτῃ ἀντινομίᾳ  
 καὶ ἀφικόμενος  
 πρὸς τὰς ἀρχαιρεσίας ὑπατικὰς  
 αὐτὰς, ἐπεμψε πρὸς τὴν σύγκλητον  
 αἰτούμενος δοθῆναι αὐτῷ ἀπόντι  
 παραγγέλλειν  
 εἰς ὑπατείαν  
 διὰ τῶν φίλων.  
 Κάτωνος δὲ πρῶτον μὲν  
 ἰσχυριζομένου τῷ νόμῳ  
 πρὸς τὴν ἀξίωσιν,  
 εἶτα, ὡς ἑώρα πολλοὺς  
 τετραπευμένους  
 ὑπὸ τοῦ Καίσαρος,  
 ἐκκρούσαντος τῷ χρόνῳ τὸ πρᾶγμα  
 καὶ κατατρίψαντος τὴν ἡμέραν  
 ἐν τῷ λέγειν,  
 ὁ Καίσαρ ἔγνω  
 ἀρεῖς τὸν θρίαμβον  
 ἔχεισθαι τῆς ὑπατείας·  
 καὶ παρελθὼν εὐθύς,  
 ὑποδύεταί τι πολίτευμα  
 ἐξαπατήσαν πάντας ἀνθρώπους  
 πλὴν Κάτωνος.  
 Τοῦτο δὲ ἦν διαλλαγὴ  
 Πομπηίου καὶ Κράσσου,  
 τῶν δυναμένων μέγιστον  
 ἐν τῇ πόλει·  
 οὓς ὁ Καίσαρ συναγαγὼν  
 ἐκ διαφορᾶς εἰς φιλίαν,  
 καὶ συνενεγκάμενος εἰς ἑαυτὸν  
 τὴν ἰσχὺν ἀπὸ ἀμφοῖν,  
 ἔλαθε μεταστήσας  
 τὴν πολιτείαν ἔργῳ  
 ἔχοντι προσηγορίαν φιλόφροινον.  
 Ἢ γὰρ διαφορὰ  
 Καίσαρος καὶ Πομπηίου  
 οὐκ ἀπεργάσατο

faire cela  
 étant présents dans la ville,  
 se trouvant dans un tel conflit-de-loi  
 et étant arrivé  
 à l'époque des comices consulaires  
 eux-mêmes, il envoya au sénat  
 demandant être accordé à lui absent  
 de se-mettre-sur-les-rangs  
 pour le consulat  
 par-l'intermédiaire-de ses amis.  
 Mais Caton d'abord  
 se-faisant-fort de la loi  
 contre cette demande,  
 puis, comme il voyait plusieurs  
 ayant été gagnés  
 par César,  
 ayant différé par le temps l'affaire  
 et ayant consumé la journée  
 à parler,  
 César résolut  
 laissant-de-côté le triomphe  
 de s'attacher au consulat :  
 et étant venu aussitôt,  
 il machine une mesure-politique  
 qui trompa tous les hommes  
 excepté Caton.  
 Or cette mesure était la réconciliation  
 de Pompée et de Crassus,  
 qui pouvaient le plus  
 dans la république :  
 lesquels César ayant ramenés  
 de dissension en amitié,  
 et ayant reporté sur soi-même  
 la puissance de tous deux,  
 fut ignoré ayant renversé  
 le gouvernement par un acte  
 qui avait nom d'-humanité.  
 Car le différend  
 de César et de Pompée  
 ne produisit pas

μᾶλλον ἢ φιλία συστάντων ἐπὶ καταλύσει τῆς ἀριστοκρατίας τὸ πρῶτον, εἶτα οὕτω καὶ πρὸς ἀλλήλους διαστάντων. Κάτωνι δὲ πολλάκις τὰ μέλλοντα προθεσπίζοντι περιῆν δυσκόλου μὲν ἀνθρώπου τότε καὶ πολυπράγμονος, ὕστερον δὲ φρονίμου μὲν, οὐκ εὐτυχοῦς δὲ συμβούλου λαβεῖν δόξαν.

**XIV.** Οὐ μὴν ἀλλ' ὁ Καῖσαρ ἐν μέσῳ τῆς Κράσσου καὶ Πομπηίου φιλίας δορυφορούμενος, ἐπὶ τὴν ὑπατείαν προήχθη, καὶ λαμπρῶς ἀναγορευθεὶς μετὰ Καλπουρνίου Βίβλου, καὶ καταστάς εἰς τὴν ἀρχὴν, εὐθὺς εἰσέφερε νόμους οὐχ ὑπάτῳ προσήκοντας, ἀλλὰ δημάρχῳ τινὶ θρασυτάτῳ, πρὸς ἡδονὴν τῶν πολλῶν κληρουχίας τινὰς χώρας καὶ διανομὰς εἰσηγούμενος. Ἐν δὲ τῇ βουλῇ τῶν καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν ἀντικρουσάντων, πάλαι δεόμενος προφάσεως, ἀνακραγὼν καὶ μαρτυράμενος ὥς εἰς τὸν δῆμον ἄκων ἐξελαύνοιτο, θεραπεύσων ἐκείνον ἐξ ἀνάγκης ὕβρει καὶ

civiles, que leur amitié même, qui les réunit d'abord pour renverser le gouvernement aristocratique, et qui aboutit ensuite à une rupture ouverte entre ces deux rivaux. Caton, qui prédit souvent le résultat de leur liaison, n'y gagna alors que de passer pour un homme difficile et chagrin : dans la suite, l'événement le justifia ; et l'on reconnut qu'il avait dans ses conseils plus de prudence que de bonheur.

**XIV.** César, en se présentant aux comices, entouré de la faveur de Crassus et de Pompée, fut porté avec le plus grand éclat à la dignité de consul : on lui donna pour collègue Calpurnius Bibulus. Il était à peine entré en exercice de sa charge, qu'il publia des lois dignes, non d'un consul, mais du tribun le plus audacieux. Il proposa, par le seul motif de plaire au peuple, des partages de terres et des distributions de blé. Les premiers et les plus honnêtes d'entre les sénateurs s'élevèrent contre ces lois ; et César, qui depuis longtemps ne cherchait qu'un prétexte pour se déclarer, protesta hautement qu'on le poussait malgré lui vers le peuple ; que l'injustice et la dureté du sénat le mettaient dans la nécessité de faire la cour à la multitude :



τοὺς πολέμους ἐμφυλίου,  
ὡς οἱ πλείστοι νομίζουσιν,  
ἀλλὰ μᾶλλον ἢ φιλία  
συστάντων τὸ πρῶτον  
ἐπὶ καταλύσει τῆς ἀριστοκρατίας,  
εἵτα διαστάντων οὕτω  
καὶ πρὸς ἀλλήλους.  
Περιῆν δὲ Κάτωνι  
προθεσπίζοντι πολλάκις  
τὰ μέλλοντα  
λαβεῖν τότε μὲν δόξαν  
ἀνθρώπου δυσκόλου  
καὶ πολυπράγμονος,  
ὑστερον δὲ συμβούλου  
φρονίμου μὲν, οὐκ εὐτυχοῦς δέ.

XIV. Οὐ μὴν ἀλλὰ ὁ Καῖσαρ  
δορυφορούμενος  
ἐν μέσῳ τῆς φιλίας  
Κράσσου καὶ Πομπηίου,  
προήχθη ἐπὶ τὴν ὑπατείαν,  
καὶ ἀναγορευθεὶς λαμπρῶς  
μετὰ Καλπουρνίου Βίβλου,  
καὶ καταστάς εἰς τὴν ἀρχήν,  
εὐθὺς εἰσέφερε νόμους  
προσθήκοντας οὐχ ὑπάτῳ,  
ἀλλὰ τινὶ δημάρχῳ θρασυτάτῳ,  
εἰσηγούμενος  
τινάς κληρουχίας χώρας  
καὶ διανομάς  
πρὸς ἡδονὴν τῶν πολλῶν.  
Ἐν δὲ τῇ βουλῇ  
τῶν καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν  
ἀντικρουσάντων,  
θεόμενος πάλαι  
προφάσεως,  
ἀνακραγὼν καὶ μαρτυράμενος  
ὡς ἄκων ἐξελαύνοιτο  
εἰς τὸν δῆμον,  
θεραπεύσων ἐκεῖνον ἐξ ἀνάγκης  
ὑβρεὶ καὶ χαλεπότητι

les guerres civiles,  
comme la plupart *le* pensent,  
mais plutôt l'amitié  
d'eux ligués d'abord  
pour la ruine de l'aristocratie,  
puis divisés ainsi  
même l'un contre l'autre.  
Mais il arriva à Caton  
qui prédisait souvent  
les *choses* devant arriver  
de prendre alors la réputation  
d'un homme fâcheux  
et tracassier,  
et plus tard d'un conseiller  
sage il-est-vrai, mais non heureux.

XIV. Cependant César  
escorté  
au milieu de l'amitié  
de Crassus et de Pompée,  
fut conduit au consulat,  
et ayant été proclamé avec-éclat  
avec Calpurnius Bibulus,  
et étant entré en charge,  
aussitôt portait des lois  
convenant non à un consul,  
mais à quelque tribun très-téméraire,  
proposant  
certains partages de terre  
et des distributions *de blé*  
pour l'agrément de la multitude.  
Mais dans le sénat  
les *gens* honnêtes et vertueux  
s'étant opposés,  
César demandant depuis-longtemps  
un prétexte,  
ayant crié et protesté  
que malgré-lui il était poussé  
vers le peuple,  
devant caresser celui-ci par nécessité  
à cause de l'insolence et de la dureté

χαλεπότητι τῆς βουλῆς, πρὸς αὐτὸν ἐξεπήδησε· καὶ περιστῆσά-  
μενος ἔνθεν μὲν Κράσσον, ἔνθεν δὲ Πομπήϊον, ἠρώτησεν εἰ τοὺς  
νόμους ἐπαινοῖεν. Ἐπαινεῖν δὲ φασκόντων, παρεκάλει βοηθεῖν  
πρὸς τοὺς ἐνίστασθαι μετὰ ξιφῶν ἀπειλοῦντας. Ἐκεῖνοι δ' ὑπ-  
ισχνοῦντο· Πομπήϊος δὲ καὶ προσεπεῖπεν ὥς ἀφίξειτο πρὸς τὰ  
ξίφη μετὰ τοῦ ξίφους καὶ θυρεὸν κομίζων. Ἐπὶ τούτῳ τοὺς μὲν  
ἀριστοκρατικούς ἠνίασεν, οὐκ ἀξίαν τῆς περὶ αὐτὸν αἰδοῦς οὐδὲ  
τῇ πρὸς τὴν σύγκλητον εὐλαβείᾳ πρέπουσαν, ἀλλὰ μανικὴν καὶ  
μειραχιώδη φωνὴν ἀκούσαντας· ὁ δὲ δῆμος ἤσθη. Καῖσαρ δὲ  
μειζόνως ἔτι τῆς Πομπηίου δυνάμεως ἐπιδραττόμενος (ἦν γὰρ  
αὐτῷ Ἰουλία θυγάτηρ ἐγγεγυημένη Σερουιλίῳ Καιπίῳ), ταύτην  
ἐνεγύησε Πομπηίῳ· τὴν δὲ Πομπηίου τῷ Σερουιλίῳ δώσειν ἔφη-  
σεν, οὐδ' αὐτὴν ἀνέγγυον οὔσαν, ἀλλὰ Φαύστῳ, τῷ Σύλλα παιδί,  
καθωμολογημένην. Ὀλίγῳ δ' ὕστερον Καῖσαρ ἡγάγετο Καλπουρ-  
νίαν, θυγατέρα Πείσωνος, τὸν δὲ Πείσωνα κατέστησεν ὕπατον  
εἰς τὸ μέλλον, ἐνταῦθα δὲ καὶ σφόδρα μαρτυρομένου Κάτωνος

et sur-le-champ il se rendit à l'assemblée du peuple. Là, ayant à ses  
côtés Crassus et Pompée, il leur demanda à haute voix s'ils approu-  
vaient les lois qu'il venait de proposer. Sur leur réponse affirmative,  
il les exhorta à le soutenir contre ceux qui, pour les lui faire retirer,  
le menaçaient de leurs épées. Ils le lui promirent tous deux; et  
Pompée ajouta qu'il opposerait aux épées l'épée et le bouclier. Cette  
parole déplut aux sénateurs et aux nobles, qui la trouvèrent peu  
convenable à sa dignité personnelle, aux égards qu'il devait au  
sénat, et digne tout au plus d'un jeune homme emporté; mais elle le  
rendit très-agréable au peuple. César, qui voulait s'assurer de plus  
en plus la puissance de Pompée, lui donna en mariage sa fille Julia,  
déjà fiancée à Servilius Cépio, auquel il promit la fille de Pompée,  
qui elle-même n'était pas libre, ayant été déjà promise à Faustus,  
fils de Sylla. Peu de temps après il épousa Calpurnie, fille de Pison,  
et fit désigner celui-ci consul pour l'année suivante. Caton ne cessait

τῆς βουλῆς,  
 ἐξεπήδησε πρὸς αὐτόν·  
 καὶ περιστῆσάμενος  
 ἔνθεν μὲν Κράσσον,  
 ἔνθεν δὲ Πομπήϊον,  
 ἠρώτησεν  
 εἰ ἐπαινοῖεν τοὺς νόμους.  
 Φασκόντων δὲ ἐπαινεῖν,  
 παρεκάλει βοηθεῖν  
 πρὸς τοὺς ἀπειλοῦντας  
 ἐνίστασθαι μετὰ ξιφῶν.  
 Ἐκεῖνοι δὲ ὑπισχνοῦντο·  
 Πομπήϊος δὲ καὶ προσεπεῖπεν  
 ὥς ἀφίξειτο κομίζων  
 καὶ θυρεὸν μετὰ τοῦ ξίφους  
 πρὸς τὰ ξίφη.  
 Ἐπὶ τούτῳ μὲν  
 ἠνίασε τοὺς ἀριστοκρατικούς,  
 ἀκούσαντας φωνὴν  
 οὐκ ἀξίαν τῆς αἰδοῦς περὶ αὐτόν  
 οὐδὲ πρέπουσαν  
 τῇ εὐλαβείᾳ πρὸς τὴν σύγκλητον,  
 ἀλλὰ μανικὴν καὶ μεिरακιώδη·  
 ὁ δὲ δῆμος ἤσθη.  
 Καῖσαρ δὲ ἐπιδραττόμενος  
 ἔτι μειζόνως  
 τῆς δυνάμεως Πομπηίου  
 (Ἰουλίᾳ γὰρ θυγάτηρ αὐτῷ  
 ἦν ἐγγεγυημένη  
 Σερουίλιῳ Καιπίωνι),  
 ἐνεγύησε ταύτην Πομπηίῳ·  
 εἶπεν δὲ δώσειν τῷ Σερουίλιῳ  
 τὴν Πομπηίου,  
 οὐδὲ οὔσαν αὐτὴν ἀνέγγυον,  
 ἀλλὰ καθωμολογημένην  
 θαύστῳ, τῷ παιδί Σύλλᾳ.  
 Ὀλίγῳ δὲ ὕστερον Καῖσαρ  
 ἠγάγετο Καλπούρνιαν,  
 θυγατέρα Πείσωνος,  
 κατέστησε δὲ τὸν Πείσωνα

du sénat,  
 s'élança vers lui :  
 et ayant mis-autour *de lui*  
 d'un côté Crassus,  
 et de l'autre Pompée,  
 il *leur* demanda  
 s'ils approuvaient ses lois.  
 Et *eux* répétant. *les* approuver,  
 il *les* engageait à *les* soutenir  
 contre ceux qui menaçaient  
 de s'y opposer avec l'épée.  
 Et ceux-ci promettaient *de le faire* :  
 et Pompée même ajouta  
 qu'il viendrait apportant  
 le bouclier aussi avec l'épée  
 contre les épées.  
 Pour cela certes  
 il chagrina les nobles,  
 qui avaient entendu cette parole  
 non digne du respect de lui-même  
 ni convenable  
 à la déférence *due* au sénat,  
 mais furieuse et de-jeune-homme :  
 mais le peuple *en* fut chariné.  
 Or César s'attachant  
 encore plus fortement  
 à la puissance de Pompée  
 (car Julie fille à lui  
 était promise  
 à Servilius Cépion),  
 fiança celle-ci à Pompée :  
 mais il dit devoir donner à Servilius  
 la *fil*le de Pompée,  
 n'étant pas elle-même non-promise,  
 mais ayant été accordée  
 à Faustus, le fils de Sylla.  
 Mais peu après César  
 épousa Calpurnie,  
 fille de Pison,  
 et institua Pison

καὶ βοῶντος οὐκ ἀνεκτὸν εἶναι, γάμοις διαμαστροπευομένης τῆς ἡγεμονίας, καὶ διὰ γυναιῶν εἰς ἐπαρχίας καὶ στρατεύματα καὶ δυνάμεις ἀλλήλους ἀντισταγόντων. Ὁ μὲν οὖν συνάρχων τοῦ Καίσαρος, Βίβλος, ἐπεὶ κωλύων τοὺς νόμους οὐδὲν ἐπέβαινε, ἀλλὰ πολλάκις ἐκινδύνευε μετὰ Κάτωνος ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀποθάνειν, ἐγκλεισάμενος οἴκοι τὸν τῆς ἀρχῆς χρόνον διετετέλεσε. Πομπήϊος δὲ γήμας εὐθὺς ἐνέπλησε τὴν ἀγορὰν ὄπλων, καὶ συνεπεκύρου τῷ δήμῳ τοὺς νόμους· Καίσαρι δὲ τὴν ἐντὸς Ἑλπεων καὶ τὴν ἐκτὸς ἄπασαν Κελτικὴν<sup>1</sup>, προσθεὶς τὸ Ἰλλυρικόν, μετὰ ταγμάτων τεσσάρων εἰς πενταετίαν. Κάτωνα μὲν οὖν ἐπιχειρήσαντα τούτοις ἀντιλέγειν ἀπῆγεν εἰς φυλακὴν ὁ Καίσαρ, οἰόμενος αὐτὸν ἐπικαλέσασθαι τοὺς δημάρχους· ἐκείνου δ' ἀφώνου βαδίζοντος, ὁρῶν ὁ Καίσαρ οὐ μόνον τοὺς κρατίστους δυσφοροῦντας, ἀλλὰ καὶ τὸ δημοτικὸν αἰδοῖ τῆς Κάτωνος ἀρετῆς σιωπῇ καὶ μετὰ

de se récrier, et de protester en plein sénat contre l'impudence avec laquelle on prostituait ainsi l'empire par des mariages ; et , en trafiquant des femmes , on se donnait mutuellement les gouvernements des provinces , les commandements des armées et les premières charges de la république. Bibulus, le collègue de César, voyant l'inutilité des oppositions qu'il faisait à ces lois , ayant même souvent couru le risque , ainsi que Caton , d'être tué sur la place publique , passa le reste de son consulat renfermé dans sa maison. Pompée , aussitôt après son mariage , ayant rempli la place d'hommes armés , fit confirmer ces lois par le peuple , et décerner à César, pour cinq ans , le gouvernement des deux Gaules cisalpine et transalpine , auquel on ajouta l'Illyrie , avec quatre légions. Caton ayant voulu s'opposer à ces décrets , César le fit arrêter et conduire en prison , dans la pensée que Caton en appellerait aux tribuns ; mais il s'y laissa mener sans rien dire ; et César voyant non-seulement les principaux citoyens révoltés de cette indignité , mais le peuple lui-même , par

ὑπατον εἰς τὸ μέλλον.  
 Ἐνταῦθα δὴ Κάτωνος  
 καὶ μαρτυρομένου σφόδρα  
 καὶ βοῶντος οὐκ εἶναι ἀνεκτὸν,  
 τῆς ἡγεμονίας  
 διαμαστροπενομένης γάμοις,  
 καὶ ἀντεισαγόντων  
 ἀλλήλους  
 διὰ γυναιῶν εἰς ἐπαρχίας  
 καὶ στρατεύματα καὶ δυνάμεις.  
 Βίβλος μὲν οὖν,  
 ὁ συνάρχων τοῦ Καίσαρος,  
 ἐπεὶ κωλύων τοὺς νόμους  
 ἐπέραινε οὐδέν,  
 ἀλλὰ πολλάκις ἐκινδύνευε  
 μετὰ Κάτωνος  
 ἀποθανεῖν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς,  
 διετέλεσε τὸν χρόνον τῆς ἀρχῆς  
 ἐγκλεισάμενος οἶκοι.  
 Πομπηῖος δὲ γήμας  
 εὐθύς ἐνέπλησεν ὅπλων  
 τὴν ἀγορὰν,  
 καὶ συνεπεκύρου τοὺς νόμους  
 τῷ δήμῳ·  
 Καίσαρι δὲ  
 τὴν Κελτικὴν (τὴν) ἐντὸς Ἀλπεων  
 καὶ τὴν ἐκτὸς ἅπασιν,  
 προσθεὶς τὸ Ἰλλυρικὸν,  
 μετὰ τεσσάρων ταγμάτων  
 εἰς πενταετίαν.  
 Ὁ μὲν οὖν Καίσαρ  
 ἀπήγεन εἰς φυλακὴν  
 Κάτωνα ἐπιχειρήσαντα  
 ἀντιλέγειν ταῦτοις,  
 οἰόμενος αὐτὸν  
 ἐπικαλέσασθαι τοὺς δημάρχους·  
 αἰεῖναι δὲ βαδίζοντος ἀφώνου,  
 ὁ Καίσαρ ὁρῶν οὐ μόνον  
 τοὺς κρατίστους δυσφοροῦντας,  
 ἀλλὰ καὶ τὸ ὅλητον

consul pour l'année à-venir.  
 Alors certes Caton  
 et protestant vivement  
 et criant *la chose* n'être pas tolérable,  
 l'empire  
 étant prostitué par des mariages,  
 et *des citoyens* se poussant  
 les uns les autres  
 par des femmes aux gouvernements  
 et aux armées et aux forces militaires.  
 Bibulus donc,  
 le collègue de César,  
 comme s'opposant aux lois  
 il n'avancait à rien,  
 mais *que* souvent il courait risque  
 avec Caton  
 de mourir sur la place-publique,  
 passa tout le temps de sa charge  
 s'étant renfermé à la maison.  
 Mais Pompée s'étant marié  
 aussitôt remplit d'armes  
 la place-publique,  
 et il faisait-sanctionner les lois  
 par le peuple,  
 puis *décerner* à César  
 la Gaule d'en-deçà des Alpes  
 et celle d'au-delà toute-entière,  
 ayant ajouté l'Illyrie,  
 avec quatre légions  
 pour l'espace-de-cinq-ans.  
 Cependant César  
 fit conduire en prison  
 Caton qui s'était efforcé  
 de contredire ces lois,  
 pensant celui-ci  
 devoir en-appeler aux tribuns:  
 mais celui-ci marchant silencieux.  
 César voyant non-seulement  
 les nobles mécontents,  
 mais aussi le populaire

κατηφείας ἐπόμενον, αὐτὸς ἐδεήθη κρύφα τῶν δημάρχων ἑνὸς ἀφελέσθαι τὸν Κάτωνα. Τῶν δ' ἄλλων συγκλητικῶν ὀλίγοι παντάπασιν αὐτῷ συνήεσαν εἰς βουλήν, οἱ δὲ λοιποὶ δυσχεραίνοντες ἐκποδὼν ἦσαν. Εἰπόντος δὲ Κονσιδίου τινὸς τῶν σφόδρα γερόντων, ὡς φοβούμενοι τὰ ὄπλα καὶ τοὺς στρατιώτας οὐ συνέρχονται· Τί οὖν, ἔφη ὁ Καῖσαρ, οὐ καὶ σὺ ταῦτα δεδιῶς οἰκουρεῖς;» καὶ ὁ Κονσιδίου εἶπεν· «Ὅτι με ποιεῖ μὴ φοβεῖσθαι τὸ γῆρας· ὁ γὰρ ἔτι λειπόμενος βίος οὐ πολλῆς, ὀλίγος ὢν, δεῖται προνοίας.» Αἰσχιστον δὲ τῶν τότε πολιτευμάτων ἔδοξεν, ἐν τῇ Καίσαρος ὑπατεῖα δήμαρχον αἵρεθῆναι Κλώδιον. Ἡρέθη δ' ἐπὶ τῇ Κικέρωνος καταλύσει· καὶ Καῖσαρ οὐ πρότερον ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν στρατείαν ἢ καταστασιάσαι Κικέρωνα μετὰ Κλωδίου καὶ συνεβαλεῖν ἐκ τῆς Ἰταλίας.

**XV.** Τοιαῦτα μὲν οὖν λέγεται γενέσθαι τὰ πρὸ τῶν Γαλατικῶν. Ὁ δὲ τῶν πολέμων οὗς ἐπολέμησε μετὰ ταῦτα, καὶ τῶν στρα-

respect pour la vertu de Caton, le suivre dans un morne silence, fit prier sous main un des tribuns d'enlever Caton à ses licteurs. Après un tel acte de violence, très-peu de sénateurs l'accompagnèrent au sénat; la plupart, offensés de sa conduite, se retirèrent. Considius, un des plus âgés de ceux qui s'y étaient rendus, lui dit que les sénateurs ne s'assemblaient pas, parce qu'ils avaient craint ses armes et ses soldats: « Pourquoi donc, reprit César, cette même crainte ne vous fait-elle pas rester chez vous? » — « Ma vieillesse, repartit Considius, m'empêche d'avoir peur; le peu de vie qui me reste n'exige pas tant de précaution. » Mais de tous les actes de son consulat, aucun ne lui fit plus de tort que d'avoir fait nommer Clodius tribun du peuple. Cette élection avait pour motif la ruine de Cicéron; et César ne partit pour son gouvernement qu'après l'avoir brouillé avec Clodius et l'avoir fait bannir de l'Italie.

**XV.** Tels furent, dit-on, les actes de sa vie qui précédèrent son commandement dans les Gaules. Les guerres qu'il fit depuis.

αἰδοῖ τῆς ἀρετῆς Κάτωνος  
 ἐπόμενον σιωπῇ  
 καὶ μετὰ κατηφείας,  
 ἰδεήθη αὐτὸς κρύφα  
 ἐνὸς τῶν δημάρχων  
 ἀφελίσθαι τὸν Κάτωνα.  
 Παντάπασι δὲ ὀλίγοι  
 τῶν ἄλλων συγκλητικῶν  
 συνήεσαν αὐτῷ εἰς βουλὴν,  
 οἱ δὲ λοιποὶ δυσχεραίνοντες  
 ἦσαν ἐκποδῶν.  
 Κονσιδίου δὲ  
 τινὸς τῶν σφόδρα γερόντων  
 εἰπόντος, ὥς οὐ συνέρχοιντο  
 φοβούμενοι τὰ ὄπλα  
 καὶ τοὺς στρατιώτας·  
 « Τί οὖν, ἔρη ὁ Καῖσαρ,  
 καὶ σὺ οὐκ οἰκουρεῖς  
 ὁδεδιῶς ταῦτα; »  
 Καὶ ὁ Κονσιδίου εἶπεν·  
 « Ὅτι τὸ γῆρας  
 ποιεῖ με μὴ φοβεῖσθαι·  
 ὁ γὰρ βίος λειπόμενος ἔτι,  
 ὦν ὀλίγος, οὐ δεῖται  
 πολλῆς προνοίας. »  
 Τῶν δὲ πολιτευμάτων τότε  
 ἔδοξεν αἰσχιστον,  
 Κλώδιον αἰρεθῆναι δῆμαρχον  
 ἐν τῇ ὑπατείᾳ Καίσαρος.  
 Ἠρέθη δὲ ἐπὶ τῇ καταλύσει  
 Κικέρωνος· καὶ Καῖσαρ  
 οὐκ ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν στρατείαν  
 πρότερον ἢ καταστασιάσαι  
 Κικέρωνα μετὰ Κλωδίου  
 καὶ συνεμβάλεῖν ἐκ τῆς Ἰταλίας.

XV. Τοιαῦτα μὲν οὖν λέγεται  
 γενέσθαι τὰ  
 πρὸ τῶν Γαλατικῶν.  
 Ὁ δὲ χρόνος τῶν πελέμων  
 οὗς ἐπολέμησε μετὰ ταῦτα,

VIE DE CÉSAR.

par révérence pour la vertu de Caton  
 suivant en-silence  
 et avec abattement,  
 pria lui-même en-secret  
 un des tribuns  
 d'enlever Caton.  
 Or tout-à-fait peu  
 des autres sénateurs  
 allaient-avec lui au sénat,  
 mais le reste indigné  
 se tenait à-l'écart.  
 Et Considius  
 un des très-vieux  
 ayant dit qu'ils ne s'assemblaient pas  
 craignant les armes  
 et les soldats :  
 « Pourquoi donc, dit César,  
 toi aussi ne gardes-tu-pas-la-maison  
 craignant ces choses? »  
 Et Considius dit :  
 « Parce que la vieillesse  
 fait moi ne pas craindre :  
 car la vie qui me reste encore,  
 étant courte, n'a-pas-besoin  
 de beaucoup de prévoyance. »  
 Mais des mesures-politiques d'alors  
 celle-ci parut la plus honteuse,  
 Clodius avoir été élu tribun  
 dans le consulat de César.  
 Or il fut élu pour la perte  
 de Cicéron : et César  
 ne partit pas pour son expédition  
 avant que d'avoir brouillé  
 Cicéron avec Clodius  
 et de l'avoir chassé de l'Italie.

XV. Telles donc sont dites  
 avoir été les affaires  
 avant celles de-Gaule.  
 Mais l'époque des guerres  
 que César guerroya après ces choses

τειῶν αἷς ἡμερίυσατο τὴν Κελτικὴν, χρόνος, ὥσπερ ἄλλην ἀρχὴν λαβόντος αὐτοῦ καὶ καταστάντος εἰς ἑτέραν τινὰ βίου καὶ πραγμάτων καὶνῶν ὁδὸν, οὐκ ἔστιν ὅτου τῶν μάλιστα θαυμασμένων ἐφ' ἡγεμονία καὶ μεγίστων γεγονότων ἀπολείποντα πολεμιστὴν καὶ στρατηλάτην ἀπέδειξεν αὐτόν· ἀλλ' εἴτε Φαβίους καὶ Σκιπίωνας καὶ Μετέλλους καὶ τοὺς κατ' αὐτόν, ἢ μικρὸν ἔμπροσθεν αὐτοῦ Σύλλαν καὶ Μάριον, ἀμφοτέρους τε Λευκούλλους, ἢ καὶ Πομπήϊον αὐτόν, οὗ κλέος ὑπουράνιον ἦνθαι [τότε] παντοίας περὶ πόλεμον ἀρετῆς<sup>1</sup>, παραβάλοι τις, αἱ Καίσαρος ὑπερβάλλουσι πράξεις, τὸν μὲν χαλεπότητι τόπων ἐν οἷς ἐπολέμησε, τὸν δὲ μεγέθει χώρας ἣν προσεκτήσατο, τὸν δὲ πλήθει καὶ βίᾳ πολεμίων οὓς ἐνίκησε, τὸν δ' ἀτοπίαις καὶ ἀπιστίαις ἡθῶν ἃ καθωμάλισε<sup>2</sup>, τὸν δ' ἐπιεικείᾳ καὶ πραότητι πρὸς τοὺς ἀλισκομένους, τὸν δὲ δώροις καὶ χάρισι πρὸς τοὺς συστρατευομένους, πάντας δὲ τῷ πλείστας μεμαχῆσθαι μάχας καὶ πλείστους ἀνηρηκέναι

ces expéditions fameuses, dans lesquelles il soumit les Gaules, lui ouvrirent une route toute différente, et commencèrent en quelque sorte pour lui une seconde vie; c'est dans cette nouvelle carrière qu'il se montre à nous aussi grand homme de guerre, aussi habile capitaine qu'aucun des généraux qui se sont fait le plus admirer et ont acquis le plus de gloire par leurs exploits. Soit qu'on lui compare les Fabius, les Métellus, les Scipions, ou les autres généraux ses contemporains, ou ceux qui ont vécu peu de temps avant lui, tels que les Sylla, les Marius, les Lucullus, et Pompée lui-même, dont la gloire, élevée jusqu'aux cieux, lui faisait comme une auréole de tous les mérites guerriers, on reconnaîtra que les exploits de César le mettent au-dessus de tous ces grands capitaines. Il a surpassé l'un par la difficulté des lieux où il a fait la guerre; l'autre, par l'étendue des pays qu'il a subjugués; celui-ci, par le nombre et la force des ennemis qu'il a vaincus; celui-là, par la férocité et la perfidie des nations qu'il a soumises; l'un, par sa douceur et sa clémence envers les prisonniers; un autre, par les présents et les bienfaits dont il a comblé ses troupes; enfin, il a été supérieur à tous par le nombre de batailles qu'il a livrées, et par la multitude incroyable d'ennemis qu'il a



καὶ τῶν στρατειῶν  
 αἷς ἡμερώσατο τὴν Κελτικὴν,  
 ὥσπερ αὐτοῦ λαβόντος  
 ἄλλην ἀρχὴν  
 καὶ καταστάντος  
 εἰς τινα ἑτέραν ὁδὸν βίου  
 καὶ πραγμάτων καινῶν,  
 ἀπέδειξεν αὐτὸν  
 πολεμιστὴν καὶ στρατηλάτην  
 ἀπολείποντα οὐκ ἔστιν ὅτου  
 τῶν μάλιστα τεθναμασμένων  
 ἐπὶ ἡγεμονίᾳ  
 καὶ γεγονότων μεγίστων·  
 ἀλλὰ εἴτε τις  
 παραβάλοι  
 Φαβίους καὶ Σκιπίωνας  
 καὶ Μετέλλους καὶ τοὺς κατὰ αὐτὸν,  
 ἢ μικρὸν ἔμπροσθεν αὐτοῦ  
 Σύλλαν καὶ Μάριον,  
 ἀμφοτέρους τε Λευκούλλους,  
 ἢ καὶ Πομπηΐον αὐτὸν,  
 οὗ κλέος ὑπουργάνιον  
 ἦνθει [τότε]  
 παντοίας ἀρετῆς περὶ πόλεμον,  
 αἱ πράξεις Καίσαρος ὑπερβάλλουσι  
 τὸν μὲν χαλεπότητι τόπων  
 ἐν οἷς ἐπολέμησε,  
 τὸν δὲ μεγέθει χώρας  
 ἣν προσεκτήσατο,  
 τὸν δὲ πλήθει καὶ βίᾳ  
 πολεμίων οὓς ἐνίκησε,  
 τὸν δὲ ἀτοπίαις καὶ ἀπιστίαις  
 ἡθῶν ἃ καθωμάλιτε,  
 τὸν δὲ ἐπεικειᾶ καὶ πραότητι  
 πρὸς τοὺς ἀλισχομένους,  
 τὸν δὲ δώροις καὶ χάρισι  
 πρὸς τοὺς συστρατευομένους,  
 πάντας δὲ τῷ μεμαχῆσθαι  
 πλείστας μάχας  
 καὶ ἀνηρηκέναι πλείστους

et des expéditions  
 par lesquelles il soumit la Gaule,  
 comme lui ayant pris  
 un autre commencement  
 et étant entré  
 dans une certaine autre route de vie  
 et d'affaires nouvelles,  
 montra lui  
 guerrier et chef-d'armées [aucun]  
 n'étant-inférieur il n'est pas à qui (a  
 de ceux le plus admirés  
 pour le commandement  
 et ayant été les plus grands  
 au contraire si quelqu'un  
 lui comparait  
 les Fabius et les Scipions  
 et les Métellus et ceux du temps de lui,  
 ou un peu avant lui  
 Sylla et Marius,  
 et les deux Lucullus,  
 ou aussi Pompée lui-même,  
 dont la gloire élevée-jusqu'au-ciel  
 florissait [alors]  
 de toute vertu concernant la guerre,  
 les actions de César surpassent  
 l'un par la difficulté des lieux  
 dans lesquels il fit-la-guerre,  
 l'autre par l'étendue du pays  
 qu'il ajouta-par-conquête à l'empire,  
 l'un par le nombre et la force  
 des ennemis qu'il vainquit;  
 l'autre par les étrangetés et perfidies  
 des mœurs qu'il polica;  
 l'un par la clémence et la douceur  
 envers ceux qui étaient pris,  
 l'autre par les dons et les faveurs  
 à ceux faisant-campagne-avec lui,  
 et tous par le avoir combattu  
 le plus de combats  
 et avoir détruit le plus

τῶν ἀντιταχθέντων. Ἔτη γὰρ οὐδὲ δέκα πολεμήσας περὶ Γαλατίαν, πόλεις μὲν ὑπὲρ ὀκτακοσίας κατὰ κράτος εἴλεν, ἔθνη δ' ἐχειρώσατο τριακόσια· μυριάσι δὲ παραταξάμενος κατὰ μέρος τριακοσίαις, ἑκατὸν μὲν ἐν χερσὶ διέφθειρεν, ἄλλας δὲ τοσαύτας ἐζώγρησεν.

XVI. Εὐνοία δὲ καὶ προθυμία στρατιωτῶν ἐχρήσατο τοσαύτη πρὸς αὐτὸν, ὥστε τοὺς ἑτέρων μηδὲν ἐν ταῖς ἄλλαις στρατείαις διαφέροντας, ἀμάχους καὶ ἀνυποστάτους φέρεσθαι πρὸς πᾶν δεινὸν ὑπὲρ τῆς Καίσαρος δόξης. Οἷος ἦν τοῦτο μὲν Ἀκίλιος, δὲ ἐν τῇ περὶ Μασσαλίαν ναυμαχίᾳ, νεὼς πολεμίας ἐπιβεβηκὼς, τὴν μὲν δεξιὰν ἀπεκόπη χεῖρα μαχαίρα, τῇ δ' ἀριστερᾷ τὸν θυρεὸν οὐκ ἀφῆκεν, ἀλλὰ τύπτων εἰς τὰ πρόσωπα τοὺς πολεμίους ἀπέτρεψε πάντας, καὶ τοῦ σκάφους ἐπεκράτησε· τοῦτο δὲ Κάσσιος Σκεύας, δὲ ἐν τῇ περὶ Δυρράχιον<sup>1</sup> μάχῃ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκοπεῖς τοξεύματι, τὸν δ' ὦμον ὑσσῶ καὶ τὸν μηρὸν ἑτέρῳ διεληλαμένος<sup>2</sup>, τῷ δὲ θυρεῷ βελῶν ἑκατὸν καὶ τριάκοντα πληγὰς ἀναδε-

fait périr. En moins de dix ans que dura sa guerre dans les Gaules, il prit d'assaut plus de huit cents villes, soumit trois cents nations différentes, et combattit en plusieurs batailles rangées contre trois millions d'ennemis, dont il tua un million et fit autant de prisonniers.

XVI. D'ailleurs, il savait inspirer à ses soldats une affection et une ardeur si vives, que ceux qui, sous d'autres chefs et dans d'autres guerres, ne différaient pas des soldats ordinaires, devenaient invincibles sous lui et ne trouvaient rien qui pût résister à l'impétuosité avec laquelle ils se précipitaient dans les plus grands dangers. Tel fut Acilius, qui, dans un combat naval donné près de Marseille, s'étant jeté dans un vaisseau ennemi et ayant eu la main droite abattue d'un coup d'épée, n'abandonna pas son bouclier qu'il tenait de la main gauche et dont il frappa sans relâche les ennemis au visage, avec tant de raideur, qu'il les renversa tous et se rendit maître du vaisseau. Au combat de Dyrrachium, Cassius Scéva eut l'œil percé d'une flèche, l'épaule et la cuisse traversées de deux javelots, et

τῶν ἀντιταχθέντων.

Οὐδὲ γὰρ πολεμήσας  
δέκα ἔτη περὶ Γαλατίαν,  
εἶλε μὲν κατὰ κράτος  
ὑπὲρ ὀκτακοσίας πόλεις,  
ἔχειρώσατο δὲ τριακόσια ἔθνη·  
παραταξάμενος δὲ  
κατὰ μέρος

τριακοσίαις μυριάσι,  
διέφθειρε μὲν ἑκατὸν ἐν χειρὶν,  
ἑξώγησε δὲ τοσαύτας ἄλλας.

XVI. Ἐχρήσατο δὲ  
εὐνοίᾳ καὶ προθυμίᾳ  
στρατιωτῶν πρὸς αὐτὸν  
τοσαύτη, ὥστε  
τοὺς διαφέροντας μηδὲν ἑτέρων  
ἐν ταῖς ἄλλαις στρατείαις  
θέρεσθαι πρὸς πᾶν δεινὸν  
ὑπὲρ τῆς δόξης Καίσαρος  
αμάρχους καὶ ἀνυποστάτους.  
Οἷος ἦν τοῦτο μὲν Ἀχίλλιος,  
ὅς ἐν τῇ ναυμαχίᾳ  
περὶ Μασσαλίαν,  
ἐπιβεβηκὼς νεὼς πολεμίας,  
ἀπεκόπη μὲν μαχαίρᾳ  
τῇν χειρᾶ δεξιᾶν,  
τῇ δὲ ἀριστερᾷ  
οὐκ ἔρῃκε τὸν θυρεὸν,  
ἀλλὰ τύπτων τοὺς πολεμίους  
εἰς τὰ πρόσωπα  
ἀπέτρεψε πάντας,  
καὶ ἐπεκράτησε τοῦ σχάρους·  
τοῦτο δὲ Κάσσιος Σκεύας,  
ὅς ἐν τῇ μάχῃ περὶ Δυρράχιον  
ἐκκοπεῖς τὸν ὀφθαλμὸν τοξεύματι,  
ιληλαμένος δὲ ὑσσῶ, τὸν ὦμον  
καὶ ἑτέρῳ τὸν μηρὸν,  
ἱναδεδεγμένος δὲ τῷ θυρεῷ  
ἑκατὸν καὶ τριάκοντα  
πληγὰς βελῶν,

de ceux rangés-en-bataille-contre  
Car n'ayant pas même guerroyé [lui.  
dix ans dans la Gaule,  
il prit de force  
au delà de huit-cents villes,  
et subjugua trois-cents nations :  
et ayant livré-bataille  
en-diverses-fois

trois-cents myriades d'hommes,  
il en détruisit cent dans la mêlée,  
et en prit autant d'autres.

XVI: Il se servit d'ailleurs  
d'une bienveillance et d'une ardeur  
de ses soldats pour lui  
telle, au point  
ceux ne différant en rien d'autres  
dans les autres expéditions  
se porter à tout danger  
pour la gloire de César  
invincibles et irrésistibles.  
Tel-que fut d'un côté Acilius,  
qui dans le combat-naval  
près de Marseille,  
étant monté sur un vaisseau ennemi.  
fut tranché d'une épée  
à la main droite,  
et de la gauche  
ne lâcha point son bouclier,  
mais frappant les ennemis  
aux visages  
les fit-fuir tous,  
et resta-mâitre du navire :  
d'un autre côté Cassius Scéva,  
qui dans le combat de Dyrrachium  
ayant été frappé à l'œil d'une flèche,  
et transpercé d'un javelot à l'épaule  
et d'un autre à la cuisse,  
et ayant reçu sur son bouclier  
cent et trente  
coups de traits,

δεγμένος, ἐκάλει τοὺς πολεμίους ὡς παραδίδωτων ἑαυτόν. Δυεῖν δὲ προσιόντων, τοῦ μὲν ἀπέκοψε τὸν ὦμον τῇ μαχαίρᾳ, τὸν δὲ κατὰ τοῦ προσώπου πατάξας ἀπέτρεψεν· αὐτὸς δὲ διεσώθη, τῶν οἰκείων περισχόντων. Ἐν δὲ Βρεττανίᾳ τῶν πολεμίων εἰς τόπον ἐλώδη καὶ μεστὸν ὕδατος ἐμπεσοῦσι τοῖς πρώτοις ταξιάρχαις ἐπιθεμένων, στρατιώτης, Καίσαρος αὐτοῦ τὴν μάχην ἐφορῶντος, ὡσάμενος εἰς μέσους, καὶ πολλὰ καὶ περίοπτα τόλμης ἀποδειξάμενος ἔργα, τοὺς μὲν ταξιάρχους ἔσωσε, τῶν βαρβάρων φυγόντων, αὐτὸς δὲ χαλεπῶς ἐπὶ πᾶσι διαβαίνων ἔρριψεν ἑαυτὸν εἰς ρεύματα τελματώδη, καὶ μόλις ἄνευ τοῦ θυρεοῦ τὰ μὲν νηχόμενος, τὰ δὲ βαδίζων διεπέρασε. Θαυμαζόντων δὲ τῶν περὶ τὸν Καίσαρα καὶ μετὰ χαρᾶς καὶ κραυγῆς ἀπαντώντων, αὐτὸς εὖ μάλα κατηφῆς καὶ δεδακρυμένος προσέπεσε τῷ Καίσαρι, συγγνώμην αἰτούμενος ἐπὶ τῷ προέσθαι τὸν θυρεόν. Ἐν δὲ Λιβύῃ

reçut cent trente coups sur son bouclier. Il appela les ennemis, comme s'il eût eu l'intention de se rendre ; et de deux qui s'approchèrent, l'un eut l'épaule abattue d'un coup d'épée ; l'autre, blessé au visage, prit la fuite. Cassius, secouru par ses compagnons, eut le bonheur de s'échapper. Dans la Grande-Bretagne, les premiers chefs de cohortes s'étaient engagés dans un fond marécageux et plein d'eau, où ils étaient attaqués vivement par les ennemis. Un soldat de César, sous les yeux mêmes du général, se jetant au milieu des Barbares, fait des prodiges incroyables de valeur, les oblige de prendre la fuite et sauve les officiers. Ensuite il passe le marais le dernier, traverse avec la plus grande peine cette eau bourbeuse, partie à la nage, partie en marchant, et gagne l'autre rive, mais sans son bouclier. César, qui ne pouvait trop admirer son courage, court à lui avec toutes les démonstrations de la joie la plus vive ; mais le soldat, la tête baissée et les yeux baignés de larmes, tombe aux pieds de César et lui demande pardon d'être revenu sans son bouclier. En Afrique,

ἐκάλει τοὺς πολεμίους  
 ὡς παραδῶσαν ἑαυτὸν.  
 Δυσεῖν δὲ προσιόντων,  
 ἀπέκοψε μὲν τῇ μαχαίρᾳ  
 τὸν ὤμον τοῦ,  
 πατάξας δὲ τὸν  
 κατὰ τοῦ προσώπου  
 ἀπέτρεψεν·  
 αὐτὸς δὲ διεσώθη,  
 τῶν οἰκείων περισχόντων.  
 Ἐν δὲ Βρεττανία  
 τῶν πολεμίων ἐπιθεμένων  
 τοῖς πρώτοις ταξιάρχαις  
 ἔμπεσοῦσιν εἰς τόπον  
 ἐλώδη καὶ μεστὸν ὕδατος,  
 στρατιώτης ὡσάμενος  
 εἰς μέσους,  
 καὶ ἀποδειξάμενος  
 ἔργα τόλμης πολλὰ  
 καὶ περίοπτα,  
 Καίσαρος ἐφορῶντος  
 τὴν μάχην αὐτοῦ,  
 ἔσωσε μὲν  
 τοὺς ταξιάρχους,  
 τῶν βαρβάρων φυγόντων,  
 αὐτὸς δὲ διαβαίνων  
 χαλεπῶς ἐπὶ πᾶσιν  
 ἔρριψεν ἑαυτὸν  
 εἰς ῥεύματα τελματώδη,  
 καὶ διεπέρασε μόλις  
 ἄνευ τοῦ θυρεοῦ  
 τὰ μὲν νηχόμενος, τὰ δὲ βυθίζων.  
 Τῶν δὲ περὶ τὸν Καίσαρα  
 θαυμαζόντων καὶ ἀκαντώντων  
 μετὰ χαρᾶς καὶ κραυγῆς,  
 αὐτὸς εὖ μάλα κατηφής  
 καὶ δεδακρυμένος  
 προσέπεσε τῷ Καίσαρι,  
 αἰτούμενος συγγνώμην  
 ἐπὶ τῷ προέσθαι τὸν θυρεόν.

appelait les ennemis  
 comme devant rendre soi.  
 Mais deux s'approchant,  
 il abattit de l'épée  
 l'épaule de l'un,  
 et ayant frappé l'autre  
 au visage  
 le mit-en-fuite :  
 mais lui-même fut sauvé,  
 ses compagnons l'ayant entouré.  
 Et en Bretagne  
 les ennemis s'étant jetés  
 sur les premiers chefs-de-cohortes  
 qui s'étaient engagés dans un lieu  
 marécageux et rempli d'eau,  
 un soldat s'étant précipité  
 au milieu *des ennemis*,  
 et ayant montré  
 des actes d'audace nombreux  
 et remarquables,  
 César voyant  
 le combat de lui,  
 sauva d'une part  
 les chefs-de-cohortes,  
 les barbares ayant fui,  
 et lui-même s'avancant  
 avec-peine après tous *les autres*  
 jeta soi  
 dans des courants bourbeux,  
 et traversa péniblement  
 sans son bouclier  
 tantôt nageant, tantôt marchant.  
 Et ceux autour de César  
 l'admirant et venant-à-sa-rencontre  
 avec joie et clameurs,  
 lui bien fort abattu  
 et pleurant  
 tomba-aux-pieds de César,  
 demandant pardon  
 pour le avoir abandonné son bouclier.

ναῦν ἔχοντες οἱ περὶ Σχιπίωνα Καίσαρος, ἐν ᾗ Γράνιος Πέτρων ἐπέπλει ταμίας ἀποδεδειγμένος, τοὺς μὲν ἄλλους ἐποιοῦντο λείαν, τῷ δὲ ταμία διδόναι τὴν σωτηρίαν ἔφασαν. Ὁ δ', εἰπὼν ὅτι τοὺς Καίσαρος στρατιώτας οὐ λαμβάνειν, ἀλλὰ διδόναι σωτηρίαν ἔθος ἐστίν, ἑαυτὸν τῷ ξίφει πατάξας ἀνεΐλε.

**XVII.** Τὰ δὲ τοιαῦτα λήματα καὶ τὰς φιλοτιμίας αὐτὸς ἀνέθρεψε καὶ κατεσκεύασε Καῖσαρ, πρῶτον μὲν τῷ χαρίζεσθαι καὶ τιμᾶν ἀφειδῶς, ἐνδεικνύμενος ὅτι τὸν πλοῦτον οὐκ εἰς τρυφὴν ἰδίαν οὐδέ τινας ἡδυπαθείας ἐκ τῶν πολέμων ἀθροίζει, κοινὰ δ' ἄθλα τῆς ἀνδραγαθίας παρ' αὐτῷ φυλασσόμενα ἀπόκειται· καὶ μέτεστιν ἐκεῖνῳ τοῦ πλουτεῖν ὅσα τοῖς ἀξίοις τῶν στρατιωτῶν δίδωσιν· ἔπειτα τῷ πάντα μὲν κίνδυνον ἐκὼν ὑφίστασθαι, πρὸς μηδένα δὲ τῶν πόνων ἀπαγορεύειν. Τὸ μὲν οὖν φιλοκίνδυνον οὐκ ἐθαύμαζον αὐτοῦ διὰ τὴν φιλοτιμίαν· ἡ δὲ τῶν πόνων ὑπομονή,

Scipion s'était emparé d'un vaisseau de César, monté par Granus Pétion, qui venait d'être nommé questeur. Scipion fit massacrer tout l'équipage, et dit au questeur qu'il lui donnait la vie. Granus répondit que les soldats de César étaient accoutumés à donner la vie aux autres, non pas à la recevoir. En disant ces mots, il tira son épée et se tua.

**XVII.** Cette ardeur et cette émulation pour la gloire étaient produites et nourries en eux par les récompenses et les honneurs que César leur prodiguait; par la preuve qu'il leur donnait qu'au lieu de faire servir à son luxe et à ses plaisirs les richesses qu'il amassait dans ces guerres, il les mettait en dépôt chez lui pour être le prix de la valeur, également destiné à tous ceux qui le mériteraient; et qu'il ne se croyait riche qu'autant qu'il pouvait récompenser la bonne conduite de ses soldats. D'ailleurs, il s'exposait volontiers à tous les périls et ne se refusait à aucun des travaux de la guerre. Ce mépris du danger n'étonnait point ses soldats, qui connaissaient son amour pour la gloire; mais ils étaient surpris de sa patience dans les travaux, qu'ils

ἐπὶ τὸν Ῥοῶνόν.

Τὸ μὲν οὖν ἵππεύειν

ἦν ῥᾶδιον αὐτῷ ἐκ παιδός·

εἴθιστο γὰρ

ἐλάυνειν τὸν ἵππον ἀνὰ κράτος

ἀπάγων τὰς χεῖρας εἰς τὸ ὀπίσω,

καὶ περιπλέκων τῷ νώτῳ.

Ἐν ἐκείνῃ δὲ τῇ στρατείᾳ

προσεξήσκησεν ἵππαζόμενος

ὑπαγορεύειν τὰς ἐπιστολάς

καὶ ἐξαρκεῖν δυοῖ

γράφουτιν ὁμοῦ,

καὶ πλείοσι δὲ,

ὥς Ὀππίος φησι.

Λέγεται δὲ καὶ Καίσαρα

πρῶτον μηχανήσασθαι

τὸ ὁμιλεῖν διὰ γραμμάτων

τοῖς φίλοις,

τοῦ καιροῦ μὴ περιμένοντος

τὴν ἔντευξιν κατὰ πρόσωπον

ὑπὲρ τῶν ἐπικυρόντων

διὰ τε πλῆθος

ἀσχολιῶν

καὶ τὸ μέγεθος τῆς πόλεως.

Ποιοῦνται δὲ καὶ ἐκεῖνο σημεῖον

τῆς εὐκολίας περὶ δίαιταν,

ὅτι, Οὐαλερίου Λέοντος,

τοῦ ξένου δεικνύζοντος αὐτὸν

ἐν Μεδιολάνῳ,

παραθέντος ἀσπάραγον,

καὶ καταχέαντος

μύρον

ἀντὶ ἐλαίου,

αὐτὸς μὲν ἔφαγεν ἀφελῶς,

ἐπέπληξε δὲ

τοῖς φίλοις οὐτχεράινουσιν·

« Ἦρκει γὰρ, ἔφη,

τὸ μὴ χρῆσθαι

τοῖς ἀπαρέσχουσιν·

ὁ δὲ ἐξελέγχεον

vers le Rhône.

Or le aller-à-cheval

était facile à lui depuis *lui* enfant,

car il s'était accoutumé

à pousser son cheval avec force

ramenant les mains en arrière,

et *les* enlaçant sur son dos.

Mais dans cette expédition-là

il s'exerça-en-outré étant-à-cheval

à dicter ses lettres

et à suffire à deux *personnes*

écrivant ensemble,

et même à un-plus-grand-nombre,

comme Oppius *le* dit.

Et il est dit aussi César

le premier avoir imaginé

le converser par lettres

avec ses amis,

la circonstance ne souffrant pas

la rencontre *face* à *face*

pour les *choses* pressantes

et à cause du nombre

de ses occupations

et de l'étendue de la ville.

On donne encore cette preuve-ci

de sa facilité de régime,

que, Valérius Léo,

l'hôte qui donnait-à-souper à lui

à Milan,

ayant servi des asperges,

et ayant versé

de l'huile-de-senteur

au lieu d'huile-d'-olive,

lui-même *en* mangea simplement,

et réprimanda

ses amis qui s'*en* offensaient :

» Certes il suffisait, dit-il,

de ne pas user

des *choses* vous déplaisant :

mais celui faisant-remarquer

λέγχων, αὐτός ἐστιν ἄγροικος.» Ἐν δὲ ποτε συνελαθείς ὑπὸ χειμῶνος εἰς ἑπαυλιν ἀνθρώπου πένητος, ὥς οὐδὲν εἶρε πλεόν οἰκήματος ἐνὸς γλίσχρως ἕνα δέξασθαι δυναμένου, πρὸς τοὺς φίλους εἰπὼν, ὥς τῶν μὲν ἐντίμων παραχωρητέον εἶη τοῖς κρατίστοις, τῶν δ' ἀναγκαίων τοῖς ἀσθενεστάτοις, Ὅππιον ἐκέλευσεν ἀναπαύσασθαι· μετὰ δὲ τῶν ἄλλων αὐτὸς ἐν τῷ προστεγίφῃ τῆς θύρας ἐκάθευδεν.

XVIII. Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὲν πρῶτος αὐτῷ τῶν Κελτικῶν πολέμων πρὸς Ἑλβεττίους συνέστη καὶ Τιγυρινοὺς<sup>1</sup>, οἳ τὰς αὐτῶν δώδεκα πόλεις καὶ κώμας τετρακοσίας ἐμπρήσαντες, ἐχώρουν πρόσω διὰ τῆς ὑπὸ Ῥωμαίους Γαλατίας, ὥσπερ πάλαι Κίμβροι καὶ Τεύτονες, οὔτε τόλμαν ἐκείνων ὑποδεέστεροι δοκοῦντες εἶναι, καὶ πλῆθος ὁμαλῶς τριάκοντα μὲν αἱ πᾶσαι μυριάδες ὄντες, εἴκοσι δ' αἱ μαχόμεναι μιᾶς δέουσαι. Τούτων Τιγυρινοὺς μὲν οὐκ αὐτὸς, ἀλλὰ Λαβιηνὸς, πεμφθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, περὶ τὸν Ἄραρο ποταμὸν συνέτριψεν. Ἑλβεττίων δ' αὐτῷ, πρὸς τινα πόλιν φίλην

« vivre soi-même. » Surpris, dans un de ses voyages, par un orage violent, il fut obligé de chercher une retraite dans la chaumière d'un pauvre homme, où il ne se trouva qu'une petite chambre, à peine suffisante pour une seule personne. « Il faut, dit-il à ses amis, céder  
« aux grands les lieux les plus honorables; mais les plus nécessaires,  
« il faut les laisser aux plus malades. » Il fit coucher Oppius dans la chambre, parce qu'il était incommodé, et il passa la nuit avec ses autres amis sous l'avant-toit de la porte.

XVIII. Les Helvétiens et les Tigurins furent les premiers peuples de la Gaule qu'il combattit. Après avoir eux-mêmes brûlé leurs douze villes et quatre cents villages de leur dépendance, ils s'avançaient pour traverser la partie des Gaules qui était soumise aux Romains, comme autrefois les Cimbres et les Teutons, à qui ils n'étaient inférieurs ni par leur audace ni par leur multitude; on en portait le nombre à trois cent mille, dont cent quatre-vingt-dix mille étaient en âge de servir. Il ne marcha pas en personne contre les Tigurins; ce fut Labiénus, un de ses lieutenants, qui les défit et les tailla en pièces sur les bords de l'Arar. Il conduisait lui-même son corps d'ar-



τὴν τοιαύτην ἀγροικίαν,  
 ἐστὶν αὐτὸς ἄγροικος. »  
 Ἐν ὁδῷ δὲ ποτε  
 συναλαθεῖς ὑπὸ χειμῶνος  
 εἰς ἐπαυλιν ἀνθρώπου πένητος,  
 ὥς εὔρεν οὐδὲν πλεον  
 ἐνὸς οἰκήματος δυναμένου  
 δέξασθαι γλίσχρως ἕνα,  
 εἰπὼν πρὸς τοὺς φίλους,  
 ὥς εἴη παραχωρητέον  
 τῶν μὲν ἐντίμων τοῖς κρατίστοις,  
 τῶν δὲ ἀναγκαίων  
 τοῖς ἀσθενεστάτοις,  
 ἐκέλευσεν Ὀππιον ἀναπαύσασθαι·  
 αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν ἄλλων  
 ἐκάθευδεν  
 ἐν τῷ προστεγίῳ τῆς θύρας.

XVIII. Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὲν πρῶτος  
 τῶν πολέμων Κελτικῶν  
 συνέστη αὐτῷ  
 πρὸς Ἑλθηττίους καὶ Τιγυρινούς,  
 οἳ ἐμπρήσαντες  
 τὰς δώδεκα πόλεις  
 καὶ τετρακοσίας κώμας αὐτῶν,  
 ἐχώρουν πρόσω  
 διὰ Γαλατίας τῆς ὑπὸ Ῥωμαίους,  
 ὥσπερ πάλαι  
 Κίμβροι καὶ Τεύτονες,  
 οὔτε δοκοῦντες εἶναι  
 ὑποδεέστεροι ἐκείνων τόλμαν,  
 καὶ ὄντες ὁμαλῶς πλῆθος  
 αἱ μὲν πᾶσαι τριάκοντα μυριάδες,  
 αἱ δὲ μαχόμεναι  
 εἴκοσι δέουσαι μιᾶς.  
 Τούτων μὲν, οὐκ αὐτὸς,  
 ἀλλὰ Λαβιηνὸς,  
 πεμφθεὶς ὑπὸ αὐτοῦ,  
 συνέτριψε Τιγυρινούς  
 περὶ τὸν ποταμὸν Ἄραρα.  
 Ἑλθηττίων δὲ ἐπιθεμένων

une telle incivilité,  
 est lui-même incivil. »  
 Et en route une-fois  
 ayant été poussé par un orage  
 dans la cabane d'un homme pauvre,  
 comme il ne trouva rien de plus  
 qu'une seule chambre pouvant  
 recevoir à peine une seule *personne*  
 ayant dit à ses amis,  
 que il fallait céder [sants,  
 les *places* d'honneur aux plus puis-  
 mais les nécessaires  
 aux plus malades,  
 il ordonna Oppius s'y reposer :  
 mais lui-même avec les autres  
 il dormit  
 sous l'avant-toit de la porte.

XVIII. Cependant la première  
 des guerres de-Gaule  
 eut-lieu à lui  
 contre les Helvétiens et les Tigurins,  
 lesquels ayant incendié  
 les douze villes  
 et les quatre-cents villages d'eux,  
 s'en allaient en-avant [mains,  
 à travers la Gaule *soumise* aux Ro-  
 comme autrefois  
 les Cimbres et les Teutons,  
 ne paraissant pas être  
 inférieurs à ceux-là en audace,  
 et étant également quant au nombre  
 en-tout trente myriades,  
 et celles qui combattaient  
 vingt *myriades* manquant d'une.  
 De ceux-ci, non lui-même,  
 mais Labiénus,  
 envoyé par lui,  
 écrasa les Tigurins  
 vers la rivière d'Arar.  
 Mais les Helvétiens s'étant jetés

ἄγοντι τὴν στρατιάν, καθ' ὁδὸν ἀπροσδοκῆτως ἐπιθεμένων, φθίσας ἐπὶ χωρίον καρτερόν κατέφυγε· καὶ κεῖ συκαγαγὼν καὶ παρατάσας τὴν δύναμιν, ὡς ἵππος αὐτῷ προσήχθη· «Τούτῳ μὲν, ἔφη, νικήσας χρήσομαι πρὸς τὴν δίωξιν, νῦν δ' ἴωμεν ἐπὶ τοὺς πολεμίους·» καὶ πεζὸς ὁρμήσας ἐνέβαλε. Χρόνῳ δὲ καὶ χαλεπῶς ὠσάμενος τὸ μάχιμον, περὶ ταῖς ἀμάξαις καὶ τῷ χάρακι τὸν πλείστον ἔσχε πόνον, οὐκ αὐτῶν μόνων ὑφισταμένων ἐκεῖ καὶ μαχομένων, ἀλλὰ καὶ παῖδες αὐτῶν καὶ γυναῖκες ἀμυνόμεναι μέχρι θανάτου συγκατεκόπησαν, ὥστε τὴν μάχην μόλις εἰς μέσας νύκτας τελευτῆσαι. Καλῶ δὲ τῷ τῆς νίκης ἔργῳ κρεῖττον ἐπέθηκε, τὸ συνοικίσει τοὺς διαφυγόντας ἐκ τῆς μάχης τῶν περιόντων<sup>1</sup> βαρβάρων, καὶ καταναγκάσαι τὴν χώραν ἀναλαβεῖν ἣν ἀπέλιπον, καὶ τὰς πόλεις ἃς διέφθειραν, ὄντας ὑπὲρ δέκα μυριάδας. Ἐπραξε δὲ τοῦτο δεδιὼς μὴ τὴν χώραν ἔρημον γενομένην οἱ Γερμανοὶ διαβάντες κατάσχωσι.

mée dans une ville alliée, lorsque les Helvétiens tombèrent sur lui, sans qu'il s'y attendit. Il fut obligé de gagner un lieu fort d'assiette, ou il rassembla ses troupes et les mit en bataille. Lorsqu'on lui amena le cheval qu'il devait monter : « Je m'en servirai, dit-il, après la victoire, afin de poursuivre les ennemis ; maintenant marchons à eux ; » et il alla les charger à pied. Il lui en coûta beaucoup de temps et de peine pour enfoncer leurs bataillons ; et, après les avoir mis en déroute, il eut encore un plus grand combat à soutenir pour forcer leur camp : outre qu'ils y avaient fait, avec leurs chariots, un fort retranchement et que ceux qu'il avait rompus s'y étaient ralliés, leurs enfants et leurs femmes s'y défendirent avec le dernier acharnement, ils se firent tous tailler en pièces, et le combat finit à peine au milieu de la nuit. Il ajouta à l'éclat de cette victoire un succès plus glorieux encore : ce fut de réunir tous les Barbares qui avaient échappé au carnage, de les faire retourner dans le pays qu'ils avaient abandonné, pour rétablir les villes qu'ils avaient brûlées : ils étaient plus de cent mille. Son motif était d'empêcher que les Germains, voyant ce pays désert, ne passassent le Rhin pour s'y établir

κατὰ ὁδὸν ἀπροσδοκῆτως  
 αὐτῷ ἄγοντι τὴν στρατιάν  
 πρὸς τινὰ πόλιν φίλην,  
 ρηάσας κατέφυγεν  
 ἐπὶ χωρίον καρτερόν·  
 καὶ ἐκεῖ συναγαγὼν  
 καὶ παρατάξας τὴν δύναμιν,  
 ὡς ἵππος προσήχθη αὐτῷ·  
 « Νικήσας μὲν, ἔρη,  
 χρήσομαι τούτῳ  
 πρὸς τὴν δίωξιν,  
 νῦν δὲ ἴωμεν  
 ἐπὶ τοὺς πολεμίους· »  
 καὶ ὁρμήσας πεζὸς ἐνέβαλε.  
 Χρόνῳ δὲ καὶ χαλεπῶς  
 ὠτάμενος τὸ μάχιμον,  
 ἔσχε τὸν πλεῖστον πόνον  
 περὶ ταῖς ἀμάξαις καὶ τῷ χάρακι,  
 οὐχ ὑφισταμένων αὐτῶν μόνων  
 καὶ μαχομένων ἐκεῖ,  
 ἀλλὰ καὶ παῖδες αὐτῶν  
 καὶ γυναῖκες ἀμυνόμεναι  
 μέχρι θανάτου  
 συγκατεκόπησαν,  
 ὥστε τὴν μάχην τελευτῆσαι μόλις  
 εἰς μέσας νύκτας.  
 Τῷ δὲ καλῷ ἔργῳ τῆς νίκης  
 ἐπέθηκε χρεῖττον,  
 τὸ συνοικίσαι  
 τοὺς τῶν βαρβάρων περιόντων  
 διαφυγόντας ἐκ τῆς μάχης,  
 καὶ καταναγκάσαι  
 ἀναλαβεῖν τὴν χώραν  
 ἣν ἀπέλιπον,  
 καὶ τὰς πόλεις ἅς διέρθειραν,  
 ὄντας ὑπὲρ δέκα μυριάδας.  
 Ἐπραξε δὲ τοῦτο  
 θεοδιῶς μὴ οἱ Γερμανοὶ  
 διαβάντες κατὰσχῶσι  
 τὴν χώραν γενομένην ἔρημον.

VIE DE CÉSAR.

par le chemin à-l'improviste  
 sur lui qui conduisait son armée  
 vers quelque ville amie,  
 les ayant prévenus il se réfugia  
 dans un lieu fort :  
 et là ayant rassemblé  
 et ayant rangé-en-bataille sa troupe,  
 comme un cheval fut amené à lui :  
 « Ayant vaincu, dit-il,  
 jè me servirai de celui-ci  
 pour la poursuite,  
 mais maintenant allons  
 aux ennemis ; »  
 et s'étant élancé à-pied il les chargea.  
 Or avec du temps et péniblement  
 ayant enfoncé ce-qui-combattait,  
 il eut le plus de peine  
 vers les chariots et le retranchement,  
 les hommes ne résistant pas eux seuls  
 et combattant là,  
 mais encore les enfants d'eux  
 et les femmes se défendant  
 jusqu'à la mort  
 furent taillés-en-pièces,  
 au point le combat avoir fini à-peine  
 au milieu de la nuit.  
 Mais au beau fait de la victoire  
 il en ajouta un meilleur,  
 le réunir-en-corps-de-peuple  
 ceux des barbares survivant  
 qui avaient échappé au combat,  
 et les contraindre  
 à reprendre le pays  
 qu'ils avaient quitté,  
 et les villes qu'ils avaient détruites,  
 tous étant au-delà de dix myriades.  
 Or il fit cela  
 craignant que les Germains  
 ayant traversé n'occupassent  
 le pays devenu désert.

5

**XIX.** Δεύτερον δὲ πρὸς Γερμανοὺς ἀντικρυς ὑπὲρ Κελτῶν ἐπολέμησε, καίτοι τὸν βασιλέα πρότερον αὐτῶν, Ἀριόβυστον, ἐν Ῥώμῃ σύμμαχον πεποιημένος· ἀλλ' ἦσαν ἀφόρητοι τοῖς ὑπὸ αὐτοῦ γείτονες, καὶ καιροῦ παραδόντος, οὐκ ἂν ἐδόκουν ἐπὶ τοῖς παροῦσιν ἀτρεμήσειν, ἀλλ' ἐπινεμήσεσθαι καὶ καθέξειν τὴν Γαλατίαν. Ὅρῶν δὲ τοὺς ἡγεμόνας ἀποδειλιῶντας, καὶ μάλιστα ὅσοι τῶν ἐπιφανῶν καὶ νέων αὐτῷ συνεξῆλθον, ὡς δὴ τρυφῇ χρησόμενοι καὶ χρηματισμῷ τῇ μετὰ Καίσαρος στρατείᾳ, συναγαγὼν εἰς ἐκκλησίαν, ἐκέλευσεν ἀπιέναι καὶ μὴ κινδυνεύειν παρὰ γνώμην, οὕτως ἀνάνδρως καὶ μαλακίῳς ἔχοντας· αὐτὸς δ' ἔφη τὸ δέκατον τάγμα μόνον παραλαβὼν, ἐπὶ τοὺς βαρβάρους πορεύσεσθαι, μήτε κρείττοσι μέλλων Κίμβρων μάχεσθαι πολεμίοις, μήτ' αὐτὸς ὢν Μαρίου χείρων στρατηγός. Ἐκ τούτου τὸ μὲν δέκατον τάγμα πρεσβευτὰς ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν, χάριν ἔχειν

**XIX.** La seconde guerre qu'il entreprit eut pour objet de défendre les Gaulois contre les Germains. Il avait fait, quelque temps avant, reconnaître à Rome Arioviste, leur roi, pour ami et pour allié des Romains; mais c'étaient des voisins insupportables pour les peuples que César avait soumis, et l'on ne pouvait douter qu'à la première occasion, peu contents de ce qu'ils possédaient, ils ne voulussent s'emparer du reste de la Gaule. César, s'étant aperçu que ses capitaines, les plus jeunes surtout et les plus nobles, qui ne l'avaient suivi que dans l'espoir de s'enrichir et de vivre dans le luxe, redoutaient cette nouvelle guerre, les rassembla et leur dit qu'ils pouvaient quitter le service; que, lâches et mous comme ils étaient, ils ne devaient pas, contre leur gré, s'exposer au péril: « Je n'ai besoin, » ajouta-t-il, que de la dixième légion pour attaquer les Barbares, « qui ne sont pas des ennemis plus redoutables que les Cimbres; et « je ne me crois pas inférieur à Marius. » La dixième légion, flattée de cette marque d'estime, lui députa quelques officiers pour lui

ἐνυκμένοντα τὸν καιρὸν αὐτῶν.

καὶ ποιούμενος προσβολὰς

τοῖς ἐρύμασι καὶ λόφοις,

ἐπὶ ὧν ἐστρατοπέδευον,

ἐξηγρίαινε καὶ παρώξυνε

διαγωνίσασθαι πρὸς ὀργὴν

καταβάοντας.

Ἰροπῆς δὲ λαμπρᾶς αὐτῶν

γενομένης,

διώξας ἄχρι τοῦ Ῥήνου

ἐπὶ τετραχοσίους σταδίους,

κατέπλησε πᾶν τοῦτο τὸ πεδίου

νεκρῶν καὶ λαφύρων.

Ἀριόβυστος δὲ

ῥηάσας μετὰ ὀλίγων,

διεπέρασε τὸν Ῥήνον.

Λέγουσι δὲ ἀριθμὸν νεκρῶν

γενέσθαι ὀκτὼ μυριάδας.

XX. Διαπραξάμενος ταῦτα,

ἀπέλιπε μὲν τὴν δύναμιν

διαχειμάσουσαν

ἐν Σηκουανοῖς,

αὐτὸς δὲ βουλόμενος

προσέχειν τοῖς ἐν Ῥώμῃ,

κατέβη εἰς τὴν Γαλατίαν

(τὴν) περὶ Πάδον,

οὕσαν τῆς ἐπαρχίας

δεδομένης αὐτῷ.

Ὁ γὰρ ποταμὸς

καλούμενος Ῥουβίκων

ὀρίζει τὴν ἄλλην Ἰταλίαν

ἀπὸ τῆς Κελτικῆς

ὑπὸ ταῖς Ἀλπεσι.

Καθήμενος ἐνταῦθα ἐδημαγώγει,

πολλῶν ἀφικνουμένων πρὸς αὐτόν,

οἰδοὺς ὧν ἕκαστος ὀζηθεῖν,

καὶ ἀποπέμπων πάντας

τὰ μὲν ἔχοντας ἤδη παρὰ αὐτοῦ,

τὰ δὲ ἐλπίζοντας.

Καὶ παρὰ πάντα δὲ

attendant l'occasion d'eux.

Et faisant des escarmouches

contre les remparts et les hauteurs,

sur lesquels ils campaient,

il les irrita et les excita

à combattre par colère

étant descendus.

Or une fuite éclatante d'eux

ayant eu-lieu,

les ayant poursuivis jusqu'au Rhin

à quatre-cents stades,

il remplit toute cette plaine-là

de morts et de dépouilles.

Mais Arioviste

l'ayant prévenu avec peu d'hommes,

traversa le Rhin.

Et on dit le nombre des morts

avoir été de huit myriades.

XX. Ayant fait ces choses,

César laissa son armée

qui devait hiverner

chez les Séquanais,

mais lui-même voulant

s'appliquer aux choses de Rome,

il descendit dans la Gaule

d'autour du Pô,

laquelle était de la province

donnée à lui.

Car la rivière

appelée Rubicon

sépare l'autre Italie

de la Gauloise

au pied des Alpes.

S'étant arrêté là il gagnait le-peuple,

beaucoup arrivant vers lui, [soin,

accordant ce dont chacun avait-be-

et les renvoyant tous

soit ayant des présents déjà de lui,

soit espérant.

Et aussi durant tout

μέρει, νῦν μὲν τοὺς πολεμίους τοῖς τῶν πολιτῶν ὅπλοις καταστρεφόμενος, νῦν δὲ τοῖς ἀπὸ τῶν πολεμίων χρήμασιν αἰρῶν τοὺς πολίτας καὶ χειρούμενος. Ἐπεὶ δὲ Βέλγας ἤκουσε, δυνατωτάτους Κελτῶν, καὶ τὴν τρίτην ἀπάσης τῆς Κελτικῆς νεμομένους, ἀφρεστάναι, πολλὰς δὴ τινὰς μυριάδας ἐνόπλων ἀνδρῶν ἡθροικότας, ἐπιστρέψας εὐθὺς, ἐχώρει τάχει πολλῶ· καὶ πορθοῦσι τοὺς συμμάχους Γαλάτας ἐπιπεσὼν τοῖς πολεμίοις, τοὺς μὲν ἀθροστάτους καὶ πλείστους αἰσχυρῶς ἀγωνισαμένους τρεψάμενος διέφθειρεν, ὥστε καὶ λίμνας καὶ ποταμοὺς βαθεῖς τοῖς Ῥωμαίοις νεκρῶν πλήθει περατοὺς γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀποστάντων οἱ μὲν παρωκεάνιοι πάντες ἁμαχὲὶ προσεχώρησαν· ἐπὶ δὲ τοὺς ἀγρωτάτους καὶ μαχιμωτάτους τῶν τῇδε, Νερβίους<sup>1</sup>, ἐστράτευσεν, οἵπερ εἰς συμμιγεῖς δρυμοὺς κατοικημένοι, γενεὰς δὲ καὶ κτήσεις ἐν τινὶ βυθῷ τῆς ὕλης ἀπωτάτω θέμενοι τῶν πολεμίων, αὐτοὶ

douta même pas que tour à tour César domptait les ennemis avec les armes des Romains et gagnait les Romains avec l'argent des ennemis. Cependant César ayant appris que les Belges, les plus puissants des Gaulois, et qui occupaient la troisième partie de la Gaule, s'étaient soulevés et avaient mis sur pied une armée nombreuse, y courut en diligence, tomba sur eux pendant qu'ils ravageaient les terres des alliés de Rome, défit tous ceux qui s'étaient réunis et qui se défendirent lâchement; il en tua un si grand nombre, que les Romains passaient les rivières et les étangs sur les corps morts dont ils étaient remplis. Cette défaite effraya tellement les peuples qui habitaient les bords de l'Océan, qu'ils se rendirent sans combat. Après cette victoire, il marcha contre les Nerviens, les plus sauvages et les plus belliqueux des Belges; ils habitaient un pays couvert d'épaisses forêts, au fond desquelles ils avaient retiré, le plus loin qu'ils avaient pu de l'ennemi, leurs femmes, leurs enfants et leurs richesses. Ils

τὸν ἄλλον χρόνον τῆς στρατείας  
 ἐλάνθανε τὸν Πομπήϊον, ἐν μέρει,  
 νῦν μὲν καταστρεφόμενος  
 τοὺς πολεμίους  
 τοῖς ὅπλοις τῶν πολιτῶν,  
 νῦν δὲ αἰρῶν καὶ χειρούμενος  
 τοὺς πολίτας  
 τοῖς χρήμασιν ἀπὸ τῶν πολεμιῶν.  
 Ἐπεὶ δὲ ἤκουσε Βέλγας,  
 δυνατωτάτους Κελτῶν,  
 καὶ νεμομένους τὴν τρίτην  
 ἀπ᾽ αὐτῆς τῆς Κελτικῆς,  
 ἀρρεστάναι,  
 ἠθροικόμετας δὴ  
 τινὰς πολλὰς μυριάδας  
 ἀνδρῶν ἐνόπλων,  
 ἐπιστρέψας εὐθύς,  
 ἐχώρει πολλῷ τάχει·  
 καὶ ἐπιπεσὼν τοῖς πολεμίοις  
 πορθοῦσι τοὺς συμμάχους Γαλάτας,  
 τρεψάμενος τοὺς μὲν ἀθρουστάτους  
 καὶ πλείστους  
 ἀγωνισαμένους αἰσχυρῶς  
 διέφθειρεν,  
 ὥστε καὶ λίμνας  
 καὶ ποταμοὺς βαθεῖς  
 γενέσθαι περ τοῦς  
 τοῖς Ῥωμαίοις  
 πικρὰ νεικῶν.  
 Τῶν δὲ ἀποστάντων  
 οἱ μὲν παρωκεάνιοι  
 προσεχώρησαν πάντες ἀμαχεί·  
 ἐστράτευσεν δὲ  
 ἐπὶ Νερβίου,  
 τοὺς ἀγριωτάτους  
 καὶ μαχιμωτάτους  
 τῶν τῆδε,  
 οἵπερ κατοικημένοι  
 εἰς ὄρυμους συμμιγείς,  
 θέμενοι δὲ γενεὰς καὶ κτήσεις

l'autre temps de l'expédition [nient,  
 il échappait à Pompée, alternative-  
 tantôt subjuguant  
 les ennemis  
 par les armes des citoyens,  
 tantôt prenant et soumettant  
 les citoyens  
 par l'argent tiré des ennemis.  
 Mais lorsqu'il apprit les Belges,  
 les plus puissants des Gaulois,  
 et qui habitaient la troisième partie  
 de toute la Gaule,  
 s'être soulevés,  
 ayant rassemblé certes  
 quelques nombreuses myriades  
 d'hommes armés,  
 étant revenu-sur-ses-pas aussitôt,  
 il marcha avec une grande vitesse :  
 et étant tombé sur les ennemis  
 qui ravageaient ses alliés Gaulois,  
 ayant mis-en-suite les plus serrés  
 et les plus nombreux  
 qui combattirent honteusement  
 il les tailla-en-pièces,  
 au point et les lacs  
 et les fleuves profonds  
 être devenus guéables  
 aux Romains  
 par la multitude des morts.  
 Et de ceux ayant fait-défection  
 les voisins-de-l'Océan  
 se rendirent tous sans-combat :  
 puis il conduisit-son-armée  
 contre les Nerviens,  
 les plus farouches  
 et les plus belliqueux  
 de ceux de ce côté,  
 lesquels habitant  
 dans des forêts épaisses,  
 et ayant placé familles et biens

τῷ Καίσαρι, ποιουμένῳ χάρακα καὶ μὴ προσδεχομένῳ τινι-  
καῦτα τὴν μάχην, ἑξακισμύριοι τὸ πλῆθος ὄντες, αἰφνιδίως προσ-  
έπεσον· καὶ τοὺς μὲν ἱππεῖς ἐτρέψαντο, τῶν δὲ ταγμάτων τὸ  
δωδέκατον καὶ τὸ ἑβδομον περισχόντες, ἅπαντας ἀπέκτειναν  
τοὺς ταξιάρχους. Εἰ δὲ μὴ Καῖσαρ, ἄρπάσας τὸν θυρεὸν,  
καὶ διασχὼν τοὺς πρὸ αὐτοῦ μαχομένους, ἐνέβαλε τοῖς βαρ-  
βάροις, καὶ ἀπὸ τῶν ἄκρων τὸ δέκατον, κινδυνεύοντος αὐτοῦ,  
κατέδραμε καὶ διέκοψε τὰς τάξεις τῶν πολεμίων, οὐδεὶς ἂν δο-  
κoίτη<sup>1</sup> περιγενέσθαι. Νῦν δὲ τῇ Καίσαρος τόλμῃ τὴν λεγομένην  
ὑπὲρ δύναμιν μάχην ἀγωνισάμενοι, τρέπονται μὲν οὐδ' ὥς τοὺς  
Νερβίους, κατακόπτουσι δ' ἀμυνομένους. Πεντακόσιοι γὰρ ἀπὸ  
μυριάδων ἑξ σωθῆναι λέγονται, βουλευταὶ δὲ τρεῖς ἀπὸ τετρακο-  
σίων.

**XXI.** Ταῦτα ἡ σύγκλητος πυθομένη πεντεκαίδεκα ἡμέρας ἐψη-

vinrent au nombre de soixante mille fondre sur César, occupé alors  
à se retrancher, et qui ne s'attendait pas à combattre. Sa cavalerie  
fut rompue du premier choc; et les Barbares, sans perdre un in-  
stant, ayant enveloppé la douzième et la septième légion, en massa-  
crèrent tous les officiers. Si César, arrachant le bouclier d'un soldat  
et se faisant jour à travers ceux qui combattaient devant lui, ne se  
fût jeté sur les Barbares; si la dixième légion, qui, du haut de la  
colline qu'elle occupait, vit le danger auquel César était exposé, n'eût  
fondu précipitamment sur les Barbares, et n'eût, en arrivant, ren-  
versé leurs premiers bataillons, il ne serait pas resté un seul Ro-  
main; mais, ranimés par l'audace de leur général, ils combattirent  
avec un courage supérieur à leurs forces: cependant, malgré tous  
leurs efforts, ils ne purent faire tourner le dos aux Nerviens, qui  
furent taillés en pièces, en se défendant avec la plus grande  
valeur. De soixante mille qu'ils étaient, il ne s'en sauva, dit-on, que  
cinq cents; et, de quatre cents de leurs sénateurs, il ne s'en échappa  
que trois.

**XXI.** Dès que le sénat à Rome, eut appris ces succès extraordi-



ἐν τινὶ βυθῷ τῆς ὕλης  
 ἀπωτάτω τῶν πολεμίων,  
 προσέπεσον αὐτοὶ αἰρνιδίως  
 ὄντες τὸ πλῆθος ἑξακισμύριοι,  
 τῷ Καίσαρι ποιουμένῳ χάρακα  
 καὶ μὴ προσδεχομένῳ  
 τῇ καὶ αὐτὰ τὴν μάχην·  
 καὶ ἐτρέψαντο μὲν τοὺς ἵππεῖς,  
 περισχόντες δὲ  
 τὸ δωδέκατον καὶ τὸ ἑβδομον  
 τῶν ταγμάτων,  
 ἀπέκτειναν  
 ἅπαντας τοὺς ταξιάρχους.  
 Εἰ δὲ Καῖσαρ,  
 ἄρπάσας τὸν θυρεὸν,  
 καὶ διασχὼν  
 τοὺς μαχομένους πρὸ αὐτοῦ,  
 μὴ ἐνέβαλε τοῖς βαρβάροις,  
 καὶ τὸ δέκατον,  
 αὐτοῦ κινδυνεύοντος,  
 κατέδραμεν ἀπὸ τῶν ἄλρων  
 καὶ διέκοψε τὰς τάξεις  
 τῶν πολεμίων,  
 οὐδεὶς ἂν δοκοίη περιγενέσθαι.  
 Νῦν δὲ ἀγωνισάμενοι  
 τῇ τόλμῃ Καίσαρος  
 μάχην τὴν λεγομένην  
 ὑπὲρ δυνάμιν,  
 οὐδὲ τρέπονται μὲν ὥς  
 τοὺς Νερβίους,  
 κατακόπτουσι δὲ  
 ἀμυνομένους.  
 Πενταχόσιοι γὰρ λέγονται  
 σωθῆναι ἀπὸ ἑξ μυριάδων,  
 τρεῖς δὲ βουλευταὶ  
 ἀπὸ τετρακοσίων.

XXI. Ἡ σύγκλητος  
 πυθομένη ταῦτα ἐψηφίσατο  
 ἐορτάζοντας  
 θύειν τοῖς θεοῖς

dans un fond de bois  
 le plus loin des ennemis,  
 tombèrent eux-mêmes à-l'improviste  
 étant de nombre soixante-mille,  
 sur César faisant un retranchement  
 et n'attendant pas  
 alors le combat :  
 et ils mirent-en-fuite les cavaliers,  
 et ayant entouré  
 la douzième et la septième  
 des légions,  
 ils massacrèrent  
 tous les chefs-de-cohortes.  
 Et si César  
 ayant saisi le bouclier,  
 et ayant traversé  
 ceux combattant devant lui,  
 ne se fût jeté sur les barbares,  
 et si la dixième légion,  
 lui étant-en-danger,  
 ne fût accourue des hauteurs  
 et n'eût coupé les rangs  
 des ennemis,  
 nul n'eût semblé devoir échapper.  
 Mais alors ayant combattu  
 par suite de l'audace de César  
 un combat dit  
 au-dessus de leur force,  
 ils ne font-pas-fuir même ainsi  
 les Nerviens,  
 mais taillent-en-pièces  
 eux se défendant.  
 Car cinq-cents sont dits  
 s'être sauvés de six myriades,  
 et trois sénateurs  
 de quatre-cents.

XXI. Le sénat  
 informé de ces choses décréta  
 les Romains se-mettant-en-fête  
 sacrifier aux dieux

φίσατο θύειν τοῖς θεοῖς καὶ σχολάζειν ἑορτάζοντας, ὅσας ἐπ' οὐ-  
 δεμιᾶ νίκη πρότερον. Καὶ γὰρ ὁ κίνδυνος ἐφάνη μέγας, ἔθνῶν  
 ἅμα τοσούτων ἀναρράγέντων, καὶ τὸ νίκημα λαμπρότερον, ὅτι  
 Καῖσαρ ἦν ὁ νικῶν, ἢ πρὸς ἐκεῖνον εὖνοια τῶν πολλῶν ἐποίει.  
 Καὶ γὰρ αὐτὸς εὖ θέμενος τὰ κατὰ τὴν Γαλατίαν, πάλιν ἐν τοῖς  
 περὶ Πάδον χωρίοις διεχρίμαζε, συσκευαζόμενος τὴν πόλιν. Οὐ  
 γὰρ μόνον οἱ τὰς ἀρχὰς παραγγέλλοντες, ἐκείνῳ χρώμενοι χορ-  
 ηγῶν, καὶ τοῖς παρ' ἐκεῖνου χρήμασι διαφθείροντες τὸν δῆμον,  
 ἰννηγορεύοντο, καὶ πᾶν ἔπραττον ὁ τὴν ἐκεῖνου δύναμιν αὔξειν  
 ἔμελλεν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπιφανεστάτων ἀνδρῶν καὶ μεγίστων οἱ  
 πλεῖστοι συνῆλθον πρὸς αὐτὸν εἰς Λοῦκαν<sup>1</sup>, Πομπήϊός τε καὶ  
 Κράσσος, καὶ Ἄππιος ὁ τῆς Σαρδόνης ἡγεμῶν, καὶ Νέπως ὁ τῆς  
 Ἰβηρίας ἀνθύπατος· ὥστε ῥαβδούχους μὲν ἑκατὸν εἴκοσι γενέσθαι,  
 συγκλητικούς δὲ πλείονας ἢ διακοσίους. | Βουλὴν δὲ θέμενοι δι-  
 εκρίθησαν ἐπὶ τούτοις· ἔδει Πομπήϊον μὲν καὶ Κράσσον ὑπάτους

naires, il ordonna qu'on ferait, pendant quinze jours, des sacrifices  
 aux dieux et qu'on célébrerait des fêtes publiques : jamais encore on  
 n'en avait fait autant pour aucune victoire; mais le soulèvement  
 simultané de tant de nations avait montré toute la grandeur du péril;  
 et l'affection du peuple pour César attachait plus d'éclat à la victoire  
 qu'il avait remportée. Jaloux d'entretenir cette disposition de la mul-  
 titude, il venait chaque année, après avoir réglé les affaires de la  
 Gaule, passer l'hiver aux environs du Pô, pour disposer des affaires  
 de Rome. Non-seulement il fournissait à ceux qui briguaient les  
 charges l'argent nécessaire pour corrompre le peuple, et se don-  
 nait par là des magistrats qui employaient toute leur autorité à  
 accroître sa puissance; mais encore il donnait rendez-vous, à  
 Lucques, à tout ce qu'il y avait dans Rome de plus grands et de  
 plus illustres personnages, tels que Pompée, Crassus, Appius, gou-  
 verneur de la Sardaigne, et Népos, proconsul d'Espagne; en sorte  
 qu'il s'y trouvait jusqu'à cent vingt licteurs et plus de deux cents  
 sénateurs. Ce fut là qu'avant de se séparer, ils tinrent un conseil,  
 dans lequel on convint que Crassus et Pompée seraient désignés con-

καὶ σχολάζειν  
 πεντεκαίδεκα ἡμέρας,  
 ὅσας πρότερον  
 ἐπὶ οὐδεμιᾷ νίκῃ.  
 Καὶ γὰρ ὁ κίνδυνος ἐφάνη μέγας,  
 τοσούτων ἔθνων ἅμα  
 ἀναρρήγνυντων,  
 καὶ ὅτι ὁ Καῖσαρ ἦν ὁ νικῶν,  
 ἡ εὖνοια τῶν πολλῶν  
 πρὸς αὐτὸν  
 ἐποίει τὸ νίκημα λαμπρότερον.  
 Καὶ γὰρ αὐτὸς θέμενος εὖ  
 τὰ κατὰ τὴν Γαλατίαν,  
 πάλιν διεχείμαζεν  
 ἐν τοῖς χωρίοις (τοῖς) περὶ Πάδον,  
 συσκευαζόμενος τὴν πόλιν.  
 Οὐ γὰρ μόνον  
 οἱ παραγγέλλοντες τὰς ἀρχάς,  
 χρώμενοι ἐκείνῳ χορηγῷ,  
 καὶ διαφθείροντες τὸν δῆμον  
 τοῖς χρήμασι (τοῖς) παρὰ ἐκείνου,  
 ἀνηγορεύοντο, καὶ ἐπραττον  
 πᾶν ὃ ἐμελλεν αὐξεῖν  
 τὴν δύναμιν ἐκείνου,  
 ἀλλὰ καὶ οἱ πλεῖστοι  
 τῶν ἀνδρῶν ἐπιφανεστάτων  
 καὶ μεγίστων  
 συνῆλθον πρὸς αὐτὸν εἰς Λοῦκαν,  
 Πομπηΐος τε καὶ Κράσσης,  
 καὶ Ἀππίος  
 ὁ ἡγεμὼν τῆς Σαρδόνος,  
 καὶ Νέπως  
 ὁ ἀνθύπατος τῆς Ἰβηρίας·  
 ὥστε γενέσθαι  
 ἑκατὸν μὲν εἴκοσι ῥαβδούχους,  
 πλείονας δὲ ἢ  
 διακοσίους συγκλητικούς.  
 διεκρίθησαν δὲ  
 σεμενοὶ βουλὴν ἐπὶ τοῦτοις·  
 εἶδει μὲν Πομπηΐον καὶ Κράσσειον

et prendre-du-repos  
 pendant quinze jours,  
 autant-que auparavant  
 pour aucune victoire.  
 En effet le danger parut grand,  
 tant de peuples ensemble  
 s'étant soulevés,  
 et parce que César était le vainquant,  
 la bienveillance du grand-nombre  
 pour lui  
 rendait la victoire plus éclatante.  
 En effet lui-même ayant arrangé bien  
 les affaires de la Gaule,  
 de nouveau hivernait  
 dans les pays autour du Pô,  
 disposant-des-choses de la ville.  
 Car non seulement  
 ceux briguant les charges,  
 se servant de lui pour fournisseur,  
 et corrompant le peuple  
 avec l'argent de lui,  
 étaient élus, et faisaient  
 tout ce qui devait augmenter  
 la puissance de lui,  
 mais encore la plupart  
 des hommes les plus distingués  
 et les plus grands  
 accoururent vers lui à Lucques,  
 et Pompée et Crassus,  
 et Appius,  
 gouverneur de la Sardaigne,  
 et Népos  
 proconsul de l'Espagne :  
 au point s'être trouvés réunis là  
 cent vingt licteurs,  
 et plus que  
 deux-cents sénateurs.  
 Or ils se séparèrent  
 ayant tenu conseil sur ceci :  
 il fallait d'abord Pompée et Crassus

ἀποδειχθῆναι, Καίσαρι δὲ χρήματα καὶ πενταετίαν ἄλλην ἐπιμετρηθῆναι τῆς στρατηγίας· ὃ καὶ παραλογώτατον ἐφαίνετο τοῖς νοῦν ἔχουσιν. Οἱ γὰρ τοσαῦτα χρήματα παρὰ Καίσαρος λαμβάνοντες, ὥς οὐκ ἔχοντι διδόναι τὴν βουλήν ἔπειθον, μᾶλλον δ' ἠνάγκαζον ἐπιστένουσαν οἷς ἐψηφίζοντο, Κάτωνος μὲν οὐ παρόντος· ἐπίτηδες γὰρ αὐτὸν εἰς Κύπρον ἀπεδιοπομπήσαντο· Φαωνίου δ', ὃς ἦν ζηλωτὴς Κάτωνος, ὥς οὐδὲν ἐπέραινεν ἀντιλέγων, ἐξαλομένου διὰ θυρῶν καὶ βοῶντος εἰς τὸ πλῆθος· ἀλλὰ προσεῖχεν οὐδεὶς, τῶν μὲν Πομπηϊὸν αἰδουμένων καὶ Κράσσον· οἱ δὲ πλείστοι Καίσαρι χαριζόμενοι καὶ πρὸς τὰς ἀπ' ἐκείνου ζῶντες ἐλπίδας ἡσύχαζον.

**XXII.** Τραπόμενος δ' αὖθις ὁ Καῖσαρ ἐπὶ τὰς ἐν τῇ Κελτικῇ δυνάμεις, πολὺν καταλαμβάνει πόλεμον ἐν τῇ χώρᾳ, ὅσοι Γερμανικῶν ἐθνῶν μεγάλων ἐπὶ κατακτήσει γῆς ἄρτι τὸν Ῥῆνον διαβεβηκότων· Οὐσίπας<sup>1</sup> καλοῦσι τοὺς ἐτέρους, τοὺς δὲ Τεντερί-

suls pour l'année suivante; qu'on continuerait à César, pour cinq autres années, le gouvernement de la Gaule, et qu'on lui fournirait de l'argent pour la solde des troupes. Ces dispositions révoltèrent tout ce qu'il y avait de gens sensés à Rome; car ceux à qui César donnait de l'argent engageaient le sénat à lui en fournir, comme s'il en eût manqué; ou plutôt ils arrachaient au sénat des décrets dont ce corps lui-même ne pouvait s'empêcher de gémir. Il est vrai que Caton était absent; on l'avait à dessein envoyé en Chypre. Favonius, imitateur zélé de Caton, tenta de s'opposer à ces décrets; et, voyant que ses efforts étaient inutiles, il s'élança hors du sénat et alla dans l'assemblée du peuple pour parler hautement contre ces lois; mais il ne fut écouté de personne; les uns étaient retenus par leur respect pour Pompée et pour Crassus; le plus grand nombre voulaient faire plaisir à César et se tenaient tranquilles, parce qu'ils ne vivaient que des espérances qu'ils avaient en lui.

**XXII.** Lorsque César fut de retour à son armée des Gaules, il trouva la guerre allumée. Deux grandes nations de la Germanie, les Usipes et les Tenctères, avaient passé le Rhin pour s'emparer des terres situées au delà de ce fleuve. César dit lui-même dans ses *Com-*

ἀποδειχθῆναι ὑπάρχουσιν,  
 χρήματα δὲ  
 καὶ ἄλλην πενταετίαν  
 τῆς στρατηγίας  
 ἐπιμετρηθῆναι Καίσαρι·  
 ὃ καὶ ἐφαίνετο παραλογώτατον  
 τοῖς ἔχουσι νοῦν.  
 Οἱ γὰρ λαμβάνοντες  
 παρὰ Καίσαρος τὰ αὐτὰ χρήματα,  
 ἐπειθον τὴν βουλὴν  
 δίδόναι ὥς οὐκ ἔχοντι,  
 μᾶλλον δὲ ἠνάγκαζον  
 ἐπιστένουσαν  
 οἷς ἐψηφίζοντο,  
 Κάτωνος μὲν οὐ παρόντος·  
 ἀπεδιοκομῆσαντο γὰρ αὐτὸν  
 ἐπίτηδες εἰς Κύπρον·  
 Φαωνίου δὲ,  
 ὃς ἦν ζηλωτὴς Κάτωνος,  
 ὥς ἐπέραινε οὐδὲν  
 ἀντιλέγων,  
 ἰξαλομένου  
 διὰ θυρῶν  
 καὶ βῶντος εἰς τὸ πλῆθος·  
 ἀλλὰ οὐδεὶς προσεΐχε,  
 τῶν μὲν αἰδουμένων  
 Πομπηίου καὶ Κράσσου·  
 οἱ δὲ πλείστοι  
 χαριζόμενοι Καίσαρι καὶ ζῶντες  
 πρὸς τὰς ἐλπίδας ἀπὸ ἐκείνου,  
 ἡσύχαζον.

XXII. Ὁ δὲ Καῖσαρ  
 τραπόμενος αὐθις  
 ἐπὶ τὰς δυνάμεις ἐν τῇ Κελτικῇ,  
 καταλαμβάνει ἐν τῇ χώρᾳ  
 πολὺν πόλεμον,  
 δύο μεγάλων ἐθνῶν Γερμανικῶν  
 διαβεβηκότων ἄρτι τὸν Ἰῆρον  
 ἐπὶ κατακτήσει γῆς·  
 ἑκατέρωθεν τῶν ἐτέρων Οὐσιπῆς,

être nommés consuls,  
 puis de l'argent  
 et un autre espace-de-cinq-ans  
 de commandement  
 être prorogés à César :  
 ce-qui paraissait fort déraisonnable  
 à ceux ayant du sens.  
 Car ceux recevant  
 de César tant d'argent,  
 persuadaient au sénat  
 de lui donner comme n'en ayant-pas,  
 et plutôt le forçaient  
 bien que gémissant  
 de ce qu'ils décrétaient,  
 Caton d'une part n'étant-pas-présent :  
 car ils avaient relégué lui  
 exprès à Chypre :  
 d'autre part Favonius,  
 qui était imitateur de Caton,  
 comme il n'avancait rien  
 en contredisant,  
 s'étant jeté hors du sénat  
 par les portes  
 et criant dans la multitude :  
 mais personne ne faisait-attention,  
 les uns révérent  
 Pompée et Crassus ;  
 et la plupart  
 favorisant César et vivant  
 au gré des espérances de lui,  
 se tenaient-tranquilles.

XXII. Mais César  
 étant retourné de nouveau  
 vers les armées dans la Gaule,  
 trouve dans le pays  
 une grande guerre,  
 deux grands peuples germaniques  
 ayant passé depuis-peu le Rhin  
 pour une conquête de territoire :  
 on appelle les uns Usipiens.

τας<sup>1</sup>. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τούτους γενομένης μάχης ὁ μὲν Καῖσαρ ἐν ταῖς ἐφημερίσι<sup>2</sup> γέγραπεν, ὡς οἱ βάρβαροι διαπρεσβευόμενοι πρὸς αὐτὸν, ἐν σπονδαῖς ἐπιθοῖντο καθ' ὁδόν, καὶ διὰ τοῦτο τρέψαιντο τοὺς αὐτοῦ, πεντακισχιλίους ὄντας ἵππεις, ὀκτακοσίους τοῖς ἐκείνων, μὴ προσδοκῶντας· εἴτα πέμψειαν ἑτέρους πρὸς αὐτὸν αὖθις ἑξαπατῶντας, οὓς κατασχὼν ἐπαγάγοι τοῖς βαρβάροις τὸ στράτευμα, τὴν πρὸς οὕτως ἀπίστους καὶ παρασπόνδους πίστιν εὐήθειαν ἡγούμενος. Τανύσιος<sup>3</sup> δὲ λέγει, Κάτωννα, τῆς βουλῆς ἐπὶ τῇ νίκῃ ψηφίζομένης ἑορτὰς καὶ σπονδὰς<sup>4</sup> καὶ θυσίας, ἀποφθίνασθαι γνώμην, ὡς ἐκδοτέον ἐστὶ τὸν Καῖσαρα τοῖς βαρβάροις, ἀφροσιουμένους τὸ παρασπόνδημα ὑπὲρ τῆς πόλεως καὶ τὴν ἀρὰν εἰς τὸν αἴτιον τρέποντας. Τῶν δὲ διαθάντων αἱ μὲν κατακοπεῖσαι τεσσαράκοντα μυριάδες ἦσαν· ὀλίγους δὲ τοὺς ἀποπεράσαντας αὖθις ὑπεδέξαντο Σούγαμβροι<sup>5</sup>, Γερμανικὸν ἔθνος. Καὶ ταύτην

*mentaires*, en parlant de la bataille qu'il leur livra, que ces Barbares, après lui avoir envoyé des députés et fait une trêve avec lui, ne laissèrent pas de l'attaquer en chemin, et, avec huit cents cavaliers seulement, mirent en fuite cinq mille hommes de sa cavalerie, qui ne s'attendaient à rien moins qu'à cette attaque : ils lui envoyèrent une seconde ambassade, à dessein de le tromper encore ; mais il fit arrêter leurs députés et marcha contre les Barbares, regardant comme une folie de se piquer de bonne foi envers des perfides, qui venaient de violer l'accord qu'ils avaient fait avec lui. Tanusius écrit que, le sénat ayant décrété une seconde fois des sacrifices et des fêtes pour cette victoire, Caton opina qu'il fallait livrer César aux Barbares pour détourner de dessus Rome la punition que méritait l'infraction de la trêve et en faire retomber la malédiction sur son auteur. De cette multitude de Barbares qui avaient passé le Rhin, quatre cent mille furent taillés en pièces ; il ne s'en sauva qu'un petit nombre que recueillirent les Sicambres, nation germanique.

τοὺς δὲ Τεντερίτας.  
 Περὶ δὲ τῆς μάχης  
 γενομένης πρὸς τούτους,  
 ὃ μὲν Καῖσαρ γέγραφεν  
 ἐν ταῖς ἐφημερίσιν,  
 ὡς οἱ βάρβαροι  
 διαπρεσβευόμενοι πρὸς αὐτόν,  
 ἐπιθοῖντο κατὰ ὁδὸν  
 ἐν σπονδᾷ,  
 καὶ διὰ τοῦτο τρέψαιντο  
 ὀκτακοσίοις τοῖς ἐκείνων  
 τοῖς αὐτοῦ, ὄντας  
 πενταχιλίους ἵππεις,  
 μὴ προσδοκῶντας·  
 εἴτα πέμψειαν αὐθις  
 πρὸς αὐτὸν ἑτέρους  
 ἑξαπατῶντας,  
 οὓς κατασχὼν  
 ἐπαγάγοι τὸ στράτευμα  
 τοῖς βαρβάροις,  
 ἡγούμενος εὐήθειαν τῇ πίστει  
 πρὸς οὕτως ἀπίστους  
 καὶ παρασπόνδους.  
 Τανύσιος δὲ λέγει,  
 τῆς βουλῆς ψηφισομένης  
 ἑορτὰς καὶ σπονδὰς  
 καὶ θυσίας ἐπὶ τῇ νίκῃ,  
 Κάτωνα ἀποφήνασθαι γνώμην,  
 ὥς ἐστὶν ἐκδοτέον τὸν Καῖσαρ  
 τοῖς βαρβάροις,  
 ἄροσιυμένους τὸ παρασπόνδημα  
 ὑπὲρ τῆς πόλεως  
 καὶ τρέποντας τὴν ἄρὰν  
 εἰς τὸν αἵτιον.  
 Τῶν δὲ διαβάντων  
 αἱ μὲν μυριάδες κατακοπεῖσσι  
 ἦσαν τεσσαράκοντα·  
 Σικαμβροὶ δὲ,  
 ἔθνος Γερμανικὸν,  
 ὑπεδέξαντο τοὺς ὀλίγους

VIE DE CÉSAR

et les autres Tenctères.  
 Or touchant le combat  
 qui eut-lieu contre ceux-ci,  
 César a écrit  
 dans ses éphémérides,  
 que les barbares  
 ayant député vers lui,  
 l'attaquèrent en route  
 pendant une trêve,  
 et par cela mirent-en-fuite  
 avec huit-cents d'eux  
 ceux de lui, qui étaient  
 cinq-mille cavaliers,  
 ne s'y attendant pas  
 puis qu'ils envoyèrent de-nouveau  
 vers lui d'autres députés  
 le trompant,  
 lesquels ayant retenus  
 il conduisit son armée  
 contre les barbares,  
 estimant simplicité la foi  
 vis-à-vis d'hommes si perfides  
 et infracteurs des trêves.  
 Mais Tanusius dit,  
 le sénat décrétant  
 fêtes et libations  
 et sacrifices pour la victoire,  
 Caton avoir émis l'avis,  
 qu'il faut livrer César  
 aux barbares,  
 expiant la violation de-la-trêve  
 au nom de la ville,  
 et détournant la malédiction  
 sur l'auteur du crime.  
 Or de ceux ayant passé le Rhin  
 les myriades taillées-en-pièces  
 étaient quarante :  
 et les Sicambres,  
 nation germanique,  
 reçurent les quelques hommes

λαβὼν αἰτίαν ἐπ' αὐτοὺς ὁ Καῖσαρ, ἄλλως δὲ δόξης ἐφιέμενος καὶ τοῦ πρῶτος ἀνθρώπων στρατῷ διαβῆναι τὸν Ῥῆνον, ἐγεφύρυν πλάτος τε πολὺν ὄντα κατ' ἐκεῖνο τοῦ πόρου μάλιστα πλημμυροῦντα καὶ τραχὺν καὶ ῥοώδη, καὶ τοῖς καταφερομένοις στελέχεσι καὶ ξύλοις πληγὰς καὶ σπαραγμοὺς ἐνδιδόντα κατὰ τῶν ἐρειδόντων τὴν γέφυραν. Ἀλλὰ ταῦτα προβόλοις ξύλων μεγάλων διὰ τοῦ πόρου καταπεπηγότων ἀναδεχόμενος, καὶ χαλινώσας τὸ προσπίπτον ῥεῦμα τῷ ζεύγματι, πίστειως πάσης θέαμα κρεῖττον ἐπεδείξατο τὴν γέφυραν ἡμέραις δέκα συνελεσθεῖσαν.

**XXIII.** Περαιώσας δὲ τὴν δύναμιν, οὐδενὸς ὑπαντιάσαι τολμήσαντος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἡγεμονικωτάτων τοῦ Γερμανικοῦ, Σουήβων<sup>1</sup>, εἰς βαθεῖς καὶ ὑλώδεις αὐλῶνας ἀνασκευασαμένων, πυρπολήσας μὲν τὴν τῶν πολεμίων, θαρβύνας δὲ τοὺς ἀεὶ τὰ Ῥωμαίων ἀσπαζομένους, ἀνεχώρησεν αὖθις εἰς τὴν Γαλατίαν, εἴκοσι ὁσεῖν δεούσας ἡμέρας ἐν τῇ Γερμανικῇ διατετριφώς. Ἡ

César saisit ce prétexte de satisfaire sa passion pour la gloire ; jaloux d'être le premier des Romains qui eût fait passer le Rhin à une armée, il construisit un pont sur ce fleuve, qui, ordinairement fort large, a encore plus d'étendue en cet endroit ; son courant rapide entraînait avec violence les troncs d'arbres et les pièces de bois que les Barbares y jetaient, et qui venaient frapper avec une telle impétuosité les pieux qui soutenaient le pont, qu'ils en étaient ébranlés ou rompus. Pour amortir la raideur des coups, il fit enfoncer, au milieu du fleuve, au-dessus du pont, de grosses poutres qui détournaient les arbres et les autres bois qu'on abandonnait au fil de l'eau, et brisaient en quelque sorte la rapidité du courant. Aussi vit-on la chose qui paraissait la plus incroyable, un pont entièrement achevé en dix jours.

**XXIII.** Il y fit passer son armée, sans que personne osât s'y opposer ; les Suèves mêmes, les plus belliqueux des peuples de la Germanie, s'étaient retirés dans des vallées profondes et couvertes de bois. César, après avoir brûlé leur pays et ranimé la confiance des peuples qui tenaient le parti des Romains, repassa dans la Gaule ; il n'avait



ἀποπεράσαντας αὖθις.

Καὶ ὁ Καῖσαρ

λαβὼν ἐπὶ αὐτοὺς ταύτην αἰτίαν,

ἄλλως δὲ ἐφιέμενος δόξης

καὶ τοῦ πρώτου ἀνθρώπων

διαβῆναι τὸν Ῥῆνον στρατῷ,

ἐγεφύρου

ὄντα τε πολὺν πλάτος,

καὶ κατὰ ἐκεῖνο τοῦ πόρου

μάλιστα πλημμυροῦντα

καὶ τραχὺν καὶ ῥοώδη,

καὶ ἐνδιδόντα τοῖς στελέχεσι

καὶ ξύλοις

καταφερομένοις

πληγὰς καὶ σπαραγμοὺς

κατὰ τῶν ἐρειδόντων τὴν γέφυραν.

Ἀλλὰ ἀναδεχόμενος ταῦτα

προβόλοις μεγάλων ξύλων

καταπεπηγότων διὰ τοῦ πόρου,

καὶ χαλινώσας τὸ ῥεύμα

προσπίπτον τῷ ζεύγματι,

ἐπεδείξατο θέαμα

κρεῖττον πάσης πίστεως

τὴν γέφυραν συντελεσθεῖσαν

δέκα ἡμέραις.

XXIII. Περαιώσας δὲ

τὴν δύναμιν,

οὐδενὸς τολμήσαντος ὑπαντιᾶσαι,

ἀλλὰ καὶ τῶν ἡγεμονικωτάτων

τοῦ Γερμανικοῦ, Σουήθων,

ἀνασκευασαμένων εἰς αὐλῶνας

βαθεῖς καὶ ὑλώδεις,

πυρπολήσας μὲν τὴν τῶν πολεμίων,

θαῖρῶνας δὲ αἰὲ

τοὺς ἀσπαζομένους

τὰ Ῥωμαίων,

ἀνεχώρησεν αὖθις

εἰς τὴν Γαλατίαν,

διατετριφὸς ἐν τῇ Γερμανικῇ

εἴκοσιν ἡμέραις δεούσας δεῦν.

qui passèrent *le fleuve de nouveau*.

Et César

ayant pris contre eux ce grief,

mais d'ailleurs désireux de gloire

et du le premier des hommes

avoir passé le Rhin avec une armée,

bâtit-un-pont *sur le fleuve*

qui était grand en largeur,

et à cet *endroit* du passage

le plus plein

et raide et impétueux,

et donnant avec les troncs-d'arbres

et les pièces-de-bois

emportées *dans son cours*

des coups et des déchirements

contre les *pieux* soutenant le pont.

Mais recevant ces *chocs*

avec des pilotis d'énormes bois

fichés au-travers du passage,

et ayant bridé le courant

qui se jetait contre le pont,

il montra un spectacle

supérieur à toute croyance

le pont achevé

en dix jours.

XXIII. Et ayant fait-passer

l'armée,

personne n'ayant osé s'y opposer,

mais même les plus importants

du *corps* germanique, les Suèves,

ayant émigré dans des vallées

profondes et boisées,

ayant brûlé le *pays* des ennemis,

et ayant encouragé successivement

ceux embrassant

le *parti* des Romains,

il retourna de nouveau

dans la Gaule,

ayant séjourné dans la Germanie

vingt jours manquant de deux.

δ' ἐπὶ τοὺς Βρεττανοὺς στρατεία τὴν μὲν τόλμαν εἶχεν ὀνομαστήν· πρῶτος γὰρ εἰς τὸν ἐσπέριον Ὠκεανὸν ἐπέβη στόλῳ, καὶ διὰ τῆς Ἀτλαντικῆς<sup>1</sup> θαλάττης στρατὸν ἐπὶ πόλεμον κομίζων ἐπλεύσε· καὶ νῆσον ἀπιστουμένην ὑπὸ μεγέθους, καὶ πολλὴν ἔρ.ν παμπόλλοις συγγραφεῦσι παρασχοῦσαν, ὡς ὄνομα καὶ λόγος οὐ γενομένης οὐδ' οὔσης πέπλασται, κατασχεῖν ἐπιθέμενος, προήγαγεν ἔξω τῆς οἰκουμένης τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν. Δὲς δὲ διαπλεύσας εἰς τὴν νῆσον ἐκ τῆς ἀντιπέρας Γαλατίας, καὶ μάχαις πολλαῖς κακώσας τοὺς πολεμίους μᾶλλον ἢ τοὺς ἰδίους ὠφελήσας (οὐδὲν γὰρ ὅ τι καὶ λαβεῖν ἦν ἄξιον ἀπ' ἀνθρώπων κακοβίων καὶ πενήτων), οὐχ οἷον ἐβούλετο, τῷ πολέμῳ τέλος ἐπέθηκεν, ἀλλ' ὁμήρους λαβὼν παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ ταξάμενος φόρους, ἀπῆρεν ἐκ τῆς νήσου. Καὶ καταλαμβάνει γράμματα μέλλοντα διαπλεῖν πρὸς αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἐν Ῥώμῃ φίλων, δηλοῦντα τὴν τῆς

employé que dix-huit jours à cette expédition dans la Germanie. Celle qu'il entreprit contre les habitants de la Grande-Bretagne est d'une audace extraordinaire. Il fut le premier qui pénétra avec une flotte dans l'Océan occidental, et qui fit traverser à son armée la mer Atlantique, pour aller porter la guerre dans cette Ile. Ce qu'on rapportait de sa grandeur faisait douter de son existence, et a donné lieu à une dispute entre plusieurs historiens, qui ont cru qu'elle n'avait jamais existé et que tout ce qu'on en débitait, jusqu'à son nom même, était une pure fable. César osa tenter d'en faire la conquête et de porter au delà des terres habitables les bornes de l'empire romain. Il y passa deux fois, de la côte opposée de la Gaule; et dans plusieurs combats qu'il livra, il fit plus de mal aux ennemis qu'il ne procura d'avantages à ses troupes; elles ne purent rien tirer de ces peuples, qui menaient une vie pauvre et misérable. Cette expédition ne fut donc pas aussi heureuse qu'il l'aurait désiré; seulement il prit des otages de leur roi, lui imposa un tribut et repassa dans la Gaule. Il y trouva des lettres qu'on allait lui porter dans l'Ile, et par lesquelles ses amis de Rome lui apprenaient que sa fille était morte

Ἡ δὲ στρατεία ἐπὶ τοὺς Βρεττανοὺς  
 εἶχε μὲν τὴν τόλμαν ὀνομαστήν·  
 πρῶτος γὰρ  
 ἐπέβη στόλῳ  
 εἰς τὸν Ὠκεανὸν ἐσπέριον,  
 καὶ ἐπλευσε  
 διὰ τῆς θαλάττης Ἀτλαντικῆς  
 κομίζων στρατὸν ἐπὶ πόλεμον·  
 καὶ ἐπιθέμενος κατασχεῖν  
 νῆσον ἀπιστουμένην  
 ὑπὸ μεγέθους,  
 καὶ παρασχοῦσαν πολλὴν ἔριν  
 παμπόλλοις συγγραφεῦσιν,  
 ὥς ὄνομα καὶ λόγος  
 οὐ γενομένης  
 οὐδὲ οὔσης  
 πέπλασται,  
 προήγαγε  
 τὴν ἡγεμονίαν Ῥωμαίων  
 ἔξω τῆς οἰκουμένης.  
 Διαπλεύσας δὲ δις εἰς τὴν νῆσον  
 ἐκ τῆς Γαλατίας ἀντιπέρας,  
 καὶ κακώσας τοὺς πολεμίους  
 πολλὰς μάχαις  
 μᾶλλον ἢ ὠρελήσας  
 τοὺς ἰδίους  
 (οὐδὲν γὰρ  
 ὅ τι καὶ ἦν ἄξιον λαβεῖν  
 ἀπὸ ἀνθρώπων κακοβίων  
 καὶ πενήτων),  
 ἐπέθηκε τέλος τῷ πολέμῳ,  
 οὐχ οἷον ἐβούλετο,  
 ἀλλὰ λαβὼν ὁμήρους  
 παρὰ τοῦ βασιλέως,  
 καὶ ταξάμενος φόρους,  
 ἀπῆρεν ἐκ τῆς νήσου.  
 Καὶ καταλαμβάνει γράμματα  
 μέλλοντα διαπεῖν πρὸς αὐτὸν  
 ἀπὸ τῶν φίλων ἐν Ῥώμῃ,  
 δηλοῦντα τὴν τελευτὴν

Mais l'expédition contre les Bretons  
 avait une audace mémorable :  
 car le premier  
 il s'avança avec une flotte  
 dans l'Océan occidental,  
 et navigua  
 à travers la mer Atlantique  
 emmenant une armée à la guerre :  
 et ayant tenté de s'emparer  
 d'une île qui était-suspecte  
 par sa grandeur,  
 et qui a fourni grande dispute  
 à beaucoup d'écrivains,  
 comme quoi le nom et le récit  
 d'elle n'ayant pas existé  
 ni n'existant pas  
 avait été forgé,  
 il poussa  
 l'empire des Romains  
 hors de la terre habitée.  
 Or ayant passé deux-fois dans l'île  
 de la Gaule à-l'opposite,  
 et ayant maltraité les ennemis  
 dans plusieurs combats  
 plutôt que ayant servi  
 ses propres gens  
 (car rien n'était  
 qu'il fût digne de prendre  
 à des hommes vivant-misérablement  
 et pauvres),  
 il mit fin à la guerre,  
 non comme il voulait,  
 mais ayant pris des otages  
 de leur roi,  
 et ayant établi des taxes,  
 il revint de l'île.  
 Et il trouve des lettres  
 qui allaient voguer vers lui  
 de la part de ses amis dans Rome.  
 lui marquant la fin

θυγατρός αὐτοῦ τελευτην· τελευτᾷ δὲ τικτουςα παρὰ Πομπηίῳ. Καὶ μέγα μὲν αὐτὸν ἔσχε Πομπήϊον, μέγα δὲ καὶ Καίταρα πένθος· οἱ δὲ φίλοι συνεταράχθησαν, ὥς τῆς ἐν εἰρήνῃ καὶ δημοσίᾳ τᾷλλα νοσοῦσαν τὴν πολιτείαν φυλασσούσης οἰκειότητος λελυμένης. Καὶ γὰρ τὸ βρέφος εὐθύς, οὐ πολλὰς ἡμέρας μετὰ τὴν μητέρα διαζῆσαν, ἐτελεύτησε. Τὴν μὲν οὖν Ἰουλίαν βία τῶν δημάρχων ἀράμενον τὸ πλῆθος εἰς τὸ Ἄρειον ἤνεγκε πεδῖον, καὶ κεῖ κηδευθεῖσα κεῖται.

**XXIV.** Τοῦ δὲ Καίσαρος μεγάλην ἤδη τὴν δύναμιν οὔσαν εἰς πολλὰ κατ' ἀνάγκην χειμάδια διελόντος, αὐτοῦ δὲ πρὸς τὴν Ἰταλίαν, ὥσπερ εἰώθει, τραπομένου, πάντα μὲν αὖθις ἀνεῖρ-  
ρήγνυτο τὰ τῶν Γαλατῶν, καὶ στρατοὶ μεγάλοι περιϊόντες ἐξέ-  
κοπτον τὰ χειμάδια, καὶ προσεμάχοντο τοῖς χαρακώμασι τῶν  
Ῥωμαίων. Οἱ δὲ πλείστοι καὶ κράτιστοι τῶν ἀποστάντων μετ'  
Ἀμβιόριγος Κότταν μὲν αὐτῷ στρατοπέδῳ καὶ Τιτούριον δι-

en couches dans la maison de Pompée. Cette mort ne causa pas moins de douleur au père qu'au mari; leurs amis en furent vivement affligés; ils prévirent que cette mort allait rompre une alliance qui entretenait la paix et la concorde dans la république, déjà travaillée par des maladies dangereuses. L'enfant même dont elle était accouchée mourut peu de jours après sa mère. Le peuple, malgré les tribuns, enleva le corps de Julie et le porta dans le champ de Mars, où elle fut enterrée.

**XXIV.** César avait été obligé de partager en plusieurs corps l'armée nombreuse qu'il commandait, et de la distribuer en divers quartiers pour y passer l'hiver; après quoi, suivant sa coutume, il était allé en Italie. Pendant son absence, toute la Gaule se souleva de nouveau et fit marcher des armées considérables, qui allèrent attaquer les quartiers des Romains et entreprirent de forcer leurs retranchements. Les plus nombreux et les plus puissants de ces peuples, commandés par Ambiorix, tombèrent sur les légions de Cotta et de Titurius et les taillèrent en pièces; de là ils allèrent, avec soixante

τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ·  
 τελευτᾷ δὲ τίκτουσα  
 παρὰ Πομπηίῳ.  
 Καὶ μέγα μὲν πένθος  
 ἔτχε Πομπήϊον αὐτὸν,  
 μέγα δὲ καὶ Καίσαρ·  
 οἱ δὲ φίλοι συνεταράχθησαν,  
 ὥς λελυμένης τῆς οἰκειότητος  
 φυλασσούσης ἐν εἰρήνῃ καὶ ὁμονοίᾳ  
 τὴν πολιτείαν νοσοῦσαν τὰ ἄλλα.  
 Καὶ γὰρ τὸ βρέφος  
 εὐθὺς ἐτελεύτησε,  
 διαζῆσαν οὐ πολλὰς ἡμέρας  
 μετὰ τὴν μητέρα.  
 Τὸ μὲν οὖν πλῆθος  
 ἀράμενον τὴν Ἰουλίαν  
 βία τῶν δημάρχων  
 ἤνεγκεν εἰς τὸ πεδίον Ἀρειοῦ,  
 καὶ κεῖται ἐκεῖ κηδευθεῖσα.

XXIV. Τοῦ δὲ Καίσαρος  
 διελόντος κατὰ ἀνάγκην  
 εἰς πολλὰ χειμάδια  
 τὴν δύναμιν οὔσαν ἤδη μεγάλην,  
 αὐτοῦ δὲ τραπομένου  
 πρὸς τὴν Ἰταλίαν,  
 ὥσπερ εἰώθει,  
 πάντα μὲν τὰ τῶν Γαλατῶν  
 ἀνεῖρήγνυντο αὐτῷ,  
 καὶ μεγάλοι στρατοὶ περιϊόντες  
 ἐξέχοπτον τὰ χειμάδια,  
 καὶ προσεμάχοντο  
 τοῖς χαρακώμασι τῶν Ῥωμαίων.  
 Οἱ δὲ πλεῖστοι  
 καὶ κράτιστοι  
 τῶν ἀποστάντων μετὰ Ἀμβιόριγος  
 διέφθειραν μὲν  
 Κότταν καὶ Τιτούριον  
 στρατοπέδῳ αὐτῶν·  
 περισχόντες δὲ  
 ἐξ μυριάσιν

de la fille de lui :  
 or elle était morte accouchant  
 chez Pompée.  
 Et une grande douleur  
 s'empara de Pompée lui-même,  
 et une grande aussi de César :  
 et leurs amis furent troublés,  
 comme étant brisée la parenté  
 qui maintenait en paix et en accord  
 la république malade d'ailleurs.  
 En-effet l'enfant *nouveau-né*  
 aussitôt mourut,  
 ayant vécu non beaucoup de jours  
 après sa mère.  
 Toutefois la multitude  
 ayant enlevé Julie  
 en dépit des tribuns  
 la porta au champ de-Mars,  
 et elle repose là enterrée.

XXIV. Cependant César  
 ayant partagé par nécessité  
 en plusieurs quartiers-d'hiver  
 son armée qui était déjà nombreuse  
 et lui-même étant retourné  
 vers l'Italie,  
 comme il avait-coutume,  
 tous les *peuples* des Gaulois  
 se soulevaient de-nouveau,  
 et de grandes armées allant-ça-et-là  
 détruisaient les quartiers-d'hiver,  
 et attaquaient  
 les retranchements des Romains.  
 Mais les plus nombreux  
 et les plus puissants  
 des révoltés avec Ambiorix  
 taillèrent-en-pièces  
 Cotta et Titurius  
 avec leur camp lui-même :  
 puis ayant entouré  
 de six myriades d'hommes

έφθειραν· τὸ δὲ ὑπὸ Κικέρωνι τάγμα μυριάσιν ἐξ περισχόντε· ἐπολιόρχουν, καὶ μικρὸν ἀπέλιπον ἡρηκέναι κατὰ κράτος, συντετρωμένων ἀπάντων, καὶ παρὰ δύναμιν ὑπὸ προθυμίας ἀμυνομένων. Ὡς δ' ἡγγέλη ταῦτα τῷ Καίσαρι μακρὰν ὄντι, ταχέως ἐπιστρέψας καὶ συναγαγὼν ἐπτακισχιλίους τοὺς σύμπαντας, ἡπείγετο τὸν Κικέρωνα τῆς πολιορκίας ἐξαιρησόμενος. Τοὺς δὲ πολιορχοῦντας οὐκ ἔλαθεν, ἀλλ' ἀπήντων ὡς ἀναρπασόμενοι, τῇ· ὀλιγότητος καταφρονήσαντες. Κἀκεῖνος ἐξαπατῶν ὑπέφευγεν αἰεὶ, καὶ χωρία λαβὼν ἐπιτηδείως ἔχοντα πρὸς πολλοὺς μαχομένῳ μετ' ὀλίγων, φράγνυται στρατόπεδον· καὶ μάχης ἔσχε τοὺς ἑαυτοῦ πάσης, ἀναγαγεῖν δὲ τὸν χάρακα καὶ τὰς πύλας ἀνοικοδομεῖν ὡς ὀδοικότας ἠνάγκαζε, καταφρονηθῆναι στρατηγῶν· μέχρις οὗ σποράδην ὑπὸ θράσους προσβάλλοντας ἐπεξελθὼν ἐτρέψατο, καὶ πολλοὺς αὐτῶν διέφθειρε.

**XXV.** Τοῦτο τὰς πολλὰς ἀποστάσεις τῶν ἐνταῦθα Γαλατῶν

mille hommes, assiéger la légion qui était sous les ordres de Q. Cicéron, et peu s'en fallut que ses retranchements ne fussent forcés; tous ceux qui y étaient renfermés avaient été blessés et se défendaient avec plus de courage que leur état ne semblait le permettre. César, qui était déjà fort loin de ses quartiers, ayant appris ces fâcheuses nouvelles, revint précipitamment sur ses pas; et, n'ayant pu rassembler en tout que sept mille hommes, il fit la plus grande diligence pour aller dégager Cicéron. Les assiégés, à qui il ne put dérober sa marche, levèrent le siège et allèrent à sa rencontre, méprisant son petit nombre et se croyant sûrs de l'enlever. César, afin de les tromper, fit semblant de fuir, et, ayant trouvé un poste commode pour tenir tête, avec peu de monde, à une armée nombreuse, il fortifia son camp, défendit à ses soldats de tenter aucun combat, fit élever de grands retranchements et boucher les portes, afin que cette apparence de frayeur inspirât aux ennemis encore plus de mépris pour lui. Son stratagème lui réussit; les Gaulois, pleins de confiance, viennent l'attaquer, séparés et sans ordre: alors il fait sortir sa troupe, tombe sur les Barbares qu'il met en fuite, et en fait un grand carnage.

**XXV.** Cette victoire comprima tous les soulèvements des Gaulois

τὸ τάγμα (τὸ) ὑπὸ Κικέρωνι  
 ἐπολιοῦνται,  
 καὶ ἀπέλιπον μικρὸν  
 ἡρηκέναι κατὰ κράτος,  
 ἀπάντων συντετρωμένων,  
 καὶ ἀμυνομένων ὑπὸ προθυμίας  
 παρὰ δύναμιν.  
 Ὡς δὲ ταῦτα ἡγγέλη  
 τῷ Καίσαρι ὄντι μακρὰν,  
 ἐπιστρέψας ταχέως  
 καὶ συναγαγὼν τοὺς σύμπαντας  
 ἑπτακισχιλίους,  
 ἠπεύγετο ἐξαίρησόμενος  
 τὸν Κικέρωνα τῆς πολιορκίας.  
 Οὐκ ἔλαθε δὲ  
 τοὺς πολιορχοῦντας,  
 ἀλλὰ ἀπήντων  
 ὡς ἀναρπασόμενοι,  
 καταφρονήσαντες τῆς ὀλιγότητος.  
 Καὶ ἐκεῖνος ἐξαπατῶν  
 ὑπέφηνεν αἰεὶ,  
 καὶ λαβὼν χωρία  
 ἔχοντα ἐπιτηδεύειν  
 μαχομένῳ  
 πρὸς πολλοὺς μετὰ ὀλίγων,  
 φράζονται στρατόπεδον  
 καὶ ἔσχε τοὺς ἑαυτοῦ  
 πάσης μάχης,  
 ἠνάγκαζε δὲ  
 ἀναγαγεῖν τὸν χάρακα  
 καὶ ἀνοικοδομεῖν τὰς πύλας  
 ὡς δεδοικότας,  
 στρατηγῶν καταφρονηθῆναι  
 μέχρις οὗ ἐπεξελθὼν  
 ἐτίψατο  
 προσβάλλοντας σκοπιάδην  
 ὑπὸ θράσους,  
 καὶ διέφθειρε πολλοὺς αὐτῶν.

XXV. Τοῦτο κατεστόρεσε  
 τὰς πολλὰς ἀποστάσεις

la légion sous Cicéron  
 ils l'assiégeaient,  
 et faillirent de peu  
 l'avoir prise de force,  
 tous les Romains ayant été blessés  
 et se défendant avec une ardeur  
 au-delà de leur force.  
 Or dès que cela fut annoncé  
 à César étant loin,  
 étant revenu-sur-ses-pas vite  
 et ayant rassemblé en-tout  
 sept-mille hommes,  
 il se hâtait devant délivrer  
 Cicéron du siège qu'il soutenait.  
 Mais il n'échappa pas  
 aux assiégeants,  
 mais ils venaient-à-sa-rencontre  
 comme devant l'enlever,  
 ayant méprisé ce petit-nombre.  
 Et celui-ci les trompant  
 fuyait toujours,  
 et ayant pris des postes  
 disposés avantageusement  
 pour quelqu'un combattant  
 contre beaucoup avec peu,  
 il fortifie son camp :  
 et il retint ceux de lui  
 de tout combat,  
 mais il les forçait  
 d'élever le retranchement  
 et de construire des portes  
 comme ayant peur,  
 s'efforçant d'être méprisé :  
 jusqu'à ce que ayant fait-une-sortie  
 il mit-en-suite  
 les ennemis attaquant en-désordre  
 par audace,  
 et détruisit beaucoup d'entre eux.

XXV. Cela abattit  
 les nombreux soulèvements

απεστόρεσε, καὶ τοῦ χειμῶνος αὐτὸς, ἐπιφοιτῶν τε πανταχόσα καὶ προσέχων δξέως τοῖς νεωτερισμοῖς. Καὶ γὰρ ἦκεν ἐξ Ἰταλίας ἀντὶ τῶν ἀπολωλότων αὐτῷ τρία τάγματα, Πομπηίου μὲν ἐκ τῶν ὅφ' αὐτὸν δύο χρήσαντος, ἐν δὲ νεοσύλλεκτον ἐκ τῆς περὶ Πάδον Γαλατίας. Πόρρω δὲ τούτων αἱ πάσαι καταβεβλημέναι κρύφα καὶ νεμόμεναι διὰ τῶν δυνατωτάτων ἀνδρῶν ἐν τοῖς μεγιμωτάτοις γένεσιν ἀρχαὶ τοῦ μεγίστου καὶ κινδυνωδεστάτου τῶν ἐκεῖ πολέμων ἀνεφαίνοντο, ῥωσθεῖσαι πολλῇ μὲν ἡλικίᾳ καὶ πανταχόθεν ὅπλοις ἀθροισθεῖσι, μεγάλοις δὲ πλούτοις εἰς ταῦτὸ συνενεχθεῖσιν, ἰσχυραῖς δὲ πόλεσι, ὀυσεμβόλοις δὲ χώραις. Τότε δὲ καὶ χειμῶνος ὥρα πάγοι ποταμῶν, καὶ νιφετοῖς ἀποκεκρυμμένοι δρυμοὶ, καὶ πεδία χειμμάρροις ἐπιλελιμνασμένα, καὶ πῇ μὲν ἀτέκμαρτοι βάθει χιόνος ἀτραποὶ, πῇ δὲ δι' ἐλῶν καὶ ρευμάτων παρατρεπομένων ἀσάφεια πολλὴ τῆς πορείας, παντά-

dans ces quartiers-là ; César, pour en prévenir de nouveaux, se portait avec promptitude partout où il voyait quelque mouvement à craindre. Pour remplacer les légions qu'il avait perdues, il lui en était venu trois d'Italie, dont deux lui avaient été prêtées par Pompée, et la troisième venait d'être levée dans la Gaule aux environs du Pô. Cependant on vit tout à coup se développer, au fond de la Gaule, des semences de révolte, que les chefs les plus puissants avaient depuis longtemps répandues en secret parmi les peuples les plus belliqueux, et qui donnèrent naissance à la plus grande et à la plus dangereuse guerre qui eût encore eu lieu dans ces contrées. Tout se réunissait pour la rendre terrible : une jeunesse aussi nombreuse que brillante, une immense quantité d'armes rassemblées de toutes parts, les fonds énormes qu'ils avaient faits, les places fortes dont ils s'étaient assurés, les lieux presque impénétrables dont ils avaient fait leurs retraites : on était d'ailleurs dans le fort de l'hiver ; les rivières étaient glacées, les forêts couvertes de neige ; les campagnes inondées étaient comme des torrents ; les chemins, ou ensevelis sous des monceaux de neige, ou couverts de marais et d'eaux d'bordées, étaient impossibles à reconnaître. Tant de diffi-



τῶν Γαλατῶν ἐνταῦθα ,  
 καὶ αὐτὸς τοῦ χειμῶνος ,  
 ἐπιφοιτῶν τε πανταχόσε  
 καὶ προσέχων ὁξέως  
 τοῖς νεωτερισμοῖς .  
 Καὶ γὰρ τρία τάγματα  
 ἔχεν αὐτῷ ἐξ Ἰταλίας  
 ἀντὶ τῶν ἀπολωλότων ,  
 Πομπηίου μὲν χρήσαντος δύο  
 ἐκ τῶν ὑπὸ αὐτὸν ,  
 ἐν δὲ νεοσύλλεκτον  
 ἐκ τῆς Γαλατίας περὶ Πάδον .  
 Πόρρω δὲ τούτων  
 ἀνεφαίνοντο αἱ ἀρχαὶ  
 τοῦ μεγίστου καὶ κινδυνωδεστάτου  
 τῶν πολέμων ἐκεῖ ,  
 καταβεβλημένοι πάλαι κρύφα  
 καὶ νεμόμεναι  
 διὰ τῶν ἀνδρῶν δυνατωτάτων  
 ἐν τοῖς γένεσι μαχιμωτάτοις ,  
 ῥωσθεῖσαι μὲν  
 πολλῇ ἡλικίᾳ  
 καὶ ὅπλοις  
 ἀθροισθεῖσι πανταχόθεν ,  
 μεγάλοις δὲ πλούτοις  
 συνενεχθεῖσιν εἰς τὸ αὐτὸ ,  
 ἰσχυραῖς δὲ πόλεσι ,  
 χώραις δὲ ὀυσεμβόλοις .  
 Τότε δὲ καὶ πάγοι ποταμῶν  
 ὥρα χειμῶνος , καὶ ὄρυμοι  
 ἀποκεκρυμμένοι νιφετοῖς ,  
 καὶ πεδία ἐπιλελιμνασμένα  
 χειμάρροις ,  
 καὶ πῇ μὲν ἀτραποὶ  
 ἀτέκμαρτοι  
 βάθει χιόνος ,  
 πῇ δὲ πολλὴ ἀσάφεια  
 τῆς πορείας  
 διὰ ἐλῶν καὶ ῥευμάτων  
 παρκατρεπομένων ,

des Gaulois *de là* ,  
 et César lui-même pendant l'hiver ,  
 allant de-tous-côtés  
 et surveillant vivement  
 les innovations .  
 En effet trois légions  
 étaient venues à lui d'Italie  
 pour *remplacer* les perdues ,  
 Pompée *en* ayant prêté deux  
 de celles *qui étaient* sous lui ,  
 et une ayant été nouvellement-levée  
 de la Gaule autour du Pô .  
 Mais loin de ces *pays*  
 se montrèrent les semences [leuse  
 de la plus grande et de la plus péril-  
 des guerres *de là* ,  
 jetées depuis-longtemps en-secret  
 et entretenues  
 par les hommes les plus puissants  
 dans les races les plus belliqueuses ,  
*semences* fortifiées  
 par une nombreuse jeunesse  
 et par des armes  
 rassemblées de-tous-côtés ,  
 et par de grandes richesses  
 réunies dans le même *lieu* ,  
 et par de fortes villes ,  
 et par des pays difficiles-à-envahir .  
 Et alors les glaces des rivières  
 dans la saison d'hiver , et les bois  
 couverts de neiges ,  
 et les plaines converties-en-marais  
 par les torrents ,  
 et d'un côté les sentiers  
 méconnaissables  
 par la profondeur de la neige ,  
 et de l'autre une grande incertitude  
 du chemin  
 à travers les marais et les cours-d'eau  
 débordés ,

πασιν ἐδόκουν ἀνεπιχείρητα Καίσαρι τὰ τῶν ἀφισταμένων ποιεῖν. Ἀφειστήκει μὲν οὖν πολλὰ φύλα, πρόσχημα δ' ἦσαν Ἀρβέρνοι<sup>1</sup> καὶ Καρνουτῖνοι<sup>2</sup>. Τὸ δὲ σύμπαν αἰρεθεὶς κράτος εἶχε τοῦ πολέμου Οὐεργεντόριξ, οὗ τὸν πατέρα Γαλάται, τυραννίδα δοκοῦντα πράττειν, ἀπέκτειναν.

XXVI. Οὗτος οὖν εἰς πολλὰ διελὼν τὴν δύναμιν μέρη, καὶ πολλοὺς ἐπιστήσας ἡγεμόνας, ὥκειοῦτο τὴν πέριξ ἅπασαν, ἄχρι τῶν πρὸς τὸν Ἄραρα<sup>3</sup> κεκλιμένων, διανοούμενος, ἤδη τῶν ἐν Ῥώμῃ συνισταμένων, ἐπὶ Καίσαρα σύμπασαν ἐγείρειν τῷ πολέμῳ Γαλατίαν. Ὅπερ εἰ μικρὸν ὕστερον ἔπραξε, Καίσαρος εἰς τὸν ἐμφύλιον ἐμπεσόντος πόλεμον, οὐκ ἂν ἐλαφρότεροι τῶν Κιμβρικῶν ἐκείνων φόβοι τὴν Ἰταλίαν κατέσχον. Νυνὶ δ' ὁ πᾶσι μὲν ἄριστα χρῆσθαι [δοκῶν] τοῖς πρὸς πόλεμον, μάλιστα δὲ καιρῷ πεφυκῶς Καῖσαρ, ἅμα τῇ πυθέσθαι τὴν ἀπόστασιν ἄρας ἐχώρει, ταῖς αὐταῖς ὁδοῖς ἃς διῆλθε, καὶ βία καὶ τάχει τῆς πο-

cultés faisaient croire aux Gaulois que César ne pourrait les attaquer. Entre les nations révoltées, les plus considérables étaient les Arvernes et les Carnutes, qui avaient investi de tout le pouvoir militaire Vercingétorix, dont les Gaulois avaient massacré le père, parce qu'ils le soupçonnaient d'aspirer à la tyrannie.

XXVI. Ce général, après avoir divisé son armée en plusieurs corps et établi plusieurs capitaines, fit entrer dans cette ligue tous les peuples des environs jusqu'à l'Arar; il pensait à faire prendre subitement les armes à toute la Gaule, pendant qu'à Rome on préparait un soulèvement général contre César. Si le chef des Gaulois eût différé son entreprise jusqu'à ce que César eût eu sur les bras la guerre civile, il n'eût pas causé à l'Italie entière moins de terreur qu'autrefois les Cimbres et les Teutons. César, qui tirait parti de tous les avantages que la guerre peut offrir, et qui surtout savait profiter du temps, n'eut pas plutôt appris cette révolte générale, qu'il parut sans perdre un instant; et, reprenant les mêmes chemins qu'il avait déjà

ἰδὸκουν ποιεῖν Καίσαρι  
παντάπασιν ἀνεπιχείρητα  
τὰ τῶν ἀρισταμένων.

Πολλὰ μὲν οὖν φύλα  
ἀρξιστήκει,

\* Ἀρβέρνοι δὲ καὶ Καρνουτῖνοι  
ἦσαν πρόσχημα.

Οὐεργεντόριξ δὲ αἰριθείς,  
οὗ Γαλάται ἀπέκτειναν  
τὸν πατέρα, δοκοῦντα  
πράττειν τυραννίδα,  
εἶχε τὸ σύμπαν κράτος  
τοῦ πολέμου.

XXVI. Οὗτος οὖν διελὼν  
τὴν δύναμιν εἰς πολλὰ μέρη,  
καὶ ἐπιστήσας  
πολλοὺς ἡγεμόνας,  
ὥκεισθτο ἅπασαν τὴν πέριξ,  
ἄχρι τῶν κεκλιμένων  
πρὸς τὸν Ἄραρα,  
διανοοῦμενος,  
τῶν ἐν Ῥώμῃ συνισταμένων ἥδ',  
ἐγείρειν τῷ πολέμῳ  
σύμπασαν Γαλατίαν  
ἐπὶ Καίσαρα.

\* Ὅπερ εἰ ἐπραξε  
μικρὸν ὕστερον,  
Καίσαρος ἐμπεσόντος  
εἰς τὸν πόλεμον ἐμφύλιον,  
ρόβοι οὐκ ἐλαφρότεροι  
ἐκείνων τῶν Κιμβρικῶν  
ἂν κατέσχον τὴν Ἰταλίαν.  
Νυνὶ δὲ ὁ Καῖσαρ [δοκῶν] μὲν  
χρῆσθαι ἄριστα  
πᾶσι τοῖς πρὸς πόλεμον,  
πεφυκῶς δὲ μάλιστα καιρῷ,  
ἅμα τῷ πυθέσθαι τὴν ἀπόστασιν  
ἄρας ἐχώρει,  
ταῖς αὐταῖς ὁδοῖς ἃς διήλθε,  
καὶ ἐπιδειξάμενος τοῖς βαρβάροις

semblaient rendre à César  
tout-à-fait inattaquables  
les forces des rebelles.  
Certainement beaucoup de tribus  
s'étaient révoltées,  
mais les Arvernes et les Carnutes  
étaient les principales.  
Et Vercingétorix ayant été élu,  
duquel les Gaulois avaient fait périr  
le père, qui paraissait  
faire de la tyrannie,  
avait toute la force  
de la guerre.

XXVI. Celui-ci donc ayant divisé  
ses forces en plusieurs parties,  
et ayant mis-à-leur-tête  
plusieurs chefs  
s'attacha tout le pays d'alentour,  
jusqu'aux lieux situés  
vers l'Arar,  
songeant,  
ceux à Rome se liguant déjà,  
à éveiller par la guerre  
toute la Gaule  
contre César.

Laquelle chose s'il eût faite  
un peu plus tard,  
César étant tombé  
dans la guerre civile,  
des terreurs non moindres  
que celles causées-par-les-Cimbres  
auraient saisi l'Italie.  
Mais alors César [paraissant]  
profiter très-bien  
de toutes les choses pour la guerre,  
et né pour user surtout de l'occasion  
dès le avoir appris la rébellion  
ayant levé le camp avançait, [versées,  
par les mêmes routes qu'il avait tra-  
et ayant montré aux barbares

ρείας διὰ τοσούτου χειμῶνος ἐπιδειξάμενος τοῖς βαρβάροις, ὡς ἄμαχος αὐτοῖς καὶ ἀήττητος ἔπεισι στρατός. Ὅπου γὰρ ἄγγελον ἢ γραμματοφόρον διαδῦναι τῶν παρ' αὐτοῦ χρόνῳ πολλῷ ἦν ἄπιστον, ἐνταῦθα μετὰ πάσης ἐωρᾶτο τῆς στρατιᾶς, ἅμα χώρας λυμαινόμενος αὐτῶν καὶ ἐκκόπτων τὰ χωρία, καταστρεφόμενος πόλεις, ἀναλαμβάνων τοὺς μετατιθεμένους· μέχρι καὶ τὸ τῶν Λιθούων<sup>1</sup> ἔθνος ἐξεπολεμώθη πρὸς αὐτὸν, οἱ τὸν ἄλλον χρόνον ἰδελφοὺς ἀναγορεύοντες αὐτοὺς Ῥωμαίων καὶ τιμώμενοι διαπρεπῶς, τότε δὲ τοῖς ἀποστάταις προσγενόμενοι, πολλὴν τῇ Καίσαρος στρατιᾷ περιέστησαν ἀθυμίαν. Διόπερ καὶ κινήσας ἐκεῖθεν ὑπερέβαλε τὰ Λιγγονικά<sup>2</sup>, βουλόμενος ἄψασθαι τῆς Σηκουανῶν, φίλων ὄντων καὶ προχειμένων τῆς Ἰταλίας πρὸς τὴν ἄλλην Γαλατίαν. Ἐνταῦθα δ' αὐτῷ τῶν πολεμίων ἐπιπεσόντων καὶ περισχόντων μυριάσι πολλαῖς, ὀρμήσας διαγωνίσασθαι, τοῖς μὲν ὅλοις καταπολεμῶν ἐκράτησε, χρόνῳ πολλῷ καὶ φόνῳ κατα-

tenus, il fit voir aux Barbares, par la célérité de sa marche dans un hiver si rigoureux, qu'ils avaient en tête une armée invincible, à laquelle rien ne pouvait résister. Il eût paru incroyable qu'un simple courrier fût venu en un temps beaucoup plus long du lieu d'où il était parti, et ils le voyaient, arrivé en peu de jours avec toute son armée, piller et ravager leur pays, détruire leurs places fortes et recevoir ceux qui venaient se rendre à lui; mais, quand les Éduens, qui jusqu'alors s'étaient appelés les frères des Romains et avaient été traités avec la plus grande distinction, se révoltèrent aussi et entrèrent dans la ligue commune, le découragement se jeta dans ses troupes. César fut donc obligé de décamper promptement et de traverser le pays des Lingons, pour entrer dans celui des Séquanais, amis des Romains et plus voisins de l'Italie que le reste de la Gaule. Là, environné par les ennemis, qui étaient venus fondre sur lui avec plusieurs milliers de combattants, il les charge avec tant de vigueur, qu'après un combat long et sanglant, il a partout l'avantage

βίῃ καὶ τάχει τῆς πορείας  
 διὰ τοσούτου χειμῶνος,  
 ὥς στρατὸς ἔπεισιν,  
 ἄμαχος καὶ ἀήττητος αὐτοῖς.  
 Ὅπου γὰρ ἦν ἄπιστον  
 ἄγγελον ἢ γραμματοφόρον  
 τῶν παρὰ αὐτοῦ  
 διαδῦναι πολλῷ χρόνῳ,  
 ἐνταῦθα ἑώρατο  
 μετὰ πάσης τῆς στρατιᾶς,  
 λυμαινόμενος ἅμα χώρας αὐτῶν  
 καὶ ἐκκόπτων τὰ χωρία,  
 καταστρεφόμενος πόλεις,  
 ἀναλαμβάνων  
 τοὺς μετατιθεμένους,  
 μέχρι καὶ τὸ ἔθνος  
 τῶν Αἰδούων  
 ἐξεπολεμώθη πρὸς αὐτὸν,  
 οἱ τὸν ἄλλον χρόνον  
 ἀναγορεύοντες αὐτοὺς  
 ἀδελφοὺς Ῥωμαίων  
 καὶ τιμώμενοι διαπρεπῶς,  
 τότε δὲ προσγενόμενοι  
 τοῖς ἀποστάταις,  
 περιέστησαν πολλὴν ἀθυμίαν  
 τῇ στρατιᾷ Καίσαρος.  
 Διόπερ καὶ κινήσας ἐκεῖθεν  
 ὑπερέβαλε τὰ Λιγυονικὰ,  
 βουλόμενος ἄψασθαι  
 τῆς Σηκουανῶν,  
 ὄντων φίλων  
 καὶ προκειμένων τῆς Ἰταλίας  
 πρὸς τὴν ἄλλην Γαλατίαν.  
 Ἐνταῦθα δὲ τῶν πολεμίων  
 ἐπιπεσόντων αὐτῷ  
 καὶ περισχόντων  
 πολλὰς μυριάσιν,  
 ὁρμήσας διαγωνίσασθαι,  
 καταπολεμῶν μὲν  
 ἐκράτησε τοῖς ὅλοις,

par la violence et la vitesse de sa  
 dans un tel hiver, [marche  
 qu'une armée s'avance,  
 invincible et irrésistible pour eux.  
 Car où il était incroyable  
 un messenger ou un courrier  
 de ceux d'auprès de lui  
 être parvenu en beaucoup de temps,  
 là il était vu  
 avec toute son armée,  
 ravageant à-la-fois les pays d'eux  
 et détruisant les places-fortes,  
 soumettant les villes,  
 accueillant  
 ceux qui passaient-de-son-côté,  
 jusqu'à ce que même le peuple  
 des Éduens  
 se mit-en-guerre contre lui,  
 lesquels le reste du temps  
 proclamant soi  
 frères des Romains  
 et honorés avec-distinction,  
 mais alors s'étant joints  
 aux rebelles,  
 jetèrent un grand découragement  
 dans l'armée de César.  
 C'est pourquoi aussi étant parti de-là,  
 il traversa le pays des-Lingons,  
 voulant toucher  
 celui des Séquanais,  
 qui étaient amis  
 et placés-en-tête de l'Italie  
 eu-égard au reste de la Gaule.  
 Mais là les ennemis  
 étant tombés sur lui  
 et l'ayant enveloppé  
 de nombreuses myriades d'hommes,  
 lui s'étant empressé de combattre,  
 certes vainquant eux  
 il eut-le-dessus au-total,

διασάμενος τοὺς βαρβάρους· ἔδοξε δὲ κατ' ἀρχάς τι καὶ σφάλλῃναι, καὶ δεικνύουσιν Ἀρβέρνοι ξιφίδιον πρὸς ἱερῷ κρεμάμενον, ὡς δὴ Καίσαρος λάφιρον. Ὁ θεασάμενος αὐτὸς ὕστερον ἐμειδίασε, καὶ τῶν φίλων καθελεῖν κελεύόντων, οὐκ εἶασεν, ἱερὸν ἡγούμενος.

XXVII. Οὐ μὴν ἀλλὰ τότε τῶν διαφυγόντων οἱ πλεῖστοι μετὰ τοῦ βασιλέως εἰς πόλιν Ἀλησίαν<sup>1</sup> συνέφυγον, καὶ πολιορκοῦντι ταύτην Καίσαρι, δοκοῦσαν ἀνάλωτον εἶναι μεγέθει τε τειχῶν καὶ πλήθει τῶν ἀπομαχομένων, ἐπιπίπτει παντὸς λόγου μείζων κίνδυνος ἔξωθεν. Ὁ γὰρ ἦν ἐν Γαλατίᾳ κράτιστον ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀθροισθὲν, ἐν ὅπλοις ἦκον ἐπὶ τὴν Ἀλησίαν, τριάκοντα μυριάδες· αἱ δ' ἐν αὐτῇ τῶν μαχομένων οὐκ ἐλάττονες ἦσαν ἑπτακαίδεκα μυριάδων· ὥστε ἐν μέσῳ πολέμου τοσούτου τὸν Καίσαρα κατειλημμένον καὶ πολιορκούμενον ἀναγκασθῆναι διττὰ τεῖχη προβάλλεσθαι, τὸ μὲν πρὸς τὴν πόλιν, τὸ δ' ἀπὸ τῶν ἐπεληλυθότων, ὥς, εἰ συνέλθοιεν αἱ δυνάμεις, κομιδῇ διαπεπραγμένων τῶν

et met en fuite ces Barbares. Il semble néanmoins qu'il y reçut d'abord quelque échec; car les Arvernes montrent encore suspendue dans un de leurs temples une épée, qu'ils prétendent être une dépouille prise sur César. Il l'y vit lui-même dans la suite et ne fit qu'en rire; ses amis l'engageaient à la faire ôter; mais il ne le voulut pas, parce qu'il la regardait comme une chose sacrée.

XXVII. Le plus grand nombre de ceux qui s'étaient sauvés par la fuite se renfermèrent avec leur roi dans la ville d'Alésia. César alla sur-le-champ l'assiéger, quoique la hauteur de ses murailles et la multitude des troupes qui la défendaient la fissent regarder comme imprenable. Pendant ce siège, il se vit dans un danger dont on ne saurait donner une juste idée. Ce qu'il y avait de plus brave parmi toutes les nations de la Gaule, s'étant rassemblé au nombre de trois cent mille hommes, vint en armes au secours de la ville; ceux qui étaient renfermés dans Alésia ne montaient pas à moins de soixantedix mille. César, ainsi enfermé et assiégé entre deux armées si puissantes, fut obligé de se remparer de deux murailles, l'une contre ceux de la place, l'autre contre les troupes qui étaient venues au secours des assiégés: si ces deux armées avaient réuni leurs forces,

καταβιασάμενος τοὺς βαρβάρους  
 πολλῷ χρόνῳ καὶ πόνῳ·  
 εἶδε δὲ κατὰ ἄρχας  
 καὶ σφαλῆναι τι,  
 καὶ Ἀρβέρνοι δεικνύουσι  
 ξιφίδιον  
 κρεμάμενον πρὸς ἱερῷ,  
 ὡς ὃν λάφυρον Καίσαρος.  
 Ὁ αὐτὸς θεασάμενος ὕστερον  
 ἐμειδίασε, καὶ τῶν φίλων  
 κελεπόντων καθελεῖν,  
 οὐκ εἶχεν, ἡγούμενος ἱερὸν.

XXVII. Οὐ μὴν ἀλλὰ τότε  
 οἱ πλεῖστοι τῶν διαφυγόντων  
 συνέφυγον μετὰ τοῦ βασιλέως  
 εἰς πόλιν Ἀλησίαν,  
 καὶ κίνδυνος μείζων παντὸς λόγου  
 ἐπιπίπτει ἔξωθεν Καίσαρι  
 πολιορκοῦντι ταύτην,  
 δοκοῦσαν εἶναι ἀνάλωτον  
 μεγέθει τε τειχῶν  
 καὶ πλήθει τῶν ἀπομαχομένων.  
 Ὁ γὰρ ἦν κράτιστος  
 ἐν Γαλατίᾳ  
 ἀθροισθὲν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν,  
 ἦκον ἐν ὅπλοις εἰς τὴν Ἀλησίαν,  
 τριάκοντα μυριάδες·  
 αἱ δὲ τῶν μαχομένων ἐν αὐτῇ  
 οὐκ ἦσαν ἐλάττωες  
 ἑπτακαίδεκα μυριάδων·  
 ὥστε τὸν Καίσαρα  
 κητελημμένον καὶ πολιορκούμενον  
 ἐν μέσῳ τοσούτου πολέμου  
 ἀναγκασθῆναι προβαλέσθαι  
 διττὰ τεῖχη,  
 τὸ μὲν πρὸς τὴν πόλιν,  
 τὸ δὲ ἀπὸ τῶν ἐπιληλυθότων,  
 ὡς τῶν κατὰ αὐτὸν  
 διαπεπραγμένων κομιδῇ,  
 εἰ αἱ δυνάμεις συνέλθοιεν.

VIE DE CÉSAR.

ayant dompté les barbares [nage·  
 avec beaucoup de temps et de car-  
 mais il sembla au commencement·  
 avoir échoué en quelque-chose,  
 et les Arvernes montrent  
 une petite-épée  
 suspendue dans un temple,  
 comme certes une dépouille de César.  
 Laquelle lui-même ayant vue plus tard  
 il sourit, et ses amis  
 l'engageant à enlever elle,  
 il ne le permit pas, la jugeant sacrée.

XXVII. Cependant alors  
 la plupart de ceux ayant échappé  
 se réfugièrent avec leur roi  
 dans la ville d'Alésia,  
 et un danger plus grand que tout récit  
 tombe du-dehors sur César  
 qui assiégeait celle-ci,  
 paraissant être imprenable  
 et par la hauteur des murs  
 et par le nombre des combattants.  
 Car ce qui était le plus brave  
 dans la Gaule  
 rassemblé des *différents* peuples,  
 était venu en armes vers Alésia,  
 au nombre de trente myriades :  
 et celles de ceux combattant dedans  
 n'étaient pas moindres  
 que dix-sept myriades :  
 de sorte César  
 surpris et assiégé  
 au milieu d'une si grande guerre  
 avoir été forcé de mettre-devant-lui  
 deux murailles,  
 l'une du côté de la ville,  
 l'autre du côté des assaillants,  
 comme les troupes de lui  
 étant exterminées entièrement,  
 si les deux armées se réunissaient.

καθ' αὐτόν. Διὰ πολλὰ μὲν οὖν εἰκότως ὁ πρὸς Ἀλησίαν κίνδυνος ἔσχε δόξαν ὡς ἔργα τόλμης καὶ δεινότητος, οἷα τῶν ἄλλων ἀγώνων οὐδεὶς, παρασχόμενος· μάλιστα δ' ἂν τις θαυμάσειε τὸ λαθεῖν τοὺς ἐν τῇ πόλει Καίσαρα τοσαύταις μυριάσι ταῖς ἔξω συμβαλόντα καὶ περιγενόμενον· μᾶλλον δὲ καὶ τῶν Ῥωμαίων τοὺς τὸ πρὸς τὴν πόλιν τεῖχος φυλάττοντας. Οὐ γὰρ πρότερον ἤσθοντο τὴν νίκην, ἢ κλαυθμὸν ἐκ τῆς Ἀλησίας ἀνδρῶν καὶ κοπετὸν γυναικῶν ἀκουσθῆναι, θεασαμένων ἄρα κατὰ θάτερα μέρη πολλοὺς μὲν ἀργύρῳ καὶ χρυσῷ κεκοσμημένους θυρεοὺς, πολλοὺς δ' αἵματι πεφυρμένους θώρακας, ἔτι δ' ἐκπώματα καὶ σκηνάς Γαλατικὰς ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων εἰς τὸ στρατόπεδον κομιζόμενας. Οὕτως δ' ἐξέως ἢ τοσαύτη δύναμις ὥσπερ εἰδῶλον ἢ ὄνειρον ἠφάνιστο καὶ διεπεφόρητο, τῶν πλείστων ἐν τῇ μάχῃ πεσόντων. Οἱ δὲ τὴν Ἀλησίαν ἔχοντες, οὐκ ὀλίγα πράγματα παρασχόντες

c'en était fait de César. Aussi le péril extrême auquel il fut exposé devant Alésia lui acquit, à plus d'un titre, la gloire la mieux méritée; c'est de tous ses exploits celui où il montra le plus d'audace et le plus d'habileté. Mais ce qui doit singulièrement surprendre, c'est que les assiégés n'aient été instruits du combat qu'il livra à tant de milliers d'hommes qu'après qu'il les eut défaits; et ce qui est plus étonnant encore, les Romains, qui gardaient la muraille que César avait tirée contre la ville, n'apprirent sa victoire que par les cris des habitants d'Alésia et par les lamentations de leurs femmes, qui virent, des différents quartiers de la ville, les soldats romains emporter dans leur camp une immense quantité de boucliers garnis d'or et d'argent, des cuirasses souillées de sang, de la vaisselle et des tentes gauloises. Toute cette puissance formidable se dissipa et s'évanouit avec la rapidité d'un fantôme ou d'un songe; car ils périrent presque tous dans le combat. Les assiégés, après avoir donné bien du mal à César



Διὰ πολλὰ μὲν οὖν  
 ὁ κίνδυνος πρὸς Ἀλησίᾳ  
 εἰκότως ἔσχε δόξαν  
 ὥς παρασχόμενος  
 ἔργα τόλμης καὶ δεινότητος,  
 οἷα οὐδεὶς τῶν ἄλλων ἀγώνων·  
 μάλιστα δὲ ἂν τις θαυμάσειε  
 τὸ Καίσαρα λαθεῖν  
 τοὺς ἐν τῇ πόλει  
 συμβαλόντα  
 τοσαύταις μυριάσι ταῖς ἔξω  
 καὶ περιγεγόμενον·  
 μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς τῶν Ῥωμαίων  
 φυλάττοντας τὸ τεῖχος  
 πρὸς τὴν πόλιν.  
 Οὐ γὰρ ᾔσθοντο  
 τὴν νίκην  
 πρότερον ἢ κλαυθμὸν ἀνδρῶν  
 καὶ κοπετὸν γυναικῶν  
 ἐκ τῆς Ἀλησίας  
 θεασαμένων ἄρα  
 κατὰ τὰ ἕτερα μέρη  
 πολλοὺς μὲν θυρεοὺς  
 κεκοσμημένους ἀργύρῳ καὶ χρυσῷ,  
 πολλοὺς δὲ θώρακας  
 πεφυρμένους αἵματι,  
 ἔτι δὲ ἐκπώματα  
 καὶ σκηναὶ Γαλατικαῖς  
 κομιζομένας ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων  
 εἰς τὸ στρατόπεδον,  
 ἀκουσθῆναι.  
 Ἡ τοσαύτη δύναμις  
 ἠφάνιστο καὶ διεπεφόρητο  
 οὕτως ὀξέως  
 ὥσπερ εἰδωλὸν ἢ ὄνειρον,  
 τῶν πλείστων πεσόντων  
 ἐν τῇ μάχῃ.  
 Οἱ δὲ ἔχοντες τὴν Ἀλησίαν,  
 παρασχόντες ἑαυτοῖς  
 καὶ τῷ Καίσαρι

Aussi sous plusieurs *rappports*  
 le danger devant Alésia  
 à-bon-droit eut de la gloire  
 comme ayant suscité  
 des actes d'audace et d'habileté,  
 tels-que aucun des autres combats :  
 mais surtout on s'étonnera  
 César avoir été ignoré  
 de ceux dans la ville  
 en-étant-venu-aux-mains [dehors  
 avec tant de myriades celles de  
 et ayant été-supérieur :  
 et plus encore de ceux des Romains  
 qui gardaient le mur  
 du côté de la ville.  
 Car ils ne s'aperçurent pas  
 de la victoire [mes  
 avant que le gémissement des hom-  
 et les lamentations des femmes  
 d'Alésia  
 qui avaient vu certes  
 de diverses parties *de la ville*  
 beaucoup de boucliers  
 ornés d'argent et d'or,  
 et beaucoup de cuirasses  
 souillées de sang,  
 et encore des coupes  
 et des tentes Gauloises,  
 emportées par les Romains  
 dans le camp,  
 avoir été entendus.  
 Cette si grande puissance  
 avait disparu et s'était dissipée  
 ainsi rapidement  
 comme un fantôme ou un songe,  
 la plupart étant tombés  
 dans le combat.  
 Mais ceux tenant Alésia,  
 ayant suscité à eux-mêmes  
 et à César

ἑαυτοῖς καὶ Καίσαρι, τέλος παρέδωσαν ἑαυτούς. Ὁ δὲ τοῦ σύμπαντος ἡγεμὼν πόλεμου, Οὐεργεντόριξ, ἀναλαβὼν τῶν ὅπλων τὰ κάλλιστα καὶ κοσμήσας τὸν ἵππον, ἐξιππάσατο διὰ τῶν πυλῶν· καὶ κύκλῳ περὶ τὸν Καίσαρα καθεζόμενον ἐλάσας, εἴτ' ἀφαλόμενος τοῦ ἵππου, τὴν μὲν πανοπλίαν ἀπέβριψεν, αὐτὸς δὲ καθίσας ὑπὸ πόδας τοῦ Καίσαρος ἡσυχίαν ἤγεν, ἄχρις οὗ παρεδόθη φρουρησόμενος ἐπὶ τὸν θρίαμβον.

**XXVIII.** Καίσαρι δὲ πάλαι μὲν ἐδέδοκτο καταλύειν Πομπήιον, ὥσπερ ἀμέλει καὶ κείνῳ τοῦτον. Κράσσου γὰρ ἐν Πάρθοις ἀπολωλότης, ὃς ἦν ἐφεδρος ἀμφοῖν, ἀπελείπετο τῷ μὲν ὑπὲρ τοῦ γενέσθαι μεγίστῳ τὸν ὄντα καταλύειν, τῷ δ', ἵνα μὴ πάθῃ τοῦτο, προαναιρεῖν ὃν ἐδεδοίκει. Τοῦτο δὲ Πομπηίῳ μὲν ἐξ ὀλίγου φοβεῖσθαι παρέστη, τέως ὑπερορῶντι Καίσαρος, ὡς οὐ χαλεπὸν ἔργον ὄν, ὃν αὐτὸς ἠϋξήσε, καταλυθῆναι πάλιν ὑπ' αὐτοῦ· Καῖσαρ

et en avoir beaucoup souffert eux-mêmes, finirent par se rendre. Vercingétorix, qui avait été l'âme de toute cette guerre, s'étant couvert de ses plus belles armes, sortit de la ville sur un cheval magnifiquement paré; et, après l'avoir fait caracolier autour de César, qui était assis sur son tribunal, il mit pied à terre, se dépouilla de toutes ses armes et alla s'asseoir aux pieds du général romain, où il se tint dans le plus grand silence. César le remit en garde à ses soldats et le réserva à l'ornement de son triomphe.

**XXVIII.** César avait résolu depuis longtemps de détruire Pompée, comme Pompée voulait, de son côté, ruiner César. Crassus, qui seul pouvait prendre la place de celui des deux qui aurait succombé, ayant péri chez les Parthes, il ne restait à César, pour devenir le plus grand, que de perdre celui qui l'était déjà; et à Pompée, pour prévenir sa propre perte, que de se défaire de celui dont il craignait l'élévation. Mais c'était depuis peu que Pompée avait cette crainte, jusque-là il n'avait pas cru César redoutable, persuadé qu'il ne lui serait pas difficile de renverser celui dont l'agrandissement était son

πράγματα οὐκ ὀλίγα ,  
 τέλος ἑαυτοὺς παρίδοσαν.  
 Ὁ δὲ ἡγεμὼν  
 τοῦ σύμπαντος πολέμου ,  
 Οὐεργεντόριξ , ἀναλαβὼν  
 τὰ κάλλιστα τῶν ὀπλῶν  
 καὶ κοσμήσας τὸν ἵππον ,  
 ἐξιππάσατο διὰ τῶν πυλῶν·  
 καὶ ἐλάσας κύκλῳ  
 περὶ τὸν Καίσαρα καθεζόμενον ,  
 εἶτα ἀφαιρόμενος τοῦ ἵππου ,  
 ἀπέρριψε μὲν τὴν πανοπλίαν ,  
 αὐτὸς δὲ καθίσας  
 ὑπὸ πόδας τοῦ Καίσαρος  
 ἦγεν ἡσυχίαν ,  
 ἄχρις οὗ παρεδόθη  
 φρουρησόμενος ἐπὶ τὸν θρίαμβον.

XXVIII. Πάλαι μὲν δὲ  
 ἐδέδοκτο Καίσαρι  
 καταλύειν Πομπήϊον ,  
 ὥσπερ ἀμέλει  
 καὶ ἐκείνῳ τοῦτον.  
 Κράσσου γάρ ,  
 ὃς ἦν ἐρπετός ἀμφοῖν ,  
 ἀπολωλότος ἐν Πάρθοις ,  
 ἀπελείπετο τῷ μὲν  
 ὑπὲρ τοῦ γενέσθαι μερίστῳ  
 καταλύειν τὸν ὄντα ,  
 τῷ δὲ ,  
 ἵνα μὴ πάθῃ τοῦτο ,  
 προαυαίρειν  
 ὃν ἐδεδοίκει.  
 Τοῦτο δὲ παρέστη μὲν ἐς ὀλίγον  
 Πομπηῖω  
 τίως ὑπερορῶντι Καίσαρος ,  
 ὥς οὐκ ὃν ἔργον χαλεπὸν ,  
 ὃν αὐτὸς ἠΐξῃσε ,  
 καταλυθῆναι πάλιν ὑπὸ αὐτοῦ ,  
 φοβεῖσθαι·  
 Καίσαρ δὲ

des affaires non petites ,  
 à-la-fin se livrèrent eux-mêmes.  
 Et le chef  
 de toute la guerre ,  
 Vercingétorix , ayant pris  
 les plus belles de ses armes  
 et ayant paré son cheval ,  
 sortit-à-cheval par les portes :  
 et ayant chevauché en cercle  
 autour de César assis ,  
 puis s'étant élancé de cheval ,  
 il jeta son armure-complète ,  
 et lui-même s'étant assis  
 aux pieds de César  
 garda le repos ,  
 jusqu'à ce qu'il fut livré  
 devant être gardé pour le triomphe.

XXVIII. Or depuis longtemps  
 il avait été résolu par César  
 de détruire Pompée ,  
 comme sans doute  
 par celui-là aussi de détruire celui-ci.  
 Car Crassus ,  
 qui était les surveillant tous deux ,  
 étant mort chez les Parthes ,  
 il restait à l'un  
 pour devenir le plus grand  
 de détruire celui qui l'était ,  
 et à l'autre ,  
 pour qu'il n'éprouvât pas cela ,  
 de se défaire-le-premier  
 de celui qu'il craignait.  
 Mais cela arriva depuis peu  
 à Pompée  
 jusque-là dédaignant César ,  
 comme n'étant pas chose difficile ,  
 celui que lui-même avait grandi ,  
 être renversé de nouveau par lui ,  
 d'avoir peur  
 mais César

δ' ἀπ' ἀρχῆς ὑπόθεσιν ταύτην πεποιημένος ἐπὶ τὸν ἀνταγωνιστήν, ὥσπερ ἀθλητῆς ἑαυτὸν ἀποστήσας μακρὰν, καὶ τοῖς Κελτικοῖς ἐγγυμνασάμενος πολέμοις, ἐπήσκησε μὲν τὴν δύναμιν, ἠϋξησε δὲ τὴν δόξαν ἀπὸ τῶν ἔργων, εἰς ἀντίπαλον ἀρθεὶς τοῖς Πομπηίου κατορθώμασι, λαμβάνων προφάσεις, τὰς μὲν αὐτοῦ Πομπηίου, τὰς δὲ τῶν καιρῶν ἐνδιδόντων, καὶ τῆς ἐν Ῥώμῃ κακοπολιτείας, δι' ἣν οἱ μὲν ἀρχὰς μετιόντες, ἐν μέσῳ θέμενοι τραπέζας, ἐδέκαζον ἀναισχύντως τὰ πλήθη, κατῆει δ' ὁ δῆμος ἔμμισθος, οὐ ψήφοις ὑπὲρ τοῦ δεδοκότος, ἀλλὰ τόξοις καὶ ξίφεσι καὶ σφενδόναϊς ἀμιλλώμενος. Αἷματι δὲ καὶ νεκροῖς πολλάκις αἰσχύναντες τὸ βῆμα διεκρίθησαν, ἀναρχία τὴν πόλιν ὥσπερ ἀκυβέρνητον ὑποφερομένην ἀπολιπόντες· ὥστε τοὺς νοῦν ἔχοντας ἀγαπᾶν εἰ πρὸς μηδὲν αὐτοῖς χειρόν, ἀλλὰ μοναρχίαν ἐκ τοιαύτης παραφροσύνης καὶ τοσοῦτου κλύδωνος ἐκπεσεῖται τὰ πρά-

ouvrage. César, qui de bonne heure avait eu le projet de détruire tous ses rivaux, avait fait comme un athlète qui va se préparer loin de l'arène où il doit combattre. Il s'était éloigné de Rome, et, en s'exerçant lui-même dans les guerres des Gaules, il avait aguerri ses troupes, augmenté sa gloire par ses exploits et égalé les hauts faits de Pompée. Il ne lui fallait que des prétextes pour colorer ses desseins; et ils lui furent bientôt fournis, soit par Pompée lui-même, soit par les conjonctures, soit enfin par les vices du gouvernement. A Rome, ceux qui briguaient alors les charges dressaient des tables de banque au milieu de la place publique, achetaient sans honte les suffrages des citoyens, qui, après les avoir vendus, descendaient au champ de Mars, non pour donner simplement leurs voix à celui qui les avait achetées, mais pour soutenir sa brigade à coups d'épées, de traits et de frondes. Souvent on ne sortait de l'assemblée qu'après avoir souillé la tribune de sang et de meurtres; et la ville, plongée dans l'anarchie, ressemblait à un vaisseau sans gouvernail, battu par la tempête. Tout ce qu'il y avait de gens raisonnables aurait regardé comme un grand bonheur que cet état si violent de démence et d'agitation n'amenât pas un plus grand mal que la monarchie. Plusieurs

καὶ ὁμοίως χρόνον  
 τῶν ἰδίων ἐπαρχιῶν.  
 Τὸ μὲν οὖν πρῶτον  
 Πομπηίου σιωπῶντος,  
 οἱ περὶ Μάρκελλον καὶ Λέντλον  
 ἠναντιοῦντο,  
 μισοῦντες ἄλλως Καίσαρα  
 καὶ προστιθέντες τοῖς ἀναγκαίαις  
 οὐκ ἀναγκαῖα  
 εἰς ἄτιμίαν  
 καὶ προπηλαχισμόν αὐτοῦ.  
 Ἀρῆροῦντο γὰρ τῆς πολιτείας  
 Νεοκωμίτας  
 κατωχισμένους ἑναγχοῦς  
 ἐν Γαλατίᾳ ὑπὸ Καίσαρος·  
 καὶ Μάρκελλος ὑπατεύων  
 ἤκιστο ῥάβδοις  
 ἓνα τῶν βουλευτῶν ἐκεῖ,  
 ἀφικόμενον εἰς Ῥώμην,  
 ἐπιλέγων ὡς προστίθῃσιν αὐτῷ  
 ταῦτα παράσημα  
 τοῦ μὴ εἶναι Ῥωμαῖον,  
 καὶ ἐκέλευεν ἀπιόντα  
 δεῖκνύειν Καίσαρι.  
 Μετὰ δὲ Μάρκελλον,  
 Καίσαρος ἀφεικότος ἤδη  
 τὸν πλοῦτον Γαλατικὸν  
 ἀρύεσθαι ῥύδην  
 πᾶσι τοῖς  
 πολιτευομένοις,  
 καὶ ἐλευθερώσαντος μὲν  
 πολλῶν δανείων  
 Κουρίωνα δημαρχοῦντα,  
 ὁδόντος δὲ Παύλῳ,  
 ὄντι ὑπάτῳ,  
 χίλια καὶ πεντακόσια τάλαντα,  
 ἀπὸ ὧν καὶ ἐκείνος  
 προσεκόσμησεν τῇ ἀγορᾷ  
 τὴν βασιλικήν,  
 ἀνάθημα ὀνομαστόν.

et pareillement la prorogation  
 de ses propres gouvernements.  
 Or d'abord  
 Pompée se taisant,  
 Marcellus et Lentulus  
 firent-de-l'opposition,  
 haïssant d'ailleurs César  
 et ajoutant aux *choses* nécessaires  
 des *choses* non nécessaires  
 pour le déshonneur  
 et l'outrage de lui.  
 Car ils privèrent du droit-de-cité  
 les habitants-de-Néoeome  
 établis depuis-peu  
 dans la Gaule par César :  
 et Marcellus étant-consul  
 avait-fait-battre de verges  
 un des sénateurs *de là (de la Gaule)*  
 qui était venu à Rome,  
 ajoutant qu'il faisait-donner à lui  
 ces *coups comme* marques  
 du ne pas être Romain,  
 et il ordonnait *celui-ci* s'en allant  
 les montrer à César.  
 Mais depuis Marcellus,  
 César ayant abandonné dès-lors  
 les trésors de-la-Gaule  
 pour y être puisé abondamment  
 à tous ceux  
 prenant-part-au-gouvernement,  
 et ayant affranchi, d'un côté,  
 de plusieurs dettes  
 Curion qui était-tribun,  
 de l'autre ayant donné à Paulus,  
 qui était consul,  
 mille et cinq-cents talents,  
 avec lesquels celui-ci  
 ajouta-comme-ornement au forum  
 la basilique,  
 don mémorable.

οἰκοδομηθεῖσαν· οὕτω δὲ φοβηθεὶς τὴν σύστασιν ὁ Πομπηῖος, ἀναφανδὸν ἤδη δι' ἑαυτοῦ καὶ τῶν φίλων ἔπραττεν ἀποδειχθῆναι διάδοχον Καίσαρι τῆς ἀρχῆς· καὶ πέμπων ἀπῆτει τοὺς στρατιώτας οὓς ἔχρησεν αὐτῷ πρὸς τοὺς Κελτικούς ἀγῶνας. Ὁ δ' ἀποπέμπει, δωρησάμενος ἕκαστον ἄνδρα πεντήκοντα καὶ διακοσίαις δραχμαῖς· οἱ δὲ τούτους Πομπηῖω κομίσαντες εἰς μὲν τὸ πλῆθος οὐκ ἐπικεικῆς οὐδὲ χρηστοὺς κατέσπειραν λόγους ὑπὲρ τοῦ Καίσαρος, αὐτὸν δὲ Πομπηῖον ἐλπίσι κεναῖς διέφθειραν, ὥς ποθούμενον ὑπὸ τῆς Καίσαρος στρατιᾶς, καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα διὰ φθόνον καὶ πολιτείας ὑπούλους μόλις ἔχοντα, τῆς δ' ἐκεῖ δυνάμεως ἐτοίμης ὑπαρχούσης αὐτῷ, κἂν μόνον ὑπερβάλωσιν εἰς Ἰταλίαν, εὐθὺς ἐσομένης πρὸς ἐκείνον· οὕτω γεγονέναι τὸν Καίσαρα πλήθει στρατειῶν λυπηρὸν αὐτοῖς καὶ φόβῳ μοναρχίας ὑποπτον. Ἐπὶ

craignant cette espèce de ligue, agit ouvertement, soit par lui-même, soit par ses amis, pour faire nommer un successeur à César; il lui fit redemander les deux légions qu'il lui avait prêtées pour la guerre des Gaules, et que César lui renvoya sur-le-champ, après avoir donné à chaque soldat deux cent cinquante drachmes. Les officiers qui les ramenèrent à Pompée répandirent parmi le peuple des bruits très-défavorables à César, et contribuèrent à corrompre de plus en plus Pompée, en le flattant de la vaine espérance que l'armée de César désirait l'avoir pour chef; que, si à Rome l'opposition de ses envieux et les vices d'un mauvais gouvernement mettaient des obstacles à ses desseins, l'armée des Gaules était toute disposée à lui obéir; qu'à peine elle aurait repassé les monts, qu'elle serait tout à lui: tant, disaient-ils, César leur était devenu odieux par le grand nombre d'expéditions dont il les accablait! tant la crainte qu'on avait qu'il aspirât à la monarchie l'avait rendu suspect! Ces propos enflèrent

αἰκοδομηθεῖσαν  
 ἀντὶ τῆς Φουλβίας·  
 οὕτω δὴ ὁ Πομπήϊος  
 φοβηθεὶς τὴν σύστασιν,  
 ἐπραττεν ἤδη ἀναφανδὸν  
 διὰ ἑαυτοῦ καὶ τῶν φίλων  
 διαδόχον τῆς ἀρχῆς  
 ἀποδειχθῆναι Καίσαρι·  
 καὶ πέμπων ἀπήτει  
 τοὺς στρατιώτας οὓς ἔχρησεν αὐτῷ  
 πρὸς τοὺς ἀγῶνας Κελτικούς.  
 Ὁ δὲ ἀποπέμπει  
 δωρησάμενος ἕκαστον ἄνδρα  
 διακοσίαις  
 καὶ πεντήκοντα δραχμαῖς·  
 οἱ δὲ χομίσαντες τούτους  
 Πομπήϊω  
 κατέσπειραν μὲν ὑπὲρ Καίσαρος  
 εἰς τὸ πλῆθος  
 λόγους οὐχ ἐπικεικίς οὐδὲ χρηστούς,  
 διέφθειραν δὲ  
 κεναῖς ἐλπίσι  
 Πομπήϊον αὐτὸν,  
 ὥς ποθοῦμενον  
 ὑπὸ τῆς στρατιᾶς Καίσαρος,  
 καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα  
 ἔχοντα μόλις διὰ φθόνου  
 καὶ ὑπόουλους  
 πολιτείας,  
 τῆς δὲ δυνάμεως ἔκει  
 ὑπαρχούσης ἐτοίμης αὐτῷ,  
 καὶ ἂν μόνον ὑπερβάλωσιν  
 εἰς Ἰταλίαν,  
 ἰσομένης εὐθὺς πρὸς ἑαῖνον·  
 οὕτω τὸν Καίσαρα γερονέναι  
 λυπηρὸν αὐτοῖς  
 πλῆθει στρατιῶν  
 καὶ ὑποπτον  
 φόβῳ μοναρχίας.  
 Ἐπὶ τούτοις

qui fut bâtie  
 à la place de celle de-Fulvie :  
 ainsi Pompée  
 ayant craint cette ligue,  
 travaillait dès-lors ouvertement  
 par lui-même et ses amis  
 pour un successeur de sa charge  
 être nommé à César :  
 et envoyant *vers lui* il réclamait  
 les soldats qu'il avait prêtés à lui  
 pour les combats de-la-Gaule.  
 Mais celui-ci *les renvoie*  
 ayant gratifié chaque homme  
 de deux-cents  
 et cinquante drachmes :  
 mais ceux qui amenèrent ceux-ci  
 à Pompée  
 semèrent sur César  
 dans la multitude  
 des bruits non honnêtes ni favorables  
 et corrompirent  
 par de vaines espérances  
 Pompée lui-même,  
 comme étant regretté  
 par l'armée de César,  
 et *comme les choses d'ici (de Rome)*  
 allant avec-peine par l'envie  
 et les plaies-cachées  
 du gouvernement,  
 mais l'armée *de là (de la Gaule)*  
 étant disposée pour lui,  
 et si seulement ils passaient  
 en Italie,  
 devant être aussitôt pour lui :  
 tellement César être devenu  
 fâcheux à eux  
 par le grand-nombre des expéditions  
 et suspect  
 par la crainte de la monarchie.  
 Par suite de ces *choses*

τούτοις Πομπήϊος έχαινοῦτο, καὶ παρασκευῆς μὲν ἡμέλει στρατιωτῶν, ὥς μὴ δεδοικῶς, λόγοις δὲ καὶ γνώμαις κατεπολιτεύετο τῷ δοκεῖν Καίσαρα ψηφίζόμενος. Ὡν ἐκεῖνος οὐδὲν ἐφρόντιζεν· ἀλλὰ λέγεται τινὰ τῶν ἀφιγμένων παρ' αὐτοῦ ταξιαρχῶν ἐστῶτα πρὸ τοῦ βουλευτηρίου καὶ πυθόμενον ὥς οὐ δίδωσιν ἡ γερουσία Καίσαρι χρόνον τῆς ἀρχῆς· « Ἀλλ' αὕτη, φάναι, δώσει· » κρούσαντα τῇ χειρὶ τὴν λαβὴν τῆς μαχαίρας.

XXX. Οὐ μὴν ἀλλ' ἡ γε παρὰ Καίσαρος ἀξίωσις τὸ πρόσχημα τῆς δικαιολογίας λαμπρὸν εἶχεν. Ἡξίου γὰρ αὐτός τε καταθέσθαι τὰ ὅπλα, καὶ Πομπηίου ταῦτὸ πράξαντος, ἀμφοτέρους ἰδιώτας γενομένους εὐρίσκεσθαί τι παρὰ τῶν πολιτῶν ἀγαθόν· ὥς τοὺς αὐτὸν μὲν ἀφαιρουμένους, ἐκείνῳ δ' ἦν εἶχε βεβαιοῦντας δύναιμι, ἕτερον διαβάλλοντας, ἕτερον κατασκευάζειν τύραννον. Ταῦτα προκαλούμενος ἐν τῷ δήμῳ Κουρίων ὑπὲρ Καίσαρος, ἐκροτεῖτο λαμπρῶς· οἱ δὲ καὶ στεφάνους ἐπ' αὐτὸν

tellement le cœur de Pompée, qu'il négligea de faire des levées, croyant n'avoir rien à craindre, et se bornant à combattre les demandes de César par des discours et des opinions dont César s'embarassait fort peu. On assure qu'un de ses officiers, qu'il avait envoyé à Rome et qui se tenait à la porte du conseil, ayant entendu dire que le sénat refusait à César la continuation de ses gouvernements : « Celle-ci la lui donnera », dit-il, en mettant la main sur la garde de son épée.

XXX. Cependant César avait, dans ses demandes, toutes les apparences de la justice : il offrait de poser les armes, pourvu que Pompée les quittât aussi. Devenus ainsi l'un et l'autre simples particuliers, ils attendraient les honneurs que leurs concitoyens voudraient leur décerner ; mais lui ôter son armée et laisser à Pompée la sienne, c'était, en accusant l'un d'aspirer à la tyrannie, donner à l'autre la facilité d'y parvenir. Curion, qui faisait ces offres au peuple au nom de César, fut singulièrement applaudi ; et, quand il sortit de l'assemblée, on lui jeta des couronnes de fleurs, comme à un athlète



Πομπήϊος ἔχαυνοῦτο,  
καὶ ἡμέλει μὲν  
παρασκευῇ στρατιωτῶν,  
ὥς μὴ δεδοικῶς,  
κατεπολιτεύετο δὲ Καίσαρα  
τῷ δοκεῖν ψηφιζόμενος  
λόγοις καὶ γνώμας.

Ὡν ἐκεῖνος ἐφρόντιζεν οὐδέν·  
ἀλλὰ λέγεται

τινὰ τῶν ταξιαρχῶν  
ἀφιγμένων παρὰ αὐτοῦ  
ἑστῶτα πρὸ τοῦ βουλευτηρίου  
καὶ πυθόμενον ὡς ἡ γερουσία  
οὐ δίδωσι Καίσαρι  
χρόνον τῆς ἀρχῆς·  
« Ἀλλὰ αὕτη, φάναι,  
δώσει »

κρούσαντα τῇ χειρὶ  
τὴν λαβὴν τῆς μαχαίρας.

XXX. Οὐ μὴν ἀλλὰ γε  
ἡ ἀξίωσις παρὰ Καίσαρος  
εἶχε τὸ λαμπρὸν πρόσχημα  
τῆς δικαιολογίας.

Ἡξίου γὰρ  
καταθέσθαι αὐτὸς τε τὰ ὄπλα,  
καὶ Πομπήϊου πράξαντος τὸ αὐτὸ,  
ἀμφοτέρους  
γενομένους ἰδιώτας  
εὐρίσκεισθαι  
τὴν ἀγαθὴν  
παρὰ τῶν πολιτῶν·  
ὥς τοὺς ἀφαιρουμένους μὲν αὐτὸν,  
βεβαιοῦντας δὲ ἐκείνῳ  
δύναμιν ἣν εἶχε,  
διαβάλλοντας ἕτερον,  
κατασκευάζειν ἕτερον τύραννον.  
Κουρίων προκαλούμενος ταῦτα  
ἐν τῇ δήμῳ ὑπὲρ Καίσαρος,  
ἐκροτεῖτο λαμπρῶς·  
οἱ δὲ καὶ ἀνθοβολοῦντες

Pompée s'enflait,  
et certes négligeait  
les apprêts de soldats,  
comme ne craignant pas,  
mais attaquait César  
en apparence en décrétant  
avec des discours et des opinions.

Desquels celui-ci ne se souciait en rien:  
mais il est dit

un des chefs-de-cohortes  
arrivés d'auprès de lui  
se tenant-debout devant la curie  
et ayant appris que le sénat  
n'accordait pas à César  
la prorogation de sa charge :  
« Du moins celle-ci, avoir dit,  
la lui accordera : »

ayant frappé de la main  
la poignée de son épée.

XXX. Toutefois certes  
la demande de César  
avait l'éclatante apparence  
de la justice.

Car il jugeait-à-propos  
et lui-même déposer les armes,  
et Pompée ayant fait la même chose,  
tous-deux

devenus simples-particuliers  
se procurer  
quelque-chose d'avantageux  
de la part des citoyens :

car ceux ôtant à lui (César)  
et maintenant à celui-là (Pompée)  
l'armée qu'il avait,  
en calomniant l'un,  
établir l'autre tyran.

Curion proclamant ces offres  
dans le peuple au nom de César,  
était applaudi avec-éclat :

et ceux-ci même joignant leurs efforts

ὥσπερ ἀθλητὴν ἀνθοβολοῦντες ἠφίεσαν. Ἀντώνιος δὲ δημαρχῶν Καίσαρος ὑπὲρ τούτων ἐπιστολὴν κομισθεῖσαν εἰς τὸ πλῆθος ἐξήνεγκε, καὶ ἀνέγνω βία τῶν ὑπάτων. Ἐν δὲ τῇ βουλῇ Σκιπίων μὲν, ὁ Πομπηίου πενθερὸς, εἰσηγήσατο γνώμην, ἃν ἐν ἡμέρᾳ ῥητῇ μὴ κατάθῃται τὰ ὄπλα Καῖσαρ, ἀποδειχθῆναι πολέμιον αὐτόν. Ἐρωτώντων δὲ τῶν ὑπάτων, εἰ δοκεῖ Πομπηίου ἀρεῖναι τοὺς στρατιώτας, καὶ πάλιν, εἰ δοκεῖ Καίσαρα, τῇ μὲν ὀλίγοι παντάπασι, τῇ δὲ πάντες παρ' ὀλίγους προσέθεντο. Τῶν δὲ περὶ Ἀντώνιον πάλιν ἀξιούντων ἀμφοτέρους τὴν ἀρχὴν ἀφεῖναι, πάντες ὁμαλῶς προσεχώρησαν. Ἄλλ' ἐκδιαζομένου Σκιπίωνος, καὶ Λέντλου τοῦ ὑπάτου βοῶντος ὅπλων δεῖν πρὸς ἄνδρα ληστὴν, οὐ ψήφων, τότε μὲν διελύθησαν, καὶ μετεβάλλοντο τὰς ἐσθῆτας ἐπὶ πένθει διὰ τὴν στάσιν.

XXXI. Ἐπεὶ δὲ παρὰ Καίσαρος ἦκον ἐπιστολαὶ μετριάζειν δοχοῦντος, (ἡξίου γὰρ ἀφείς τᾶλλα πάντα, τὴν ἐντὸς Ἀλπεῶν

victorieux. Antoine, l'un des tribuns du peuple, apporta dans l'assemblée une lettre de César et la fit lire publiquement dans le sénat, malgré les consuls. Scipion, beau-père de Pompée, proposa que si, à un jour fixe, César ne posait pas les armes, il fût traité en ennemi public. Les consuls demandèrent d'abord si l'on était d'avis que Pompée renvoyât ses troupes, et ensuite si on voulait que César licenciât les siennes : il y eut très-peu de voix pour le premier avis, et le second les eut presque toutes. Antoine ayant proposé de nouveau qu'ils déposassent tous deux le commandement, cet avis fut unanimement adopté; mais le bruit que fit Scipion et les clameurs du consul Lentulus, qui criait que contre un brigand il fallait des armes et non pas des décrets, obligèrent le sénat de rompre l'assemblée. Les citoyens, effrayés de cette discussion, prirent des habits de deuil.

XXXI. On reçut bientôt une autre lettre de César, qui parut encore plus modéré : il offrait de tout abandonner, à condition qu'on lui laisserait le gouvernement de la Gaule cisalpine et celui de l'Illyrie,

ἤφρισαν στεφάνους  
ἐπὶ αὐτὸν ὥσπερ ἀθλητὴν.  
Ἄντωνιος δὲ δημαρχῶν  
ἐξήνεγκεν εἰς τὸ πλῆθος  
ἐπιστολὴν Καίσαρος ὑπὲρ τούτων  
χομισθεῖσαν,  
καὶ ἀνέγνω βίᾳ τῶν ὑπάτων.  
Ἐν δὲ τῇ βουλῇ Σκιπίων μὲν,  
ὁ πενθερὸς Πομπηίου,  
εἰσηγήσατο γνώμην,  
ἂν Καῖσαρ ἐν ἡμέρᾳ ῥητῇ  
μὴ κατάρθῃται τὰ ὅπλα,  
αὐτὸν ἀποδειχθῆναι πολέμιον.  
Τῶν δὲ ὑπάτων ἐρωτῶντων,  
εἰ δοκεῖ Πομπηίου  
ἀφεῖναι τοὺς στρατιώτας,  
καὶ πάλιν,  
εἰ δοκεῖ Καίσαρα,  
τῇ μὲν προσέθεντο  
παντάπασιν ὀλίγοι,  
τῇ δὲ πάντες παρὰ ὀλίγους.  
Τῶν δὲ περὶ Ἀντώνιον  
ἀξιούντων πάλιν  
ἀμφοτέρους ἀρεῖναι τὴν ἀρχήν,  
πάντες προσεχώρησαν ὁμαλῶς.  
Ἀλλὰ Σκιπίωνος  
ἐχθροῦ ἐκδιὰζομένου,  
καὶ τοῦ ὑπάτου Λέντου  
βοῶντος δεῖν ὀπλῶν,  
οὐ ψήφων,  
πρὸς ἄνδρα ληστήν,  
τότε μὲν διαλύθησαν,  
καὶ μετεβάλλοντο τὰς ἐσθῆτας  
ἐπὶ πένθει διὰ τὴν στάσιν.

XXXI. Ἐπεὶ δὲ ἐπιστολὴ  
ἦλθον παρὰ Καίσαρος  
δοκεῖντος μετριάζειν,  
(ἀφελὲς γὰρ πάντα τὰ ἄλλα  
ἡξίου  
τὴν ἐντὸς Ἀλπεων

VIE DE CÉSAR.

lancèrent des couronnes  
sur lui comme sur un athlète.  
Mais Antoine qui était-tribun  
apporta à la multitude  
une lettre de César sur ces choses  
qui avait été envoyée,  
et la lut en dépit des consuls.  
Or dans le sénat Scipion d'abord,  
le beau-père de Pompée,  
proposa cet avis,  
si César à un jour dit  
n'avait pas déposé les armes,  
lui être déclaré ennemi.  
Puis les consuls demandant,  
s'il plaît Pompée  
renvoyer ses soldats  
et ensuite,  
s'il plaît César renvoyer les siens,  
à l'un de ces avis se joignirent  
tout-à-fait peu de sénateurs,  
et à l'autre tous excepté peu.  
Mais ceux autour d'Antoine  
demandant de-nouveau  
tous-deux déposer leur charge,  
tous y accédèrent unanimement.  
Cependant Scipion  
s'opposant violemment,  
et le consul Lentulus  
criant être-besoin d'armes,  
non de suffrages  
contre un homme brigand,  
alors ils se séparèrent,  
et changèrent leurs habits  
par deuil à cause de la dissension.

XXXI. Mais lorsque des lettres  
furent arrivées de la part de César  
qui paraissait se modérer,  
(car ayant renoncé à tout le reste  
il demandait  
le pays en-deçà des Alpes

καὶ τὸ Ἰλυρικὸν μετὰ δυεῖν ταγμάτων αὐτῷ δοθῆναι, μέχρι οὗ τὴν δευτέραν ὑπατείαν μέτεισι,) καὶ Κικέρων ὁ ῥήτωρ, ἄρτι παρὼν ἐκ Κιλικίας καὶ διαλλαγὰς πράττων, ἐμάλαττε τὸν Πομπήϊον· ὁ δὲ τᾶλλα συγχωρῶν, τοὺς στρατιώτας ἀφήρει. Καὶ Κικέρων μὲν ἔπειθε τοὺς Καίσαρος φίλους, συνενδόντας, ἐπὶ ταῖς εἰρημέναις ἐπαρχίαις καὶ στρατιώταις μόνοις ἑξακισχιλίοις ποιεῖσθαι τὰς διαλύσεις. Πομπηίου δὲ καμπτομένου καὶ διδόντος, οἱ περὶ Λέντλον οὐκ εἶων ὑπατεύοντες, ἀλλὰ καὶ τῆς βουλῆς Ἀντώνιον καὶ Κουρίωνα προπηλακίσαντες ἐξήλασαν ἀτίμως, τὴν εὐπρεπεστάτην Καίσαρι τῶν προφάσεων αὐτοὶ μηχανησάμενοι, καὶ δι' ἧς μάλιστα τοὺς στρατιώτας παρώξυνεν, ἐπιδεικνύμενος ἄνδρας ἑλλογίμους καὶ ἄρχοντας ἐπὶ μισθίων ζευγῶν πεφευγότας ἐν ἐσθῆσιν οἰκετικάῃς· οὕτω γὰρ ἀπὸ Ῥώμης σκευάσαντες ἑαυτοὺς διὰ φόβον ὑπεξήεσαν.

avec deux légions, jusqu'à ce qu'il eût obtenu un second consulat. L'orateur Cicéron, qui venait d'arriver de son gouvernement de Cilicie, et qui cherchait à rapprocher les deux partis, faisait tous ses efforts pour adoucir Pompée. Celui-ci, en consentant aux autres demandes de César, refusait de lui laisser les légions. Cicéron avait persuadé aux amis de César de l'engager à se contenter de ses deux gouvernements avec six mille hommes de troupes, et de faire sur ce pied l'accommodement. Pompée se rendait à cette proposition; mais le consul Lentulus ne voulut jamais y consentir; il traita indignement Antoine et Curion et les chassa honteusement du sénat. C'était donner à César le plus spécieux de tous les prétextes; et il s'en servit avec succès pour irriter ses soldats, en leur montrant des hommes d'un rang distingué, des magistrats romains obligés de s'enfuir en habits d'esclaves, dans des voitures de louage; car la crainte d'être reconnus les avait fait sortir de Rome sous ce déguisement.

καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν  
δοθῆναι αὐτῷ  
μετὰ δύοιν ταγμάτων,  
μέχρις οὗ μέτεισι  
τὴν δευτέραν ὑπατείαν),  
καὶ Κικέρων ὁ ῥήτωρ,  
ἄρτι παρῶν  
ἐκ Κιλικίας  
καὶ πράττων διαλλαγὰς,  
ἐμάλαττε τὸν Πομπήϊον·  
ὁ δὲ συγχωρῶν τὰ ἄλλα,  
ἀφήρει τοὺς στρατιώτας.  
Καὶ Κικέρων μὲν  
ἐπειθε τοὺς φίλους Καίσαρος,  
συνενδόντας,  
ποιεῖσθαι τὰς διαλύσεις  
ἐπὶ ταῖς ἐπαρχίαις  
εἰρημέναις  
καὶ ἑξακισχιλίοις στρατιώταις  
μόνοις.  
Πομπήϊου δὲ καμπτομένου  
καὶ διδόντος,  
οἱ περὶ Λέντλον ὑπατεύοντες  
οὐκ εἶων, ἀλλὰ καὶ  
ἐξήλασαν ἀτίμως τῆς βουλῆς  
Ἀντώνιον καὶ Κουρίωνα  
προπηλακίσαντες,  
μηχανησάμενοι αὐτοὶ Καίσαρι  
τὴν εὐπρεπεστάτην  
τῶν προφάσεων  
καὶ διὰ τῆς μάλιστᾶ  
παρώξυνε τοὺς στρατιώτας,  
ἐπιδεικνύμενος ἄνδρας  
ἐλλογίμους καὶ ὄρχοντας  
πεφευγότας  
ἐπὶ ζευγῶν μισθίων  
ἐν ἐσθῆσιν οἰκετικαῖς·  
σκευάσαντες γὰρ ἑαυτοὺς οὕτως  
ὑπεξήσαν ἀπὸ Ῥώμης  
διὰ φόβον.

et l'Illyrie  
être donnés à lui  
avec deux légions,  
jusqu'à ce qu'il briguât  
un second consulat),  
Cicéron l'orateur  
depuis-peu présent  
*de retour* de Cilicie  
et travaillant à une réconciliation,  
adoucit Pompée :  
mais celui-ci accordant le reste,  
ôlait à *César* les soldats.  
Et Cicéron certes  
persuadait aux amis de César,  
*eux* ayant cédé,  
de faire l'accommodement  
moyennant les provinces  
dites *plus haut*  
et six-mille soldats  
seuls.  
Et Pompée se laissant-fléchir  
et accordant *cela*,  
Lentulus qui était-consul  
ne le permit pas, mais même  
il chassa ignominieusement du sénat  
Antoine et Curion  
ayant insulté *eux*,  
ayant préparé lui-même à César  
le plus spécieux  
des prétextes,  
et par lequel surtout  
il anima les soldats,  
*leur* montrant des hommes  
illustres et revêtus-de-dignités  
qui avaient fui  
sur des chariots de-louage  
dans des habits d'esclaves :  
car s'étant habillés eux-mêmes ainsi  
ils étaient sortis-furtivement de Rome  
par crainte.

XXXII. Ἦσαν μὲν οὖν περὶ αὐτὸν οὐ πλείους ἱππέων τριακοσίων καὶ πεντακισχιλίων ὁπλιτῶν· τὸ γὰρ ἄλλο στράτευμα πέραν Ἀλπεων ἀπολελειμμένον ἔμελλον ἄξειν οἱ πεμφθέντες. Ὅρων δὲ τὴν ἀρχὴν ὧν ἐνίστατο πραγμάτων καὶ τὴν ἐφοδὸν οὐ πολυχειρίας δεομένην ἐν τῷ παρόντι μᾶλλον ἢ θάμβει τε τόλμης καὶ τάχει καιροῦ καταληπτέαν οὔσαν (ἐκπλήξειν γὰρ ἀπιστούμενος ῥᾶον ἢ βιάσεσθαι μετὰ παρασκευῆς ἐπελθὼν), τοὺς μὲν ἡγεμόνας καὶ ταξιάρχους ἐκέλευσε μαχαίρας ἔχοντας ἄνευ τῶν ἄλλων ὅπλων κατασχεῖν Ἀρίμινον<sup>1</sup>, τῆς Κέλτικῆς μεγάλῃς πόλιν, ὡς ἐνδέχεται μάλιστα φεισαμένους φόνου καὶ ταραχῆς· Ὁρτησίῳ δὲ τὴν δύναμιν παρέδωκεν. Αὐτὸς δὲ τὴν μὲν ἡμέραν διῆγεν ἐν γυμνασίῳ, μονομάχοις ἐφεστῶς γυμναζομένοις καὶ θεώμενος. Μικρὸν δὲ πρὸ ἑσπέρας θεραπεύσας τὸ σῶμα, καὶ παρελθὼν εἰς τὸν ἀνδρῶνα, καὶ συγγενόμενος βραχέα τοῖς παρακεκλημένοις ἐπὶ

XXXII. César n'avait auprès de lui que cinq mille hommes de pied et trois cents chevaux. Il avait laissé au delà des Alpes le reste de son armée, que ses lieutenants devaient bientôt lui amener. Il vit que le commencement de son entreprise et la première attaque qu'il projetait n'avaient pas besoin d'un grand nombre de troupes; qu'il devait plutôt étonner ses ennemis par sa hardiesse et sa célérité, et qu'il les effraierait plus facilement en tombant sur eux lorsqu'ils s'y attendraient le moins, qu'il ne les forcerait en venant avec de grands préparatifs. Il ordonne donc à ses capitaines et à ses chefs de cohortes de ne prendre que leurs épées, sans aucune autre arme, de s'emparer d'Ariminum, ville considérable de la Gaule, mais d'y causer le moins de tumulte et d'y verser le moins de sang qu'ils pourraient. Après avoir remis à Hortensius la conduite de son armée, il passa le jour en public à voir combattre des gladiateurs; et un peu avant la nuit il prit un bain, entra ensuite dans la salle à manger et resta

XXXII. Οὐ πλείους μὲν οὖν  
 τριακοσίων ἱππέων  
 καὶ πεντακισχιλίων ὀπλιτῶν  
 ἦσαν περὶ αὐτόν·  
 οἱ γὰρ πεμφθέντες ἔμελλον  
 ἄξειν τὸ ἄλλο στράτευμα  
 ἀπολελειμμένον πέραν Ἀλπεων.  
 Ὅρων δὲ τὴν ἀρχὴν  
 πραγμάτων ὧν ἐνίστατο,  
 καὶ τὴν ἐφοδον  
 οὐ δεομένην  
 πολυχειρίας  
 ἐν τῷ παρόντι  
 μᾶλλον ἢ οὔσαν καταληπτέον  
 θάμβει τε τόλμης  
 καὶ τάχει καιροῦ  
 (ἐκπλήξειν γὰρ ῥᾶον  
 ἀπιστούμενος  
 ἢ βιάσασθαι  
 ἐπελθὼν μετὰ παρασκευῆς),  
 ἐκέλευσε μὲν  
 τοὺς ἡγεμόνας καὶ ταξιάρχους  
 ἔχοντας μαχαίρας  
 ἄνευ τῶν ἄλλων ὀπλῶν  
 κατασχεῖν Ἀρίμινον,  
 μεγάλην πόλιν τῆς Κελτικῆς,  
 φρισαμένους φόβου καὶ ταραχῆς,  
 μάλιστα ὡς ἐνδέχεται·  
 παρέδωκε δὲ τὴν δύναμιν  
 Ὅρτησίῳ.  
 Αὐτὸς δὲ διῆγε μὲν  
 τὴν ἡμέραν ἐν φανερώ,  
 ἐρεστώς  
 μονομάχοις γυμναζομένοις  
 καὶ θεώμενος.  
 Μικρὸν δὲ πρὸ ἐσπέρας  
 θεραπεύσας τὸ σῶμα,  
 καὶ παρελθὼν εἰς τὸν ἀνδρῶνα,  
 καὶ συγγενόμενος βραχέα  
 τοῖς παρακεκλημένοις

XXXII. Or *des hommes* non plus  
*que* trois-cents cavaliers [nombreux  
 et cinq-mille hoplites  
 étaient autour de lui :  
 car ceux ayant été envoyés devaient  
 amener le reste de l'armée  
 laissée au-delà des Alpes.  
 Mais voyant le commencement  
 des affaires qu'il entreprenait,  
 et la première-attaque  
 n'ayant pas-besoin  
 de beaucoup-de-mains  
 dans le *moment* présent  
 plutôt que étant à-saisir  
 et par la terreur de l'audace  
 et par la promptitude de l'occasion  
 (car devoir déconcerter plus aisément  
 n'-étant-pas-attendu  
 que devoir vaincre-de-force  
 étant survenu avec des préparatifs),  
 il ordonna d'une part  
 les capitaines et chefs-de-cohortes  
 ayant leurs épées  
 sans les autres armes  
 occuper Ariminum,  
 grande ville de la Gaule,  
 épargnant la terreur et le tumulte,  
 le plus comme il est-possible ;  
 d'autre part il remit l'armée  
 à Hortensius.  
 Mais lui-même passa  
 le jour à découvert,  
 assistant  
 à des gladiateurs qui s'exerçaient  
 et *les* regardant.  
 Mais peu avant le soir,  
 ayant soigné son corps,  
 et étant venu dans la salle-à-manger,  
 et étant resté un *temps* court  
 avec ceux invités

τὸ δεῖπνον, ἤδη συσκοτάζοντος, ἐξανέστη, καὶ τοὺς μὲν ἄλλους φιλοφρονηθεὶς καὶ κελεύσας περιμένειν αὐτὸν ὡς ἐπανελευσόμενον, ὀλίγοις δὲ τῶν φίλων προεῖρητο μὴ κατὰ τὸ αὐτὸ πάντα, ἄλλον δ' ἄλλη διώκειν. Αὐτὸς δὲ τῶν μισθίων ζευγῶν ἐπιβὰς ἐνός, ἤλαυνεν ἐτέραν τινὰ πρῶτον ὁδὸν, εἴτα πρὸς τὸ Ἀρίμινον ἐπιστρέψας, ὡς ἦλθεν ἐπὶ τὸν διορίζοντα τὴν ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίαν ἀπὸ τῆς ἄλλης Ἰταλίας ποταμὸν (Ῥουβίκων καλεῖται), καὶ λογισμὸς αὐτὸν εἰσῆει μᾶλλον ἐγγίζοντα τῷ δεινῷ, καὶ περιφερόμενον τῷ μεγέθει τῶν τολμωμένων, ἔσχετο δρόμου· καὶ τὴν πορείαν ἐπιστήσας, πολλὰ μὲν αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ διήνεγκε, σιγῇ τὴν γνώμην ἐπ' ἀμφοτέρα μεταλαμβάνων, καὶ τροπὰς ἔσχεν αὐτῷ τό τε βούλευμα πλείστας, πολλὰ δὲ καὶ τῶν φίλων τοῖς παροῦσιν, ὧν ἦν καὶ Πολλίων Ἀσίνιος, συνδιηπόρησεν, ἀναλογιζόμενος ἡλίκων κακῶν ἄρξει πᾶσιν ἀνθρώποις ἢ διάβασις, ὅσον τε λόγον αὐτῆς τοῖς αὔθις ἀπολείψουσι. Τέλος δὲ μετὰ θυμοῦ

quelque temps avec ceux qu'il avait invités à souper. Dès que la nuit fut venue, il se leva de table, engagea ses convives à faire bonne chère et les pria de l'attendre, en les assurant qu'il reviendrait bientôt. Il avait prévenu quelques-uns de ses amis de le suivre, non pas tous ensemble, mais chacun par un chemin différent; et, montant lui-même dans un chariot de louage, il prit d'abord une autre route que celle qu'il voulait tenir, et tourna bientôt vers Ariminum. Lorsqu'il fut sur les bords du Rubicon, fleuve qui sépare la Gaule cisalpine du reste de l'Italie, frappé tout à coup des réflexions que lui inspirait la crainte du danger et qui lui montrèrent de plus près la grandeur et l'audace de son entreprise, il s'arrêta; et, fixé longtemps à la même place, il pesa, dans un profond silence, les différentes résolutions qui s'offraient à son esprit, balança tour à tour les partis contraires et changea plusieurs fois d'avis. Il en conféra longtemps avec ceux de ses amis qui l'accompagnaient, parmi lesquels était Asinius Pollion. Il se représenta tous les maux dont le passage de ce fleuve allait être suivi et tous les jugements qu'on porterait de lui dans la postérité. Enfin, n'écoutant plus que sa passion et rejetant



ἐπὶ τὸ δεῖπνον,  
 συσκοτάζοντος ἤδη,  
 ἔξανέστη,  
 καὶ φιλοφρονηθεὶς μὲν τοὺς ἄλλους  
 καὶ καλεῦσας περιμένειν αὐτὸν  
 ὥς ἐπανελυσόμενον,  
 προεῖρητο δὲ  
 ὀλίγοις τῶν φίλων  
 μὴ διώκειν πάντας  
 κατὰ τὸ αὐτὸ,  
 ἄλλον δὲ ἄλλη.  
 Αὐτὸς δὲ ἐπιβὰς  
 ἐνὸς τῶν ζευγῶν μισθίων,  
 ἤλαυνε πρῶτον ἐτέραν τινὰ ὁδὸν,  
 εἰτα ἐπιστρέψας πρὸς τὸ Ἀρίμινον,  
 ὥς ἦλθεν ἐπὶ τὸν ποταμὸν  
 (καλεῖται Ῥουβίκων)  
 διορίζοντα  
 τὴν Γαλατίαν (τὴν) ἐντὸς Ἀλπεων  
 ἀπὸ τῆς ἄλλης Ἰταλίας,  
 καὶ λογισμὸς εἰσῆει αὐτὸν  
 ἐγγίζοντα μᾶλλον τῷ δεινῷ,  
 καὶ ἔσχετο ὁρόμου  
 περιφερόμενον τῷ μεγέθει  
 τῶν τολμωμένων·  
 καὶ ἐπιστήσας τὴν πορείαν,  
 αὐτὸς μὲν διήνεγκε  
 πολλὰ ἐν ἑαυτῷ,  
 μεταλαμβάνων σιγῇ  
 τὴν γνώμην ἐπὶ ἀμφοτέρα,  
 καὶ τό τε βούλευμα αὐτῷ  
 ἔσχε πλείστας τροπὰς,  
 συνδιηπόρησε δὲ καὶ πολλὰ  
 τοῖς παροῦσι τῶν φίλων,  
 ὧν ἦν καὶ Πολλίων Ἀσίνιος,  
 ἀναλγισζόμενος ἡλίχων κακῶν  
 ἢ διάβασις ἄρξει  
 πᾶσιν ἀνθρώποις,  
 ἵston τε λόγον αὐτῆς  
 ἀπολείψουσι τοῖς αὐθις.

à souper,  
 faisant-nuit déjà,  
 il se leva,  
 et ayant traité-avec-bonté les autres,  
 et les ayant engagés à attendre lui  
 comme devant revenir,  
 mais il avait été dit-d'avance  
 à quelques-uns des amis  
 de ne-pas le suivre tous  
 dans le même lieu,  
 mais l'un d'un côté, l'autre de l'autre.  
 Et lui-même étant monté  
 sur un des chariots de-louage,  
 s'avança d'abord par une autre route,  
 puis ayant tourné vers Ariminum,  
 comme il arriva vers le fleuve  
 (il s'appelle Rubicon)  
 qui sépare  
 la Gaule en-deçà des Alpes  
 du reste de l'Italie,  
 et la réflexion s'empara de lui  
 qui approchait d'avantage du danger  
 et l'arrêta de sa course  
 agité par la grandeur  
 des choses osées;  
 et ayant arrêté sa marche,  
 lui-même il balançait  
 beaucoup de choses en lui-même,  
 portant en-silence  
 sa pensée de deux côtés,  
 et la résolution à lui  
 fit plusieurs tours;  
 et il hésita aussi beaucoup  
 avec ceux présents de ses amis,  
 desquels était aussi Pollion Asinius,  
 réfléchissant quels-grands maux  
 son passage commencera  
 pour tous les hommes,  
 et quelle renommée de celui-ci  
 ils laisseront à ceux d'après.

τινος, ὥσπερ ἀφείς ἑαυτὸν ἐκ τοῦ λογισμοῦ πρὸς τὸ μέλλον, καὶ τοῦτο δὴ τὸ κοινὸν τοῖς εἰς τύχας ἐμβαίνουσιν ἀπέρους καὶ τολμας προοίμιον ὑπειπὼν· « Ἀνεβρίφθω κύβος· » ὥρμησε πρὸς τὴν διάβασιν· καὶ δρόμῳ τὸ λοιπὸν ἤδη χρώμενος, εἰσέπεσε πρὸς ἡμέρας εἰς τὸ Ἀρίμινον, καὶ κατέσχε.

**XXXIII.** Ἐπεὶ δὲ κατελήφθη τὸ Ἀρίμινον, ὥσπερ ἀνεωγμένου τοῦ πολέμου πλατεῖαις πύλαις ἐπὶ πᾶσαν δμοῦ τὴν γῆν καὶ θάλασσαν, καὶ συγκεχυμένων ἅμα τοῖς ὅροις τῆς ἐπαρχίας τῶν νόμων τῆς πόλεως, οὐκ ἄνδρας ἂν τις ᾤήθη καὶ γυναῖκας, ὥσπερ ἄλλοτε, σὺν ἐκπλήξει διαφοιτᾶν τῆς Ἰταλίας, ἀλλὰ τὰς πόλεις αὐτὰς ἀνισταμένας φυγῇ διαφέρεσθαι δι' ἀλλήλων· τὴν δὲ Ῥώμην, ὥσπερ ὑπὸ ῥευμάτων πιμπλαμένην, φυγαῖς τῶν πέριξ δήμων καὶ μεταστάσεσιν, οὐτ' ἄρχοντι πείσαι ῥαδίαν οὔσαν

tous les conseils de la raison pour se précipiter aveuglément dans l'avenir, il prononça ce mot si ordinaire à ceux qui se livrent à des aventures difficiles et hasardeuses : « Le sort en est jeté ! » et, passant le Rubicon, il marcha avec tant de diligence qu'il arriva le lendemain à Ariminum avant le jour et s'empara de la ville.

**XXXIII.** La prise d'Ariminum ouvrit, pour ainsi dire, toutes les portes de la guerre et sur terre et sur mer ; et César, en franchissant les limites de son gouvernement, parut avoir transgressé toutes les lois de Rome. Ce n'étaient pas seulement, comme dans les autres guerres, des hommes et des femmes qu'on voyait courir éperdus dans toute l'Italie ; les villes elles-mêmes semblaient s'être arrachées de leurs fondements pour prendre la fuite et se transporter d'un lieu dans un autre ; Rome elle-même se trouva comme inondée d'un déluge de peuples qui s'y réfugiaient de tous les environs ; et, dans une agitation, dans une tempête si violente, il n'était plus possible à aucun magistrat de la contenir par la raison ni par l'autorité ; elle

Τέλος δὲ μετὰ τινος θυμοῦ,  
 ὥσπερ ἄφεις ἑαυτὸν  
 ἐκ τοῦ λογισμοῦ  
 πρὸς τὸ μέλλον,  
 καὶ δὴ ὑπειπὼν  
 τοῦτο τὸ προοίμιον  
 κοινὸν τοῖς ἐμβαίνουσιν  
 εἰς τύχας ἀπόρους  
 καὶ τόλμας·  
 « Κύβος ἀνεῖρρίφθω· »  
 ὤρμησε πρὸς τὴν διάβασιν·  
 καὶ χρώμενος δρόμῳ  
 ἤδη τὸ λοιπὸν,  
 εἰσέπεσε πρὸ ἡμέρας  
 εἰς τὸ Ἀρίμινον, καὶ κατέσχεν.

XXXIII. Ἐπεὶ δὲ Ἀρίμινον  
 κατελήφθη,  
 ὥσπερ τοῦ πολέμου  
 ἀνεωγμένου πλατεῖαις πύλαις  
 ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ὁμοῦ  
 καὶ θάλασσαν,  
 καὶ τῶν νόμων τῆς πόλεως  
 συγκεχυμένων  
 ἅμα τοῖς ὁροῖς τῆς ἐπαρχίας,  
 τίς ἂν ᾤηθη  
 οὐκ ἄνδρας καὶ γυναῖκας,  
 ὥσπερ ἄλλοτε,  
 διαφοιτᾶν τῆς Ἰταλίας  
 σὺν ἐκπλήξει,  
 ἀλλὰ τὰς πόλεις αὐτὰς  
 ἀνισταμένας  
 διαφέρεσθαι φυγῇ  
 διὰ ἀλλήλων·  
 τὴν δὲ Ῥώμην,  
 ὥσπερ περιπλαμένην  
 ὑπὸ ῥευμάτων,  
 φυγαῖς καὶ μεταστάσει  
 τῶν δήμων (τῶν) πέριξ,  
 οὔσαν οὔτε ῥαδίαν πείσαι  
 ἄρχοντι,

Mais enfin avec une certaine passion,  
 comme s'étant débarrassé lui-même  
 de la réflexion  
 relativement à l'avenir,  
 et certes ayant prononcé  
 cet adage-ci  
 commun à ceux qui s'embarquent  
 dans des chances incertaines  
 et des témérités :  
 « Que le dé soit jeté : »  
 il s'élança pour le passage :  
 et usant de course  
 dès-lors le reste *du temps*,  
 il arriva avant le jour  
 à Ariminum et l'occupa.

XXXIII. Mais lorsque Ariminum  
 fut pris,  
 comme la guerre  
 étant ouverte par de larges portes  
 sur toute la terre à-la-fois  
 et la mer,  
 et *comme* les lois de la république  
 étant confondues  
 avec les limites de son gouvernement,  
 on aurait cru  
 non des hommes et des femmes,  
 comme les-autres-fois,  
 courir par l'Italie  
 avec épouvante,  
 mais les villes elles-mêmes  
 se levant  
 être emportées par la fuite  
 les-unes-vers-les-autres :  
 et Rome,  
 comme remplie  
 de flots,  
 par les fuites et les déplacements  
 des peuples d'alentour,  
 n'étant ni facile à persuader  
 pour le magistrat,

οὔτε λόγῳ καθεκτὴν ἐν πολλῷ κλύδωνι καὶ σάλῳ, μικρὸν ἀπολιπεῖν αὐτὴν ὑφ' αὐτῆς ἀνατετράφθαι. Πάθη γὰρ ἀντίπαλα καὶ βίαια κατεῖχε κινήματα πάντα τόπον. Οὐδὲ γὰρ τὸ χαῖρον ἡσυχίαν ἦγεν, ἀλλὰ τῷ δεδοικότε καὶ λυπουμενῷ κατὰ πολλὰ συμπύπτον ἐν μεγάλῃ πόλει, καὶ θρασυνόμενον ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος δι' ἐρίδων ἦν· αὐτόν τε Πομπηΐον ἐκπεπληγμένον ἄλλος ἄλλαχόθεν ἐτάραττε, τοῖς μὲν, ὡς ἡὔξησε Καίσαρα καθ' ἑαυτοῦ, καὶ τῆς ἡγεμονίας εὐθύνας ὑπέχοντα, τῶν δ', ὅτι παρείκοντα καὶ προτεινόμενον εὐγνώμονας διαλύσεις ἐφῆκε τοῖς περὶ Αἰντλον ὑδρίσαι, κατηγορούντων. Φαώνιος δ' αὐτὸν ἐκέλευε τῷ ποδὶ τύπτειν τὴν γῆν· ἐπεὶ μεγαληγορῶν ποτε πρὸς τὴν σύγκλητον, οὐδὲν εἶα πολυπραγμονεῖν οὐδὲ φροντίζειν ἐκείνους τῆς ἐπὶ τὸν πόλεμον παρασκευῆς· αὐτὸς γὰρ, ὅταν ἐπίῃ, κρούσας τὸ ἔδαφος

fut sur le point de se détruire par ses propres mains. Ce n'étaient partout que des passions contraires et des mouvements convulsifs; ceux mêmes qui applaudissaient à l'entreprise de César ne pouvaient se tenir tranquilles : comme ils rencontraient à chaque pas des gens qui en étaient affligés et inquiets (ce qui arrive toujours dans une grande ville), ils les insultaient avec fierté et les menaçaient de l'avenir. Pompée, déjà assez étonné par lui-même, était encore plus troublé par les propos qu'on lui tenait de toutes parts : il était puni avec justice, lui disaient les uns, d'avoir agrandi César contre lui-même et contre la république ; les autres l'accusaient d'avoir rejeté les conditions raisonnables auxquelles César avait consenti de se réduire, et de l'avoir livré aux outrages de Lentulus. Favonius même osa lui dire de frapper enfin du pied la terre, parce qu'un jour Pompée, en parlant de lui-même en plein sénat dans les termes les plus avantageux, avait déclaré aux sénateurs qu'ils ne devaient s'embarasser de rien, ni s'inquiéter des préparatifs de la guerre ; que, dès

οὔτε καθεκτὴν  
 λόγῳ  
 ἐν πολλῷ κλύδωνι  
 καὶ σάλῳ,  
 ἀπολιπεῖν μικρὸν  
 ἀνατετράφθαι αὐτὴν  
 ὑπὸ αὐτῆς.  
 Πάθη γὰρ ἀντίπαλα  
 καὶ βίαια κινήματα  
 κατεῖχε πάντα τόπον.  
 Τὸ χαῖρον γάρ  
 οὐδὲ ἦγεν ἡσυχίαν,  
 ἀλλὰ συμπίπτον κατὰ πολλὰ  
 ἐν μεγάλῃ πόλει  
 τῷ δεδοικότι καὶ λυπουμενῷ,  
 καὶ θρασυνόμενον  
 ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος,  
 ἔνδιεα ἐρίδων·  
 ἄλλος τε ἐτάραττεν  
 ἄλλαχόθεν  
 Ἰομπήϊον αὐτὸν ἐκπεπληγμένον,  
 τοῖς μὲν,  
 ὥς ἡὔξησε κατὰ ἑαυτοῦ  
 Καίσαρα ὑπέχοντα εὐθύνας  
 καὶ τῆς ἡγεμονίας,  
 τῶν δὲ κατηγορούντων  
 ὅτι ἐφῆκε τοῖς περὶ Λέντιον  
 ὑβρίσαι παρείχοντα  
 καὶ προτεινόμενον  
 διαλύσεις εὐγνώμονας.  
 Φαώνιος δὲ ἐκέλευεν αὐτὸν  
 τύπτειν τῷ ποδὶ τὴν γῆν·  
 ἵπαι μεγαληγορῶν ποτε  
 πρὸς τὴν σύγκλητον,  
 εἴα ἐκείνους  
 πολυπραγμονεῖν οὐδὲν  
 οὐδὲ φροντίζειν  
 τῆς παρασκευῆς ἐπὶ τὸν πόλεμον·  
 αὐτὸς γάρ, ὅταν ἐπιῇ,  
 χρούσας τῷ ποδὶ τὸ ἔδαφος

ni susceptible-d'être-contenue  
 par la raison  
 dans *cette* grande agitation  
 et tempête,  
 avoir manqué de peu  
 être renversée elle-même  
 par elle-même.  
 Car des passions contraires  
 et de violents mouvements  
 tenaient tout lieu.  
 Car la *partie* joyeuse  
 ne gardait-même-pas la paix,  
 mais rencontrant fréquemment  
 dans cette grande ville  
 la *partie* effrayée et chagrine,  
 et se prévalant  
 de l'avenir,  
 était dans les disputes :  
 et l'un troublait  
 d'un côté, *l'autre de l'autre*,  
 Pompée lui-même déconcerté,  
 d'abord par les uns *qui disaient*,  
 qu'il avait agrandi contre lui-même  
 César ayant à rendre compte  
 même de son commandement  
 et les autres l'accusant  
 de ce qu'il avait laissé Lentulus  
 insulter *César* qui cédait  
 et qui proposait  
 des accords raisonnables.  
 Favonius même sommait lui  
 de frapper du pied la terre :  
 puisque se vantant un-jour  
 devant le sénat,  
 il n'avait laissé *eux (les sénateurs)*  
 s'occuper de rien  
 ni s'inquiéter  
 des préparatifs pour la guerre :  
 car lui-même, quand viendrait *César*,  
 ayant frappé du pied le sol

τῷ ποδὶ στρατευμάτων ἐμπλήσειν τὴν Ἰταλίαν. Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ τότε πλήθει δυνάμεως ὑπερέβαλλεν ὁ Πομπηΐος τὴν Καίσαρος· εἶασε δ' οὐδεὶς τὸν ἄνδρα χρήσασθαι τοῖς ἑαυτοῦ λογισμοῖς, ἀλλ' ὑπ' ἀγγελμάτων πολλῶν καὶ ψευδῶν καὶ φόβων, ὡς ἐφυστώτος ἤδη τοῦ πολέμου καὶ πάντα κατέχοντος, εἷζας καὶ συνεχρούσθεις τῇ πάντων φορᾷ, ψηφίζεται ταραχὴν ὄραν, καὶ τὴν πόλιν ἐξέλιπε, κελεύσας ἔπεσθαι τὴν γερουσίαν καὶ μηδένα μένειν τῶν πρὸ τῆς τυραννίδος ἡρημένων τὴν πατρίδα καὶ τὴν ἑλευθερίαν.

**XXXIV.** Οἱ μὲν οὖν ἕπατοι μὴδ' ἂ νόμος ἐστὶ πρὸ ἐξόδου ούσαντες ἔφυγον· ἔφευγον δὲ καὶ τῶν βουλευτῶν οἱ πλεῖστοι, τρόπον τινὰ δι' ἀρπαγῆς ἀπὸ τῶν ιδίων ὅ τι τύχοιεν, ὥσπερ ἄλλοτρίων, λαμβάνοντες. Εἰσὶ δ' οἱ καὶ σφόδρα τὰ Καίσαρος ἡρημένους πρότερον, ἐξέπεσον ὑπὸ θάμβους τότε τῶν λογισμῶν καὶ συμπα

que César se serait mis en marche, il n'aurait qu'à frapper la terre du pied et qu'il remplirait de légions toute l'Italie. Pompée était encore supérieur à César par le nombre de ses troupes; mais il n'était pas le maître de suivre ses propres sentiments; les fausses nouvelles qu'on lui apportait, les terreurs qu'on ne cessait de lui inspirer, comme si l'ennemi eût été déjà aux portes de Rome et maître de tout, l'obligèrent enfin de céder au torrent et de se laisser entraîner à la fuite générale. Il déclara que le tumulte était dans la ville, et il l'abandonna, en ordonnant au sénat de le suivre, et intimant à tous ceux qui préféreraient à la tyrannie leur patrie et leur liberté, la défense d'y rester.

**XXXIV.** Les consuls quittèrent Rome, sans avoir fait les sacrifices qu'ils étaient dans l'usage d'offrir aux dieux, lorsqu'ils sortaient de la ville; la plupart des sénateurs prirent aussi la fuite, saisissant, en quelque sorte, ce qu'ils trouvaient chez eux sous leurs mains, comme s'ils l'eussent enlevé aux ennemis: il y en eut même qui, d'abord très-attachés à César, furent tellement troublés par la crainte, que,

ἐμπλήσειν στρατευμάτων  
τὴν Ἰταλίαν.  
Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τότε  
ὁ Πομπηῖος ὑπερέβαλλε  
πλήθει δυνάμεως  
τὴν Καίσαρος·  
οὐδεὶς δὲ εἶασε τὸν ἄνδρα  
χρήσασθαι τοῖς λογισμοῖς ἑαυτοῦ,  
ἀλλὰ ὑπὸ ἀγγελμάτων  
πολλῶν καὶ ψευδῶν  
καὶ φόβων,  
ὥς ἤδη τοῦ πολέμου ἐρυστώτος  
καὶ κατέχοντος πάντα,  
εἷξας καὶ συνεκρουσθεὶς  
τῇ φορᾷ πάντων,  
ψηφίζεται ὁρᾶν ταρχήν,  
καὶ ἐξέλιπε τὴν πόλιν,  
κελεύσας τὴν γερουσίαν  
ἔπεσθαι, καὶ μηδένα  
τῶν ἡρημένων  
πρὸ τῆς τυραννίδος  
τὴν πατρίδα καὶ τὴν ἐλευθερίαν  
μένειν.

XXXIV. Οἱ μὲν οὖν ὑπατοὶ  
μηδὲ θύσαντες  
ἃ νόμος ἐστὶ  
πρὸ ἐξόδου  
ἔφυγον· ἔφυγον δὲ καὶ  
οἱ πλεῖστοι τῶν βουλευτῶν,  
λαμβάνοντες ἀπὸ τῶν ἰδίων,  
ὥσπερ ἀλλοτρίων,  
ὃ τι τύχοιεν  
τινὲς τρόπον διὰ ἀρπαγῆς.  
Εἰσὶ δὲ καὶ οἱ  
ἡρημένοι πρότερον σφόδρα  
τῷ Καίσαρι,  
ὑπὸ θάμβους τότε  
ἐξέπεσον τῶν λογισμῶν  
καὶ συμπαρηνέχθησαν  
οὐδὲν δεόμενοι

devoir remplir d'armées  
l'Italie.  
Toutefois même alors  
Pompée surpassait  
par le nombre de ses troupes  
celles de César :  
mais personne ne laissa cet homme  
user des réflexions de lui-même,  
mais par des nouvelles  
nombreuses et fausses  
et par des terreurs  
comme déjà la guerre existant  
et occupant tout,  
ayant cédé et ayant été entraîné  
par l'élan de tous,  
il décrète *lui* voir le tumulte,  
et il abandonna la ville,  
ayant ordonné le sénat  
suivre *lui*, et personne  
de ceux ayant choisi  
de préférence à la tyrannie  
la patrie et la liberté  
ne rester.

XXXIV. Or donc les consuls  
n'ayant pas-même fait-les-sacrifices  
lesquels la loi est *de faire*  
avant la sortie  
s'enfuirent : s'enfuyaient aussi  
la plupart des sénateurs,  
prenant de leurs propres *biens*,  
comme de *biens* étrangers,  
ce qu'ils rencontraient  
en quelque sorte par pillage.  
*Quelques-uns* même sont qui  
ayant choisi d'abord avec-ardeur  
le parti de César,  
par terreur alors  
furent jetés-hors de *leurs* réflexions  
et furent entraînés  
n'en ayant-aucun-besoin

ρηνέχθησαν οὐδέν δεόμενοι τῷ ρεύματι τῆς φορᾶς ἐκείνης. Οἰκτρότατον δὲ τὸ θέαμα τῆς πόλεως ἦν, ἐπιφερομένου τοσούτου χειμῶνος, ὥσπερ νεὺς ὑπὸ κυβερνητῶν ἀπαγορευόντων πρὸς τὸ συντυχὸν ἐκπεσεῖν νομιζομένης. Ἀλλὰ καίπερ οὕτω τῆς μεταστάσεως οἰκτρᾶς οὔσης, τὴν μὲν φυγὴν οἱ ἄνθρωποι πατρίδα διὰ Πομπήϊον ἡγοῦντο, τὴν δὲ Ῥώμην, ὡς Καίσαρος στρατόπεδον, ἐξέλιπον. Ὅπου καὶ Λαβιηνός, ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα φίλος Καίσαρος, καὶ πρεσβευτὴς γεγωνὺς καὶ συνηγωνισμένος ἐν πᾶσι προθυμότατα τοῖς Κελτικοῖς πολέμοις, τότε ἐκείνον ἀποδράς, ἀφίκετο πρὸς Πομπήϊον. Ἀλλὰ τούτῳ μὲν καὶ τὰ χρήματα καὶ τὰς ἀποσκευὰς ἀπέπεμψεν ὁ Καῖσαρ· Δομιτίῳ δ' ἡγουμένῳ σπειρῶν τριάκοντα καὶ κατέχοντι Κορφίνιον<sup>1</sup>, ἐπελθὼν παρεστρατοπέδευσεν· ὁ δ' ἀπογνοὺς τὰ καθ' αὐτὸν, ἤτησε τὸν ἱατρὸν οἰκέτην ὄντα φάρμακον· καὶ λαβὼν τὸ δοθὲν, ἔπιεν ὡς τεθνηζόμενος. Μετ' ὀλίγον δὲ ἀκούσας τὸν Καίσαρα θαυμαστῇ τινι

sans aucune nécessité, ils se laissèrent emporter par le torrent des fuyards. C'était un spectacle digne de pitié que de voir, dans une si terrible tempête, cette ville abandonnée, et, semblable à un vaisseau sans pilote, flotter au hasard dans l'incertitude de son sort. Mais quelque déplorable que fût cette fuite, les Romains regardaient le camp de Pompée comme la patrie, et ils fuyaient Rome comme le camp de César. Labiénus lui-même, un des plus intimes amis de César, son lieutenant dans toute la guerre des Gaules, et qui l'avait toujours servi avec le plus grand zèle, quitta son parti et alla joindre Pompée. Cette désertion n'empêcha pas César de lui renvoyer son argent et ses équipages : il alla camper ensuite devant Corfinium, où Domitius commandait pour Pompée. Cet officier, qui désespérait de pouvoir défendre la ville, demanda du poison à un de ses esclaves, qui était médecin, et l'avalait dans l'espérance de mourir promptement ; mais, ayant bientôt appris avec quelle extrême bonté César



τῷ ῥεύματι ἐκείνης τῆς φορᾶς.  
 Τὸ δὲ θέαμα  
 ἦν οἰκτρότατον  
 τῆς πόλεως, ὥσπερ νεὼς  
 νομιζομένης ὑπὸ κυβερνητῶν  
 ἀπαγορευόντων  
 ἐκπεσεῖν πρὸς τὸ συντυχόν,  
 τοσούτου χειμῶνος ἐπιφερομένου.  
 Ἀλλὰ καίπερ τῆς μεταστάσεως  
 οὔσης οὕτως οἰκτρᾶς,  
 οἱ ἄνθρωποι ἠγοῦντο  
 τὴν μὲν φυγὴν πατρίδα  
 διὰ Πομπήϊον,  
 ἐξέλιπον δὲ τὴν Ῥώμην,  
 ὡς στρατόπεδον Καίσαρος.  
 Ὅπου καὶ Λαβιηνὸς,  
 ἀνὴρ φίλος Καίσαρος  
 ἐν τοῖς μάλιστα,  
 καὶ γεγονὼς πρεσβευτῆς  
 καὶ συνηγωνισμένος  
 προθυμότατα  
 ἐν πᾶσι τοῖς πολέμοις Κελτικοῖς,  
 τότε ἀποδρᾶς ἐκεῖνον,  
 ἀφίκετο πρὸς Πομπήϊον.  
 Ἀλλὰ ὁ Καῖσαρ  
 ἀπέπεμψε τούτῳ μὲν  
 καὶ τὰ χρήματα  
 καὶ τὰς ἀποσκευάς·  
 ἐπελθὼν δὲ παρεστρατοπέδευσε  
 Δομιτίῳ ἡγουμένῳ  
 τριάκοντα σπειρῶν  
 καὶ κατέχοντι Κορφίνιον·  
 ὁ δὲ ἀπογνοὺς  
 τὰ κατὰ αὐτὸν,  
 ᾔτησε φάρμακον  
 τὸν ἱατρὸν ὄντα οἰκέτην·  
 καὶ λαβὼν τὸ ὀρθὸν,  
 ἔπιεν ὡς τεθνηξόμενος.  
 Μετὰ ὀλίγον δὲ ἀκούσας  
 τὸν Καίσαρα χρῆσθαι

par la rapidité de ce mouvement-là.  
 Mais le spectacle  
 était très-digne-de-pitié  
 de la ville, comme d'un vaisseau  
 cru par les pilotes  
 qui désespèrent  
 devoir s'égarer à l'aventure,  
 un si grand orage s'élevant.  
 Cependant quoique le déplacement  
 étant si misérable,  
 les hommes estimaient  
 la fuite *être* la patrie  
 à cause de Pompée,  
 et ils abandonnèrent Rome,  
 comme *étant* le camp de César.  
 Puisque même Labiénus,  
 homme ami de César  
 parmi ceux *qui l'étaient* le plus,  
 et ayant été lieutenant *de lui*  
 et ayant combattu-avec *lui*  
 avec-le-plus-de-zèle  
 dans toutes les guerres de-Gaule,  
 alors ayant quitté lui,  
 vint vers Pompée.  
 Mais César  
 renvoya à celui-ci  
 et l'argent  
 et les bagages :  
 puis étant allé il campa  
 devant Domitius qui commandait  
 trente cohortes  
 et qui occupait Corfinium :  
 et celui-ci ayant désespéré  
 relativement à soi,  
 demanda du poison  
 au médecin qui était son esclave :  
 et ayant pris le *poison* donné.  
 il *le* but comme devant mourir.  
 Mais après peu *de temps* ayant appris  
 César user

ειλανθρωπία χρῆσθαι πρὸς τοὺς ἐαλωκότας, αὐτὸς αὐτὸν ἀπεθρήνει καὶ τὴν δξύτητα τοῦ βουλευμάτος ἡτιᾶτο. Τοῦ δ' ἱατροῦ θαρρύναντος αὐτὸν ὡς ὑπνωτικόν, οὐ θανάσιμον πεπωκότα, περιχρῆς ἀναστὰς ἀπήει πρὸς Καίσαρα, καὶ λαβὼν δεξιάν, αὐθις διεξέπεσε πρὸς Πομπήϊον. Ταῦτ' εἰς τὴν Ῥώμην ἀπαγγελλόμενα τοὺς ἀνθρώπους ἡδίους ἐποίει, καὶ τινες φυγόντες ἀνέστρεψαν.

XXXV. Ὁ δὲ Καῖσαρ τὴν τε τοῦ Δομιτίου στρατιάν παρέλαβε, καὶ τοὺς ἄλλους ὅσους ἐν ταῖς πόλεσι Πομπηΐῳ στρατολογουμένους ἔφθασε καταλαβών. Πολὺς δὲ γεγωνὺς ἤδη καὶ φοβερός ἐπ' αὐτὸν ἤλαυνε Πομπήϊον. Ὁ δ' οὐκ ἐδέξατο τὴν ἔφοδον, ἀλλ' εἰς Βρεντήσιον<sup>1</sup> φυγών, τοὺς μὲν ὑπάτους πρότερον ἔστειλε μετὰ δυνάμεως εἰς Δυρράχιον, αὐτὸς δ' ὀλίγον ὕστερον ἐπελθόντος Καίσαρος ἐξέπλευσεν, ὡς ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γραφησομένοις τὰ καθ' ἕκαστον δηλωθήσεται. Καίσαρι δὲ βουλομένῳ

traitait ses prisonniers, il déplora son malheur et la précipitation avec laquelle il avait pris une détermination si violente. Son médecin le rassura, en lui disant que le breuvage qu'il lui avait donné n'était pas un poison mortel, mais un simple narcotique. Content de cette assurance, il se leva sur-le-champ et alla trouver César, qui le reçut avec beaucoup d'amitié: cependant, peu de temps après, Domitius se rendit au camp de Pompée. Ces nouvelles, portées à Rome causèrent beaucoup de joie à ceux qui y étaient restés, et plusieurs de ceux qui en avaient fui y retournèrent.

XXXV. César prit à sa solde les troupes de Domitius; et, ayant prévenu ceux qui faisaient dans les villes des levées de soldats pour Pompée, il incorpora ces nouvelles recrues dans son armée. Devenu redoutable par ces renforts, il marcha contre Pompée; mais celui-ci, ne jugeant pas à propos de l'attendre, se retira à Brindes, d'où il fit d'abord partir les consuls pour Dyrrachium avec des troupes, et y passa lui-même bientôt après l'arrivée de César devant Brindes. Je raconterai ces faits en détail dans la Vie de Pompée. César eût bien

τινὶ φιλάνθρωπῳ θαυμαστῇ  
πρὸς τοὺς ἐαλωκότας,  
αὐτὸς ἀπεθρήναι αὐτὸν  
καὶ ἡτιᾶτο τὴν δξύτητα  
τοῦ βουλευµατος.

Τοῦ δὲ ἱατροῦ θαρρύναντος αὐτὸν  
ὥς πεπωκότα  
ὑπνωτικὸν, οὐ θανάσιμον,  
ἀναστὰς περιχαρὴς  
ἀπῆει πρὸς Καίσαρα,  
καὶ λαβὼν δεξιάν,  
διεξέπεσεν αὐθις πρὸς Πομπήϊον.  
Ταῦτα ἀπαγγελλόμενα  
εἰς τὴν Ῥώμην  
ἐποίει τοὺς ἀνθρώπους ἡδίους,  
καὶ τινες φυγόντες  
ἐνέστρεψαν.

XXXV. Ὁ δὲ Καῖσαρ  
παρέλαβέ τε  
τὴν στρατιάν τοῦ Δομιτίου  
καὶ τοὺς ἄλλους ὅσους  
ἔρθασε καταλαβὼν  
στρατολογουμένους Πομπηΐω  
ἐν ταῖς πόλεσιν.  
Ἦδη δὲ γερονῶς  
πολὺς καὶ φοβερός  
ἤλαυνεν ἐπὶ Πομπηΐον αὐτόν.  
Ὁ δὲ οὐκ ἐδέξατο τὴν ἐφοδόν,  
ἀλλὰ φυγὼν εἰς Βρεντήσιον,  
ἔστειλε μὲν πρότερον  
τοὺς ὑπάτους εἰς Δυρράχιον  
μετὰ δυνάμεως,  
αὐτὸς δὲ ὀλίγον ὕστερον,  
Καῖσαρος ἐπιθόντος,  
ἐξέπλευσεν,  
ὥς τὰ κατὰ ἕκαστον  
δηλωθήσεται  
ἐν τοῖς γραφησομένοις  
περὶ ἑκαστοῦ.

Ἀπορία δὲ νεῶν ἦν

VIE DE CÉSAR.

d'une humanité merveilleuse  
envers ceux pris *par lui*,  
il se lamentait sur soi-même  
et accusait la promptitude  
de sa résolution.

Mais le médecin ayant rassuré lui  
comme ayant bu  
un *breuvage* soporifique, non mortel,  
s'étant levé très-joyeux  
il s'en alla vers César,  
et ayant pris sa *main* droite,  
il passa de nouveau vers Pompée.  
Ces *choses* annoncées  
à Rome  
rendaient les hommes plus contents,  
et quelques-uns qui avaient fui  
revinrent.

XXXV. Cependant César  
prit *avec lui*  
l'armée de Domitius,  
et les autres tous-ceux-que  
il prévint *les* ayant surpris  
faisant-des-levées pour Pompée  
dans les villes.  
Et déjà devenu  
fort-en-nombre et redoutable  
il poussa vers Pompée lui-même.  
Mais celui-ci n'attendit pas l'attaque,  
mais ayant fui à Brindes,  
il envoya d'abord  
les consuls à Dyrrachium  
avec des troupes,  
et lui-même un peu plus tard,  
César étant arrivé,  
s'embarqua,  
comme les *choses* une-à-une  
seront exposées  
dans celles devant être écrites  
sur celui-ci (*Pompée*).  
Or manque de vaisseaux était

μὲν εὐθὺς διώκειν ἀπορία νεῶν ἦν. Εἰς δὲ τὴν Ῥώμην ἀνέστρεψε, γεγονῶς ἐν ἡμέραις ἐξήκοντα πάσης ἀναιμωτὶ τῆς Ἰταλίας κύριας. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὴν πόλιν εὔρε μᾶλλον ἢ προσεδόκα καθεστῶσαν, καὶ τῶν ἀπὸ βουλῆς ἐν αὐτῇ συχνοὺς, τούτοις μὲν ἐπιεικῇ καὶ δημοτικᾷ διελέχθη, παρακαλῶν αὐτοὺς καὶ πρὸς Πομπήϊον ἀποπέλλειν ἄνδρας ἐπὶ συμβάσεσι πρεπούσαις· ὑπήκουσε δ' οὐδεὶς, εἴτε φοβούμενοι Πομπήϊον ἐγκαταλελειμμένον, εἴτε μὴ νομίζοντες οὕτω Καίσαρα φρονεῖν, ἀλλ' εὐπρεπείᾳ λόγων χρῆσθαι. Τοῦ δὲ δημάρχου Μετέλλου κωλύοντος αὐτὸν ἐκ τῶν ἀποθέτων χρήματα λαμβάνειν, καὶ νόμους τινὰς προφέροντος, οὐκ ἔφη τὸν αὐτὸν ὅπλων καὶ νόμων καιρὸν εἶναι· «Σὺ δ' εἰ τοῖς πραττομένοις δυσκολαίνεις, νῦν μὲν ἐκποδὼν ἄπιθι· παρῤῥησίας γὰρ οὐ δεῖται πόλεμος· ὅταν δὲ καταθῶμαι τὰ ὅπλα, συμβάσεων γενομένων, τότε παριῶν δημαγωγήσεις. Καὶ ταῦτα, ἔφη, λέγω τῶν

voulu le poursuivre ; mais il manquait de vaisseaux ; il s'en retourna donc à Rome, après s'être rendu maître, en soixante jours, de toute l'Italie, sans verser une goutte de sang. Il trouva la ville beaucoup plus calme qu'il ne l'avait espéré ; il parla avec beaucoup de douceur et de popularité à un grand nombre de sénateurs que la confiance y avait ramenés, et les exhorta à députer vers Pompée pour lui porter de sa part des conditions raisonnables. Aucun d'eux ne voulut accepter cette commission, soit qu'ils craignissent Pompée après l'avoir abandonné, soit qu'ils crussent que César ne parlait pas sincèrement, et que ce n'étaient de sa part que des paroles spécieuses. Le tribun Métellus voulut l'empêcher de prendre de l'argent dans le trésor public, et lui alléqua des lois qui le défendaient. « Le temps des  
« armes, lui dit César, n'est pas celui des lois : si tu n'approuves pas  
« ce que je veux faire, retire-toi ; la guerre ne souffre pas cette  
« liberté de parler. Quand, après l'accommodement fait, j'aurai posé  
« les armes, tu pourras alors haranguer tant que tu voudras. Au  
« reste, ajouta-t-il, quand je parle ainsi, je n'use pas de tous mes

Καίσαρι βουλομένῳ μὲν  
 θιώχειν εὐθύς.  
 Ἄνέστρεψε δὲ εἰς τὴν Ῥώμην,  
 γεγονώς ἀναιμωτὶ  
 κύριος πάσης τῆς Ἰταλίας  
 ἐν ἑξήκοντα ἡμέραις.  
 Ἐπεὶ δὲ καὶ εὗρε τὴν πόλιν  
 καθεστῶσαν μᾶλλον ἢ προσεδόκα,  
 καὶ ἐν αὐτῇ  
 συχνοὺς τῶν ἀπὸ βουλῆς,  
 δαλέχθη μὲν τούτοις  
 ἐπεικῇ καὶ δημοτικῇ,  
 παρακαλῶν αὐτοὺς  
 καὶ ἀποστέλλειν ἄνδρας  
 πρὸς Πομπηίου  
 ἐπὶ συμβάσεσι πρεπούσαις·  
 οὐδεὶς δὲ ὑπήκουσεν,  
 εἴτε φοβούμενοι  
 Πομπηίου ἐγκαταλελειμμένον,  
 εἴτε μὴ νομίζοντες  
 Καίσαρα φρονεῖν οὕτως,  
 ἀλλὰ χρῆσθαι  
 εὐκρεπείᾳ λόγων.  
 Τοῦ δὲ δημάρχου Μετέλλου  
 κωλύοντος αὐτὸν  
 λαμβάνειν χρήματα  
 ἐκ τῶν ἀποθέτων,  
 καὶ προφέροντός τινας νόμους,  
 ἔφη καιρὸν  
 ὅπλων καὶ νόμων  
 οὐκ εἶναι τὸν αὐτόν·  
 « Σὺ δὲ εἰ δυσκολαίνεις  
 τοῖς πραττομένοις,  
 νῦν μὲν ἄπιθι ἐκποδῶν·  
 πόλεμος γὰρ οὐ δεῖται  
 παρρησίας·  
 ὅταν δὲ καταθῶμαι τὰ ὅπλα,  
 συμβάσεων γενομένων,  
 τότε παριὼν  
 θήματι γωγῆσεις.

à César qui voulait certes  
 poursuivre *lui* aussitôt.  
 Mais il retourna à Rome,  
 étant devenu sans-verser-de-sang  
 maître de toute l'Italie  
 en soixante jours.  
 Et comme il trouva la ville  
 remise plus qu'il ne s'y attendait,  
 et dans elle  
 beaucoup de ceux du sénat,  
 il s'entretint avec ceux-ci [laires,  
 par des *paroles* modérées et popu-  
 exhortant eux  
 même à envoyer des gens  
 vers Pompée  
 pour des conventions convenables :  
 mais aucun n'obéit,  
 soit craignant  
 Pompée abandonné *par eux*,  
 soit ne croyant pas  
 César penser ainsi,  
 mais se servir  
 d'une belle-apparence de paroles  
 Et le tribun Métellus  
 empêchant lui  
 prendre de l'argent  
 de celui mis-en-réserve,  
 et alléguant certaines lois,  
 il (*César*) dit le temps  
 des armes et des lois  
 n'être-pas le même :  
 « Mais toi si tu souffres-avec-peine  
 les *choses* qui se font,  
 maintenant certes va-t'en à-l'écart·  
 car la guerre n'a-pas-besoin  
 de liberté-de-parole :  
 mais lorsque j'aurai déposé les armes,  
 des conventions ayant eu lieu,  
 alors venant  
 tu harangueras-le-peuple.

ἐμαυτοῦ δικαίων ὑφείμενος. Ἐμὸς γὰρ εἶ καὶ συ καὶ παντες ἐσσι  
 εἰληφα τῶν πρὸς ἐμὲ στασιασάντων. » Ταῦτα πρὸς τὸν Μέτελλον  
 εἰπὼν, ἐβάδιζε πρὸς τὰς θύρας τοῦ ταμείου. Μὴ φαινομένων δὲ  
 τῶν κλειδῶν, χαλκαῖς μεταπεμψάμενος ἐκκόπτειν ἐκέλευεν· αὐτὸς  
 δ' ἐνισταμένου τοῦ Μετέλλου, καὶ τινων ἐπαινούντων, διατεινά-  
 μενος ἠπειλήσεν ἀποκτενεῖν αὐτὸν, εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν.  
 « Καὶ τοῦτο, ἔφη, μειράκιον, οὐκ ἀγνοεῖς, ὅτι μοι δυσκολώτερον  
 ἦν εἰπεῖν ἢ πράξαι. » Οὗτος ὁ λόγος τότε καὶ Μέτελλον ἀπελθεῖν  
 ἐποίησε καταδαίσαντα, καὶ τὰλλα βᾶδῶς αὐτῷ καὶ ταχέως ὑπε-  
 ρισταῖσθαι πρὸς τὸν πόλεμον.

XXXVI. Ἐστράτευσεν δ' εἰς Ἰβηρίαν, πρότερον ἐγνωκώς τοὺς  
 περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάρβωνα, Πομπηίου πρεσβευτάς, ἐκβαλεῖν,  
 καὶ τὰς ἐκεῖ δυνάμεις καὶ τὰς ἐπαρχίας ὑφ' αὐτῷ ποιησάμενος,  
 οὕτως ἐπὶ Πομπηίον ἐλαύνειν, μηδένα κατὰ νότου τῶν πολεμίων  
 ὑπολιπόμενος. Κινδυνεύσας δὲ καὶ τῷ σώματι πολλάκις κατ'

« droits; car vous m'appartenez par le droit de la guerre, toi et tous  
 « ceux qui, après vous être déclarés contre moi, êtes tombés entre  
 « mes mains. » En parlant ainsi à Métellus, il s'avança vers les portes  
 du trésor, et, comme on ne trouvait pas les clefs, il envoya chercher  
 des serruriers et leur ordonna d'enfoncer les portes. Métellus voulut  
 encore s'y opposer, et plusieurs personnes louaient sa fermeté. César,  
 prenant un ton plus haut, menaça de le tuer, s'il l'importunait en-  
 core : « Et tu sais, jeune homme, ajouta-t-il, qu'il m'était moins  
 facile de le dire que de le faire. » Métellus, effrayé de ces dernières  
 paroles, se retira, et tout de suite on fournit à César, sans aucune  
 difficulté, tout l'argent dont il avait besoin pour faire la guerre.

XXXVI. Il se rendit aussitôt en Espagne avec une armée pour en  
 chasser les deux lieutenants de Pompée, Afranius et Varron, et pou-  
 voir, après s'être rendu maître de leurs troupes et de leurs gouver-  
 nements, marcher contre Pompée, sans laisser derrière lui aucun  
 ennemi. Dans cette guerre, sa vie fut souvent en danger par les

Καὶ λέγω ταῦτα, ἔφη,  
 ὑφιέμενος τῶν δικαίων  
 ἔμχυντοῦ. Εἴ γὰρ ἐμὸς  
 καὶ σὺ καὶ πάντες ὅσους εἴληφα  
 τῶν στασιασάντων πρὸς ἐμέ. »  
 Εἰπὼν ταῦτα πρὸς τὸν Μέτελλον,  
 ἐβάρδιζε πρὸς τὰς θύρας  
 τοῦ ταμείου.

Τῶν δὲ κλειδῶν μὴ φαινομένων,  
 μεταπεμφάμενος χαλκεῖς  
 ἐκέλευεν ἐκχόπτειν·  
 αὐθις δὲ τοῦ Μετέλλου ἐνισταμένου,  
 καὶ τινῶν ἐπαινούντων,  
 διατεινόμενος ἠπείλησεν  
 ἀποκτενεῖν αὐτὸν,  
 εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν  
 • Καὶ οὐκ ἄγνοεῖς, ἔφη,  
 μαιράκιον, ὅτι τοῦτο  
 ἦν μοι δυσκολώτερον  
 εἰπεῖν ἢ πράξει. »  
 Οὗτος ὁ λόγος τότε  
 ἐποίησε καὶ Μέτελλον  
 ἀπελθεῖν καταδείσαντα,  
 καὶ τὰ ἄλλα  
 ὑπηρετεῖσθαι αὐτῷ  
 ῥαδίως καὶ ταχέως  
 πρὸς τὸν πόλεμον.

XXXVI. Ἐστράτευε δὲ  
 εἰς Ἰβηρίαν,  
 ἐγνωκὼς ἐκβαλεῖν πρότερον  
 τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάρρωνα,  
 πρεσβευτὰς Πομπηίου,  
 καὶ ποιησάμενος ὑπὸ αὐτῷ  
 τὰς δυνάμεις  
 καὶ τὰς ἐπαρχίας (τὰς) ἐκεῖ  
 ἐλάυνειν οὕτως ἐπὶ Πομπήϊον,  
 ὑπολιπόμενος κατα νότον  
 μηδένα τῶν πολεμιῶν.  
 Κινδυνεύσας δὲ  
 καὶ τῷ σώματι

Et je dis cela, dit-il,  
 me relâchant des justes *droits*  
 de moi-même. Car tu es mien  
 et toi et tous ceux-que j'ai pris  
 de ceux ayant pris-parti contre moi.  
 Ayant dit cela à Métellus,  
 il marchait vers les portes  
 du trésor-public.  
 Mais les clés ne paraissant pas,  
 ayant envoyé-chercher des serruriers  
 il ordonna *eux* briser *les portes* :  
 et de nouveau Métellus s'opposant,  
 et quelques-uns approuvant *lui*,  
 ayant élevé-la-voix il menaça  
 de faire-périr lui,  
 s'il ne cessait l'importunant.  
 « Et tu n'ignores pas, dit-il,  
 jeune-homme, que cela  
 était à moi plus difficile  
 à dire qu'à faire. »  
 Cette parole alors  
 fit et Métellus  
 se retirer effrayé,  
 et le reste  
 être fourni à lui (*César*)  
 facilement et promptement  
 pour la guerre.

XXXVI. Or il conduisit-l'armée  
 en Espagne,  
 ayant résolu de chasser d'abord  
 Afranius et Varron,  
 lieutenants de Pompée,  
 et ayant mis sous lui  
 les troupes  
 et les provinces *de là (d'Espagne)*  
 de pousser ainsi contre Pompée,  
 n'ayant laissé sur ses derrières  
 aucun des ennemis.  
 Et ayant été-en-danger  
 et de son corps

ἐνέορας, καὶ τῷ στρατῷ μάλιστα διὰ λιμόν, οὐκ ἀνῆκε πρότερον διαίκων καὶ προκλούμενος καὶ περιταφρεύων τοὺς ἄνδρας, ἢ κύριος βίᾳ γενέσθαι τῶν στρατοπέδων καὶ τῶν δυνάμεων. Οἱ δ' ἡγεμόνες ὤχοντο πρὸς Πομπήϊον φεύγοντες.

XXXVII. Ἐπανελθόντα δ' εἰς Ῥώμην Καίσαρα Πείσων μὲν ὁ πενθερὸς παρεκάλει πρὸς Πομπήϊον ἀποστέλλειν ἄνδρας ὑπὲρ διαλύσεως, Ἰσαυρικὸς δὲ Καίσαρι χαριζόμενος ἀντεῖπεν. Αἵρεοίς δὲ καὶ δικτάτωρ ὑπὸ τῆς βουλῆς, φυγάδας τε κατήγαγε καὶ τῶν ἐπὶ Σύλλα δυστυχησάντων τοὺς καῖδας ἐπιτίμους ἐποίησε, καὶ σεισαχθείᾳ τινὶ τόκων ἐκούφιζε τοὺς χρεωφειλέτας· ἄλλων τε τοιούτων ἤψατο πολιτευμάτων οὐ πολλῶν· ἄλλ' ἐν ἡμέραις ἑνδεκα τὴν μὲν μοναρχίαν ἀπειπάμενος, ὕπατον δ' ἀναδείξας ἑαυτὸν καὶ Σερουίλιον Ἰσαυρικὸν εἶχετο τῆς στρατείας. Καὶ τὰς μὲν ἄλλας δυνάμεις καθ' ὁδὸν ἐπειγόμενος παρῆλθεν, ἱππεῖς δ'

embâches qu'on lui dressa, et son armée manqua de périr par la disette; mais il n'en fut pas moins ardent à poursuivre les ennemis, à les provoquer au combat, à les environner de tranchées, jusqu'à ce qu'il eût en sa puissance leurs troupes et leurs camps. Les chefs prirent la fuite et allèrent trouver Pompée.

XXXVII. Quand César fut de retour à Rome, Pison, son beau père, lui conseilla d'envoyer des députés à Pompée, pour traiter d'un accommodement; mais Isauricus, qui voulait plaire à César, combattit cette proposition. Élu dictateur par le sénat, il rappela les bannis, rétablit dans tous leurs droits les enfants de ceux qui avaient été pros crits par Sylla, et déchargea les débiteurs d'une partie des intérêts de leurs dettes. Il fit quelques autres ordonnances semblables, et ne garda la dictature que onze jours: après ce terme, il déposa cette magistrature, qui tenait de la monarchie, se nomma lui-même consul avec Servilius Isauricus, et ne s'occupa plus que de



παλλάκις κατὰ ἐνεῶρας,  
καὶ τῷ στρατῷ  
μάλιστα διὰ λιμὸν,  
οὐκ ἀνῆκε διώκων  
καὶ προκαλούμενος  
καὶ περιταφρεύων  
τοὺς ἀνδρας  
πρότερον, ἢ γενέσθαι βία  
κύριος τῶν στρατοπέδων  
καὶ τῶν δυνάμεων.  
Οἱ δὲ ἡγεμόνες ὄχοντο  
φεύγοντες πρὸς Πομπήϊον.

XXXVII. Πείσων δὲ  
ὁ πενθερὸς  
παρεκάλει μὲν Καίσαρα  
ἐπανελθόντα εἰς Ῥώμην  
ἀποστέλλειν ἀνδρας  
πρὸς Πομπήϊον ὑπὲρ διαλύσεως,  
Ἰσαυρικὸς δὲ ἀντεῖπε  
χαριζόμενος Καίσαρι.  
Αἰρεθεὶς δὲ καὶ δικτάτωρ  
ὑπὸ τῆς βουλῆς,  
κατήγαγέ τε φυγάδας  
καὶ ἐποίησεν ἐπιτίμους  
τοὺς παῖδας  
τῶν δυστυχησάντων  
ἐπὶ Σύλλα,  
καὶ ἐκούριζε τοὺς χρεωρριλέτας  
τινὶ σεισαχθείᾳ τόκων·  
ἤψατό τε  
ἄλλων τοιούτων πολιτευμάτων  
οὐ πολλῶν·  
ἀλλὰ ἐν ἑνδεκά ἡμέραις  
ἀπειπάμενος μὲν τὴν μοναρχίαν,  
ἀναδεξάς δὲ ὑπατον ἑαυτὸν  
καὶ Σερουτίλιον Ἰσαυρικὸν  
εἵχετο τῆς στρατείας.  
Καὶ ἐπειγόμενος μὲν  
παρῆλθε κατὰ ὁδὸν  
τὰς ἄλλας δυνάμεις,

souvent par des embûches,  
et de son armée  
surtout par la famine,  
il ne se relâcha pas poursuivant  
et provoquant  
et environnant-de-tranchées  
les hommes (*les ennemis*)  
avant que d'être devenu par force  
maître des camps  
et des troupes *d'eux*.  
Mais les chefs partirent  
fuyant vers Pompée.

XXXVII. Or Pison  
beau-père *de lui*  
engageait César  
étant revenu à Rome  
à envoyer des gens  
vers Pompée pour un traité,  
mais Isauricus dit-le-contraire  
cherchant-à-plaire à César.  
Cependant élu dictateur  
par le sénat,  
et il fit-revenir les exilés  
et il rendit honorés  
les enfants  
de ceux ayant été-malheureux  
sous Sylla,  
et il allégea les débiteurs  
par une abolition de dettes :  
et il toucha  
à d'autres telles mesures-politiques  
non nombreuses :  
mais en onze jours  
ayant abdiqué la dictature,  
et ayant nommé consul soi-même  
et Servilius Isauricus  
il s'occupa de son expédition.  
Et se hâtant  
il passa en route  
devant les autres troupes,

ἔχων λογαῖδας ἑξακσίους καὶ πάντα τάγματα, χειμῶνος ἐν τροκαίᾳ ὄντος, ἵσταμένου Ἰανουαρίου μηνὸς (οὗτος δ' ἂν εἴη Ποσειδεὼν ἡμεῶν Ἰθηναίοις), ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος· καὶ διαβαλὼν τὸν Ἰόνιον, Ὠρικὸν καὶ Ἀπολλωνίαν αἶρεϊ, τὰ δὲ πλοῖα πάλιν ἀπέπεμψεν εἰς Βρεντήσιον ἐπὶ τοὺς ὑστερήσαντας τῇ πορείᾳ στρατιώτας. Οἱ δ', ἄχρι μὲν καθ' ὁδὸν ἦσαν, ἅτε δὴ καὶ παρηκμακότες ἤδη τοῖς σώμασι καὶ πρὸς τὰ πλήθη τῶν πολέμων ἀπειρηκότες, ἐν αἰτίαις εἶχον τὸν Καῖσαρα· «Ποῖ δὴ καὶ πρὸς τί περας ἡμᾶς οὗτος ὁ ἀνὴρ καταθήσεται περιφέρων καὶ χρώμενος ὥσπερ ἀτρύτοις καὶ ἀψύχοις ἡμῖν; καὶ σίδηρος ἐξέχαμε πληγαῖς, καὶ θυρεῶν τίς ἐστὶ φειδὼ ἐν χρόνῳ τοσούτῳ καὶ θύρακος. Οὐδ' ἀπὸ τῶν τραυμάτων ἄρα λογίζεται Καῖσαρ ὅτι θνητῶν μὲν ἔρχει, θνητὰ δὲ πεφύκαμεν πάσχειν καὶ ἀλγεῖν; ὥραν δὲ χειμῶνος καὶ πνεύματος ἐν θαλάττῃ καιρὸν οὐδὲ θεῶν βιάζεσθαι

la guerre. Il fit tant de diligence, qu'il laissa derrière lui une grande partie de son armée, et, quoiqu'il n'eût que six cents chevaux d'élite et cinq légions, quoiqu'on fût vers le solstice d'hiver, au commencement de janvier, qui répond au mois Posidéon des Athéniens, il s'embarqua, traversa la mer Ionienne, et se rendit maître des villes d'Œcume et d'Apollonie. Il renvoya des vaisseaux de transport à Brindes pour amener les troupes qui n'avaient pu s'y rendre avant qu'il partît. Ces troupes, épuisées de fatigue, rebutées de combattre sans relâche contre tant d'ennemis, se plaignaient de César dans leur route : « Ou donc, disaient-elles, cet homme veut-il nous mener? » quel terme mettra-t-il à nos travaux? ne cessera-t-il jamais de nous traîner partout à sa suite, et de se servir de nous comme si nous avions des corps de fer? mais le fer même s'use par les coups dont on le frappe; les boucliers et les cuirasses ont de temps en temps besoin de repos. César, en voyant nos blessures, ne doit-il pas songer qu'il commande à des hommes mortels, et que nous ne pouvons nous soulever les maux au-dessus de l'humanité? Un dieu même pourrait-il forcer la saison de l'hiver et le temps du vent sur la mer?

ἔχων δὲ ἑξαλοσίους  
 ἱππεῖς λογάδας  
 καὶ πέντε τάγματα,  
 χειμῶνος ὄντος ἐν τροπαῖς,  
 μηνὸς Ἰανουαρίου ἱσταμένου  
 (οὗτος δὲ ἂν εἴη  
 Ποσειδεῶν Ἀθηναίοις);  
 ἄφῃκεν εἰς τὸ πέλαγος·  
 καὶ διαβαλὼν τὸν Ἴόνιον,  
 αἶρετ' Ὀρικὸν καὶ Ἀπολλωνίαν,  
 ἀπέπεμψε δὲ πάλιν  
 τὰ πλοῖα εἰς Βρεντήτιον  
 ἐπὶ τοὺς στρατιώτας  
 ὑστερήσαντας τῇ πορείᾳ.  
 Οἱ δὲ, ἄχρι μὲν  
 ἦσαν κατὰ ὁδόν,  
 ἄτε δὴ ἤδη  
 καὶ παρηκμακότες τοῖς σώμασι  
 καὶ ἀπειρηκότες  
 πρὸς τὰ πλήθη τῶν πολέμων,  
 εἶχον ἐν αἰτίαις τὸν Καίσαρα·  
 « Ποῦ δὴ καὶ πρὸς τί πέρας  
 οὗτος ὁ ἀνὴρ καταθήσεται ἡμᾶς  
 περιφέρειν καὶ χρώμενος ἡμῖν  
 ὥσπερ ἀτρύτεις καὶ ἀψύχοις;  
 καὶ σιόηρος  
 ἐξέκαμε πληγαῖς,  
 καὶ τις φειδῶ  
 θυρεοῦ καὶ θώρακος  
 ἐστὶν ἐν τοσούτῳ χρόνῳ.  
 Καῖσαρ οὐδὲ ἄρα λογίζεται  
 ἀπὸ τῶν τραυμάτων  
 ὅτι μὲν ἄρχει θνητῶν,  
 περὺκαμεν δὲ  
 πάσχειν καὶ ἀλγεῖν  
 θνητά;  
 εὐνατὸν δὲ οὐδὲ θεῶ  
 βιάζεσθαι ὥραν χειμῶνος  
 καὶ καιρὸν πνεύματος  
 ἐν θαλάττῃ·

et ayant six-cents  
 cavaliers d'élite  
 et cinq légions,  
 l'hiver étant au solstice,  
 le mois de janvier commençant  
 (ou ce mois serait  
 le Posidéon aux Athéniens),  
 il se mit en mer :  
 et ayant traversé la mer Ionienne,  
 il prend Oricum et Apollonie,  
 puis il renvoya de nouveau  
 ses vaisseaux à Brindes  
 pour les soldats  
 qui étaient-en-retard de marche.  
 Or ceux-ci, tant que  
 ils furent en route,  
 comme certes déjà  
 et usés de corps  
 et épuisés  
 par le grand nombre des guerres,  
 avaient en accusation César :  
 « Où donc et vers quel terme  
 cet homme déposera-t-il nous  
 nous entraînant et usant de nous  
 comme infatigables et inanimés?  
 le fer même  
 se fatigue par les coups,  
 et quelque épargne  
 du bouclier et de la cuirasse  
 est nécessaire dans un si long temps.  
 César ne songe-t-il-donc-pas  
 d'après les blessures de nous  
 qu'il commande à des mortels,  
 et que nous sommes nés  
 pour éprouver et souffrir  
 des maux propres-aux-mortels?  
 or il n'est-pas possible même à un  
 de forcer la saison de l'hiver [dieu  
 et le temps du vent  
 sur la mer :

δυνατόν· ἀλλ' οὗτος παραβάλλεται καθάπερ οὐ διώκων πολεμίους, ἀλλὰ φεύγων. » Τοιαῦτα λέγοντες ἐπορεύοντο σχολαίως εἰς τὸ Βρεντήσιον. Ὡς δ' ἐλθόντες εὗρον ἀνηγμένον τὸν Καίσαρα, ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες ἐκάκιζον ἑαυτοὺς, προδότας ἀποκαλοῦντες τοῦ αὐτοκράτορος· ἐκάκιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν. Καθήμενοι δ' ἐπὶ τῶν ἄκρων, πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἑπειρον ἀπεσκόπουν τὰς ναῦς, ἐφ' ὧν ἔμελλον περαιοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον.

**XXXVIII.** Ἐν δ' Ἀπολλωνίᾳ Καῖσαρ, οὐκ ἔχων ἀξιόμαχον τὴν μεθ' ἑαυτοῦ δύναμιν, βραδυνούσης δὲ τῆς ἐκεῖθεν, ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν, δεινὸν ἐβούλευσε βούλευμα, κρύφα πάντων εἰς πλοῖον ἐμβὰς, τὸ μέγεθος δωδεκάσκαλμον, ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντήσιον, τηλικούτοις στόλοις περιεχομένου τοῦ πελάγους ὑπὸ τῶν πολεμίων. Νυκτὸς οὖν ἐσθῆτι θεράποντος ἐπικρυψάμενος ἐνέβη, καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν ὥς τινα τῶν παρημελημένων ἡσύχαζε. Τοῦ δὲ Ἀνίου<sup>1</sup> ποταμοῦ τὴν ναῦν ὑποφέροντος εἰς τὴν θά-

« Et cependant c'est dans cette saison qu'il nous expose à tous les  
« périls de la mer. On dirait, non qu'il poursuit ses ennemis, mais  
« qu'il fuit devant eux. » Tout occupés de leurs plaintes, ils s'acheminaient lentement vers Brindes ; mais, lorsqu'en y arrivant ils trouvèrent César déjà parti, alors, changeant de langage, ils se firent à eux-mêmes les plus vifs reproches, et s'accusèrent d'avoir trahi leur général ; ils s'en prirent aussi à leurs officiers, qui n'avaient pas pressé leur marche, et, assis au haut de la côte, ils portaient leurs regards sur la mer et vers l'Épire, pour voir s'ils apercevraient les vaisseaux qui devaient revenir les chercher.

**XXXVIII.** Cependant César se trouvait à Apollonie avec une armée trop faible pour rien entreprendre, parce que les troupes de Brindes tardaient à arriver. Livré à une incertitude affligeante, il prit enfin la résolution hasardeuse de s'embarquer seul, à l'insu de tout le monde, sur un simple bateau à douze rames, pour se rendre plus promptement à Brindes, quoique la mer fût couverte de vaisseaux ennemis. À l'entrée de la nuit, il se déguise en esclave, monte dans le bateau, se jette dans un coin comme le dernier des passagers, et s'y tient sans rien dire. La barque descendait le fleuve Anius, qui la portait

ἀλλὰ οὗτος παραβάλλεται  
οὐ καθάπερ διώκων πολεμίους,  
ἀλλὰ φεύγων. »  
Λέγοντες τοιαῦτα  
ἐπορεύοντο σχολαίως  
εἰς τὸ Βρεντήσιον.  
Ὡς δὲ ἐλθόντες εὗρον  
τὸν Καῖσαρα ἀνηγμένον,  
ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες  
ἐκάχιζον ἑαυτοὺς,  
ἀποκαλοῦντες προδότας  
τοῦ αὐτοκράτορος·  
ἐκάχιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας  
οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν.  
Καθήμενοι δὲ ἐπὶ τῶν ἄκρων,  
ἀπεσκόπουν  
πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἥπειρον  
τὰς ναῦς, ἐπὶ ὧν  
ἐμελλον περαιοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον.

XXXVII. Ἐν δὲ Ἀπολλωνίᾳ  
Καῖσαρ, οὐκ ἔχων μετὰ ἑαυτοῦ  
τὴν δύναμιν  
ἀξιόμαχον,  
τῆς δὲ ἐκείθεν βραδυνούτης,  
ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν,  
ἐβούλευσε βούλευμα δεινόν,  
ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντήσιον,  
ἐμβὰς κρύφα πάντων  
εἰς πλοῖον,  
θωδεκάσκαλμον τὸ μέγεθος,  
τοῦ πελάγους περιεχομένου  
τηλικούτοις στόλοις  
ὑπὸ τῶν πολεμίων.  
Νυκτὸς οὖν ἐπικρυψάμενος  
ἐσθῆτι θεράποντος  
ἐνέβη,  
καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν  
ὥς τινα τῶν παρημελημένων  
ἡσύχαζε.  
Τοῦ δὲ ποταμοῦ Ἀνίου

mais celui-ci s'expose  
non comme poursuivant des ennemis  
mais *comme* fuyant. »  
Disant de telles *choses*  
ils marchaient lentement  
vers Brindes.  
Mais comme arrivés ils trouvèrent  
César parti,  
vite de nouveau alors ayant changé  
ils s'accusaient eux-mêmes  
s'appelant traltres  
de leur général :  
et ils accusaient aussi les chefs  
qui n'avaient-pas-hâté la marche.  
Et assis sur les promontoires,  
ils regardaient  
vers la mer et vers l'Épire  
les vaisseaux, sur lesquels  
ils devaient passer vers lui.

XXXVIII. Cependant à Apollonie  
César, n'ayant-pas avec lui  
les troupes  
suffisantes-pour-combattre,  
et celles de-là (*d'Italie*) tardant,  
livré-à-l'incertitude et affligé,  
il résolut une résolution hasardeuse,  
de se rendre à Brindes,  
étant monté à-l'insu de tous  
sur une barque,  
à-douze-rames pour la grandeur,  
la mer étant couverte  
de si grandes flottes  
par les ennemis.  
De nuit donc s'étant déguisé  
avec un habit d'esclave  
il s'embarqua,  
et ayant jeté soi *dans un coin*  
comme un de ceux négligés  
il se tenait-en-repos.  
Mais le fleuve Anius

απασαν, τὴν μὲν ἰωθινὴν αὐραν, ἥ παρεῖχε τήνικαυτα περὶ τὰς ἐκβολὰς γαλήνην, ἀπωθοῦσα πόρρω τὸ κύμα, πολὺς πνεύσας κελάγιος διὰ νυκτὸς ἀπέσβεσε· πρὸς δὲ τὴν πλημμύραν τῆς θαλάσσης καὶ τὴν ἀντίβασιν τοῦ κλύδωνος ἀγριαίνων ὁ ποταμὸς, καὶ τραχὺς ἄμα καὶ κτύπῳ μεγάλῳ καὶ σκληραῖς ἀνακοπτόμενος δίναις, ἄπορος ἦν βιασθῆναι τῷ κυβερνήτῃ· καὶ μεταβαλεῖν ἐκέλευσε τοὺς ναύτας ὡς ἀποστρέψων τὸν πλοῦν. Αἰσθόμενος δ' ὁ Καῖσαρ ἀναδείκνυσιν ἑαυτὸν, καὶ τοῦ κυβερνήτου λαβόμενος τῆς χειρὸς, ἐκπεπληγμένου πρὸς τὴν ὄψιν· « Ἴθι, ἔφη, γενναῖε, τόλμα καὶ δέδιθι μηδέν· Καίσαρα φέρεις καὶ τὴν Καίσαρος τύχην συμπλέουσιν » Ἐλάθοντο μὲν οὖν τοῦ χειμῶνος οἱ ναῦται, καὶ ταῖς κόπαις ἐμψύχοντες, ἐβιάζοντο πάσῃ προθυμίᾳ τὸν ποταμόν. Ὡς δ' ἦν ἄπορα, δεξάμενος πολλὴν θάλατταν, καὶ κινδυναύσας ἐν

vers la mer. L'embouchure de ce fleuve était ordinairement tranquille, un vent de terre, qui se levait tous les matins, repoussait les vagues de la mer et les empêchait d'entrer dans la rivière : mais cette nuit-là il s'éleva tout à coup un vent de mer si violent qu'il fit tomber le vent de terre. Le fleuve, soulevé par la marée et par la résistance des vagues, qui, poussées avec furie, luttèrent contre son courant, devint d'une navigation dangereuse ; ses eaux, repoussées violemment vers leur source par les tourbillons rapides que cette lutte causait, et qui étaient accompagnés d'un affreux mugissement, ne permettait plus au pilote de gouverner sa barque et de maîtriser les flots. Il ordonna donc à ses matelots de tourner la barque et de remonter le fleuve. César, ayant entendu donner cet ordre, se fait connaître, et prenant la main du pilote, fort étonné de le voir là : « Mon ami, lui dit-il, continue ta route et risque tout sans rien craindre, tu conduis César et sa fortune. » Les matelots, oubliant le tempête, firent de rames et emploient tout ce qu'ils ont d'ardeur pour résister à la violence des vagues ; mais tous leurs efforts sont vains. César, qui voit la barque faire eau de toutes parts, et près

ὑποφέροντος τὴν ναῦν  
 εἰς τὴν θάλασσαν,  
 πελάγιος μὲν πνεύσας πολὺς  
 διὰ νυκτὸς ἀπέσβεσε  
 τὴν αὐραν ἰωθινήν,  
 ἥ τηνικαῦτα παρεῖχε γαλήνην  
 περὶ τὰς ἐκβολάς,  
 ἀπωθοῦσα πόρρω τὸ κῦμα·  
 ὁ δὲ ποταμὸς ἀγριαίνων  
 πρὸς τὴν πλημμύραν τῆς θαλάσσης  
 καὶ τὴν ἀντίβασιν τοῦ κλύδωνος  
 καὶ τραχὺς ἅμα  
 καὶ ἀνακοπτόμενος  
 μεγάλῳ κτύπῳ  
 καὶ σκληραῖς δύναις,  
 ἦν ἄπορος βιασθῆναι  
 τῷ κυβερνήτῃ·  
 καὶ ἐκέλευσε τοὺς ναύτας  
 μεταβαλεῖν  
 ὡς ἀποστρέψων  
 τὸν πλοῦν.  
 Ὁ δὲ Καῖσαρ αἰσθόμενος  
 ἀναδείκνυσιν ἑαυτὸν,  
 καὶ λαβόμενος τῆς χειρὸς  
 τοῦ κυβερνήτου,  
 ἐκπεπληγμένου πρὸς τὴν ὄψιν·  
 « Ἴθι, ἔφη, γενναῖε,  
 τόλμα καὶ δέδιθι μηδέν·  
 φέρεις Καίσαρα  
 καὶ τὴν τύχην Καίσαρος  
 συμπλείουσιν. »  
 Οἱ ναῦται οὖν  
 ἐλάθοντο μὲν τοῦ χειμῶνος  
 καὶ ἐμφύντες ταῖς κώπαις,  
 ἐβιάζοντο τὸν ποταμὸν  
 πάσῃ προθυμίᾳ.  
 Ὡς δὲ ἦν ἄπορα,  
 δεξάμενος  
 πολλὴν θάλατταν,  
 καὶ κινδυνεύσας

portant la barque  
 vers la mer,  
 un vent de-mer ayant soufflé violent  
 pendant la nuit abattit  
 la brise du-matin,  
 laquelle alors donnait du calme  
 vers l'embouchure,  
 repoussant loin le flot :  
 mais le fleuve se roidissant  
 contre le flux de la mer  
 et contre la résistance des flots  
 et roide en-même-temps  
 et repoussé  
 avec un grand bruit  
 et de rudes tournoiemens,  
 était impossible à être forcé  
 pour le pilote :  
 et il ordonna les matelots  
 changer de manœuvre  
 comme devant remonter  
 le cours du fleuve.  
 Mais César s'en étant aperçu  
 fait-connaître soi,  
 et ayant pris par la main  
 le pilote,  
 déconcerté à cette vue :  
 « Va, dit-il, brave homme,  
 ose et ne crains rien :  
 tu portes César  
 et la fortune de César  
 voguant-avec toi. »  
 Les matelots certes  
 oublièrent la tempête  
 et s'attachant-fortement aux rames,  
 ils forçaient le fleuve  
 avec tout le zèle possible.  
 Mais comme c'était impraticable,  
 César ayant reçu  
 beaucoup d'eau-de-mer,  
 et ayant couru du danger

ἐμυτοῦ δικαίων ὑφιέμενος. Ἐμὸς γὰρ εἶ καὶ συ καὶ παντες ὑσους εἴληφα τῶν πρὸς ἐμέ στασιασάντων. » Ταῦτα πρὸς τὸν Μέτελλον εἰπὼν, ἐβάδιζε πρὸς τὰς θύρας τοῦ ταμείου. Μὴ φαινομένων δὲ τῶν κλειδῶν, χαλκεῖς μεταπεμψάμενος ἐκχόπτειν ἐκέλευεν· αὖθις δ' ἐνισταμένου τοῦ Μετέλλου, καὶ τινων ἐπαινούντων, διατεινόμενος ἠπειλήσεν ἀποκτενεῖν αὐτὸν, εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν. « Καὶ τοῦτο, ἔφη, μεράκιον, οὐκ ἄγνοεῖς, ὅτι μοι δυσκολώτερον ἦν εἰπεῖν ἢ πράξαι. » Οὗτος ὁ λόγος τότε καὶ Μέτελλον ἀπελθεῖν ἐποίησε καταδείσαντα, καὶ τᾶλλα βραδίως αὐτῷ καὶ ταχέως ὑπηρετεῖσθαι πρὸς τὸν πόλεμον.

**XXXVI.** Ἐστράτευσεν δ' εἰς Ἰβηρίαν, πρότερον ἐγνωκὼς τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάρβωνα, Πομπηίου πρεσβευτάς, ἐκβαλεῖν, καὶ τὰς ἐκεῖ δυνάμεις καὶ τὰς ἐπαρχίας ὑφ' αὐτῷ ποιησάμενος, οὕτως ἐπὶ Πομπηίον ἐλαύνειν, μηδένα κατὰ νώτου τῶν πολεμίων ὑπολιπόμενος. Κινδυνεύσας δὲ καὶ τῷ σώματι πολλάκις κατ'

« *droits ; car vous m'appartenez par le droit de la guerre, toi et tous ceux qui, après vous être déclarés contre moi, êtes tombés entre mes mains.* » En parlant ainsi à Métellus, il s'avança vers les portes du trésor, et, comme on ne trouvait pas les clefs, il envoya chercher des serruriers et leur ordonna d'enfoncer les portes. Métellus voulut encore s'y opposer, et plusieurs personnes louaient sa fermeté. César, prenant un ton plus haut, menaça de le tuer, s'il l'importunait encore : « Et tu sais, jeune homme, ajouta-t-il, qu'il m'était moins facile de le dire que de le faire. » Métellus, effrayé de ces dernières paroles, se retira, et tout de suite on fournit à César, sans aucune difficulté, tout l'argent dont il avait besoin pour faire la guerre.

**XXXVI.** Il se rendit aussitôt en Espagne avec une armée pour en chasser les deux lieutenants de Pompée, Afranius et Varron, et pouvoir, après s'être rendu maître de leurs troupes et de leurs gouvernements, marcher contre Pompée, sans laisser derrière lui aucun ennemi. Dans cette guerre, sa vie fut souvent en danger par les



Καὶ λέγω ταῦτα, ἔφη,  
 ὑψιέμενος τῶν δικαίων  
 ἔμαχτοῦ. Εἴ γάρ ἐμὸς  
 καὶ σὺ καὶ πάντες ὅσους εἴληφα  
 τῶν στασιασάντων πρὸς ἐμέ. »  
 Εἰπὼν ταῦτα πρὸς τὸν Μέτελλον,  
 ἐβάδιζε πρὸς τὰς θύρας  
 τοῦ ταμείου.  
 Τῶν δὲ κλειδῶν μὴ φαινομένων,  
 μεταπεμψάμενος χαλκεῖς  
 ἐκέλευεν ἐκχόπτειν.  
 αὐθις δὲ τοῦ Μετέλλου ἐνισταμένου,  
 καὶ τινων ἐπαινούντων,  
 διατεινόμενος ἠπειλήσεν  
 ἀποκτενεῖν αὐτὸν,  
 εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν  
 • Καὶ οὐκ ἄγνοεῖς, ἔφη,  
 μειράχιον, ὅτι τοῦτο  
 ἦν μοι δυσκολώτερον  
 εἰπεῖν ἢ πράξαι. »  
 Οὗτος ὁ λόγος τότε  
 ἐποίησε καὶ Μέτελλον  
 ἀπελθεῖν καταδείσαντα,  
 καὶ τὰ ἄλλα  
 ὑπηρετεῖσθαι αὐτῷ  
 ῥαδίως καὶ ταχέως  
 πρὸς τὸν πόλεμον.

XXXVI. Ἐστράτευε δὲ  
 εἰς Ἰβηρίαν,  
 ἐγνωκῶς ἐκβαλεῖν πρότερον  
 τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάρρωνα,  
 πρεσβευτὰς Πομπηίου,  
 καὶ ποιησάμενος ὑπὸ αὐτῷ  
 τὰς δυνάμεις  
 καὶ τὰς ἐπαρχίας (τὰς) ἐκεῖ  
 ἐλαύνειν οὕτως ἐπὶ Πομπηϊόν,  
 ὑπολιπόμενος κατὰ νότου  
 μηδένα τῶν πολεμιῶν.  
 Κινδυνεύσας δὲ  
 καὶ τῷ σώματι

Et je dis cela, dit-il,  
 me relâchant des justes *droits*  
 de moi-même. Car tu es mien  
 et toi et tous ceux-que j'ai pris  
 de ceux ayant pris-parti contre moi.  
 Ayant dit cela à Métellus,  
 il marchait vers les portes  
 du trésor-public.  
 Mais les clés ne paraissant pas,  
 ayant envoyé-chercher *des serrurier*  
 il ordonna *eux* briser *les portes* :  
 et de nouveau Métellus s'opposant,  
 et quelques-uns approuvant *lui*,  
 ayant élevé-la-voix il menaça  
 de faire-périr lui,  
 s'il ne cessait l'importunant.  
 « Et tu n'ignores pas, dit-il,  
 jeune-homme, que cela  
 était à moi plus difficile  
 à dire qu'à faire. »  
 Cette parole alors  
 fit et Métellus  
 se retirer effrayé,  
 et le reste  
 être fourni à lui (*César*)  
 facilement et promptement  
 pour la guerre.

XXXVI. Or il conduisit-l'armée  
 en Espagne,  
 ayant résolu de chasser d'abord  
 Afranius et Varron,  
 lieutenants de Pompée,  
 et ayant mis sous lui  
 les troupes  
 et les provinces *de là* (*d'Espagne*)  
 de pousser ainsi contre Pompée,  
 n'ayant laissé sur ses derrières  
 aucun des ennemis.  
 Et ayant été-en-danger  
 et de son corps

ἐνέδρας, καὶ τῷ στρατῷ μάλιστα διὰ λιμὸν, οὐκ ἀνῆκε πρότερον διώκων καὶ προκχλούμενος καὶ περιταφρεύων τοὺς ἄνδρας, ἢ κύριος βία γενέσθαι τῶν στρατοπέδων καὶ τῶν δυνάμεων. Οἱ δ' ἡγεμόνες ὥχοντο πρὸς Πομπήϊον φεύγοντες.

XXXVII. Ἐπανελθόντα δ' εἰς Ῥώμην Καίσαρα Πείσων μὲν δ' πενθερὸς παρεκάλει πρὸς Πομπήϊον ἀποστέλλειν ἄνδρας ὑπὲρ διαλύσεως, Ἰσαυρικὸς δὲ Καίσαρι χαριζόμενος ἀντεῖπεν. Αἵρε-  
θεῖς δὲ καὶ δικτάτωρ ὑπὸ τῆς βουλῆς, φυγάδας τε κατήγαγε καὶ τῶν ἐπὶ Σύλλα δυστυχησάντων τοὺς παῖδας ἐπιτίμους ἐποίησε, καὶ σεισαχθεία τινὶ τόκων ἐκούφιζε τοὺς χρεωφειλέτας· ἄλλων τε τοιούτων ἤψατο πολιτευμάτων οὐ πολλῶν· ἄλλ' ἐν ἡμέραις ἑνδεκα τὴν μὲν μοναρχίαν ἀπειπάμενος, ὕπατον δ' ἀναδείξας ἑαυτὸν καὶ Σερούϊλιον Ἰσαυρικὸν εἶχετο τῆς στρατείας. Καὶ τὰς μὲν ἄλλας δυνάμεις καθ' ὁδὸν ἐπειγόμενος παρῆλθεν, ἱππεῖς δ'

embûches qu'on lui dressa, et son armée manqua de périr par la disette; mais il n'en fut pas moins ardent à poursuivre les ennemis, à les provoquer au combat, à les environner de tranchées, jusqu'à ce qu'il eût en sa puissance leurs troupes et leurs camps. Les chefs prirent la fuite et allèrent trouver Pompée.

XXXVII. Quand César fut de retour à Rome, Pison, son beau père, lui conseilla d'envoyer des députés à Pompée, pour traiter d'un accommodement; mais Isauricus, qui voulait plaire à César, combattit cette proposition. Élu dictateur par le sénat, il rappela les bannis, rétablit dans tous leurs droits les enfants de ceux qui avaient été proscrits par Sylla, et déchargea les débiteurs d'une partie des intérêts de leurs dettes. Il fit quelques autres ordonnances semblables, et ne garda la dictature que onze jours: après ce terme, il déposa cette magistrature, qui tenait de la monarchie, se nomma lui-même consul avec Servilius Isauricus, et ne s'occupa plus que de

πολλάκις κατὰ ἐνεῶρας,  
καὶ τῷ στρατῷ  
μάλιστα διὰ λιμὸν,  
οὐκ ἀνῆκε διώκων  
καὶ προκαλούμενος  
καὶ περιταφρεύων  
τοὺς ἄνδρας  
πρότερον, ἢ γενέσθαι βία  
κύριος τῶν στρατοπέδων  
καὶ τῶν δυνάμεων.  
Οἱ δὲ ἡγεμόνες ὄχοντο  
φεύγοντες πρὸς Πομπήϊον.

XXXVII. Πείσων δὲ  
ὁ πενθερὸς  
παρεκάλει μὲν Καίσαρα  
ἐπανελθόντα εἰς Ῥώμην  
ἀποστέλλειν ἄνδρας  
πρὸς Πομπήϊον ὑπὲρ διαλύσεως,  
Ἰσαυρικὸς δὲ ἀντεῖπε  
χαριζόμενος Καίσαρι.  
Αἰρεθεὶς δὲ καὶ δικτάτωρ  
ὑπὸ τῆς βουλῆς,  
κατήγαγέ τε φυγάδας  
καὶ ἐποίησεν ἐπιτίμους  
τοὺς παῖδας  
τῶν δυστυχησάντων  
ἐπὶ Σύλλα,  
καὶ ἐκούριζε τοὺς χρεωρειλέτας  
τινὲ σεισαχθεία τόκων·  
ἡψατό τε  
ἄλλων τοιούτων πολιτευμάτων  
οὐ πολλῶν·  
ἀλλὰ ἐν ἑνδεκα ἡμέραις  
ἀπειπάμενος μὲν τὴν μοναρχίαν,  
ἀναδείξας δὲ ὑπάτον ἑαυτὸν  
καὶ Σερούλιον Ἰσαυρικὸν  
εἶχετο τῆς στρατείας.  
Καὶ ἐπειγόμενος μὲν  
παρήλθε κατὰ ὁδὸν  
τὰς ἄλλας δυνάμεις,

souvent par des embûches,  
et de son armée  
surtout par la famine,  
il ne se relâcha pas poursuivant  
et provoquant  
et environnant-de-tranchées  
les hommes (*les ennemis*)  
avant que d'être devenu par force  
maître des camps  
et des troupes *d'eux*.  
Mais les chefs partirent  
fuyant vers Pompée.

XXXVII. Or Pison  
beau-père *de lui*  
engageait César  
étant revenu à Rome  
à envoyer des gens  
vers Pompée pour un traité,  
mais Isauricus dit-le-contraire  
cherchant-à-plaire à César.  
Cependant élu dictateur  
par le sénat,  
et il fit-revenir les exilés  
et il rendit honorés  
les enfants  
de ceux ayant été-malheureux  
sous Sylla,  
et il allégea les débiteurs  
par une abolition de dettes :  
et il toucha  
à d'autres telles mesures-politiques  
non nombreuses :  
mais en onze jours  
ayant abdiqué la dictature,  
et ayant nommé consul soi-même  
et Servilius Isauricus  
il s'occupa de son expédition.  
Et se hâtant  
il passa en route  
devant les autres troupes,

ἔχων λογάδας ἑξακισίους καὶ πέντε τάγματα, χειμῶνος ἐν τροπαῖς ὄντος, ἵσταμένου Ἰανουαρίου μηνὸς (οὗτος δ' ἂν εἴη Ποσειδεῶν <sup>1</sup> Ἀθηναίοις), ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος· καὶ διαβαλὼν τὸν Ἰόνιον, Ὀρικον <sup>2</sup> καὶ Ἀπολλωνίαν αἶρεϊ, τὰ δὲ πλοῖα πάλιν ἀπέπεμψεν εἰς Βρεντήσιον ἐπὶ τοὺς ὑστερήσαντας τῇ πορείᾳ στρατιώτας. Οἱ δ', ἄχρι μὲν καθ' ὁδὸν ἦσαν, ἅτε δὴ καὶ παρηκμακότες ἤδη τοῖς σώμασι καὶ πρὸς τὰ πλήθη τῶν πολέμων ἀπειρηκότες, ἐν αἰτίαις εἶχον τὸν Καίσαρα· «Ποῖ δὴ καὶ πρὸς τί πέρας ἡμᾶς οὗτος ὁ ἀνὴρ καταθήσεται περιφέρων καὶ χρώμενος ὥσπερ ἀτρύτοις καὶ ἀψύχοις ἡμῖν; καὶ σίδηρος ἐξέκαμε πληγαῖς, καὶ θυρεοῦ τίς ἐστι φειδῶ ἐν χρόνῳ τοσούτῳ καὶ θώρακος. Οὐδ' ἀπὸ τῶν τραυμάτων ἄρα λογίζεται Καῖσαρ ὅτι θνητῶν μὲν ἄρχει, θνητὰ δὲ πεφύκαμεν πάσχειν καὶ ἀλγεῖν; ὥραν δὲ χειμῶνος καὶ πνεύματος ἐν θαλάττῃ καιρὸν οὐδὲ θεῷ βιάζεσθαι

la guerre. Il fit tant de diligence, qu'il laissa derrière lui une grande partie de son armée, et, quoiqu'il n'eût que six cents chevaux d'élite et cinq légions, quoiqu'on fût vers le solstice d'hiver, au commencement de janvier, qui répond au mois Posidéon des Athéniens, il s'embarqua, traversa la mer Ionienne, et se rendit maître des villes d'Oricum et d'Apollonie. Il renvoya des vaisseaux de transport à Brindes pour amener les troupes qui n'avaient pu s'y rendre avant qu'il partit. Ces troupes, épuisées de fatigue, rebutées de combattre sans relâche contre tant d'ennemis, se plaignaient de César dans leur route : « Où donc, disaient-elles, cet homme veut-il nous mener? « quel terme mettra-t-il à nos travaux? ne cessera-t-il jamais de nous « traîner partout à sa suite, et de se servir de nous comme si nous « avions des corps de fer? mais le fer même s'use par les coups dont « on le frappe; les boucliers et les cuirasses ont de temps en temps « besoin de repos. César, en voyant nos blessures, ne doit-il pas songer qu'il commande à des hommes mortels, et que nous ne pouvons « souffrir des maux au-dessus de l'humanité? Un dieu même pourrait-il « forcer la saison de l'hiver et le temps du vent sur la mer?

ἔχων δὲ ἑξαλοσίους  
 ἱππεῖς λογάδας  
 καὶ πέντε τάγματα,  
 χειμῶνος ὄντος ἐν τροπαῖς,  
 μηνὸς Ἰανουαρίου ἱσταμένου  
 (οὗτος δὲ ἂν εἴη  
 Ποσειδῶν Ἀθηναίοις);  
 ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος·  
 καὶ διαβαλὼν τὸν Ἴόνιον,  
 αἶρετ' Ὀρικὸν καὶ Ἀπολλωνίαν,  
 ἀπέπεμψε δὲ πάλιν  
 τὰ πλοῖα εἰς Βρεντήσιον  
 ἐπὶ τοὺς στρατιώτας  
 ὑστερήσαντας τῇ πορείᾳ.  
 Οἱ δὲ, ἄχρι μὲν  
 ἦσαν κατὰ ὁδὸν,  
 ἄτε δὴ ἤδη  
 καὶ παρηκμαχότες τοῖς σώμασι  
 καὶ ἀπειρηκότες  
 πρὸς τὰ πλήθη τῶν πολέμων,  
 εἶχον ἐν αἰτίαις τὸν Καίσαρα·  
 « Ποῦ δὴ καὶ πρὸς τί πέρας  
 οὗτος ὁ ἀνὴρ καταθήσεται ἡμᾶς  
 περιφέρων καὶ χρώμενος ἡμῖν  
 ὥσπερ ἀτρύτεις καὶ ἀψύχοις;  
 καὶ σιῶντος  
 ἐξέκαμε πληγαῖς,  
 καὶ τις φειδῶ  
 θυρεοῦ καὶ θώρακος  
 ἐστὶν ἐν τοσούτῳ χρόνῳ.  
 Καῖσαρ οὐδὲ ἄρα λογιζέται  
 ἀπὸ τῶν τραυμάτων  
 ὅτι μὲν ἄρχει θνητῶν,  
 περὺκαμεν δὲ  
 πάσχειν καὶ ἀλγεῖν  
 θνητά;  
 θύνατον δὲ οὐδὲ θεῶ  
 βιάζεσθαι ὥραν χειμῶνος  
 καὶ καιρὸν πνεύματος  
 ἐν θαλάττῃ·

et ayant six-cents  
 cavaliers d'élite  
 et cinq légions,  
 l'hiver étant au solstice,  
 le mois de janvier commençant  
 (ou ce mois serait  
 le Posidéon aux Athéniens),  
 il se mit en mer :  
 et ayant traversé la mer Ionienne,  
 il prend Oricum et Apollonie,  
 puis il renvoya de nouveau  
 ses vaisseaux à Brindes  
 pour les soldats  
 qui étaient-en-retard de marche.  
 Or ceux-ci, tant que  
 ils furent en route,  
 comme certes déjà  
 et usés de corps  
 et épuisés  
 par le grand nombre des guerres,  
 avaient en accusation César :  
 « Où donc et vers quel terme  
 cet homme déposera-t-il nous  
 nous entraînant et usant de nous  
 comme infatigables et inanimés?  
 le fer même  
 se fatigue par les coups,  
 et quelque épargne  
 du bouclier et de la cuirasse  
 est nécessaire dans un si long temps.  
 César ne songe-t-il-donc-pas  
 d'après les blessures de nous  
 qu'il commande à des mortels,  
 et que nous sommes nés  
 pour éprouver et souffrir  
 des maux propres-aux-mortels?  
 or il n'est-pas possible même à un  
 de forcer la saison de l'hiver [dieu  
 et le temps du vent  
 sur la mer :

δυνατόν· ἀλλ' οὗτος παραβάλλεται καθάπερ οὐ διώκων πολεμίους, ἀλλὰ φεύγων. » Τοιαῦτα λέγοντες ἐπορεύοντο σχολαίως εἰς τὸ Βρεντήσιον. Ὡς δ' ἐλθόντες εἶδον ἀνηγμένον τὸν Καίσαρα, ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες ἐκάκιζον ἑαυτοὺς, προδότας ἀποκαλοῦντες τοῦ αὐτοκράτορος· ἐκάκιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν. Καθήμενοι δ' ἐπὶ τῶν ἄκρων, πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἑπειρον ἀπεσκόπουν τὰς ναῦς, ἐφ' ὧν ἔμελλον περαιοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον.

**XXXVIII.** Ἐν δ' Ἀπολλωνίᾳ Καῖσαρ, οὐκ ἔχων ἀξιόμαχον τὴν μεθ' ἑαυτοῦ δύναμιν, βραδυνούσης δὲ τῆς ἐκεῖθεν, ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν, δεινὸν ἐβούλευσε βούλευμα, κρύφα πάντων εἰς πλοῖον ἐμβὰς, τὸ μέγεθος ὠδεκάσκαλμον, ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντήσιον, τηλικούτοις στόλοις περιεχομένου τοῦ πελάγους ὑπὸ τῶν πολεμίων. Νυκτὸς οὖν ἐσθῆτι θεράποντος ἐπικρυψάμενος ἐνέβη, καὶ κατὰ βάλων ἑαυτὸν ὥς τινα τῶν παρημελημένων ἡσύχαζε. Τοῦ δὲ Ἀνίου<sup>1</sup> ποταμοῦ τὴν ναῦν ὑποφέροντος εἰς τὴν θά-

« Et cependant c'est dans cette saison qu'il nous expose à tous les  
« périls de la mer. On dirait, non qu'il poursuit ses ennemis, mais  
« qu'il fuit devant eux. » Tout occupés de leurs plaintes, ils s'acheminaient lentement vers Brindes; mais, lorsqu'en y arrivant ils trouvèrent César déjà parti, alors, changeant de langage, ils se firent à eux-mêmes les plus vifs reproches, et s'accusèrent d'avoir trahi leur général; ils s'en prirent aussi à leurs officiers, qui n'avaient pas pressé leur marche, et, assis au haut de la côte, ils portaient leurs regards sur la mer et vers l'Épire, pour voir s'ils apercevraient les vaisseaux qui devaient revenir les chercher.

**XXXVIII.** Cependant César se trouvait à Apollonie avec une armée trop faible pour rien entreprendre, parce que les troupes de Brindes tardaient à arriver. Livré à une incertitude affligeante, il prit enfin la résolution hasardeuse de s'embarquer seul, à l'insu de tout le monde, sur un simple bateau à douze rames, pour se rendre plus promptement à Brindes, quoique la mer fût couverte de vaisseaux ennemis. À l'entrée de la nuit, il se déguise en esclave, monte dans le bateau, se jette dans un coin comme le dernier des passagers, et s'y tient sans rien dire. La barque descendait le fleuve Anius, qui la portait

ἀλλὰ οὗτος παραβάλλεται  
οὐ καθάπερ διώκων πολεμίους,  
ἀλλὰ φεύγων. »  
Λέγοντες τοιαῦτα  
ἐπορεύοντο σχολαίως  
εἰς τὸ Βρεντήσιον.  
Ὅς δὲ ἐλθόντες εὗρον  
τὸν Καίσαρα ἀνηγμένον,  
ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες  
ἐκάκιζον ἑαυτοὺς,  
ἀποκαλοῦντες προδότας  
τοῦ αὐτοκράτορος·  
ἐκάκιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας  
οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν.  
Καθήμενοι δὲ ἐπὶ τῶν ἄκρων,  
ἀπεσκόπουν  
πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἥπειρον  
τάς ναῦς, ἐπὶ ὧν  
ἔμελλον περαιοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον.

XXXVIII. Ἐν δὲ Ἀπολλωνίᾳ  
Καῖσαρ, οὐκ ἔχων μετὰ ἑαυτοῦ  
τὴν δύναμιν  
ἀξιόμαχον,  
τῆς δὲ ἐκείθεν βραδυνούτης,  
ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν,  
ἐβούλευσε βούλευμα δεινόν,  
ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντήσιον,  
ἐμβὰς κρύφα πάντων  
εἰς πλοῖον,  
θωδεκάσκαλμον τὸ μέγεθος,  
τοῦ πελάγους περιεχομένου  
τηλικούτοις στόλοις  
ὑπὸ τῶν πολεμίων.  
Νυκτὸς οὖν ἐπιχρυψάμενος  
ἐσθῆτι θεράποντος  
ἐνέβη,  
καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν  
ὥς τινα τῶν παρημελημένων  
ἡσύχαζε.  
Τοῦ δὲ ποταμοῦ Ἀνίου

mais celui-ci s'expose  
non comme poursuivant des ennemis  
mais *comme* fuyant. »  
Disant de telles *choses*  
ils marchaient lentement  
vers Brindes.  
Mais comme arrivés ils trouvèrent  
César parti,  
vite de nouveau alors ayant changé  
ils s'accusaient eux-mêmes  
s'appelant traîtres  
de leur général :  
et ils accusaient aussi les chefs  
qui n'avaient-pas-hâté la marche.  
Et assis sur les promontoires,  
ils regardaient  
vers la mer et vers l'Épire  
les vaisseaux, sur lesquels  
ils devaient passer vers lui.

XXXVIII. Cependant à Apollonie  
César, n'ayant-pas avec lui  
les troupes  
suffisantes-pour-combattre,  
et celles de-là (*d'Italie*) tardant,  
livré-à-l'incertitude et affligé,  
il résolut une résolution hasardeuse,  
de se rendre à Brindes,  
étant monté à-l'insu de tous  
sur une barque,  
à-douze-rames pour la grandeur,  
la mer étant couverte  
de si grandes flottes  
par les ennemis.  
De nuit donc s'étant déguisé  
avec un habit d'esclave  
il s'embarqua,  
et ayant jeté soi *dans un coin*  
comme un de ceux négligés  
il se tenait-en-repos.  
Mais le fleuve Anius

λασσαν, τὴν μὲν ἑωθινὴν αὖραν, ἣ παρεῖχε τηνικαυτα περὶ τὰς ἐκβολὰς γαλήνην, ἀπωθοῦσα πόρρω τὸ κῦμα, πολὺς πνεύσας πελάγιος διὰ νυκτὸς ἀπέσβεσε· πρὸς δὲ τὴν πλημμύραν τῆς θαλάσσης καὶ τὴν ἀντίβασιν τοῦ κλύδωνος ἀγριαίνων ὁ ποταμὸς, καὶ τραχὺς ἄμα καὶ κτύπῳ μεγάλῳ καὶ σκληραῖς ἀνακοπτόμενος δίναις, ἄπορος ἦν βιασθῆναι τῷ κυβερνήτῃ· καὶ μεταβαλεῖν ἐκέλευσε τοὺς ναύτας ὡς ἀποστρέψων τὸν πλοῦν. Αἰσθόμενος δ' ὁ Καῖσαρ ἀναδείκνυσιν ἑαυτὸν, καὶ τοῦ κυβερνήτου λαβόμενος τῆς χειρὸς, ἐκπεπληγμένου πρὸς τὴν ὄψιν· « Ἴθι, ἔφη, γενναῖε, τόλμα καὶ δέδιθι μηδέν· Καίσαρα φέρεις καὶ τὴν Καίσαρος τύχην συμπλέουσαν. » Ἐλάθοντο μὲν οὖν τοῦ χειμῶνος οἱ ναῦται, καὶ ταῖς κώπαις ἐμφύντες, ἐβιάζοντο πάσῃ προθυμίᾳ τὸν ποταμόν. Ὡς δ' ἦν ἄπορα, δεξάμενος πολλὴν θάλατταν, καὶ κινδυνεύσας ἐν

vers la mer. L'embouchure de ce fleuve était ordinairement tranquille; un vent de terre, qui se levait tous les matins, repoussait les vagues de la mer et les empêchait d'entrer dans la rivière: mais cette nuit-là il s'éleva tout à coup un vent de mer si violent qu'il fit tomber le vent de terre. Le fleuve, soulevé par la marée et par la résistance des vagues, qui, poussées avec furie, luttaien̄t contre son courant, devint d'une navigation dangereuse; ses eaux, repoussées violemment vers leur source par les tourbillons rapides que cette lutte causait, et qui étaient accompagnés d'un affreux mugissement, ne permettaient pas au pilote de gouverner sa barque et de maîtriser les flots. Il ordonna donc à ses matelots de tourner la barque et de remonter le fleuve. César, ayant entendu donner cet ordre, se fait connaître, et prenant la main du pilote, fort étonné de le voir là: « Mon ami, lui dit-il, continue ta route et risque tout sans rien craindre; tu conduis César et sa fortune. » Les matelots, oubliant la tempête, forcent de rames et emploient tout ce qu'ils ont d'ardeur pour surmonter la violence des vagues; mais tous leurs efforts sont inutiles. César, qui voit la barque faire eau de toutes parts, et près



ὑποφέροντος τὴν ναῦν  
 εἰς τὴν θάλασσαν,  
 πελάγιος μὲν πνεύσας πολὺς  
 διὰ νυκτὸς ἀπέσβεσε  
 τὴν αὔραν ἑωθινήν,  
 ἣ τηνικαῦτα παρεῖχε γαλήνην  
 περὶ τὰς ἐκβολὰς,  
 ἀπωθοῦσα πόρρω τὸ κύμα·  
 ὁ δὲ ποταμὸς ἀγριαίνων  
 πρὸς τὴν πλημμύραν τῆς θαλάσσης  
 καὶ τὴν ἀντίβασιν τοῦ κλύδωνος  
 καὶ τραχὺς ἅμα  
 καὶ ἀναχοπτόμενος  
 μεγάλῳ κτύπῳ  
 καὶ σκληραῖς δίναις,  
 ἦν ἄπορος βιασθῆναι  
 τῷ κυβερνήτῃ·  
 καὶ ἐκέλευσε τοὺς ναῦτας  
 μεταβαλεῖν  
 ὡς ἀποστρέψων  
 τὸν πλοῦν.  
 Ὁ δὲ Καῖσαρ αἰσθόμενος  
 ἀναδείκνυσιν ἑαυτὸν,  
 καὶ λαβόμενος τῆς χειρὸς  
 τοῦ κυβερνήτου,  
 ἐκπεπληγμένου πρὸς τὴν ὄψιν·  
 « Ἴθι, ἔφη, γενναῖε,  
 τόλμα καὶ δέδιθι μηδέν·  
 φέρεις Καίσαρα  
 καὶ τὴν τύχην Καίσαρος  
 συμπλέουσιν. »  
 Οἱ ναῦται οὖν  
 ἐλάθοντο μὲν τοῦ χειμῶνος  
 καὶ ἐμφύντες ταῖς κώπαις,  
 ἐβιάζοντο τὸν ποταμὸν  
 πάσῃ προθυμίᾳ.  
 Ὡς δὲ ἦν ἄπορα,  
 δεξιόμενος  
 πολλὴν θάλατταν,  
 καὶ κινδυνεύσας

portant la barque  
 vers la mer,  
 un vent de-mer ayant soufflé violent  
 pendant la nuit abattit  
 la brise du-matin,  
 laquelle alors donnait du calme  
 vers l'embouchure,  
 repoussant loin le flot :  
 mais le fleuve se roidissant  
 contre le flux de la mer  
 et contre la résistance des flots  
 et roide en-même-temps  
 et repoussé  
 avec un grand bruit  
 et de rudes tournoiemens,  
 était impossible à être forcé  
 pour le pilote :  
 et il ordonna les matelots  
 changer de manœuvre  
 comme devant remonter  
 le cours du fleuve.  
 Mais César s'en étant aperçu  
 fait-connaître soi,  
 et ayant pris par la main  
 le pilote,  
 déconcerté à cette vue :  
 « Va, dit-il, brave homme,  
 ose et ne crains rien :  
 tu portes César  
 et la fortune de César  
 voguant-avec toi. »  
 Les matelots certes  
 oublièrent la tempête  
 et s'attachant-fortement aux rames,  
 ils forçaient le fleuve  
 avec tout le zèle possible.  
 Mais comme c'était impraticable,  
 César ayant reçu  
 beaucoup d'eau-de-mer,  
 et ayant couru du danger

ἐμυτοῦ δικαίων ὑφιέμενος. Ἐμὸς γάρ εἰ καὶ συ καὶ παντες ἔσους εἴληφα τῶν πρὸς ἐμέ στασιασάντων. » Ταῦτα πρὸς τὸν Μέτελλον εἰπὼν, ἐβάδιζε πρὸς τὰς θύρας τοῦ ταμείου. Μὴ φαινομένων δὲ τῶν κλειδῶν, χαλκεῖς μεταπεμφάμενος ἐκκόπτειν ἐκέλευεν· αὐθις δ' ἐνισταμένου τοῦ Μετέλλου, καὶ τινων ἐπαινούντων, διατεινόμενος ἠπείλησεν ἀποκτενεῖν αὐτὸν, εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν. « Καὶ τοῦτο, ἔφη, μειράκιον, οὐκ ἄγνοεῖς, ὅτι μοι δυσκολώτερον ἦν εἰπεῖν ἢ πράξαι. » Οὗτος ὁ λόγος τότε καὶ Μέτελλον ἀπελθεῖν ἐποίησε καταδείσαντα, καὶ τᾶλλα ῥαδίως αὐτῷ καὶ ταχέως ὑπηρετεῖσθαι πρὸς τὸν πόλεμον.

**XXXVI.** Ἐστράτευσεν δ' εἰς Ἰβηρίαν, πρότερον ἐγνωκὼς τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάρρωνα, Πομπηίου πρεσβευτὰς, ἐκβαλεῖν, καὶ τὰς ἐκεῖ δυνάμεις καὶ τὰς ἐπαρχίας ὑφ' αὐτῷ ποιησάμενος, οὕτως ἐπὶ Πομπηίον ἐλαύνειν, μηδένα κατὰ νώτου τῶν πολεμίων ὑπολιπόμενος. Κινδυνεύσας δὲ καὶ τῷ σώματι πολλάκις κατ'

« droits ; car vous m'appartenez par le droit de la guerre, toi et tous ceux qui, après vous être déclarés contre moi, êtes tombés entre mes mains. » En parlant ainsi à Métellus, il s'avança vers les portes du trésor, et, comme on ne trouvait pas les clefs, il envoya chercher des serruriers et leur ordonna d'enfoncer les portes. Métellus voulut encore s'y opposer, et plusieurs personnes louaient sa fermeté. César, prenant un ton plus haut, menaça de le tuer, s'il l'importunait encore : « Et tu sais, jeune homme, ajouta-t-il, qu'il m'était moins facile de le dire que de le faire. » Métellus, effrayé de ces dernières paroles, se retira, et tout de suite on fournit à César, sans aucune difficulté, tout l'argent dont il avait besoin pour faire la guerre.

**XXXVI.** Il se rendit aussitôt en Espagne avec une armée pour en chasser les deux lieutenants de Pompée, Afranius et Varron, et pouvoir, après s'être rendu maître de leurs troupes et de leurs gouvernements, marcher contre Pompée, sans laisser derrière lui aucun ennemi. Dans cette guerre, sa vie fut souvent en danger par les

Καὶ λέγω ταῦτα, ἔφη,  
 ὑφιέμενος τῶν δικαίων  
 ἑμαυτοῦ. Εἴ γὰρ ἐμὸς  
 καὶ σὺ καὶ πάντες ὅσους εἴληφα  
 τῶν στασιασάντων πρὸς ἐμέ. »  
 Εἰπὼν ταῦτα πρὸς τὸν Μέτελλον,  
 ἐβάδιζε πρὸς τὰς θύρας  
 τοῦ ταμείου.

Τῶν δὲ κλειδῶν μὴ φαινομένων,  
 μεταπεμψάμενος χαλκεῖς  
 ἐλέλευεν ἐκχόπτειν·  
 αὐθις δὲ τοῦ Μετέλλου ἐνισταμένου,  
 καὶ τινῶν ἐπαινούντων,  
 διατεινόμενος ἠπειλήσεν  
 ἀποκτενεῖν αὐτὸν,  
 εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν  
 « Καὶ οὐκ ἄγνοεῖς, ἔφη,  
 αἰριάχιον, ὅτι τοῦτο  
 ἦν μοι δυσκολώτερον  
 εἰπεῖν ἢ πράξαι. »  
 Οὗτος ὁ λόγος τότε  
 ἐποίησε καὶ Μέτελλον  
 ἀπελθεῖν καταδείσαντα,  
 καὶ τὰ ἄλλα  
 ὑπηρετεῖσθαι αὐτῷ  
 ῥαδίως καὶ ταχέως  
 πρὸς τὸν πόλεμον.

XXXVI. Ἐστράτευε δὲ  
 εἰς Ἰβηρίαν,  
 ἐγνωκῶς ἐκβαλεῖν πρότερον  
 τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάρρωνα,  
 πρεσβευτὰς Πομπηίου,  
 καὶ ποιησάμενος ὑπὸ αὐτῷ  
 τὰς δυνάμεις  
 καὶ τὰς ἐπαρχίας (τὰς) ἐκεῖ  
 ἐλαύνειν οὕτως ἐπὶ Πομπηϊόν,  
 ὑπολιπόμενος κατὰ νότου  
 μηδένα τῶν πολεμιῶν.  
 Κινδυνεύσας δὲ  
 καὶ τῷ σώματι

Et je dis cela, dit-il,  
 me relâchant des justes *droits*  
 de moi-même. Car tu es mien  
 et toi et tous ceux-que j'ai pris  
 de ceux ayant pris-parti contre moi.  
 Ayant dit cela à Métellus,  
 il marchait vers les portes  
 du trésor-public.

Mais les clés ne paraissant pas,  
 ayant envoyé-chercher *des* serrurier  
 il ordonna *eux* briser *les* portes :  
 et de nouveau Métellus s'opposant,  
 et quelques-uns approuvant *lui*,  
 ayant élevé-la-voix il menaça  
 de faire-périr lui,  
 s'il ne cessait *l'importunant*.

« Et tu n'ignores pas, dit-il,  
 jeune-homme, que cela  
 était à moi plus difficile  
 à dire qu'à faire. »

Cette parole alors  
 fit et Métellus  
 se retirer effrayé,  
 et le reste  
 être fourni à lui (*César*)  
 facilement et promptement  
 pour la guerre.

XXXVI. Or il conduisit-l'armée  
 en Espagne,  
 ayant résolu de chasser d'abord  
 Afranius et Varron,  
 lieutenants de Pompée,  
 et ayant mis sous lui  
 les troupes  
 et les provinces *de là (d'Espagne)*  
 de pousser ainsi contre Pompée,  
 n'ayant laissé sur ses derrières  
 aucun des ennemis.  
 Et ayant été-en-danger  
 et de son corps

ἐνέδρας, καὶ τῷ στρατῷ μάλιστα διὰ λιμὸν, οὐκ ἀνῆκε πρότερον ὀιῶκων καὶ προκχλούμενος καὶ περιταφρεύων τοὺς ἄνδρας, ἢ κύριος βίᾳ γενέσθαι τῶν στρατοπέδων καὶ τῶν δυνάμεων. Οἱ δ' ἡγεμόνες ὥχοντο πρὸς Πομπήϊον φεύγοντες.

XXXVII. Ἐπανελθόντα δ' εἰς Ῥώμην Καίσαρα Πείσων μὲν δ' πενθερὸς παρεκάλει πρὸς Πομπήϊον ἀποστέλλειν ἄνδρας ὑπὲρ διαλύσεως, Ἰσαυρικὸς δὲ Καίσαρι χαριζόμενος ἀντεῖπεν. Αἰρεθεῖς δὲ καὶ δικτάτωρ ὑπὸ τῆς βουλῆς, φυγάδας τε κατήγαγε καὶ τῶν ἐπὶ Σύλλα δυστυχησάντων τοὺς παῖδας ἐπιτίμους ἐποίησε, καὶ σεισαρχεῖα τινὶ τόκων ἐκούφιζε τοὺς χρεωφειλέτας· ἄλλων τε τοιούτων ἤψατο πολιτευμάτων οὐ πολλῶν· ἀλλ' ἐν ἡμέραις ἑνδεκα τὴν μὲν μοναρχίαν ἀπειπάμενος, ὕπατον δ' ἀναδείξας ἑαυτὸν καὶ Σερουίλιον Ἰσαυρικὸν εἶχετο τῆς στρατείας. Καὶ τὰς μὲν ἄλλας δυνάμεις καθ' ὁδὸν ἐπειγόμενος παρῆλθεν, ἵππεῖς δ'

embûches qu'on lui dressa, et son armée manqua de périr par la disette; mais il n'en fut pas moins ardent à poursuivre les ennemis, à les provoquer au combat, à les environner de tranchées, jusqu'à ce qu'il eût en sa puissance leurs troupes et leurs camps. Les chefs prirent la fuite et allèrent trouver Pompée.

XXXVII. Quand César fut de retour à Rome, Pison, son beau père, lui conseilla d'envoyer des députés à Pompée, pour traiter d'un accommodement; mais Isauricus, qui voulait plaire à César, combattit cette proposition. Élu dictateur par le sénat, il rappela les bannis, rétablit dans tous leurs droits les enfants de ceux qui avaient été proscrits par Sylla, et déchargea les débiteurs d'une partie des intérêts de leurs dettes. Il fit quelques autres ordonnances semblables, et ne garda la dictature que onze jours: après ce terme, il déposa cette magistrature, qui tenait de la monarchie, se nomma lui-même consul avec Servilius Isauricus, et ne s'occupa plus que de

πλλάκις κατὰ ἐνεόρας,  
 καὶ τῷ στρατῷ  
 μάλιστα διὰ λιμὸν,  
 οὐκ ἀνῆκε διώκων  
 καὶ προκαλούμενος  
 καὶ περιταφρεύων  
 τοὺς ἄνδρας  
 πρότερον, ἢ γενέσθαι βία  
 κύριος τῶν στρατοπέδων  
 καὶ τῶν δυνάμεων.  
 Οἱ δὲ ἡγεμόνες ὄχοντο  
 φεύγοντες πρὸς Πομπήϊον.

XXXVII. Πείσων δὲ  
 ὁ πενθερὸς  
 παρεκάλει μὲν Καίσαρα  
 ἐπανελθόντα εἰς Ῥώμην  
 ἀποστέλλειν ἄνδρας  
 πρὸς Πομπήϊον ὑπὲρ διαλύσεως,  
 Ἰσαυρικὸς δὲ ἀντεῖπε  
 χαριζόμενος Καίσαρι.  
 Αἰρεθεὶς δὲ καὶ δικτάτωρ  
 ὑπὸ τῆς βουλῆς,  
 κατήγαγέ τε φυγάδας  
 καὶ ἐποίησεν ἐπιτίμους  
 τοὺς παῖδας  
 τῶν δυστυχησάντων  
 ἐπὶ Σύλλα,  
 καὶ ἐκούφιζε τοὺς χρεωφειλέτας  
 τινὲ σεισαρχοῖα τόκων·  
 ἡψατό τε  
 ἄλλων τοιούτων πολιτευμάτων  
 οὐ πολλῶν·  
 ἀλλὰ ἐν ἑνδεκα ἡμέραις  
 ἀπειπάμενος μὲν τὴν μοναρχίαν,  
 ἀναδείξας δὲ ὑπάτον ἑαυτὸν  
 καὶ Σερούλιον Ἰσαυρικὸν  
 εἶχετο τῆς στρατείας.  
 Καὶ ἐπειγόμενος μὲν  
 παρήλθε κατὰ ὁδὸν  
 τὰς ἄλλας δυνάμεις,

souvent par des embûches,  
 et de son armée  
 surtout par la famine,  
 il ne se relâcha pas poursuivant  
 et provoquant  
 et environnant-de-tranchées  
 les hommes (*les ennemis*)  
 avant que d'être devenu par force  
 maître des camps  
 et des troupes *d'eux*.  
 Mais les chefs partirent  
 fuyant vers Pompée.

XXXVII. Or Pison  
 beau-père *de lui*  
 engageait César  
 étant revenu à Rome  
 à envoyer des gens  
 vers Pompée pour un traité,  
 mais Isauricus dit-le-contraire  
 cherchant-à-plaire à César.  
 Cependant élu dictateur  
 par le sénat,  
 et il fit-revenir les exilés  
 et il rendit honorés  
 les enfants  
 de ceux ayant été-malheureux  
 sous Sylla,  
 et il allégea les débiteurs  
 par une abolition de dettes :  
 et il toucha  
 à d'autres telles mesures-politiques  
 non nombreuses :  
 mais en onze jours  
 ayant abdiqué la dictature,  
 et ayant nommé consul soi-même  
 et Servilius Isauricus  
 il s'occupa de son expédition.  
 Et se hâtant  
 il passa en route  
 devant les autres troupes,

ἔχων λογάδας ἑξακισίους καὶ πέντε τάγματα, χειμῶνος ἐν τροπαῖς ὄντος, ἰσταμένου Ἰανουαρίου μηνὸς (οὗτος δ' ἂν εἴη Ποσειδεῶν<sup>1</sup> Ἀθηναίοις), ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος· καὶ διαβαλὼν τὸν Ἰόνιον, Ὀρικον<sup>2</sup> καὶ Ἀπολλωνίαν αἰρεῖ, τὰ δὲ πλοῖα πάλιν ἀπέπεμψεν εἰς Βρεντήσιον ἐπὶ τοὺς ὑστερήσαντας τῇ πορείᾳ στρατιώτας. Οἱ δ', ἄχρι μὲν καθ' ὁδὸν ἦσαν, ἅτε δὴ καὶ παρηκμαχότες ἤδη τοῖς σώμασι καὶ πρὸς τὰ πλήθη τῶν πολέμων ἀπειρηκότες, ἐν αἰτίαις εἶχον τὸν Καῖσαρα· «Ποῖ δὴ καὶ πρὸς τί πέρας ἡμᾶς οὗτος ὁ ἀνὴρ καταθήσεται περιφέρων καὶ χρώμενος ὥσπερ ἀτρύτοις καὶ ἀψύχοις ἡμῖν; καὶ σίδηρος ἐξέκαμε πληγαῖς, καὶ θυρεοῦ τίς ἐστι φειδῶ ἐν χρόνῳ τοσούτῳ καὶ θώρακος. Οὐδ' ἀπὸ τῶν τραυμάτων ἄρα λογίζεται Καῖσαρ ὅτι θνητῶν μὲν ἄρχει, θνητὰ δὲ πεφύκαμεν πάσχειν καὶ ἀλγεῖν; ὥραν δὲ χειμῶνος καὶ πνεύματος ἐν θαλάττῃ καιρὸν οὐδὲ θεῷ βιάζεσθαι

la guerre. Il fit tant de diligence, qu'il laissa derrière lui une grande partie de son armée, et, quoiqu'il n'eût que six cents chevaux d'élite et cinq légions, quoiqu'on fût vers le solstice d'hiver, au commencement de janvier, qui répond au mois Posidéon des Athéniens, il s'embarqua, traversa la mer Ionienne, et se rendit maître des villes d'Oricum et d'Apollonie. Il renvoya des vaisseaux de transport à Brindes pour amener les troupes qui n'avaient pu s'y rendre avant qu'il partît. Ces troupes, épuisées de fatigue, rebutées de combattre sans relâche contre tant d'ennemis, se plaignaient de César dans leur route : « Où donc, disaient-elles, cet homme veut-il nous mener? « quel terme mettra-t-il à nos travaux? ne cessera-t-il jamais de nous « traîner partout à sa suite, et de se servir de nous comme si nous « avions des corps de fer? mais le fer même s'use par les coups dont « on le frappe; les boucliers et les cuirasses ont de temps en temps « besoin de repos. César, en voyant nos blessures, ne doit-il pas songer qu'il commande à des hommes mortels, et que nous ne pouvons « souffrir des maux au-dessus de l'humanité? Un dieu même pourrait-il « forcer la saison de l'hiver et le temps du vent sur la mer?

ἄνδρὶ μεγάλῳ καὶ ῥωμαλέῳ,  
 φεύγοντι παρὰ αὐτὸν,  
 ἐκέλευσε μένειν  
 καὶ στρέφεσθαι  
 πρὸς τοὺς πολεμίους.  
 Ὁ δὲ ὢν μεστὸς ταραχῆς  
 παρὰ τὸ δεινὸν,  
 ἐπήρατο τὴν μάχαιραν  
 ὡς καθιζόμενος·  
 ὁ δὲ ὑπασπιστὴς τοῦ Καίσαρος  
 φθάνει ἀποκόψας  
 τὸν ὤμον αὐτοῦ.  
 Ἀπέγνω δὲ τὰ κατὰ αὐτὸν  
 οὕτως ὥστε, ἐπεὶ Πομπήϊος  
 ὑπὸ τινος εὐλαβείας ἢ τύχης  
 οὐκ ἐπέθηκε τέλος  
 μεγάλῳ ἔργῳ,  
 ἀλλὰ καθεῖξας τοὺς φεύγοντας  
 εἰς τὸν χάρακα,  
 ἀνεχώρησεν.  
 Ὁ Καῖσαρ ἀπὼν  
 εἶπεν ἄρα πρὸς τοὺς φίλους·  
 « Σήμερον ἡ νίκη  
 ἂν ᾔην παρὰ τοῖς πολεμίῳις  
 εἰ εἶχον τὸν νικῶντα. »  
 Αὐτὸς δὲ παρελθὼν  
 εἰς τὴν σηνὴν  
 καὶ κατακλιθεὶς,  
 διήγαγεν ἐκεῖνην νύκτα  
 ἀνιαροτάτην πασῶν  
 ἐν λογισμοῖς ἀπόροις,  
 ὡς ἐστρατηγηκὼς κακῶς,  
 ὅτι, καὶ χώρας βαθείας  
 ἐπικειμένης  
 καὶ πόλεων εὐδαιμόνων  
 τῶν Μακεδονικῶν καὶ Θεσσαλικῶν,  
 ἔατο περισπᾶσαι  
 τὸν πόλεμον ἐκεῖ,  
 καθεζοίτο ἐνταῦθα  
 πρὸς θαλάττην,

sur un homme grand et vigoureux  
 qui fuyait près de lui,  
 il ordonna *lui* s'arrêter  
 et se tourner  
 contre les ennemis.  
 Or celui-ci étant plein de trouble  
 à cause du danger,  
 leva son épée  
 comme devant frapper :  
 mais l'écuyer de César  
 le prévient ayant abattu  
 l'épaule de lui.  
 Cependant il désespéra quant à soi  
 tellement que, comme Pompée  
 par quelque circonspection ou sor-  
 ne mit pas un terme [tune  
 à cette grande action,  
 mais ayant renfermé les fuyards  
 dans le retranchement,  
 se retira,  
 César s'en-allant  
 dit certes à ses amis :  
 « Aujourd'hui la victoire  
 serait aux ennemis  
 s'ils avaient celui qui vainc. »  
 Et-lui-même étant allé  
 dans sa tente  
 et s'étant couché,  
 passa cette nuit-là  
 la plus triste de toutes  
 dans des réflexions inquiètes,  
 comme ayant conduit-la-guerre mal,  
 parce que, et un pays bas (de plaines  
 étant-devant *lui*  
 et des villes opulentes  
 celles de-Macédoine et de-Thessalie  
 ayant négligé d'attirer  
 la guerre là,  
 il avait campé ici  
 vers la mer,

δυνατόν· ἀλλ' οὗτος παραβάλλεται καθάπερ οὐ διώκων πολεμίους, ἀλλὰ φεύγων. » Τοιαῦτα λέγοντες ἐπορεύοντο σχολαίως εἰς τὸ Βρεντήσιον. Ὡς δ' ἐλθόντες εἶδον ἀνηγμένον τὸν Καίσαρα, ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες ἐκάχιζον ἑαυτοὺς, προδότες ἀποκαλοῦντες τοῦ αὐτοκράτορος· ἐκάχιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν. Καθήμενοι δ' ἐπὶ τῶν ἄκρων, πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἥπειρον ἀπεσκόπουν τὰς ναῦς, ἐφ' ὧν ἔμελλον περαιοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον.

**XXXVIII.** Ἐν δ' Ἀπολλωνίᾳ Καίσαρ, οὐκ ἔχων ἀξιόμαχον τὴν μεθ' ἑαυτοῦ δύναμιν, βραδυνούσης δὲ τῆς ἐκεῖθεν, ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν, δεινὸν ἐβούλευσε βούλευμα, κρύφα πάντων εἰς πλοῖον ἐμβὰς, τὸ μέγεθος ὠδεκάσκαλμον, ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντήσιον, τηλικούτοις στόλοις περιεχομένου τοῦ πελάγους ὑπὸ τῶν πολεμίων. Νυκτὸς οὖν ἐσθῆτι θεράποντος ἐπικρυψάμενος ἐνέβη, καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν ὥς τινα τῶν παρημελημένων ἡσύχαζε. Τοῦ δὲ Ἀνίου<sup>1</sup> ποταμοῦ τὴν ναῦν ὑποφέροντος εἰς τὴν θά-

« Et cependant c'est dans cette saison qu'il nous expose à tous les  
« périls de la mer. On dirait, non qu'il poursuit ses ennemis, mais  
« qu'il fuit devant eux. » Tout occupés de leurs plaintes, ils s'acheminaient lentement vers Brindes; mais, lorsqu'en y arrivant ils trouvèrent César déjà parti, alors, changeant de langage, ils se firent à eux-mêmes les plus vifs reproches, et s'accusèrent d'avoir trahi leur général; ils s'en prirent aussi à leurs officiers, qui n'avaient pas pressé leur marche, et, assis au haut de la côte, ils portaient leurs regards sur la mer et vers l'Épire, pour voir s'ils apercevraient les vaisseaux qui devaient revenir les chercher.

**XXXVIII.** Cependant César se trouvait à Apollonie avec une armée trop faible pour rien entreprendre, parce que les troupes de Brindes tardaient à arriver. Livré à une incertitude affligeante, il prit enfin la résolution hasardeuse de s'embarquer seul, à l'insu de tout le monde, sur un simple bateau à douze rames, pour se rendre plus promptement à Brindes, quoique la mer fût couverte de vaisseaux ennemis. A l'entrée de la nuit, il se déguise en esclave, monte dans le bateau, se jette dans un coin comme le dernier des passagers, et s'y tient sans rien dire. La barque descendait le fleuve Anius, qui la portait



ἀλλὰ οὗτος παραβάλλεται  
οὐ καθάπερ διώκων πολεμίους,  
ἀλλὰ φεύγων. »  
Λέγοντες τοιαῦτα  
ἐπορεύοντο σχολαίως  
εἰς τὸ Βρεντήσιον.  
Ὅς δὲ ἐλθόντες εὗρον  
τὸν Καίσαρα ἀνηγμένον,  
ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες  
ἐκάκιζον ἑαυτοὺς,  
ἀποκαλοῦντες προδότας  
τοῦ αὐτοκράτορος·  
ἐκάκιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας  
οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν.  
Καθήμενοι δὲ ἐπὶ τῶν ἄκρων,  
ἀπεσκόπουν  
πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἥπειρον  
τὰς ναῦς, ἐπὶ ὧν  
ἐμελλόν περαιοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον.

XXXVIII. Ἐν δὲ Ἀπολλωνίᾳ  
Καῖσαρ, οὐκ ἔχων μετὰ ἑαυτοῦ  
τὴν δύναμιν  
ἀξιόμαχον,  
τῆς δὲ ἐκεῖθεν βραδυνούσης,  
ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν,  
ἐβούλευσε βούλευμα δεινόν,  
ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντήσιον,  
ἐμβὰς κρύφα πάντων  
εἰς πλοῖον,  
θωδεκάσκαλμον τὸ μέγεθος,  
τοῦ πελάγους περιεχομένου  
τηλικούτοις στόλοις  
ὑπὸ τῶν πολεμίων.  
Νυκτὸς οὖν ἐπικρυψάμενος  
ἐσθῆτι θεράποντος  
ἐνέβη,  
καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν  
ὥς τινα τῶν παρημελημένων  
ἡσύχαζε.  
Τοῦ δὲ ποταμοῦ Ἀνίου

mais celui-ci s'expose  
non comme poursuivant des ennemis  
mais comme fuyant. »  
Disant de telles choses  
ils marchaient lentement  
vers Brindes.  
Mais comme arrivés ils trouvèrent  
César parti,  
vite de nouveau alors ayant changé  
ils s'accusaient eux-mêmes  
s'appelant traîtres  
de leur général :  
et ils accusaient aussi les chefs  
qui n'avaient-pas-hâté la marche.  
Et assis sur les promontoires,  
ils regardaient  
vers la mer et vers l'Épire  
les vaisseaux, sur lesquels  
ils devaient passer vers lui.

XXXVIII. Cependant à Apollonie  
César, n'ayant-pas avec lui  
les troupes  
suffisantes-pour-combattre,  
et celles de-là (d'Italie) tardant,  
livré-à-l'incertitude et affligé,  
il résolut une résolution hasardeuse,  
de se rendre à Brindes,  
étant monté à-l'insu de tous  
sur une barque,  
à-douze-rames pour la grandeur,  
la mer étant couverte  
de si grandes flottes  
par les ennemis.  
De nuit donc s'étant déguisé  
avec un habit d'esclave  
il s'embarqua,  
et ayant jeté soi dans un coin  
comme un de ceux négligés  
il se tenait-en-repos.  
Mais le fleuve Anius

νυκτεγερτοῦντες ἐξέκαμνον ὑπὸ γήρως, καὶ βαρεῖς ἦσαν τοῖς σώμασι πρὸς τοὺς πόνους, δι' ἀσθένειαν ἐγκαταλείποντες τὴν προθυμίαν. Τότε δὲ καὶ τι νόσημα λοιμῶδες ἐλέχθη, τὴν ἀτοπίαν τῆς διαίτης ποιησάμενον ἀρχήν, ἐν τῇ στρατιᾷ περιφέρεσθαι τῇ Καίσαρος. Καὶ τὸ μέγιστον, οὔτε χρήμασιν ἐβρῶμένος οὔτε τροφῆς εὐπορῶν, χρόνου βραχείος ἐδόκει περὶ αὐτῷ καταλυθήσεσθαι.

**XLI.** Διὰ ταῦτα Πομπηίῳ μάχεσθαι μὴ βουλομένῳ μόνος ἐπὶ Κάτων φειδοῖ τῶν πολιτῶν· ὅς γε καὶ τοὺς πεσόντας ἐν τῇ μάχῃ τῶν πολεμίων εἰς χιλίους τὸ πλῆθος γενομένους ἰδὼν ἀπῆλθεν ἐγκαλυψάμενος καὶ καταδακρύσας. Οἱ δ' ἄλλοι πάντες ἐκάχιζον τὸν Πομπηίον φυγομαχοῦντα καὶ παρώξυνον, Ἀγαμέμνονα καὶ βασιλέα βασιλέων ἀποκαλοῦντες, ὥς δὴ μὴ βουλόμενον ἀποθέσθαι τὴν μοναρχίαν, ἀλλ' ἀγαλλόμενον, ἡγεμόνων τοσούτων ἐξηρτημένων αὐτοῦ καὶ φοιτούντων ἐπὶ σκηνήν. Φαώνιος

fortes et passer les nuits sous les armes, leur vieillesse les faisait bientôt succomber à ces fatigues; ils étaient trop pesants pour des travaux si pénibles, et leur courage cédait à la faiblesse de leur corps. On disait d'ailleurs qu'il régnait dans son camp une maladie contagieuse, dont la mauvaise nourriture avait été la première cause; et ce qui était encore plus fâcheux pour César, il n'avait ni vivres ni argent, et il ne pouvait éviter de se consumer lui-même en peu de temps.

**XLI.** Tous ces motifs déterminaient Pompée à refuser le combat. Caton était le seul qui, par le désir d'épargner le sang des citoyens, approuvât sa résolution: il n'avait pu voir les corps des ennemis tués à la dernière action, au nombre de mille, sans verser des larmes; et en se retirant il se couvrit la tête de sa robe, en signe de deuil. Mais tous les autres accusaient Pompée de refuser le combat par lâcheté; ils cherchaient à le piquer en l'appelant Agamemnon et roi des rois, en lui imputant de ne vouloir pas renoncer à cette autorité monarchique dont il était investi, à ce concours de tant de capitaines qui venaient dans sa tente prendre ses ordres, et dont sa vanité était

ἐν ταῖς πλάναις  
καὶ ταῖς στρατοπεδείαις  
ἐξέκαμνον ὑπὸ γήρωσ,  
καὶ ἦσαν βαρεῖς  
τοῖς σώμασι πρὸς τοὺς πόνους,  
ἐγκαταλείποντες τὴν προθυμίαν  
διὰ ἀσθένειαν.

Τότε δὲ καὶ  
εἰ νόσημα λοιμῶδες  
ἐλέχθη, ποιησάμενον ἀρχὴν  
τὴν ἀτοπίαν τῆς διαίτης,  
περιφέρεσθαι ἐν τῇ στρατιᾷ  
τῇ Καίσαρος.

Καὶ τὸ μέγιστον,  
οὔτε ἐρρωμένος χρήματιν,  
οὔτε εὐπορῶν τροφῆς,  
ἐδόκει καταλυθῆσεσθαι  
περὶ αὐτῷ χρόνου βραχείος.

XLI. Διὰ ταῦτα Κάτων μόνος  
ἐπήγει Πομπηῶν  
μὴ βουλομένῳ μάχεσθαι  
φειδοῖ τῶν πολιτῶν·  
ὃς γε καὶ ἰδὼν  
τοὺς τῶν πολεμίων  
πετόντας ἐν τῇ μάχῃ  
γενομένους εἰς χιλίους τὸ πλῆθος,  
ἀπῆλθεν ἐγκαλυψάμενος  
καὶ καταδακρύσας.  
Πάντες δὲ οἱ ἄλλοι  
ἐκάκιζον τὸν Πομπηῖον  
φυγομαχοῦντα  
καὶ παρώξυνον, ἀποκαλοῦντες  
Ἀγαμέμνονα  
καὶ βασιλέα βασιλέων,  
ὥς δὴ μὴ βουλόμενον  
ἀποθέσθαι τὴν μοναρχίαν,  
ἀλλὰ ἀγαλλόμενον,  
τοσούτων ἡγεμόνων  
ἐξηρτημένων αὐτοῦ  
καὶ φοιτῶντων ἐπὶ σκηνήν.

dans les marches  
et les campements  
ils se fatiguaient de vieillesse,  
et ils étaient lourds  
de corps pour les fatigues,  
abandonnant leur ardeur  
par faiblesse.

Et alors aussi  
une certaine maladie contagieuse  
fut dite, ayant eu pour principe  
l'étrangeté de la nourriture,  
se répandre dans l'armée  
celle de César.

Et *ce qui était* le plus grave,  
ni n'étant-fort d'argent  
ni n'étant-bien-pourvu de vivres,  
il semblait devoir se dissoudre  
de lui-même en un temps court.

XLI. A cause de cela Caton seul  
approuvait Pompée  
qui ne voulait-pas combattre  
par épargne des citoyens :  
lequel du moins ayant vu  
ceux des ennemis  
tombés dans le combat  
étant jusqu'à mille de nombre,  
s'en-revint s'étant voilé  
et ayant versé-des-larmes.  
Mais tous les autres  
accusaient Pompée  
qui évitait-le-combat  
et l'excitaient, l'appelant  
Agamemnon  
et roi des rois,  
comme certes ne voulant pas  
déposer l'autorité-souveraine,  
mais s'enorgueillissant,  
tant de chefs  
dépendant de lui  
et venant dans sa tente.

δὲ, τὴν Κάτωνος παρρησίαν ὑποποιούμενος, μανικῶς ἐσχετλία-  
 ζεν, εἰ μηδὲ τῆτες ἔσται τῶν περὶ Τουσκλάνον<sup>1</sup> ἀπολαῦσαι σύκων  
 διὰ τὴν Πομπηίου φιλαρχίαν. Ἀφράνιος δὲ (νεωστὶ γὰρ ἐξ Ἰβη-  
 ρίας ἀφίκτο κακῶς στρατηγήσας), διαβαλλόμενος ἐπὶ χρήμασι  
 προδοῦναι τὸν στρατὸν, ἡρώτα διὰ τί πρὸς τὸν ἔμπορον οὐ μά-  
 χονται τὸν ἐωνημένον παρ' αὐτοῦ τὰς ἐπαρχίας. Ἐκ τούτων  
 ἀπάντων συνελαυνόμενος ἄκων εἰς μάχην ὁ Πομπηῖος ἐχώρει τὸν  
 Καίσαρα διώκων. Ὁ δὲ τὴν μὲν ἄλλην πορείαν χαλεπῶς ἤνυσεν,  
 οὐδενὸς παρέχοντος ἀγορὰν, ἀλλὰ πάντων καταφρονούντων διὰ  
 τὴν ἐναγχος ἥτταν. Ὡς δ' εἴλε Γόμφους<sup>2</sup>, Θεσσαλικὴν πόλιν, οὐ  
 μόνον ἔθρεψε τὴν στρατιάν, ἀλλὰ καὶ τοῦ νοσήματος ἀπῆλλαξε  
 παραλόγως. Ἀφθόνῳ γὰρ ἐνέτυχον οἶνω, καὶ πιόντες ἀνέδην,  
 εἶτα χρώμενοι κώμοις καὶ βακχεύοντες ἀνὰ τὴν ὁδὸν, ἐκ μέθης  
 διεκρούσαντο καὶ παρήλλαξαν τὸ πάθος, εἰς ἔξιν ἐτέραν τοῖς σώ-  
 μασι μεταπεσόντες.

Plattée. Favonius, qui cherchait à imiter la liberté de Caton dans ses  
 paroles, déplorait d'un ton tragique le malheur qu'on aurait encore  
 cette année de ne pas manger des figues de Tusculum, pour ne pas  
 dépouiller Pompée du pouvoir absolu. Afranius, nouvellement arrivé  
 d'Espagne, où il avait fort mal conduit la guerre, et qu'on accusait  
 d'avoir vendu et livré son armée, lui demanda pourquoi il n'allait pas  
 combattre contre ce marchand qui avait acheté de lui ses gouverne-  
 ments. Tous ces propos ayant forcé Pompée de se déterminer à com-  
 battre, il se mit à la poursuite de César. Celui-ci avait éprouvé les plus  
 grandes difficultés dans les premiers jours de sa marche. Personne ne  
 voulait lui fournir des vivres, et sa dernière défaite lui attirait un  
 mépris général; mais lorsqu'il eut pris la ville de Gomphes en Thes-  
 salie, il eut des vivres en abondance pour son armée, qui fut guérie  
 même de sa maladie d'une manière fort étrange. Ses soldats, ayant  
 trouvé une quantité prodigieuse de vin, en burent avec excès, et, se  
 livrant à la débauche, ils célébrèrent dans tout le chemin une espèce  
 de bacchanale. Cette ivresse continuelle chassa la maladie, qui venait  
 d'une cause contraire, et changea entièrement la disposition de leurs  
 corps.

Φαώνιος δὲ, ὑποποιούμενος  
 τὴν παρρησίαν Κάτωνος,  
 ἐσχετλίαζε μανικῶς  
 εἰ μὴδὲ ἔσται τῆτες  
 ἀπολαῦσαι τῶν σύκων  
 περὶ Τουσκλάνου  
 διὰ τὴν φιλαρχίαν Πομπήϊου.  
 Ἀφράνιος δὲ  
 (ἀφῖκτο γὰρ νεωστὶ  
 ἐξ Ἰβηρίας  
 στρατηγήσας κακῶς),  
 διαβαλλόμενος προδοῦναι  
 τὸν στρατὸν ἐπὶ χρήμασιν,  
 ἠρώτα  
 διὰ τί οὐ μάχονται  
 πρὸς τὸν ἔμπορον  
 τὸν ἰωνημένον παρὰ αὐτοῦ  
 εἰς ἐπαρχίας.  
 Ἐξ ἀπάντων τούτων ὁ Πομπήϊος  
 συναλυνόμενος ἄκων εἰς μάχην  
 ἐχώρει διώκων τὸν Καίσαρα.  
 Ὁ δὲ ἤνυσε μὲν χαλεπῶς  
 τὴν ἄλλην πορείαν,  
 οὐδενὸς παρέχοντος ἀγορᾶν,  
 ἀλλὰ πάντων καταφρονούντων  
 διὰ τὴν ἥτταν  
 (τὴν) ἐναγχος.  
 Ὡς δὲ εἶπε Γόμφους,  
 πόλιν Θεσσαλικὴν,  
 οὐ μόνον ἔθρεψε τὴν στρατιάν,  
 ἀλλὰ καὶ ἀπῆλλαξε παραλόγως  
 τοῦ νοσήματος.  
 Ἐνέτυχον γὰρ οἶνω ἀφθόνῳ,  
 καὶ πιόντες ἀνέδην,  
 εἶτα χρώμενοι κώμοις  
 καὶ βακχεύοντες ἀνὰ τὴν ὁδόν,  
 ἐκ μέθης διεκρούσαντο  
 καὶ παρήλλαξαν τὸ πάθος,  
 μεταπετόντες τοῖς σώμασιν  
 εἰς ἑτέραν ἕξιν.

Et Favonius, contrefaisant  
 le franc-parler de Caton,  
 se tourmentait follement,  
 s'il ne sera pas possible cette année  
 de jouir des figues  
 de Tusculum  
 à cause de l'ambition de Pompée.  
 Mais Afranius  
 (car il était arrivé récemment  
 d'Espagne  
 ayant commandé mal),  
 accusé d'avoir trahi  
 l'armée pour de l'argent,  
 demandait  
 pourquoi on ne combat-pas  
 contre le trafiquant  
 qui avait acheté de lui  
 les provinces.  
 Par suite de tout cela Pompée  
 entraîné malgré-lui au combat  
 allait poursuivant César.  
 Mais celui-ci acheva avec-peine  
 le reste de sa marche,  
 nul ne lui fournissant de marché,  
 mais tous le méprisant  
 à cause de sa défaite  
 arrivée récemment.  
 Mais dès qu'il eut pris Gomphes,  
 ville de-Thessalie,  
 non seulement il nourrit son armée  
 mais encore il la délivra étrangement  
 de la maladie. [ment,  
 Car ils trouvèrent du vin abondant  
 et en ayant bu librement,  
 puis usant de débauches  
 et se livrant-à-l'orgie sur la route,  
 par l'ivresse ils chassèrent  
 et renvoyèrent la maladie,  
 étant tombés de corps  
 en un autre état.

**XLII.** Ὡς δ' εἰς τὴν Φαρσαλίαν ἐμβαλόντες ἀμφοτέροι κατεστρατοπέδευσαν, ὁ μὲν Πομπήϊος αὖθις εἰς τὸν ἀρχαῖον ἀνεκρούετο λογισμὸν τὴν γνώμην, ἔτι καὶ φασμάτων οὐκ αἰσίων προσγενομένων [καὶ καθ' ὕπνον ὄψεως. Ἐδόκει γὰρ ἑαυτὸν ὄρᾱν ἐν τῷ θεάτρῳ κροτούμενον ὑπὸ Ῥωμαίων]. Οἱ δὲ περὶ αὐτὸν οὕτω θρασεῖς ἦσαν καὶ τὸ νίκημα ταῖς ἐλπίσι προειληφότες, ὥστε φιλονεικεῖν ὑπὲρ τῆς Καίσαρος ἀρχιερωσύνης Δομίτιον καὶ Σπινθῆρα καὶ Σχιπίωνα, διαμιλλωμένους ἀλλήλοις· πέμπειν δὲ πολλοὺς εἰς Ῥώμην μισθουμένους καὶ προκαταλαμβάνοντας οἰκίας ὑπατεύουσι καὶ στρατηγοῦσιν ἐπιτηδεῖους, ὥς εὐθὺς ἄρξοντες μετὰ τὸν πόλεμον. Μάλιστα δ' ἐσφάδαζον οἱ ἵππεῖς ἐπὶ τὴν μάχην ἡσχημένοι περιττῶς, ὀπλων λαμπρότησι καὶ τρυφαῖς ἵππων καὶ κάλλει σωμαίων μέγα φρονοῦντες, καὶ διὰ τὸ πλῆθος ἑπταχισγίλιοι πρὸς χιλίους τοῦ Καίσαρος ὄντες. Ἦν δὲ καὶ τὸ

**XLII.** Quand les deux généraux furent entrés dans la Thessalie, et qu'ils eurent assis leur camp l'un vis-à-vis de l'autre, Pompée revint d'autant plus volontiers à sa première résolution qu'il était alarmé par des présages sinistres [et par une vision qu'il avait eue pendant son sommeil. Il avait cru être à Rome dans le théâtre, où le peuple le recevait avec de grands applaudissements]. Mais ceux qu'il avait auprès de lui étaient bien loin de partager ses inquiétudes; au contraire, pleins de présomption, et prévenant la victoire par leurs espérances, déjà Domitius, Spinther et Scipion se disputaient la charge de grand-prêtre que César possédait; plusieurs avaient envoyé retenir et louer d'avance à Rome les maisons les plus convenables à des consuls et à des préteurs, ne doutant pas qu'à la fin de la guerre ils ne fussent élevés à ces magistratures. Mais aucun corps de l'armée ne témoignait plus d'impatience de combattre que celui des chevaliers: fiers de la beauté de leurs armes, du bon état de leurs chevaux, de leur bonne mine et de leur nombre (car ils étaient sept mille, contre mille que César en avait), ils se tenaient assurés de la victoire. Leur infanterie.

XLII. Ὡς δὲ ἀμφοτέροι  
 ἐμβαλόντες εἰς τὴν Φαρσαλίαν  
 κατεστρατοπέδευσαν,  
 ὁ μὲν Πομπήϊος αὖθις  
 ἀνεκρούετο τὴν γνώμην  
 εἰς τὸν ἀρχαῖον λογισμὸν,  
 καὶ φασμάτων οὐκ αἰσίων  
 [καὶ ὄψεως κατὰ ὕπνον  
 προσγενομένων ἔτι.  
 Ἐδόκει γὰρ ὁρᾶν ἑαυτὸν  
 κροτούμενον ἐν τῷ θεάτρῳ  
 ὑπὸ Ῥωμαίων.]  
 Οἱ δὲ περὶ αὐτὸν  
 ἦσαν οὕτω θρασεῖς  
 καὶ προειληφότες  
 τὸ νίκημα ταῖς ἐλπίσιν,  
 ὥστε Δομίτιον καὶ Σπινθῆρα  
 καὶ Σκιπίωνα φιλονεικεῖν  
 ὑπὲρ τῆς ἀρχιερωσύνης Καίσαρος,  
 διαμιλλωμένους ἀλλήλοις·  
 πολλοὺς δὲ πέμπειν  
 εἰς Ῥώμην  
 μισθομένους  
 καὶ προκαταλαμβάνοντας  
 οἰκίας ἐπιτηδεύουσιν,  
 ὑπατεύουσι καὶ στρατηγοῦσιν,  
 ὡς ἄρξοντες  
 εὐθύς μετὰ τὸν πόλεμον.  
 Οἱ δὲ ἱππεῖς μάλιστα  
 ἐτφάδαζον ἐπὶ τὴν μάχην  
 περιττῶς ἡσκημένοι,  
 φρονοῦντες μέγα  
 λαμπρότησιν ὀπλῶν  
 καὶ τρυφαῖς ἱππῶν  
 καὶ κάλλει σώμάτων,  
 καὶ ὄντες διὰ τὸ πλῆθος  
 ἑπταχισχίλιοι  
 πρὸς χιλίους τοῦ Καίσαρος.  
 Τὸ δὲ καὶ πλῆθος τῶν πεζῶν  
 οὐκ ἦν ἀγχώμαλον,

XLII. Mais quand tous-deux  
 s'étant jetés sur la Pharsalie  
 eurent campé,  
 Pompée il-est-vrai de nouveau  
 rejetait sa pensée  
 dans son ancien raisonnement,  
 et des visions non favorables  
 [et une apparition dans le sommeil  
 ayant eu-lieu encore.  
 Car il croyait se voir lui-même  
 applaudi au théâtre  
 par les Romains.]  
 Mais ceux autour de lui  
 étaient tellement présomptueux  
 et ayant présumé  
 la victoire dans leurs espérances,  
 au point Domitius et Spinther  
 et Scipion rivaliser  
 sur le souverain-pontificat de César,  
 se débattant l'un-avec-l'autre :  
 et plusieurs envoyer  
 à Rome  
 des gens louant  
 et retenant-d'avance  
 des maisons convenables  
 à des consuls et à des préteurs,  
 comme devant avoir-ces-chargees  
 aussitôt après la guerre.  
 Mais les chevaliers surtout  
 s'agitaient pour le combat  
 merveilleusement parés,  
 pensant grandement  
 à cause de l'éclat de leurs armes  
 et du bon-état de leurs chevaux  
 et de la beauté de leurs corps,  
 et étant par le nombre  
 sept-mille  
 contre mille de César.  
 Et aussi le nombre des fantassins  
 n'était pas semblable;

τῶν πεζῶν πλῆθος οὐκ ἀγχώμαλον, ἀλλὰ τετρακισμύρια καὶ πεντακισχίλιοι παρετάττοντο δισμυρίοις καὶ δισχιλίοις.

**XLIII.** Ὁ δὲ Καῖσαρ τοὺς στρατιώτας συναγαγὼν, καὶ προειπὼν ὡς δύο μὲν αὐτῷ τάγματα Κορφίνιος<sup>1</sup> ἄγων ἐγγὺς ἐστίν, ἄλλαι δὲ πεντεκαίδεκα σπεῖραι μετὰ Καλήνου κάθηνται περὶ Μέγα<sup>2</sup> καὶ Αθήνας, ἠρώτησεν εἴτε βούλονται περιμένειν ἐκείνους, εἴτ' αὐτοὶ διακινδυνεῦσαι καθ' ἑαυτούς. Οἱ δ' ἀνεβόησαν θεόμενοι μὴ περιμένειν, ἀλλὰ μᾶλλον ὅπως τάχιστα συνίωσιν εἰς χεῖρας τοῖς πολεμίοις τεχνάζεσθαι καὶ στρατηγεῖν. Ποιουμένῳ δὲ καθαρμὸν αὐτῷ τῆς δυνάμεως καὶ θύσαντι τὸ πρῶτον ἱερεῖον, εὐθὺς ὁ μάντις ἔφραζε τριῶν ἡμερῶν μάχῃ κριθήσεσθαι πρὸς τοὺς πολεμίους. Ἐρομένου δὲ τοῦ Καίσαρος εἰ καὶ περὶ τοῦ τέλους ἐνορᾷ τι τοῖς ἱερείοις εὔσημον, « Αὐτὸς ἄν, ἔφη, σὺ τοῦτο βέλτιον ἀποκρίναιο σαυτῷ. Μεγάλην γὰρ οἱ θεοὶ μεταβολὴν καὶ μετάπτωσιν ἐπὶ τὰ ἐναντία τῶν καθεστώτων δηλοῦσιν· ὥστ', εἰ

supérieure aussi en nombre, était de quarante-cinq mille hommes, et celle des ennemis ne montait qu'à vingt-deux mille.

**XLIII.** Mais César, ayant assemblé ses soldats, leur dit que Cornificius, qui n'était pas éloigné, lui amenait deux légions; que Calénus avait autour de Mégare et d'Athènes quinze autres cohortes; et il leur demanda s'ils voulaient attendre ces renforts, ou hasarder seuls la bataille. Ils le conjurèrent tous de ne pas attendre, mais plutôt d'imaginer quelque stratagème pour attirer tout de suite l'ennemi au combat. Il fit un sacrifice pour purifier son armée, et, après l'immolation de la première victime, le devin lui annonça que dans trois jours il en viendrait aux mains avec les ennemis. César lui demanda s'il voyait dans les entrailles quelques signes d'un succès favorable: « Vous » répondrez à cette question mieux que moi, lui dit le devin. Les » dieux me font voir un grand changement, une révolution générale » de l'état actuel des choses à une situation toute contraire: si donc



ἀλλὰ τετραχισμύριοι  
καὶ πενταχισχίλιοι  
παρετάττοντο  
δισμυρίοις καὶ δισχιλίοις.

XLIII. Ὁ δὲ Καῖσαρ  
συναγαγὼν τοὺς στρατιώτας,  
καὶ προειπὼν ὥς μὲν Κορνήσιος  
ἄγων αὐτῷ δύο τάγματα  
ἔστιν ἐγγὺς,  
πεντακαίδεκα δὲ ἄλλαι σπεῖραι  
κείμεναι μετὰ Καλήνου  
περὶ Μέγαρα καὶ Ἀθήνας,  
ἠρώτησεν εἴτε βούλονται  
περιμένειν ἐκείνους,  
εἴτε διακινδυνεύσαι  
αὐτοὶ κατὰ ἑαυτούς.  
Οἱ δὲ ἀνεβόησαν  
δοόμενοι μὴ περιμένειν,  
ἀλλὰ μᾶλλον τεχνάζεσθαι  
καὶ στρατηγεῖν ὅπως τάχιστα  
συνέωσιν εἰς χεῖρας  
τοῖς πολεμίοις.  
Αὐτῷ δὲ ποιουμένῳ καθαρμὸν  
τῆς δυνάμεως καὶ θύσαντι  
τὸ πρῶτον ἱερεῖον,  
εὐθύς ὁ μάντις ἔρραζε  
κριθῆσεσθαι μάχῃ  
πρὸς τοὺς πολεμίους  
τριῶν ἡμερῶν.  
Τοῦ δὲ Καίσαρος ἐρομένου  
εἰ καὶ ἐνορᾷ τοῖς ἱερεῖοις  
τὶ εὖσημον  
περὶ τοῦ τέλους,  
« Σὺ αὐτὸς, ἔφη,  
ὣν ἀποκρίναιο τοῦτο  
βέλτιον σαυτῷ.  
Οἱ γὰρ θεοὶ δηλοῦσι  
μεγάλην μεταβολὴν  
καὶ μετάπτωσιν  
τῶν καθεστώτων

mais quarante-mille  
et cinq-mille  
se rangeaient-en-bataille  
contre vingt-mille et deux-mille

XLIII. Mais César  
ayant rassemblé ses soldats ;  
et *leur* ayant dit que Cornificius  
amenant à lui deux légions  
est proche ,  
et *que* quinze autres cohortes  
se tiennent avec Calénius  
autour de Mégare et d'Athènes ,  
*leur* demanda s'ils veulent  
attendre ceux-là ,  
ou *s'ils veulent* se hasarder  
seuls par eux-mêmes.  
Et ceux-ci s'écrièrent  
*le* priant de ne-pas attendre ,  
mais plutôt de ruser  
et de travailler pour qu'au plus tôt  
ils en-viennent aux mains  
avec les ennemis.  
Or à lui faisant une lustration  
de l'armée et ayant sacrifié  
la première victime ,  
aussitôt le devin dit  
devoir être décidé par un combat  
contre les ennemis  
dans trois jours.  
Mais César demandant  
si aussi il voit dans les victimes  
quelque *chose* de-bon-augure  
sur l'issue ,  
« Toi-même , dit-il ,  
répondrais cela  
mieux à toi-même.  
Car les dieux indiquent  
un grand changement  
et une révolution  
des *choses* établies

μέν εὖ πράττειν ἡγῆσάυτον ἐπὶ τῷ παρόντι, τὴν χείρονα προσδόκα τύχην· εἰ δὲ κακῶς, τὴν ἀμείνονα.» Τῇ δὲ πρὸ τῆς μάχης νυκτὶ τὰς φυλακὰς ἐφοδεύοντος αὐτοῦ, περὶ τὸ μεσονύκτιον ὤφθη λαμπὰς οὐρανίου πυρὸς, ἣν ὑπερενεχθεῖσαν τὸ Καίσαρος στρατόπεδον, λαμπρὰν καὶ φλογώδη γενομένην, ἔδοξεν εἰς τὸ Πομπηίου καταπεσεῖν. Ἑωθινῆς δὲ φυλακῆς καὶ πανικὸν τάραχον ἤσθοντο γιγνόμενον παρὰ τοῖς πολεμίοις. Οὐ μὴν μαχεῖσθαι γε κατ' ἐκείνην προσεδόκα τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ὥς ἐπὶ Σκοτούσσης<sup>1</sup> ὀδεύων ἀνεζεύγνυν.

**XLIV.** Ἐπεὶ δὲ, τῶν σκηνῶν ἤδη καταλελυμένων, οἱ σκοποὶ προσίππευσαν αὐτῷ τοὺς πολεμίους ἐπὶ μάχῃ καταβαίνειν ἀπαγγέλλοντες, περιχαρὴς γενόμενος καὶ προσευξάμενος τοῖς θεοῖς, παρέταττε τὴν φάλαγγα, τὴν τάξιν τριπλῆν ποιῶν. Καὶ τοῖς μὲν μέσοις ἐπέστησε Καλβῖνον Δομίτιον<sup>2</sup>, τῶν δὲ κεράτων τὸ μὲν εἶχεν Ἀντώνιος, αὐτὸς δὲ τὸ δεξιὸν, ἐν τῷ δεκάτῳ τάγματι μέλ-

« vous croyez être bien maintenant, attendez-vous à un état fâcheux ;  
« si vous êtes mal , espérez un meilleur sort. » La veille de la bataille, il visitait lui-même les gardes, lorsque, vers minuit, on aperçut en l'air une traînée de feu qui, passant par-dessus le camp de César, se changea tout à coup en une flamme vive et éclatante, et alla tomber dans le camp de Pompée. Quand on posa les gardes du matin, on reconnut qu'une sorte de terreur panique s'était répandue parmi les ennemis ; mais César, qui ne s'attendait pas à combattre ce jour-là, avait donné le signal de décamper, pour se retirer vers la ville de Scotuse.

**XLIV.** Déjà les tentes étaient levées, lorsque ses courcurs vinrent lui dire que les ennemis se disposaient au combat. Cette nouvelle le comble de joie, et, après avoir fait sa prière aux dieux, il range ses troupes en bataille, et les divise en trois corps. Il donne à Domitius Calvinus le commandement du centre, met Antoine à la tête de l'aile

ἐπὶ τὰ ἐναντία·  
 ὥστε, εἰ μὲν ἡγῇ  
 σεαυτὸν πράττειν εὖ  
 ἐπὶ τῷ παρόντι,  
 προσδόκα τὴν τύχην χεῖρονα·  
 εἰ δὲ κακῶς,  
 τὴν ἀμείνονα. »  
 Τῇ δὲ νυκτὶ πρὸ τῆς μάχης  
 αὐτοῦ ἐφοδεύοντος τὰς φυλακὰς,  
 λαμπὰς πυρὸς οὐρανίου  
 ὤφθη περὶ τὸ μεσονύκτιον,  
 ἣν ὑπερενεχθεῖσαν  
 τὸ στρατόπεδον Καίσαρος,  
 γενομένην λαμπρὰν καὶ φλογώδη,  
 εἶδοξε καταπεσεῖν  
 εἰς τὸ Πομπηίου.  
 Φυλακῆς δὲ ἐωθινῆς  
 ᾗσθοντο καὶ  
 τάραχον πανικὸν  
 γιγνόμενον παρὰ τοῖς πολεμίοις.  
 Οὐ μὴν γε προσεδόκα  
 μαχεῖσθαι  
 κατὰ ἐκείνην τὴν ἡμέραν,  
 ἀλλὰ ἀνεξεύγνυνεν  
 ὥς ὁδεύων ἐπὶ Σκοτούσσης.

XLIV. Ἐπεὶ δὲ, τῶν σκηνῶν  
 ἤδη καταλελυμένων,  
 οἱ σκοποὶ προσίππευσαν  
 ἀπαγγέλλοντες αὐτῷ  
 τοὺς πολεμίους καταβαίνειν  
 ἐπὶ μάχῃ,  
 γεγόμενος περιχαρὴς  
 καὶ προσευξάμενος τοῖς θεοῖς,  
 παρέταττε τὴν φάλαγγα,  
 ποιῶν τὴν τάξιν τριπλῇ.  
 Καὶ ἐπέστησε μὲν τοῖς μέσοις  
 Καλβῖνον Δομίτιον,  
 Ἀντωνίος δὲ εἶχε  
 τὸ μὲν τῶν κεράτων,  
 αὐτὸς δὲ τὸ δεξιὸν,

en leurs contraires :  
 de sorte que , si tu penses  
 toi-même être-heureux  
 pour le *temps* présent ,  
 attends la fortune pire :  
 si *tu penses être*-malheureux ,  
 attends la *fortune* meilleure. »  
 Mais la nuit avant le combat  
 lui-même parcourant les postes ,  
 un météore de feu céleste  
 fut vu vers le milieu-de-la-nuit ,  
 lequel planant  
 sur le camp de César,  
 et devenu brillant et flamboyant .  
 il sembla s'abattre  
 sur celui de Pompée.  
 Et à la garde du matin  
 ils remarquèrent aussi  
 un tumulte panique  
 se faisant chez les ennemis.  
 Pourtant il ne s'attendait-certains-pas  
 devoir combattre  
 dans ce jour-là ,  
 mais il décampait  
 comme marchant vers Scotuse.

XLIV. Mais lorsque , les tentes  
 déjà étant défaites ,  
 les éclaireurs vinrent-à-cheval  
 annonçant à lui  
 les ennemis descendre  
 pour le combat ,  
 devenu tout-joyeux  
 et ayant prié les dieux ,  
 il rangea-en-bataille ses troupes ,  
 faisant l'ordre-de-bataille triple.  
 Et il préposa à ceux du-milieu  
 Calvinus Domitius ,  
 et Antoine avait  
 l'une des ailes ,  
 et lui-même avait la droite ,

λων μάχεσθαι. Κατὰ τοῦτο δὲ τοὺς τῶν πολεμίων ἵππεις ἀντι-  
ταττομένους ὁρῶν καὶ δεδοικὼς τὴν λαμπρότητα καὶ τὸ πλῆθος  
αὐτῶν, ἀπὸ τῆς ἐσχάτης τάξεως ἀδῆλως ἐκέλευσε περιελθεῖν πρὸς  
ἐκυτὸν ἐξ σπείρας, καὶ κατόπιν ἔστησε τοῦ δεξιοῦ, διδάξας αὐ-  
τὸν ποιεῖν, ὅταν οἱ τῶν πολεμίων ἵππεις προσφέρωνται. Πομ-  
πήϊος δὲ τὸ μὲν αὐτὸς εἶχε τῶν κεράτων, τὸ δ' εὐώνυμον Δομί-  
τιος, τοῦ δὲ μέσου Σκιπίων ἦρχεν ὁ πενθερός. Οἱ δ' ἵππεις  
ἅπαντες ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν ἔβρισαν, ὥς τὸ δεξιὸν κυκλωσόμενοι  
τῶν πολεμίων καὶ λαμπρὰν περὶ αὐτὸν τὸν ἡγεμόνα ποιησόμενοι  
τροπὴν. Οὐδὲν γὰρ ἀνθέξειν βάθος ὀπλιτικῆς φάλαγγος, ἀλλὰ  
συντρίψεσθαι καὶ καταρράξεσθαι πάντα τοῖς ἐναντίοις, ἐπιβολῆς  
ἅμα τοσούτων ἱππέων γενομένης. Ἐπεὶ δὲ σημαίνειν ἔμελλον  
ἀμφοτέρω τὴν ἔφοδον, Πομπήϊος μὲν ἐκέλευσε τοὺς ὀπλίτας  
ἐστῶτας ἐν προβολῇ καὶ μένοντας ἀραρότως δέχεσθαι τὴν ἐπι-

gauche, et se place lui-même à la droite, afin de combattre avec la dixième légion. La cavalerie des ennemis était opposée à cette aile droite; et César, qui craignit leur nombre et l'éclat de leurs armes, tira secrètement de sa dernière ligne six cohortes, qu'il plaça derrière son aile droite, après leur avoir prescrit ce qu'elles devaient faire, quand la cavalerie ennemie viendrait à la charge. Pompée était à son aile droite; Domitius commandait la gauche, et Scipion, son beau-père, occupait le centre. Toute sa cavalerie s'était portée à l'aile gauche, dans le dessein d'envelopper la droite des ennemis, et de commencer leur entière déroute à l'endroit même où se trouvait le général; elle ne doutait pas que le bataillon le plus profond de cette aile ne cédât à ses efforts; que le premier choc d'une cavalerie si nombreuse ne la mît en désordre et ne la rompt entièrement. Les deux généraux allaient faire sonner la charge, lorsque Pompée or-  
donna à son infanterie de rester immobile et bien serrée, pour

μέλλων μάχεσθαι  
 ἐν τῷ δεκάτῳ τάγματι.  
 Ὅρων δὲ  
 τοὺς ἵππεῖς τῶν πολεμίων  
 ἀντιταττομένους κατὰ τοῦτο  
 καὶ δεδοικώς τὴν λαμπρότητα  
 καὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν,  
 ἐκέλευσεν ἕξ σπεύρας  
 περιελθεῖν ἀδήλως πρὸς ἑαυτὸν  
 ἀπὸ τῆς ἐσχάτης τάξεως,  
 καὶ ἕστησε κατόπιν τοῦ δεξιοῦ,  
 διδάξας  
 ἃ γρὴ ποιεῖν,  
 ὅταν οἱ ἵππεῖς τῶν πολεμίων  
 προσφέρωνται.  
 Πομπήϊος δὲ εἶχεν αὐτὸς  
 τὸ μὲν τῶν κεράτων,  
 Δομίτιος δὲ τὸ εὐώνυμον,  
 Σκιπίων δὲ ὁ πενθερὸς  
 ἦρχε τοῦ μέσου.  
 Οἱ δὲ ἵππεῖς ἔβρισαν ἅπαντες  
 ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν,  
 ὥς κυκλωσόμενοι  
 τὸ δεξιὸν τῶν πολεμίων  
 καὶ ποιησόμενοι λαμπρὰν τροπὴν  
 περὶ τὸν ἡγεμόνα αὐτόν.  
 Οὐδὲν γὰρ βάθος  
 φάλαγγος ὀπλιτικῆς  
 ἀνθέξειν,  
 ἀλλὰ πάντα τοῖς ἐναντίοις  
 συντρίψεσθαι καὶ καταρῥάξεσθαι,  
 ἐπιβολῆς τοσούτων ἱππέων  
 γενομένης ἄμα.  
 Ἐπεὶ δὲ ἄμφοτεροὶ ἐμείλλον  
 σημαίνειν τὴν ἐφοδὸν,  
 Πομπήϊος μὲν ἐκέλευσε  
 τοὺς ὀπλίτας  
 ἐστῶτας ἐν προβολῇ  
 καὶ μένοντας ἀραρότως  
 δέχεσθαι τὴν ἐπιδρομὴν

VIE DE CÉSAR.

devant combattre  
 dans la dixième légion.  
 Mais voyant  
 les cavaliers des ennemis  
 rangés-en-face de cette aile  
 et craignant l'éclat  
 et le nombre d'eux,  
 il ordonna six cohortes  
 venir secrètement vers lui  
 de la dernière ligne,  
 et les plaça derrière l'aile droite,  
 les ayant instruits  
 des choses qu'il faut faire,  
 lorsque les cavaliers des ennemis  
 se porteront-contre eux.  
 Mais Pompée avait lui-même  
 l'une des ailes,  
 et Domitius avait la gauche,  
 et Scipion beau-père de Pompée  
 commandait le centre.  
 Mais les cavaliers pesèrent tous  
 sur la gauche,  
 comme devant envelopper  
 la droite des ennemis  
 et devant faire une éclatante déroute  
 autour du général lui-même.  
 Car aucune profondeur  
 de la troupe des-hoplites  
 ne devoir résister,  
 mais toutes les forces aux ennemis  
 devoir être écrasées et rompues,  
 une attaque de tant de cavaliers  
 ayant eu lieu à-la-fois.  
 Mais lorsque les deux chefs allaient  
 donner-le-signal de l'attaque,  
 Pompée ordonna  
 les hoplites  
 se tenant en défense  
 et restant en-ordre  
 recevoir le choc

δρομήν τῶν πολεμίων, μέχρις ἂν ὕσσοῦ βολῆς ἐντὸς γένωνται. Καῖσαρ δὲ καὶ περὶ τοῦτο διαμαρτεῖν φησιν αὐτὸν, ἀγνοήσαντα τὴν μετὰ δρόμου καὶ φορᾶς ἐν ἀρχῇ γινομένην σύρραξιν, ὥς ἐν τε ταῖς πληγαῖς βίαν προστίθῃσι καὶ συνεκχαίει τὸν θυμὸν, ἐκ πάντων ἀναρρίπιζόμενον. Αὐτὸς δὲ κινεῖν τὴν φάλαγγα μέλλων, καὶ προῖὼν ἐπ' ἔργον ἤδη, πρῶτον ὁρᾷ τῶν ταξιαρχῶν ἄνδρα τινὰ πιστὸν αὐτῷ καὶ πολέμων ἔμπειρον ἐπιθαρσύνοντα τοὺς ὑφ' αὐτῷ καὶ προκαλούμενον εἰς ἄμυναν ἀλκῆς. Τοῦτον ὀνομαστὶ προσαγορεύσας· « Τί ἐλπίζομεν, εἶπεν, ὦ Γάϊε Κρασσίνιε, καὶ πῶς τι θάρσους ἔχομεν; » Ὁ δὲ Κρασσίνιος, ἐκτείνας τὴν δεξιὰν καὶ μέγα βοήσας· « Νικήσομεν, ἔφη, λαμπρῶς, ὦ Καῖσαρ· ἐμὲ γὰρ ἢ ζῶντα τήμερον ἢ τεθνηκότα ἐπαινέσεις. » Ταῦτ' εἰπὼν πρῶτος ἐμβάλλει τοῖς πολεμίοις δρόμῳ, συνεπισπασάμενος τοὺς περὶ ἑαυτὸν ἑκατὸν καὶ εἴκοσι στρατιώτας. Διακόψας δὲ τοὺς

attendre le choc de l'ennemi et ne s'ébranler que lorsqu'il serait à la portée du trait, César dit qu'en cela il fit une grande faute; qu'il ignorait sans doute qu'au commencement de l'action l'impétuosité de la course rend le choc bien plus terrible, qu'elle donne plus de raideur aux coups. et qu'elle enflamme le courage, qui est comme allumé par le mouvement d'une si grande multitude. César ébranlait déjà ses bataillons pour aller à la charge, lorsqu'il vit un de ses premiers capitaines, homme d'une grande expérience dans la guerre et d'une fidélité à toute épreuve, qui animait ses soldats à combattre en gens de cœur. César lui adressant la parole : « Eh bien, Crassinius, lui dit-il, que devons-nous espérer aujourd'hui ? Avons-nous bon courage ? » Crassinius lui tendant la main : « Nous vaincrons avec gloire, César, lui dit-il d'une voix forte; et aujourd'hui vous me louerez mort ou vif. » En disant ces mots, il s'élance avec impétuosité sur l'ennemi, et entraîne après lui sa compagnie, au nombre de cent vingt hommes. Il taille en pièces les premiers qu'il trouve sur

τῶν πολεμίων,  
μέχρις ἂν γένωνται.  
ἐντὸς βολῆς ὕψους.  
Καῖσαρ δὲ φησιν αὐτὸν  
διαμαρτεῖν καὶ περὶ τοῦτο,  
ἄγνοήσαντα τὴν σύρρηξιν  
γινομένην ἐν ἀρχῇ  
μετὰ ὁρόμου καὶ φορᾶς,  
ὥς προστίθῃσι τε βίαν  
ἐν ταῖς πληγαῖς  
καὶ συνεκκαίει τὸν θυμὸν,  
ἀναρρῖπιζόμενον ἐκ πάντων.  
Αὐτὸς δὲ μέλλων  
κινεῖν τὴν φάλαγγα,  
καὶ προϊὼν ἤδη ἐπὶ ἔργον,  
ὁρᾷ πρῶτον  
τῶν ταξιαρχῶν  
τινὰ ἄνδρα πιστὸν αὐτῷ  
καὶ ἔμπειρον πολέμων  
ἐπιθαρσύνοντα τοὺς ὑπὸ αὐτῷ  
καὶ προκαλούμενον  
εἰς ἄμυναν ἀλκῆς.  
Προσαγορεύσας τοῦτον  
ὄνομαστί·  
« Τί ἐλπίζομεν, εἶπεν,  
ὦ Γάϊε Κρασσίνιε,  
καὶ πῶς τι ἔχομεν  
θάρρους; »  
Ὁ δὲ Κρασσίνιος,  
ἐκτείνας τὴν δεξιάν  
καὶ βοήσας μέγα·  
« Νικήσομεν, ἔφη, λυμπρῶς,  
ὦ Καῖσαρ· τήμερον γὰρ  
ἐπαινέσεις ἐμὲ  
ἢ ζῶντα ἢ τεθνηκότα. »  
Εἰπὼν ταῦτα ἐμβάλλει πρῶτος  
ὁρόμῳ τοῖς πολεμίοις,  
συνεπισπασάμενος  
ἑκατὸν καὶ εἴκοσι στρατιώτας  
τοὺς περὶ ἑαυτόν.

des ennemis,  
jusqu'à ce qu'ils fussent  
en dedans de la portée du trait.  
Mais César dit lui (*Pompée*)  
avoir failli en cela,  
ayant ignoré le choc  
qui a-lieu dans le commencement  
avec course et élan,  
combien il ajoute de force  
dans les coups  
et enflamme le courage,  
quis'allume par le mouvement de tous  
Mais lui-même étant-sur-le-point  
de mettre-en-mouvement sa troupe,  
et s'avancant déjà à l'œuvre,  
il voit le premier  
des chefs-de-cohortes  
un homme fidèle à lui  
et ayant-l'-expérience des guerres  
qui animait ceux sous lui  
et qui les excitait  
au soutien de leur courage.  
Ayant apostrophé celui-ci  
par-son-nom :  
« Quoi espérons-nous, dit-il,  
ô Caius Crassinius,  
et comment sommes-nous  
du côté du courage? »  
Et Crassinius  
ayant étendu la main droite  
et ayant crié fort :  
« Nous vaincrons, dit-il, brillamment,  
ô César : car aujourd'hui  
tu loueras moi  
ou vivant ou mort. »  
Ayant dit ces mots il fond le premier  
à la course sur les ennemis,  
ayant entraîné-avec lui  
cent et vingt soldats  
ceux autour de lui.

πρώτους καὶ πρόσω χωρῶν φόνῳ πολλῷ καὶ βιαζόμενος, ἀνακόπτεται ξίφει πληγείς διὰ τοῦ στόματος, ὥστε καὶ τὴν ἀκμὴν ὑπὲρ τὸ ἰνόν ἀνασχεῖν.

**XLV.** Οὕτω δὲ τῶν πεζῶν κατὰ τὸ μέσον συρράγέντων καὶ μαχομένων ἀπὸ τοῦ κέρατος, οἱ Πομπηίου ἱππεῖς σοβαρῶς ἐπήλαυνον, εἰς κύκλωσιν τοῦ δεξιοῦ τὰς εἰλας ἀναχεόμενοι· καὶ πρὶν ἢ προσβαλεῖν αὐτοὺς, ἐκτρέχουσιν αἱ σπεῖραι παρὰ Καίσαρος, οὐχ, ὥσπερ εἰώθεσαν, ἀκοντίσμασι χρώμενοι τοῖς ὕσσοις, οὐδὲ μηροὺς παίοντες ἐκ χειρὸς ἢ κνήμας τῶν πολεμίων, ἀλλὰ τῶν ὄψεων ἐφιεμένοι καὶ τὰ πρόσωπα συντιτρώσκοντες, ὑπὸ Καίσαρος δεδιδαγμένοι τοῦτο ποιεῖν, ἐλπίζοντος ἄνδρας οὐ πολλὰ πολέμοις οὕτῃ τραύμασιν ὠμιληκότας, νέους δὲ καὶ κομῶντας ἐπὶ κάλλει καὶ ὥρᾳ μάλιστα, τὰς τοιαύτας πληγὰς ὑπόψεσθαι καὶ μὴ μινεῖν, τὸν ἐν τῷ παρόντι κίνδυνον ἅμα καὶ τὴν αὖθις αἰσχύνην δεδοικότας. Ὁ δὲ καὶ συνέβαινε· οὐ γὰρ ἠνείχοντο τῶν ὕσσων ἀναφερομένων, οὐδ' ἐτόλμων ἐν ὀφθαλμοῖς τὸν σίδηρον ὁρῶντες,

son passage, pénètre au milieu des plus épais bataillons, et s'entoure de morts, jusqu'à ce qu'enfin il reçoit dans la bouche un coup d'épée si violent que la pointe sortit par la nuque.

**XLV.** Quand l'infanterie des deux armées fut ainsi engagée dans une mêlée très-vive, la cavalerie de l'aile gauche de Pompée s'avança avec fierté, et étendit ses escadrons pour envelopper l'aile droite de César; mais elle n'avait pas encore eu le temps de la charger, lorsque les six cohortes que César avait placées derrière son aile courent sur ces cavaliers; et au lieu de lancer de loin leurs javelots, suivant leur coutume, et de frapper à coups d'épée les jambes et les cuisses des ennemis, elles portent leurs coups dans les yeux et cherchent à les blesser au visage; c'était l'ordre qu'elles avaient reçu de César, qui s'était bien douté que ces cavaliers, si novices dans les combats et peu accoutumés aux blessures, qui d'ailleurs, à la fleur de l'âge, étalaient avec complaisance leur jeunesse et leur beauté, éviteraient avec soin ces sortes de blessures, et ne soutiendraient pas longtemps un genre de combat où ils auraient à craindre et le danger actuel et la difformité pour l'avenir. Il ne fut pas trompé dans son espérance. ces jeunes gens délicats ne purent supporter les coups de javeline qu'on leur portait au visage, et, n'osant fixer ce fer qui brillait de si



Διακόψας δὲ τοὺς πρώτους  
καὶ χωρῶν πρόσω  
πολλῷ φόνῳ  
καὶ βιαζόμενος, ἀνακόπτεται  
πληγαῖς ξίφει διὰ τοῦ στόματος,  
ὥστε καὶ τὴν ἀκμὴν  
ἀνασχεῖν ὑπὲρ τὸ ἵνιον.

XLV. Τῶν δὲ πεζῶν  
συρῶραγόντων οὕτω κατὰ τὸ μέτον  
καὶ μαχομένων ἀπὸ τοῦ κέρατος,  
οἱ ἱππεῖς Πομπηίου  
ἐπήλαυνον σοβαρῶς,  
ἀναχεόμενοι τὰς εἵλας  
εἰς κύκλωσιν τοῦ δεξιοῦ·  
καὶ πρὶν ἢ αὐτοὺς προσβαλεῖν,  
αἱ σπεῖραι παρὰ Καίσαρος  
ἐκτρέχουσιν,  
οὐ χρώμενοι τοῖς ὕστοις  
ἀκοντίσμασιν,  
ὥσπερ εἰώθεσαν,  
οὐδὲ παίοντες ἐκ χειρὸς  
μηροῦς ἢ κνήμας τῶν πολεμίων,  
ἀλλὰ ἐριέμενοι τῶν ὄψεων  
καὶ συντιτρώσκοντες τὰ πρόσωπα,  
δεδιδαγμένοι ποιεῖν τοῦτο  
ὑπὸ Καίσαρος, ἐλπίζοντες  
ἄνδρας  
οὐ πολλὰ ὁμιληκότας  
πολέμοις οὐδὲ τραύμασι,  
νέους δὲ καὶ μάλιστα κομῶντας  
ἐπὶ κάλλει καὶ ὥρᾳ,  
ὑπόψεσθαι τὰς τοιαύτας πληγὰς  
καὶ μὴ μενεῖν,  
δεδοικότας ἅμα  
τὸν κίνδυνον ἐν τῷ παρόντι  
καὶ τὴν αἰσχύνην αὐθις.  
Ὁ δὲ καὶ συνέβαινεν·  
οὐ γὰρ ἠνείχοντο  
τῶν ὕστων ἀναφερομένων,  
οὐδὲ ἐτόλμων ὁρῶντες

Et ayant rompu les premiers *ennemis*  
et marchant en avant  
avec beaucoup de carnage  
et faisant-des-efforts, il est abattu  
frappé de l'épée à la bouche,  
de sorte même la pointe  
être ressortie au-dessus de la nuque.

XLV. Or les fantassins  
s'étant entrechoqués ainsi au centre  
et combattant loin de l'aile,  
les cavaliers de Pompée  
s'avancèrent fièrement,  
répandant leurs escadrons  
pour l'investissement de l'aile droite  
et avant que eux avoir chargé,  
les cohortes devers César  
accourent,  
ne se servant pas de leurs traits,  
comme de javelots  
selon qu'ils avaient-coutume,  
ni ne frappant de la main  
les cuisses ou les jambes des ennemis,  
mais visant aux yeux  
et blessant les visages,  
instruits à faire cela  
par César, qui espérait  
des hommes  
n'ayant-pas-beaucoup-l'habitude  
des guerres ni des blessures,  
mais jeunes et surtout fiers  
de leur beauté et de leur jeunesse,  
devoir redouter de tels coups  
et ne-pas rester-fermes,  
craignant à-la-fois  
le danger dans le *moment* présent  
et la honte ensuite.  
Ce qui certes aussi arrivait :  
car ils ne supportaient pas  
les traits dirigés-en-haut,  
ni n'osaient voyant

ἀλλ' ἀπεστρέφοντο καὶ συνεκαλύπτοντο, φειδόμενοι τῶν προσώπων. Καὶ τέλος οὕτω ταράξαντες ἑαυτοὺς, ἐτράποντο φεύγειν, αἰσχιστα λυμηνάμενοι τὸ σύμπαν. Εὐθὺς γὰρ οἱ μὲν νενικηκότες τούτους ἐκυκλοῦντο τοὺς πεζοὺς, καὶ κατὰ νώτου προσπίπτοντες ἔκοπτον. Πομπήϊος δ' ὡς κατείδεν ἀπὸ θατέρου τοὺς ἵππεῖς φυγῇ σκεδασθέντας, οὐκέτ' ἦν ὁ αὐτός, οὐδ' ἐμέμνητο Πομπήϊος ὦν Μάγνος, ἀλλ' ὑπὸ θεοῦ μάλιστα βλαπτομένῳ τὴν γνώμην ἑοικώς ἢ διὰ θείας ὄττης τεθαμβημένος, ἄφθογγος ὥχεται ἀπιὼν ἐπὶ σκηνήν· καὶ καθεζόμενος ἐκαραδόκει τὸ μέλλον, ἄχρις οὗ, τροπῆς ἀπάνταιν γενομένης, ἐπέβαινον οἱ πολέμιοι τοῦ χάρακος καὶ ἐιεμάχοντο πρὸς τοὺς φυλάττοντας. Τότε δ', ὥσπερ ἔννους γινόμενος καὶ ταύτην μόνην, ὡς φασι, φωνὴν ἀφείς· « Οὐκοῦν καὶ

près à leurs yeux, ils détournaient la vue et se couvraient la tête pour préserver leur figure. Ils rompirent enfin eux-mêmes leurs rangs, et, prenant honteusement la fuite, ils causèrent la perte du resté de l'armée; car les soldats de César, après les avoir vaincus, enveloppèrent l'infanterie, et, la prenant par derrière, ils la taillèrent en pièces. Pompée n'eut pas plutôt vu, de son aile droite, la déroute de sa cavalerie, qu'il ne fut plus le même: oubliant qu'il était le grand Pompée, et semblable à un homme dont un dieu aurait troublé la raison, ou peut-être accablé d'une défaite qu'il regardait comme l'ouvrage de quelque divinité, il se retira dans sa tente sans dire un seul mot, et s'y assit pour attendre l'issue du combat. Son armée ayant été entièrement rompue et mise en fuite, les ennemis vinrent attaquer les retranchements et combattre contre ceux qui les défendaient. Alors, revenu à lui-même, il s'écria: « Eh quoi! jusque dans

τὸν σιδήρεον ἐν ὀφθαλμοῖς,  
 ἀλλὰ ἀπεστρέφοντο  
 καὶ συνεκάλυπτοντο,  
 φειδόμενοι τῶν προσώπων.  
 Καὶ τέλος  
 ταραξάντες ἑαυτοὺς οὕτως,  
 ἐτράποντο φεύγειν,  
 λυμηνάμενοι αἰσχιστὰ  
 τὸ σύμπαν.  
 Εὐθύς γάρ  
 οἱ μὲν νενικηκότες τούτους  
 ἐκυκλοῦντο τοὺς πεζοὺς,  
 καὶ προσκίπτοντες κατὰ νότου  
 ἔκοπτον.  
 Πομπήϊος δὲ ὡς κατεῖδεν  
 ἀπὸ θατέρου τοὺς ἵππεῖς  
 σκεδασθέντας φυγῇ  
 οὐκέτι ἦν ὁ αὐτὸς,  
 οὐδὲ ἐμέμνητο  
 ὢν Πομπήϊος Μάγνος,  
 ἀλλὰ ἰοικῶς μάλιστα  
 βλαπτομένῳ τὴν γνώμην  
 ὑπὸ θεοῦ  
 ἢ τεθαμβημένος  
 διὰ ὁττις θείας,  
 ὤχετο ἄρθογγος  
 ἀπιδὼν ἐπὶ σκηνὴν·  
 καὶ καθεζόμενος  
 ἐκαραδόκει τὸ μέλλον,  
 ἄχρις οὔ,  
 τροπῆς ἀπάντων γενομένης,  
 οἱ πολέμιοι  
 ἐπέβαινον τοῦ χάρακος  
 καὶ διεμάχοντο  
 πρὸς τοὺς φυλάσσοντας.  
 Τότε δὲ, ὥσπερ γεγόμενος ἔνους,  
 καὶ ἄφελς,  
 ὡς φασί,  
 ταύτην μόνην φωνήν·  
 « Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τὴν παρεμβολήν; »

le fer devant leurs yeux,  
 mais ils se détournaient  
 et se voilaient  
 ménageant leurs visages.  
 Et enfin  
 s'étant troublés eux-mêmes ainsi  
 ils se tournèrent pour fuir,  
 ayant perdu très honteusement  
 l'armée entière.  
 Car aussitôt  
 ceux qui avaient vaincu ceux-ci  
 enveloppaient les fantassins,  
 et tombant-sur eux par derrière,  
 les taillaient-en-pièces.  
 Mais Pompée dès qu'il vit  
 de l'autre aile les cavaliers  
 dispersés par la fuite  
 n'était-plus le même,  
 ni ne se souvenait  
 étant Pompée le Grand,  
 mais ressemblant surtout  
 à quelqu'un blessé dans sa raison  
 par un dieu  
 ou frappé-de-stupeur  
 par une voix divine,  
 il se retira sans-dire-un-mot  
 s'en-allant dans sa tente :  
 et s'asseyant  
 il attendait ce qui allait-arriver,  
 jusqu'à ce que,  
 la déroute de tous ayant eu-lieu,  
 les ennemis  
 envahirent le retranchement  
 et combattirent  
 contre ceux qui le gardaient.  
 Et alors, comme devenu sensé,  
 et ayant laissé-échapper,  
 comme on dit,  
 cette seule parole :  
 « Donc même dans mon camp ? »

ἐπὶ τὴν παρεμβολήν; » ἀπεδύσατο μὲν τὴν ἐναγώνιον καὶ στρατηγικὴν ἐσθῆτα, φεύγοντι δὲ πρέπουσαν μεταλαβὼν ὑπεξῆλθεν. Ἄλλ' οὗτος μὲν οἷαις ὕστερον χρησάμενος τύχαις ὅπως τε παρδὺς ἑαυτὸν τοῖς Αἰγυπτίοις ἀνδράσιν ἀνῆρέθη, δηλοῦμεν ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γράμμασιν.

XLVI. Ὁ δὲ Καῖσαρ ὡς ἐν τῷ χάρακι τοῦ Περμπητίου γενόμενος τοὺς τε κειμένους νεκροὺς ἤδη τῶν πολεμίων εἶδε, καὶ τοὺς ἔτι κτεινομένους, εἶπεν ἄρα στενάξας· « Τοῦτ' ἐβουλήθησαν· [εἰς τοῦτό με ἀνάγκης ὑπηγάγοντο, ἵνα] Γάϊος Καῖσαρ, ὁ μεγίστους πολέμους κατορθώσας, εἰ προηγάμην τὰ στρατεύματα, καὶ κατεδικάσθην<sup>1</sup>. » Ταῦτά φησι Πολλίων Ἀσίνιος τὰ ῥήματα ῥωμαῖστὶ μὲν ἀναφθέγγεσθαι τὸν Καῖσαρα παρὰ τὸν τότε καιρὸν, ἑλληνιστὶ δ' ὑπ' αὐτοῦ γεγράφθαι. Ἰὼν δ' ἀποθανόντων τοὺς πλείους οἰκέτας γενέσθαι, περὶ τὴν κατάληψιν τοῦ χάρακος ἀναιρεθέντας· στρατιώτας δὲ μὴ πλείους ἑξακισχιλίων πεσεῖν.

« mon camp! » Il quitta sa cotte d'armes avec toutes les autres marques de sa dignité, et, prenant un habillement plus propre à la suite, il se déroba du camp. La suite de ses aventures et son assassinat par les Égyptiens, auxquels il s'était livré, sont rapportés en détail dans sa Vie.

XLVI. César, entrant dans le camp de Pompée, vit ce grand nombre d'ennemis dont la terre était couverte et ceux qu'on massacrait encore; ce spectacle lui arracha un profond soupir: « Hélas! » dit-il, ils l'ont voulu; [ils m'ont réduit à cette cruelle nécessité:] « oui, si Caius César eût licencié son armée, malgré tant de guerres terminées avec gloire, il aurait été condamné. » Asinius Pollion dit que César prononça ces paroles en latin, et que lui les traduisit en grec dans son histoire. Il ajoute que le plus grand nombre de ceux qui furent tués à la prise du camp étaient des valets de l'armée, et que dans la bataille il ne périt pas plus de six mille hommes. César incorpora dans ses légions la plupart des prisonniers et fit grâce à

ἄπεδύσατο μὲν  
τὴν ἐσθῆτα ἐναγώνιον  
καὶ στρατηγικὴν,  
μεταλαβὼν δὲ  
πρέπουσαν  
φεύγοντι  
ὑπεξῆλθεν.  
Ἀλλὰ δηλοῦμεν ἐν τοῖς γράμμασι  
(τοῖς) περὶ ἐκείνου,  
οἷαις τύχαις οὗτος  
χρησάμενος ὕστερον  
ὅπως τε παρὰ τοὺς ἑαυτὸν  
τοῖς ἀνδράσιν Αἰγυπτίοις  
ἀνῆρέθη.

XLVI. Ὁ δὲ Καῖσαρ  
ὥς γενόμενος  
ἐν τῷ χάρακι τοῦ Πομπηίου  
εἶδε τοὺς τε νεκροὺς τῶν πολεμίων  
ἤδη κειμένους,  
καὶ τοὺς ἔτι κτεινομένους,  
εἶπεν ἄρα στενάξας·  
« Ἐβουλήθησαν τοῦτο »  
[ὑπηγάγοντό με  
εἰς τοῦτο ἀνάγκης, ἵνα]  
Γάιος Καῖσαρ, ὁ κατορθώσας  
μεγίστους πολέμους,  
εἰ προηγάμην τὰ στρατεύματα,  
καὶ ἂν κατεδικάσθην. »  
Πολλίων Ἀσίνιος φησι μὲν  
τὸν Καῖσαρ ἀναφθέγγεσθαι  
ταῦτα τὰ ῥήματα ῥωμαῖστὶ  
παρὰ τὸν καιρὸν τότε,  
γεγράφθαι δὲ ἑλληνιστὶ  
ὑπὸ αὐτοῦ.  
Τῶν δὲ ἀποθανόντων  
τοὺς πλείστους  
γενέσθαι οἰκέτας,  
ἀναιρεθέντας  
περὶ τὴν κατάληψιν τοῦ χάρακος·  
στρατιώτας δὲ πσεῖν

il se dépouilla  
du vêtement de-guerre  
et de-général,  
et ayant pris-en-échange  
un *habillement* convenable  
à quelqu'un qui fuit  
il sortit-à-la-dérobee.  
Mais nous montrons dans les écrits  
concernant lui,  
de quelles vicissitudes celui-ci  
ayant usé plus tard  
et comment s'étant livré lui-même  
aux hommes d'-Égypte  
il fut assassiné.

XLVI. Mais César,  
dès que arrivé  
dans le retranchement de Pompée  
il vit et les morts des ennemis  
déjà gisants,  
et ceux encore que l'on tuait,  
dit certes ayant gémi :  
« Ils ont voulu cela :  
[ils ont amené moi  
à cela de nécessité, que]  
moi Caius César, qui avais réussi  
dans les plus grandes guerres,  
si j'eusse licencié mes troupes,  
j'eusse été condamné. »  
Pollion Asinius dit  
César avoir prononcé  
ces paroles-là en-romain  
dans la circonstance d'alors,  
mais *elles* avoir été écrites en-grec  
par lui (Pollion.)  
Cependant de ceux qui étaient morts  
*il dit* la plupart avoir été  
des serviteurs,  
qui furent tués  
à la prise du retranchement :  
mais les soldats être tombés

Τῶν δὲ ζώντων ἀλόντων κατέμιξε τοὺς πλείστους ὁ Καῖσαρ εἰς τὰ τάγματα· πολλοῖς δὲ καὶ τῶν ἐπιφανῶν ἄδειαν ἔδωκεν, ὧν καὶ Βροῦτος ἦν ὁ κτείνας αὐτὸν ὕστερον· ἐφ' ᾧ λέγεται μὴ φαινομένῳ μὲν ἀγωνιάσαι, σωθέντος δὲ καὶ παραγενομένου πρὸς αὐτὸν ἡσθῆναι διαφερόντως.

XLVII. Σημείων δὲ πολλῶν γενομένων τῆς νίκης ἐπιφανέστατον ἱστορεῖται τὸ περὶ Τράλλεις<sup>1</sup>. Ἐν γὰρ ἱερῷ Νίκης ἀνδριάς εἰστήκει Καῖσαρος, καὶ τὸ περὶ αὐτὸ χωρίον αὐτό τε στερεὸν φύσει καὶ λίθῳ σκληρῷ κατεστρωμένον ἦν ἀνωθεν· ἐκ τούτου λέγουσιν ἀνατεῖλαι φοίνικα παρὰ τὴν βάσιν τοῦ ἀνδριάντος. Ἐν δὲ Παταβίῳ<sup>2</sup> Γάϊος Κορνήλιος, ἀνὴρ εὐδόκιμος ἐπὶ μάντικῃ, Λιβίου τοῦ συγγραφέως πολίτης καὶ γνώριμος, ἐτύγχανεν ἐπ' οἰωνοῖς καθήμενος ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Καὶ πρῶτον μὲν, ὡς Λιβιός φησι, τὸν καιρὸν ἔγνω τῆς μάχης καὶ πρὸς τοὺς παρόντας εἶπεν ὅτι καὶ δὴ περαίνεται τὸ χρῆμα καὶ συνίασιν εἰς ἔργον οἱ ἄνδρες. Αὐθις δὲ πρὸς τῇ θεᾷ γενόμενος καὶ τὰ σημεῖα κατιδὼν,

plusieurs des plus distingués : de ce nombre fut Brutus, celui qui le tua depuis. César, ne le voyant pas paraître après la bataille, en témoigna beaucoup d'inquiétude ; et quand il le vit venir à lui sans avoir éprouvé aucun accident, il montra la plus grande joie.

XLVII. Entre les divers présages qui précédèrent cette victoire, le plus remarquable est celui qu'on en eut à Tralles. Il y avait dans le temple de la Victoire une statue de César ; du sol d'alentour, qui, ferme par lui-même, était encore pavé d'une pierre très-dure, il sortit un palmier près du piédestal de la statue. A Padoue, Caius Cornélius, devin célèbre, compatriote et ami de l'historien Tite-Live, était assis ce jour-là pour contempler le vol des oiseaux. Il connut l'instant de la bataille, et dit à ceux qui étaient présents que l'affaire allait se terminer, et que les deux généraux engageaient le combat. Il se remit à ses observations, et, après avoir examiné les signes, il

μη πλείους ἑξακισχιλίων.  
 Τῶν δὲ ἀλόντων ζώντων  
 ὃ Καῖσαρ κατέμιξε τοὺς πλείστους  
 εἰς τὰ τάγματα·  
 ἔδωκε δὲ καὶ ἄδειαν  
 πολλοῖς τῶν ἐπιφανῶν,  
 ὧν καὶ ἦν Βρούτος  
 ὁ κτείνας αὐτὸν ὕστερον·  
 ἐπὶ ᾧ μὴ φαινομένῳ  
 λέγεται μὲν ἀγωνιάσαι,  
 ἡσθῆναι δὲ διαφερόντως  
 σωθέντος  
 καὶ παραγενομένου πρὸς αὐτόν.

XLVII. Πολλῶν δὲ σημείων  
 τῆς νίκης γενομένων  
 τὸ περὶ Τράλλεις  
 ἱστορεῖται ἐπιφανέστατον.  
 Ἐν γὰρ ἱερῷ Νίκης  
 ἀνδριάς Καίσαρος εἰστήκει,  
 καὶ τὸ χωρίον (τὸ) περὶ αὐτὸ  
 ἦν τε αὐτὸ στερεὸν φύσει  
 καὶ κατεστρωμένον ἄνωθεν  
 λίθῳ σκληρῷ·  
 λέγουσι φοίνικα  
 ἀνατεῖλαι ἐκ τούτου  
 παρὰ τὴν βάσιν τοῦ ἀνδριάντος.  
 Ἐν δὲ Παταβίῳ Γάϊος Κορνήλιος,  
 ἀνὴρ εὐδόκιμος ἐπὶ μαντικῇ,  
 πολίτης καὶ γνώριμος  
 Λιβίου τοῦ συγγραφέως,  
 ἐτύγχανεν ἐκείνην τὴν ἡμέραν  
 καθήμενος ἐπὶ οἰωνοῖς.  
 Καὶ πρῶτον μὲν, ὥς φησι Λίβιος,  
 ἔγνω τὸν καιρὸν τῆς μάχης  
 καὶ εἶπε πρὸς τοὺς παρόντας  
 ὅτι καὶ δὴ τὸ χρῆμα περαίνεται  
 καὶ οἱ ἄνδρες  
 συνίσσιν εἰς ἔργον.  
 Αὐτοῖς δὲ γενόμενος  
 πρὸς τῇ θείᾳ

non plus nombreux *que* six-mille.  
 Et de ceux qui furent pris vivants  
 César méla la plupart  
 dans ses légions :  
 et il accorda même l'impunité  
 à plusieurs des distingués,  
 desquels même était Brutus  
 qui tua lui plus tard :  
 à propos duquel ne paraissant-pas  
 il est dit avoir eu-de-l'inquiétude,  
 puis s'être réjoui excessivement  
*celui-ci* ayant été sauvé  
 et étant venu vers lui.

XLVII. Or des nombreux signes  
 de cette victoire qui eurent lieu  
 celui de Traïles  
 est rapporté le plus remarquable.  
 Car dans le temple de la Victoire  
 une statue de César était dressée,  
 et la place autour de ce temple  
 était et elle-même ferme de nature  
 et recouverte par-dessus  
 d'une pierre dure :  
 on dit un palmier  
 avoir poussé de ce terrain  
 près de la base de la statue.  
 Or à Padoue Caius Cornélius,  
 homme renommé pour l'art-de-devi-  
 compatriote et intime ami [ner;  
 de Tite-Live l'historien,  
 se trouvait ce jour-là  
 assis pour contempler les oiseaux.  
 Et d'abord, comme dit Tite-Live,  
 il connut l'instant du combat  
 et dit à ceux qui étaient-présents  
 que certes l'affaire se termine  
 et *que* les hommes (César et Pompée)  
 en viennent à l'œuvre.  
 Et de nouveau étant venu  
 à l'observation

ἀνήλατο μετ' ἐνθουσιασμοῦ βοῶν · « Νικᾶς, ὦ Καῖσαρ. » Ἐπλαγέντων δὲ τῶν παρατυχόντων, περιελὼν τὸν στέφανον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, ἐνωμότως ἔφη μὴ πρὶν ἐπιθήσεσθαι πάλιν, ἢ τῇδε τῇ τέχνῃ μαρτυρῆσαι τὸ ἔργον. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Λίβιος οὕτω γενέσθαι καταβεβαιοῦται.

XLVIII. Καῖσαρ δὲ, τῷ Θετταλῶν ἔθνει τὴν ἐλευθερίαν ἀναθεὶς νικητήριον, ἐδίωκε Πομπήϊον· ἀψάμενος δὲ τῆς Ἀσίας, Κνιδίους<sup>1</sup> τε Θεοπόμπῳ τῷ συναγαγόντι τοὺς μύθους χαριζόμενος ἠλευθέρωσε, καὶ πᾶσι τοῖς τὴν Ἀσίαν κατοικοῦσι τὸ τρίτον τῶν φόρων ἀνῆκεν. Εἰς δ' Ἀλεξάνδρειαν ἐπὶ Πομπηίῳ τεθνηκότι καταχθεὶς, Θεόδοτον μὲν ἀπεστράφη τὴν Πομπηίου κεφαλὴν προσφέροντα, τὴν δὲ σφραγίδα δεξάμενος τοῦ ἀνδρὸς κατεδάκρυσεν· ὅσοι δὲ τῶν ἐταίρων αὐτοῦ καὶ συνήθων πλανώμενοι κατὰ τὴν χώραν ἐαλώκεσαν ὑπὸ τοῦ βασιλέως, πάντας εὐεργέτησε καὶ

se leva avec enthousiasme et s'écria : « Tu triomphes, César ! » Comme il vit tous les assistants étonnés de cette prophétie, il déposa la couronne qu'il avait sur la tête, et jura qu'il ne la remettrait que lorsque l'événement aurait justifié sa prédiction. Voilà, au rapport de Tite-Live, comment la chose se passa.

XLVIII. César, après avoir rendu la liberté à toute la Thessalie, en considération de la victoire qu'il avait remportée, se mit à la poursuite de Pompée. Arrivé en Asie, il accorda la même grâce aux Cnidiens en faveur de Théopompe, auteur d'un recueil de mythologie, et déchargea tous les habitants de l'Asie du tiers des impôts. Il n'aborda à Alexandrie qu'après l'assassinat de Pompée ; et quand Théodote lui présenta la tête de ce grand homme, il détourna les yeux avec horreur ; et en recevant son cachet, il ne put retenir ses larmes. Il combla de présents tous les amis de Pompée, qui, s'étant dispersés, après sa mort, dans la campagne, avaient été pris par le roi d'Égypte, et il se les attacha ; il écrivit à ses amis de Rome que



καὶ κατιδὼν τὰ σημεῖα,  
 ἀνῆλτο βοῶν  
 μετὰ ἐνθουσιασμοῦ·  
 « Νικᾷς, ὦ Καῖσαρ. »  
 Τῶν δὲ παρκατυχόντων  
 ἐκπλαγέντων,  
 περιελὼν τὸν στέφανον  
 ἀπὸ τῆς κεφαλῆς,  
 ἔφη ἐνωμότως  
 μὴ ἐπιθήσεσθαι πάλιν  
 πρὶν ἢ τὸ ἔργον  
 μαρτυρῆσαι  
 τῇδε τῇ τέχνῃ.  
 Ὁ μὲν οὖν Λίβιος  
 κατὰ βεβαιούται ταῦτα  
 γενέσθαι οὕτω.

XLVIII. Καῖσαρ δὲ,  
 ἀνὰ θείας νικητήριον  
 τὴν ἐλευθερίαν  
 τῷ ἔθνει Θετταλῶν,  
 ἰδὼν καὶ Πομπήϊον·  
 ἀψάμενος δὲ τῆς Ἀσίας,  
 ἠλευθέρωσε τε Κνιδίους  
 χαριζόμενος Θεοπόμπῳ  
 τῷ συναγαγόντι τοὺς μύθους,  
 καὶ ἀνῆκε τὸ τρίτον τῶν φόρων  
 πᾶσι τοῖς  
 κατοικοῦσι τὴν Ἀσίαν.  
 Καταχθείς δὲ εἰς Ἀλεξάνδρειαν  
 ἐπὶ Πομπηίῳ τεθνηκότι,  
 ἀπεστράφη μὲν Θεόδωτον  
 προσφέροντα  
 τὴν κεφαλὴν Πομπηίου,  
 δεξάμενος δὲ τὴν τρηγυῖδα  
 τοῦ ἀνδρός  
 κατεδάκρυσεν·  
 εὐεργέτησε δὲ καὶ προσηγάγετο  
 πάντας ὅσοι  
 τῶν ἐταίρων  
 καὶ συνηθῶν τούτου

et ayant vu les présages,  
 il s'élança criant  
 avec enthousiasme :  
 « Tu vaincs, ô César. »  
 Et ceux qui se trouvaient là  
 étant étonnés,  
 ayant saisi la couronne  
 de dessus sa tête,  
 il dit avec-serment  
 ne-pas la devoir remettre de nouveau  
 avant que le fait  
 avoir rendu-témoignage  
 à cette divination.  
 Or donc Tite-Live  
 assure ces choses  
 avoir eu-lieu ainsi.

XLVIII. Mais César  
 ayant offert comme gage-de-victoire  
 la liberté  
 au peuple des Thessaliens,  
 poursuivait Pompée :  
 et ayant mis-le-pied en Asie,  
 et il affranchit les Cnidiens  
 se rendant-agréable à Théopompe  
 qui recueillit des fables,  
 et il remit le tiers des tributs  
 à tous ceux  
 qui habitaient l'Asie.  
 Puis ayant débarqué à Alexandrie  
 après Pompée mort,  
 il se détourna de Théodote  
 qui lui présentait  
 la tête de Pompée,  
 et ayant reçu le cachet  
 de cet homme  
 il pleura :  
 et il combla-de-bienfaits et s'attacha  
 tous ceux qui  
 d'entre les compagnons  
 et familiers de lui

προσηγάγετο. Τοῖς δὲ φίλοις εἰς Ῥώμην ἔγραφεν ὅτι τῆς νίκης ἀπολαύοι τοῦτο μέγιστον καὶ ἡδιστον, τὸ σῶζειν τινὰς αἰεὶ τῶν πεπολεμηκότων πολιτῶν αὐτῷ. Τὸν δ' αὐτόθι πόλεμον οἱ μὲν οὐκ ἀναγκαῖον, ἀλλ' ἔρωτι Κλεοπάτρας ἄδοξον αὐτῷ καὶ κινδυνώδη γενέσθαι λέγουσιν· οἱ δὲ τοὺς βασιλικούς αἰτιῶνται, καὶ μάλιστα τὸν εὐνοῦχον Πόθεινόν, ὃς πλεῖστον δυνάμενος καὶ Πομπηΐον μὲν ἀντηρηκῶς ἐναγχος, ἐκβεβληκῶς δὲ Κλεοπάτραν, κρύφα μὲν ἐπεβούλευε τῷ Καίσαρι· καὶ διὰ τοῦτό φασιν αὐτὸν ἀρξάμενον ἔκτοτε διανυχτερεύειν ἐν τοῖς πότοις, ἕνεκα φυλακῆς τοῦ σώματος· φανερώς δ' οὐκ ἦν ἀνεκτός, ἐπίφθονα πολλὰ καὶ πρὸς ὕβριν εἰς τὸν Καίσαρα λέγων καὶ πράττων. Τοὺς μὲν γὰρ στρατιώτας, τὸν κάκιστον μετρομένους καὶ παλαιότατον σῖτον ἐκέλευσεν ἀνέ-

le fruit le plus réel et le plus doux qu'il pût retirer de sa victoire était de sauver tous les jours quelques-uns de ceux de ses concitoyens qui avaient porté les armes contre lui. Les historiens varient sur les motifs de la guerre d'Alexandrie : les uns disent que son amour pour Cléopâtre la lui fit entreprendre avec autant de honte pour sa réputation que de danger pour sa personne ; les autres en accusent les ministres du roi, et surtout l'eunuque Pothin, qui, jouissant auprès de Ptolémée du plus grand crédit, après avoir tué Pompée, avait chassé Cléopâtre et tendait secrètement des embûches à César. Ce fut là, dit-on, ce qui détermina César à passer depuis ce temps-là les nuits dans les festins, pour veiller à sa sûreté. D'ailleurs, en public même, Pothin n'était plus supportable : il ne cessait de dire et de faire tout ce qui pouvait rendre César odieux et méprisable. Il donnait pour les soldats romains le pain le plus vicieux et le plus gâté,

ἐαλώμεσαν ὑπὸ τοῦ βασιλέως  
πλανώμενοι κατὰ τὴν χώραν.

Ἐγγραφε δὲ τοῖς φίλοις  
εἰς Ῥώμην

ὅτι ἀπολαύοι τοῦτο  
μέγιστον καὶ ἡδιστον  
τῆς νίκης, τὸ σώζειν αἰεὶ  
τινάς τῶν πολιτῶν  
πεπολεμηκότων  
αὐτῷ.

Οἱ μὲν λέγουσι δὲ  
τὸν πόλεμον αὐτόθι  
οὐκ ἀναγκαῖον,  
ἀλλὰ ἄδοξον αὐτῷ καὶ κινδυνώδη  
γενέσθαι

ἔρωτι Κλεοπάτρας·  
οἱ δὲ αἰτιῶνται τοὺς βασιλικούς,  
καὶ μάλιστα τὸν εὐνοῦχον Ποθρινόν,  
ὃς δυνάμενος πλεῖστον  
καὶ ἀνηρηκῶς μὲν Πομπήϊον  
ἐν γυῖον,

ἐκδεβληκῶς δὲ Κλεοπάτραν,  
ἐπεβούλευε μὲν κρύφα  
τῷ Καίσαρι·

καὶ διὰ τοῦτό φασιν  
αὐτὸν ἀρξάμενον ἔκτοτε  
διανυκτερεύειν ἐν τοῖς πότοις,  
ἐνεκα φυλακῆς τοῦ σώματος·  
οὐκ ἦν δὲ

ἀνεκτὸς φανερώς,  
λέγων καὶ πράττων  
εἰς τὸν Καίσαρα  
πολλὰ ἐπίφθονα  
καὶ πρὸς ὕβριν.

Ἰκέλευσε μὲν γὰρ  
τοὺς στρατιώτας  
μετρομένους  
τὸν σῖτον κάχιστον  
καὶ παλαιότατον  
ἀνέχεσθαι καὶ ὑπερβῆναι

avaient été pris par le roi d'*Égypte*  
errants par le pays.

Et il écrivait à ses amis  
à Rome

qu'il recueillait ce fruit  
le plus grand et le plus agréable  
de sa victoire, de sauver toujours  
quelques-uns des citoyens  
qui avaient fait-la-guerre  
à lui.

Mais les uns disent  
la guerre de là (d'*Alexandrie*)  
non nécessaire,

mais honteuse à lui et dangereuse  
avoir eu-lieu

par amour pour Cléopâtre : [roi,  
les autres accusent les *ministres* du-  
et surtout l'eunuque Pothin ,  
qui pouvant le plus  
et ayant tué Pompée  
récemment,

et ayant chassé Cléopâtre,  
tendait-des-embûches secrètement  
à César ;

et à cause de cela on dit  
lui (*César*) ayant commencé dès-lors  
à passer-les-nuits dans les festins,  
pour la garde de son corps :  
mais il (*Pothin*) n'était pas  
supportable en-public,

disant et faisant  
contre César  
beaucoup de *choses* odieuses  
et pour l'outrage.

Car d'une part il ordonna  
les soldats

recevant-pour-ration  
le blé le plus mauvais  
et le plus vieux  
le supporter et s'en contenter

χεσθαι καὶ στέργειν ἐσθίοντας τὰ ἀλλότρια· πρὸς δὲ τὰ δεῖπνα σκεύεσιν ἐγρῆτο ξυλίνοις καὶ κεραμεοῖς, ὅς τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ πάντα Καίσαρος ἔχοντος εἰς τι χρέος. Ὄφειλε γὰρ ὁ τοῦ βασιλέως τότε πατὴρ Καίσαρι χιλίας ἑπτακοσίας πεντήκοντα μυριάδας, ὧν τὰς μὲν ἄλλας ἀνῆκε τοῖς παισὶν αὐτοῦ πρότερον ὁ Καῖσαρ, τὰς δὲ χιλίας ἡξίου τότε λαβὼν διαθρέψαι τὸ στράτευμα. Τοῦ δὲ Ποθεινοῦ νῦν μὲν αὐτὸν ἀπιέναι καὶ τῶν μεγάλων ἔχεσθαι πραγμάτων κελεύοντος, ὕστερον δὲ κομιεῖσθαι μετὰ χάριτος, εἰπὼν ὡς Αἰγυπτίων ἐλάχιστα δέοιτο συμβούλων, κρύφα τὴν Κλεοπάτραν ἀπὸ τῆς χώρας μετεπέμπετο.

**XLIX.** Κακείνη παραλαβοῦσα τῶν φίλων Ἀπολλόδωρον τὸν Σικελιώτην μόνον, εἰς ἀκάτιον μικρὸν ἐμβᾶσα, τοῖς μὲν βασιλείοις προσέσχεν, ἥδῃ συσκοτάζοντος· ἀπόρου δὲ τοῦ λαθεῖν ὄντος ἄλλως, ἥ μὲν εἰς στρωματόδεσμον ἐνδῦσα προτείνει μακρὰν

et leur disait que, vivant aux dépens d'autrui, ils devaient s'en contenter et prendre patience. Il ne faisait servir à la table même du roi que de la vaisselle de bois et de terre, sous prétexte que César avait reçu, pour gage d'une dette, toute la vaisselle d'or et d'argent. Le père du roi régnant avait en effet contracté envers César une dette de dix-sept millions cinq cent mille drachmes, dont César avait déjà remis aux enfants de ce prince sept millions cinq cent mille sesterces, et demandait les dix millions restants pour l'entretien de ses troupes. Pothin le pressait de partir pour aller terminer les affaires importantes qu'il avait, en l'assurant qu'à son retour il recevrait, avec les bonnes grâces du roi, tout l'argent qui lui était dû. César lui répondit qu'il ne prenait pas conseil des Égyptiens, et il manda secrètement à Cléopâtre de revenir.

**XLIX.** Elle partit sur-le-champ, et ne prit de tous ses amis que le seul Apollodore de Sicile; elle se mit dans un petit bateau, et arriva de nuit devant le palais d'Alexandrie. Comme elle ne pouvait y entrer sans être reconnue, elle s'enveloppa dans un paquet de hardes,

ἐσθίοντας τὰ ἀλλότρια·  
 πρὸς δὲ τὰ δεῖπνα  
 ἐχρήτο σκεύεσι  
 ξυλίνοις καὶ κεραμεῖς,  
 ὡς Καίσαρος ἔχοντος  
 πάντα τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ  
 εἰς τι χρέος.

Ὁ γὰρ πατήρ τοῦ βασιλέως τότε  
 ὤφειλε Καίσαρι  
 χιλίας ἑπτακοσίας  
 πεντήκοντα μυριάδας,  
 ὃν ὁ Καίσαρ πρότερον  
 ἀνῆκε τὰς μὲν ἄλλας  
 τῆς παισὶν αὐτοῦ,  
 τότε δὲ λαβὼν τὰς χιλίας  
 ἡξίου διαθρέψαι τὸ στράτευμα.  
 Τοῦ δὲ Ποθινοῦ κελεύοντος αὐτὸν  
 ἀπιέναι μὲν νῦν καὶ ἔχσθαι  
 τῶν μεγάλων πραγμάτων,  
 ὕστερον δὲ  
 κομίσσθαι  
 μετὰ χάριτος,  
 εἰπὼν  
 ὡς ἐλάχιστα ὀείτο  
 συμβούλων Αἰγυπτίων,  
 μετεπέμπετο κρύφα  
 τὴν Κλεοπάτραν  
 ἀπὸ τῆς χώρας.

XLIX. Καὶ ἐκεῖνη  
 παραλαβοῦσα  
 μόνον τῶν φίλων  
 Ἀπολλόδωρον τὸν Σικελιώτην,  
 ἐμβᾶσα εἰς μικρὸν ἀκάτιον,  
 προσέσχε μὲν τοῖς βασιλεῖσι,  
 ἥδη συσκοτάζοντος·  
 τοῦ δὲ λαθεῖν  
 ὄντος ἄλλως ἀπόρου,  
 ἡ μὲν ἐνδύσα  
 εἰς σταχυματόδεσμον  
 προεῖναι ἑαυτὴν μακρὰν,

VIE DE CÉSAR.

mangeant les *biens* d'-autrui :  
 et d'autre part pour les repas  
 il se servait de vaisselle  
 de-bois et de-terre,  
 comme César ayant  
 toute celle d'-or et d'-argent  
 pour quelque dette.

Car le père du roi d'alors  
 devait à César  
 mille sept-cent  
 cinquante myriades,  
 desquelles César auparavant  
 avait remis les autres  
 aux enfants de lui (*de ce roi*),  
 et alors ayant reçu les mille *restantes*,  
 voulait *en* entretenir son armée.  
 Mais Pothin engageant lui  
 à s'en-aller maintenant et à s'occuper  
 de ses grandes affaires,  
 et *disant lui* plus tard  
 devoir recevoir *le tout*  
 avec la faveur du roi,  
 César ayant dit  
 qu'il n'avait-nullement-besoin  
 de conseillers Égyptiens,  
 manda secrètement  
 Cléopâtre  
 de l'endroit où elle était.

XLIX. Et celle-ci  
 ayant pris-avec elle  
 un seul de ses amis  
 Apollodore le Sicilien,  
 étant montée sur un petit bateau,  
 approcha du palais,  
 déjà faisant-nuit :  
 mais le se cacher  
 étant autrement impossible,  
 s'étant enveloppée  
 dans un paquet-de-hardes  
 elle s'y étend longue.

ἑαυτήν, ὃ δ' Ἀπολλόδωρος ἱμάντι συνδήσας τὸν στρωματοδέσμον, εἰσχομίζει διὰ θυρῶν πρὸς τὸν Καίσαρα. Καὶ τούτῳ τε πρώτῳ λέγεται τῷ τεχνήματι τῆς Κλεοπάτρας ἀλῶναι, λαμυρᾶς φανείσης, καὶ τῆς ἄλλης ὁμιλίας καὶ χάριτος ἥττων γενόμενος, διαλλάξαι πρὸς τὸν ἀδελφὸν<sup>1</sup> ὥς συμβασιλεύουσαν. Ἐπειτα δὲ ταῖς διαλλαγαῖς ἐστιωμένων ἀπάντων, οἰκέτης Καίσαρος κουρεὺς διὰ δειλίαν, ἥ πάντας ἀνθρώπους ὑπερέβαλλεν, οὐδὲν ἔτι ἀνεξέταστον, ἀλλ' ὠταχουστῶν καὶ πολυπραγμονῶν συνῆκεν ἐπιβουλήν. Καίσαρι πραττομένην ὑπ' Ἀχιλλᾶ τοῦ στρατηγοῦ καὶ Ποθεινοῦ τοῦ εὐνούχου. Φωράσας ὃ ὁ Καῖσαρ, φρουρὰν μὲν περιέστησε τῷ ἀνδρῶνι, τὸν δὲ Ποθεινὸν ἀνείλεν· ὃ δ' Ἀχιλλᾶς φυγὼν εἰς τὸ στρατόπεδον, περιέστησεν αὐτῷ βαρὺν καὶ δυσμεταχείριστον πόλεμον ὀλιγοστῷ πρὸς τοσαύτην ἀμυνομένην πόλιν καὶ δύναιμιν. Ἐν ᾧ πρῶτον μὲν ἐκινδύνευσεν ὕδατος ἀποκλει-

qu'Apollodore lia avec une courroie, et qu'il fit entrer chez César par la porte même du palais. Cette ruse de Cléopâtre fut, dit-on, le premier appât auquel César fut pris; il en conçut une idée favorable de son esprit, et, vaincu ensuite par sa douceur, par les grâces de sa conversation, il la réconcilia avec son frère, à condition qu'elle partagerait le trône. Dans le festin qui suivit cette réconciliation, un des esclaves de César, qui était son barbier, et l'homme le plus timide et le plus soupçonneux, en parcourant tout le palais, en prêtant l'oreille à tout, en examinant tout ce qui se passait, découvrit que Pothin et Achilles, général des troupes du roi, dressaient une embûche à César pour se défaire de lui. César en ayant eu la preuve, plaça des gardes autour de la salle, et fit tuer Pothin. Achilles, s'étant sauvé à l'armée, suscita contre César une guerre difficile et dangereuse, dans laquelle, avec très-peu de troupes, celui-ci eut à résister à une ville puissante et à une nombreuse armée. Le premier danger auquel il se vit exposé fut la disette d'eau; les enne-

ὁ δὲ Ἀπολλόδωρος  
 συνδῆσας ἱμάντι  
 τὸν στρωματόδεσμον,  
 εἰσκομίζει διὰ θυρῶν  
 πρὸς τὸν Καίσαρα.  
 Καὶ λέγεται ἁλῶναι τε  
 τούτῳ τῷ πρώτῳ τεχνήματι  
 τῆς Κλεοπάτρης,  
 φανείσης λαμυρᾶς,  
 καὶ γενόμενος ἦττων  
 τῆς ἄλλης ὁμιλίας  
 καὶ χάριτος,  
 διαλλάξαι πρὸς τὸν ἀδελφὸν  
 ὥς συμβασιλεύουσιν.  
 Ἐπειτα δὲ ἀπάντων  
 ἐστιωμένων ταῖς διαλλαγαῖς,  
 κουρεὺς οἰκέτης Καίσαρος  
 οὐδὲν ἔων ἀνεξέταστον  
 διὰ δειλίαν,  
 ἢ ὑπερέβαλλε  
 πάντας ἀνθρώπους,  
 ἀλλὰ ὠτακουστῶν  
 καὶ πολυπραγμονῶν.  
 συνῆκεν ἐπιβουλήν  
 πραττομένην Καίσαρι  
 ὑπὸ τοῦ στρατηγοῦ Ἀχιλλᾶ  
 καὶ τοῦ εὐνούχου Ποθεινοῦ.  
 Ὁ δὲ Καίσαρ φωρᾶσας,  
 περιέστησε μὲν φρουρὰν  
 τῷ ἀνδρῶνι,  
 ἀνείλε δὲ τὸν Ποθεινόν·  
 ὁ δὲ Ἀχιλλᾶς φυγὼν  
 εἰς τὸ στρατόπεδον,  
 περιέστησε πόλεμον  
 βαρὺν καὶ δυσμεταχείριστον  
 αὐτῷ ἀμυνομένῳ  
 ὀλιγοστῷ  
 πρὸς τοσαύτην πόλιν  
 καὶ δύνάμειν.  
 Ἐν δὲ πρώτῳ μὲν

et Apollodore  
 ayant lié avec une courroie  
 le paquet-de-hardes,  
 l'introduit par les portes  
 auprès de César.  
 Et il est dit et avoir été pris  
 par ce premier artifice  
 de Cléopâtre,  
 qui *lui* parut pleine-d'esprit,  
 et ayant été vaincu  
 par le reste de sa conversation  
 et de sa grâce,  
 l'avoir réconciliée avec son frère  
 comme *elle* devant régner avec *lui*.  
 Et ensuite tous  
 festinant pour la réconciliation,  
 un barbier valet de César  
 ne laissant rien non-examiné  
 par suite de la poltronnerie,  
 par laquelle il surpassait  
 tous les hommes,  
 mais prêtant-l'oreille  
 et s'occupant-de-tout  
 découvrit le piège  
 fait (*tendu*) à César  
 par le général Achillas  
 et l'eunuque Pothin.  
 Et César *les* ayant pris-sur-le-fait  
 mit une garde  
 autour de la salle-des-hommes;  
 et fit-périr Pothin :  
 mais Achillas ayant fui  
 dans le camp,  
 suscita une guerre  
 redoutable et difficile  
 à lui (*César*) qui se défendait  
 avec-peu-de-monde  
 contre une si grande ville,  
 et une *si grande* armée.  
 Dans laquelle *guerre* d'abord

σθείς· αἱ γὰρ διώρυχες ἀπωκοδομήθησαν ὑπὸ τῶν πολεμίων. Δεύτερον δὲ, περικοπτόμενος τὸν στόλον, ἤναγκάσθη διὰ πυρὸς ἀπώσασθαι τὸν κίνδυνον, ὃ καὶ τὴν μεγάλην βιβλιοθήκην ἐκ τῶν νεωρίων ἐπινεμόμενον διέφθειρε. Τρίτον δὲ, περὶ τῇ Φάρῳ<sup>1</sup> μάχης συνεστῶσης, κατεπήγχε μὲν ἀπὸ τοῦ χώματος εἰς ἀκάτιον καὶ παρεβόηθει τοῖς ἀγωνιζομένοις. Ἐπιπλεόντων δὲ πολλὰχόθεν αὐτῷ τῶν Αἰγυπτίων, ρίψας ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν, ἀπενήζατο μόλις καὶ χαλεπῶς· ὅτε καὶ λέγεται βιβλίδια κρατῶν πολλὰ μὴ προέσθαι βαλλόμενος καὶ βαπτιζόμενος, ἀλλ' ἀνέχων ὑπὲρ τῆς θαλάσσης τὰ βιβλίδια, τῇ ἐτέρᾳ χειρὶ νήχεσθαι· τὸ δ' ἀκάτιον εὐθὺς ἐβυθίσθη. Τέλος δὲ, τοῦ βασιλέως πρὸς τοὺς πολεμίους

mis avaient bouché tous les aqueducs qui pouvaient lui en fournir. Il courut un second péril, lorsque les Alexandrins voulurent lui enlever sa flotte, et que, pour se sauver, il fut obligé de la brûler lui-même : le feu prit à l'arsenal, et consuma la grande bibliothèque que les rois d'Égypte avaient formée. Enfin, dans le combat qui se donna près de l'île de Pharos, il sauta de la digue dans un bateau, pour aller au secours de ses troupes, qui étaient pressées par l'ennemi : voyant les Égyptiens accourir de toutes parts pour l'envelopper, il se jette à la mer et se sauve à la nage avec la plus grande difficulté. Ce fut, dit-on, dans cette occasion qu'il nagea en tenant dans sa main des papiers, qu'il n'abandonna jamais, malgré la multitude de traits que les ennemis faisaient pleuvoir sur lui, et qui l'obligeaient souvent de plonger ; il soutint toujours ces papiers d'une main au-dessus de l'eau, pendant qu'il nageait de l'autre. Il était à peine à terre que le bateau coula à fond. Le roi ayant joint son armée, César le suivit,



ἐκινδύνευσεν  
 ἀποκλεισθεὶς ὕδατος·  
 αἱ γὰρ διώρυχες  
 ἀπωκοδομήθησαν  
 ὑπὸ τῶν πολεμίων.  
 Δεύτερον δὲ,  
 περικυπτόμενος τὸν στόλον,  
 ἠναγκάσθη  
 ἀπώσασθαι τὸν κίνδυνον  
 διὰ πυρὸς, ὃ καὶ  
 ἐπινεμόμενον ἐκ τῶν νευρίων  
 εἰσέθειρε  
 τὴν μεγάλην βιβλιοθήκην.  
 Τρίτον δὲ, μάχης  
 συνεστῶσης περὶ τῇ Φάρῳ,  
 κατεπήδησε μὲν  
 ἀπὸ τοῦ χώματος εἰς ἀκάτιον  
 καὶ παρεβόηθει  
 τοῖς ἀγωνιζομένοις.  
 Τῶν δὲ Αἰγυπτίων  
 ἐπιπλεόντων αὐτῷ  
 πολλαχόθεν,  
 ῥίψας ἑαυτὸν  
 εἰς τὴν θάλασσαν,  
 ἀπενήξατο μόλις  
 καὶ χαλεπῶς·  
 ὅτε καὶ λήγεται  
 κρατῶν  
 πολλὰ βιβλίδια  
 μὴ προέσθαι  
 βαλλόμενος καὶ βαπτιζόμενος,  
 ἀλλὰ ἀνέχων τὰ βιβλίδια  
 ὑπὲρ τῆς θαλάσσης  
 νήχεσθαι τῇ ἑτέρᾳ χειρὶ·  
 τὸ δὲ ἀκάτιον  
 ἰβυθίσθη εὐθύς.  
 Τέλος δὲ, τοῦ βασιλέως  
 ὑποχωρήσαντος  
 πρὸς τοὺς πολεμίους,  
 ἐπελθὼν

*César fut-en-danger*  
*étant intercepté du côté de l'eau :*  
*car les aqueducs*  
*avaient été bouchés*  
*par les ennemis.*  
*Et en-second-lieu,*  
*étant coupé de sa flotte,*  
*il fut forcé*  
*d'éloigner le danger*  
*par l'incendie, qui même*  
*se répandant des arsenaux*  
*détruisit*  
*la grande bibliothèque.*  
*Et en-troisième-lieu, un combat*  
*s'étant engagé près de Pharos,*  
*il s'élança*  
*de la digue dans un bateau*  
*et porta-secours*  
*aux combattants.*  
*Or les Égyptiens*  
*naviguant vers lui*  
*de-plusieurs-côtés,*  
*s'étant jeté lui-même*  
*à la mer,*  
*il se-sauva-à-la-nage avec peine*  
*et difficilement :*  
*lorsque même il est dit*  
*tenant-fortement*  
*plusieurs petits-livres*  
*ne les avoir pas-lâchés [geant,*  
*étant-en-butte-aux-traits et plon-*  
*mais élevant les petits-livres*  
*au-dessus de la mer*  
*nager de l'autre main :*  
*mais le bateau*  
*fut coulé-à-fond aussitôt.*  
*Mais enfin, le roi*  
*s'étant rendu*  
*vers les ennemis,*  
*César étant survenu*

ἀποχωρήσαντος, ἐπελθὼν καὶ συνάψας μάχην, ἐνίκησε, πολλῶν πεσόντων αὐτοῦ τε τοῦ βασιλέως ἀφανοῦς γενομένου. Καταλιπὼν δὲ τὴν Κλεοπάτραν βασιλεύουσαν Αἰγύπτου καὶ μικρὸν ὕστερον ἐξ αὐτοῦ τεχοῦσαν υἱόν, ὃν Ἀλεξανδρεῖς Καισαρίωνα προσηγόρευον, ὥρμησεν ἐπὶ Συρίας.

L. Κάκειθεν ἐπιὼν τὴν Ἀσίαν, ἐπυνθάνετο Δομίτιον μὲν ὑπὸ Φαρνάκου, τοῦ Μιθριδάτου παιδὸς, ἡττημένον ἐκ Πόντου πεφευγέναι σὺν ὀλίγοις, Φαρνάκην δὲ τῇ νίκῃ χρώμενον ἀπλήστως καὶ Βιθυνίαν ἔχοντα καὶ Καππαδοκίαν, Ἀρμενίας ἐφίεσθαι τῆς μικρᾶς καλουμένης, καὶ πάντας ἀνιστάναι τοὺς ταύτῃ βασιλεῖς καὶ τετράρχας. Εὐθὺς οὖν ἐπὶ τὸν ἄνδρα τρισὶν ἡλαυνε τάγμασι, καὶ περὶ πόλιν Ζήλαν<sup>1</sup> μάχην μεγάλην συνάψας, αὐτὸν μὲν ἐξέβαλε τοῦ Πόντου φεύγοντα, τὴν δὲ στρατιὰν ἄρδην ἀνείλε. Καὶ τῆς μάχης ταύτης τὴν ὀξύτητα καὶ τὸ τάχος ἀναγγέλλων εἰς Ῥώμην πρὸς τινὰ τῶν φίλων Ἀμίντιον<sup>2</sup> ἔγραψε τρεῖς λέξεις·

lui livra bataille, et après lui avoir tué beaucoup de monde, il remporta une victoire complète. Ptolémée disparut à ce combat, et depuis on n'en entendit plus parler. César donna tout le royaume d'Égypte à Cléopâtre, qui, peu de temps après, accoucha d'un fils que les Alexandrins appelèrent Césarion; et aussitôt César partit pour la Syrie.

L. En arrivant en Asie, il apprit que Domitius, après avoir été battu par Pharnace, fils de Mithridate, s'était enfui du Pont avec peu de troupes; que Pharnace, poursuivant avec chaleur sa victoire, s'était emparé de la Bithynie et de la Cappadoce, et se préparait à envahir la petite Arménie, dont il avait fait soulever les rois et les tétrarques. César marche promptement contre lui avec trois légions, et lui livre une grande bataille près de la ville de Zéla; il taille en pièces toute son armée et le chasse du royaume de Pont. Ce fut alors que, pour marquer la rapidité de cette victoire, il écrivit à Amintius, un de ses amis de Rome, ces trois mots seulement : « Je suis venu,

καὶ συνάψας μάχην,  
 ἐνίκησε,  
 πολλῶν πεσόντων  
 τοῦ τε βασιλέως αὐτοῦ  
 γενομένου ἀφανοῦς.  
 Καταλείπων δὲ τὴν Κλεοπάτραν  
 βασιλεύουσιν Αἰγύπτου  
 καὶ τεκοῦσαν μικρὸν ὕστερον  
 ἐξ αὐτοῦ  
 υἱὸν ὃν Ἀλεξανδρεῖς  
 προσηγόρευον Καισαρίωνα,  
 ὤρμησεν ἐπὶ Συρίας.

L. Καὶ ἐκεῖθεν  
 ἐπιὼν τὴν Ἀσίαν,  
 ἐπυνθάνετο Δομίτιον μὲν  
 ἡττημένον ὑπὸ Φαρνάκου,  
 τοῦ παιδὸς Μιθριδάτου,  
 πεφυγέναι ἐκ Πόντου  
 σὺν ὀλίγοις,  
 Φαρνάκην δὲ  
 χρώμενον τῇ νίκῃ ἀπλήττως  
 καὶ ἔχοντα Βιθυνίαν  
 καὶ Καππαδοκίαν,  
 ἐφίεσθαι Ἀρμενίας  
 τῆς καλουμένης μικρᾶς,  
 καὶ ἀνιστάναι  
 πάντας τοὺς βασιλεῖς  
 καὶ τετράρχας ταύτης.  
 Εὐθύς οὖν ἤλαυνεν  
 ἐπὶ τὸν ἄνδρα  
 τρισὶ τάγμασι,  
 καὶ συνάψας  
 μεγάλην μάχην  
 περὶ πόλιν Ζήλαν,  
 ἐξέβαλε μὲν τοῦ Πόντου  
 αὐτὸν φεύγοντα,  
 ἀνείλε δὲ ἄρδην  
 τὴν στρατιάν.  
 Καὶ ἀναγγέλλων εἰς Ῥώμην  
 πρὸς Ἀμίντιόν τινα τῶν φίλων

et ayant livré bataille,  
 vainquit,  
 beaucoup étant tombés  
 et le roi lui-même  
 étant devenu invisible.  
 Or ayant laissé Cléopâtre  
 régnant sur l'Égypte  
 et qui mit-au-monde peu après  
 de lui  
 un fils que les Alexandrins  
 appelèrent Césarion,  
 il partit pour la Syrie.

L. Et de-là  
 ayant passé en Asie,  
 il apprit Domitius d'une part  
 vaincu par Pharnace,  
 le fils de Mithridate,  
 s'être enfui du Pont  
 avec quelques hommes,  
 et d'autre part Pharnace  
 usant de la victoire sans-mesure  
 et occupant la Bithynie  
 et la Cappadoce,  
 se diriger-vers l'Arménie  
 celle qui est appelée petite,  
 et soulever  
 tous les rois  
 et les tétrarques de ce pays.  
 Aussitôt donc il poussa  
 contre cet homme  
 avec trois légions,  
 et ayant livré  
 une grande bataille  
 près de la ville de Zéla,  
 il chassa du Pont  
 lui qui fuyait,  
 et détruisit entièrement  
 l'armée de lui.  
 Et annonçant à Rome  
 à Amintius un de ses amis

« Ἦλθον, εἶδον, ἐνίκησα. » Ῥωμαῖστί δὲ αἱ λέξεις εἰς ὁμοίαν ἀπολήγουσαι σχῆμα ῥήματος οὐκ ἀπίθανον τὴν βραχυλογία εἶχουσιν.

LI. Ἐκ τούτου διαβαλὼν εἰς Ἰταλίαν, ἀνέβαινεν εἰς Ῥώμην, τοῦ μὲν ἐνιαυτοῦ καταστρέφοντος, εἰς δὲ ἦρητο δικτάτωρ τὸ δεύτερον, οὐδέποτε τῆς ἀρχῆς ἐκείνης πρότερον ἐνιαυσίου γενομένης. Εἰς δὲ τοῦπιόν ἕπατος ἀπεδείχθη· καὶ κακῶς ἤκουσεν ὅτι, τῶν στρατιωτῶν στασιασάντων καὶ δύο στρατηγικοὺς ἀνδράς ἀνελόντων Κοσκώνιον καὶ Γάλβαν, ἐπετίμησε μὲν αὐτοῖς τοσοῦτον ὅσον ἀντὶ στρατιωτῶν πολίτας προσαγορεῦσαι, χιλίας δὲ διένειμεν ἐκάστῳ δραχμὰς καὶ χώραν τῆς Ἰταλίας ἀπεκλήρωσε πολλήν. Ἦν δ' αὐτοῦ διαβολὴ καὶ ἡ Δολοβέλλα μανία, καὶ ἡ Ἀμιντίου φιλαργυρία, καὶ μεθύων Ἀντώνιος, καὶ Κορφίνιος<sup>1</sup> τὴν Πομπηίου σκευωρούμενος οἰκίαν καὶ μετοικοδομῶν ὥς ἱκανὴν οὐκ

« j'ai vu, j'ai vaincu. » Dans le latin, ces trois mots terminés de même ont une brièveté qui n'est pas sans grâce.

LI. Après cette grande victoire, il repassa en Italie, et arriva à Rome vers la fin de l'année où devait se terminer sa seconde dictature : cette charge, avant lui, n'avait jamais été annuelle. Il fut nommé consul pour l'année suivante. On le blâma fort de son extrême indulgence pour ses soldats, qui, dans une émeute, avaient tué deux personnages prétoriens, Cosconius et Galba. La seule punition qu'il leur infligea fut de leur donner le nom de citoyens, au lieu de celui de soldats ; il leur distribua même mille drachmes par tête, et leur assigna des terres considérables dans l'Italie. On lui reprochait aussi les fureurs de Dolabella, l'avarice d'Amintius, les ivrogneries d'Antoine et l'insolence de Cornificius, qui, s'étant adjugé la maison de Pompée, et ne la trouvant pas assez grande pour lui, en construisait

τὴν δξύτητα καὶ τὸ τάχος

ταύτης τῆς μάχης,

ἔγραψε τρεῖς λέξεις·

« Ἦλθον, εἶδον,

ἐνίκησα. »

Ῥωμαῖστί δὲ αἱ λέξεις

ἀπολήγουσαι

εἰς σχῆμα ὁμοίον ῥήματος

ἔχουσι τὴν βραχυλογία

οὐκ ἀπίθανον.

LI. Ἐκ τούτου

διαβαλὼν εἰς Ἰταλίαν,

ἀνέβαινεν εἰς Ῥώμην,

τοῦ μὲν ἐνιαυτοῦ κατὰστρέφοντος,

εἰς ὃν ἤρρητο δικτάτωρ

τὸ ἐξύτερον,

ἐκείνης τῆς ἀρχῆς

γενομένης ἐνιαυσίου

οὐδέποτε πρότερον.

Ἀπεδείχθη δὲ ὑπάτος

εἰς τὸ ἐπὶόν·

καὶ ἤκουσε κακῶς,

ὅτι, τῶν στρατιωτῶν

στασιασάντων καὶ ἀνελόντων

ὄσο ἀνδρας στρατηγικοῦς

Κοσκώνιον καὶ Γάλβαν,

ἐπετίμησε μὲν αὐτοῖς

τοσοῦτον ὅσον προταγορεύται

πολίτας ἀντὶ στρατιωτῶν,

διένειμε δὲ ἐκάστῳ

χιλίας δραχμὰς

καὶ ἀπεκλήρωσε

πολλὴν χώραν τῆς Ἰταλίας.

Διαβολὴ δὲ αὐτοῦ

ἦν

καὶ ἡ μανία Δολοβέλλα,

καὶ ἡ φιλαργυρία Ἀμιντίου,

καὶ Ἀντώνιος μεθύων,

καὶ Κορνήσιος σκευωρούμενος

τὴν οἰκίαν Πομπηίου

la célérité et la promptitude

de cette bataille,

il écrivit trois mots :

« Je suis venu, j'ai vu,

j'ai vaincu. »

Or en-romain les expressions

qui se terminent

en une forme semblable de mot

ont une brièveté

non sans-grâce.

LI. Après cela

ayant passé en Italie,

il revint à Rome,

l'année finissant,

pour laquelle il avait été élu dictateur

la seconde fois,

cette charge-là

n'ayant été annuelle

jamais auparavant.

Et il fut nommé consul

pour l'année suivante :

et il entendit mal *parler de lui*,

parce que, les soldats

s'étant révoltés et ayant tué

deux hommes prétoriens

Cosconius et Galba,

il avait blâmé eux

en tant que de *les* appeler

citoyens au lieu de soldats,

et avait distribué à chacun

mille drachmes

et *leur* avait donné-en-partage

un grand territoire de l'Italie.

Mais un sujet-de-reproche contre lui

était

et la fureur de Dolabella,

et l'avarice d'Amintius,

et Antoine qui s'enivrait,

et Cornificius qui fouillait

la maison de Pompée

οὔσαν. Ἐπὶ τούτοις γὰρ ἐδυσφόρουν Ῥωμαῖοι. Καῖσαρ δὲ διὰ τὴν ὑπόθεσιν τῆς πολιτείας, οὐκ ἀγνοῶν οὐδὲ βουλόμενος, ἠναγκάζετο χρῆσθαι τοῖς ὑπουργοῦσι.

LII. Τῶν δὲ περὶ Κάτωνα καὶ Σκιπίωνα μετὰ τὴν ἐν Φαρσάλῳ μάχην εἰς Λιβύην φυγόντων, κακεῖ τοῦ βασιλέως Ἰόδα βοηθοῦντος αὐτοῖς, ἡθροικόντων δυνάμεις ἀξιολόγους, ἔγνω στρατεύειν ὁ Καῖσαρ ἐπ' αὐτούς· καὶ περὶ τροπὰς χειμερινὰς διαβὰς εἰς Σικελίαν, καὶ βουλόμενος εὐθὺς ἀποκόψαι τῶν περὶ αὐτὸν ἡγεμόνων ἅπασαν ἐλπίδα μελλήσεως καὶ διατριβῆς, ἐπὶ τοῦ κλύσματος ἔπηξε τὴν ἑαυτοῦ σκηνήν· καὶ γενομένου πνεύματος, ἐμβὰς ἀνήχθη μετὰ τρισχιλίων πεζῶν καὶ ἱππέων ὀλίγων. Ἀποβιβάσας δὲ τούτους καὶ λαθὼν, ἀνήχθη πάλιν, ὑπὲρ τῆς μείζονος ὀρρωδῶν δυνάμεως· καὶ κατὰ θάλατταν οὔσιν ἤδη προστυχὼν,

sur le même terrain une plus grande. Les Romains étaient indignés de tous ces désordres; et César, qui ne l'ignorait pas, aurait bien voulu les empêcher; mais, pour arriver à ses fins politiques, il était obligé d'employer de pareils agents.

LII. Après la bataille de Pharsale, Caton et Scipion s'étaient enfuis en Afrique, où, par le secours du roi Juba, ils avaient mis sur pied une armée assez considérable. César, ayant résolu de marcher contre eux sans différer, passe en Sicile vers le solstice d'hiver; et, pour ôter à ses officiers tout espoir de retard et de délai, il dresse sa tente sur le bord de la mer, et, au premier vent favorable, il fait voile avec trois mille hommes de pied et quelques chevaux; il les débarque sans être aperçu, et se remet aussitôt en mer pour aller chercher le reste de son armée, dont il était inquiet; il la rencontre

καὶ μεταικοδομῶν  
ὥς οὐκ οὔσαν ἱκανήν.  
Ῥωμαῖοι γὰρ  
ἰδυσφόρουν ἐπὶ τούτοις.  
Καῖσαρ δὲ,  
διὰ τὴν ὑπόθεσιν τῆς πολιτείας,  
οὐκ ἄγνοῶν οὐδὲ βουλόμενος,  
ἠναγκάζετο χρῆσθαι  
τοῖς ὑπουργοῦσι.

LII. Τῶν δὲ περὶ Κάτωνος  
καὶ Σκιπίωνα  
φυγόντων εἰς Λιβύην  
μετὰ τὴν μάχην ἐν Φαρσάλῳ,  
καὶ ἐκεῖ ἡθροικόντων  
δυνάμεις ἀξιολόγους,  
τοῦ βασιλέως Ἰόβα  
βοηθοῦντος αὐτοῖς,  
ὁ Καῖσαρ ἔγνω  
στρατεύειν  
ἐπὶ αὐτούς·  
καὶ διαβὰς εἰς Σικελίαν  
περὶ τροπᾶς χειμερινᾶς,  
καὶ βουλόμενος εὐθὺς ἀποκόψαι  
ἅπασαν ἐλπίδα μελλήσεως  
καὶ διατριβῆς  
τῶν ἡγεμόνων (τῶν) περὶ αὐτῶν,  
ἔπηξε τὴν σκηνὴν ἑαυτοῦ  
ἐπὶ τοῦ κλύσματος·  
καὶ πνεύματος γενομένου,  
ἐμβὰς ἀνήχθη  
μετὰ τρισχιλίων πεζῶν  
καὶ ὀλίγων ἵππέων.  
Ἀποβιβάσας δὲ τούτους  
καὶ λαθὼν,  
ἀνήχθη πάλιν,  
ὀρρωδῶν  
ὑπὲρ τῆς μεζονος δυνάμεως·  
καὶ προστυχῶν  
οὔσιν ἤδη κατὰ θάλατταν,  
κατήγαγεν ἅπαντας

et qui rebâtissait *elle*  
comme n'étant pas suffisante.  
Car les Romains  
étaient indignés de ces *choses*.  
Mais César,  
à cause du but de sa politique,  
n'ignorant pas *cela* ni *ne le voulant*,  
était forcé d'user  
de ceux qui servaient *lui*.

LII. Cependant Caton  
et Scipion  
ayant fui en Libye  
après la bataille *livrée* à Pharsale,  
et là ayant rassemblé  
des forces considérables,  
le roi Juba  
secourant eux,  
César résolut  
de se mettre-en-campagne  
contre eux :  
et ayant passé en Sicile  
vers le solstice d'hiver,  
et voulant aussitôt détruire  
tout espoir de retard  
et de délai  
des officiers *étant* autour de lui,  
il planta la tente de soi  
sur le bord-de-la-mer :  
et un souffle-de-vent étant venu,  
s'étant embarqué il partit  
avec trois-mille fantassins  
et quelques cavaliers.  
Puis ayant débarqué ceux-ci  
et n'étant-pas-aperçu,  
il partit de nouveau,  
craignant  
pour sa plus nombreuse armée :  
et ayant rencontré *eux*  
qui étaient déjà en mer,  
il ramena *eux* tous

κατήγαγεν ἅπαντας εἰς τὸ στρατόπεδον. Πυνθανόμενος δὲ χρησιμῶ τινι παλαιῷ θάρρειν τοὺς πολεμίους, ὡς προσῆκον ἀεὶ τῷ Σχιπίωνων γένει κρατεῖν ἐν Λιβύῃ, χαλεπὸν εἶπειν εἴτ' ἐκφλαυρίζων ἐν παιδιᾷ τινι τὸν Σχιπίωνα στρατηγοῦντα τῶν πολεμίων, εἴτε καὶ σπουδῇ τὴν οἰωνὸν οἰκειούμενος (ἦν γὰρ καὶ παρ' αὐτῷ τις ἄνθρωπος, ἄλλως μὲν εὐκαταφρόνητος καὶ παρημελημένος, οἰκίας δὲ τῆς Ἀφρικανῶν, Σχιπίων ἐκαλεῖτο Σαλλουτίων), τοῦτον ἐν ταῖς μάχαις προέταπτεν ὥσπερ ἡγεμόνα τῆς στρατιᾶς, ἀναγκάζόμενος πολλάκις ἐξάπτεσθαι τῶν πολεμίων καὶ φιλομαχεῖν. Ἦν γὰρ οὔτε σῖτος τοῖς ἀνδράσιν ἄφθονος, οὔτε ὑποζυγίοις χιλός, ἀλλὰ βρύοις ἠναγκάζοντο θαλαττίοις, ἀποπλυθείσης τῆς ἀλμυρίδος, ὀλίγην ἄγρωστιν ὥσπερ ἥδυσμα παραμιγνύντες, ἐπάγειν τοὺς ἵππους. Οἱ γὰρ Νομάδες ἐπιφαινόμενοι πολλοὶ καὶ ταχεῖς, ἐκάστοτε κατεῖχον τὴν χώραν. Καί ποτε τῶν Καίσαρος ἱππέων

sur sa route et l'amène dans son camp. Il apprit en arrivant que les ennemis avaient la plus grande confiance en un ancien oracle qui portait que la race des Scipions serait toujours victorieuse en Afrique. Il serait difficile de dire s'il se fit un jeu de tourner en ridicule Scipion, qui commandait les troupes ennemies, ou s'il voulut sérieusement s'approprier cet oracle; mais il prit dans son camp un homme obscur et méprisé, qui était de la famille des Scipions, et qui se nommait Scipion Sallution. Dans tous les combats, il le mettait à la tête de l'armée, comme s'il eût été le véritable général, et l'obligeait souvent de combattre contre les ennemis. César, ayant peu de vivres pour les hommes et peu de fourrages pour les chevaux, qu'il fallait nourrir avec de la mousse et de l'algue marine qu'on faisait macérer dans de l'eau douce, et à laquelle on mêlait du chiendent pour lui donner un peu de goût, était forcé d'en venir souvent aux mains avec l'ennemi, pour se procurer des provisions. Les Numides, peuple très-léger à la course, se montraient tous les jours en grand nombre et étaient maîtres de la campagne. Un jour que les cavaliers de César,



εἰς τὸ στρατόπεδον.  
 Πυρρὸν ἀνόμενος δὲ  
 τοὺς πολεμίους  
 θαρραίνει  
 τινὲ παλαιῷ χρησμῷ,  
 ὥς προσῆκον αἰεὶ  
 τῷ γένει Σκιπιῶνων  
 κρατεῖν ἐν Λιβύῃ,  
 χαλεπὸν εἶπεῖν  
 εἴτε ἐκφλαυρίζων  
 ἐν τινὶ παιδιᾷ  
 τὸν Σκιπίωνα  
 στρατηγοῦντα τῶν πολεμίων,  
 εἴτε καὶ οἰκισούμενος  
 τὸν οἶκον σπουδῇ  
 (τίς γὰρ ἄνθρωπος  
 ἦν καὶ παρὰ αὐτῷ,  
 ἄλλως μὲν εὐκαταφρόνητος  
 καὶ παρημελημένος,  
 τῆς δὲ οἰκίας Ἀφρικανῶν,  
 ἐκαλεῖτο Σκιπίων Σαλλουτῶν),  
 προέταττε τοῦτον  
 ἐν ταῖς μάχαις  
 ὥσπερ ἡγεμόνα τῆς στρατιᾶς,  
 ἀναγκαζόμενος πολλάκις  
 ἐξέλπτεσθαι τῶν πολεμίων  
 καὶ φιλομαχεῖν.  
 Οὔτε γὰρ σῖτος  
 ἦν ἀφθονος τοῖς ἀνδράσιν,  
 οὔτε χιλὸς ὑποζυγίοις,  
 ἀλλὰ ἠναγκάζοντο  
 ἐπάγειν τοὺς ἵππους  
 βρύοις θαλαττίοις,  
 τῆς ἀλμυρίδος ἀποπλυθείσης,  
 παραμιγνύντες ὀλίγην ἄγρωσιν  
 ὥσπερ ἡδυσμα.  
 Οἱ γὰρ Νομάδες  
 ἐπιφαινόμενοι πολλοὶ καὶ ταχεῖς,  
 κατεῖχον ἐκάστοτε τὴν χώραν.  
 Καί ποτε τῶν ἱππέων Καίσαρος

dans le camp.  
 Mais apprenant  
 les ennemis  
 s'encourager  
 par un certain ancien oracle,  
 comme appartenant toujours  
 à la race des Scipions  
 de dominer en Lybie,  
 il est difficile de dire  
 s'il fit cela ridiculisant  
 par quelque plaisanterie  
 le Scipion  
 qui commandait les ennemis,  
 ou si s'appropriant  
 l'oracle sérieusement  
 (car un certain homme  
 était aussi auprès de lui,  
 d'ailleurs certes méprisables  
 et négligés,  
 mais de la famille des Africains,  
 il s'appelait Scipion Sallution),  
 il mit-en-avant celui-ci  
 dans les combats  
 comme commandant de l'armée,  
 le forçant souvent  
 d'attaquer les ennemis  
 et de combattre-en-téméraire.  
 Car ni le blé  
 n'était abondant aux hommes  
 ni le fourrage aux bêtes-de-somme,  
 mais ils étaient forcés  
 de conduire les chevaux  
 dans des algues marines,  
 l'eau-salée en étant ôtée,  
 mélangeant un peu de chieudent  
 comme assaisonnement.  
 Car les Numides  
 se montrant nombreux et rapides,  
 occupaient partout le pays.  
 Et un-jour les cavaliers de César

σχολὴν ἀγόντων (ἔτυχε γὰρ αὐτοῖς ἀνὴρ Λίβυς ἐπιδεικνύμενος ὕρχησιν ἅμα καὶ μοναυλῶν θαύματος ἀξίως· οἱ δὲ τερπόμενοι ἐκάθηντο τοῖς παισὶ τοὺς ἵππους ἐπιτρέψαντες), ἐξαίφνης [δὲ] περιελθόντες ἐμβάλλουσιν οἱ πολέμιοι, καὶ τοὺς μὲν αὐτοῦ κτείνουσι, τοῖς δ' εἰς τὸ στρατόπεδον προτροπάδην ἐλαυνομένοις συνεισέπεσον. Εἰ δὲ μὴ Καῖσαρ αὐτὸς, ἅμα δὲ Καῖσαρι Πολλίων Ἀσίνιος βοηθοῦντες ἐκ τοῦ χάρακος ἔσχον τὴν φυγὴν, διεπέπρακτ' ἂν ὁ πόλεμος. Ἔστι δ' ὅτε καὶ καθ' ἑτέραν μάχην ἐπλεονέκτησαν οἱ πολέμιοι, συμπλοκῆς γενομένης, ἐν ᾗ Καῖσαρ τὸν ἀετοφόρον φεύγοντα λέγεται κατασχὼν ἐκ τοῦ αὐχένος, ἀναστρέφαι καὶ εἰπεῖν· « Ἐνταῦθά εἰσιν οἱ πολέμιοι. »

LIII. Τούτοις μέντοι τοῖς προτερήμασιν ἐπήρθη Σκιπίων μάχῃ κριθῆναι· καὶ καταλιπὼν χωρὶς μὲν Ἀφράνιον, χωρὶς δὲ Ἰόβαν, δι' ὀλίγου στρατοπεδεύοντας, αὐτὸς ἐτείχιζεν ὑπὲρ λίμνης ἔρυμα τῇ στρατοπέδῳ, περὶ πόλιν Θάψον<sup>1</sup>, ὡς εἶη πᾶσιν ἐπὶ τὴν μάχην ὁρμητήριον καὶ καταφυγή. Πονουμένῳ δ' αὐτῷ περὶ

n'ayant rien à faire, s'amusaient à regarder un Africain qui dansait et jouait de la flûte à ravir; que, charmés de son talent, ils étaient assis à l'admirer et avaient laissé les chevaux à leurs valets, tout à coup les ennemis fondent sur eux, les enveloppent, tuent les uns, mettent les autres en fuite et les poursuivent jusqu'à leur camp, où ils entrent pêle-mêle avec eux. Si César et Pollion n'étaient sortis des retranchements pour courir à leur secours et les arrêter dans leur fuite, la guerre était ce jour-là terminée. Dans une seconde rencontre, où les ennemis eurent encore l'avantage, César, voyant l'en-seigne qui portait l'aigle prendre la fuite, court à lui, le saisit au cou et le force de faire volte-face en lui disant : « C'est là qu'est l'en-nemi. »

L.III. Ces succès enflèrent tellement Scipion qu'il résolut de risquer une bataille, et que, laissant d'un côté Afranius, de l'autre Juba, qui campaient séparément à peu de distance de lui, il plaça son camp au-dessus d'un lac près de la ville de Thapsus, et le fortifia pour servir d'arsenal et de retraite à ses troupes. Il était occupé de ce travail.

ἀγόντων σχολήν  
 (ἀνὴρ γὰρ Λίβυς ἔτυχεν  
 ἐπιδεικνύμενος αὐτοῖς ὄρχησιν  
 καὶ ἅμα μοναυλῶν  
 ἀξίως θαύματος·  
 οἱ δὲ τερπόμενοι ἐκάθηντο  
 ἐπιτρέψαντες τοὺς ἵππους  
 τοῖς παισὶν),  
 οἱ [δὲ] πολέμιοι ἐξαίρνης  
 περιελθόντες ἐμβάλλουσι,  
 καὶ κτείνουσι τοὺς μὲν αὐτοῦ,  
 συνεισέπεισον δὲ εἰς τὸ στρατόπεδον  
 τοῖς ἐλυννομένοις  
 προτροπάδην.  
 Εἰ δὲ Καῖσαρ αὐτὸς,  
 ἅμα δὲ Καῖσαρι Πολλίων Ἀσίνιος  
 βοηθοῦντες  
 ἐκ τοῦ χάρακος  
 μὴ ἔσχον τὴν φυγὴν,  
 ὁ πόλεμος διεπέρακτο ἄν.  
 Ἔστι δὲ ὅτε καὶ  
 κατὰ ἑτέραν μάχην  
 οἱ πολέμιοι ἐπλεονέκτησαν,  
 συμπλοκῆς γενομένης,  
 ἐν ἧ Καῖσαρ λέγεται  
 κατασχὼν ἐκ τοῦ αὐχένος  
 τὸν ἀετοφόρον φεύγοντα,  
 ἀναστρέψαι καὶ εἰπεῖν·  
 « Ἐνταῦθά εἰσιν οἱ πολέμιοι. »

LIII. Σκιπίων μέντοι  
 ἐπήρθη τούτοις τοῖς προτερήμασι  
 κριθῆναι μάχῃ·  
 καὶ καταλιπὼν  
 χωρὶς μὲν Ἀφράνιον,  
 χωρὶς δὲ Ἰόβαν,  
 στρατοπεδεύοντας διὰ ὀλίγου,  
 αὐτὸς ἐτείχιζεν ὑπὲρ λίμνης  
 ἔρυμα τῷ στρατοπέδῳ,  
 περὶ πόλιν Θάψον,  
 ὡς ὀρμητήριον καὶ καταφυγὴν

ayant du loisir  
 (car un homme Lybien se trouva  
 montrant à eux une danse  
 et en-même-temps jouant-de-la-flûte  
 d'une-manière-digne d'admiration :  
 et eux charmés étaient assis  
 ayant confié les chevaux  
 aux valets),  
 [or] les ennemis tout-à-coup  
 étant accourus fondent-sur eux,  
 et tuent les uns là,  
 et se précipitèrent dans le camp  
 avec les autres qui étaient poursuivis  
 à-toutes-jambes.  
 Et si César lui-même,  
 et avec César Pollion Asinius  
 portant secours à eux  
 du retranchement  
 n'avaient arrêté la fuite,  
 la guerre aurait été achevée.  
 Mais il est que aussi  
 dans un autre combat  
 les ennemis eurent-l'avantage,  
 une mêlée ayant eu-lieu,  
 dans laquelle César est dit  
 ayant retenu par le cou  
 le porte-aigle qui fuyait,  
 l'avoir fait-retourner et avoir dit :  
 « Là sont les ennemis. »

LIII. Cependant Scipion  
 fut animé par ces avantages-ci  
 à décider l'affaire par un combat :  
 et ayant laissé  
 séparément d'une part Afranius,  
 séparément de l'autre Juba,  
 qui campaient à une petite distance,  
 lui-même fit-bâtir au-dessus d'un lac  
 un rempart pour son camp,  
 près de la ville de Thapsus,  
 afin que un arsenal et un refuge

ταῦτα, Καῖσαρ ὑλώδεις τόπους καὶ προσβολὰς ἀφράστους ἔχοντας ἀμηχάνῳ τάχει διελθὼν, τοὺς μὲν ἐκυκλοῦτο, τοῖς δὲ προσέβαλε κατὰ στόμα. Τρεψάμενος δὲ τούτους, ἔχρῃτο τῷ καιρῷ καὶ τῇ ῥύμῃ τῆς τύχης· ὅφ' ἧς αὐτοβοεῖ μὲν ἤρει τὸ Ἀφρανίου στρατόπεδον, αὐτοβοεῖ δὲ, φεύγοντος Ἰόβα, διεπόρθει τὸ τῶν Νομάδων· ἡμέρας δὲ μιᾶς μέρει μικρῷ τριῶν στρατοπέδων ἐγκρατὴς γεγονώς, καὶ πεντακισμυρίους τῶν πολεμίων ἀντηρηκώς, οὐδὲ πεντήκοντα τῶν ἰδίων ἀπέβαλεν. Οἱ μὲν ταῦτα περὶ τῆς μάχης ἐκείνης ἀναγγέλλουσιν· οἱ δ' οὐ φασιν αὐτὸν ἐν τῷ ἔργῳ γενέσθαι, συντάττοντος δὲ τὴν στρατιὰν καὶ διακοσμοῦντος ἕψασθαι τὸ σύνηθες νόσημα· τὸν δ' εὐθὺς αἰσθόμενον ἀρχομένου, πρὶν ἐκταράττεσθαι καὶ καταλαμβάνεσθαι παντάπασιν ὑπὸ τοῦ πάθους τὴν αἴσθησιν, ἤδη σειόμενον εἰς τινα τῶν πλησίον πύργων κοιμισθῆναι, καὶ διαγαγεῖν ἐν ἡσυχίᾳ. Τῶν δὲ πεφευγόντων

lorsque César, traversant avec une incroyable rapidité un pays marécageux et coupé de défilés, tombe sur ses soldats, prend les uns en queue, attaque les autres de front et les met tous en fuite. De là, saisissant l'occasion et profitant de sa fortune, il prend tout d'un trait le camp d'Afranius, enlève et pille celui des Numides, d'où Juba s'était retiré. Ainsi, dans la moindre partie d'un seul jour, il s'empare de trois camps et tue cinquante mille ennemis, sans avoir perdu cinquante des siens. Voilà le récit que quelques historiens font de cette bataille; d'autres prétendent que César ne fut pas présent à l'action; qu'au moment où il rangeait son armée en bataille et donnait ses ordres, il fut pris d'un accès d'épilepsie, maladie à laquelle il était sujet; que, lorsqu'il en sentit les premières atteintes, et qu'il était déjà saisi du tremblement, avant que la maladie lui eût entièrement ôté l'usage de ses sens et de ses forces, il se fit porter dans une des tours voisines, où il attendit en repos la fin de l'accès. D'un grand nombre d'hommes consulaires et prétoriens qui échap-

εἶη πᾶσι ἐπὶ τὴν μάχην.  
 Αὐτῷ δὲ πονουμένῳ περὶ ταῦτα  
 Καῖσαρ διελθὼν  
 εἴχει ἀμηχάνῳ  
 τόπους ὑλώδεις  
 καὶ ἔχοντας προσβολὰς ἀγρόστους,  
 ἐκυκλοῦτο τοὺς μὲν,  
 προσέβαλε δὲ τοῖς κατὰ στόμα.  
 Τρεψάμενος δὲ τούτους,  
 ἐχρῆτο τῷ καιρῷ  
 καὶ τῇ ῥύμῃ τῆς τύχης  
 ὑπὸ ἧς ἦρει μὲν αὐτοβοεῖ  
 τὸ στρατόπεδον Ἀφρανίου,  
 αὐτοβοεῖ δὲ, Ἰόβα φεύγοντος,  
 διεπόρθαι τὸ τῶν Νομάδων·  
 μικρῷ δὲ μέρει μιᾶς ἡμέρας  
 γενόμενος ἐγκρατὴς  
 τριῶν στρατοπέδων,  
 καὶ ἀνηρηκῶς  
 πεντακισμυρίους τῶν πολεμίων,  
 οὐδὲ ἀπέβαλε πεντήκοντα  
 τῶν ἰδίων.  
 Οἱ μὲν ἀναγγέλλουσι ταῦτα  
 περὶ ἐκείνης τῆς μάχης·  
 οἱ δὲ φασιν αὐτὸν  
 οὐ γενέσθαι ἐν τῷ ἔργῳ,  
 τὸ δὲ νόσημα σὺνηθες  
 ἄψασθαι συντάττοντος  
 καὶ διακοσμοῦντος τὴν στρατιάν·  
 τὸν δὲ αἰσθόμενον  
 εὐθύς ἀρχομένου,  
 πρὶν τὴν αἴσθησιν ἐκταράττεσθαι  
 καὶ κατὰ λαμβάνεσθαι παντάπασι  
 ὑπὸ τοῦ πάθους,  
 ἤδη σειόμενον κομισθῆναι  
 εἰς τινα τῶν πύργων πλησίον,  
 καὶ διαγαγεῖν ἐν ἡσυχίᾳ.  
 Τῶν δὲ ἀνδρῶν ὑπατικῶν  
 καὶ στρατηγικῶν  
 κενυρότων ἐκ τῆς μάχης

VIE DE CÉSAR.

fussent à tous pour le combat.  
 Mais lui s'occupant de ces *choses*,  
 César ayant traversé  
 avec une vitesse inexplicable  
 des lieux couverts-de-bois  
 et qui avaient des débouchés cachés  
 enveloppa les uns,  
 et fondit sur les autres de front.  
 Et ayant mis-en-fuite ceux-ci  
 il usa de l'occasion  
 et de l'élan de la fortune  
 grâce à laquelle il prit d'un-trait  
 le camp d'Afranius,  
 d'un-trait aussi, Juba fuyant,  
 il pilla celui des Numides :  
 et en une petite partie d'un seul jour  
 devena maître  
 de trois camps,  
 et ayant tué  
 cinquante-mille des ennemis,  
 il ne perdit-pas-même cinquante  
 des siens propres.  
 Les uns rapportent ces *choses*  
 sur ce combat-là :  
 les autres disent lui  
 n'avoir pas été dans l'action,  
 mais la maladie habituelle  
 avoir saisi *lui* qui rangeait  
 et qui ordonnait son armée :  
 et lui s'en étant aperçu  
 aussitôt *elle* commençant,  
 avant sa sensibilité être troublée  
 et être saisie tout-à-fait  
 par le mal,  
 déjà agité s'être fait-porter  
 dans une des tours près,  
 et être resté en repos.  
 Mais des hommes consulaire  
 et prétoriens  
 qui avaient fui du combat

ἐκ τῆς μάχης ὑπατικῶν καὶ στρατηγικῶν ἀνδρῶν οἱ μὲν ἑαυτοὺς διέφθειραν ἀλισκόμενοι, συχνούς δὲ Καῖσαρ ἔκτεινεν ἀλόντας.

LIV. Κάτωνα δὲ λαβεῖν ζῶντα φιλοτιμούμενος, ἔσπευδε πρὸς Ἰτύκην<sup>1</sup>. ἐκεῖνην γὰρ παραφυλάττων τὴν πόλιν, οὐ μετέσχε τοῦ ἀγῶνος. Πυθόμενος δ' ὡς ἑαυτὸν ὁ ἀνὴρ ὀιεργάσαιτο, δῆλος μὲν ἦν ὀηχθεὶς, ἐφ' ᾧ δ', ἀδῆλον. Εἶπε δ' οὖν· « ὦ Κάτων, φθονῶ σοι τοῦ θανάτου· καὶ γὰρ σύ μοι τῆς σωτηρίας ἐφθόνησας. » Ὁ μὲν οὖν μετὰ ταῦτα γραφεὶς ὑπ' αὐτοῦ πρὸς Κάτωνα τεθνεῶτα λόγος οὐ δοκεῖ πρᾶως ἔχοντας οὐδ' εὐδιαλλάκτως σημειῖον εἶναι. Πῶς γὰρ ἂν ἐφείσατο ζῶντος, εἰς ἀναίσθητον ἐκχέας ὀργὴν τοσαύτην; Τῇ δὲ πρὸς Κικέρωνα καὶ Βροῦτον αὐτοῦ καὶ μυρίους ἄλλους τῶν πεπολεμηκότων ἐπικεικία τεχμαίρονται καὶ τὸν λόγον ἐκεῖνον οὐχ ἐξ ἀπεχθείας, ἀλλὰ φιλοτιμίᾳ πολιτικῇ συντετάχθαι διὰ τοιαύτην αἰτίαν. Ἐγραψε Κικέρων ἐγκώμιον Κάτωνος, ὄνομα τῷ λόγῳ θέμενος Κάτων· καὶ πολλοῖς ὁ λόγος

pèrent au carnage et qui furent faits prisonniers, les uns se tuèrent eux-mêmes, et César en fit mourir plusieurs.

LIV. Comme il avait le plus grand désir de prendre Caton vivant, il marcha promptement vers Utique : Caton, chargé de la défense de cette ville, ne s'était pas trouvé à la bataille. César apprit en chemin qu'il s'était donné lui-même la mort, et laissa voir toute la peine qu'il en ressentait; on ignore par quel motif; il dit seulement, quand on lui en donna la nouvelle : « O Caton, j'envie ta mort, puisque tu m'as envié la gloire de te donner la vie ! » Le traité qu'il écrivit contre Caton, après sa mort, n'est pas d'un homme adouci à son égard et qui fût disposé à lui pardonner. L'eût-il épargné vivant, s'il l'eût eu en sa puissance, lui qui versait sur Caton, mort depuis longtemps, tant de fiel et d'amertume ? Il est vrai que la clémence dont il usa envers Cicéron, Brutus et mille autres qui avaient porté les armes contre lui, fait conjecturer qu'il aurait aussi pardonné à Caton, et que, s'il composa ce traité contre lui, ce fut moins par un sentiment de haine que par une rivalité politique : il le fit à l'occasion suivante. Cicéron avait composé l'éloge de Caton, et donné même le nom de ce célèbre Romain à cet ouvrage, qui, sorti de la plume du

οἱ μὲν ἀλίσχόμενοι  
διέφθειραν ἑαυτοὺς,  
Καῖσαρ δὲ ἔκτεινε συχνοὺς  
ἀλόντας.

LIV. Φιλοτιμούμενος δὲ  
λαβεῖν Κάτωνα ζῶντα,  
ἔσπευδε πρὸς Ἰτύκην·  
παραφυλάττων γὰρ  
ἐκείνην τὴν πόλιν,  
οὐ μετέσχε τοῦ ἀγῶνος.  
Πυθόμενος δὲ ὡς ὁ ἀνὴρ  
διεργάσαιο ἑαυτὸν,  
ἦν μὲν δῆλος δηχθεὶς,  
ἐπὶ ᾧ δὲ, ἄδηλον.  
Εἶπε δὲ οὖν· « ὦ Κάτων,  
φθονῶ σοι τοῦ θανάτου·  
καὶ γὰρ σὺ ἐφθόνησάς μοι  
τῆς σωτηρίας. »  
Ὁ μὲν οὖν λόγος  
γραφεῖς μετὰ ταῦτα ὑπὸ αὐτοῦ  
πρὸς Κάτωνα τεθνεῶτα  
οὐ δοκεῖ εἶναι σημεῖον  
ἔχοντος πράως  
οὐδὲ εὐδιαλλάκτως.  
Πῶς γὰρ ἂν ἐφείσατο  
ζῶντος,  
ἐχέας τοσαύτην ὀργὴν  
εἰς ἀναλίσθητον;  
Τῇ δὲ ἐπεικειά αὐτοῦ  
πρὸς Κικέρωνα καὶ Βρούτου  
καὶ μυρίους ἄλλους  
τῶν πεπολεμηκότων  
τεκμαίρονται καὶ ἐκείνου λόγον  
συντετάχθαι οὐκ ἐξ ἀπεχθείας,  
ἀλλὰ φιλοτιμία πολιτικῇ  
διὰ τοιαύτην αἰτίαν.  
Κικέρων ἔγραψεν  
ἐγκώμιον Κάτωνος,  
θέμνος Κάτωνα  
ὄνομα τῷ λόγῳ·

les uns étant pris  
se tuèrent eux-mêmes,  
et César *en* fit-périr plusieurs  
qui avaient été pris.

LIV. Mais désirant-vivement  
prendre Caton vivant,  
il se hâta vers Utique :  
car *Caton* gardant  
cette ville-là,  
n'avait pas-pris-part au combat.  
Or ayant appris que cet homme  
s'était tué lui-même,  
il était visible étant affligé, [taine,  
mais pourquoi, *la chose est incer-*  
Il dit donc : « O Caton,  
j'envie à toi la mort :  
en effet tu as envié à moi  
le salut. »  
Certainement le traité  
écrit après cela par lui  
contre Caton mort  
ne semble pas être la preuve  
d'un homme étant disposé doucement  
ni pacifiquement.  
Car comment eût-il épargné  
*lui* vivant,  
ayant versé tant de colère  
sur *lui* privé-de-sentiment?  
Mais par la clémence de lui  
envers Cicéron et Brutus  
et dix-mille autres  
de ceux *lui* ayant fait-la-guerre  
on conjecture ce traité-là aussi  
avoir été composé non par haine,  
mais par rivalité politique  
à cause d'un tel motif.  
Cicéron avait écrit  
un éloge de Caton,  
ayant mis Caton  
pour titre à l'ouvrage ;

ἦν διὰ σπουδῆς, ὡς εἰκὸς, ὑπὸ τοῦ δεινοτάτου τῶν ῥητόρων εἰς τὴν καλλίστην πεποιημένος ὑπόθεσιν. Τοῦτ' ἡνία Καίσαρ, κατηγορίαν αὐτοῦ νομίζοντα τὸν τοῦ τεθνηκότος δι' αὐτὸν ἔπαινον. Ἐγγραφεν οὖν πολλάς τινας κατὰ τοῦ Κάτωνος αἰτίας συναγών· τὸ δὲ βιβλίον Ἀντικάτων ἐπιγέγραπται. Καὶ σπουδαστὰς ἔχει τῶν λόγων ἑκάτερος διὰ Καίσαρα καὶ Κάτωνα<sup>1</sup> πολλούς.

LV. Ἀλλὰ γὰρ ὡς ἐπανῆλθεν εἰς Ῥώμην ἀπὸ Λιβύης, πρῶτον μὲν ὑπὲρ τῆς νίκης ἐμεγαληγόρησε πρὸς τὸν δῆμον, ὡς τοσαύτην κεχειρωμένος χώραν, ὅση παρέξει καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν εἰς τὸ δημόσιον σίτου μὲν εἴκοσι μυριάδας Ἀττικῶν μεδίμνων, ἐλαίου δὲ λιτρῶν μυριάδας τριακοσίας. Ἐπειτα θριάμβους κατήγαγε, τὸν Αἰγυπτιακὸν, τὸν Ποντικὸν, τὸν Λιβυκὸν, οὐκ ἀπὸ Σκιπίωνος, ἀλλ' ἀπὸ Ἰόβα δῆθεν τοῦ βασιλέως<sup>2</sup>. Τότε καὶ Ἰόβας, υἱὸς ὧν ἐκείνου, κομιδῇ νήπιος, ἐν τῷ θριάμβῳ παρήχθη, μαχαριωτάτην ἀλούς ἄλωσιν, ἐκ βαρβάρου καὶ Νομάδος

plus grand orateur de Rome, et écrit sur un si beau sujet, était, comme on peut le croire, fort recherché. César en eut du chagrin; il regarda comme une censure indirecte de sa personne l'éloge d'un homme dont il avait occasionné la mort. Il composa donc un écrit dans lequel il entassa beaucoup de charges contre lui, et qu'il intitula Anti-Caton. Les noms de Caton et de César font encore aujourd'hui à ces deux ouvrages de zélés partisans.

LV. Dès que César fut de retour de son expédition d'Afrique, il fit une harangue au peuple, où il parla de sa victoire dans les termes les plus magnifiques; il dit que les pays dont il venait de faire la conquête étaient si étendus, que le peuple romain en tirerait tous les ans deux cent mille médimnes attiques de blé et trois millions de livres d'huile. Il triompha trois fois: la première pour l'Égypte, la seconde pour le Pont, et la troisième pour l'Afrique. Dans ce dernier triomphe, Scipion n'était pas nommé; il n'y était question que du roi Juba: le fils de ce prince, qui était encore dans l'enfance, suivit le char du triomphateur, et ce fut pour lui la captivité la plus heureuse. Né barbare et Numide, il dut à son malheur de devenir



καὶ ὁ λόγος ἦν διὰ σπουδῆς  
πολλοῖς,  
ὥς εἰκὸς,  
πεποιημένος  
ὑπὸ τοῦ δεινοτάτου τῶν ῥητόρων  
εἰς τὴν καλλίστην ὑπόθεσιν.  
Τοῦτο ἦν ἱὰ Καίσαρα,  
νομίζοντα τὸν ἔπαινον  
τοῦ τεθνηκότος διὰ αὐτὸν  
κατηγορίαν  
αὐτοῦ.

Ἐγραψεν οὖν συναγαγὼν  
πολλὰς τινας αἰτίας  
κατὰ τοῦ Κάτωνος·  
τὸ δὲ βιβλίον  
ἐπιγράφεται Ἀντικάτων.  
Καὶ ἑκάτερος τῶν λόγων  
ἔχει σπουδαστάς  
διὰ Καίσαρα καὶ Κάτωνα.

LV. Ἀλλὰ γὰρ ὥς ἐπανῆλθεν  
ἀπὸ Λιβύης εἰς Ῥώμην,  
πρῶτον μὲν ἐμεγαληγόρησε  
πρὸς τὸν δῆμον ὑπὲρ τῆς νίκης,  
ὥς κεχειρωμένος χώραν τοσαύτην,  
ὥστε παρέξει κατὰ ἑκάστον ἐνιαυτὸν  
εἰς τὸ δῆμόσιον  
εἴκοσι μὲν μυριάδας  
μεδίμνων Ἀττικῶν σίτου,  
τριακοσίας δὲ μυριάδας  
λίτρων ἐλαίου.

Ἐπειτα κατήγαγε θριάμβους,  
τὸν Αἰγυπτιακὸν, τὸν Ποντικὸν,  
τὸν Λιβυκὸν, οὐκ ἀπὸ Σκιπίωνος,  
ἀλλὰ δῆθεν ἀπὸ τοῦ βασιλέως Ἰόβας.  
Τότε καὶ Ἰόβας,  
ὢν υἱὸς ἐκείνου,  
κομιδῇ νήπιος,  
παρήχθη ἐν τῷ θριάμβῳ,  
ἀνὸς  
ἄλωσιν μακχωτάτην,

et cet ouvrage était en vogue  
auprès de beaucoup *de gens*,  
comme *c'est* naturel,  
ayant été composé  
par le plus éloquent des orateurs  
sur le plus beau sujet.  
Cela chagrinait César,  
qui regardait l'éloge  
de celui mort à cause de lui  
*comme* une accusation  
contre lui-même.

Il écrivit donc ayant rassemblé  
beaucoup de griefs  
contre Caton :  
et le livre  
fut intitulé Anti-Caton.

Et chacun des *deux* ouvrages  
a de zélés-partisans  
à cause de César et de Caton.

LV. Cependant dès qu'il fut revenu  
de Libye à Rome,  
d'abord il parla-magnifiquement  
au peuple sur sa victoire, [grand,  
comme ayant soumis un pays si  
qu'il fournira par chaque année  
à la république  
d'une part vingt myriades  
de médimnes attiques de blé,  
et de l'autre trois-cents myriades  
de livres d'huile.

Ensuite il conduisit des triomphes,  
l'un d'Égypte, l'autre du-Pont,  
l'autre de-Libye, non sur Scipion,  
mais certes sur le roi Juba.  
Alors aussi Juba,  
qui était fils de celui-là,  
tout-à-fait enfant,  
fut mené dans le triomphe,  
ayant été pris  
par la prise la plus heureuse

Ἑλλήνων τοῖς πολυμαθεστάτοις ἐναρίθμιος γενέσθαι συγγραφεῦσι. Μετὰ δὲ τοὺς θριάμβους στρατιώταις τε μεγάλας δωρεὰς εἰδίδου, καὶ τὸν δῆμον ἀνελάμβανεν ἐστιάσεις καὶ θέαις· ἐστιάσας μὲν ἐν δισμυρίοις καὶ δισχιλίοις τρικλίνοις ὁμοῦ σύμπαντας, θέας δὲ καὶ μονομάχων καὶ ναυμάχων ἀνδρῶν παρασχὼν ἐπὶ τῇ θυγατρὶ Ἰουλίᾳ πάλαι τεθνεώσῃ. Μετὰ δὲ τὰς θέας γενομένων τιμήσεων, ἀντὶ τῷ προτέρων δυεῖν καὶ τριάκοντα μυριάδων ἐξητάσθησαν αἱ πᾶσαι πεντεκαίδεκα. Τηλικαύτην ἡ στάσις ἀπειργάσατο συμφορὰν καὶ τοσοῦτον ἀπανάλωσε τοῦ δήμου μέρος· ἔξω λόγου τιθεμένοις τὰ κατασχόντα τὴν ἄλλην Ἰταλίαν ἀτυχήματα καὶ τὰς ἐπαρχίας.

**LVI.** Συντελεσθέντων δὲ τούτων, ὕπατος ἀποδειχθεὶς τὸ τέταρτον, εἰς Ἰβηρίαν ἐστράτευσεν ἐπὶ τοὺς Πομπηίου πειδᾶς,

un des plus savants historiens grecs. Après ses triomphes, César fit de grandes largesses à ses soldats et donna des festins et des spectacles à tout le peuple, qu'il traita sur vingt-deux mille tables de trois lits chacune. Il fit représenter en l'honneur de sa fille Julie, morte depuis longtemps, des combats de gladiateurs et des naumachies. Quand tous ces spectacles furent terminés, on fit le dénombrement du peuple, et, au lieu de trois cent vingt mille citoyens qu'avait donnés le dernier dénombrement, il ne s'en trouva que cent cinquante mille, tant la guerre civile avait été meurtrière pour Rome ! tant elle avait moissonné de citoyens, sans compter tous les fléaux dont elle avait affligé le reste de l'Italie et toutes les provinces !

**LVI.** Après ce dénombrement, César, nommé consul pour la quatrième fois, partit sur-le-champ pour aller en Espagne faire la guerre

γενέσθαι  
 ἐκ βαρβάρου καὶ Νομάδος  
 ἐναρίθμιος τοῖς συγγραφεῦσι  
 πολυμαθεστάτοις τῶν Ἑλλήνων.  
 Μετὰ δὲ τοὺς θριάμβους  
 εἰδίδου τε στρατιώταις  
 μεγάλας δωρεάς,  
 καὶ ἀνελάμβανε τὸν ὄημον  
 ἐστιάσει καὶ θέαις·  
 ἐστιάσας μὲν  
 σύμπαντας ὁμοῦ  
 ἐν δισμυρίοις  
 καὶ δισχιλίοις τρικλίνοις,  
 περὶ πασῶν δὲ θεῶν  
 ἀνδρῶν καὶ μνηομάχων  
 καὶ ναυμάχων  
 ἐπὶ τῇ θυγατρὶ Ἰουλίᾳ  
 τεθνεώσῃ πάλαι.  
 Μετὰ δὲ τὰς θεῶν  
 τιμῆσεων γενομένων,  
 ἀντὶ  
 τῶν τριάκοντα καὶ δυεῖν μυριάδων  
 προτέρων,  
 πεντεκαίδεκα αἱ πᾶσαι  
 ἐξητάσθησαν.  
 Ἡ στάσις ἀπειργάσατο  
 τηλικαύτην συμφορὰν  
 καὶ ἀπανάλωσε  
 τοσοῦτον μέρος τοῦ ὄημου·  
 τιθεμένοις  
 ἔξω λόγου  
 τὰ ἀτυχήματα κατασχόντες  
 τὴν ἄλλην Ἰταλίαν  
 καὶ τὰς ἐπαρχίας.

LVI. Τούτων δὲ  
 συντελεσθέντων,  
 ἀποδείχθεις ὕπατος  
 τὸ τέταρτον,  
 ἐστράτευσε· εἰς Ἰβηρίαν  
 ἐπὶ τοὺς παῖδας Πομπηίου.

au point d'être devenu  
 de barbare et Numide  
 compté parmi les historiens  
 les plus instruits des Grecs.  
 Mais après les triomphes  
 César et donna aux soldats  
 de grands présents,  
 et gagna le peuple  
 par des festins et des spectacles  
 d'une part ayant traité  
 tous les citoyens ensemble  
 sur vingt-mille  
 et deux-mille tables-à-trois-lits,  
 de l'autre ayant donné des spectacles  
 d'hommes et de gladiateurs  
 et de combattants-sur-l'eau  
 à l'occasion de sa fille Julie  
 morte depuis longtemps.  
 Et après les spectacles  
 un dénombrement ayant eu-lieu,  
 à la place  
 des trente-deux myriades  
 antérieures,  
 quinze en-tout  
 furent recensées.  
 La dissension produisit  
 un si grand malheur  
 et consuma  
 une si grande partie du peuple :  
 ainsi est-il pour ceux qui mettent  
 hors de compte  
 les malheurs qui remplirent  
 le reste de l'Italie  
 et les provinces.

LVI. Mais ces choses  
 étant accomplies,  
 César nommé consul  
 pour la quatrième fois,  
 fit-une-expédition en Espagne  
 contre les fils de Pompée.

νέους μὲν ὄντας ἔτι, θαυμαστήν δὲ τῷ πλήθει στρατιάν συνειλοχότας<sup>1</sup>, καὶ τόλμαν ἀποδεικνυμένους ἀξιοχρεῶν πρὸς ἡγεμονίαν, ὥστε κίνδυνον τῷ Καίσαρι περιστῆσαι τὸν ἔσχατον. Ἡ δὲ μεγάλη μάχη περὶ πόλιν συνέστη Μοῦνδαν<sup>2</sup>, ἐν ᾗ Καῖσαρ ἐκθυλιβομένουκ ἑρῶν τοὺς ἑαυτοῦ καὶ κακῶς ἀντέχοντας, ἐβόα διὰ τῶν ὅπλων καὶ τῶν τάξεων διαθέων, εἰ μηδὲν αἰδοῦνται, λαβόντας αὐτὸν ἐγχειρίσαι τοῖς παιδαρίοις<sup>3</sup>. Μόλις δὲ προθυμία πολλῇ τοὺς πολεμίους ὠσάμενος, ἐκείνων μὲν ὑπὲρ τρισμυρίου διέφθειρε, τῶν δ' αὐτοῦ χιλίους ἀπώλεσε τοὺς ἀρίστους. Ἀπιὼν δὲ μετὰ τὴν μάχην πρὸς τοὺς φίλους εἶπεν, ὥς πολλάκις μὲν ἀγωνίσαιτο περὶ νίκης, νῦν δὲ πρῶτον περὶ ψυχῆς. Ταύτην τὴν μάχην ἐνίκησε τῇ τῶν Διονυσίων ἑορτῇ<sup>4</sup>, καθ' ἣν λέγεται καὶ Πομπηΐος Μάγνος ἐπὶ τὸν πόλεμον ἐξελθεῖν· διὰ μέσου δὲ χρόνου ἐνιαυτῶν τεσσάρων διῆλθε. Τῶν δὲ Πομπηΐου παίδων ὁ μὲν νεώτερος διέφυγε, τοῦ δὲ πρεσβυτέρου μεθ' ἡμέρας ὀλίγας Δεΐδιος ἀνήνεγκε τὴν

aux fils de Pompée. Malgré leur jeunesse, ils avaient mis sur pied une armée formidable par le nombre des soldats, et ils montraient une audace qui les rendait dignes du commandement; aussi mirent-ils César dans le plus grand danger. Ils livrèrent, sous les murs de la ville de Munda, une grande bataille dans laquelle César voyant ses troupes, vivement pressées, n'opposer aux ennemis qu'une faible résistance, se jeta au fort de la mêlée en criant à ses soldats de le livrer eux-mêmes aux mains de ces enfants, s'ils n'avaient pas de honte. Ce ne fut que par des efforts extraordinaires qu'il parvint à repousser les ennemis; il leur tua plus de trente mille hommes et perdit mille des siens, qui étaient les plus braves de l'armée. En rentrant dans son camp, après la bataille, il dit à ses amis qu'il avait souvent combattu pour la victoire, mais qu'il venait de combattre pour la vie. Il remporta cette victoire le jour de la fête des Dionysiaques, le même jour que Pompée, quatre ans auparavant, était sorti de Rome pour cette guerre civile. Le plus jeune des fils de Pompée se sauva de la bataille, et peu de jours après Didius vint mettre aux pieds de César la tête de l'aîné. Ce fut la dernière guerre de

ὄντας μὲν ἔτι νέους,  
 συνειλοχότας δὲ στρατιάν  
 θαυμαστὴν τῷ πλήθει,  
 καὶ ἀποδεικνυμένους  
 τόλμαν ἀξιόχρεων  
 πρὸς ἡγεμονίαν,  
 ὥστε περιστῆσαι τῷ Καίσαρι  
 τὸν ἔσχατον κίνδυνον.  
 Ἡ δὲ μεγάλη μάχη  
 συνέστη περὶ πόλιν Μοῦνδαν,  
 ἐν ᾗ Καῖσαρ ὁρῶν  
 τοὺς ἐαυτοῦ ἐκθλιβομένους  
 καὶ ἀντέχοντας κακῶς,  
 ἐβόα διαθέων  
 διὰ τῶν ὅπλων καὶ τῶν τάξεων,  
 εἰ αἰδοῦνται μηδὲν,  
 λαθόντας αὐτὸν  
 ἐγχειρίσαι τοῖς παιδαρίοις.  
 Ὡς ἰδὼν οὖν τοὺς πολεμίους  
 μόλις πολλῇ προθυμίᾳ,  
 διέφθειρε μὲν  
 ὑπὲρ τρισμυρίου ἐκείνων,  
 ἀπώλεσε δὲ τῶν αὐτοῦ  
 χιλίους τοὺς ἀρίστους.  
 Ἀπὼν δὲ μετὰ τὴν μάχην  
 εἶπε πρὸς τοὺς φίλους,  
 ὥς πολλάκις μὲν  
 ἀγωνίσαιτο περὶ νίκης,  
 γῶν δὲ πρῶτον  
 περὶ ψυχῆς.  
 Ἐνίκησε μὲν ταύτην τὴν μάχην  
 τῇ ἑορτῇ τῶν Διονυσίων,  
 κατὰ ἣν καὶ Πομπηῖος Μάγνος  
 λέγεται ἐξελεῖν  
 ἐπὶ τὸν πόλεμον.  
 οἱ δὲ μέσσω δὲ διήλθε  
 χρόνος τεσσάρων ἐνιαυτῶν.  
 Τῶν δὲ παίδων Πομπηίου  
 ὁ μὲν νεώτερος διέφυγε,  
 Δίδιος δὲ μετὰ ὀλίγας ἡμέρας

qui étaient il-est-vrai encore jeunes,  
 mais qui avaient rassemblé une armée  
 étonnante par le nombre,  
 et qui montraient  
 une audace remarquable  
 pour le commandement,  
 au point d'avoir suscité à César  
 un extrême péril.

Or la grande bataille  
 se livra près de la ville de Munda,  
 dans laquelle bataille César voyant  
 les gens de lui pressés  
 et résistant mal,  
 cria en courant

à travers les armes et les rangs,  
 s'ils n'ont-honte de rien,

eux ayant saisi lui  
 de le livrer à ces faibles-enfants.

Et ayant repoussé les ennemis  
 avec-peine par beaucoup d'ardeur,  
 d'une part il tua  
 au-delà de trente-mille de ceux-là,  
 de l'autre il perdit de ceux de lui  
 mille les plus braves.

Et s'en-allant après le combat  
 il dit à ses amis,  
 que souvent certes  
 il avait combattu pour la victoire,  
 mais maintenant la première fois  
 pour la vie.

Or il vainquit dans ce combat  
 à la fête des Dionysiaques,  
 dans laquelle aussi Pompée le Grand  
 est dit être parti

pour la guerre :  
 mais dans l'intervalle s'écoula  
 un temps de quatre ans.

Or des fils de Pompée  
 le plus jeune il-est-vrai échappa,  
 mais Didius après peu de jours

κεφαλὴν. Τοῦτον ἔσχατον Καῖσαρ ἐπολέμησε τὸν πόλεμον· ὃ δ' ἀπ' αὐτοῦ καταχθεὶς θρίαμβος, ὥς οὐδὲν ἄλλο, Ῥωμαίους ἠνίασεν. Οὐ γὰρ ἄλλοφύλους ἡγεμόνας, οὐδὲ βαρβάρους βασιλεῖς κατηγωνισμένον, ἀνδρὸς δὲ Ῥωμαίων κρατίστου, τύχαις κεχημένου, παῖδας καὶ γένος ἄρδην ἀνηρηκότα ταῖς τῆς πατρίδος ἐπιπομπεύειν συμφοραῖς οὐ καλῶς εἶχεν, ἀγαλλόμενον ἐπὶ τούτοις, ὣν μία καὶ πρὸς θεοὺς καὶ πρὸς ἀνθρώπους ἀπολογία τὸ μετ' ἀνάγκης πεπράχθαι· καὶ ταῦτα πρότερον μῆτ' ἄγγελον μῆτε γράμματα δημοσίᾳ πέμψαντα περὶ νίκης ἀπὸ τῶν ἐμφυλίων πολέμων, ἀλλ' ἀπωσάμενον αἰσχύνῃ τὴν δόξαν.

LVII. Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν τύχην τοῦ ἀνδρὸς ἐγκεκλιχότες, καὶ δεδεγμένοι τὸν χαλινόν, καὶ τῶν ἐμφυλίων πολέμων καὶ κακῶν ἀναπνοὴν ἡγούμενοι τὴν μοναρχίαν, δικτάτωρα μὲν

César, et le triomphe qui la suivit affligea plus les Romains que tout ce qu'il avait pu faire précédemment; c'était, non pour ses victoires sur des généraux étrangers ou sur des rois barbares qu'il triomphait, mais pour avoir détruit et éteint la race du plus grand homme que Rome eût produit, et qui avait été la victime des caprices de la fortune. On ne lui pardonnait pas de triompher ainsi des malheurs de sa patrie, et de se glorifier d'un succès que la nécessité seule pouvait excuser et devant les dieux et devant les hommes, d'autant que jusqu'alors il n'avait jamais ni envoyé de courriers, ni écrit de lettres au sénat pour annoncer les victoires qu'il avait remportées dans les guerres civiles; il avait toujours paru rejeter une gloire dont il était honteux.

LVII. Cependant les Romains plaient sous l'ascendant de sa fortune et se soumettaient au frein sans résistance : persuadés même qu'ils ne pourraient se relever de tous les maux qu'avaient causés les guerres civiles que sous l'autorité d'un seul, ils le nommèrent dicta-

ἰνὴνεγκε τὴν κεφαλὴν  
 τοῦ πρεσβυτέρου.  
 Καῖσαρ ἐπολέμησε  
 τοῦτον τὸν πόλεμον ἔσχατον·  
 ὃ δὲ θρίαμβος καταχθεις ἀτὸ αὐτοῦ  
 ἠνίασε Ῥωμαίους,  
 ὥς οὐδὲν ἄλλο.  
 Οὐ γὰρ εἶχε καλῶς  
 οὐ κατηγωνισμένον  
 ἡγεμόνας ἀλλοφύλους,  
 οὐδὲ βασιλεῖς βαρβάρους,  
 ἀνηρηκότα δὲ ἄρδην  
 παῖδας καὶ γένος  
 ἀνδρὸς  
 κρατίστου Ῥωμαίων,  
 κεχρημένου  
 τύχαις  
 ἐπιπομπεύειν  
 ταῖς συμφοραῖς τῆς πατρίδος,  
 ἀγαλλόμενον ἐπὶ τούτοις,  
 ὣν μία ἀπολογία  
 καὶ πρὸς θεοὺς  
 καὶ πρὸς ἀνθρώπους  
 τὸ πεπράχθαι μετὰ ἀνάγκης·  
 καὶ ταῦτα  
 πέμψαντα πρότερον  
 δημοσίᾳ  
 μήτε ἄγγελον μήτε γράμματα  
 περὶ νίκης  
 ἀπὸ τῶν πολέμων ἐμφυλίων,  
 ἀλλὰ ἀπωσάμενον  
 τὴν δόξαν αἰσχύνῃ.

LVII. Οὐ μὲν ἀλλὰ  
 καὶ ἐγχεκλικότες  
 πρὸς τὴν τύχην τοῦ ἀνδρὸς,  
 καὶ δεδεγμένοι τὸν χαλινόν,  
 καὶ ἡγούμενοι τὴν μοναρχίαν  
 ἱναπνοῇ τῶν πολέμων  
 καὶ κακῶν ἐμφυλίων,  
 ἀπέδειξαν μὲν αὐτὸν

rapporta la tête  
 de l'aîné.  
 César guerroya  
 cette guerre la dernière :  
 mais le triomphe mené après elle  
 chagrina les Romains,  
 comme aucune autre chose.  
 Car il n'était pas bien  
 celui n'ayant pas combattu  
 des généraux étrangers,  
 ni des rois barbares,  
 mais ayant exterminé entièrement  
 les enfants et la race  
 d'un homme  
 le plus puissant des Romains,  
 qui avait éprouvé  
 les chances-de-la-fortune  
 triompher  
 des malheurs de la patrie,  
 se faisant-gloire de ces choses,  
 desquelles la seule apologie  
 et devant les dieux  
 et devant les hommes  
 est d'avoir été faites par nécessité :  
 et cela  
 lui qui n'avait envoyé auparavant  
 publiquement  
 ni courrier ni lettres  
 sur une victoire  
 de guerres civiles,  
 mais qui avait rejeté  
 cette gloire par honte.

LVII. Cependant  
 et courbés  
 sous la fortune de cet homme,  
 et ayant reçu le frein,  
 et pensant le pouvoir-d'un-scul  
 être un moyen-de-respirer des guerres  
 et des malheurs civils,  
 les Romains nommèrent lui

αὐτὸν ἀπέδειξαν διὰ βίου. Τοῦτο ἦν ὁμολογουμένη μὲν τυραννὶς τῷ ἀνυπευθύνῳ τῆς μοναρχίας τὸ ἀκατάπαυστον προσλαβούσης. Τιμὰς δὲ τὰς πρώτας Κικέρωνος εἰς τὴν βουλὴν γράψαντος, ὧν ἀμωσγέπως ἀνθρώπινον ἦν τὸ μέγεθος, ἕτεροι προστιθέντες ὑπερβολὰς, καὶ διαμιλλώμενοι πρὸς ἀλλήλους, ἐξειργάσαντο καὶ τοῖς πραοτάτοις ἐπαχθῇ τὸν ἄνδρα καὶ λυπηρὸν γενέσθαι, διὰ τὸν ὕγκον καὶ τὴν ἀτοπίαν τῶν ψηφιομένων. Οἷς οὐδὲν ἤττον οἶονται συναγωνίσασθαι τῶν κολακευόντων Καίσαρα τοὺς μισοῦντας, ὅπως ὅτι πλείστας κατ' αὐτοῦ προφάσεις ἔχωσι καὶ μετὰ μεγίστων ἐγκλημάτων ἐπιχειρεῖν δοκῶσιν. Ἐπεὶ τὰ γ' ἄλλα, τῶν ἐμφυλίων αὐτῷ πολέμων πέρας ἐσχηκότων, ἀνέγκλητον παρεῖχε· καὶ τό γε τῆς Ἐπεικειᾶς ἱερὸν οὐκ ἀπὸ τρόπου δοκοῦσι χαριστήριον ἐπὶ τῇ πραότητι ψηφίσασθαι. Καὶ γὰρ ἀφῆκε πολλοὺς τῶν πεπολεμηκότων πρὸς αὐτὸν, ἐνίοις δὲ καὶ τιμὰς καὶ ἀρχὰς, ὡς Βρούτῳ καὶ Κασσίου, προσέθηκεν· ἐστρατήγουν γὰρ ἀμφότεροι.

leur à vie. C'était reconnaître ouvertement la tyrannie, puisqu'à l'autorité absolue et indépendante de la monarchie on ajoutait l'assurance de la posséder toujours. Les premiers honneurs que Cicéron avait proposé au sénat de lui décerner étaient dans les bornes d'une grandeur humaine; mais d'autres y en ajoutèrent de si immodérés, en se disputant à l'envi à qui lui en prodiguerait le plus, que, par ces distinctions excessives et déplacées, ils le rendirent odieux et insupportable aux personnes même du naturel le plus doux. Aussi croit-on que ses ennemis ne contribuèrent pas moins que ses flatteurs à les lui faire décerner, pour se préparer plus de prétextes de l'attaquer un jour, et paraître avoir contre lui les griefs les plus considérables; car il faut avouer que, les guerres civiles une fois terminées, il se montra depuis irréprochable dans sa conduite. Ce fut donc une justice que les Romains lui rendirent, lorsqu'ils ordonnèrent que, pour consacrer sa douceur dans la victoire, on bâtirait en son honneur un temple à la Clémence. En effet, il avait pardonné à la plupart de ceux qui avaient porté les armes contre lui; il donna même à quelques-uns d'entre eux des dignités et des emplois, en particulier à Brutus et à Cassius, qu'il nomma tous deux préteurs. Il ne vit pas



δικτάτωρ διὰ βίου.

Τοῦτο ἦν τυραννὶς ὁμολογουμένη  
τῆς μοναρχίας προσλαβούσης  
τὸ ἀκατάπαυστον τῷ ἀνυπευθύνῳ.  
Κικέρωνος δὲ γράψαντος  
εἰς τὴν βουλὴν  
τὰς πρώτας τιμὰς,  
ὧν ἀμωσγέπως  
τὸ μέγεθος ἦν ἀνθρώπινον,  
ἕτεροι προστιθέντες ὑπερβολὰς,  
καὶ διαμιλλώμενοι πρὸς ἀλλήλους,  
ἐξεργάσαντο τὸν ἄνδρα  
γενέσθαι ἐπαχθὴ καὶ λυπηρὸν  
καὶ τοῖς πραοτάτοις,  
διὰ τὸν ὄγκον καὶ τὴν ἀτοπίαν  
τῶν ψηφιζομένων.

Οἷς οἴονται

τοὺς μισοῦντας Καίσαρα  
οὐδὲν συναγωνίσασθαι ἥττον  
τῶν χολακευόντων,  
ὅπως ἔχωσι κατὰ αὐτοῦ  
ὅτι πλείστας προφάσεις  
καὶ δοκῶσιν ἐπιχειρεῖν  
μετὰ μεγίστων ἐγκλημάτων.

Ἐπεὶ γε τὰ ἄλλα  
παρεῖχεν ἀνέγκλητον,  
τῶν πολέμων ἐμρυλίων  
ἐσχηκότων πέρας αὐτῷ·  
καὶ γε δοκοῦσι  
ψηφίσασθαι οὐκ ἀπὸ τρόπου  
τὸ ἱερὸν τῆς Ἐπιεικείας  
χαριστήριον  
ἐπὶ τῇ πραότητι.

Καὶ γὰρ ἀφῆκε πολλοὺς  
τῶν πεπολεμηκότων  
πρὸς αὐτὸν,  
προσέθηκε δὲ ἐνίοις,  
ὡς Βρούτῳ καὶ Κασσίῳ,  
καὶ τιμὰς καὶ ἀρχάς·  
ἑμφοτέροι γὰρ ἐστρατήγουν.

dictateur à vie.

Cela était une tyrannie avouée,  
ce pouvoir-d'un-seul ajoutant  
la perpétuité à l'irresponsabilité.  
Mais Cicéron ayant proposé  
devant le sénat  
les premiers honneurs,  
desquels en-quelque-sort  
la grandeur était humaine,  
d'autres ajoutant des exagérations,  
et rivalisant les-uns-avec-les-autres,  
firent cet homme (*César*)  
devenir odieux et fâcheux  
même aux plus modérés,  
par l'excès et l'étrangeté  
des *honneurs* décernés.

Auxquels on pense  
ceux haïssant César  
n'avoir pas travaillé moins  
*que* ceux flattant *lui*,  
afin qu'ils eussent contre lui  
les plus nombreux prétextes  
et qu'ils parussent l'attaquer  
avec les plus grands griefs. [*choses*]  
Puisque du moins, pour les autres  
il se montrait irrépréhensible,  
les guerres civiles  
ayant eu fin par lui :  
et certes *les Romains* semblent  
avoir décrété non contre la raison  
le temple de la Clémence  
*comme* marque-de-reconnaissance  
pour sa modération.

En effet il laissa *impunis* plusieurs  
de ceux qui avaient-fait-la-guerre  
à lui,  
il ajouta même à quelques-uns,  
comme à Brutus et à Cassius,  
et des honneurs et des dignités :  
car tous-deux furent-préteurs.

Καὶ τὰς Πομπηίου καταβεβλημένας εἰκόνας οὐ περιεῖδεν, ἀλλ' ἀνέστησεν· ἐφ' ᾧ καὶ Κικέρων εἶπεν, ὅτι Καῖσαρ τοὺς Πομπηίου στήσας ἀνδριάντας τοὺς ἰδίους ἔπηξε. Τῶν δὲ φίλων ἀξιούντων αὐτὸν δορυφορεῖσθαι, καὶ πολλῶν ἐπὶ τοῦτο παρεχόντων ἑαυτοὺς, οὐχ ὑπέμεινεν, εἰπὼν ὡς βέλτιόν ἐστιν ἅπαξ ἀποθανεῖν ἢ αἰεὶ προσδοκᾶν. Τὴν δ' εὐνοίαν ὡς κάλλιστον ἅμα καὶ βεβαιότατον ἑαυτῷ περιβαλλόμενος φυλακτῆριον, αὐθις ἀνελάμβανε τὸν δῆμον ἐστιάσει καὶ σιτηρεσίοις, τὸ δὲ στρατιωτικὸν ἀποικίαις· ᾧ ἐπιφανέσταται Καρχηδῶν καὶ Κόρινθος ἦσαν· αἷς καὶ πρότερον τὴν ἄλωσιν, καὶ τότε τὴν ἀνάληψιν ἅμα καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἀμφοτέραις γενέσθαι συνέτυχε.

**LVIII.** Τῶν δὲ δυνατῶν τοῖς μὲν ὑπατείας καὶ στρατηγίας εἰς τοῦπιόν ἐπηγγέλλετο, τοὺς δ' ἄλλαις τισὶν ἐξουσίαις καὶ τιμαῖς παρεμυθεῖτο, πᾶσι δ' ἐλπίζειν ἐνεδίδου μνηστευόμενος ἄρχειν ἐκόντων· ὡς καὶ Μαξίμου τοῦ ὑπάτου τελευτήσαντος, εἰς τὴν

même avec indifférence qu'on eût abattu les statues de Pompée, mais il les fit relever. « César, dit à ce sujet Cicéron, en relevant les statues de Pompée, a affermi les siennes. » Ses amis lui conseillaient de prendre des gardes pour sa sûreté, et plusieurs même d'entre eux s'offraient à lui en servir. Il le refusa constamment, et leur dit qu'il valait mieux mourir une fois que de craindre continuellement la mort; mais, persuadé que l'affection du peuple était la garde la plus honorable et la plus sûre dont il pût s'entourer, il s'appliqua de nouveau à gagner les citoyens par des repas publics, par des distributions de blé, et les soldats par l'établissement de nouvelles colonies. Les plus considérables furent Corinthe et Carthage : ainsi ces deux villes, qui avaient été prises et détruites en même temps, furent aussi rétablies et repeuplées ensemble.

**LVIII.** Il s'attira la bienveillance des grands en promettant aux uns des consulats et des prétureς, en consolant les autres de leurs pertes par des charges et des honneurs, en donnant enfin à tous les plus belles espérances, et cherchant par là à rendre la soumission volontaire. Le consul Fabius Maximus étant mort la veille de l'expi-

Καὶ οὐ περιεΐθεν,  
 ἀλλὰ ἀνέστησε  
 τὰς εἰκόνας Πομπηίου  
 καταβεβλημένας·  
 ἐπὶ ὧν καὶ Κικέρων εἶπεν,  
 ὅτι Καῖσαρ στήσας  
 τοὺς ἀνδριάντας Πομπηίου  
 ἐπήξε τοὺς ἰδίους.  
 Τῶν δὲ φίλων ἀξιούντων αὐτὸν  
 ὀρυφορεῖσθαι, καὶ πολλῶν  
 παρεχόντων ἑαυτοὺς ἐπὶ τοῦτο,  
 οὐχ ὑπέμεινεν,  
 εἰπὼν ὥς ἐστι βέλτιον  
 ἀποθανεῖν ἅπαξ  
 ἢ προσδοκᾶν αἰεὶ.  
 Περιβαλλόμενος δὲ ἑαυτῷ  
 τὴν εὐνοίαν ὡς φυλακτήριον  
 κάλλιστον ἅμα καὶ βεβαιότατον,  
 αὐθις ἀνελάμβανε τὸν δῆμον  
 ἐστιάσει  
 καὶ σιτηρεσίοις,  
 τὸ δὲ στρατιωτικὸν ἀποικίαις·  
 ὧν ἐπιφανέσταται  
 ἦσαν Καρχηδῶν καὶ Κόρινθος·  
 αἷς ἀμφοτέραις συνέτυχε  
 καὶ πρότερον τὴν ἄλωσιν,  
 καὶ τότε τὴν ἀνάληψιν  
 γενέσθαι ἅμα  
 καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον.

LVIII. Ἐπηγγέλλετο δὲ  
 τοῖς μὲν τῶν δυνατῶν  
 ὑπατείας  
 καὶ στρατηγίας εἰς τὸ ἐπιόν,  
 παρεμυθεῖτο δὲ τοὺς  
 τισὶν ἄλλοις ἐξουσίαις  
 καὶ τιμαῖς,  
 ἐνεθίδου δὲ πᾶσιν ἐλπίζειν  
 κνηστευόμενος ἄρχειν  
 ἰσόντων·  
 ὧς καὶ τὸς ὑπὸ τοῦ Μαξιμίου

Et il ne négligea pas,  
 mais releva  
 les statues de Pompée  
 qui étaient renversées :  
 sur lesquelles même Cicéron dit  
 que César ayant relevé  
 les statues de Pompée  
 avait affermi les *siennes* propres.  
 Mais ses amis conseillant à lui  
 des'entourer-de-gardes, et beaucoup  
 s'offrant eux-mêmes pour cela,  
 il ne *le* souffrit pas,  
 disant qu'il est meilleur  
 de mourir une-fois  
 que d'attendre toujours.  
 Mais mettant-autour de soi-même  
 la bienveillance comme garde  
 la plus belle à-la-fois et la plus ferme,  
 de nouveau il gagnait le peuple  
 par des festins  
 et des distributions-de-vivres,  
 et l'armée par des colonies :  
 desquelles les plus remarquables  
 furent Carthage et Corinthe :  
 auxquelles toutes-deux il arriva  
 et antérieurement la prise  
 et alors le rétablissement  
 avoir eu-lieu ensemble  
 et dans le même temps.

LVIII. D'un autre côté il promettait  
 aux uns des puissants  
 des consulats  
 et des prétores pour l'avenir,  
 et consolait les autres  
 par quelques autres charges  
 et honneurs,  
 et donnait à tous d'espérer  
 aspirant à gouverner  
 des *hommes de-bonne-volonté* :  
 au point même, le consul Maximus

περιοῦσαν ἔτι τῆς ἀρχῆς μίαν ἡμέραν ὑπατον ἀποδείξα Κανίνιον Ῥεβίλιον. Πρὸς δὲν, ὡς ἔοικε, πολλῶν δεξιύσασθαι καὶ προπέμψαι βαδιζόντων, ὁ Κικέρων· « Σπεύδωμεν, ἔφη, πρὶν φθάσῃ τῆς ὑπατείας ἐξελθὼν ὁ ἄνθρωπος. » Ἐπεὶ δὲ τὸ φύσει μεγαλουργὸν αὐτοῦ καὶ φιλότιμον αἱ πολλαὶ κατορθώσεις οὐ πρὸς ἀπόλαυσιν ἔτρεπον τῶν πεπονημένων, ἀλλ' ὑπέκκαυμα καὶ θάρσος οὔσαι πρὸς τὰ μέλλοντα, μειζόνων ἐνέτικτον ἐπινοίας πραγμάτων καὶ καινῆς ἔρωτα δόξης, ὡς ἀποκεχρημένῳ τῇ παρουσίᾳ· τὸ μὲν πάθος οὐδὲν ἦν ἕτερον ἢ ζῆλος αὐτοῦ, καθάπερ ἄλλου, καὶ φιλονεικία τις ὑπὲρ τῶν μελλόντων πρὸς τὰ πεπραγμένα· παρασκευὴ δὲ καὶ γνώμη στρατεύειν μὲν ἐπὶ Πάρθους, καταστρεψαμένῳ δὲ τούτους καὶ δι' Ὑρκανίας παρὰ τὴν Κασπίαν θάλασσαν<sup>1</sup> καὶ τὸν Κάυκασον<sup>2</sup> ἐκπεριελθόντι τὸν Πόντον εἰς τὴν

ration de son consulat, César nomma Caninius Rébilius consul pour le seul jour qui restait ; et comme on allait en foule, suivant l'usage, chez le nouveau consul pour le féliciter et l'accompagner au sénat, Cicéron dit plaisamment : « Hâtons-nous d'y aller, de peur qu'il ne sorte de charge avant d'avoir pu recevoir notre compliment. » César se sentait né pour les grandes entreprises ; et, loin que ses nombreux exploits lui fissent désirer la jouissance paisible du fruit de ses travaux, ils lui inspirèrent au contraire de plus vastes projets ; et flétrissant, pour ainsi dire, à ses yeux la gloire qu'il avait acquise, ils allumèrent en lui l'amour d'une gloire plus grande encore. Cette passion n'était qu'une sorte de jalousie contre lui-même, telle qu'il aurait pu en avoir à l'égard d'un étranger ; qu'une rivalité de surpasser ses exploits précédents par ceux qu'il projetait pour l'avenir. Il avait formé le dessein de porter la guerre chez les Parthes, et il en faisait déjà les préparatifs. Il se proposait, après les avoir domptés, de traverser l'Hyrcanie le long de la mer Caspienne et du mont Caucase,

γελευτήσαντος,  
 ἀποδείξει ὑπατον  
 Κανίνιον Ῥεβίλιον  
 εἰς τὴν μίαν ἡμέραν  
 περιῶσαν ἔτι τῆς ἀρχῆς.  
 Πρὸς ὃν πολλῶν βαδίζόντων,  
 ὡς εἶοικε,  
 δεξιώσασθαι καὶ προπέμψαι,  
 ὁ Κικέρων· « Σπεύδωμεν, ἔρη,  
 πρὶν ὁ ἄνθρωπος  
 οἰάσῃ  
 ἐξελθὼν τῆς ὑπατείας. »  
 Ἐπεὶ δὲ αἱ πολλὰ κατορθώσεις  
 οὐκ ἔτρεπον πρὸς ἀπόλαυσιν  
 τῶν πεπονημένων  
 τὸ αὐτοῦ φύσει  
 μεγαλουργὸν καὶ φιλότιμον,  
 ἀλλὰ οὔσαι ὑπέκκαυμα  
 καὶ θάρσος  
 πρὸς τὰ μέλλοντα,  
 ἐνέτικτον ἐπινοίας  
 μειζόνων πραγμάτων  
 καὶ ἔρωτα καὶνῆς δόξης,  
 ὡς ἀποκεχρημένῳ τῇ παρούσῃ·  
 τὸ μὲν πάθος ἦν οὐδὲν ἕτερον  
 ἢ ζῆλος αὐτοῦ,  
 καθάπερ ἄλλου,  
 καὶ τις φιλονεικία  
 ὑπὲρ τῶν μελλόντων  
 πρὸς τὰ πεπραγμένα·  
 παρασκευὴ δὲ  
 καὶ γνώμη  
 στρατεύειν μὲν  
 ἐπὶ Πάρθους,  
 καταστρεψαμένῳ δὲ τούτους  
 καὶ ἐκπεριελθόντι τὸν Πόντον  
 διὰ Ὑρκανίας  
 παρὰ τὴν θάλασσαν Κασπίαν  
 καὶ τὸν Κούκασον  
 ἐμβάλλειν εἰς τὴν Σκυθίαν·

étant mort,  
 lui avoir nommé consul  
 Caninius Rébilius  
 pour le seul jour  
 qui restait encore de cette charge.  
 Vers lequel plusieurs se rendant,  
 comme il convient,  
 pour le féliciter et l'accompagner,  
 Cicéron : « Hâtons-nous, dit-il,  
 avant que l'homme  
 ne nous ait prévenus  
 étant sorti du consulat. »  
 Mais comme les nombreux succès  
 ne tournaient pas vers la jouissance  
 des choses faites-à-force-de-travaux  
 le caractère de lui de nature  
 entreprenant et ambitieux,  
 mais étant un aiguillon  
 et un encouragement  
 aux choses futures,  
 engendraient-en lui des pensées  
 de plus grandes affaires  
 et le désir d'une nouvelle gloire,  
 comme ayant trop-usé de la présente :  
 sa passion n'était rien autre chose  
 qu'une jalousie contre lui-même,  
 comme contre un autre,  
 et une certaine rivalité  
 en faveur des choses devant être  
 eu égard aux choses faites :  
 mais ses préparatifs  
 et son dessein étaient  
 d'abord de faire-une-expédition  
 contre les Parthes,  
 puis à lui ayant soumis ceux-ci  
 et ayant tourné le Pont  
 par l'Hyrkanie  
 le long de la mer Caspienne  
 et du Caucase  
 de se jeter sur la Scythie :

Σχυθικὴν ἐμβαλεῖν· καὶ τὰ περὶ χώρα Γερμανοῖς καὶ Γερμανίαν αὐτὴν ἐπιδραμόντι, διὰ Κελτῶν ἐπανελθεῖν εἰς Ἰταλίαν καὶ συνάψαι τὸν κύκλον τοῦτον τῆς ἡγεμονίας τῷ πανταχόθεν Ὀκετνῷ περιορισθείσης. Διὰ μέσου δὲ τῆς στρατείας τὸν τε Κορινθίων Ἰσθμὸν ἐπεχειρεῖ διασκάπτειν, Ἀνιηνὸν ἐπὶ τούτῳ προχειρισάμενος· καὶ τὸν Τίβεριν εὐθὺς ἀπὸ τῆς πόλεως ὑπολαβὼν διώρυχιν βαθείαν, καὶ περικλάσας ἐπὶ τὸ Κιρκαῖον<sup>1</sup>, ἐμβαλεῖν εἰς τὴν πρὸς Ταβράκινην<sup>2</sup> θάλατταν, ἀσφάλειαν ἄμα καὶ βρασιώνην τοῖς δι' ἐμπορίας φοιτῶσιν εἰς Ῥώμην μηχανώμενος· πρὸς δὲ τούτοις τὰ μὲν ἔλη τὰ περὶ Πωμέντιον<sup>3</sup> καὶ Σήτιον ἐκτρέψας πεδῖον ἀποδείξαι πολλαῖς ἐνεργὸν ἀνθρώπων μυριάσι· τῇ δ' ἔγγιστα τῆς Ῥώμης θαλάσση κλειῖθρα διὰ χωμάτων ἐπαγαγὼν καὶ τὰ τυφλά καὶ δύσορμα τῆς Ὀστιανῆς ἡϊόνος ἀνακαθηράμενος λιμένας

de se jeter ensuite dans la Scythie, de soumettre tous les pays voisins de la Germanie, et la Germanie même; de revenir enfin en Italie par les Gaules, après avoir arrondi l'empire romain, qui aurait été ainsi de tous côtés borné par l'Océan. Pendant qu'il préparait cette expédition, il songeait à couper l'isthme de Corinthe; il avait même chargé Aniénus de cette entreprise et de celle de creuser un canal profond qui commencerait à Rome même, et irait jusqu'à Circéum, pour conduire le Tibre dans la mer de Terracine, et ouvrir au commerce une route plus commode et plus sûre jusqu'à Rome. Il voulait aussi dessécher les marais voisins de Pométium et de Sétium, et changer les terres qu'ils inondaient en des campagnes fertiles qui fourniraient du blé à des milliers de cultivateurs. Il avait enfin le projet d'opposer des barrières à la mer la plus voisine de Rome, en élevant sur ses bords de fortes digues; et, après avoir nettoyé la rade d'Ostie, que des rochers couverts par les eaux rendaient périlleuse pour les navigateurs, d'y construire des ports et des arsenaux

καὶ ἐπιδραμόντι  
 τὰ περίχωρα Γερμανοῖς  
 καὶ Γερμανίαν αὐτήν,  
 ἐπανελθεῖν διὰ Κελτῶν  
 εἰς Ἰταλίαν  
 καὶ συνάψαι τοῦτον τὸν κύκλον  
 τῆς ἡγεμονίας περιορισθείσης  
 πανταχόθεν τῷ Ὠκεανῷ.  
 Διὰ μέσου δὲ  
 τῆς στρατείας  
 ἐπεχείρει διασκάπτειν τε  
 τὸν Ἴσθμὸν Κορινθίων,  
 προχειρισάμενος  
 ἐπὶ τούτῳ Ἀνιηνόν·  
 καὶ ὑπολαβὼν διώρυχι βαθείᾳ  
 τὸν Τίβεριν  
 εὐθύς ἀπὸ τῆς πόλεως,  
 καὶ περικλάσας ἐπὶ τὸ Κιρκαῖον  
 ἐμβαλεῖν εἰς τὴν θάλατταν  
 πρὸς Τάρρακίνην,  
 μηχανώμενος ἀσφάλειαν  
 ἅμα καὶ ῥαστώνην  
 τοῖς φοιτῶσιν εἰς Ῥώμην  
 διὰ ἐμπορίας·  
 πρὸς δὲ τούτοις  
 ἐκτρέψας τὰ μὲν ἔλη  
 τὰ περὶ Πωμέντιον  
 καὶ Σήτιον  
 ἀποδείξαι  
 πεδῖον ἐνεργὸν  
 πολλὰς μυριάσιν ἀνθρώπων·  
 ἐπαγαγὼν δὲ κλεῖθρα  
 οὐκ ἁλῶν  
 τῇ θαλάσῃ  
 ἔγγιστα τῆς Ῥώμης  
 καὶ ἀνακαθηράμενος  
 τὰ τυφλά καὶ δύσορμα  
 τῆς ἡϊόνης Ὀστιανῆς  
 ἐμποιήσασθαι λιμένας  
 καὶ ναύλοχα ἀξιόπιστα

et ayant envahi  
 les *contrées* voisines des Germains  
 et la Germanie elle-même,  
 de revenir par chez les Gaulois  
 en Italie  
 et de resserrer ce cercle  
 de l'empire qui aurait été borné  
 de-tous-côtés par l'Océan.  
 Mais dans l'intervalle  
 de cette expédition  
 il entreprenait et de creuser  
 l'Isthme des Corinthiens,  
 ayant désigné  
 pour cela Aniénus :  
 et ayant reçu dans un fossé profond  
 le Tibre  
 immédiatement hors de la ville,  
 et l'ayant courbé jusqu'à Circéum  
 de le jeter dans la mer  
 à Terracine,  
 procurant sûreté  
 à-la-fois et facilité  
 à ceux qui se rendent à Rome  
 pour le commerce :  
 et outre ces *choses*  
 d'une part ayant détourné les marais  
 ceux *étant* autour de Pométium  
 et de Sétium  
 de montrer à leur place  
 une plaine bonne-à-travailler  
 par plusieurs myriades d'hommes :  
 d'autre part ayant élevé des barrières  
 à l'aide de digues  
 à la mer  
 qui est le plus près de Rome  
 et ayant nettoyé  
 les *endroits* cachés et peu-sûrs  
 de la côte d'Ostie  
 d'y-faire des ports  
 et des havres sûrs

ἐμποιήσασθαι καὶ ναύλοχα πρὸς τοσαύτην ἀξιόπιστα ναυτιλίαν. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν παρασκευαῖς ἦν.

**LIX.** Ἡ δὲ τοῦ ἡμερολογίου διάθεσις καὶ διόρθωσις τῆς περὶ τὸν χρόνον ἀνωμαλίας, φιλοσοφηθεῖσα χαριέντως ὑπ' αὐτοῦ, καὶ τέλος λαβοῦσα, γλαφυρωτάτην παρέσχε χρείαν. Οὐ γὰρ μόνον ἐν τοῖς παλαιοῖς πάνυ χρόνοις τεταραγμέναις ἐχρῶντο Ῥωμαῖοι ταῖς τῶν μηνῶν πρὸς τὸν ἐνιαυτὸν περιόδοις, ὥστε τὰς θυσίας καὶ τὰς ἐορτάς, ὑποφερομένας κατὰ μικρὸν, εἰς ἐναντίας ἐκπεπτωκέναι τοῖς χρόνοις ὥρας, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν τότε οὔσαν ἡλιακὴν, οἱ μὲν ἄλλοι παντάπασι τούτων ἀσυλλογίστως εἶχον, οἱ δ' ἱερεῖς μόνον τὸν καιρὸν εἰδότες, ἐξαίφνης καὶ προησθημένου μηδενὸς τὸν ἐμβόλιμον προσέγραφον μῆνα, μερκηδόνιον<sup>1</sup> ὀνομάζοντες, ὃν Νομᾶς ὁ βασιλεὺς πρῶτος ἐμβαλεῖν λέγεται, μικρὰν καὶ διατείνουσαν οὐ πόρρῳ βοήθειαν ἐξευρὼν τῆς περὶ τὰς ἀποκαταστάσεις πλημμελείας, ὡς ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γέγραπται. Καῖσαρ δὲ, τοῖς ἀρίστοις τῶν φιλοσόφων καὶ μαθηματικῶν τὸ

qui pussent contenir le grand nombre de vaisseaux qui s'y rendaient de toutes parts : mais ces grands ouvrages restèrent en projets.

**LIX.** Il fut plus heureux dans la réforme du calendrier : il imagina une correction ingénieuse de l'inégalité qui jetait dans le calcul des temps beaucoup de confusion ; et cette réforme, heureusement terminée, fut depuis d'un usage aussi commode qu'agréable. Les Romains, dans les premiers temps de leur monarchie, n'avaient pas même de périodes fixes et réglées pour accorder leurs mois avec l'année ; et il en résultait que leurs sacrifices et leurs fêtes, en reculant peu à peu, se trouvaient successivement dans des saisons entièrement opposées à celles de leur établissement. Bien plus, au temps de César, où l'année solaire était seule en usage, le commun des citoyens n'en connaissait pas la révolution ; les prêtres, qui seuls avaient la connaissance des temps, ajoutaient tout à coup, sans qu'on s'y attendit, un mois intercalaire, qu'ils appelaient mercédonius, que le roi Numa avait imaginé, mais qui n'était qu'un faible remède aux erreurs qui, comme on l'a dit dans la Vie de ce prince, avaient lieu dans le calcul de l'année. César, ayant proposé cette question aux plus savants philosophes et aux plus habiles mathématiciens de son



πρὸς τοσαύτην ναυτιλίαν.

Καὶ ταῦτα μὲν

ἦν ἐν παρασκευαῖς.

LIX. Ἡ δὲ διάθεσις  
τοῦ ἡμερολογίου  
καὶ διόρθωσις τῆς ἀνωμαλίας  
περὶ τὸν χρόνον,  
φιλοσοφηθεῖσα χριέντως  
ὑπὸ αὐτοῦ,  
καὶ λαβοῦσα τέλος,  
παρέσχεε χρεῖαν γλαυρωτάτην.  
Ῥωμαῖοι γὰρ οὐ μόνον  
ἐν τοῖς χρόνοις πάνυ παλαιοῖς  
ἐχρῶντο  
ταῖς περιόδοις τῶν μηνῶν  
τετραγμέναις πρὸς τὸν ἐνιαυτὸν,  
ὥστε τὰς θυσίας καὶ τὰς ἑορτάς,  
ὑποφερομένας κατὰ μικρὸν,  
ἐκπεπτωκέναι εἰς ὥρας  
ἐναντίας  
τοῖς χρόνοις,  
ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν  
οὔσαν τότε ἡλιακὴν,  
οἱ μὲν ἄλλοι εἶχον παντάπασιν  
ἄσυλλογίστως τούτων,  
οἱ δὲ ἱερεῖς μόνον  
εἰδότες τὸν καιρὸν,  
ἐξαίρνης  
καὶ μηδενὸς προησθημένου  
προτέγραφον τὸν μῆνα ἐμβόλιμον,  
ἐνομάζοντες μερκεδόνιον,  
ὃν ὁ βασιλεὺς Νομᾶς  
λέγεται πρῶτος ἐμβάλεῖν,  
ἐξευρὼν βοήθειαν μικράν  
καὶ οὐ διατείνουσιν πόρρω  
τῆς πλημμελείας  
περὶ τὰς ἀποκαταστάσεις,  
ὥς γέγραπται  
ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου.  
Καί τινες δὲ, προθεῖς τὸ πρόβλημα

pour une si grande navigation.

Et ces *choses* certes

étaient en préparatifs.

LIX. Mais la constitution  
du calendrier  
et la correction de l'inégalité  
concernant le temps,  
ayant été étudiée avec-esprit  
par lui,  
et ayant pris fin,  
offrit un usage très commode.  
Car les Romains non seulement  
dans les temps tout-à-fait anciens  
se servaient  
de périodes de mois  
non-réglées par rapport à l'année,  
au point les sacrifices et les fêtes,  
reculés peu-à-peu,  
être tombés en des saisons  
contraires  
aux temps *de leur établissement*,  
mais même par rapport à la *période*  
qui était alors solaire,  
les autres *citoyens* étaient tout-à-fait  
dans-l'ignorance de ces *choses*,  
et les prêtres seuls  
sachant le temps-convenable,  
tout-à-coup  
et personne *ne l'ayant pressenti*,  
ajoutaient le mois intercalaire,  
*le* nommant mercédonius,  
lequel le roi Numa  
est dit le premier avoir ajouté,  
ayant trouvé ce secours faible  
et qui ne tendait pas loin  
à l'erreur [astres .  
concernant les révolutions-des-  
comme il a été écrit  
dans le *livre* sur celui-ci.  
Or César ayant proposé le problème

πρόβλημα προθεῖς, ἐκ τῶν ὑποκειμένων ἤδη μεθόδων ἔμιξεν ἰδίαν τινὰ καὶ διηκριβωμένην μᾶλλον ἐπανόρθωσιν, ἣ χρώμενοι μέχρι νῦν Ῥωμαῖοι δοκοῦσιν ἤττον ἐτέρων σφάλλεσθαι περὶ τὴν ἀνωμαλίαν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς βασκαίνουσι καὶ βαρυνόμενοις τὴν δύναμιν αἰτίας παρεῖχε. Κικέρων οὖν ὁ ῥήτωρ, ὡς ἔοικε, φήσαντός τινος αὖριον ἐπατέλλειν Λύραν· «Ναί, εἶπεν, ἐκ διατάγματος·» ὡς καὶ τοῦτο πρὸς ἀνάγκην τῶν ἀνθρώπων δεχομένων.

LX. Τὸ δ' ἐμφανὲς μάλιστα μῖσος καὶ θανατηφόρον ἐπ' αὐτὸν ὁ τῆς βασιλείας ἔρως ἐξειργάσατο, τοῖς μὲν πολλοῖς αἰτία πρώτη, τοῖς δ' ὑπούλοις πάλαι πρόφασις εὐπρεπεστάτη γενομένη. Καίτοι καὶ λόγον τινὰ κατέσπειραν εἰς τὸν δῆμον οἱ ταύτην Καίσαρι τὴν τιμὴν προξενοῦντες, ὡς ἐκ γραμμάτων Σιβυλλείων ἀλώσιμα τὰ Πάρθων φαίνοιτο Ῥωμαίοις σὺν βασιλεῖ στρατευομένοις ἐπ' αὐ-

temps, publiâ, d'après les méthodes déjà trouvées, une réforme particulière et exacte, dont les Romains font encore usage, et qui prévient une partie des erreurs auxquelles les autres peuples sont sujets sur l'inégalité qui a lieu entre les mois et les années. Cependant ses envieux et ceux qui ne pouvaient souffrir sa domination en prirent sujet de le railler. Cicéron, si je ne me trompe, ayant entendu dire à quelqu'un que la constellation de la Lyre se lèverait le lendemain : « Oui, dit-il, elle se lèvera par édit; » comme si ce changement même n'avait été reçu que par contrainte.

LX. Mais la haine la plus envenimée des Romains contre lui et la véritable cause de sa mort vinrent du désir qu'il eut de se faire déclarer roi. De là naquit l'aversion que le peuple commença à lui porter, et le prétexte le plus spécieux pour ses ennemis secrets d'exécuter leur mauvais dessein. Ceux qui voulaient l'élever à la royauté semaient dans le public que, d'après un oracle des livres Sibyllins, les Parthes ne seraient soumis par les armées romaines que lorsqu'elles seraient commandées par un roi; que sans cela elles

ἱστίς ἀρίστοις τῶν φιλοσόφων  
 καὶ μαθηματικῶν,  
 ἔμιξεν ἐκ τῶν μεθόδων  
 ἧσδε ὑποκειμένων  
 τινὰ ἐπανόρθωσιν ἰδίαν  
 καὶ μᾶλλον διηκριβωμένην,  
 ἣ Ῥωμαῖοι χρώμενοι  
 μέχρι νῦν  
 δοκοῦσι σφάλλεσθαι  
 ἥττον ἑτέρων  
 περὶ τὴν ἀνωμαλίαν.  
 Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παρεῖχεν αἰτίας  
 τοῖς βασχαίνουσι  
 καὶ βαρυνομένοις  
 τὴν δύναμιν.  
 Κικέρων οὖν ὁ ῥήτωρ,  
 ὡς ἔοικε,  
 τινὸς φήσαντος Λύραν  
 ἐπιστέλλειν αὔριον·  
 « Ναὶ, εἶπεν, ἐκ διατάγματος »  
 ὡς τῶν ἀνθρώπων  
 δεχομένων καὶ τοῦτο  
 πρὸς ἀνάγκην.

LX. Ὁ δὲ ἔρως τῆς βασιλείας  
 ἐξεργάσατο ἐπὶ αὐτὸν  
 τὸ μῖσος μάλιστα ἐμφανές  
 καὶ θανατηφόρον,  
 γενομένη μὲν  
 τοῖς πολλοῖς  
 πρώτη αἰτία,  
 τοῖς δὲ ὑπόλοις  
 πρόφασις εὐπρεπεστάτη  
 πάλαι.  
 Καίτοι καὶ οἱ προξενούντες  
 ταύτην τὴν τιμὴν Καίσαρι  
 κατίσπειράν τινα λόγον  
 εἰς τὸν δῆμον,  
 ὡς ἐκ γραμμάτων Σιβυλλείων  
 τὰ Πάρθων φαίνοιτο  
 ἀλώσιμα Ῥωμαίοις

aux plus habiles des philosophes  
 et des mathématiciens,  
 mélangea avec les méthodes  
 déjà établies  
 une certaine réforme propre  
 et rendue-plus-exacte,  
 de laquelle les Romains se servant  
 jusqu'à présent  
 semblent se tromper  
 moins *que* d'autres  
 quant à l'inégalité *du calcul des temps*.  
 Toutefois il fournit encore des griefs  
 à ceux qui enviaient  
 et qui portaient-avec-peine  
 sa puissance.  
 Ainsi Cicéron l'orateur,  
 comme il paraît,  
 quelqu'un ayant dit la Lyre  
 se lever le lendemain :  
 « Oui, dit-il, par édit : »  
 comme les hommes  
 recevant même cela  
 par nécessité.

LX. Mais le désir de la royauté  
 produisit contre lui  
 la haine la plus évidente  
 et mortelle,  
 étant devenu il-est-vrai  
 pour beaucoup  
 le premier grief,  
 mais *étant* pour ses ennemis-secrets  
 le prétexte le plus spécieux  
 depuis-longtemps.  
 Or ceux même qui ménageaient  
 cet honneur à César  
 semèrent un certain bruit  
 dans le peuple,  
 que d'après les écrits Sibyllins  
 les *forces* des Parthes paraissaient  
 destructibles par les Romains

τοὺς, ἄλλως ἀνέφικτα ὄντα · καὶ καταβαίνοντος ἐξ Ἀλβης· Καίσαρος εἰς τὴν πόλιν, ἐτόλμησαν αὐτὸν ἀσπάσασθαι βασιλέα. Τοῦ δὲ δήμου διαταραχθέντος, ἀχθεσθεῖς ἐκεῖνος οὐκ ἔφη βασιλεὺς, ἀλλὰ Καῖσαρ καλεῖσθαι · καὶ γενομένης πρὸς τοῦτο πάντων σιωπῆς, οὐ πάνυ φαιδρὸς οὐδ' εὐμενῆς παρῆλθεν. Ἐν δὲ συγχλήτῃ τιμᾷ τινας ὑπερφυεῖς αὐτῷ ψηφισαμένων, ἔτυχε μὲν ὑπὲρ τῶν ἐμβόλων καθεζόμενος · προσιόντων δὲ τῶν ὑπάτων καὶ τῶν στρατηγῶν, ἅμα δὲ καὶ τῆς βουλῆς ἀπάσης ἐπομένης, οὐχ ὑπεξαναστάς, ἀλλ' ὥσπερ ἰδιώταις τισὶ χρηματίζων ἀπεκρίνατο, συστολῆς μᾶλλον, ἢ προσθέσεως, τὰς τιμὰς δεῖσθαι. Καὶ τοῦτ' οὐ μόνον ἠνίασε τὴν βουλὴν, ἀλλὰ καὶ τὸν ὄῃμον, ὡς ἐν τῇ βουλῇ τῆς πόλεως προπηλαχιζομένης · καὶ μετὰ δεινῆς κατηφείας ἀπῆλθον εὐθὺς οἷς ἐξῆν μὴ παραμένειν · ὥστε καχεῖνον ἐννοή-

n'entreraient jamais dans leur pays. Un jour qu'il revenait d'Albe à Rome, ces mêmes personnes osèrent le saluer du nom de roi. César, qui s'aperçut du trouble que ce titre excitait parmi le peuple, fit semblant d'en être offensé, et dit qu'il ne s'appelait pas roi, mais César. Ce mot fut suivi d'un silence profond de la part de tous les assistants, et César suivit son chemin d'un air triste et mécontent. Un autre jour que le sénat lui avait décerné des honneurs extraordinaires, les consuls et les préteurs, suivis de tous les sénateurs, se rendirent sur la place, où il était assis à la tribune, pour lui faire part du décret. Il ne daigna pas se lever à leur arrivée; et, leur donnant audience comme à de simples particuliers, il leur dit qu'il fallait diminuer ses honneurs plutôt que de les augmenter. Le sénat ne fut pas plus mortifié de cette hauteur que le peuple lui-même, qui crut voir Rome inéprisée dans la personne des sénateurs; tous ceux qui n'étaient pas obligés par état de rester s'en retournèrent la

στρατευομένοις ἐπὶ αὐτοῦς  
 σὺν βασιλεῖ,  
 ὄντα ἄλλως ἀνέγικτα·  
 καὶ Καίσαρος καταβαίνοντος  
 ἐξ Ἀλβης εἰς τὴν πόλιν,  
 ἐτόλμησαν ἀσπάζεσθαι  
 αὐτὸν βασιλέα.  
 Τοῦ δὲ δήμου διαταραχθέντος,  
 ἐκεῖνος ἀχθετθεὶς  
 ἔφη οὐ καλεῖσθαι βασιλεὺς,  
 ἀλλὰ Καῖσαρ·  
 καὶ σιωπῆς πάντων  
 γενομένης πρὸς τοῦτο,  
 παρῆλθεν οὐ πᾶν φαιδρὸς  
 οὐδὲ εὐμενής.  
 Ἐν δὲ συγκλήτῳ  
 ψηφισαμένων αὐτῷ  
 τινὰς τιμὰς ὑπερρυεῖς,  
 ἔτυχε μὲν καθεζόμενος  
 ὑπὲρ τῶν ἐμβόλων·  
 τῶν δὲ ὑπάτων  
 καὶ τῶν στρατηγῶν,  
 προσιόντων,  
 ἅμα δὲ καὶ  
 τῆς βουλῆς ἀπάσης  
 ἐπομένης,  
 οὐχ ὑπεξαναστάς,  
 ἀλλὰ ὥσπερ χρηματίζων  
 τισὶν ἰδιώταις,  
 ἀπεκρίνατο τὰς τιμὰς  
 δεῖσθαι συστολῆς  
 μᾶλλον ἢ προσθέσεως  
 Καὶ τοῦτο ἠνέασεν  
 οὐ μόνον τὴν βουλήν,  
 ἀλλὰ καὶ τὸν δῆμον,  
 ὥς τῆς πόλεως  
 προπηλαχιζομένης ἐν τῇ βουλῇ·  
 καὶ οἷς ἔξῃν  
 μὴ παραμένειν  
 ἀπῆλθον εὐθύς

faisant-campagne contre eux  
 avec un roi, [bles :  
*ces forces* étant autrement invinci-  
 et César revenant  
 d'Albe dans la ville,  
 ils osèrent saluer  
 lui roi.  
 Mais le peuple étant troublé,  
 celui-ci s'étant plaint  
 dit ne-pas s'appeler roi,  
 mais César :  
 et le silence de tous  
 ayant eu-lieu sur cela,  
 il passa-outre non du tout rayonnant  
 ni de-bonne-humeur.  
 Puis dans le sénat  
 les sénateurs ayant décerné à lui  
 certains honneurs excessifs,  
 il se trouva siégeant  
 sur les rostres :  
 et les consuls  
 et les préteurs  
 venant-vers lui,  
 et en même-temps aussi  
 le sénat tout-entier  
 les suivant,  
 César ne s'étant pas levé,  
 mais comme donnant-audience  
 à de simples-particuliers,  
 répondit ses honneurs  
 avoir-besoin de diminution  
 plus que de surcroît.  
 Et cela chagrina  
 non seulement le sénat,  
 mais encore le peuple,  
 comme la cité  
 étant outragée dans le sénat :  
 et ceux à qui il était-possible  
 de ne-pas rester  
 s'en-allèrent aussitôt

σαντα, παραχρῆμα μὲν οἶκαδε τραπέσθαι καὶ βοᾶν πρὸς τοὺς φίλους, ἀπαγαγόντα τοῦ τραχήλου τὸ ἱμάτιον, ὡς ἔτοιμος εἶη τῷ βουλομένῳ τὴν σφαγὴν παρέχειν· ὕστερον δὲ προφασίζεσθαι τὴν νόσον· οὐ γὰρ ἐθέλειν τὴν αἰσθησιν ἀτρεμεῖν τῶν οὕτως ἐχόντων, ὅταν ἰστάμενοι διαλέγωνται πρὸς ὄχλον, ἀλλὰ σειομένην ταχὺ καὶ περιφερομένην εἰλίγγους ἐπισπᾶσθαι καὶ καταλαμβάνεσθαι. Τὸ δ' οὐκ εἶχεν οὕτως, ἀλλὰ καὶ πάνυ βουλόμενον αὐτὸν ὑπεξαναστῆναι τῇ βουλῇ λέγουσιν ὑπὸ τοῦ τῶν φίλων, μᾶλλον δὲ κολάκων, Κορνηλίου Βάλβου κατασχεθῆναι φήσαντος· «Οὐ μεμνήσῃ Καῖσαρ ὧν, οὐδ' ἀξιώσεις ὡς κρείττονα θεραπεύεσθαι σεαυτόν;»

LXI. Ἐπιγίνεται τούτοις τοῖς προσκρούσμασιν ὁ τῶν δημάρχων προπηλακισμός. Ἦν μὲν γὰρ ἡ τῶν Λουπερκαλίων ἑορτὴ<sup>1</sup>,

tête baissée et dans un morne silence. César s'en aperçut, et rentra sur-le-champ dans sa maison; là, se découvrant la gorge, il criait à ses amis qu'il était prêt à la présenter au premier qui voudrait le frapper. Enfin il s'excusa sur sa maladie ordinaire, qui, disait-il, ôte à ceux qui en sont atteints l'usage de leurs sens, quand ils parlent debout devant une assemblée nombreuse; saisis d'abord d'un tremblement général, ils éprouvent des éblouissements et des vertiges qui les privent de toute connaissance. Mais cette excuse était fausse, car il avait voulu se lever devant le sénat; et il en fut empêché par un de ses amis, ou plutôt par un de ses flatteurs, Cornélius Balbus, qui lui dit: «Oubliez-vous que vous êtes César? et voulez-vous rejeter les honneurs qui sont dus à votre dignité?»

LXI. Après avoir ainsi mécontenté tous les ordres de la ville, il fit encore aux tribuns du peuple un outrage sanglant. On célébrait

μετὰ δεινῆς κατηρείας·  
 ὥστε καὶ ἐκεῖνον  
 ἐννοήσαντα,  
 παραχρῆμα μὲν  
 τραπέσθαι οἴκαδε  
 καὶ βοᾶν πρὸς τοὺς φίλους,  
 ἀπαγαγόντα τὸ ἱμάτιον  
 τοῦ τραχήλου,  
 ὡς εἴη ἔτοιμος  
 παρέχειν τὴν σφαγὴν  
 τῷ βουλομένῳ·  
 ὕστερον δὲ προφασίζεσθαι  
 τὴν νόσον·  
 τὴν γὰρ αἰσθῆσιν  
 τῶν ἐχόντων οὕτως  
 οὐκ ἐθέλειν ἀτρεμεῖν,  
 ὅταν ἰστάμενοι  
 διαλέγωνται πρὸς ὄχλον,  
 ἀλλὰ σειομένην ταχὺ  
 καὶ περιφερομένην  
 ἐπισπᾶσθαι εἰλίγγους  
 καὶ καταλαμβάνεσθαι.  
 Τὸ δὲ οὐκ εἶχεν οὕτως,  
 ἀλλὰ καὶ λέγουσιν  
 αὐτὸν βουλόμενον πάνυ  
 ὑπεξυναστῆναι τῇ βουλῇ  
 κατασχεθῆναι  
 ὑπὸ τοῦ τῶν φίλων,  
 μᾶλλον δὲ κολάκων,  
 Κορνηλίου Βάλβου φήσαντος·  
 « Οὐ μεμνήσῃ  
 ὦν Καῖσαρ,  
 οὐδὲ ἀξιῶσεις  
 σεκυτὸν θεραπεύεσθαι  
 ὧς κρεῖττονα; »

LXI. Ὁ προπηλαχισμὸς  
 τῶν δημάρχων  
 ἐπιγίνεται  
 τρυτοῖς τοῖς προσκρούσμασιν.  
 Ἦν μὲν γὰρ ἡ ἑορτὴ

avec un morne abattement :  
 au point celui-ci aussi  
 l'ayant remarqué  
 sur-le-champ d'une part  
 être retourné à la maison  
 et crier à ses amis,  
 en rabattant son manteau  
 de dessus son cou,  
 qu'il était prêt  
 à présenter la gorge  
 à celui voulant *frapper*  
 mais ensuite prétexter  
 sa maladie :  
 car *il disait* la sensibilité  
 de ceux étant ainsi  
 ne-pas vouloir rester-en-repos,  
 lorsque se tenant-debout  
 ils parlent à la multitude,  
 mais *elle* agitée rapidement  
 et emportée-dans-tous-les-sens  
 exciter des vertiges  
 et être saisie.  
 Or cela n'était pas ainsi,  
 mais même on dit  
 lui voulant tout-à fait  
 se lever devant le sénat  
 avoir été retenu  
 par quelqu'un de ses amis,  
 mais plutôt de ses flatteurs,  
 Cornélius Balbus qui dit :  
 « Ne te souviendras-tu-pas  
 étant César,  
 et-ne jugeras-tu-pas-convenable  
 toi-même être honoré  
 comme supérieur? »

LXI. L'outrage  
 fait aux tribuns  
 vient-après  
 ces offenses.  
 Car c'était la fête

περὶ ἧς πολλοὶ γράφουσιν ὥς ποιμένων τὸ παλαιὸν εἶη, καὶ τι καὶ προσήκει τοῖς Ἀρκαδικοῖς Λυκαίοις. Τῶν δ' εὐγενῶν νεανίσκων καὶ ἀρχόντων πολλοὶ διαθέουσιν ἀνὰ τὴν πόλιν γυμνοὶ σχύτεσι λασίοις τοὺς ἐμποδῶν ἐπὶ παιδιᾷ καὶ γέλωτι παίοντες. Ταῦτα Καῖσαρ ἐθεᾶτο, καθήμενος ἐπὶ τῶν ἐμβόλων ἐπὶ δίφρου χρυσοῦ, θριαμβικῶ κόσμῳ κεκοσμημένος. Ἀντώνιος δὲ τῶν θεόντων τὸν ἱερὸν ὁρόμον εἷς ἦν· καὶ γὰρ ὑπάτευεν. Ὡς οὖν εἰς τὴν ἀγορὰν ἐνέβαλε, καὶ τὸ πλῆθος αὐτῷ διέστη, φέρων διάδημα στεφάνῳ δάφνης περιπεπλεγμένον ὥρεξε τῷ Καίσαρι. Καὶ γίνεται κρότος οὐ λαμπρὸς, ἀλλ' ὀλίγος ἐκ παρασκευῆς. Ἀπωσαμένου δὲ τοῦ Καίσαρος, ἅπας ὁ ὄημος ἀνεκρότησεν· αὐθις δὲ προσφέροντος, ὀλίγοι, καὶ μὴ δεξαμένου, πάλιν ἅπαντες. Οὕτω δὲ τῆς πείρας ἐξελεγχομένης, Καῖσαρ μὲν ἀνίσταται, τὸν στέφανον εἰς τὸ Καπιτώλιον ἀπενεχθῆναι κελεύσας. Ὀφθησαν δὲ ἀν-

la fête des Lupercales, qui, selon plusieurs écrivains, fut anciennement une fête de bergers, et a beaucoup de rapport avec les fêtes lyciennes en Arcadie. Ce jour-là les jeunes gens des premières maisons de Rome et la plupart des magistrats courent nus par la ville, armés de bandes de cuir qui ont tout leur poil, et dont ils frappent, en s'amusant, toutes les personnes qu'ils rencontrent. César assistait à cette fête, assis dans la tribune sur un siège d'or et vêtu d'une toge de triomphateur. Antoine, en sa qualité de consul, était un de ceux qui figuraient dans cette course sacrée. Quand il arriva sur la place publique, et que la foule se fut ouverte pour lui donner passage, il s'approcha de César et lui présenta un diadème enlacé d'une branche de laurier. Cette tentative n'excita qu'un battement de mains faible et sourd, qui avait l'air de venir de gens apostés; César repoussa la main d'Antoine, et à l'instant tout le peuple applaudit. Antoine lui présenta une seconde fois le diadème, et très-peu de personnes battirent des mains; César le repoussa encore, et la place retentit d'applaudissements universels. Convaincu par cette double épreuve des dispositions du peuple, il se lève et ordonne qu'on porte ce diadème au Capitole. Quelques jours après, on vit ses sta-



τῶν Λουπερχαλίων,  
 περὶ ἧς πολλοὶ γράφουσιν  
 ὡς εἶη τὸ παλαιὸν ποιμένων,  
 καὶ τι καὶ  
 προσήκει  
 τοῖς Λυκαίοις Ἀρκαδικοῖς.  
 Πολλοὶ δὲ τῶν νεανίσκων εὐγενῶν  
 καὶ ἀρχόντων  
 διαθέουσι γυμνοὶ ἀνὰ τὴν πόλιν  
 παίοντες τοὺς ἐμποδῶν  
 ἐπὶ παιδιᾷ καὶ γέλωτι  
 σκύτεσι λασίοις.  
 Καῖσαρ ἐθεᾶτο ταῦτα,  
 καθήμενος ἐπὶ τῶν ἐμβόλων  
 ἐπὶ οἴφρου χρυσοῦ,  
 κεκοσμημένος κόσμῳ θριαμβικῷ.  
 Ἀντώνιος δὲ ἦν εἷς  
 τῶν θεόντων τὸν ὁρόμον ἱερὸν·  
 καὶ γὰρ ὑπάτευεν.  
 Ὡς οὖν ἐνέβαλεν εἰς τὴν ἀγορὰν,  
 καὶ τὸ πλῆθος  
 οἰέσθη αὐτῷ,  
 φέρων διάδημα  
 περιπεπλεγμένον στεφάνῳ δάφνης  
 ὥρεξε τῷ Καίσαρι.  
 Καὶ κρότος γίνεται  
 οὐ λαμπρὸς,  
 ἀλλὰ ὀλίγος ἐκ παρασκευῆς.  
 Τοῦ δὲ Καίσαρος ἀπωσπόμενος,  
 ὕπας ὁ δῆμος ἀνεκρότησε·  
 προσφύροντος δὲ αὐθις,  
 ὀλίγοι,  
 καὶ μὴ δεξαμένου,  
 πάλιν ἄπαντες.  
 Οὕτω δὲ τῆς πείρας ἐξελεγχομένης,  
 Καῖσαρ μὲν ἀνίσταται,  
 κελεύσας τὸν στέφανον  
 ἀπενεχθῆναι εἰς τὸ Καπιτώλιον.  
 Ἀνδριάντες δὲ αὐτοῦ  
 ὤφθησαν ἀναδεδεμένοι

des Lupercales,  
 sur laquelle plusieurs écrivent  
 que c'était l'ancienne fête des bergers  
 et en quelque chose aussi  
 elle se rapporte  
 aux fêtes du-Lycée d'-Arcadie.  
 Or plusieurs des jeunes-gens nobles  
 et des magistrats  
 courent nus à travers la ville  
 frappant ceux étant devant eux  
 par plaisanterie et pour rire  
 avec des lanières garnies-de-poils.  
 César regardait ces choses,  
 assis aux rostres  
 sur un siège d'-or,  
 paré de l'ornement triomphal.  
 Or Antoine était un [créé :  
 de ceux qui couraient la course sa-  
 et en effet il était-consul.  
 Donc comme il déboucha sur la place,  
 et comme la multitude  
 se sépara devant lui,  
 portant un diadème  
 enlacé d'une couronne de laurier  
 il le tendit à César.  
 Et un applaudissement a-lieu  
 non éclatant,  
 mais faible par cabale.  
 Mais César l'ayant repoussé,  
 tout le peuple applaudit :  
 et Antoine le présentant de nouveau,  
 quelques-uns applaudirent,  
 et César ne l'ayant pas-reçu,  
 de nouveau tous applaudirent.  
 Et ainsi la tentative étant condamnée  
 d'une part César se lève,  
 ayant ordonné la couronne  
 être portée au Capitole.  
 D'autre part des statues de lui  
 furent vuos enlacées

δριάντες αὐτοῦ διαδῆμασιν ἀναδεδεμένοι βασιλικοῖς· καὶ τῶν δημάρχων δύο, Φλαούϊος καὶ Μάρυλλος, ἐπελθόντες ἀπέσπασαν, καὶ τοὺς ἀσπασαμένους βασιλέα τὸν Καίσαρα πρώτους ἐξευρόντες, ἀπῆγον εἰς τὸ δεσμωτήριον. Ὁ δὲ δῆμος εἶπετο κροτῶν, καὶ Βρούτους ἀπεκάλει τοὺς ἄνδρας, ὅτι Βρούτος ἦν ὁ καταλύσας τὴν τῶν βασιλέων διαδοχὴν καὶ τὸ κράτος εἰς βουλὴν καὶ δῆμον ἐκ μοναρχίας καταστήσας. Ἐπὶ τούτῳ Καῖσαρ παροξυνθεὶς, τὴν μὲν ἀρχὴν ἀφείλετο τῶν περὶ τὸν Μάρυλλον· ἐν δὲ τῷ κατηγορεῖν αὐτῶν ἅμα καὶ τὸν δῆμον ἐφυβρίζων, πολλάκις Βρούτους τε καὶ Κυμαίους<sup>1</sup> ἀπεκάλει [τοὺς ἄνδρας].

LXII. Οὕτω δὲ τρέπονται πρὸς Μάρκον Βρούτον οἱ πολλοὶ, γένος μὲν ἐκεῖθεν εἶναι δοκοῦντα πρὸς πατέρων, καὶ τὸ πρὸς μητρὸς δ' ἀπὸ Σερβιλίων, οἰκίας ἐτέρας ἐπιφανοῦς, γαμβρὸν δὲ καὶ ἀδελφιδοῦν Κάτωνος. Τοῦτον μὲν ἐξ ἑαυτοῦ ὁρμηῆσαι πρὸς κατάλυσιν τῆς μοναρχίας ἡμῶν αἱ παρὰ Καίσαρος τιμαὶ καὶ χάριτες. Οὐ γὰρ μόνον ἐσώθη περὶ Φάρσαλον ἀπὸ τῆς Πομ-

tues couronnées d'un bandeau royal : deux tribuns du peuple, Flavius et Marullus, allèrent sur les lieux, et arrachèrent ces diadèmes. Ayant rencontré ceux qui les premiers avaient salué César roi, ils les firent arrêter et conduire en prison. Le peuple suivait ces magistrats en battant des mains, et les appelait des Brutus, parce que anciennement Brutus avait mis fin à l'autorité monarchique, et transféré le pouvoir souverain des rois au sénat et au peuple. César, transporté de colère, priva les tribuns de leur charge, et, en se plaignant d'eux publiquement, il ne craignit pas d'insulter le peuple lui-même, en les appelant, à plusieurs reprises, des Brutes et des Cumécens.

LXII. Cet événement attira sur Brutus les regards de la multitude ; il passait pour être, du côté paternel, un descendant de l'ancien Brutus, et, par sa mère, il était de la famille Servilia, autre maison non moins illustre : il était d'ailleurs neveu et gendre de Caton, et devait naturellement désirer la ruine de la monarchie ; mais les honneurs et les bienfaits qu'il avait reçus de César émoussaient ce désir, et l'empêchaient de se porter à la détruire. Non content de lui avoir donné la vie après la bataille de Pharsale et la fuite de Pompée, et

διαδήμασ. βασιλικοῖς  
 καὶ δύο τῶν δημάρχων,  
 Φλαούιος καὶ Μάρυλλος,  
 ἐπελθόντες ἀπέσπασαν,  
 καὶ ἐξευρόντες  
 τοὺς πρώτους ἀσπασαμένους  
 τὸν Καίσαρα βασιλέα,  
 ἀπῆγον εἰς τὸ δεσμωτήριον.  
 Ὁ δὲ ὄχλος  
 εἶπετο κροτῶν,  
 καὶ ἀπεκάλει τοὺς ἄνδρας Βρούτους  
 ὅτι Βρούτος  
 ἦν ὁ καταλύσας  
 τὴν διαδοχὴν τῶν βασιλέων  
 καὶ καταστήσας τὸ κράτος  
 ἐκ μοναρχίας εἰς βουλὴν καὶ δῆμον.  
 Καίσαρ παροξυνθεὶς ἐπὶ τούτῳ,  
 ἀφείλετο μὲν τὴν ἀρχὴν  
 τῶν περὶ τὸν Μάρυλλον·  
 ἐν δὲ τῷ κατηγορεῖν αὐτῶν  
 ἅμα καὶ ἐφθυρίζων  
 τὸν δῆμον,  
 ἀπεκάλει πολλάκις [τοὺς ἄνδρας]  
 Βρούτους τε καὶ Κυμαίους.

LXII. Οὕτω δὴ οἱ πολλοὶ  
 τρέπονται πρὸς Μάρκον Βρούτον,  
 ὁμοῦντα μὲν εἶναι πρὸς πατέρων  
 γένος ἐκεῖθεν,  
 καὶ τὸ πρὸς μητρὸς δὲ  
 ἀπὸ Σεργιλίων,  
 ἐτέρας οἰκίας ἐπιφανοῦς,  
 γαμβρὸν δὲ καὶ ἀδελφιδοῦν  
 Κάτωνος.  
 Αἱ μὲν τιμαὶ καὶ χάριτες  
 (αἱ) παρὰ Καίσαρος  
 ἡμβλυνον τοῦτον  
 ὁρμῆσαι ἐξ ἑαυτοῦ  
 πρὸς κατάλυσιν τῆς μοναρχίας.  
 Οὐ γὰρ μόνον ἐσώθη  
 περὶ Φάρσαλον

de diadèmes royaux :  
 et deux des tribuns,  
 Flavius et Marullus,  
 étant survenus *les* arrachèrent,  
 et ayant trouvé  
 les premiers qui avaient salué  
 César roi,  
*les* emmenèrent en prison.  
 Mais le peuple  
*les* suivait *en* applaudissant,  
 et appelait ces hommes Brutus,  
 parce que Brutus  
 était celui ayant brisé  
 la succession des rois  
 et ayant fait-passer le pouvoir  
 de la monarchie au sénat et au peu-  
 César irrité pour cela, [pl.  
 d'une part enleva la charge  
 à Marullus et à son collègue :  
 d'autre part dans le accuser eux  
 en-même-temps aussi insultant  
 le peuple,  
 il appelait souvent [ces hommes]  
 et Brutes et Cuméens.

LXII. Ainsi donc la plupart  
 se tournent vers Marcus Brutus,  
 qui paraissait être par ses pères  
 de la famille de ce-côté-là (*les Brutus*),  
 et par sa mère  
*de la famille* des Servilius,  
 autre maison illustre,  
 et de plus gendre et neveu  
 de Caton.  
 A-la-vérité les honneurs et les faveurs  
 reçus de César  
 émoussaient celui-ci  
 l'empêchant des'élancer de lui-même  
 vers la destruction de la monarchie.  
 Car non seulement il avait été sauvé  
 à Pharsale

πρίου φυγῆς, οὐδὲ πολλοὺς τῶν ἐπιτηδείων ἔσωσεν ἑξαιτησάμενος, ἀλλὰ καὶ πίστιν εἶχε μεγάλην παρ' αὐτῷ. Καὶ στρατηγίαν μὲν ἐν τοῖς τότε τὴν ἐπιφανεστάτην ἔλαβεν, ὑπατεύειν δ' ἔμελλεν εἰς τέταρτον ἔτος, ἐρίσαντος Κασσίου προτιμηθεῖς. Λέγεται γὰρ ὁ Καῖσαρ εἰπεῖν, ὡς δικαιοτέρα μὲν λέγοι Κάσσιος, αὐτὸς μέντοι Βροῦτον οὐκ ἂν παρέλθοι. Καί ποτε καὶ διαβάλλοντων τινῶν τὸν ἄνδρα, πραττομένης ἡδὴ τῆς συνωμοσίας, οὐ προσέσχεν, ἀλλὰ τοῦ σώματος τῇ χειρὶ θιγὼν ἔφη πρὸς τοὺς διαβάλλοντας· « Ἀναμένει τοῦτο τὸ σῶμα Βροῦτος », ὡς ἄξιον μὲν ὄντα τῆς ἀρχῆς δι' ἀρετὴν, διὰ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐκ ἂν ἀχάριστον καὶ πονηρὸν γενόμενον. Οἱ δὲ τῆς μεταβολῆς ἐφιεμένοι καὶ πρὸς μόνον ἐκείνον ἢ πρῶτον ἀποβλέποντες, αὐτῷ μὲν οὐκ ἐτόλμων διαλέγεσθαι· νύκτωρ δὲ κατεπίμπλασαν γραμμάτων τὸ βῆμα καὶ τὸν δῖφρον, ἐφ' οὗ στρατηγῶν ἐχρημάτιζεν· ὧν ἦν τὰ πολλὰ

d'avoir, à sa prière, sauvé plusieurs de ses amis, César lui avait encore témoigné la plus grande confiance, en lui conférant cette année même la préture la plus honorable, et le désignant consul pour quatre ans après; il lui donnait la préférence sur Cassius, son compétiteur, quoiqu'il avouât que Cassius apportait de meilleurs titres; mais il ne pouvait le faire passer avant Brutus: aussi, lorsqu'on lui dénonça ce dernier comme engagé dans la conjuration qui se tramait déjà, il n'ajouta pas foi à cette accusation; et, se prenant la peau du corps avec la main: « Brutus, dit-il, attend la fin de ce corps. » Il faisait entendre par là que la vertu de Brutus le rendait digne de régner; mais que pour régner il ne deviendrait pas ingrat et criminel. Cependant ceux qui désiraient un changement et qui avaient les yeux fixés sur Brutus seul, ou du moins sur lui plus que sur tout autre, n'osaient pas, à la vérité, lui en parler ouvertement; mais la nuit ils couvraient le tribunal et le siège où il rendait la justice comme préteur de billets conçus la plupart en ces termes: « Tu dors, Bru-

ἀπὸ τῆς φυγῆς Πομπηίου,  
 οὐδὲ ἔσωσε  
 πολλοὺς τῶν ἐπιτηδείων  
 ἑξαιτησάμενος,  
 ἀλλὰ καὶ εἶχε παρὰ αὐτῷ  
 μεγάλην πίστιν.  
 Καὶ ἔλαβε μὲν στρατηγίαν  
 τὴν ἐπιφανεστάτην ἐν τοῖς τότε,  
 ἔμελλε δὲ ὑπατεύειν  
 εἰς τέταρτον ἔτος,  
 προτιμηθεὶς Κασσίου  
 ἐρίσαντος.  
 Ὁ γὰρ Καῖσαρ λέγεται εἰπεῖν,  
 ὡς Κάσσιος μὲν  
 λέγοι δικαιότερα,  
 αὐτὸς μέντοι  
 οὐκ ἂν παρέλθοι Βρούτου.  
 Καὶ ποτε καί τινων  
 διαβαλλόντων τὸν ἄνδρα,  
 τῆς συνωμοσίας ἤδη πραττομένης,  
 οὐ προσέσχεν, ἀλλὰ θιγὼν  
 τοῦ σώματος τῇ χειρὶ  
 εἶπε πρὸς τοὺς διαβάλλοντας·  
 « Βρούτος ἀναμένει  
 τοῦτο τὸ σῶμα, »  
 ὡς ὄντα μὲν ἄξιον  
 τῆς ἀρχῆς διὰ ἀρετὴν,  
 οὐκ ἂν δὲ γενόμενον  
 ἀχάριστον καὶ πονηρὸν  
 διὰ τὴν ἀρχήν.  
 Οἱ δὲ ἐφιέμενοι τῆς μεταβολῆς  
 καὶ ἀποβλέποντες  
 πρὸς ἐκεῖνον μόνον ἢ πρῶτον,  
 οὐκ ἐτόλμων μὲν  
 διαλέγεσθαι αὐτῷ·  
 νύκτωρ δὲ  
 κατεπίμπλασαν γραμμάτων  
 τὸ βῆμα καὶ τὸν δῖφρον,  
 ἐπὶ οὗ στρατηγῶν  
 ἱχρημάτιζεν·

VIE DE CÉSAR.

après la fuite de Pompée,  
 et non *seulement* il avait sauvé  
 plusieurs de ses amis  
 l'ayant demandé à César,  
 mais encore il avait auprès de lui  
 un grand crédit.  
 Et d'une part il reçut une préture  
 la plus honorable parmi ceux d'alors,  
 d'autre part il devait être-consul  
 pour la quatrième année,  
 ayant été préféré à Cassius  
 qui rivalisait avec lui.  
 Car César est dit avoir dit,  
 que Cassius il-est-vrai  
 disait des *choses* plus justes,  
 que lui pourtant  
 ne passerait-pas-devant Brutus.  
 Et un-jour même quelques-uns  
 accusant cet homme,  
 la conjuration déjà se faisant,  
 il n'y fit-pas-attention, mais touchant  
 son corps avec la main  
 il dit à ceux qui accusaient Brutus :  
 « Brutus attend  
 ce corps-ci »,  
 comme *pensant celui-ci* étant digne  
 du pouvoir par sa vertu,  
 mais ne devant pas-devenir  
 ingrat et mauvais  
 en vue du pouvoir.  
 Mais ceux qui désiraient la révolution  
 et qui regardaient  
 vers celui-là seul ou le premier,  
 n'osaient pas sans doute  
 s'en entretenir avec lui :  
 mais de nuit  
 ils remplissaient d'écrits  
 le tribunal et le siège,  
 sur lequel étant-préteur  
 il donnait-audience :

τοιαῦτα· « Καθεύδεις, ὦ Βρούτε· » καί· « Οὐκ εἶ Βρούτος. » Ὑφ' ὧν ὁ Κάσσιος αἰσθόμενος διακινούμενον ἡσυχῇ τὸ φιλότιμον αὐτοῦ, μᾶλλον ἢ πρότερον ἐνέχειτο καὶ παρώξυνεν, αὐτὸς ἰδίᾳ τι καὶ μίσους ἔχων πρὸς τὸν Καίσαρα δι' αἰτίας, ἅς ἐν τοῖς περὶ Βρούτου γεγραμμένοις δεδηλώκαμεν<sup>1</sup>. Εἶχε μέντοι καὶ δι' ὑποψίας ὁ Καῖσαρ αὐτὸν, ὥστε καὶ πρὸς τοὺς φίλους εἰπεῖν ποτε· « Τί φαίνεται βουλόμενος ὑμῖν Κάσσιος; ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐ λίαν ἀρέσκει, λίαν ὠχρὸς ὧν. » Πάλιν δὲ λέγεται, περὶ Ἀντωνίου καὶ Δολοβέλλα διαβολῆς πρὸς αὐτὸν, ὡς νεωτερίζοιεν, ἐλθούσης, « Οὐ πάνυ, φάναι, τούτους δέδοικα τοὺς παχεῖς καὶ κομήτας, μᾶλλον δὲ τοὺς ὠχροὺς καὶ λεπτοὺς ἐκείνους· » Κάσσιον λέγων καὶ Βρούτον.

LXIII. Ἄλλ' ἔοικεν οὐχ οὕτως ἀπροσδόκητον ὡς ἀφύλακτον εἶναι τὸ πεπρωμένον· ἐπεὶ καὶ σημεῖα θαυμαστὰ καὶ φάσματα φανῆναι λέγουσι. Σέλα μὲν οὖν οὐράνια καὶ τύπους νύκτωρ πολ-

tus », ou : « Tu n'es pas Brutus. » Cassius, qui s'aperçut que ces reproches réveillaient insensiblement en Brutus un vif désir de gloire, le pressa lui-même beaucoup plus qu'il n'avait fait encore; car il avait contre César des motifs particuliers de haine, que nous avons fait connaître dans la Vie de Brutus. Aussi César, qui avait des soupçons sur son compte, dit-il un jour à ses amis : « Que croyez-vous que projette Cassius? Pour moi, il ne me plaît guère, car je le trouve bien pâle. » Une autre fois on accusait auprès de lui Antoine et Dolabella de tramer quelques nouveautés. « Ce ne sont pas, dit-il, ces gens gras et bien peignés que je redoute; je crains plutôt ces hommes pâles et maigres. » Il désignait Brutus et Cassius.

LXIII. Mais il est bien plus facile de prévoir sa destinée que de l'éviter; celle de César fut, dit-on, annoncée par les présages et les prodiges les plus étonnants. A la vérité, dans un événement de cette

Ζυν τὰ πηλλὰ ἦν τοιαῦτα·  
 « Καθεύδεις, ὦ Βρούτε· »  
 καί· « Οὐκ εἶ Βρούτος. »  
 Ὑπὸ ὧν ὁ Κάσσιος αἰσθόμενος  
 τὸ φιλότιμον αὐτοῦ  
 διακινούμενον ἡσυχῇ,  
 ἐνέκειτο καὶ παρώξυνε  
 μᾶλλον ἢ πρότερον,  
 ἔχων καὶ αὐτὸς ἰδίᾳ  
 τὴν μίσους πρὸς τὸν Καίσαρα  
 διὰ αἰτίας, ἃς δεδηλώκαμεν  
 ἐν τοῖς γεγραμμένοις  
 περὶ Βρούτου.

Ὁ μὲντοι Καῖσαρ  
 καὶ εἶχεν αὐτὸν διὰ ὑποψίας,  
 ὥστε καὶ ποτε εἶπεν  
 πρὸς τοὺς φίλους·  
 « Τί Κάσσιος  
 φαίνεται ὑμῖν βουλόμενος;  
 οὐ μὲν γὰρ ἀρέσκει ἐμοὶ λίαν,  
 ὧν λίαν ὠχρὸς. »  
 Πάλιν δὲ λέγεται,  
 διαβολῆς ἐλθούσης πρὸς αὐτὸν  
 περὶ Ἀντωνίου καὶ Δολοβάλλα,  
 ὡς νεωτερίζοιεν,  
 « Οὐ δέδοικα πάνυ, φάναι,  
 τούτους τοὺς παχεῖς  
 καὶ κομήτας,  
 μᾶλλον δὲ ἐκείνους  
 τοὺς ὠχροὺς καὶ λεπτοὺς· »  
 λέγων Κάσσιον καὶ Βρούτον.

LXIII. Ἀλλὰ τὸ  
 πεπρωμένον  
 εἴκειν οὐκ εἶναι ἀπροσδόκητον  
 οὕτως ὡς ἀφύλακτον·  
 ἐπεὶ λέγουσι  
 καὶ σημεῖα θαυμαστά  
 καὶ φάσματα φανῆναι.  
 Οὐκ ἄξιον μὲν οὖν μνημονεῦσαι  
 ἐπὶ τηλικούτῳ πάθει

desquels écrits la plupart étaient tels :

« Tu dors, ô Brutus : »

et : « Tu n'es pas Brutus. »

Par lesquels Cassius ayant remarqué  
l'ambition de celui-ci

excitée doucement,

insista et l'aigrit

plus que auparavant,

ayant aussi lui-même en-particulier

une part de haine contre César

pour des motifs, que nous avons indi-  
dans le livre écrit

[qués

sur Brutus.

Cependant César

avait aussi celui-ci en suspicion,

au point même un-jour avoir dit

à ses amis :

« Quelle chose Cassius

paraît-il à vous voulant ?

car il ne plaît pas certes à moi trop  
étant trop pâle. »

Et une-autre-fois il est dit,

une accusation étant venue à lui

sur Antoine et Dolabella,

que ils méditaient-un-changement,

« Je ne crains pas du tout, avoir dit,  
ceux-ci les gras

et bien-peignés,

mais plutôt ceux-là

les pâles et minces : »

désignant Cassius et Brutus.

LXIII. Mais la chose

arrêtée-par-le-destin

semble n'être-pas inattendue

ainsi comme elle est inévitable :

puisque on dit

et des signes prodigieux

et des apparitions s'être montrés.

Il n'est pas digne certes de rappeler  
à propos d'un si grand malheur

λαχοῦ διαφερομένους, καὶ καταίροντας εἰς ἀγορὰν ἐρήμους ὄρνι-  
 θας, οὐκ ἄξιον ἐπὶ πάθει τηλικούτῳ μνημονεῦσαι. Στράβων <sup>1</sup> δ'  
 ὁ φιλόσοφος ἱστορεῖ πολλοὺς μὲν ἀνθρώπους διαπύρους ἐπιφερο-  
 μένους φανῆναι, στρατιώτου δ' ἀνὲρ οὐκέτι ἐκ τῆς χειρὸς  
 ἐκβαλεῖν πολλὴν φλόγα, καὶ δοκεῖν καίεσθαι τοῖς ὄρῳσιν· ὥς δ'  
 ἐπαύσατο, μηδὲν ἔχειν κακὸν τὸν ἄνθρωπον. Αὐτῷ δὲ Καίσαρι  
 θύοντι τὴν καρδίαν ἀφανῇ γενέσθαι τοῦ ἱερείου, καὶ δεινὸν νομι-  
 σθῆναι τὸ τέρας· οὐ γὰρ ἂν φύσει γε συστῆναι ζῶον ἀκάρδιον.  
 Ἔστι δὲ καὶ ταῦτα πολλῶν ἀκοῦσαι διεξιόντων, ὥς τις αὐτῷ  
 μάντις ἡμέρα μαρτίου μηνὸς, ἣν εἰδοὺς <sup>2</sup> Ῥωμαῖοι καλοῦσι,  
 προείποι μέγαν φυλάττεσθαι κίνδυνον· ἐλθούσης δὲ τῆς ἡμέρας,  
 προῖὼν ὁ Καῖσαρ εἰς τὴν σύγκλητον, ἀσπασάμενος προσπαίξειε  
 τῷ μάντει φάμενος· « Αἰ μὲν δὴ μάρτια εἰδοὶ πάρειςιν· » δ' δ'  
 ἡσυχῇ πρὸς αὐτὸν εἶποι· « Ναὶ πάρειςιν, ἀλλ' οὐ παρεληλύθασι. »

importance, les feux célestes, les bruits nocturnes qu'on entendit en  
 plusieurs endroits, les oiseaux solitaires qui vinrent, en plein jour,  
 se poser sur la place de Rome, ne sont pas des signes assez frappants  
 pour être remarqués. Mais, au rapport de Strabon le philosophe, on  
 vit en l'air des hommes de feu marcher les uns contre les autres ; le  
 valet d'un soldat fit jaillir de sa main une flamme très-vive ; on crut  
 que sa main en serait brûlée ; mais quand la flamme eut cessé, il se  
 trouva que l'homme n'avait aucun mal. Dans un sacrifice que César  
 offrait, on ne trouva point de cœur à la victime ; et c'était le prodige  
 le plus effrayant, car il est contre la nature que ce viscère manque  
 à un animal. Plusieurs personnes racontent encore aujourd'hui qu'un  
 devin avertit César qu'il était menacé d'un très-grand danger le jour  
 des ides de mars ; et que ce jour-là César, en allant au sénat, ren-  
 contra le devin, le salua, et lui dit, en se moquant de sa prédic-  
 tion : « Eh bien ! voilà les ides de mars venues. — Oui, lui répondit  
 « tranquillement le devin, elles sont venues, mais elles ne sont pas



σέλα οὐράνια  
 καὶ τύπους διαφερομένους  
 νύκτωρ πολλαχοῦ,  
 καὶ ὄρνιθας ἐρήμους  
 καταίροντας εἰς ἀγοράν.  
 Ὁ δὲ φιλόσοφος Στράβων ἱστορεῖ  
 πολλοὺς μὲν ἀνθρώπους διαπύρους  
 φανῆναι  
 ἐπιφερομένους,  
 οἰκέτην δὲ  
 ἀνδρὸς στρατιώτου  
 ἐκβαλεῖν ἐκ τῆς χειρὸς  
 πολλήν φλόγα,  
 καὶ δοκεῖν καίεσθαι  
 τοῖς ὁρώσιν·  
 ὥς δὲ ἐπαύσατο,  
 τὸν ἄνθρωπον ἔχειν μηδὲν κακόν.  
 Καίσαρι δὲ αὐτῷ θύοντι  
 τὴν καρδίαν τοῦ ἱερείου  
 γενέσθαι ἀφανῆ,  
 καὶ τὸ τέρας νομισθῆναι δεινόν·  
 ζῶον γὰρ ἀκάρδιον  
 οὐ γὰρ συστῆναι ἂν φύσει.  
 Ἔστι δὲ καὶ ἀκοῦσαι  
 πολλῶν  
 διεξιόντων ταῦτα,  
 ὥς τις μάντις προείποι αὐτῷ  
 φυλάττεσθαι μέγαν κίνδυνον,  
 ἡμέρα μηνὸς μαρτίου,  
 ἣν Ῥωμαῖοι καλοῦσιν εἰδούς·  
 τῆς δὲ ἡμέρας ἐλθούσης,  
 ὁ Καῖσαρ προῖων εἰς τὴν σύγκλητον,  
 προσπαίξειε τῷ μάντει  
 ἀσπασάμενος ῥάμενος·  
 « Αἱ μὲν δὴ εἶδοι μάρτιαι  
 πάρεσιν· »  
 ὁ δὲ εἶποι πρὸς αὐτὸν  
 ἔτυχῃ·  
 « Ναὶ πάρεσιν,  
 ἀλλὰ οὐ παρεληλύθασιν. »

les météores célestes  
 et les bruits se transmettant  
 de-nuit en-plusieurs-endroits,  
 et les oiseaux solitaires  
 s'abattant sur la place-publique.  
 Mais le philosophe Strabon raconte  
 d'une part plusieurs hommes de-feu  
 avoir paru  
 se portant *les uns contre les autres*,  
 d'autre part le valet  
 d'un homme soldat  
 avoir lancé de sa main  
 une grande flamme,  
 et paraître se consumer  
 à ceux qui le voyaient :  
 mais dès que *la flamme* eut cessé,  
 l'homme n'avoir aucun mal.  
 Puis à César lui-même sacrifiant  
 le cœur de la victime  
 avoir été invisible,  
 et le signe avoir été jugé terrible :  
 car un animal sans-cœur  
 ne-pas devoir exister naturellement.  
 Il est-possible encore d'entendre  
 beaucoup *de gens*  
 rapportant ces choses,  
 que un certain devin avait prédit à lui  
 de se garder d'un grand danger,  
 le jour du mois de mars,  
 que les Romains appellent ides :  
 et que le jour venu,  
 César allant au sénat,  
 avait plaisanté le devin  
 l'ayant salué *en* disant :  
 « Certes les ides de-mars  
 sont venues. »  
 et que celui-ci avait dit à lui  
 tranquillement :  
 « Oui, elles sont venues,  
 mais elles ne sont point passées. »

Πρὸ μιᾶς δ' ἡμέρας, Μάρκου Λεπίδου δειπνίζοντος αὐτὸν, ἔτυχε μὲν ἐπιστολάς ὑπογράφων, ὥσπερ εἰώθει, κατακείμενος· ἐμπέσόντος δὲ λόγου, ποῖος ἄρα τῶν θανάτων ἄριστος, ἅπαντας φθάσας ἐξεφώνησεν· «Ὁ ἀπροσδόκητος.» Μετὰ ταῦτα κοιμώμενος, ὥσπερ εἰώθει, παρὰ τῇ γυναικί, πασῶν ἅμα τῶν θυρῶν τοῦ δωματίου καὶ τῶν θυρίδων ἀναπεταννυμένων, διαταραχθεὶς ἅμα τῷ χτύπῳ καὶ τῷ φωτὶ καταλαμπούσης τῆς σελήνης, ᾗσθετο τὴν Καλπουρνίαν βαθέως μὲν καθεύδουσαν, ἀσαφεὶς δὲ φωνὰς καὶ στεναγμοὺς ἀνάρθρους ἐκ τῶν ὕπνων ἀναπέμπουσαν· ἐδόκει δ' ἄρα κλαίειν ἐκεῖνον ἐπὶ ταῖς ἀγκάλαις ἔχουσα κατεσφαγμένον. Οἱ δ' οὐ φασὶ τῇ γυναικὶ ταύτην γενέσθαι τὴν ὄψιν· ἀλλ' ἦν γάρ τι τῇ Καίσαρος οἰκίᾳ προσκείμενον, οἷον ἐπὶ κόσμῳ καὶ σεμνότητι, τῆς βουλῆς ψηφισαμένης, ἀκρωτήριον<sup>1</sup>, ὡς Λίβιος ἱστορεῖ· τοῦτ' ὄναρ ἡ Καλπουρνία θεασαμένη καταβρῆγνύμενον, ἔδοξε

« passées. » La veille de ces ides il soupa chez Lépide, où, suivant sa coutume, il signa quelques lettres à table. Pendant qu'il faisait ces signatures, les convives proposèrent cette question : Quelle mort était la meilleure. César, prévenant leurs réponses, dit tout haut : « C'est la moins attendue. » Après souper, il rentra chez lui ; et, pendant qu'il était couché avec sa femme, comme à son ordinaire, les portes et les fenêtres s'ouvrirent tout à coup d'elles-mêmes : réveillé en sursaut et troublé par le bruit et par la clarté de la lune qui donnait dans sa chambre, il entendit sa femme Calpurnie, qui dormait d'un sommeil profond, pousser des gémissements confus et prononcer des mots inarticulés qu'il ne put distinguer ; mais elle semblait le pleurer en le tenant égorgé dans ses bras. Selon quelques auteurs, Calpurnie eut pendant son sommeil une autre vision que celle-là ; ils disent, d'après Tite-Live, que le sénat, par un décret, avait fait placer au faite de la maison de César une espèce de pinacle qui en était comme un ornement et une distinction ; que Calpurnie avait songé que ce pinacle était rompu, et que c'était là le sujet de ses

Μιᾶς δὲ ἡμέρας πρὸ,  
 Μάρκου Λεπίδου  
 δεῖπνίζοντος αὐτὸν,  
 ἔτυχε μὲν ὑπογράφων ἐπιστολάς,  
 ὥσπερ εἰώθει,  
 κατακείμενος·  
 λόγου δὲ  
 ἱμπεσόντος,  
 ποῖος ἄρα ἄριστος τῶν θανάτων,  
 φθάσας ἅπαντας  
 ἐξεφώνησεν·  
 « Ὁ ἀπροσδόκητος. »  
 Μετὰ ταῦτα κοιμώμενος,  
 ὥσπερ εἰώθει,  
 παρὰ τῇ γυναικί,  
 πασῶν τῶν θυρῶν ἅμα  
 καὶ τῶν θυρίδων τοῦ δωματίου  
 ἀναπεταννυμένων,  
 διαταραχθεὶς ἅμα τῷ κτύπῳ  
 καὶ τῷ φωτὶ τῆς σελήνης  
 καταλαμπούσης,  
 ᾗσθητο τὴν Καλπουρνίαν  
 καθεύδουσαν μὲν βαθέως,  
 ἀναπέμπουσιν δὲ  
 ἐκ τῶν ὕπνων  
 φωνὰς ἄσαφεῖς  
 καὶ στεναγμοὺς ἀνάρθρους·  
 ἐδόκει δὲ ἄρα κλαίειν  
 ἔχουσα ἐπὶ ταῖς ἀγκάλαις  
 ἑκτείνον κατεσφαγμένον.  
 Οἱ δὲ φασὶ ταύτην τὴν ὄψιν  
 οὐ γενέσθαι τῇ γυναικί·  
 ἀλλὰ γάρ τι ἀκρωτήριον  
 ἦν προσκείμενον  
 τῇ οἰκίᾳ Καίσαρος,  
 οἷον ἐπὶ κόσμῳ καὶ σεμνότητι,  
 τῆς βουλῆς ψηφισαμένης,  
 ὥς Λίβιος ἱστορεῖ·  
 ἢ Καλπουρνία θεασαμένη ὄναρ  
 τοῦτο κατὰ ῥῆγνύμενον,

Or un jour avant,  
 Marcus Lépidus  
 ayant-à-souper lui,  
 il se trouva signant des lettres,  
 comme il avait-coutume,  
 étant couché :  
 et la conversation  
 étant tombée *sur ceci*,  
 quelle *est* donc la meilleure des morts,  
 ayant prévenu tous *les convives*  
 il s'écria :  
 « L'inattendue. »  
 Après ces *choses* étant couché,  
 comme il avait-coutume,  
 auprès de sa femme,  
 toutes les portes à-la-fois  
 et les fenêtres de l'appartement  
 s'ouvrant,  
 troublé en-même-temps par le bruit  
 et par la clarté de la lune  
 qui brillait,  
 il remarqua Calpurnie  
 qui dormait profondément,  
 et qui laissait-échapper  
 de son sommeil  
 des mots obscurs  
 et des gémissements inarticulés :  
 or elle semblait pleurer  
 ayant dans ses bras  
 celui-ci (*César*) égorgé.  
 D'autres disent cette vision  
 n'avoir pas-eu-lieu à cette femme :  
 mais un certain pinacle  
 était attaché  
 à la maison de César,  
 tel-que pour ornement et dignité,  
 le sénat l'ayant décerné,  
 comme *Tite-Live* rapporte :  
 Calpurnie ayant vu en-songe  
 ce *pinacle* qui se brisait,

ποτνιαῖσθαι καὶ δακρύειν. Ἡμέρας δ' οὖν γενομένης, ἐδεῖτο τοῦ Καίσαρος, εἰ μὲν οἷόν τε, μὴ προελθεῖν, ἀλλ' ἀναβαλέσθαι τὴν σύγκλητον· εἰ δὲ τῶν ἐκείνης ὀνείρων ἐλάχιστα φροντίζει, σκέψασθαι διὰ μαντικῆς ἄλλης καὶ ἱερῶν περὶ τοῦ μέλλοντος. Εἶχε δέ τις, ὡς ἔοικε, καχεῖνον ὑποψία καὶ φόβος. Οὐδένα γὰρ γυναικισμὸν ἐν δεισιδαιμονίᾳ πρότερον κατεγνώκει τῆς Καλπουρνίας, τότε δ' ἐώρα περιπαθοῦσαν. Ὡς δὲ καὶ πολλὰ καταθύσαντες οἱ μάντεις ἔφρασαν αὐτῷ δυσιερεῖν, ἔγνω πέμψας Ἀντώνιον ἀφεῖναι τὴν σύγκλητον.

LXIV. Ἐν δὲ τούτῳ Δέκιμος Βροῦτος, ἐπὶ κλησιν Ἀλβῖνος, πιστευόμενος μὲν ὑπὸ Καίσαρος, ὥστε καὶ δεύτερος ὑπ' αὐτοῦ κληρονόμος γεγράφθαι, τοῖς δὲ περὶ Βροῦτον τὸν ἕτερον καὶ Κάσσιον μετέχων τῆς συνωμοσίας, φοβηθεὶς μὴ, τὴν ἡμέραν

gémissements et de ses larmes. Quand le jour parut, elle conjura César de ne pas sortir, s'il lui était possible, ce jour-là, et de remettre à un autre jour l'assemblée du sénat. « Si vous faites peu d'attention à mes songes, ajouta-t-elle, ayez du moins recours à d'autres divinations, et faites des sacrifices pour consulter l'avenir. » Ces alarmes de Calpurnie donnèrent des soupçons et des craintes à César; il n'avait jamais vu dans sa femme les faiblesses superstitieuses ordinaires à son sexe, et il la voyait alors vivement affectée. Après plusieurs sacrifices, les devins lui déclarèrent que les signes n'étaient pas favorables, et il se décida enfin à envoyer Antoine au sénat, pour remettre l'assemblée à un autre jour.

LXIV. Cependant Décimus Brutus, surnommé Albinus, en qui César avait une telle confiance, qu'il l'avait institué son second héritier, et qui pourtant était de la conjuration de l'autre Brutus et de Cassius, craignant que, si César ne tenait pas l'assemblée ce jour-là,

ἰδοξε ποτνιαῖσθαι καὶ θαυρύνειν.

Ἡμέρας δὲ οὖν γενομένης,  
ἰδεῖτο τοῦ Καίσαρος  
μὴ προελθεῖν, εἰ μὲν οἶόν τε,  
ἀλλὰ ἀναβαλέσθαι  
τὴν σύγκλητον.

εἰ δὲ φροντίζει ἐλάχιστον  
τῶν ὀνείρων ἐκείνης,  
ἐκέλευσθαι

ἐκτὸς ἄλλης μαντικῆς  
καὶ ἱερῶν  
περὶ τοῦ μέλλοντος.

Τὶς δὲ ὑποψία

καὶ φόβος

εἶχε καὶ ἐκείνον, ὥς εἶκε.

Κατεγνώκει γὰρ πρότερον  
οὐδένα γυναικισμὸν

τῆς Καλπουρνίας

ἐν δεισιδαιμονίᾳ,

ἑώρα δὲ τότε περιπαθοῦταν.

Ὡς δὲ καὶ οἱ μάντεις

καταθύσαντες πολλὰ

ἔφρασαν αὐτῷ

δυσιερεῖν,

ἔγνω πέμψας Ἀντώνιον

ἀργεῖναι τὴν σύγκλητον.

LXIV. Ἐν δὲ τούτῳ

Δέκιμος Βρούτος,

Ἀλβίνος ἐπὶ κλησιν,

πιστευόμενος μὲν

ὑπὸ Καίσαρος,

ὥστε καὶ

γεγράφθαι ὑπὸ αὐτοῦ

δεύτερος κληρονόμος,

μετέχων δὲ τῆς συνωμοτίας

τοῖς περὶ τὸν ἕτερον Βρούτον

καὶ Κάσσιον,

φοβηθεὶς μὴ, τοῦ Καίσαρος

διακρουσαμένου

ἐκείνην τὴν ἡμέραν,

crut se lamenter et pleurer.

Le jour donc étant venu,

elle pria César

de ne-passortir, si *cela était* possible

mais de remettre

l'assemblée :

et s'il s'inquiète très peu

des songes d'elle,

de faire-des-recherches

par une autre divination

et par des sacrifices

au sujet de l'avenir.

Or un certain soupçon

et *une certaine* crainte

tenait celui-ci aussi, comme il paraît.

Car il n'avait remarqué auparavant

aucune faiblesse-de-femme

de Calpurnie

en fait de superstition,

et il voyait alors *elle* très-affectée.

Mais comme les devins aussi

ayant sacrifié plusieurs *victimes*

dirent à lui

ne-pas-obtenir-d'heureux-auspices,

il résolut ayant envoyé Antoine

de congédier l'assemblée.

LXIV. Mais sur ce

Décimus Brutus,

Albinus par surnom,

d'une part traité-avec-confiance

par César,

au point même

d'avoir été inscrit par lui

second héritier,

d'autre part étant de la conjuration

avec l'autre Brutus

et *avec* Cassius,

ayant craint que, César

ayant écarté

ce jour-là,

ἐκείνην διακρουσάμενου τοῦ Καίσαρος, ἐκπυστος ἡ πρᾶξις γένηται, τοὺς τε μάντεις ἐγλεύαζε, καὶ καθήπτετο τοῦ Καίσαρος, ὥς αἰτίας καὶ διαβολὰς ἑαυτῷ κτωμένου πρὸς τὴν σύγκλητον, ἐντρυφᾶσθαι δοκοῦσαν· ἦκειν μὲν γὰρ αὐτὴν κελεύσαντος ἐκείνου, καὶ προθύμους εἶναι ψηφίζεσθαι πάντας, ὅπως τῶν ἐκτὸς Ἰταλίας ἐπαρχιῶν βασιλεὺς ἀναγορεύοιτο καὶ φοροίῃ διάδημα τὴν ἄλλην ἐπιὼν γῆν καὶ θάλασσαν· εἰ δὲ φράσει τις αὐτοῖς καθεζομένοις, νῦν μὲν ἀπαλλάττεσθαι, παρεῖναι δ' αὖθις, ὅταν ἐντύχῃ βελτίοσιν ὀνείροις Καλπουρνία, τίνας ἔσεσθαι λόγους παρὰ τῶν φθονούντων; ἢ τίνα τῶν φίλων ἀνέξεσθαι διδασκόντων, ὥς οὐχὶ δουλεία ταῦτα καὶ τυραννίς ἐστίν; Ἀλλ' εἰ δοκεῖ πάντως, ἔφη, τὴν ἡμέραν ἀφοσιώσασθαι, βέλτιον αὐτὸν προελθόντα καὶ παραγορεύσαντα τὴν βουλήν ὑπερθέσθαι. Ἰαυθ' ἅμα λέγων ὁ Βροῦτος, ἦγε τῆς χειρὸς λαβόμενος τὸν Καίσαρα, καὶ μικρὸν μὲν αὐτῷ

leur complot ne fût découvert, se moqua des devins, et représenta vivement à César que ce décret donnerait lieu aux plaintes et aux reproches du sénat qui se croirait insulté. « Les sénateurs, lui dit-il, « ne se sont assemblés que sur votre convocation; ils sont disposés à « vous déclarer roi de tous les pays situés hors de l'Italie, et à vous « permettre de porter le diadème partout ailleurs qu'à Rome, sur « terre et sur mer. Si, maintenant qu'ils sont sur leurs sièges, quel- « qu'un va leur dire de se retirer et de revenir un autre jour où Cal- « purnie aura eu des songes plus favorables, quels propos ne ferez- « vous pas tenir à vos envieux? Et qui voudra seulement écouter vos « amis, lorsqu'ils diront que ce n'est pas d'un côté la plus entière « servitude, et de l'autre la tyrannie la plus absolue? Si toutefois, « ajouta-t-il, vous croyez devoir éviter ce jour comme malheureux « pour vous, il convient au moins que vous alliez en personne au « sénat, pour lui déclarer vous-même que vous remettez l'assemblée « à un autre jour. » En achevant ces mots, il le prend par la main et le fait sortir. Il avait à peine passé le seuil de sa porte, qu'un esclave

ἡ πρᾶξις γένηται ἔκπυστος,  
 ἔχλευάζει τε τοὺς μάντεις,  
 καὶ καθήπτετο τοῦ Καίσαρος,  
 ὥς κτωμένου ἐαυτῷ  
 αἰτίας καὶ διαβολᾶς  
 πρὸς τὴν σύγκλητον,  
 δοκοῦσαν ἐντροφᾶσθαι·  
 αὐτὴν μὲν γὰρ ἦκειν  
 ἐκείνου κελεύσαντος,  
 καὶ πάντας εἶναι προθύμους  
 ψηφίζεσθαι, ὅπως ἀναγορεύοιτο  
 βασιλεὺς τῶν ἐπαρχιῶν  
 (τῶν) ἐκτὸς Ἰταλίας  
 καὶ φοροῖν διὰ δῆμα  
 ἐπιὼν τὴν ἄλλην γῆν  
 καὶ θάλασσαν·  
 εἰ δέ τις φράσει  
 αὐτοῖς καθεζομένοις,  
 ἀπαλλάττεσθαι μὲν νῦν,  
 παρεῖναι δὲ αὖθις,  
 ὅταν Καλπούρνια ἐντύχῃ  
 βελτίοσιν ὀνείροις,  
 τίνας λόγους  
 εἶσεσθαι  
 παρὰ τῶν ρηθονούντων;  
 ἢ τίνα ἀνέξεσθαι  
 τῶν φίλων διδασκόντων,  
 ὥς ταῦτα οὐχί ἐστι  
 δουλεία καὶ τυραννίς;  
 Ἀλλὰ εἰ δοκεῖ πάντως,  
 εἶφῃ,  
 ἀφοσιώσασθαι τὴν ἡμέραν,  
 βέλτιον αὐτὸν προελθόντα  
 καὶ προσαγορεύσαντα  
 ὑπερθέσθαι τὴν βουλὴν.  
 Ὁ Βρούτος ἅμα λέγων ταῦτα,  
 ἤγε τὸν Καίσαρα  
 λαβόμενος τῆς χειρὸς,  
 καὶ οἰκέτης μὲν ἀλλότριος  
 προθυμούμενος ἐντυχεῖν

l'entreprise ne devint connue,  
 et se moquait des devins,  
 et censurait César,  
 comme celui-ci attirant sur soi-même  
 des accusations et des reproches  
 du côté du sénat,  
 qui croirait être insulté :  
 car lui (*le sénat*) être venu  
 celui-ci (*César*) l'ayant ordonné,  
 et tous être disposés  
 à décréter, qu'il fût déclaré  
 roi des provinces  
*situées* hors de l'Italie  
 et que il portât le diadème  
 en parcourant les autres terres  
 et mers :  
 mais si quelqu'un va dire  
 à eux siégeant,  
 de se séparer maintenant,  
 et de se présenter une-autre-fois,  
 lorsque Calpurnie aura rencontré  
 de meilleurs songes,  
 quels propos  
*pense-t-il* devoir être *tenus*  
 par ceux qui l'envient?  
 ou qui devoir supporter  
 ses amis déclarant,  
 que ces *choses* ne sont pas  
 servitude et tyrannie?  
 Mais s'il lui semble-bon absolument,  
 dit-il,  
 de rejeter ce jour,  
 il est mieux lui-même étant allé  
 et ayant porté-la-parole  
 remettre le sénat à un autre jour.  
 Brutus ensemble disant ces *mois*.  
 emmenait César,  
 l'ayant pris par la main,  
 et un esclave étranger  
 désirant-fort avoir-un-entretien

προελθόντι τῶν θυρῶν οἰκέτης ἀλλότριος ἐντυχεῖν προθυμούμενος, ὥς ἡττάτο τοῦ περὶ ἐκεῖνον ὠθισμοῦ καὶ πλήθους, βιασάμενος εἰς τὴν οἰκίαν, παρέδωκεν ἑαυτὸν τῇ Καλπουρνίᾳ, φυλάττειν κελεύσας ἄχρις ἂν ἐπανέλθῃ Καῖσαρ, ὥς ἔχων μεγάλα πράγματα κατειπεῖν πρὸς αὐτόν.

**LXV.** Ἀρτεμίδωρος δὲ, Κνίδιος τὸ γένος, Ἑλληνικῶν λόγων σοφιστῆς, καὶ διὰ τοῦτο γεγονώς ἐνίοις συνήθης τῶν περὶ Βροῦτον, ὥστε καὶ γνῶναι τὰ πλεῖστα τῶν πραττομένων, ἦκε μὲν ἐν βιβλιδίῳ κομίζων ἅπερ ἔμελλε μηνύειν· ὁρῶν δὲ τὸν Καῖσαρ τῶν βιβλιδίων ἕκαστον δεχόμενον καὶ παραδιδόντα τοῖς περὶ αὐτὸν ὑπηρέταις, ἐγγὺς σφόδρα προσελθὼν· «Τοῦτο, ἔφη, Καῖσαρ, ἀνάγνωθι μόνος καὶ ταχέως· γέγραπται γὰρ ὑπὲρ πραγμάτων μεγάλων καὶ σοὶ διαφερόντων.» Δεξάμενος οὖν ὁ Καῖσαρ, ἀναγνῶναι μὲν ὑπὸ πλήθους τῶν ἐντυγχανόντων ἐκωλύθη, καίπερ ὁρμήσας πολλάκις· ἐν δὲ τῇ χειρὶ κατέχων καὶ φυλάττων μόνον ἔκεινο, παρῆλθεν εἰς τὴν σύγκλητον. Ἐνιοὶ δὲ φασιν ἄλλον ἐπι-

étranger, qui voulait absolument lui parler, n'ayant pu l'approcher, à cause de la foule qui l'environnait, alla se jeter dans sa maison, et se remit entre les mains de Calpurnie, en la priant de le garder jusqu'au retour de César, à qui il avait des choses importantes à communiquer.

**LXV.** Artémidore de Cnide, qui enseignait à Rome les lettres grecques, qui voyait habituellement des complices de Brutus, et savait une partie de la conjuration, vint pour remettre à César un écrit qui contenait les différents avis qu'il voulait lui donner; mais, voyant que César, à mesure qu'il recevait quelques papiers, les remettait aux officiers qui l'entouraient, il s'approcha le plus près qu'il lui fut possible, et en présentant son écrit: «César, dit-il, lisez ce papier seul et promptement; il contient des choses importantes, qui vous intéressent personnellement.» César l'ayant pris de sa main essaya plusieurs fois de le lire, mais il en fut toujours empêché par la foule de ceux qui venaient lui parler. Il entra dans le sénat, le tenant toujours dans sa main. car c'était le seul qu'il eût gardé. Quel-



αὐτῷ προελθόντι μικρὸν  
τῶν θυρῶν,  
ὥς ἡττᾶτο  
τοῦ ὠθισμοῦ καὶ πλήθους  
περὶ ἐκεῖνον,  
βιασάμενος εἰς τὴν οἰκίαν,  
παρέδωκεν ἑαυτὸν  
τῇ Καλπουρνία,  
κελεύσας φυλάττειν  
ἄχρις Καίσαρ ἂν ἐπανέλθῃ,  
ὥς ἔχων μεγάλα πράγματα  
κατεπιεῖν πρὸς αὐτόν.

LXV. Ἀρτεμίδωρος δὲ,  
Κνίδιος τὸ γένος,  
σοφιστῆς λόγων Ἑλληνικῶν,  
καὶ διὰ τοῦτο γεγωνῶς  
συνήθης ἐνίοις  
τῶν περὶ Βρούτου,  
ὥστε καὶ γινῶναι  
τὰ πλεῖστα τῶν πραττομένων,  
ἔκε μὲν κομίζων ἐν βιβλιδίῳ  
ἄπερ ἔμελλε μηνύειν·  
ὁρῶν δὲ τὸν Καίσαρα  
δεχόμενον ἕκαστον  
τῶν βιβλιδίων  
καὶ παραδιδόντα  
τοῖς ὑπηρέταις (τοῖς) περὶ αὐτόν,  
τροπελθὼν σφόδρα ἐγγύς·  
« Καίσαρ, ἔφη, ἀνάγνωθι τοῦτο  
μόνος καὶ ταχέως·  
γέγραπται γὰρ ὑπὲρ πραγμάτων  
μεγάλων καὶ διαφερόντων σοί. »  
Ὁ Καίσαρ οὖν δεξάμενος,  
ἐκωλύθη μὲν ἀναγνῶναι  
ὑπὸ πλήθους  
τῶν ἐντυγχανόντων,  
καί περ ὁρμήσας πολλάκις  
κατέχων δὲ καὶ φυλάττων  
ἐκεῖνο μόνον ἐν τῇ χειρὶ,  
παρηλθεῖν εἰς τὴν σύγκλητον.

avec lui qui était sorti un-peu  
des portes,  
comme il était-moins-fort  
que la presse et la foule  
autour de celui-ci,  
s'étant-jeté-de-force dans la maison,  
se livra lui-même  
à Calpurnie,  
l'ayant engagée à le garder  
jusqu'à ce que César fût revenu,  
comme ayant de grandes affaires  
à dire à lui.

LXV. Or Artémidore,  
Cnidien de naissance,  
professeur de lettres grecques,  
et par cela devenu  
intime à quelques-uns  
de ceux autour de Brutus,  
au point même de connaître  
la plupart des choses qui se faisaient,  
arriva apportant dans un billet  
les choses qu'il devait révéler :  
mais voyant César  
recevant chacun  
des billets  
et remettant eux  
aux officiers autour de lui,  
s'étant approché fort près.  
« César, dit-il, lis celui-ci  
seul et vite :  
car il a été écrit sur des affaires  
grandes et importantes pour toi. »  
César donc l'ayant reçu,  
fut empêché de le lire  
par la foule  
de ceux étant-sur-son-passage,  
quoique s'étant efforcé souvent :  
mais retenant et gardant  
ce billet seul dans sa main,  
il passa-outre jusqu'au sénat.

δοῦναι τὸ βιβλίον τοῦτο, τὸν δ' Ἀρτεμίδωρον οὐδ' ὄλως προσελθεῖν, ἀλλ' ἐκθλιβῆναι παρὰ πᾶσαν τὴν ὁδόν.

LXVI. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἤδη που φέρει καὶ τὸ αὐτόματον· ὁ δὲ δεξιόμενος τὸν φόνον ἐκεῖνον καὶ τὸν ἀγῶνα γῶρος, εἰς δὲ ἡ σύγκλητος ἠθροίσθη τότε, Πομπηίου μὲν εἰκόνα κειμένην ἔχων, Πομπηίου δ' ἀνάθημα γεγωνὸς τῶν προσκεκοσμημένων τῷ θεάτρῳ, παντάπασιν ἀπέφαινε δαίμονός τινος ἐφηγουμένου καὶ καλοῦντος ἐκεῖ τὴν πρᾶξιν ἔργον γεγονέναι. Καὶ γὰρ οὖν καὶ λέγεται Κάσσιος εἰς τὸν ἀνδριάντα τοῦ Πομπηίου πρὸ τῆς ἐγγειρήσεως ἀποβλέπων, ἐπικαλεῖσθαι σιωπῇ, καίπερ οὐκ ἄλλότριος ὢν τῶν Ἐπικούρου λόγων· ἀλλ' ὁ καιρὸς, ὡς ἔοικεν, ἤδη τοῦ δεινοῦ παρεστῶτος, ἐνθουσιασμὸν ἐνεποιεῖ καὶ πάθος ἀντὶ τῶν προτέρων λογισμῶν. Ἀντώνιον μὲν οὖν, πιστὸν ὄντα Καίσαρι καὶ ῥωμαλέον, ἔξω παρακατεῖχε Βροῦτος Ἀλβῖνος<sup>1</sup>, ἐμβαλὼν ἐπί-

ques auteurs disent qu'Artémidore, sans cesse repoussé dans le chemin par la foule, ne put jamais approcher de César, et qu'il lui fit remettre le papier par un autre.

LXVI. Toutes ces circonstances peuvent avoir été l'effet du hasard; mais on ne saurait en dire autant du lieu où le sénat fut assemblé ce jour-là, et où se passa cette scène sanglante. Il y avait là une statue de Pompée, et c'était un des édifices qu'il avait dédiés pour servir d'ornement à son théâtre. N'est-ce pas une preuve évidente que cette entreprise était conduite par un dieu, qui avait marqué cet édifice pour le lieu de l'exécution? On dit même que Cassius, lorsqu'on fut près d'attaquer César, porta ses yeux sur la statue de Pompée, et l'invoqua en secret, quoiqu'il fût d'ailleurs dans les sentiments d'Épicure: mais la vue du danger présent pénétra son âme d'un vif sentiment d'enthousiasme, qui lui fit démentir ses anciennes opinions. Antoine, dont on craignait la fidélité pour César et la force de corps extraordinaire, fut retenu hors du lieu de l'assemblée par Albinius.

Ἐνιοὶ δὲ φασιν ἄλλον  
ἐπιδοῦναι τὸ βιβλίον,  
τὸν δὲ Ἀρτεμίδωρον  
οὐδὲ προσελθεῖν ὅλως,  
ἀλλὰ ἐκθλιβῆναι  
παρὰ πᾶσαν τὴν ὁδόν.

LXVI. Ἀλλὰ ἤδη  
καὶ τὸ αὐτόματον  
φέρει πού μὲν ταῦτα·  
ὁ δὲ χώρος δεξάμενος  
ἔκεινον τὸν φόνον καὶ τὸν ἄγωνα,  
εἰς ὃν ἡ σύγκλητος  
ἠθροίσθη τότε,  
ἔχων μὲν  
εἰκόνα Πομπηίου κειμένην,  
γεγονώς δὲ  
ἀνάθημα Πομπηίου  
τῶν προσκεκοσμημένων  
τῷ θεάτρῳ,  
ἀπέφαινε παντάπασιν  
τὴν πρᾶξιν γεγονέναι ἔργον  
τινὸς θαύματος ὑψηγομένου  
καὶ καλοῦντος ἐκεῖ.  
Καὶ γὰρ οὗν καὶ Κάσσιος λέγεται  
ἀποβλέπων πρὸ τῆς ἐγχειρήσεως  
εἰς τὸν ἀνδριάντα τοῦ Πομπηίου,  
ἐπικαλεῖσθαι σιωπῇ,  
καίπερ οὐκ ὦν ἀλλότριος  
τῶν λόγων Ἐπικούρου·  
ἀλλὰ, ὡς εἰκεν, ὁ καιρὸς  
τοῦ δεινοῦ ἤδη παρεστῶτος,  
ἐνεποίει  
ἐνθουσιασμόν καὶ πάθος  
ἀντὶ τῶν προτέρων λογισμῶν.  
Βρούτος μὲν οὖν Ἀλβῖνος  
παρακατεῖχεν ἔξω Ἀντώνιον,  
ὄντα πιστὸν Καίσαρι  
καὶ ῥωμαλέον,  
ἐμβλάων ἐπίτηδες  
ὁμιλίαν

Mais quelques-uns disent un autre  
lui avoir remis le billet,  
et Artémidore  
ne s'être pas-approché du-tout,  
mais avoir été foulé  
le long de toute la route.

LXVI. Cependant jusque-là  
même le hasard [ses :  
comporte en-quelque-sorte ces cho-  
mais le lieu qui reçut  
ce meurtre et cette lutte,  
dans lequel (lieu) le sénat  
fut assemblé alors,  
d'une part ayant  
une statue de Pompée érigée,  
d'autre part étant  
une offrande de Pompée  
de celles ajoutées-comme-ornements  
à son théâtre,  
montra tout-à-fait  
cette action avoir été l'œuvre  
de quelque génie la conduisant  
et l'appelant là.

En effet certes Cassius est dit  
regardant avant l'attaque  
vers la statue de Pompée,  
l'avoir invoquée en-silence,  
quoique n'étant-pas étranger  
aux doctrines d'Épicure :  
mais, comme il semble, le moment  
du danger déjà présent,  
lui inspirait  
de l'enthousiasme et de l'émotion  
au lieu de ses précédentes opinions.  
Cependant Brutus Albinus  
retenait dehors Antoine  
qui était fidèle à César  
et vigoureux,  
ayant introduit (amené) à-dessein  
une conversation

τηδὲς ὁμιλίαν μῆκος ἔχουσιν. Εἰσιόντος δὲ Καίσαρος, ἡ βουλὴ μὲν ὑπεξανέστη θεραπεύουσα· τῶν δὲ περὶ Βροῦτον οἱ μὲν ἐξόπισθεν τὸν δίφρον αὐτοῦ περιέστησαν, οἱ δ' ἀπήντησαν, ὡς δὲ Τυλλίῳ Κίμβρῳ, περὶ ἀδελφοῦ φυγάδος ἐντυγχάνοντι, συνδεσόμενοι, καὶ συνεδέοντο μέχρι τοῦ δίφρου παρακολουθοῦντες. Ὡς δὲ καθίσας διεκρούετο τὰς δεήσεις, καὶ προσκειμένων βιαϊότερον, ἡγανάκτει πρὸς ἕκαστον, ὁ μὲν Τύλλιος τὴν τήβεννον αὐτοῦ ταῖς χερσὶν ἀμφοτέραις συλλαβῶν, ἀπὸ τοῦ τραχήλου κατῆγεν· ὅπερ ἦν σύνθημα τῆς ἐπιχειρήσεως. Πρῶτος δὲ Κάσκας ξίφει παίζει παρὰ τὸν αὐχένα, πληγὴν οὐ θανατηφόρον οὐδὲ βαθεῖαν, ἀλλ', ὡς εἰκὸς, ἐν ἀρχῇ τολμήματος μεγάλου παραχθείς· ὥστε καὶ τὸν Καίσαρα μεταστραφέντα τοῦ ἐγχειριδίου λαβέσθαι καὶ κατασχεῖν. Ἄμα δὲ πῶς ἐξεζώνησαν, ὁ μὲν πληγεὶς, Ῥω-

qui engagea à dessein avec lui une longue conversation. Lorsque César entra, tous les sénateurs se levèrent pour lui faire honneur. Des complices de Brutus, les uns se placèrent autour du siège de César; les autres allèrent au-devant de lui pour joindre leurs prières à celles de Tullius Cimber, qui demandait le rappel de son frère; et ils le suivirent, en redoublant leurs instances, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à sa place. Il s'assit, en rejetant leurs prières; et, comme ils le pressaient toujours plus vivement, il leur témoigna à chacun particulier son mécontentement. Alors Tullius lui prit la robe de deux mains et lui découvrit le haut de l'épaule; c'était le signal que les conjurés étaient convenus. Casca le frappa le premier de épée; mais le coup ne fut pas mortel, le fer n'ayant pas pénétré l'avant. Il y a apparence que, chargé de commencer une si grande entreprise, il se sentit troublé. César, se tournant vers lui, saisit l'épée, qu'il tint toujours dans sa main. Ils s'écrièrent tous deux

ἔχουσιν μήχος.  
 Καίσαρος δὲ εἰσιόντος,  
 ἡ βουλὴ μὲν ὑπεξάνεστη  
 θεραπεύουσα·  
 τῶν δὲ περὶ Βροῦτον  
 οἱ μὲν περιέστησαν ἐξ ὀπίσθεν  
 τὸν δίφρον αὐτοῦ,  
 οἱ δὲ ἀπήντησαν,  
 ὥς δὴ συνδεσόμενοι  
 Τυλλίῳ Κίμβρῳ,  
 ἐντυγχάνοντι  
 περὶ ἀδελφοῦ φυγάδος,  
 καὶ συνεδίωντο  
 παρὰ κολουθοῦντες  
 μέχρι τοῦ δίφρου.  
 Ὡς δὲ καθίσας  
 διεκρούετο τὰς δεήσεις,  
 καὶ προσκειμένων βιαιότερον,  
 ἡγανάκει πρὸς ἕκαστον,  
 ὃ μὲν Τύλλιος συλλαβὼν  
 ἀμφοτέραις χερσὶ  
 τὴν τήβεννον αὐτοῦ,  
 κατήγευ ἀπὸ τοῦ τραχήλου·  
 ὅπερ ἦν σύνθημα  
 τῆς ἐπιχειρήσεως.  
 Κάσκας δὲ πρῶτος  
 παλεὶ ξίφει παρὰ τὸν αὐχέναν,  
 πληγὴν οὐ θανατηφόρον  
 οὐδὲ βαθεῖαν,  
 ἀλλὰ, ὥς εἰκός,  
 τραχυθεῖς  
 ἐν ἀρχῇ  
 μεγάλου τολμήματος·  
 ὥστε καὶ τὸν Καίσαρα  
 μεταστραφέντα  
 λαβεῖσθαι τοῦ ἐγχειριδίου  
 καὶ κατασχεῖν.  
 Ἐξερώνησαν δὲ  
 ἅμα πῶς,  
 ὃ μὲν πληγεὶς, Ῥωμαῖστί

VIE DE CÉSAR.

ayant *quelque* longueur.  
 Mais César entrant,  
 le sénat d'une part se leva  
 lui faisant-honneur :  
 d'autre part de ceux autour de Brutus  
 les uns se tinrent-debout par-derrière  
 autour du siège de lui,  
 les autres allèrent-à-sa-rencontre,  
 comme certes devant prier lui  
 avec Tullius Cimber,  
 qui l'entretenait  
 pour son frère exilé,  
 et ils prièrent-ensemble  
 l'accompagnant  
 jusqu'à son siège.  
 Mais comme s'étant assis  
 il repoussait leurs prières,  
 et *que, eux* insistant plus fortement,  
 il s'indignait contre chacun,  
 Tullius ayant saisi  
 avec les deux mains  
 la toge de lui,  
 la ramena de dessus son cou :  
 ce-qui était le signe-convenu  
 de l'attaque.  
 Alors Casca le premier  
 frappe lui de l'épée au col,  
 d'un coup non mortel  
 ni profond,  
 mais, comme *c'est* naturel,  
 étant troublé  
 au commencement  
 d'une grande hardiesse :  
 au point même César  
 s'étant retourné  
 avoir saisi son épée  
 et l'avoir tenue-fortement.  
 Et ils crièrent  
 ensemble en-quelque-sorte,  
 d'une part le frappé, en-Romain :

μαῖστί· « Μιαρώτατε Κάσκα, τί ποιεῖς; » ὁ δὲ πλήξας, Ἑλληνιστὶ πρὸς τὸν ἀδελφόν· « Ἀδελφε, βοήθει. » Τοιαύτης δὲ ταραχῆς γενομένης, τοὺς μὲν οὐδὲν συνειδότες ἐκπληξίς εἶχε καὶ φρίκη πρὸς τὰ ὁρώμενα, μήτε φεύγειν μήτ' ἀμύνειν, ἀλλὰ μηδὲ φωνὴν ἐκβάλλειν τολμῶντας. Ἰῶν δὲ παρεσκευασμένων ἐπὶ τὸν φόνον ἐκάστου γυμνὸν ἀποδείξαντος τὸ ξίφος, ἐν κύκλῳ περιεχόμενος καὶ πρὸς ὃ τι τρέψειε τὴν ὄψιν, πληγαῖς ἀπαντῶν, καὶ σιδήρῳ φερομένῳ καὶ κατὰ πρσώπου καὶ κατ' ὀφθαλμῶν διελαυνόμενος, ὥσπερ θηρίον ἐνειλεῖτο ταῖς πάντων χερσίν. Ἀπαντας γὰρ ἔδει κατάρξασθαι καὶ γεύσασθαι τοῦ φόνου. Διὸ καὶ Βροῦτος αὐτῷ πληγὴν ἐνέβαλε μίαν εἰς τὸν βουδῶνα. Λέγεται δ' ὑπό τινων, ὡς ἄρα πρὸς τοὺς ἄλλους ἀπομαχώμενος καὶ διαφέρων δεῦρο κάκει τὸ σῶμα, καὶ κεκραγῶς, ὅτε Βροῦτον εἶδεν ἐσπασμένον τὸ ξίφος, ἐφειλκύσατο κατὰ τῆς κεφαλῆς τὸ ἱμάτιον καὶ παρῆκεν ἑαυτὸν,

même temps, César en latin : « Scélérat de Casca, que fais-tu ? » et Casca, s'adressant à son frère, en grec : « Mon frère, au secours ! » Dans le premier moment, tous ceux qui n'étaient pas du secret furent saisis d'horreur ; et, frissonnant de tout leur corps, ils n'osèrent ni prendre la fuite, ni défendre César, ni proférer une seule parole. Cependant les conjurés, tirant chacun son épée, l'environnent de toutes parts ; de quelque côté qu'il se tourne, il ne trouve que des épées qui le frappent aux yeux et au visage : tel qu'une bête féroce assaillie par les chasseurs, il se débattait entre toutes ces mains armées contre lui ; car chacun voulait avoir part à ce meurtre, et goûter, pour ainsi dire, à ce sang. Brutus lui-même lui porta un coup dans l'aîne. César s'était défendu, dit-on, contre les autres, et trainait son corps de côté et d'autre en poussant de grands cris. Mais quand il vit Brutus venir sur lui l'épée nue à la main, il se couvrit la tête de sa robe, et s'abandonna au fer des conjurés. Soit hasard, soit

« Μιαρώτατε Κάσκα, τί ποιεῖς ; »

ὁ δὲ πλήξας,

Ἑλληνιστὶ πρὸς τὸν ἀδελφόν·

« Ἀδελφε, βοήθει. »

Τοιαύτης δὲ ταραχῆς γενομένης,

ἐκπληξίς μὲν καὶ φρίκη εἶχε

τοὺς οὐδὲν συνειδότας

πρὸς τὰ δρώμενα,

τολμῶντας μήτε φεύγειν

μήτε ἀμύνειν,

ἀλλὰ μηδὲ ἐκβάλλειν φωνήν.

Ἐκάστου δὲ

τῶν παρεσκευασμένων

ἐπὶ τὸν φόνον

ἀποδείξαντος τὸ ξίφος γυμνόν,

περιεχόμενος ἐν κύκλῳ

καὶ ἀπαντῶν πληγαῖς,

πρὸς ὃ τι τρέψειε τὴν ὄψιν,

καὶ διελκυνόμενος σιδήρῳ

φερομένῳ καὶ κατὰ προσώπου

καὶ κατὰ ὀφθαλμῶν,

ἐνειλεῖτο ὥσπερ θηρίον

ταῖς χερσὶ πάντων.

Ἔδει γὰρ πάντας

κατάρξασθαι

καὶ γεύσασθαι τοῦ φόνου.

Διὸ καὶ Βροῦτος

ἐνέβαλεν αὐτῷ

μίαν πληγὴν εἰς τὸν βουβῶνα.

Λέγεται δὲ ὑπὸ τινων,

ὥς ἄρα ἀπομαχώμενος

πρὸς τοὺς ἄλλους

καὶ διαφέρων τὸ σῶμα

δεῦρο καὶ ἐκεῖ,

καὶ κεκραγώς,

ὅτε εἶδε Βροῦτον

ἐσπασμένον τὸ ξίφος,

ἐφειλύσατο τὸ ἱμάτιον

κατὰ τῆς κεφαλῆς

καὶ παρῆκεν ἑαυτὸν,

« Très-scélérat Casca, que fais-tu ? »

et le ayant frappé,

en-Grec à son frère :

« Frère, secours-moi. »

Or un tel tumulte ayant eu-lieu,

l'effroi et le frisson saisirent [plot

ceux qui ne-savaient-rien du com-

à la vue de ce qui se faisait,

n'osant ni fuir

ni défendre César,

mais pas-même émettre une parole.

Mais chacun

de ceux déterminés

au meurtre

ayant montré le glaive nu,

César entouré en cercle

et rencontrant des coups,

de quelque côté qu'il tournât la vue,

et percé par le fer

qui se portait et contre son visage

et contre ses yeux, [vage

était ballotté comme une bête-sau-

dans les mains de tous.

Car il fallait tous

frapper-la-victime

et goûter au meurtre.

C'est pourquoi même Brutus

porta à lui

un seul coup à l'aîne.

Et il est dit par quelques-uns,

que César qui se débattait

contre les autres

et qui portait son corps

ici et là,

et qui poussait-de-grands-cris,

lorsqu'il vit Brutus

qui avait tiré l'épée,

rabattit sa robe

sur sa tête

et s'abandonna lui-même,

αἴτ' ἀπὸ τύχης, εἴθ' ὑπὸ τῶν κτεινόντων ἀπωσθεὶς πρὸς τὴν βᾶσιν, ἐφ' ἧς ὁ Πομπηίου βέβηκεν ἀνδριάς. Καὶ πολὺ καθήμαξεν αὐτὴν ὁ φόνος, ὥς δοκεῖν αὐτὸν ἐφεστάναι τῇ τιμωρίᾳ τοῦ πολεμίου Πομπηίου ὑπὸ πόδας κεκλιμένου, καὶ περισπαίροντος ὑπὸ πλήθους τραυμαμάτων· εἴκοσι γὰρ καὶ τρία λαβεῖν λέγεται· καὶ πολλοὶ κατετράπησαν ὑπ' ἀλλήλων, εἰς ἓν ἀπερειδόμενοι σῶμα πληγὰς τοσσύτας.

LXVII. Κατειργασμένου δὲ τοῦ ἀνδρός, ἡ μὲν γερουσία, καίπερ εἰς μέσον Βρούτου ἐλθόντος, ὥς τι περὶ τῶν πεπραγμένων ἐροῦντος, οὐκ ἀνασχομένη διὰ θυρῶν ἐξέπιπτε, καὶ φεύγουσα κατέπλησε ταραχῆς καὶ δέους ἀπόρου τὸν δῆμον, ὥστε τοὺς μὲν οἰκίας κλείειν, τοὺς δὲ ἀπολιπεῖν τραπέζας καὶ χρηματιστήρια, δρόμῳ δὲ χωρεῖν, τοὺς μὲν ἐπὶ τὸν τόπον, ὀφιομένους τὸ πάθος, τοὺς δ' ἐκεῖθεν, ἐωρακότας. Ἀντώνιος δὲ καὶ Λέπιδος, οἱ μάλιστα φίλοι Καίσαρος, ὑπεκδύντες, εἰς οἰκίας ἐτέρας κατέφυγον.

dessein formé de leur part, il fut poussé jusqu'au piédestal de la statue de Pompée, qui fut couvert de son sang. Il semblaît que Pompée présidât à la vengeance qu'on tirait de son ennemi, qui, abattu et palpitant, venait expirer à ses pieds du grand nombre de blessures qu'il avait reçues. Il fut percé, dit-on, de vingt-trois coups; et plusieurs des conjurés se blessèrent eux-mêmes en frappant tous à la fois sur un seul homme.

LXVII. Quand César fut mort, Brutus s'avança au milieu du sénat pour rendre raison de ce que les conjurés venaient de faire : mais les sénateurs n'eurent pas la force de l'entendre; ils s'enfuirent précipitamment par les portes, et jetèrent parmi le peuple le trouble et l'effroi. Les uns fermaient leurs maisons, les autres abandonnaient leurs banques et leurs comptoirs; les rues étaient pleines de gens qui couraient çà et là, et dont les uns allaient au sénat pour voir cet affreux spectacle, les autres en revenaient après l'avoir vu. Antoine et Lépide, les deux plus grands amis de César, se dérobaient de la foule, cherchèrent un asile dans des maisons étrangères. Mais Brutus



ἀπωσθεῖς εἴτε ἀπὸ τύχης,  
εἴτε ὑπὸ τῶν κτεινόντων  
πρὸς τὴν βάσιν, ἐπὶ ἧς  
ὁ ἀνδριάς Πομπηίου βέβηκεν.  
Καὶ ὁ φόνος  
καθήμαξεν αὐτὴν πολὺ,  
ὥς Πομπηῖον δοκεῖν  
ἐφ'esτάνχι αὐτὸν τῇ τιμωρίᾳ  
τοῦ πολεμίου κεκλιμένου  
ὑπὸ πόδας,  
καὶ περισπαίροντος  
ὑπὸ πλήθους τραυμάτων.  
Λέγεται γὰρ λαβεῖν  
εἴκοσι καὶ τρία·  
καὶ πολλοὶ κατετρώθησαν  
ὑπὸ ἀλλήλων,  
ἀπερειδόμενοι εἰς ἓν σῶμα  
τοσαύτας πληγὰς.

LXVII. Τοῦ δὲ ἀνδρὸς  
κατειργασμένου,  
ἡ μὲν γερουσία, καίπερ Βρούτου  
ἐλθόντος εἰς μέσον,  
ὥς ἐροῦντός τι  
περὶ τῶν πεπραγμένων,  
οὐκ ἀνασχομένη  
ἐξέπιπτε διὰ θυρῶν,  
καὶ φεύγουσα  
κατέπλησε τὸν δῆμον ταραχῆς  
καὶ δέους ἀπόρου,  
ὥστε τοὺς μὲν κλείειν οἰκίας,  
τοὺς δὲ ἀπολιπεῖν τραπέζας  
καὶ χρηματιστήρια,  
χωρεῖν δὲ δρόμῳ,  
τοὺς μὲν ἐπὶ τὸν τόπον,  
δυσφομένους τὸ πάθος,  
τοὺς δὲ ἐκείθεν, ἰωρακότας.  
Ἀντώνιος δὲ καὶ Λέπιδος,  
οἱ μάλιστα φίλοι Καίσαρος,  
ὑπεκδύντες, κατέφυγον  
εἰς ἑτέρας οἰκίας.

ayant été poussé soit par le hasard,  
soit par ceux qui le tuaient  
vers le piédestal, sur lequel  
la statue de Pompée est dressée.  
Et le meurtre  
ensanglanta ce *piédestal* beaucoup  
au point Pompée sembler  
présider lui-même au châtiment  
de son ennemi étendu  
à ses pieds,  
et palpitant  
sous le nombre des blessures.  
Car il est dit avoir reçu  
vingt-trois *blessures* :  
et plusieurs furent blessés  
les-uns-par-les-autres,  
en appuyant sur un seul corps  
tant de coups.

LXVII. Mais l'homme  
ayant été achevé,  
le sénat, quoique Brutus  
étant venu au milieu,  
comme devant dire quelque *chose*  
sur les *choses* faites,  
ne supportant pas *cela*  
se précipita par les portes,  
et fuyant  
remplit le peuple de trouble  
et d'une crainte inexplicable,  
au point les uns fermer leurs maisons,  
les autres laisser leurs banques  
et leurs comptoirs,  
et se rendre à la course  
les uns vers le lieu,  
devant voir le malheur,  
les autres de-là, l'ayant vu.  
Mais Antoine et Lépide,  
les plus amis de César,  
s'étant esquivés, se réfugièrent  
dans d'autres maisons.

Οἱ δὲ περὶ Βροῦτον, ὥσπερ ἦσαν ἔτι θερμοὶ τῷ φόνῳ, γυμνὰ τὰ  
 ξίφη δεικνύντες, ἅμα πάντες ἀπὸ τοῦ βουλευτηρίου συστραφέντες  
 ἐχώρουν εἰς τὸ Καπιτώλιον, οὐ φεύγουσιν ἐοικότες, ἀλλὰ μάλα  
 φαιδροὶ καὶ θαρρᾶλέοι, παρακαλοῦντες ἐπὶ τὴν ἐλευθερίαν τὸ  
 πλῆθος, καὶ προσδεχόμενοι τοὺς ἀρίστους τῶν ἐντυγχανόντων.  
 Ἐνιοὶ δὲ καὶ συνανέβαινον αὐτοῖς, καὶ κατεμίγνυσαν ἑαυτοὺς  
 ὥς μετεσχηκότες τοῦ ἔργου, καὶ προσεποιοῦντο τὴν δόξαν· ὧν  
 ἦν καὶ Γάϊος Ὀκταούϊος καὶ Λέντλος Σπινθήρ. Οὗτοι μὲν οὖν  
 τῆς ἀλαζονείας δίκην ἔδωκαν ὕστερον, ὑπ' Ἀντωνίου καὶ τοῦ  
 νέου Καίσαρος ἀναιρεθέντες, καὶ μηδὲ τῆς δόξης, δι' ἣν ἀπέ-  
 θνησκον, ἀπολαύσαντες, ἀπιστία τῶν ἄλλων. Οὐδὲ γὰρ οἱ κολά-  
 ζοντες αὐτοὺς τῆς πράξεως, ἀλλὰ τῆς βουλῆσεως τὴν δίκην  
 ἔλαβον. Μεθ' ἡμέραν δὲ τῶν περὶ Βροῦτον κατελθόντων καὶ

et les autres conjurés, encore tout fumants du sang qu'ils venaient de répandre, et tenant leurs épées nues, sortirent tous ensemble du sénat, et prirent le chemin du Capitole, non comme des gens qui fuient, mais d'un air content et avec un visage gai qui annonçait leur confiance. Ils appelaient le peuple à la liberté, et recevaient dans leurs rangs les personnes de distinction qu'ils rencontraient dans les rues. Il y en eut même qui se joignirent à eux pour faire croire qu'ils avaient eu part à la conjuration, et en partager faussement la gloire. De ce nombre furent Caius Octavius et Lentulus Spinther, qui, dans la suite, furent bien punis de cette vanité. Antoine et le jeune César les firent mettre à mort, et leur ôtèrent même l'honneur qu'ils avaient ambitionné, et qui causa leur perte. Ceux qui les condamnèrent punirent en eux, non la complicité du meurtre, mais l'intention. Le lendemain, Brutus et les autres conjurés se rendirent sur la place, et par-

Οἱ δὲ περὶ Βροῦτον,  
 ὥσπερ ἦσαν  
 ἔτι θερμοὶ τῷ φόνῳ,  
 δεικνύντες τὰ ξίφη γυμνά,  
 συστραφέντες ἅμα πάντες  
 ἐχώρουν ἀπὸ τοῦ βουλευτηρίου  
 εἰς τὸ Καπιτώλιον,  
 οὐκ ἰοικότες  
 φεύγουσιν,  
 ἀλλὰ μάλα ραιδοροὶ  
 καὶ θαρρᾶλέοι,  
 παρκαλοῦντες τὸ πλῆθος  
 ἐπὶ τὴν ἐλευθερίαν,  
 καὶ προσδεχόμενοι  
 τοὺς ἀρίστους  
 τῶν ἐντυγχανόντων.  
 Ἕνιοι δὲ καὶ  
 συνανέβαινον αὐτοῖς,  
 καὶ κατεμίγνυσαν ἑαυτοὺς  
 ὥς μετεσχηκότες τοῦ ἔργου,  
 καὶ προτεποιοῦντο τὴν δόξαν·  
 ὧν ἦν καὶ Γάϊος Ὀκταούτιος  
 καὶ Λέντλος Σπινθήρ.  
 Οὗτοι μὲν οὖν ὕστερον  
 ἔδωκαν δίκην  
 τῆς ἀλαζονείας,  
 ἀνκιρεθέντες ὑπὸ Ἀντωνίου  
 καὶ τοῦ νέου Καίσαρος,  
 καὶ μηδὲ ἀπολαύσαντες  
 τῆς δόξης,  
 διὰ ἣν ἀπέθνησκον,  
 ἀπιστία τῶν ἄλλων.  
 Οἱ γὰρ κολάζοντες αὐτοὺς  
 οὐδὲ ἔλαβον δίκην  
 τῆς πράξεως,  
 ἀλλὰ τῆς βουλήσεως.  
 Μετὰ ἡμέραν δὲ  
 τῶν περὶ Βροῦτον  
 κατελθόντων  
 καὶ ποιησαμένων λόγους,

Mais ceux *étant* autour de Brutus,  
 comme ils étaient  
 encore chauds du meurtre,  
 montrant leurs épées nues,  
 s'étant serrés ensemble tous  
 sortirent du sénat  
*allant* au Capitole,  
 ne ressemblant-pas  
 à des *gens* qui fuient,  
 mais très-rayonnants  
 et pleins-de-confiance,  
 appelant la multitude  
 à la liberté,  
 et recevant  
 les plus distingués  
 de ceux se trouvant-sur-leur passage.  
 Et quelques-uns même  
 y montaient-avec eux  
 et se mélaient eux-mêmes à eux  
 comme ayant pris-part à l'œuvre,  
 et s'en attribuaient la gloire :  
 desquels étaient et Caius Octavius  
 et Lentulus Spinther.  
 Or ceux-ci plus tard  
 donnèrent satisfaction  
 de leur forfanterie,  
 ayant été mis-à-mort par Antoine  
 et par le jeune César,  
 et n'ayant pas-même-joui  
 de la gloire,  
 pour laquelle ils mouraient,  
 par l'incrédulité des autres.  
 Car ceux qui punissaient eux,  
 ne tirèrent pas vengeance  
 de l'action,  
 mais de l'intention.  
 Mais après un jour  
 ceux autour de Brutus  
 étant descendus  
 et ayant fait des harangues

ποιησαμένων λόγους, ὁ μὲν δῆμος οὔτε δυσχεραίνων οὔτε ὡς ἐπαινῶν τὰ πεπραγμένα, τοῖς λεγομένοις προσεῖχεν, ἀλλ' ὑπεδήλου τῇ πολλῇ σιωπῇ Καίσαρα μὲν οἰκτείρων, αἰδούμενος δὲ Βροῦτον. Ἡ δὲ σύγκλητος ἀμνηστίας τινὰς καὶ συμβάσεις πράττουσα πᾶσι, Καίσαρα μὲν ὡς θεὸν τιμᾶν ἐψηφίσατο, καὶ κινεῖν μηδὲ τὸ σμικρότατον ὧν ἐκεῖνος ἄρχων ἐβούλευσε· τοῖς δὲ περὶ Βροῦτον ἐπαρχίας τε διένειμε, καὶ τιμὰς ἐπέδωκε πρεπούσας· ὥστε πάντας οἶεσθαι τὰ πράγματα κατάστασιν ἔχειν, καὶ σύγκρισιν ἀπειληθέναι τὴν ἀρίστην.

**LXVIII.** Ἐπεὶ δὲ, τῶν διαθηκῶν τῶν Καίσαρος ἀνοιχθειῶν, εὐρέθη ὁεδομένη Ῥωμαίων ἐκάστῳ δόσις ἀξιόλογος, καὶ τὸ σῶμα κομιζόμενον δι' ἀγορᾶς ἐθεάσαντο ταῖς πληγαῖς διαλελωθιμένον, οὐκ ἔτι κόσμον εἶχεν οὐδὲ τάξιν αὐτῶν τὸ πλῆθος, ἀλλὰ τῷ μὲν νεκρῷ περισωρεύσαντες ἐξ ἀγορᾶς βάθρα καὶ κιγκλίδας καὶ τραπέζας, ὑψῆψαν αὐτοῦ καὶ κατέκαυσαν· ἀράμενοι δὲ δαλοὺς δια-

lèrent au peuple, qui les écouta sans donner aucun signe de blâme ni d'approbation; le profond silence qu'il garda faisait seulement connaître que, si d'un côté il plaignait César, de l'autre, il respectait Brutus. Le sénat décréta l'amnistie générale du passé; d'une part il ordonna qu'on rendrait à César les honneurs divins, et qu'on ne changerait aucune des ordonnances qu'il avait faites pendant sa dictature.; de l'autre il distribua à Brutus et à ses complices des gouvernements, et leur décerna des honneurs convenables. Tout le monde crut que les affaires étaient sagement arrangées, et la république remise dans le meilleur état.

**LXVIII.** Mais, quand on eut ouvert le testament de César, et qu'on y eut lu qu'il laissait à chaque Romain un legs considérable; qu'ensuite on vit porter, à travers la place, son corps sanglant et déchiré de plaies, le peuple, ne se contenant plus, et ne gardant aucune modération, fit un bûcher des bancs, des barrières et des tables qui étaient sur la place, et brûla le corps de César. Prenant ensuite des

ὁ μὲν δῆμος οὔτε δυσχεραίνων  
 οὔτε ὡς ἐπαινῶν τὰ πεπραγμένα,  
 προσεῖχε τοῖς λεγομένοις,  
 ἀλλὰ ὑπεδήλου τῇ πολλῇ σιωπῇ  
 οἰκτεῖρων μὲν Καίσαρα,  
 αἰδούμενος δὲ Βροῦτον.  
 Ἡ δὲ σύγκλητος πράττουσα πᾶσι  
 τινὰς ἀμνηστίας  
 καὶ συμβάσεις,  
 ἐψηφίσατο μὲν τιμᾶν  
 Καίσαρα ὡς θεόν,  
 καὶ μηδὲ κινεῖν  
 τὸ σμικρότατον ὧν ἔκεινος  
 ἐβούλευσεν ἄρχων·  
 τοῖς δὲ περὶ Βροῦτον  
 διένειμέ τε ἐπαρχίας,  
 καὶ ἐπέδωκε  
 τιμὰς πρεπούσας·  
 ὥστε πάντα οἶσθαι  
 τὰ πράγματα ἔχειν κατὰστασιν,  
 καὶ ἀπειληφέναι  
 τὴν ἀρίστην σύγκρισιν.

LXVIII. Ἐπεὶ δὲ,  
 τῶν διαθηκῶν τῶν Καίσαρος  
 ἀνοιχθειῶν,  
 δόσις ἀξιόλογος  
 εὗρέθη δεδομένη  
 ἐκάστῳ Ῥωμαίων,  
 καὶ ἐθεάσαντο τὸ σῶμα  
 κομιζόμενον διὰ ἀγορᾶς  
 διαλελωθὲν τὰς πληγαῖς,  
 τὸ πλῆθος αὐτῶν  
 οὐκ εἶχεν ἔτι κόσμον οὐδὲ τάξιν,  
 ἀλλὰ περισωρεύσαντες μὲν  
 τῷ νεκρῷ  
 βάρη καὶ κιγκλίδας  
 καὶ τραπέζας  
 ἐξ ἀγορᾶς,  
 ὑψήσαν αὐτοῦ  
 καὶ κατέκαισαν·

le peuple certes ni ne s'indignant  
 ni comme louant les choses faites,  
 fit attention aux paroles dites,  
 mais fit-voir par un grand silence  
 d'une part plaignant César,  
 de l'autre respectant Brutus.  
 Et le sénat faisant pour tous  
 certaines amnisties  
 et conventions  
 décréta d'une part d'honorer  
 César comme un dieu,  
 et de ne pas changer même  
 la plus petite des mesures que celui-ci  
 avait décrétées étant-le-maitre :  
 d'autre part à ceux autour de Brutus  
 et il distribua des gouvernements,  
 et il accorda  
 des honneurs convenables :  
 au point tous croire  
 les affaires avoir une constitution,  
 et avoir reçu  
 la meilleure solution.

LXVIII. Mais lorsque,  
 le testament celui de César  
 ayant été ouvert,  
 un don considérable  
 fut trouvé ayant été donné  
 à chacun des Romains,  
 et que ils eurent vu son corps  
 apporté à travers la place  
 mutilé par les blessures,  
 la multitude d'eux  
 n'eut plus ordre ni rang,  
 mais ayant entassé  
 autour du mort  
 des bancs et des barreaux  
 et des tables  
 de la place-publique,  
 ils mirent-le-feu-sous lui  
 et le brûlèrent :

πύρους ἔθεον ἐπὶ τὰς οἰκίας τῶν ἀνηρηκότων, καταφλέζοντες. ἄλλοι δ' ἐφοίτων πανταχόσε τῆς πόλεως, συλλαβεῖν καὶ διασπᾶσθαι τοὺς ἄνδρας ζητοῦντες. Οἷς ἐκείνων μὲν οὐδεὶς ἀπήντησεν, ἀλλ' εὖ πεφραγμένοι πάντες ἦσαν. Κίννας δέ τις τῶν Καίσαρος ἐταίρων ἔτυχε μὲν, ὥς φασι, τῆς παρωχημένης νυκτὸς ὄψιν ἑωρακὺς ἄτοπον· ἐδόκει γὰρ ὑπὸ Καίσαρος ἐπὶ δεῖπνον καλεῖσθαι· παραιτούμενος δ', ἄγεσθαι τῆς χειρὸς ὑπ' αὐτοῦ, μὴ βουλόμενος, ἀλλ' ἀντιτείνων· ὥς δ' ἤκουσεν ἐν ἀγορᾷ τὸ σῶμα καίεσθαι τοῦ Καίσαρος, ἀναστὰς ἐβάδιζεν ἐπὶ τιμῇ, καίπερ ὑφωρόμενός τε τὴν ὄψιν ἅμα καὶ πυρέττων. Καί τις, ὀφθέντος αὐτοῦ, τῶν πολλῶν ἔφρασεν ἑτέρῳ τούνομα πυνθανομένῳ, κάχεϊνος ἄλλῳ, καὶ διὰ πάντων εὐθύς ἦν, ὥς οὗτός ἐστιν ὁ ἀνὴρ τῶν ἀνηρηκότων Καίσαρα· καὶ γὰρ ἦν τις ὁμώνυμος ἐκείνῳ Κίννας ἐν τοῖς συνωμοσαμένοις, ὃν τοῦτον εἶναι ὑπολαβόντες, ὥρμησαν

tisons enflammés, il courut en foule aux maisons des meurtriers pour y mettre le feu ; plusieurs même se répandirent dans la ville , et les cherchèrent dans le dessein de les mettre en pièces ; mais on ne put les découvrir, parce qu'ils se tinrent bien renfermés. Un des amis de César, nommé Cinna, avait eu . la nuit précédente, un songe assez extraordinaire : il avait cru voir César qui l'invitait à souper, et qui, sur son refus, l'avait pris par la main, et l'avait entraîné malgré sa résistance. Quand il apprit qu'on brûlait sur la place publique le corps du dictateur, il se leva ; et, quoique inquiet du songe qu'il avait eu, quoique malade de la fièvre, il y courut pour rendre à son ami les derniers devoirs. Lorsqu'il arriva sur la place, quelqu'un du peuple le nomma à un citoyen qui lui demandait son nom ; celui-ci le dit à un autre ; et bientôt il courut dans toute la foule que c'était un des meurtriers de César : il y avait en effet un des conjurés qui s'appelait Cinna ; et le peuple . prenant cet homme pour le meurtrier, se

ἄρᾶμενοι δὲ δαλοὺς διαπύρους  
 ἔθειον ἐπὶ τὰς οἰκίας  
 τῶν ἀνηρηκότων,  
 καταφλέζοντες,  
 ἄλλοι δὲ ἐποίτων  
 πανταχόσε τῆς πόλεως,  
 ζητοῦντες συλλαβεῖν  
 καὶ διασπάσασθαι τοὺς ἄνδρας.  
 Οἷς μὲν οὐδεὶς ἐκείνων  
 ἀπήντησεν,  
 ἀλλὰ πάντες ἦσαν  
 εὖ πεφραγμένοι.  
 Τίς δὲ Κίννας  
 τῶν ἐταίρων Καίσαρος  
 εἴτυχε μὲν, ὥς φασιν,  
 ἰωρακῶς ὄψιν ἄτοπον  
 τῆς νυκτὸς παρωχημένης·  
 ἐδόκει γὰρ καλεῖσθαι  
 ὑπὸ Καίσαρος ἐπὶ δεῖπνον·  
 παραιτούμενος δὲ, ἄγεσθαι  
 τῆς χειρὸς ὑπὸ αὐτοῦ,  
 μὴ βουλόμενος,  
 ἀλλὰ ἀντιτείνων·  
 ὥς δὲ ἤκουσε  
 τὸ σῶμα τοῦ Καίσαρος  
 καίεσθαι ἐν ἀγορᾷ,  
 ἀναστὰς ἐβάδιζεν ἐπὶ τιμῇ,  
 καίπερ ὑπορώμενός τε τὴν ὄψιν  
 καὶ ἅμα πυρέττων.  
 Καί τις, αὐτοῦ ὀρθέντος,  
 ἔφρασε τὸ ὄνομα  
 ἐτέρῳ τῶν πολλῶν πυνθανομένῳ,  
 καὶ ἐκεῖνος ἄλλῳ,  
 καὶ εὐθύς ἦν διὰ πάντων,  
 ὥς οὗτος ὁ ἀνὴρ ἐστι  
 τῶν ἀνηρηκότων Καίσαρα·  
 καὶ γὰρ τίς Κίννας ἦν  
 ὁμώνυμος ἐκείνῳ  
 ἐν τοῖς συνωμοσασμένοις,  
 ὃν ὑπολαβόντες εἶναι τοῦτον,

puis ayant pris des tisons enflammés  
 ils coururent aux maisons  
 de ceux qui avaient tué *César*,  
 devant incendier *elles*,  
 et d'autres allaient  
 de-tous-les-côtés de la ville,  
 cherchant à saisir  
 et à déchirer ces hommes.  
 Lesquels certes aucun de ceux-ci  
 ne rencontra,  
 mais tous étaient  
 bien gardés.  
 Mais un certain Cinna  
 des amis de César  
 se trouva, comme on dit,  
 ayant vu une vision étrange  
 la nuit passée :  
 car il croyait être invité  
 par César à souper :  
 et refusant, être entraîné  
 par la main par lui,  
 ne voulant pas,  
 mais résistant :  
 et dès qu'il eut appris  
 le corps de César  
 être brûlé sur la place-publique,  
 s'étant levé il alla par honneur,  
 quoique et se déliant de sa vision  
 et en-même-temps ayant-la-fièvre.  
 Et quelqu'un, lui ayant été vu,  
 dit son nom  
 à un autre de la foule qui s'informait  
 et celui-là à un autre,  
 et aussitôt le bruit fut parmi tous,  
 que cet homme est  
 de ceux qui ont tué César.  
 en effet un certain Cinna était  
 homonyme de celui-là  
 parmi les conjurés,  
 lequel ayant supposé être celui-ci,

εὐθὺς καὶ διέσπασαν ἐν μέσῳ τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτο μάλιστα δέισαντες οἱ περὶ Βροῦτον καὶ Κάσσιον, οὐ πολλῶν ἡμερῶν διαγενομένων, ἀπεχώρησαν ἐκ τῆς πόλεως. Ἄ δὲ καὶ πράξαντες καὶ παθόντες ἐτελεύτησαν, ἐν τοῖς περὶ Βρούτου γέγραπται.

**LXIX.** Θνήσκει δὲ Καῖσαρ, τὰ μὲν πάντα γεγονώς ἔτη πεντήκοντα καὶ ἕξ, Πομπηίῳ δ' ἐπιβιώσας οὐ πολὺ πλέον ἐτῶν τεσσάρων· ἦν δὲ τῷ βίῳ παντὶ ἀρχὴν καὶ δυναστείαν διὰ κινδύνων τοσούτων διώκων μόλις κατεργάσατο, ταύτης οὐδὲν ὅτι μὴ τοῦ νομα μόνον καὶ τὴν ἐπίφθονον καρπωσάμενος δόξαν παρὰ τῶν πολιτῶν. Ὁ μέντοι μέγας αὐτοῦ θαίμων, ὧς παρὰ τὸν βίον ἐχρήσατο, καὶ τελευτήσαντος ἐπηκολούθησε τιμωρὸς τοῦ φόνου, διὰ τε γῆς πάσης καὶ θαλάσσης ἐλαύνων καὶ ἀνιχνεύων ἄχρι τοῦ μηδὲνα λιπεῖν τῶν ἀπεκτονότων, ἀλλὰ καὶ τοὺς καθ' ὅτι οὖν ἢ χειρὶ τοῦ ἔργου θιγόντας, ἢ γνώμης μετασχόντας, ἐπεξελθεῖν.

jeta sur lui, et le mit en pièces sur la place même. Brutus et Cassius, effrayés de cette fureur populaire, sortirent de la ville peu de jours après. J'ai raconté dans la Vie de Brutus ce qu'ils firent depuis, et les malheurs qu'ils éprouvèrent.

**LXIX.** César mourut âgé de cinquante-six ans, et ne survécut guère que de quatre ans à Pompée. Cette domination, ce pouvoir souverain qu'il n'avait cessé de poursuivre à travers mille dangers, et qu'il obtint avec tant de peine, ne lui procura qu'un vain titre, qu'une gloire fragile, qui lui attirèrent la haine de ses concitoyens. Mais ce génie puissant, qui l'avait conduit pendant sa vie, le suivit encore après sa mort; il s'en montra le vengeur, en s'attachant sur les pas de ses meurtriers et par terre et par mer, jusqu'à ce qu'il n'en restât plus un seul de ceux qui avaient pris la moindre part à l'exé-



ἤρμησαν εὐθὺς  
καὶ διέσπασαν τὸν ἄνθρωπον  
ἐν μέσῳ.

Οἱ περὶ Βρούτου καὶ Κάσσιον  
δείσαντες μάλιστα τοῦτο,  
οὐ πολλῶν ἡμερῶν διαγενομένων,  
ἀπεχώρησαν ἐκ τῆς πόλεως.  
Ἄ δὲ καὶ πράξαντες  
καὶ παθόντες ἐτελεύτησαν,  
γέγραπται ἐν τοῖς  
περὶ Βρούτου.

LXIX. Καῖσαρ δὲ θνήσκει,  
γεγονὼς πενήκοντα καὶ ἕξ ἔτη  
τὰ μὲν πάντα,  
ἐπιβιώσας δὲ Πομπηίῳ  
οὐ πολὺ πλεον τεσσάρων ἐτῶν·  
καρπωσάμενος δὲ οὐδὲν  
ὅτι μὴ τὸ ὄνομα μόνον  
καὶ τὴν δόξαν ἐπίφθορον  
παρὰ τῶν πολιτῶν  
ταύτης,  
ἦν ἀρχὴν  
καὶ δυναστείαν  
διώκων παντὶ τῷ βίῳ  
διὰ τοσούτων κινδύνων  
κατειργάσατο μόλις.  
Ὁ μέντοι μέγας δαίμων αὐτοῦ,  
ὃ ἐχρήσατο παρὰ τὸν βίον,  
ἐπηκολούθησε καὶ τελευτήσαντος  
τιμωρὸς τοῦ φόνου,  
ἐλαύνων  
καὶ ἀνιχνεύων  
διὰ τε πάσης γῆς  
καὶ θαλάσσης  
ἄχρι τοῦ λιπεῖν μηδὲνα  
τῶν ἀπεκτανότων,  
ἀλλὰ καὶ ἐπεξελθεῖν  
τοὺς ἢ θινόντας  
κατὰ ὁτιοῦν  
τοῦ ἔργου χειρὶ,

ils s'élancèrent aussitôt  
et déchirèrent l'homme  
au milieu de la place.

Brutus et Cassius  
ayant craint surtout cela, [lés,  
non beaucoup de jours s'étant écoulés  
se retirèrent de la ville.  
Mais les choses que ayant faites  
et ayant souffertes ils moururent,  
ont été écrites dans le livre  
sur Brutus.

LXIX. Or César meurt,  
âgé de cinquante-six ans  
en-tout,  
et ayant survécu à Pompée  
non beaucoup plus que quatre ans:  
et n'ayant recueilli rien  
si ce n'est un nom seul  
et une gloire sujette-à-l'envie  
de la part des citoyens [raîne,  
de cette puissance et autorité souveraine  
laquelle puissance  
et autorité-souveraine  
poursuivant toute sa vie  
à travers de si grands dangers  
il avait acquise avec-peine.  
Cependant le grand génie de lui,  
duquel il se servit pendant sa vie,  
accompagna lui même étant mort  
comme vengeur du meurtre,  
purchassant  
et dépistant les meurtriers  
à travers toute terre  
et toute mer  
jusqu'à ne laisser aucun  
de ceux qui l'avaient tué,  
mais même jusqu'à punir  
ceux ou ayant touché  
en quoi-que-ce-soit  
à l'acte avec la main,

Θαυμασιώτατον δὲ τῶν μὲν ἀνθρωπίνων τὸ περὶ Κάσσιον ἤττη-  
 θεὶς γὰρ ἐν Φιλίπποις<sup>1</sup>, ἐκείνῳ τῷ ξιφιδίῳ διέφθειρεν ἑαυτὸν, ᾧ  
 κατὰ Καίσαρος ἐχρήσατο· τῶν δὲ θείων δ' τε μέγας κομήτης  
 (ἐφάνη γὰρ ἑπτὰ νύκτας μετὰ τὴν Καίσαρος σφαγὴν διαπρεπῆς,  
 εἴτ' ἠφανίσθη), καὶ τὸ περὶ τὸν ἥλιον ἀμαύρωμα τῆς αὐγῆς.  
 Ὅλον γὰρ ἐκείνον τὸν ἐνιαυτὸν ὥχρὸς μὲν δ' κύκλος καὶ μαρμα-  
 ρυγὰς οὐκ ἔχων ἀνέτελλεν, ἀδρανὲς δὲ καὶ λεπτὸν ἀπ' αὐτοῦ  
 κατῆει τὸ θερμόν· ὥστε τὸν μὲν ἀέρα ὀνοφερὸν καὶ βαρὺν ἀσθε-  
 νεία τῆς διακρινούσης αὐτὸν ἀλέας ἐπιφέρεισθαι, τοὺς δὲ καρποὺς  
 ἡμιπέπτους καὶ ἀτελεῖς ἀπανθῆσαι καὶ παρακμάσαι διὰ τὴν  
 ψυχρότητα τοῦ περιέχοντος. Μάλιστα δὲ τὸ Βρούτου γεγόμενον  
 φάσμα τὴν Καίσαρος ἐδήλωσε σφαγὴν οὐ γενομένην θεοῖς ἀρε-  
 στήν· ἣν δὲ τοιόνδε. Μέλλων τὸν στρατὸν ἐξ Ἀβύδου<sup>2</sup> διαβιβάζειν

cution, ou qui avaient seulement approuvé le complot. Entre les événements humains, il n'en est pas de plus étonnant que celui qu'éprouva Cassius : vaincu à la bataille de Philippes, il se tua de la même épée dont il avait frappé César ; et parmi les phénomènes célestes, on vit un premier signe remarquable dans cette grande comète, qui, après le meurtre de César, brilla avec tant d'éclat pendant sept nuits, et disparut ensuite. Un second signe, ce fut l'obscurcissement du globe solaire, qui parut fort pâle toute cette année-là, et qui, chaque jour à son lever, au lieu de rayons étincelants, n'envoyait qu'une lumière faible et une chaleur si languissante, que l'air fut toujours épais et ténébreux ; car la chaleur seule peut le raréfier ; son intempérie fit avorter les fruits, qui se flétrirent avant que d'arriver à leur maturité. Mais ce qui prouve surtout combien le meurtre de César avait déplu aux dieux, c'est le fantôme qui apparut à Brutus. Étant sur le point de faire passer son armée d'Abydos au rivage op-

ἢ μετασχόντας γνώμης.  
 Τὸ δὲ περὶ Κάσιον  
 θαυμασιώτατον  
 τῶν μὲν ἀνθρωπίνων·  
 ἡττηθεὶς γὰρ ἐν Φιλίπποις,  
 διέφθειρεν ἑαυτὸν  
 ἐκείνῳ τῷ ξιφιδίῳ,  
 ᾧ ἐχρήσατο κατὰ Καίσαρος·  
 τῶν δὲ θεῶν  
 ὃ τε μέγας κομήτης  
 (ἐφάνη γὰρ διαπρεπὴς  
 ἑπτὰ νύχτας  
 μετὰ τὴν σφαγὴν Καίσαρος,  
 εἴτα ἠφανίσθη),  
 καὶ τὸ ἀμαύρωμα τῆς αὐγῆς  
 περὶ τὸν ἥλιον.  
 Ὅλον γὰρ ἐκείνον τὸν ἐν ἑαυτῷ  
 ὁ κύκλος μὲν ἀνέτελλεν ὥχρὸς  
 καὶ οὐκ ἔχων μαρμαρυγὰς,  
 τὰ δὲ θερμὸν  
 κατήει ἀπὸ αὐτοῦ  
 ἀδρανὲς καὶ λεπτόν·  
 ὥστε τὸν μὲν  
 αἴερα ἐπιφέρεισθαι  
 ὀνοφερὸν καὶ βαρὺν  
 ἀσθενεῖα τῆς ἀλῆας  
 διακρινούσης αὐτὸν,  
 τοὺς δὲ καρποὺς  
 ἡμιπέπτους καὶ ἀτελεῖς  
 ἀπανθῆσαι καὶ παρακμάσαι  
 διὰ τὴν ψυχρότητα  
 τοῦ περιέχοντος.  
 Μάλιστα δὲ  
 τὸ φάσμα Βρούτου  
 γενόμενον  
 ἐδήλωσε τὴν σφαγὴν Καίσαρος  
 οὐ γενομένην ἀρεστὴν θεοῖς·  
 ἣν δὲ τοιόδε.  
 Μέλλων διαβιβάζειν τὸν στρατὸν  
 ἐξ Ἀβύδου

ou ayant eu-part au dessein.  
 Mais l'événement concernant Cassius  
 est le plus étonnant  
 des événements humains :  
 car vaincu à Philippes,  
 il se tua lui-même  
 de cette épée-là [sar :  
 de laquelle il s'était servi contre Cé-  
 mais des phénomènes divins [mète  
 le plus étonnant est et la grande co-  
 (car elle parut brillante  
 pendant sept nuits  
 après le meurtre de César,  
 puis elle disparut),  
 et l'obscurcissement de l'éclat  
 autour du soleil.  
 Car toute cette année-là  
 le disque se leva pâle  
 et n'ayant pas de rayonnements,  
 et la chaleur  
 descendit de lui  
 languissante et faible :  
 au point d'une part  
 l'air circuler  
 ténébreux et lourd  
 par la faiblesse de la chaleur  
 qui raréfie lui,  
 d'autre part les fruits  
 demi-mûrs et avortés  
 s'être flétris et fanés  
 par la fraîcheur  
 de l'air environnant.  
 Mais surtout  
 la vision de Brutus  
 qui eut-lieu  
 montra le meurtre de César  
 n'ayant pas été agréable aux dieux :  
 or elle fut telle.  
 Devant faire-passer son armée  
 d'Abydos

εἰς τὴν ἐτέραν ἡπειρον, ἀνεπαύετο νυκτὸς, ὥσπερ εἰώθει, κατὰ σκηνὴν, οὐ καθεύδων, ἀλλὰ φροντίζων περὶ τοῦ μέλλοντος. Λέγεται γὰρ οὗτος ἀνὴρ ἥκιστα δὴ τῶν στρατηγῶν ὑπνώδης γενέσθαι, καὶ πλεῖστον ἑαυτῷ χρόνον ἐγρηγοροῦντι χρῆσθαι πεφυκώς. Ψόφου δέ τινος αἰσθέσθαι περὶ τὴν θύραν ἔδοξε, καὶ πρὸς τὸ τοῦ λύχνου φῶς ἤδη καταφερομένου σκεψάμενος, ὅψιν εἶδε φοβεράν ἀνδρὸς ἐκφύλου τὸ μέγεθος καὶ χαλεποῦ τὸ εἶδος. Ἐκπλαγεὶς δὲ τὸ πρῶτον, ὡς ἑώρα μήτε πράττοντά τι μήτε φθεγγόμενον, ἀλλ' ἐστῶτα σιγῇ παρὰ τὴν κλίνην, ἡριύτα ὅστις ἐστίν. Ἀποκρίνεται δ' αὐτῷ τὸ φάσμα· «Ὁ σὸς, ὦ Βροῦιε, δαίμων κακός· ὅψει δέ με περὶ Φιλίππους.» Τότε μὲν οὖν ὁ Βροῦτος εὐθαρσῶς· «Ὅψομαι,» εἶπε· καὶ τὸ δαιμόνιον εὐθὺς ἐκποδὼν ἀπῆει. Τῷ δ' ἱκνουμένῳ χρόνῳ περὶ τοὺς Φιλίππους ἀντιταχθεὶς Ἀντωνίῳ καὶ Καίσαρι<sup>1</sup>, τῇ μὲν πρώτῃ μάχῃ κρατήσας τὸ καθ' ἑαυτὸν ἐτρέ-

posé, il se reposait la nuit dans sa tente, suivant sa coutume, sans dormir, et réfléchissant sur l'avenir. C'était de tous les généraux celui qui avait le moins besoin de sommeil, et que la nature avait fait pour veiller le plus longtemps. Il crut entendre quelque bruit à la porte de sa tente; et, en regardant à la clarté d'une lampe prête à s'éteindre, l'aperçut un spectre horrible, d'une grandeur démesurée et d'une figure hideuse. Cette apparition lui causa d'abord de l'effroi; mais quand il vit que le spectre, sans faire aucun mouvement et sans rien dire, se tenait en silence auprès de son lit, il lui demanda qui il était: « Brutus, lui répondit le fantôme, je suis ton mauvais génie, et tu me verras à Philippies. » — « Eh bien! reprit Brutus d'un ton assuré, je t'y verrai. » Et aussitôt le spectre s'évanouit. Quelque temps après, à la bataille de Philippies contre Antoine et César, il remporta une première victoire, renversa de son côté tout ce qui lui

εἰς τὴν ἑτέραν ἤπειρον,  
ἀνεπαύετο νυκτὸς,  
ὥσπερ εἰώθει,  
κατὰ σκηνὴν,  
οὐ καθεύδων, ἀλλὰ φροντίζων  
περὶ τοῦ μέλλοντος.

Οὗτος γὰρ ὁ ἀνὴρ λέγεται  
πεφυκῶς γενέσθαι ὑπνώδης  
ἥκιστα δὴ τῶν στρατηγῶν,  
καὶ χρῆσθαι ἑαυτῷ ἐγρηγοροῦτι  
πλεῖστον χρόνον.

Ἔδοξε δὲ αἰσθῆσθαι  
τινὸς ψόφου περὶ τὴν θύραν,  
καὶ σκεψάμενος  
πρὸς τὸ φῶς τοῦ λύχνου  
καταφερομένου ἤδη,  
εἶδεν ὄψιν φοβεράν ἀνδρὸς  
ἐκφύλου τὸ μέγεθος  
καὶ χυλεποῦ τὸ εἶδος.

Ἐκπλαγεὶς δὲ τὸ πρῶτον,  
ὥς ἑώρα μῆτε πράττοντα  
μῆτε φθεγγόμενόν τι,  
ἀλλὰ ἐστῶτα σιγῇ  
παρὰ τὴν κλίνην,  
ἠρώτα ὅστις ἐστίν.

Τὸ δὲ φάσμα  
ἀποκρίνεται αὐτῷ.

« Ὁ σὸς κακὸς δαίμων, ὦ Βρούτε·  
ὄψει δέ με περὶ Φιλίππους. »

Τότε μὲν οὖν ὁ Βρούτος εὐθυσῶς·

« Ὅφραμαι, » εἶπε·

καὶ τὸ δαιμόνιον εὐθύς  
ἀπῆει ἐκποδῶν.

Τῷ δὲ χρόνῳ ἱκνουμένῳ  
ἀντιταχθεὶς περὶ τοὺς Φιλίππους  
Ἀντωνίῳ καὶ Καίσαρι,  
κρατήσας μὲν  
τῇ πρώτῃ μάχῃ  
ἐτρέψατο τὸ κατὰ ἑαυτὸν  
καὶ διεξήλασε

l'autre continent,  
il reposait une nuit,  
comme il avait-coutume,  
dans sa tente,  
ne dormant pas, mais réfléchissant  
sur l'avenir.

Car cet homme est dit  
né pour être porté-au-sommeil  
le moins certes des généraux,  
et se servir de soi-même éveillé  
le plus de temps.

Or il crut avoir entendu  
quelque bruit vers la porte,  
et ayant examiné  
à la lueur de la lampe  
qui baissait déjà,  
il vit le fantôme effrayant d'un homme  
étranger par la grandeur  
et hideux par la figure.

Et effrayé d'abord,  
comme il vit *lui* ni ne faisant  
ni ne disant quelque chose,  
mais se tenant-debout en-silence  
près du lit,  
il *lui* demanda qui il est.

Or le fantôme  
repond à lui :

« Ton mauvais génie, ô Brutus :  
Et tu verras moi à Philippes. »

Alors donc Brutus avec-assurance :

« Je te verrai », dit-il :

et le génie aussitôt  
s'en-alla de-devant *Brutus*.

Or au temps convenable  
étant rangé-en-bataille à Philippes  
contre Antoine et César,  
ayant eu-le-dessus à-la-vérité  
dans le premier combat  
il mit-en-fuite ce qui était devant lui  
et le poursuivit

ψατο καὶ διεξήλασε πορθῶν τὸ Καίσαρος στρατόπεδον· τὴν δὲ δευτέραν αὐτῷ μάχεσθαι μέλλοντι φοιτᾷ τὸ αὐτὸ φάσμα τῆς νικτὸς αὐθις, οὐχ ὥστε τι προσειπεῖν· ἀλλὰ συνεῖς ὁ Βροῦτος τὸ πεπρωμένον, ἔρριψε φέρων ἑαυτὸν εἰς τὸν κίνδυνον. Οὐ μὲν ἔπεσεν ἀγωνιζόμενος, ἀλλὰ, τῆς τροπῆς γενομένης, ἀναφυγὼν πρὸς τι κρημνῶδες καὶ τῷ ξίφει γυμνῷ προσβαλὼν τὸ στέρνον, ἅμα καὶ φίλου τινὸς, ὥς φασιν, συνεπιβρώσαντος τὴν πληγὴν, ἀπέθανεν.

faisait tête , et poursuivit les fuyards jusqu'au camp de César, qui fut livré au pillage. Il se préparait à un second combat , lorsque ce même spectre lui apparut encore la nuit, sans proférer une seule parole. Brutus , qui comprit que son heure était venue , se précipita volontairement au milieu des plus grands dangers. Cependant il ne mourut pas dans le combat : ses troupes ayant été mises en déroute , il se retira sur une roche escarpée ; là , se jetant sur son épée , avec l'aide d'un de ses amis , il se l'enfonça dans la poitrine , et expira sur le coup.

---

πορθῶν τὸ στρατόπεδον Καίσαρος·  
 αὐτῷ δὲ μέλλοντι  
 μάχεσθαι τὴν δευτέραν  
 τὸ αὐτὸ φάσμα φοιτᾷ  
 αὖθις τῆς νυκτὸς,  
 οὐχ ὥστε προσειπεῖν τι·  
 ἀλλὰ ὁ Βροῦτος  
 συνελθὼν  
 τὸ πεπρωμένον,  
 ἔρριψεν ἑαυτὸν φέρων  
 εἰς τὸν κίνδυνον.  
 Οὐ μὲν ἔπεσεν  
 ἀγωνιζόμενος,  
 ἀλλὰ, τῆς τροπῆς γενομένης,  
 ἀναφυγὼν  
 πρὸς τι κρημνῶδες  
 καὶ προσβαλὼν τὸ στέρνον  
 τῷ ξίφει γυμνῷ,  
 ἅμα καὶ τινος φίλου,  
 ὥς φασιν,  
 συνεπιρρώσαντος τὴν πληγὴν,  
 ἀπέθανεν.

pillant le camp de César :  
 mais à lui étant-sur-le-point  
 de combattre le second combat  
 le même fantôme vient  
 de nouveau pendant la nuit,  
 non au point de dire quelque chose  
 toutefois Brutus  
 ayant compris  
 la chose arrêtée-par-le-destin,  
 se jeta lui-même se portant  
 dans le danger.  
 Cependant il ne tomba-pas  
 en combattant,  
 mais, la déroute ayant eu-lieu,  
 s'étant réfugié  
 vers quelque endroit escarpé  
 et ayant jeté sa poitrine  
 sur son épée nue,  
 en-même-temps aussi un certain ami,  
 comme on dit,  
 ayant affermi le coup,  
 il mourut.

# NOTES

## SUR LA VIE DE CÉSAR.

Page 4. — 1. Il avait seize ans passés, au rapport de Suétone (*in Cæs.*, c. 1). Selon Velleius Paterculus (II, 43), c'était encore un enfant, *pæne puer*. Il n'y a, ce me semble, entre ces deux témoignages et celui de Plutarque qu'une contradiction apparente.

Page 6. — 1. Ce Cornélius, surnommé Phagita, était affranchi de Sylla.

— 2. Φαρμακοῦσσαν. Pharmacussa (aujourd'hui *Fermaco*), petite île de la mer Égée, en face de Milet.

Page 8. — 1. Κίλιξι. Les Ciliciens, au midi de l'Asie-Mineure, près de la Syrie et en face de l'île de Chypre.

— 2. Μίλητον. Milet, ville principale de l'Ionie, en Asie-Mineure, sur la côte.

Page 10. — 1. Περγάμω. Pergame, ville de Mysie (aujourd'hui *Pergamo*).

— 2. Ἰούνιον. Junius. Correction d'après Velleius Paterculus (II, 42). Tous les manuscrits de Plutarque donnent Ἰούγον.

— 3. Ῥόδον. Rhodes, île de la Méditerranée, près des côtes de l'Asie-Mineure.

— 4. Apollonius, fils de Molon. Il est appelé plus souvent Apollonius Molon, ou seulement Molon.

Page 12. — 1. Correction d'après Coray. Les autres éditions donnent à tort : μάλλον, ἄλλοις ἀσχοληθεῖς, ὑφεῖναι.

Page 14. — 1. Ὅπου. Correction de M. Dübner, au lieu de ἣν οὐ des autres éditions, qui d'ailleurs intercalent le mot οὕτω devant μικράν, contrairement à tous les manuscrits.

Page 16. — 1. Habitude d'elléminé. Elle est notée par Lucien dans le portrait qu'il trace d'un homme de ce genre : Πάγκαλον ἄνδρα, διασεσαλευμένον τὸ βᾶδισμα, ἐπιτεκλασμένον τὸν αὐχένα, γυναικεῖον τὸ βλέμμα, μελιχρὸν τὸ φώνημα, μύρων ἀποπνέοντα, τῷ δακτύλῳ ἄκρῳ τῆς κεφαλῆς κινούμενον. (*Rhetor. præcept.*, c. 11.)

Page 18. — 1. Cet usage remontait à l'année 360 de la fondation de Rome. *Matronis, pro auro ad liberandam a Gallis Romam collato, gratiæ actæ, honosque additus, ut earum, sicut virorum, post mortem sollemnis esset laudatio.* (Tite-Live, V, 25.)

— 2. Il s'agit de Cornélie, fille de Cinna, seconde épouse de César. Il avait épousé en premières noces Cossutia, qu'il avait répudiée.

— 3. Ἰβηρίαν. Ancien nom de l'Espagne, emprunté au fleuve Iberus (l'Èbre).



Page 22. — 1. Il est question ici des deux grandes victoires que Marius remporta à Aix, sur les Teutons, et à Verceil, sur les Cimbres, à quelques mois d'intervalle de la même année (101 av. J.-C.).

Page 24. — 1. Προμαλακτόμενον. Métaphore prise des bains. On appelait προμαλακτήριον un endroit particulier où l'on se frictionnait le corps avant de se mettre dans l'eau.

Page 30. — 1. Παρέξει. Correction de Coray. Les manuscrits donnent πράξει, qui ne présente aucun sens, et les éditions ordinaires ὑπάρξει.

Page 32. — 1. On dit ordinairement : ἀποδειλιάζειν πρὸς τινα.

Page 34. — 1. Ἑπταχόσiai. Correction, au lieu de πενταχόσiai que donnent les meilleurs manuscrits. On s'est autorisé pour la faire d'un autre passage de Plutarque, dans la Vie de Caton (ch. 26), où l'évaluation de la même dépense est faite en talents (χίλια καὶ διαχόσια καὶ πεντήκοντα τάλαντα), ce qui équivaut à 7,500,000 drachmes.

— 2. Nous passons les chapitres IX et X, dont les détails ne sauraient figurer dans une édition classique.

— 3. La manière dont Plutarque s'exprime pourrait faire croire que César eut le commandement de toute l'Espagne; mais il n'obtint que celui de l'Espagne ultérieure, comme le dit Suétone (*in Cæs.*, XVIII). — L'Espagne ultérieure comprenait la Lusitanie et la Bétique, aujourd'hui le *Portugal* et l'*Andalousie*.

Page 38. — 1. Καλλαϊχούς. Callaïci, ou Callæci, ou encore Gallæci. Ces peuples habitaient la partie de l'Espagne connue aujourd'hui sous le nom de *Galice*.

— 2. Τῆς ἔξω θάλασσης. Plutarque désigne ainsi l'océan Atlantique.

Page 46. — 1. Ἀπασαν Κελτικὴν. On entend par là les deux Gaules, Cisalpine et Transalpine.

Page 50. — 1. Ὑπουράνιον κλέος... παντοίης ἀρετῆς... κλέος ἀνθεῖ... Lambeaux poétiques pris par Plutarque à Homère (*Odyss.*, I, 264; *Iliad.*, X, 268) et à Pindare (*Nem.*, IX, 39; *Pyth.*, I, 66). Le mot τότε manque dans les meilleurs manuscrits.

— 2. Un manuscrit donne καθωμίλησε, *callide conversando sibi conciliavit*.

Page 52. — 1. Dyrrachium, ville maritime de l'Illyrie, sur la mer Adriatique (aujourd'hui *Durazzo*).

— 2. Διεληλαμένος, partic. parf. pass. de διελαύνω.

Page 62. — 1. Les Tigurins habitaient cette partie de la Suisse qui comprend aujourd'hui les cantons de *Zurich*, *Appenzell*, *Schaffouse* et *Schwitz*.

Page 64. — 1. Περιόντων. Correction. Toutes les éditions donnent παρόντων.

Page 70. — 1. Τετραχοσίους. Leçon des manuscrits. Les éditions donnent τριαχοσίους.

— 2. La Gaule Cisalpine se subdivisait en Cispadane et en Transpadane. Ces deux dénominations lui venaient du fleuve Padus (aujourd'hui le *Pô*), qui prend sa source dans un lac du mont Vésulus. et se jette dans la mer Adriatique.

— 3. Le Rubicon, petite rivière qui séparait l'Italie proprement dite de la Gaule Cisalpine (aujourd'hui le *Luso*).

Page 72. — 1. Les Nerviens, peuples de la Gaule Belgique, habitaient le pays qui forme aujourd'hui la *Flandre* et le *Hainaut*.

Page 74. — 1. Δοκοίη. Correction de M. Dübner. Les manuscrits varient entre δοκαῖ et δοκῆ, auxquels Coray a substitué ἐδόκει.

Page 76. — 1. Ville d'Etrurie (aujourd'hui *Lucques*).

Page 78. — 1. Οὔσιπας. César les appelle *Usipetes*; d'autres, *Usipii*. Peuple german entre le *Berkel* et la *Lippe*.

Page 80. — 1. Τεντερίτας. Leçon des manuscrits. Les éditions ordinaires donnent Τεντερλόας. Dans César, *Tencleri* ou *Tenchteri*, autre peuple german entre la *Lippe* et le *Ruhr*.

— 2. Plutarque confond ici les *Éphémérides* de César avec ses *Commentaires*.

— 3. Τανύσιος. Leçon des manuscrits. Les éditions ordinaires donnent à tort Γανύσιος. Tanusius Geminus était un historiographe, plusieurs fois cité par Suétone.

— 4. Ἑορτάς καὶ σπονδάς. Ces deux mots manquent dans toutes les éditions.

— 5. Les Sicambres habitaient entre le *Sieg* et le *Ruhr*, ou, selon d'autres, entre le *Sieg* et la *Lippe*.

Page 82. — 1. Il paraît que l'on comprenait sous le nom de *Snèves* tous les peuples qui habitaient entre l'*Elbe* et la *Vistule*.

Page 84. — 1. Ἀτλαντιχῆς. Leçon des manuscrits. Les éditions donnent Ἀτλαντιδός.

Page 92. — 1. Les Arvernes (aujourd'hui les *Auvergnats*).

— 2. Les Carnutes, entre la *Loire* et la *Seine*. Ils avaient pour capitale Autricum (aujourd'hui *Chartres*).

— 3. Ἀρρρρ. Correction de Coray. Les manuscrits, Ἀδρία, qui ne présente ici aucun sens.

Page 94. — 1. Les Éduens, peuples de la Gaule, occupaient le pays appelé autrefois l'*Autunois*, et qui comprend aujourd'hui les départements de la *Côte-d'Or*, de la *Nièvre*, de *Saône-et-Loire* et du *Rhône*.

— 2. Les Lingons occupaient cette partie de la Gaule qui est devenue le département de la *Haute-Marne*.

Page 96. — 1. Alésia (aujourd'hui *Alize*, dans le département de la *Côte-d'Or*).

Page 106. — 1. Ἡχιστο, 3<sup>e</sup> pers. sing., plus-que-parf. moy. de αλχίζω.

Page 116. — 1. Ariminum (aujourd'hui *Rimini*), ville de l'Ombrie, sur la mer Adriatique, à l'embouchure d'une rivière du même nom.

Page 126. — 1. Corfinium, ville du Samnium.

Page 128. — 1. Brindes (en latin *Brundisium*, et aujourd'hui, en italien, *Brindisi*), ville d'Italie, sur la mer Adriatique.

Page 136. — 1. Posidéon, mois des Athéniens (du 20 décembre au 20 janvier).

— 2. Oricum (aujourd'hui *Ericho*), ville d'Illyrie, près des monts *Acrocérauniens*.

Page 138. — 1. Il n'y a dans ces contrées aucun fleuve du nom d'Anius ou Anias. Plutarque veut parler sans doute du fleuve Aoüs (aujourd'hui *Vajusa*).

Page 142. — 1. Cette racine est nommée *chara* ou *cara* dans César. Peut-être est-ce la même qui est désignée dans Athénée (IX, p. 371) sous le nom de *καρωτόν*, et chez nous sous celui de *carotte*.

Page 152. — 1. Tusculum (aujourd'hui *Frascati*), ville du Latium, à trois lieues de Rome.

— 2. Gomphes (aujourd'hui *Gonfi*), ville de la Thessalie, sur la Pénée.

Page 156. — 1. Il faut lire *Κορνιφίχιος*, Cornificius.

— 2. Mégare, ville grecque, au fond du golfe Saronique.

Page 158. — 1. Scotussa, ville de Thessalie.

— 2. Cneius Domitius Calvinus.

Page 164. — 1. *Ἀχμήν*. Leçon des manuscrits. *Αἰχμήν*, donné par les éditions ordinaires, ne peut se dire d'une épée.

Page 168. — 1. Suétone fait dire à peu près les mêmes paroles à César : *Hoc voluerunt : tantis rebus gestis C. Cæsar condemnatus essem, nisi ab exercitu auxilium petissem.* (c. 30.)

Page 170. — 1. Tralles (aujourd'hui *Sultanhissar*), ville de Carie, près du Méandre.

— 2. Padoue (en latin *Patavium*), ville de la Gaule Cisalpine, patrie de Tite-Live.

Page 172. — 1. Cnide, ville de Carie, à l'extrémité de la pointe la plus occidentale de l'Asie-Mineure.

Page 178. — 1. Ptolémée Aulète.

Page 180. — 1. Pharos, petite île d'Égypte, jointe par une chaussée au port d'Alexandrie.

Page 182. — 1. Ville du Pont (aujourd'hui *Zile*).

— 2. Tous les manuscrits donnent *Ἀμάτιον* ici et au chapitre suivant.

Page 184. — 1. Voyez, plus haut, la note 1 de la page 156. — Il n'y a pas ici une transposition dans le texte. C'est à Antoine, et non à Cornificius que fut adjugée la maison de Pompée. On connaît une belle apostrophe de Cicéron à cette maison même, dans la seconde Philippique : *O domus antiqua, quam dispari domino dominaris!*

Page 190. — 1. Thapsus, ville d'Afrique, entre le fleuve Triton et la petite Syrte.

Page 194. — 1. Utique, ville maritime d'Afrique, ancienne colonie des Tyriens, et capitale sous la domination romaine.

Page 196. — 1. Un manuscrit donne *Κικέρωνα*.

— 2. Plutarque oublie le plus important des triomphes de César, celui des Gaules, qui fut même le premier de tous, au rapport de Suétone (*in Cæs.*, c. xxxvii). L'*Építome* du 115<sup>e</sup> livre de Tite-Live fait aussi mention.

Page 200. — 1. *Συνελοχότας*, parf. partic. act. de *συλλέγω*.

— 2. Munda, ville de la Bétique, en Espagne.

— 3. Allusion aux fils de Pompée.

— 4. Les Dionysiaques s'appelaient en latin *Liberalia*.

Page 208. — 1. La mer Caspienne ou mer Hyrcanienne, entre la Perse, la Russie et la Tartarie.

— 2. Le Caucase, grande chaîne de montagnes en Asie.

Page 210. — 1. Circéum, ville maritime et promontoire du Latium.

— 2. Terracine (autrefois *Anxur*), ville du Latium.

— 3. Il faut entendre par là les marais Pontins. — Sétium (aujourd'hui *Sezze*), ville du Latium.

Page 212. — 1. Dans la Vie de Numa ce mois est nommé *Mercedinus*.

Page 216. — 1. Albe la Longue, ville du Latium.

Page 218. — 1. Fête très-ancienne, célébrée en l'honneur de Pan et de Faune, à qui l'on sacrifiait un loup.

Page 222. — 1. Les habitants de Cumes, en Éolie, passaient pour des gens grossiers et stupides. Voyez Strabon, l. xiii, p. 622, et Lucien, in *Pseudologista*, t. III, p. 164.

Page 226. — 1. Dans la Vie de Brutus, Plutarque rapporte que Cassius, entre autres sujets de plainte qu'il avait contre César, ne lui pardonnait pas de lui avoir enlevé des lions qu'il avait fait rassembler et conduire à Mégare, pour les jeux de son édilité.

Page 228. — 1. Strabon, si connu par sa *Géographie*, était encore un philosophe distingué de la secte des stoïciens, selon les uns, ou de l'école du Lycée, selon d'autres. Il avait aussi composé plusieurs ouvrages historiques.

— 2. Les ides variaient ainsi que les nones. Dans les mois de mars, de mai, de juillet et d'octobre, les nones étaient le 7 et les ides le 15. Dans tous les autres mois, les nones étaient le 5 et les ides le 13.

Page 230. — 1. Ce pinacle était une sorte d'ornement que l'on mettait au faite des temples, et que les Grecs nommaient aigle, comme on le voit dans *les Oiseaux* d'Aristophane.

Page 238. — 1. Dans la Vie de Brutus, c'est Caius Trébonius qui retient Antoine hors du sénat. Il y a évidemment ici une faute de copiste. Plutarque ne pouvait pas tomber en contradiction avec lui-même sur un fait aussi connu, attesté par plusieurs historiens, et surtout par Cicéron (xi<sup>e</sup> Philippique, c. 14, et xiii<sup>e</sup>, c. 10).

Page 254. — 1. Philippes (anciennement *Datos* et *Crenides*, aujourd'hui *Filibeh?*), ville de Macédoine.

— 2. Abydos (aujourd'hui *Arido*), petite ville de l'Asie-Mineure sur l'Hellespont, vis-à-vis de Sestos.

Page 256. — 1. Il est question ici de César Octave, qui devint César Auguste.

NOTICE



# LIVRES CLASSIQUES

A L'USAGE

1° DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CLASSIQUE

(LYCÉES, COLLÈGES, SÉMINAIRES, INSTITUTIONS ET PENSIONS)

2° DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

Novembre 1892

# TABLES DES MATIÈRES

---

1° Pédagogie. . . . .	
2° Programmes et Manuels pour divers examens. . . . .	
3° Étude de la langue française. . . . .	
4° Histoire; Chronologie; Mythologie. . . . .	
5° Géographie . . . . .	
6° Philosophie; Droit; Économie politique . . . . .	
7° Sciences et Arts.	
§ 1. Arithmétique et applications diverses. . . . .	
§ 2. Géométrie; Arpentage; Dessin. . . . .	
§ 3. Algèbre; Géométrie analytique; Géométrie descriptive; Trigonométrie . . . . .	
§ 4. Mécanique. . . . .	
§ 5. Cosmographie . . . . .	
§ 6. Physique; Chimie. . . . .	
§ 7. Histoire naturelle. . . . .	
8° Étude de la langue latine . . . . .	
9° Étude de la langue grecque ancienne. . . . .	
10° Étude des langues vivantes.	
Langue allemande. . . . .	
Langue anglaise. . . . .	
Langue italienne. . . . .	
Langue espagnole. . . . .	

---

*On adressera franco aux personnes qui en feront la demande*

- Le catalogue des livres d'éducation et d'enseignement;
- Le catalogue des livres de littérature générale et de connaissances utiles;
- Le catalogue des livres reliés pour les distributions de prix;
- Le catalogue des livres à l'usage des bibliothèques populaires;
- Le catalogue des livres pour étrennes;
- Le catalogue des livres espagnols;
- Le catalogue des fournitures de classes;
- Le catalogue du matériel nécessaire pour l'enseignement pratique des sciences.

## 1° PÉDAGOGIE

**ot (Ch), Questions d'enseignement**  
**secondaire**. 1 vol. in-16 br. 3 fr. 50  
**Mal (Michel), inspecteur général de l'in-**  
**struction publique, Quelques mots sur**  
**l'instruction publique en France**. 1 vol.  
 in-16, broché. 3 fr. 50  
**Excursions pédagogiques en Allema-**  
**gne, en Belgique et en France**. 1 vol.  
 in-16, broché. 3 fr. 50  
**De l'enseignement des langues an-**  
**ciennes**. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.  
**Reforme de l'orthographe française**.  
 1 vol. in-16, broché. 1 fr.  
**mpayré, Histoire critique des doc-**  
**trines de l'éducation en France depuis**  
**le XVI<sup>e</sup> siècle**. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.  
**Etudes sur l'enseignement et sur l'édu-**  
**cation**. 1 vol. in-16, broché. 2 fr. 50

**Ferneuil, La réforme de l'enseignement**  
**en France**. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50  
**Fouillée (A.), ancien maître de conféren-**  
**ces à l'École normale supérieure, L'en-**  
**seignement au point de vue national**  
 1 vol. in-16, broché. 2 fr. 50  
**Gréard (O.), vice-recteur à l'Académie de**  
**Paris, Education et instruction**, 2 vol.  
 in-16, brochés.  
 — **Enseignement secondaire**. 2 vol. 7 fr.  
 — **Enseignement supérieur**. 1 vol. 3 fr. 50  
 Chaque ouvrage se vend séparément  
**Martin, L'éducation du caractère** 1 vol.  
 in-16, broché. 3 fr. 50  
**Rachard (D<sup>r</sup> Jules), L'éducation de nos**  
**filles**. 1 vol. in-16, broché. 2 fr. 50  
 — **L'éducation de nos filles**. 1 vol. in-16,  
 broché. 3 fr. 50

## PROGRAMMES ET MANUELS POUR DIVERS EXAMENS

**livret scolaire à l'usage de l'enseigne-**  
**ment secondaire classique, in-4<sup>e</sup>, cartonné**  
 toile. 60 c.

**livret scolaire à l'usage de l'enseigne-**  
**ment secondaire moderne, in-4<sup>e</sup>, cartonné**  
 toile. 60 c.

Ces livrets existent soit pour les lycées  
 et collèges, soit pour les établisse-  
 ments libres.

**Manuels du baccalauréat de l'en-**  
**seignement secondaire classique.**  
 Edités entièrement refondus et rédigés  
 conformément au programme du 8 août  
 1889.

### PREMIÈRE PARTIE

**Littérature, comprenant** Conseils sur  
 les épreuves écrites; — Notices sur  
 les auteurs et les ouvrages grecs,  
 latins, français, allemands et anglais,  
 indiqués pour l'explication orale; —  
 Notions de Rhétorique et de Littéra-  
 ture classique, par M. Albert Le Roy.  
 1 vol. petit in-16 cartonné. 5 fr.

**Histoire et Géographie, comprenant** :  
 l'Histoire de l'Europe et de la France  
 de 1610 à 1789 et la Géographie de la  
 France (classe de Rhétorique), par  
 MM. G. Ducondray et Poux 1 vol.  
 petit in-16 cartonné. 3 fr. 50

**Partie scientifique, comprenant** : des  
 notions d'Arithmétique (Troisième),  
 d'Algèbre (Troisième et Seconde), de  
 Géométrie (Quatrième, Troisième et  
 Seconde) et de Cosmographie (Rhé-

torique), par MM. Bos et Barré. 1 vol.  
 petit in-16 cartonné. 2 fr.

### SECONDE PARTIE

#### PREMIÈRE SÉRIE

**Philosophie, comprenant** Conseils sur  
 la composition de philosophie, His-  
 toire de la Philosophie, Auteurs de  
 Philosophie, Histoire contemporaine  
 1789-1889, par MM. R. Thamin et  
 G. Ducondray. 1 vol. petit in-16,  
 cartonné. 5 fr.

**Sciences, comprenant** : Éléments de  
 Physique, de Chimie et d'Histoire  
 naturelle, par M. Banet-Rivet, pro-  
 fesseur au lycée Charlemagne, 1 vol.  
 petit in-16, cartonné. 2 fr.

#### DEUXIÈME SÉRIE

**Mathématiques, comprenant** : l'Arith-  
 métique, l'Algèbre, la Géométrie, la  
 Géométrie descriptive, la Trigonome-  
 trie et la Mécanique, par MM. Bos,  
 Bezodia, Pichot et Mascart, agrégés  
 de l'Université. 1 vol. petit in-16,  
 cartonné. 5 fr.

**Physique et Chimie, par M. Banet-**  
**Rivet**, 1 vol. petit in-16, cart. 3 fr. 50

**Histoire et Philosophie, comprenant**  
 l'Histoire contemporaine (1789 à 1889)  
 des éléments de Philosophie scienti-  
 fique et morale, par MM. G. Ducondray  
 et B. Worms. 1 vol. petit in-16,  
 cartonné. 2 fr.

**Mémento du baccalauréat ès lettres.** Edition conforme aux programmes de 1885. 4 vol. in-16, cartonnés.

**PREMIER EXAMEN, partie littéraire.**  
1 vol. 5 fr.

**PREMIER EXAMEN, partie historique et géographique.** 1 volume. 5 fr.

**DEUXIÈME EXAMEN, partie philosophique et historique.** 1 volume. 5 fr.

**DEUXIÈME EXAMEN, partie scientifique.**  
1 volume. 5 fr.

**Plan d'études et programmes de l'enseignement secondaire classique** dans les lycées et collèges. Brochure in-16. 1 fr. 25

**Plan d'études et programmes de l'enseignement secondaire moderne,** arrêtés le 15 juin 1891. Brochure in-16. 1 fr. 25

**Plan d'études et programmes de l'enseignement secondaire des jeunes filles,** arrêtés le 28 juillet 1882. Brochure in-16. 1 fr.

**Programme des examens du baccalauréat de l'enseignement secondaire classique.** In-16. 30 c.

**Programme de l'examen du baccalauréat de l'enseignement secondaire moderne (1891).** In-16. 30 c.

**Programme pour l'admission à l'Ecole polytechnique.** In-16. 20 c.

**Programme des conditions d'admission à l'Ecole navale.** Brochure in-16. 30 c.

### 3<sup>e</sup> ÉTUDE DE LA LANGUE FRANÇAISE

**Albert (Paul),** ancien professeur au Collège de France. *La poésie*, études sur les chefs-d'œuvre des poètes de tous les temps et de tous les pays. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *La prose*, études sur les chefs-d'œuvre des prosateurs de tous les temps et de tous les pays. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

— *La littérature française*, des origines à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

— *La littérature française au xvii<sup>e</sup> siècle*. 1 vol. in-16 broché. 3 fr. 50

— *La littérature française au xviii<sup>e</sup> siècle*. 1 vol. in-16, broché. 7 fr.

— *La littérature française au xix<sup>e</sup> siècle*. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.

— *Variétés*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

**Barrau.** *Méthode de composition et de style*, ou principe de l'art d'écrire en français, suivi d'un choix de modèles. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 75

— *Exercices de composition et de style*, ou sujets de descriptions, de narrations, de dialogues et de discours. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

**Berthet (J.),** professeur de rhétorique au Prytanée militaire : *La composition française à l'examen de Saint-Cyr*. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

**Bigot.** *Lectures choisies de français moderne*. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50

**Brachet (Auguste),** lauréat de l'Académie française. *Nouvelle grammaire française*, fondée sur l'histoire de la langue. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

**Brachet (suite).** *Exercices sur la nouvelle grammaire française*, par M. Dussouchet, agrégé de grammaire :

— *Livre de l'élève*. 1 v. in-16, cart. 1 fr. 50.

— *Livre du maître*. 1 v. in-16, cart. 2 fr.

— *Petite grammaire française*. 1 vol. in-16, cartonné. 80 c.

— *Exercices sur la petite grammaire française*, par M. Dussouchet :

— *Livre de l'élève*. 1 vol. in-16, cart. 80 c.

— *Livre du maître*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.

Voir Morceaux choisis des écrivains français du xvi<sup>e</sup> siècle.

**Brachet (A.) et Dussouchet,** professeur au lycée Henri IV : *Cours de grammaire française*, rédigé conformément au programme de 1885, à l'usage de l'enseignement secondaire. 8 vol. in-16, cartonnage toile :

#### *Cours élémentaire.*

*Grammaire française* à l'usage des classes élémentaires, comprenant de nombreux sujets d'exercices oraux et écrits. livre de l'élève. 1 vol. 1 fr. 20

*Exercices complémentaires* comprenant le corrigé des exercices du livre de l'élève, des questionnaires, une liste des homonymes, un lexique explicatif et des exercices complémentaires, avec corrigés; à l'usage des professeurs. 1 vol. 2 fr. 50

#### *Cours moyen.*

*Grammaire française* à l'usage des classes de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup>. 1 vol. 1 fr. 20



**Exercices sur le Cours moyen de grammaire française à l'usage des élèves.**  
1 vol. 1 fr.

**Exercices complémentaires** comprenant le corrigé des exercices du livre de l'élève et des exercices complémentaires avec corrigés; à l'usage des professeurs. 1 vol. 2 fr. 75

**Cours supérieur.**

**Grammaire française** à l'usage de la classe de Quatrième et des classes supérieures. 1 vol. 2 fr. 50

**Exercices étymologiques.** 1 vol. 1 fr.

**Corrigé des Exercices étymologiques.**  
1 vol. 2 fr.

**Cahen (A.)**, professeur de rhétorique au collège de Rollin : *Morceaux choisis des auteurs français*, prose et vers, publiés conformes au programme du 28 janvier 1890, à l'usage de l'enseignement secondaire classique, avec des notices et des notes, 8 vol. in-16, cartonnage toile :

*Classe de Huitième.* 1 vol. » »

*Classe de Septième.* 1 vol. » »

*Classe de Sixième.* 1 vol. 2 fr. »

*Classe de Cinquième.* 1 vol. 2 fr. 50

*Classe de Quatrième.* 1 vol. 3 fr.

*Classes de Troisième, Seconde et Rhétorique.* 2 vol. Prose, 1 vol. 4 fr.

Poésie, 1 vol. 3 fr. 50

**Chassang**, ancien inspecteur général de l'instruction publique. *Modèles de composition française*, empruntés aux écrivains classiques, à l'usage des classes supérieures et des aspirants au baccalauréat. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

**Classiques français.** Nouvelle collection format petit in-16, publié avec des notices, des arguments analytiques et des notes, par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format, l'élégance et la solidité du cartonnage.

**Boileau** : *L'art poétique* (Geruzéz). 40 c.

— *Œuvres poétiques* (Geruzéz). 1 fr. 50

**Bossuet** : *Sermons choisis* (Rébelliau).

Prix : 3 fr.

**Buffon** : *Morceaux choisis* (E. Dupré).

Prix : 1 fr. 50

— *Discours sur le style.* 30 c.

**Chanson de Roland.** Extraits (G. Paris.).

Prix : 1 fr. 50

**Choix de lettres du XVII<sup>e</sup> siècle** (Lanson).

Prix : 2 fr. 50

**Choix de lettres du XVIII<sup>e</sup> siècle** (Lanson).

Prix : 2 fr. 50

**Cornéille** : *Le Cid* (Petit de Julleville).

Prix : 1 fr.

— *Cinna* (Petit de Julleville). 1 fr.

— *Horace* (Petit de Julleville). 1 fr.

— *Nicomède* (Petit de Julleville). 1 fr.

— *Le Menteur* (Lavigne). 1 fr.

— *Polyeucte* (Petit de Julleville). 1 fr.

**Extraits des chroniqueurs** (Paris et Jeanroy). 2 fr. 50

**Fénelon** : *Fables* (A. Regnier). 75 c.

— *Sermon pour la fête de l'Épiphanie* (G. Merlet). 60 c.

— *Télémaque* (Chassang). 1 fr. 80

**Florian** : *Fables* (Geruzéz). 75 c.

**Joinville** : *Histoire de saint Louis* (Natalis de Wailly). 2 fr.

**La Bruyère** : *Caractères* (G. Servois et Rébelliau). 2 fr. 50

**La Fontaine** : *Fables* (Thirion). 1 fr. 60

**Lamartine** : *Morceaux choisis.* 2 fr.

**Molière** : *L'Avare* (Lavigne). 1 fr.

— *Le Misanthrope* (Lavigne). 1 fr.

— *Le Tartufe* (Lavigne). 1 fr.

**Pascal** : *Provinciales I, IV, XIII* (Brunetière). 1 fr. 50

**Racine** : *Andromaque* (Lavigne). 75 c.

— *Britannicus* (Lanson). 1 fr.

— *Esther* (Lanson). 1 fr.

— *Iphigénie* (Lanson). 1 fr.

— *Les plaideurs* (Lavigne). 75 c.

— *Mithridate* (Lanson). 1 fr.

**Rousseau** : *Extraits en prose* (Brunel).

Prix : 2 fr.

**Sévigné** : *Lettres choisies* (Ad. Regnier).

Prix : 1 fr. 80

**Théâtre classique** (Ad. Regnier). 3 fr.

**Voltaire** : *Charles XII* (Waddington).

Prix : 2 fr.

— *Siècle de Louis XIV* (Bourgeois).

Prix : 2 fr. 75

— *Extraits en prose* (Brunel). 2 fr.

— *Choix de lettres* (Brunel). 2 fr. 25

D'autres volumes sont en préparation.

**Classiques français**, format in-16. Editions annotées par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.

**Bossuet** : *Discours sur l'histoire universelle* (Olleris). 2 fr. 50

— *Oraisons funèbres* (Aubert). 1 fr. 60

**Cornéille** : *Théâtre choisi* (Geruzéz).

Prix : 2 fr. 50

- Fénelon** : Dialogues des morts (B. Julien). 1 fr. 60  
 — Dialogues sur l'éloquence (Delaune).  
 Prix : 80 c.  
 — Opuscules académiques. 80 c.
- Massillon** : Carême (Colin camp). 1 fr. 25
- Montesquieu** : Grandeur et décadence des Romains (G. Aubert). 1 fr. 25
- Racine** : Théâtre choisi (H. Geruzex).  
 Prix : 2 fr. 50
- Rousseau (J.-B.)** : Œuvres lyriques (Geruzex). 1 fr. 50
- Voltaire** : Théâtre choisi (Geruzex).  
 Prix : 2 fr. 50
- Delon**. *La grammaire française d'après l'histoire*. 1 volume in-16, cartonnage toile. 3 fr.
- Demogeot**, agrégé de la Faculté des lettres de Paris. *Histoire de la littérature française depuis ses origines jusqu'à nos jours*. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
- *Textes classiques de la littérature française*, extraits des grands écrivains français, avec notices, appréciations et notes; recueil servant de complément à l'*Histoire de la littérature française*. Nouvelle édition, revue et augmentée. 2 vol. in-16, cartonnés. 6 fr.  
 I. Moyen âge, xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles. 3 fr.  
 II. xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles. 3 fr.
- Fillon (A.)**. *Éléments de rhétorique française*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50
- *Nouvelles narrations françaises*, avec des arguments, à l'usage des candidats au baccalauréat. In-16, broché. 2 fr. 50
- Labbé**, professeur au collège Rollin, *Morceaux choisis des classiques français (prose et vers)*, 3 vol. in-16, cart. :  
 Cours élémentaire, 1 vol. 1 fr.  
 Cours moyen, 1 vol. 1 fr. 50  
 Cours supérieur, 1 vol. 2 fr. 50
- Lafaye**. *Dictionnaire des synonymes de la langue française*. 4<sup>e</sup> édition, suivie d'un supplément. 1 vol. gr. in-8, broché. 23 fr.  
 Le cartonnage en percaline gaufrée se paye en sus 2 fr. 75 c.; la demi-reliure en chagrin, 4 fr. 50.
- Lanson**, professeur de rhétorique au lycée Charlemagne : *Conseils sur l'art d'écrire*. Principes de composition et de style à l'usage des élèves des lycées et collèges et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cart. toile. 2 fr. 50
- Lanson (suite)**. *Études pratiques de composition française*, sujets préparés et commentés pour servir de compléments aux *Conseils sur l'art d'écrire*. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr.
- Lahugueur (A.)**. *La chanson de Roland*, traduite en vers modernes, avec le texte ancien. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- Littre**. *Dictionnaire de la langue française*, contenant la nomenclature la plus étendue, la prononciation et les difficultés grammaticales, la signification des mots avec de nombreux exemples et les synonymes, l'histoire des mots depuis les premiers temps de la langue française jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle, et l'étymologie comparée et augmentée d'un *Supplément*. 5 vol. gr. in-4 à 3 colonnes, broché. 112 fr.  
 La reliure en demi-chagrin se paye en sus 26 fr.
- Littre et Beaujean**, ancien inspecteur de l'Académie de Paris. *Abrégé du Dictionnaire de la langue française de Littre*, contenant tous les mots qui se trouvent dans le dictionnaire de l'Académie française, plus un grand nombre de néologismes et de termes de science et d'art; 6<sup>e</sup> édit. entièrement refondue et conforme, pour l'orthographe, à la dernière édition du dictionnaire de l'Académie française. 1 vol, grand in-8, broché. 13 fr.  
 Cartonnage toile. 14 fr 50  
 Relié en demi-chagrin. 17 fr.
- *Petit dictionnaire universel, ou Abrégé du dictionnaire de la langue française de Littre*, avec une partie mythologique, historique, biographique et géographique, fondue alphabétiquement avec la partie française; 3<sup>e</sup> édition, 1 vol. grand in-16, cartonné. 2 fr. 50
- Marais**. *Recueil de compositions françaises*. Lettres, récits, discours, dissertations, sujets et développements, à l'usage des candidats au baccalauréat et à l'école de Saint-Cyr. 1 volume in-16, broché. 1 fr. 50
- Merlet**, ancien professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand. *Études littéraires sur les classiques français des classes supérieures et du baccalauréat*. Nouvelle édition conforme aux programmes de 1885. 2 vol. in-16, brochés. 8 fr.
- I. Corneille. — Racine. — Molière. 4 vol. 4 fr.

- II. Chanson de Roland. — Joinville. — Montaigne. — Pascal. — La Fontaine. — Boileau. — Montesquieu. — La Bruyère. — Bossuet. — Fénelon. — Voltaire. — Buffon. 1 vol. 4 fr.
- *Supplément aux études littéraires* de M. G. Merlet, comprenant Villaherdouin, Froissart, Commines; celles des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, Voltaire et Rousseau, par M. Lintilhac, professeur au lycée Louis-le-Grand. 1 vol. in-16, broché. 3 fr.
- Méthode uniforme pour l'enseignement des langues**, par M. E. Sommer.
- Abrégé de grammaire française*. 1 vol. in-16, cartonné. 75 c.
- Exercices sur l'Abrégé de grammaire française*. 1 vol. in-16, cart. 75 c.
- Corrigé de ces exercices*. In-16, br. 1 fr.
- Cours complet de grammaire française*, 1 vol. in-8, cartonné. 1 fr. 50
- Exercices sur le Cours complet de grammaire française*. In-8, cart. 1 fr. 50
- Voir pages 18 et 27, pour les langues latine et grecque.
- Morceaux choisis des grands écrivains français du seizième siècle**, accompagnés d'une grammaire et d'un dictionnaire de la langue du XVI<sup>e</sup> siècle, par M. Aug. Brachet. 1 vol. in-16, cart. 3 fr. 50
- Pellissier**, professeur à Sainte-Barbe.
- Morceaux choisis des classiques français*, en prose et en vers. Recueils composés à l'usage des classes de grammaire et d'humanité. 6 vol. in-16, cartonnés :
- |                              |       |
|------------------------------|-------|
| Classe de Sixième, 1 vol.    | 1 fr. |
| Classe de Cinquième, 1 vol.  | 1 fr. |
| Classe de Quatrième, 1 vol.  | 1 fr. |
| Classe de Troisième, 1 vol.  | 2 fr. |
| Classe de Seconde, 1 vol.    | 2 fr. |
| Classe de Rhétorique, 1 vol. | 3 fr. |
- *Premiers principes de style et de composition*. (*Abrégé de la rhétorique française*.) 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50
- *Sujets et modèles de compositions françaises*, destinés à servir d'application aux premiers principes de style, à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50
- *Principes de rhétorique française*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50
- *Sujets et modèles de compositions françaises*, destinés à servir d'application aux principes de rhétorique, à l'usage des classes supérieures et des candidats au baccalauréat. 1 v. in-16, cart. 2 fr. 50
- Pellissier** (suite). *Les grandes leçons de l'antiquité classique*. (Tableau des origines de la civilisation gréco-romaine), avec extraits. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
- *Les grandes leçons de l'antiquité chrétienne*. (Tableau des origines de la civilisation moderne.) 1 v. in-16, broché. 5 fr.
- Pressard**, professeur au lycée Louis-le-Grand. *Lectures littéraires et morales*, à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 25
- Quilcherat** (L.). *Petit traité de versification française*. In-16, cartonné. 1 fr.
- Quinet** (Edgar). *Pages choisies*, à l'usage des lycées et collèges. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.
- Sommer**. *Petit dictionnaire des rimes françaises*. In-18, cart. 1 fr. 80
- *Petit dictionnaire des synonymes français*. 1 vol. in-18, cart. 1 fr. 80
- *Manuel de l'art épistolaire*. 2 vol. gr. in-18, brochés. 3 fr. 25
- *Manuel de style*, ou préceptes et exercices sur l'art de composer et d'écrire en français. 2 vol. gr. in-18, brochés. 3 fr.
- Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, page 6, 18, 25.
- Soulce** (Th.). *Petit dictionnaire de la langue française*. In-18, cart. 1 fr. 50
- Soulce et Sardou**. *Petit dictionnaire raisonné des difficultés et exceptions de la langue française*. In-18, cart. 2 fr.
- Tridon Péronneau**. *Recueil de compositions françaises*. 1 vol. in-16, br. 2 fr.
- *Nouveau Recueil de compositions françaises*. 1 vol. in-16, br. 1 fr.
- *Questions de littérature et d'histoire*. 1 vol. in-16. 2 fr.
- Vapereau**, inspecteur général honoraire de l'instruction publique. *Esquisses d'histoire de la littérature française*. 2<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
- *Éléments d'histoire de la littérature française*, contenant : 1<sup>o</sup> une esquisse générale; 2<sup>o</sup> une suite de notices sur les époques, les genres et les principaux écrivains, avec un choix d'extraits de leurs ouvrages. 3 vol. cartonnage toile.
- Tome I<sup>er</sup> : *Des origines au règne de Louis XIII*. 1 vol. in-16, cartonné. Prix : 3 fr. 50
- Tome II : *Règnes de Louis XIII et de Louis XIV*. 1 vol. 3 fr. 50
- Tome III (en préparation).

## 4° HISTOIRE, CHRONOLOGIE, MYTHOLOGIE

**Berthelot (A.)**, maître de conférences à l'Ecole des Hautes-Etudes. *Les grandes scènes de l'histoire grecque*, morceaux choisis des auteurs anciens et modernes. 1 vol. in-16 avec figures, cartonnage toile. 2 fr. 50

**Bouillet.** *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie*. Edition entièrement refondue. 1 vol. gr. in-8, br. 21 fr. Le cartonnage se paye en sus 3 fr. 75.

**Ducoudray agrégé d'histoire.** *Histoire contemporaine, de 1789 à 1891*, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 fort vol. in-16, avec cartes, cartonnage toile. 6 fr.

— *Histoire de la civilisation*. 1 fort vol. in-16, broché. 7 fr. 50

**Duruy (V.)**, *Cours d'histoire*, nouvelle édition, refondue conformément aux programmes du 28 janvier 1890, sous la direction de M. E. Lavisse, professeur à la Faculté des lettres de Paris. 5 vol. in-16, avec gravures et cartes, cartonnage toile :

Classe de Cinquième : *Histoire grecque*. 1 vol. 3 fr. 50

Classe de Quatrième : *Histoire romaine*. 1 vol. 4 fr.

Classe de Troisième : *Histoire de l'Europe et de la France jusqu'en 1270*. 1 vol. 4 fr. 50

Classe de Seconde : *Histoire de l'Europe et de la France, de 1270 à 1610*. 1 vol. 5 fr.

Classe de Rhétorique : *Histoire de l'Europe et de la France, de 1610 à 1789*. 1 vol. 5 fr.

— *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, classe de Sixième. 1 vol. in-16, cartonné. 3 fr. 50

— *Petit cours d'histoire universelle*. Nouvelle édition avec des cartes et des gravures. Format in-16, cartonné :

*Petite histoire ancienne*. 1 fr.

*Petite histoire grecque*. 1 fr.

*Petite histoire romaine*. 1 fr.

*Petite histoire du moyen âge*. 1 fr.

*Petite histoire moderne*. 1 fr.

*Petite histoire de France*. 1 fr.

*Petite histoire générale*. 1 fr.

— *Petite histoire sainte*. In-18, cart. 80 c.

**Duruy (suite).** *Histoire des Grecs*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réduction de la Grèce en province romaine. 2 vol. in-8, brochés. 12 fr.

— *Histoire des Romains*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à Dioclétien. 7 vol. in-8, brochés. 52 fr. 50

**Duruy (G.)**, professeur au lycée Henri IV. *Biographies d'hommes célèbres*, rédigées conformément aux programmes de 1885, à l'usage de la classe Préparatoire. 1 vol. in-16, avec gravures, cart. 1 fr.

— *Histoire sommaire de la France, depuis l'origine jusqu'à la mort de Louis XI*, conforme au programme de 1890, pour la classe de Huitième. 1 vol. in-16, avec cartes et gravures, cartonné. 1 fr.

— *Histoire sommaire de la France, depuis la mort de Louis XI jusqu'à 1815*, conforme au programme de 1890, pour la classe de Septième. 1 vol. in-16, avec cartes et gravures, cart. 1 fr. 50

Les deux parties réunies en un seul vol. cartonné. 2 fr. 50

**Fustel de Coulanges.** *La cité antique*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

**Gasquet**, professeur à la Faculté des lettres de Clermont-Ferrand. *Précis des institutions politiques et sociales de l'ancienne France*. 2 vol. in-16, br. 8 fr.

**Geruzez.** *Petit cours de mythologie*; nouv. édit. avec 48 grav. In-16, cartonné. 1 fr. 25

**Histoire universelle**, publiée par une société de professeurs et de savants, sous la direction de M. V. Duruy. Format in-16, broché :

*La terre et l'homme*, par M. Maury. 6 fr.

*Chronologie universelle*, par M. Dreyss. 2 vol. 12 fr.

*Histoire générale*, par M. Duruy. 4 fr.

*Histoire sainte* d'après la Bible, par le même. 3 fr.

*Histoire ancienne des peuples de l'Orient* par M. Maspero. 6 fr.

*Histoire grecque*, par M. Duruy. 4 fr.

*Histoire romaine*, par le même. 4 fr.

*Histoire du moyen âge*, par le même. 4 fr.

- Histoire des temps modernes, de 1453 jusqu'à 1789, par le même.* 4 fr.
- Histoire de France, par le même.* 2 volumes. 8 fr.
- Histoire d'Angleterre, par M. Fleury.* 4 fr.
- Histoire d'Italie, par M. Zeller.* 5 fr.
- Histoire de Russie, par M. Rambaud.* 6 fr.
- Histoire de l'Autriche-Hongrie, par M. Louis Léger.* 5 fr.
- Histoire de l'empire Ottoman, par M. de la Jonquière.* 8 fr.
- Histoire de la littérature grecque, par M. Pierron.* 4 fr.
- Histoire de la littérature romaine, par le même.* 4 fr.
- Histoire de la littérature française, par M. Demogeot.* 4 fr.
- Histoire des littératures étrangères, par le même.* 3 vol. 8 fr.
- Histoire de la littérature anglaise, par M. Augustin Filon.* 6 fr.
- Histoire de la littérature italienne, par M. Etienne.* 4 fr.
- Histoire de la physique et de la chimie, par M. Hofer.* 4 fr.
- Histoire de la botanique, de la minéralogie et de la géologie, par le même.* 4 fr.
- Histoire de la zoologie, par le même.* 4 fr.
- Histoire de l'astronomie, par le même.* 4 fr.
- Histoire des mathématiques, par le même.* 4 fr.
- Dictionnaire historique des institutions, mœurs et coutumes de la France, par M. Chéruel.* 2 vol. 12 fr.
- Joran**, professeur d'histoire au collège Stanislas. *Programme développé d'histoire des temps modernes et d'histoire littéraire, à l'usage des candidats à l'école spéciale milit. de St-Cyr* 1 v. in-16, br. 4 fr. 50
- Julian (C.)**, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. *Gallia. Tableau sommaire de la Gaule sous la domination romaine.* 1 vol. in-16, cart. toile. 3 fr.
- Lalanne (Ludovic)**. *Dictionnaire historique de la France.* 1 vol. gr. in-8, br. 21 fr. Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75.
- La Ville de Mirmont (H. de)**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux. *Mythologie élémentaire des Grecs et des Romains, précédée d'un précis des mythologies orientales.* 1 vol. in-16 avec 45 figures d'après l'antique, cartonnage toile. 1 fr. 50
- Lectures historiques**, éditées conformément au programme du 28 janvier 1890 à l'usage des lycées et collèges. 6 vol. in-16 avec gravures, cart. toile.
- Histoire ancienne (Egypte, Assyrie, à l'usage de la classe de Sixième, par M. G. Maspero, membre de l'Institut.* 1 vol. 5 fr.
- Histoire grecque (Vie privée et vie publique des Grecs), à l'usage de la classe de Cinquième, par M. P. Guiraud, maître de conférences à l'École normale supérieure.* 1 vol. 5 fr.
- Histoire romaine (Vie privée et vie publique des Romains), à l'usage de la classe de Quatrième, par le même.* 1 vol. 5 fr.
- Histoire du moyen âge, à l'usage de la classe de Troisième, par M. Ch.-V. Languois, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.* 1 vol. 5 fr.
- Histoire du moyen âge et des temps modernes à l'usage de la classe de Seconde, par M. Mariéjol, professeur à la Faculté des lettres de Rennes.* 1 vol. 5 fr.
- Histoire des temps modernes à l'usage de la classe de Rhétorique, par M. Lacour-Gayet, professeur au lycée Saint-Louis.* 1 vol. 5 fr.
- Lehugueur (Paul)**. *Sommaire d'histoire romaine.* 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
- Luchaire**, professeur à la Faculté des lettres de Paris. *Manuel d'histoire des Français (Période des Capétiens directs)* 1 vol. in-8, broché. 15 fr.
- Maspéro**, membre de l'Institut. *Histoire de l'Orient (Egypte, Chaldéens et Assyriens, les Israélites et les Phéniciens, les Mèdes et les Perses), ouvrage rédigé conformément au programme du 28 janvier 1890, pour la classe de Sixième.* 1 vol. in-16, illust. de 48 gr. et de 6 cartes et couleurs, cart. toile. 2 fr. 50
- Van den Berg**. *Petite histoire ancienne des peuples de l'Orient.* 1 vol. petit in-16, avec cartes et gravures, cart. 3 fr. 50
- *Petite histoire des Grecs*, 1 vol. petit in-16, avec 19 cartes et 85 gravures cartonnage toile. 4 fr. 50

3<sup>e</sup> GÉOGRAPHIE

**Atlas manuel de géographie moderne**, composé de 84 cartes imprimées en couleur. 1 vol. in-folio, relié. 82 fr.

**Cortambert. Atlas :**

*Atlas (petit) de géographie ancienne* (16 cartes). Gr. in-8, cart. 2 fr. 50

*Atlas (petit) de géographie du moyen âge* (15 cartes). Gr. in-8 cart. 2 fr. 50

*Atlas (petit) de géographie moderne* (20 cartes). Gr. in-8, cart. 3 fr. 50

*Atlas (petit) de géographie ancienne et moderne* (40 cartes). Gr. in-8. 7 fr. 50

*Atlas (petit) de géographie ancienne, du moyen âge et moderne* (56 cartes). Gr. in-8, cart. 9 fr.

*Atlas de géographie moderne* (66 cartes in-4), relié en percaline. 12 fr.

*Atlas (nouvel) de géographie ancienne, du moyen âge et moderne* (100 cartes in-4), relié en percaline. 16 fr.

— *Nouveau Cours complet de géographie*, contenant les matières indiquées par les programmes de 1890, à l'usage des lycées et des collèges. 7 vol. in-16, cart., avec gravures dans le texte, et accompagnés d'un atlas in-8 :

*Géographie élémentaire des cinq parties du monde* (classe de Huitième). 1 volume. 80 c.

*Atlas correspondant* (23 cartes). 1 volume. 8 fr. 50

*Géographie élémentaire de la France* (classe de Septième). 1 vol. 1 fr. 20

*Atlas correspondant* (14 cartes). 1 volume. 2 fr. 50

*Géographie générale du monde et du bassin de la Méditerranée* (classe de Sixième). 1 vol. 1 fr. 50

*Atlas correspondant* (33 cartes). 1 volume. 5 fr.

*Géographie de la France* (classe de Cinquième). 1 vol. 1 fr. 50

*Atlas correspondant* (41 cartes). 1 volume. 3 fr. 50

*Géographie générale et géographie du continent américain* (classe de Quatrième). 1 vol. 2 fr. 50

*Atlas pour la classe de Quatrième* (30 cartes). 1 vol. 3 fr.

*Géographie de l'Afrique, de l'Asie et de l'Océanie* (classe de Troisième). 1 vol. 3 fr.

*Atlas pour la classe de Troisième* (32 cartes). 1 vol. 3 fr.

*Géographie de l'Europe* (classe de Seconde). 1 vol. 3 fr.

*Atlas correspondant* (22 cartes). 1 vol. 3 fr. 50

*Géographie de la France* (classe de Rhétorique). 1 vol. 3 fr.

*Atlas correspondant* (18 cartes). 1 vol. 3 fr. 50

— *Cours de géographie*, comprenant la description physique et politique, et la géographie historique des diverses contrées du globe. 1 vol. in-16, cart. 4 fr. 25

— *Petit cours de géographie moderne*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

**Joanne (P.) Géographies départementales de la France et de l'Algérie.** 87 v. in-16, cart.

La description de chaque département accompagnée d'une carte et de gravures, et suivie d'un dictionnaire alphabétique des communes, se vend séparément. 1 fr.

Le département de la Seine. 1 fr. 50

L'Algérie, par M. Pillas. 1 fr. 50

**Meissas et Michelot. Atlas et cartes.**

PETITS ATLAS FORMAT IN-8<sup>e</sup>

A. *Atlas élémentaire de géographie moderne* (8 cartes écrites). 2 fr. 50

B. *Le même*, avec 8 cartes muettes (16 cartes), cartonné. 3 fr. 50

C. *Atlas universel de géographie moderne* (17 cartes écrites), cart. 5 fr.

D. *Le même*, avec 8 cartes muettes (25 cartes), cartonné. 6 fr.

E. *Atlas de géographie ancienne et moderne* (28 cartes écrites), cart. 9 fr.

F. *Le même*, avec 8 cartes muettes (36 cartes), cartonné. 10 fr.

**G. Atlas universel de géographie ancienne, du moyen âge et moderne et de géographie sacrée** (54 cartes écrites), cartonné. 14 fr.

**H. Le même, avec 8 cartes muettes** (62 cartes), cartonné. 14 fr.

**Atlas de géographie ancienne** (10 cartes écrites), cartonné. 4 fr.

**Atlas de géographie du moyen âge** (10 cartes écrites), cart. 3 fr. 50

**Atlas de géographie sacrée** (2 cartes écrites), cartonné. 2 fr.

Chacune des cartes écrites séparément. 25 c.

#### GRANDS ATLAS FORMAT IN-FOLIO.

**A. Atlas élémentaire** (2 cartes écrites). 0 fr.

**B. Le même, avec 8 cartes muettes** (16 cartes), cartonné. 11 fr. 50

**C. Atlas universel** (12 cartes écrites), cartonné. 10 fr. 50

**D. Le même, avec 9 cartes muettes** (20 cartes), cartonné. 15 fr.

**E. Atlas universel** (19 cartes écrites). 18 fr.  
Chaque carte séparément. 4 fr.

#### GRANDES CARTES MURALES.

Chaque carte murale est accompagnée d'un questionnaire qui est donné gratuitement aux acquéreurs de la carte à laquelle il se réfère. Chaque questionnaire se vend en outre séparément 30 c.

Les cartes en 16 feuilles ont 1 m. 60 de hauteur sur 2 m. 40 de largeur. Celles en 20 feuilles ont 1 m. 80 de hauteur sur 2 m. 80 de largeur.

Le collage sur toile, avec gorge et rouleau, se paye en sus : 1<sup>re</sup> pour les cartes en 16 feuilles, 12 fr. ; 2<sup>e</sup> pour les cartes en 20 feuilles, 14 fr.

#### Géographie ancienne.

**Empire romain écrit.** 16 feuilles. 10 fr.

#### Géographie moderne.

**Afrique écrite.** 16 feuilles. 10 fr.

**Amérique septentrionale et méridionale écrites.** 20 feuilles. 12 fr.

**Asie écrite.** 16 feuilles. 10 fr.

**Europe écrite.** 16 feuilles. 9 fr.

**France, Belgique et Suisse écrites.** 16 feuilles. 9 fr.

**Mappemonde écrite.** 20 feuilles. 12 fr.

**Mappemonde muette.** 20 feuilles. 10 fr.

— **Nouvelles grandes cartes murales** indiquant le relief du terrain, tirées en couleur sur 12 feuilles Jésus mesurant 2 mètres de haut sur 2 mètres 10 de large.

Le collage sur toile, avec gorge et rouleau, se paye en sus. 12 fr.

**Europe écrite.** 15 fr.

**France muette ou écrite.** 15 fr.

Il existe aussi une collection de petites cartes murales, dont le détail se trouve dans la Notice des livres élémentaires.

— **Géographie ancienne.** In-16. 2 fr. 50

— **Petite géographie ancienne.** In-16. 1 fr.

— **Géographie sacrée.** In-16, cart. 1 fr. 25

**Reclus (Onésime). Géographie : la terre à vol d'oiseau.** 2 vol. in-16, broché. 10 fr.

— **France, Algérie et colonies,** 1 vol. in-16, broché. 5 fr. 50

**Schrader et Gallouédec,** professeur d'histoire au lycée d'Orléans. **Nouveau cours de géographie** rédigé conformément aux programmes de 1890 pour l'Enseignement secondaire classique. 7 vol. in-16, avec gravures, cartes.

Classe de Cinquième. 1 vol. 2 fr.

Classe de Troisième. 1 vol. 3 fr. 50

Les autres volumes sont en préparation.

**Schrader et Prudent. Grandes cartes murales.** Ces cartes sont imprimées en couleur et mesurent 1 mètre 60 sur 1 mètre 90. En vente :

**Amérique du Sud écrite ; — France**

**politique écrite ; — France Physique.**

Chaque carte en feuilles, 9 fr. ; collée sur toile avec œillets, 18 fr. ; collée sur toile avec gorge et rouleau, 16 fr.

**Schrader, Prudent et Anthoine**

**Atlas de géographie moderne,** 64 cartes in-8<sup>e</sup> imprimées en couleurs et accompagnées d'un texte géographique, statistique et ethnographique, et d'un grand nombre de cartes de détail, figures, diagrammes, etc., relié. 25 fr.

— **Atlas à l'usage de l'enseignement secondaire classique.** Extraits de l'Atlas de géographie in-folio :

Classe de Quatrième (16 cartes). 7 fr.

Classe de Troisième (19 cartes). 7 fr. 50

Classe de Seconde (18 cartes). 7 fr. 50

Classe de Rhétorique (11 cartes). 6 fr.

— **Atlas de poche,** contenant 51 cartes en couleur, in-8, cart. toile. 3 fr. 50



## 6° PHILOSOPHIE, DROIT, ÉCONOMIE POLITIQUE

## AUTEURS FRANÇAIS

- Condillac** : *Traité des sensations*, livre I. Nouvelle édition, annotée par M. Charpentier, professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand. Petit in-16, br. 1 fr. 50
- Descartes** : *Discours de la méthode; première méditation*. Nouvelle édition classique, annotée par M. Charpentier. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50
- *Les principes de la philosophie*, livre I. Nouvelle édition, annotée par le même auteur. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr. 50
- Leibniz** : *Extraits de la Théodicée*, publiés et annotés par M. P. Janet, de l'Institut. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, avant-propos et livre I, publié d'après les meilleurs manuscrits, avec des notes, par M. P. Lachelier, maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 75
- *La monadologie*, publiée d'après les manuscrits de la bibliothèque de Hanovre, avec notes, par le même. Pet. in-16 c. 1 fr.
- Malebranche** : *De la recherche de la vérité*, livre II, annoté par M. R. Thamin, maître de conférences à la Faculté des lettres de Lyon. Petit in-16, cart. 1 fr. 50
- Pascal** : *Opuscules philosophiques* publiés par M. Adam, chargé du cours de philosophie à la Faculté des lettres de Dijon. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

## AUTEURS LATINS

- Cicéron** : *De natura Deorum*, livre II. Texte latin, annoté par M. Thiaucourt, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Le même ouvrage*, traduction française, de J.-V. Le Clerc, sans le texte latin. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr.
- *De officiis*, libri tres. Texte latin, annoté par M. H. Marchand. 1 v. in-16, cart. 1 fr.
- Le même ouvrage*, traduction française, par M. Sommer, sans le texte latin. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50
- Lucrèce** : *De natura rerum*, livre V. Texte latin, annoté par MM. Benoist et Lantoin. 1 vol. petit in-16, cart. 90 c.
- *De la nature*, traduction française, par M. Patin. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

**Sénèque** : *Lettres à Lucilius* (les seize premières). Texte latin, annoté par M. Aubé, ancien professeur de philosophie au lycée Condorcet. 1 vol. petit in-16, cartonné. 75 c.

*Le même ouvrage*, traduction française par M. Baillard, sans le texte. 1 vol. in-16, broché. 1 fr.

— *Œuvres complètes*, traduites en français, avec des notes, par M. J. Baillarg. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.

## AUTEURS GRECS

**Aristote** : *Morale à Nicomaque*, livre I. Texte grec, annoté par M. Hannequin, professeur au lycée de Lyon. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

*Le même ouvrage*, traduction française de Fr. Thurot, avec une introduction et des notes, par Ch. Thurot. 1 vol. petit in-16, broché. 75 c.

**Épictète** : *Manuel*. Texte grec, publié avec des notes et un vocabulaire, par M. Thurot. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr.

*Le même ouvrage*, traduction française, par M. Fr. Thurot, sans le texte grec. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr.

**Platon** : *République*, 6° livre. Texte grec, annoté par M. Aubé, ancien professeur de philosophie au lycée Condorcet. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

*Le même ouvrage*, traduction française, par M. Aubé. 1 v. petit in-16, br. 1 fr.

— *République*, 7° livre. Texte grec, annoté par M. Aubé. Petit in-16, cart. 1 fr. 50

*Le même ouvrage*, traduction française, par M. Aubé. 1 vol. p. in-16, br. 1 fr. 50

— *République*, 8° livre. Texte grec, précédé d'une notice sur la vie et les ouvrages de Platon, d'une introduction comprenant : 1° Objet de la République de Platon; 2° Analyse des dix livres de la République; 3° Étude sur le huitième livre de la République, et accompagnée de notes par M. Aubé. Petit in-16, cart. 1 fr. 50

*Le même ouvrage*, traduction française, par M. Aubé. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr.

**Xénophon** : *Mémorables*, livre I. Texte grec, annoté par M. Lebègue, maître de conférences à l'Ecole des Hautes Etudes. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr.

— *Entretiens mémorables de Socrate*, traduction française par M. Sommer, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr. 75



**Adam**, professeur à la Faculté des lettres de Dijon. *Etude sur les principaux philosophes*. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

**Boullier**, membre de l'Institut. *Du plaisir et de la douleur*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50

— *La vraie conscience*. 1 v. in-16, br. 3 fr. 50

— *Etudes familières de psychologie et de morale*. 2 vol in-16, brochées. 7 fr

Chaque volume se vend séparément.

— *Questions de morale pratiques*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr 50

**Caro**, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris. *L'idée de Dieu et ses nouvelles critiques* 1 vol. in-16, broché. 3 fr 50

— *Le matérialisme et la science*. 1 volume in-16, broché. 3 fr. 50

— *Etudes morales sur le temps présent*. 2 vol. in-16, brochées. 7 fr.

— *Le pessimisme au XIX<sup>e</sup> siècle*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *La philosophie de Goethe*. In-16, 3 fr. 50

— *Problèmes de morale sociale*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *Philosophie et philosophes*. 1 volume in-16. 3 fr. 50

**Carrau**, ancien maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. *Etude sur la théorie de l'évolution*. In-16, br 3 fr. 50

**Fouillée**, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. *L'idée moderne du droit en Allemagne, en Angleterre et en France* 1 vol in-16, broché. 3 fr. 50

— *La science sociale contemporaine* 1 vol in-16, broché. 3 fr. 50

— *La philosophie de Platon*. 4 volumes in-16. 14 fr

**Franck**, membre de l'Institut. *Dictionnaire des sciences philosophiques*. 1 fort vol. grand in-8, broché. 35 fr

Le cartonnage se paye en sus 3 fr 75.

— *Essais de critique philosophique*. 1 vol in-16, broché. 3 fr. 50

— *La Kabbale*, 1 vol. in-8 br. 7 fr. 50

**Jacques**, Jules Simon et Salles. *Manuel de philosophie*. 1 vol. in-8. 3 fr

**Joly**, professeur à la Faculté des lettres de Paris. *Psychologie comparée : l'homme et l'animal*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50

— *Psychologie des grands hommes* 1 vol in-16, broché. 3 fr. 50

**Jouffroy** (Th) *Cours de droit naturel* 2 vol. in-16, brochées. 7 fr

— *Mélanges philosophiques*. 1 volume in-16, broché 3 fr. 50

— *Nouveaux mélanges philosophiques* 1 volume in-16, broché. 3 fr. 50

par M. Belot, 1 vol. in-8, br. 10 fr.

## 7° SCIENCES ET ARTS

§ 1. *Arithmétique et applications diverses.*

**Bertrand (Joseph).** *Traité d'arithmétique.* 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

**Ciréde (P.-L.).** *Leçons d'arithmétique.* 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

**Degranges (Edmond).** *Arithmétique commerciale et pratique.* In-8, broché. 5 fr.

— *La tenue des livres.* In-8, broché. 3 fr.

**Dupuis.** *Tables de logarithmes à sept décimales, d'après Callet, Véga, Bremiker, etc.* 1 vol. grand in-8, cart. 10 fr.

— *Tables de logarithmes à cinq décimales, d'après de Lalande.* 1 vol. grand in-10, cartonnage toile. 2 fr. 50

— *Tables de logarithmes à quatre décimales.* 1 vol. petit in-16, cartonné. 75 c.

**Hoefer.** *Histoire des mathématiques.* 1 v. in-16, broché. 4 fr.

**Maire.** *Arithmétique, suivie des éléments du système métrique et du tracé des figures les plus simples de la géométrie plane.* 2 vol. in-16, cartonnés :

Classes Préparatoire et de Huitième. 1 vol. 1 fr.

Classe de Septième. 1 vol. 1 fr. 50

**Pichot, censeur honoraire du lycée Condorcet.** *Arithmétique, rédigée conformément aux programmes de 1890 pour les classes de Septième, Sixième et Cinquième.* In-10, cart. 2 fr. 50

— *Arithmétique élémentaire, conforme aux programmes de 1890, à l'usage des classes de Troisième et Rhétorique.* 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

— *Éléments d'arithmétique à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires.* 1 vol. in-8, broché. 3 fr.

**Sonnet.** *Problèmes et exercices d'arithmétique et d'algèbre.* 2 vol. in-8, br. 5 fr.

— *Dictionnaire des mathématiques appliquées.* 1 vol. grand in-8, broché. 50 fr.

Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75.

**Tombeck.** *Traité d'arithmétique.* 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

§ 2. *Géométrie; Arpentage; Dessin.*

**Bos, anc. insp. d'Académie.** *Géométrie élémentaire, conforme aux programmes de 1890, à l'usage des classes de Quatrième, Troisième et de Seconde.* 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

**Bos et Rebière.** *Éléments de géométrie, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires.* 1 vol. in-8, broché. 7 fr.

**Bougueret, professeur de dessin au lycée Saint-Louis.** *Cours de dessin et notions de géométrie, à l'usage des classes élémentaires de dessin.* 50 planches in-4.

Prix : 7 fr. 50

On vend séparément :

*Dessin et géométrie des figures planes.* 23 planches. 3 fr. 50

*Dessin et géométrie des solides, 12 planches.* 1 fr. 75

*Constructions géométriques et lavis.* 15 planches. 2 fr. 25

**Briot et Vauquant.** *Arpentage, levé des plans, nivellement.* 1 vol. in-16, avec des figures et des planches, broché. 3 fr.

— *Éléments de géométrie :*

1° *Théorie.* In-8, avec figures. 5 fr.

2° *Application.* In-8, avec fig. 3 fr. 50

**Sonnet.** *Géométrie théorique et pratique.* 2 vol. in-8, texte et planches, br. 6 fr.

**Tombeck.** *Traité de géométrie élémentaire.* 1 vol. in-8, broché. 3 fr.

— *Précis de levé des plans, d'arpentage et de nivellement.* In-8, broché. 1 fr. 50

§ 3. *Algèbre; Géométrie analytique; Géométrie descriptive; Trigonométrie.*

**Bertrand (Joseph), membre de l'Institut.** *Traité d'algèbre :*

1° *partie, à l'usage des classes de Mathématiques élémentaires.* In-8. 5 fr.

2° *partie, à l'usage des classes de Mathématiques spéciales.* 1 vol. in-8, br. 5 fr.

**Bos.** *Éléments d'algèbre, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires et des candidats au baccalauréat.* 1 vol. in-8, broché. 7 fr.

**Briot et Vauquant.** *Éléments de géométrie descriptive, à l'usage des classes*

de Mathématiques élémentaires et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50

**Dessenon.** *Éléments de géométrie analytique*, à l'usage des candidats aux écoles du gouvernement et des élèves de première année de la classe de Mathématiques spéciales. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 7 fr. 50

**Klæb.** *Traité élémentaire de géométrie descriptive* :

1<sup>re</sup> partie, à l'usage des classes de Mathématiques élémentaires et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-8 de texte et 1 vol. in-8 de planches. 7 fr.

2<sup>e</sup> partie, à l'usage des classes de Mathématiques spéciales et des candidats aux Écoles normale supérieure, polytechnique et centrale. 1 vol. in-8 de texte et 1 vol. in-8 de planches, brochés. 10 fr.

**Launay**, professeur au lycée Saint-Louis. *Éléments d'algèbre*, conformes aux programmes de 1890, à l'usage des classes de Seconde et de Rhétorique. 1 vol. in-16, avec figures, cartonnage toile. 3 fr.

**Pichot.** *Algèbre élémentaire*, contenant

les matières des programmes de 1890, à l'usage des classes de Seconde et de Rhétorique. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

— *Éléments de trigonométrie rectiligne*, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, broché. 3 fr. 50

**Pichot et de Batz de Trenquelléon.** *Géométrie descriptive*, à l'usage des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 1 fr. 50

— *Complément de géométrie descriptive*, à l'usage des candidats à Saint-Cyr. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50

**Sonnet.** *Premiers éléments de calcul infinitésimal*. 1 vol. in-8, broché. 8 fr.

**Sonnet et Frontera.** *Éléments de géométrie analytique*, rédigés conformément au dernier programme d'admission à l'École normale supérieure. In-8, br. 8 fr.

**Tombeck.** *Traité élémentaire d'algèbre*, à l'usage des classes de Mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, broché. 4 fr.

— *Cours de trigonométrie rectiligne*. 1 vol. in-8, broché. 2 fr. 50

— *Traité élémentaire de géométrie descriptive*. 1 vol. in-8, broché. 2 fr. 50

#### § 4. Mécanique.

**Collignon**, inspecteur de l'École des ponts et chaussées. *Traité de mécanique*. 5 vol. in-8, avec figures, brochés. 37 fr. 50

1<sup>re</sup> partie, *Cinématique*. 1 vol. 7 fr. 50

2<sup>e</sup> partie, *Statique*. 1 vol. 7 fr. 50

3<sup>e</sup> partie, *Dynamique*. Liv. I à IV. 7 fr. 50

4<sup>e</sup> partie, *Dynamique*. Livres V à VII, 1 volume. 7 fr. 50

5<sup>e</sup> partie, *Compléments*. 1 vol. 7 fr. 50

**Mascart**, professeur au Collège de France. *Éléments de mécanique*, rédigés conformément au programme de l'enseignement scientifique dans les lycées. In-8, broché. 3 fr.

**Mondiet et Thabourin** : *Cours élémentaire de mécanique*, avec des énoncés et des problèmes, à l'usage de la classe de

Mathématiques élémentaires. 3 vol. in-8, avec figures, brochés :

Tome I. *Principes*; 3<sup>e</sup> édition en 2 fascicules :

1<sup>er</sup> fascicule. *Statique*. 1 vol. 2 fr. 50

2<sup>e</sup> fascicule. *Cinématique*. 1 v. 2 fr. 50

Tome II. *Mécanismes*. 1 vol. 3 fr.

Tome III. *Moteurs*. 1 vol. 6 fr.

— *Problèmes élémentaires de mécanique*. 1 vol. in-8, broché. 5 fr.

**Pichot et de Batz de Trenquelléon.** *Éléments de mécanique*, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50

**Tombeck.** *Notions de mécanique*, à l'usage des élèves des lycées. 1 vol. in-8. 2 fr.

#### § 5. Cosmographie.

**Guillemin (Am.).** *Éléments de Cosmographie*, conformes au programme de 1890, à l'usage de la classe de Rhétorique. In-16, avec fig., cartonnage toile. 3 fr.

**Pichot.** *Traité élémentaire de cosmographie*, à l'usage de la classe de Mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, avec

207 figures et 2 planches, broché. 6 fr.

— *Cosmographie élémentaire*, contenant les matières du programme de 1890, à l'usage de la classe de Rhétorique. 1 vol. in-16, avec 147 fig., cart. toile. 2 fr. 50

**Tombeck.** *Cours de cosmographie*. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50

§ 6. *Physique; Chimie.*

**Angot**, ancien professeur de physique au lycée Condorcet. *Éléments de physique*, contenant les matières indiquées par les programmes de 1890, à l'usage des classes de Troisième et Philosophie. 1 vol. in-16 avec 447 figures, cartonné 5 fr.

— *Traité de physique élémentaire*, à l'usage des classes de mathématiques élémentaires et des candidats à l'Ecole polytechnique. 1 vol. in-8, broché. 8 fr.  
Cartonnage toile. 9 fr.

**Ganot**. *Traité élémentaire de physique*; 20<sup>e</sup> édit., refondue et complétée par M. Maneuvrier, agrégé des sciences physiques, 1 fort vol. in-16, avec 1147 fig., br. 8 fr.  
Cartonnage toile 8 fr. 50

— *Cours de physique purement expérimental et sans mathématiques*; 9<sup>e</sup> édition, complètement refondue et rédigée à nouveau, par M. Maneuvrier. 1 vol. in-16, avec 569 fig., broché. 6 fr.  
Cartonnage toile. 6 fr. 50

**Gay**, professeur de physique au lycée Louis-le-Grand; *Lectures scientifiques* (physique, chimie), rédigées conformément aux programmes du 28 janvier 1890. 1 fort vol. in-16, avec figures, broché. 4 fr. 50  
Cartonnage toile. 5 fr.

**Gossin**, proviseur du lycée de Lyon. *Cours de physique*, conforme aux programmes de 1890, à l'usage des classes de Troisième et Philosophie, 1 vol. in-16, avec figures, cart. 4 fr.

**Joly**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris. *Éléments de chimie*, conformes aux programmes de 1890, à l'usage des classes de Philosophie. 1 vol. in-16, avec fig., cartonnage toile. 3 fr.

**Payen**. *Précis de chimie industrielle*; 6<sup>e</sup> édition, revue et mise au courant par M. Vincent. 2 vol. in-8 de texte et 1 vol. de planches, brochés. 32 fr.

§ 7. *Histoire naturelle.*

**Gervais**. *Éléments de zoologie*, comprenant l'anatomie, la physiologie, la classification et l'histoire naturelle des animaux; 4<sup>e</sup> édit. 1 v. in-8, avec 604 figures et 3 planches, broché. 9 fr.

— *Cours élémentaire d'histoire naturelle, zoologie*, contenant les matières des programmes de 1850, à l'usage de la classe de Sixième. 1 vol. in-16, avec figures, cartonné. 3 fr.

**Langin**, professeur au lycée Louis-le-Grand. *Cours élémentaire de botanique*, conforme au programme de 1890, à l'usage de la classe de Cinquième. 1 vol. in-16, avec 446 fig., cartonnage toile. 3 fr. 50

— *Anatomie et physiologie végétales*, conformes au programme de 1890, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 vol. in-16, avec fig., cart. toile. 5 fr.

— *Éléments d'hygiène*, rédigés conformé-

ment aux programmes de 1890 et de 1891, à l'usage de la classe de Rhétorique. 1 vol. in-16 avec gravures, cartonnage toile. 3 fr.

**Perrier**, professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris. *Éléments de zoologie*, conforme au programme de 1890, à l'usage de la classe de Sixième. 1 volume in-16, avec 328 fig., cart. toile. 3 fr.

— *Anatomie et physiologie animales*, contenant les matières indiquées par le programme de 1890, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 vol. in-8 avec 328 figures, broché. 8 fr.

**Seignette**, professeur au lycée Condorcet.  
— *Cours élémentaire de géologie*, conforme au programme de 1890, à l'usage de la classe de Cinquième. 1 vol. in-16, avec figures, cartonnage toile. 2 fr. 50

8<sup>o</sup> ÉTUDE DE LA LANGUE LATINE

**Asselin**, professeur au collège Rollin. *Choix de dissertations françaises et latines, de vers et de thèmes grecs*, à l'usage des candidats à la licence ès lettres :

sujets et développements. 1 vol. in-8. 5 fr.

— *Compositions françaises et latines*, à l'usage des lycées, des collèges. 1 vol. in-8, broché. 6 fr.

**auteurs latins (les) expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises, l'une littérale et juxtalinéaire, présentant le mot à mot français en regard des mots latins correspondants ; l'autre correcte et précédée du texte latin ; par une société de professeurs et de latinistes. Format in-16, broché :**  
 Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

<b>César</b> : Guerre des Gaules, 2 vol.	9 fr.
Chaque volume se vend séparément.	
— Guerre civile, livre I.	2 fr. 25
<b>Cicéron</b> : Brutus.	4 fr.
— Catilinaires (les quatre).	2 fr.
— Des lois, livre I.	1 fr. 50
— Des devoirs.	6 fr.
— Dialogue sur l'amitié.	1 fr. 25
— Dialogue sur la vieillesse.	1 fr. 25
— Discours pour la loi Manilia.	1 fr. 50
— Discours pour Ligarius.	75 c.
— Discours pour Marcellus.	75 c.
— Discours sur les statues.	3 fr.
— Discours sur les supplices.	3 fr.
— Seconde philippique.	2 fr.
— Plaidoyer pour Archias.	90 c.
— Plaidoyer pour Milon.	1 fr. 50
— Plaidoyer pour Murena.	2 fr. 50
— Songe de Scipion.	50 c.
<b>Cornélius Nepos</b> .	5 fr.
<b>Heuzet</b> : Histoires choisies des écrivains profanes, 2 vol.	6 fr.
Chaque volume séparément.	3 fr.
<b>Horace</b> : Art poétique.	
— Épîtres.	2 fr.
— Odes et Épodes. 2 vol.	4 fr. 50
Les livres I et II des Odes.	2 fr.
Les livres III et IV des Odes et les Épodes.	2 fr. 50
— Satires.	2 fr.
<b>Justin</b> : Histoires philippiques. 2 v.	12 fr.
Chaque volume séparément.	6 fr.
<b>Lhomond</b> : Abrégé de l'histoire sainte. 3 fr.	
— Sur les hommes illustres de la ville de Rome.	4 fr. 50
<b>Lucrèce</b> : Morceaux choisis de M. Poyard.	
Prix :	3 fr. 50
<b>Ovide</b> : Choix des métamorphoses.	6 fr.
<b>Phèdre</b> : Fables.	2 fr.
<b>Plaute</b> : L'Aululaire.	1 fr. 75
<b>Quinte-Curce</b> : Histoire d'Alexandre le Grand, 2 vol.	12 fr.
Chaque volume se vend séparément	6 fr.
<b>Salluste</b> : Catilina.	1 fr. 50
— Jugurtha.	3 fr. 50
<b>Sénèque</b> : De la vie heureuse.	1 fr. 50

**Tacite** : Annales, 4 vol. 18 fr.  
 Chaque volume se vend séparément.

— Germanie (la).	1 fr.
— Histoires. Livres I et II.	5 fr.
— Vie d'Agricola.	1 fr. 50
<b>Térence</b> : Adelphes.	2 fr.
— Andrienne.	2 fr. 50
<b>Tite-Live</b> . Livres XXI et XXII.	5 fr.
— Livres XXIII, XXIV et XXV.	7 fr. 50
<b>Virgile</b> : Bucoliques (les).	1 fr.
— Géorgiques (les).	2 fr.
— Enéide : 4 volumes.	16 fr.
Chaque volume séparément.	4 fr.
Chaque livre séparément.	1 fr. 50

**Bloume**. Une première année de latin ; 8<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

**Bouché-Leclercq** : Manuel des institutions romaines. 1 volume grand in-8, broché. 15 fr.

**Bréal**, professeur de grammaire comparée au Collège de France, et **Person** (Léonce), ancien professeur au lycée Condorcet. Grammaire latine élémentaire, 1 v. in-16, cartonnage toile. 2 fr.

— Grammaire latine, cours élémentaire et moyen. 1 volume in-16, cartonnage toile. Prix. 2 fr. 50

— Exercices. Voyez Pressard.

**Bréal et Bailly**, professeur au lycée d'Orléans. Leçons de mots : les mots latins groupés d'après le sens et l'étymologie :

Cours élémentaire, à l'usage de la classe de Sixième. In-16 cart. 1 fr. 25

Exercices sur le Cours élémentaire. Voyez Person.

Cours intermédiaire, à l'usage des classes de Cinquième et de Quatrième. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50

Cours supérieur. Dictionnaire étymologique latin. 1 vol. in-8, cart. 7 fr. 50

**Chassang**, ancien inspecteur général de l'instruction publique. Modèles de composition latine, avec des arguments, des notes et des préceptes sur chaque genre de composition. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

**Châtelain**, chargé de conférences à la Faculté des lettres de Paris. Lexique latin-français, rédigé conformément au décret du 19 juin 1880, à l'usage des candidats au baccalauréat ; nouvelle édition. 1 vol. in-16, cart. 6 fr.

Reconnu conforme à la note officielle du 29 janvier 1881.

**Classiques latins; nouvelle collection,** format petit in-16, publiée avec des notices, des arguments analytiques et des notes en français.

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format, l'élégance et la solidité du cartonnage.

**César : Commentaires** (Benoist et Dosson).  
1 vol. 2 fr. 50

**Cicéron : Extraits des discours** (F. Ra-  
gon). 2 fr. 50

— Extraits des ouvrages de rhétorique,  
(V. Cuheval, professeur de rhétorique au  
lycée Condorcet.) 2 fr.

— Choix de lettres (V. Cuheval). 2 fr.

— De amicitia (E. Charles, recteur). 75 c.

— De finibus bonorum et malorum, libri  
I et II (E. Charles, recteur). 1 fr. 50

— De legibus, livre I (Lucien Lévy, pro-  
fesseur au lycée d'Amiens). 75 c.

— De natura Deorum (Thiaucourt). 1 fr. 50

— De re publica (E. Charles). 1 fr. 50

— De signis (E. Thomas, prof. à la Fa-  
culté des lettres de Douai). 1 fr. 50

— De suppliciis (E. Thomas). 1 fr. 50

— De senectute (E. Charles). 75 c.

— In M. Antonium oratio philippica se-  
cunda (Gantrelle). 1 fr.

— In Catilinam orationes quatuor (Noël,  
professeur au lycée de Versailles). 75 c.

— Orator (C. Aubert). 1 fr.

— Pro Archia poeta (E. Thomas). 60 c.

— Pro lege Manilia (Noël). 60 c.

— Pro Ligario (Noël). 30 c.

— Pro Marcello (Noël). 30 c.

— Pro Milone (Noël). 75 c.

— Pro Murena (Noël). 75 c.

— Somnium Scipionis (V. Cuheval). 30 c.

**Cornelius Nepos** (Monginot, professeur au  
lycée Condorcet). 90 c.

**Élégiaques romains** (Waltz). 1 fr. 80

**Épître historique græce** (Julien Girard).  
Prix. 1 fr. 50

**Heuzet : Selectæ e profanis scriptoribus  
historiæ. Edition simplifiée** (Lecomte).  
Prix. 1 fr. 80

**Horace : De arte poetica** (M. Albert). 60 c.

**Jouvency : Appendix de diis et heroibus**  
(Edeline). 70 c.

**Lhomond : De viris illustribus urbis Ro-  
mæ** (L. Duval). 1 fr. 50

— **Epitomæ historiæ sacræ** (Pressard, pro-  
fesseur au lycée Louis-le-Grand). 75 c.

**Lucretius : De natura rerum, livre v**  
(Benoist et Lantoine). 90 c.

— **Morceaux choisis** (Poyard, professeur  
au lycée Henri IV). 1 fr. 50 c.

**Ovide : Morceaux choisis des métamor-  
phoses** (Arniengaud). 1 fr. 80

**Pères de l'Eglise latine : Morceaux choi-  
sis** (Nourrisson). 2 fr. 25

**Phèdre : Fables** (Talbert). 80 c.

**Plaute : L'aululaire** (Benoist). 80 c.

— **Morceaux choisis** (Benoist). 2 fr.

**Pline le Jeune : Choix de lettres** (Waltz,  
prof. à l'Ecole sup. d'Alger). 1 fr. 80

**Quinto-Curce** (Dosson). 2 fr. 25

**Quintilien : De institutione oratoria**  
(Dosson). 1 fr. 50

**Salluste** (Lallier). 1 fr. 80

**Sénèque : De vita beata** (Delaunay). 75 c.

— **Lettres à Lucilius, I à XVI** (Aubé). 75 c.

**Tacite : Annales** (Jacob). 2 fr. 50

— **Hist., livres I et II** (Gœlzer). 1 fr. 80

— **Histoires** (Gœlzer). 1 fr. 80

— **Vie d'Agricola** (Jacob). 75 c.

**Térence : Adelphes** (Psichari). 80 c.

**Tite-Live** (Riemann et Benoist).  
Livres XXI et XXII. 1 vol. 2 fr.

Livres XXIII, XXIV et XXV. 1 vol. 2 fr. 50

Livres XXVI à XXX. 1 vol. 3 fr. 50

— **Narrationes** (Riemann et Uri). 1 fr. 80

**Virgile** (Benoist). 2 fr. 25

**Classiques latins, formats in-16.** Edi-  
tions publiées avec des notes en français  
par les auteurs dont les noms sont indi-  
qués entre parenthèses.

**Cicero : De officiis** (H. Marchand). 1 fr.

— **De oratore** (Bétolaud). 1 fr. 50

— **Tusculanarum questionum libri V**  
(Jourdain). 1 fr. 50

**Horatius : Opera** (Sommer). 2 fr.

**Justinus : Historiæ philippicæ** (Pesson-  
neaux). 1 fr. 50

**Lucain : La Pharsale** (Naudet). 2 fr.

**Narrationes selectæ e scriptoribus la-  
tinis** (Chassang). 2 fr. 25

**Pline l'Ancien : Morceaux extraits de  
l'Histoire naturelle** (Chassang). 1 fr. 50

— **Panégryrique de Trajan** (Bétolaud). 75 c.

**Sénèque : Choix de lettres morales à  
Lucilius** (Sommer). 1 fr. 25

Voir ci-dessus *Classiques latins* (nouvelle col-  
lection, format petit in-16).

**Comte (Ch.), professeur agrégé au lycée  
Hoche. Exercices latins à l'usage des  
commençants.** Recueil de versions et de  
thèmes écrits ou oraux sur l'Abrégé de  
Grammaire latine de M. L. HAVET, avec  
un vocabulaire. 1 vol. in-16, cartonnage  
toile. 2 fr. 50

**ditions à l'usage des professeurs.** Textes latins publiés d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec des commentaires critiques et explicatifs, des introductions et des notices. Format grand in-8, broché. En vente :

- Cicéron** : Discours pour le poète Archias, par M. Emile Thomas, professeur à la Faculté des lettres de Lille. 1 vol. 3 fr. 50  
 — De supplicis, par le même. 1 vol. 4 fr.  
 — De signis, par le même, 1 vol. 4 fr.  
 — Divinatio in Q. Cædilius, par le même, 1 vol. 3 fr. 50  
 — Brutus, par M. J. Martha, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. 1 vol. 6 fr.  
**Cornelius Nepos**, par M. Monginot, professeur au lycée Condorcet. 1 vol. 6 fr.  
**Horace** : L'Art poétique, par M. M. Albert, prof. au collège Rollin, 1 v. 2 fr. 50  
**Lucrèce** : De la nature des choses, liv. V, par MM. Benoist, et Lantoin. 1 vol. 4 fr.  
**Salluste** : Guerre de Jugurtha, par M. Lallier, ancien professeur à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 4 fr.  
 — Catilina, par M. Anthoine. 1 vol. 6 fr.  
**Tacite** : Annales, par M. Jacob, professeur à Louis-le-Grand. 2 vol. 15 fr.  
 — Dialogue des orateurs, par M. Gœlzer, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 4 fr.  
**Virgile**, par M. Benoist. 3 vol. :  
 Bucoliques et Géorgiques. 1 vol. 7 fr. 50  
 Enéide; 3<sup>e</sup> tirage. 2 vol. 15 fr.  
 Chaque volume séparément 7 fr. 50  
**Gow (Dr J.)** principal du collège de Nottingham, et **S. Reinach** : *Minerva*, introduction à l'étude des classiques scolaires grecs et latins. Ouvrage adapté aux besoins des écoles françaises. 2<sup>e</sup> édit. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 3 fr.  
**Guérard et Molliard**, directeurs des études au collège Sainte-Barbe. *Petit dictionnaire latin-français*. 1 vol. in-16 cartonnage toile. 4 fr.  
**Havet (L.)**, prof. de philologie latine au Collège de France. *Abrégé de grammaire latine*, à l'usage des classes de grammaire. 1 vol. in-16, cart. toile. 4 fr. 50  
 — *Exercices*. Voyez Comte.  
**Le Roy**. *Sujets et développements de compositions latines*. In-8, br. 3 fr. 50  
 — *Sujets et développements de compositions* données dans les Facultés de 1860 à 1873, ou proposées comme exercices préparatoires pour les examens de la licence es lettres, avec des observations de M. Dühner. 2<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-8, br. 4 fr.

- Lhomond**. *Éléments de la grammaire latine*. 1 vol. in-16, cartonné. 80 c.  
**Marais**. *Recueil de versions latines* dictées dans les Facultés, depuis 1874 jusqu'en 1881, pour l'examen du baccalauréat des sciences; *textes et traductions*. 2 vol. in-8, Brochés. 6 fr.  
 Chaque volume séparément. 3 fr.  
**Merlet**. *Études littéraires sur les grands classiques latins*, avec des extraits empruntés aux meilleures traductions. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.  
**Méthode uniforme pour l'enseignement des langues**, par E. Sommer.  
*Abrégé de grammaire latine*. In-16, cartonné 1 fr. 25  
*Questionnaire sur l'Abrégé de grammaire latine*. In-16, cartonné. 50 c.  
*Exercices sur l'Abrégé de grammaire latine*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25  
*Corrigé desdits exercices*. In-16. 1 fr. 50  
*Cours de versions latines* extrait du recueil de Jacobs. 1<sup>re</sup> partie. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.  
*Corrigé*. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25  
*Cours de versions latines*. 2<sup>e</sup> partie. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.  
*Corrigé*. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25  
*Cours de thèmes latins*. In-16. 1 fr. 50  
*Cours complet de grammaire latine*. 1 vol. in-8, cartonné. 2 fr. 50  
*Exercices sur le Cours complet de grammaire latine*. In-8, cartonné. 2 fr. 50  
 Voir pages 7 et 23 pour les langues française et grecque.  
**Noël**. *Dictionnaire français-latin*; nouvelle édition revue par M. Pessonnaud, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 8 fr.  
 — *Dictionnaire latin-français*; nouvelle édition revue par M. Pessonnaud, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 8 fr.  
 — *Gradus ad Parnassum*, nouv. édit., revue par M. de Parnajon, prof. au lycée Henri IV. 1 vol. gr. in-8, cart. toile. 8 fr.  
**Patin**. *Études sur la poésie latine*. 2 vol. in-16, brochés. 7 fr.  
**Person (Léonce)**, ancien professeur au lycée Condorcet : *Exercices de traduction et d'application* (thèmes et versions) sur les mots latins de MM. Bréal et Bailly. Cours élémentaire. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.  
**Pierron**. *Histoire de la littérature romaine*. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.  
**Pressard**, professeur au lycée Louis-le-Grand : *Premières leçons de latin*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50



**Pressard (suite).** *Exercices latins*, thèmes, versions, questionnaires et exercices oraux sur la Grammaire latine élémentaire de MM. Bréal et Person. 2 vol.

1<sup>re</sup> partie : Exercices sur les déclinaisons, les conjugaisons et les mots invariables. Thèmes et versions sur les éléments de la syntaxe, avec des listes de mots. 1 vol. in-16 cartonnage toile. 2 fr. 50

2<sup>e</sup> partie : Exercices sur la syntaxe et exercices généraux avec un vocabulaire. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr. 50

**Quicherat (L.).** *Dictionnaire français-latin*. Nouvelle édition refondue par M. Chatelain. Grand in-8, cartonnage toile. 9 fr. 50

— *Thesaurus poeticus linguæ latinæ*. 1 vol. grand in-8, carton. toile. 8 fr. 50

— *Nouvelle prosodie latine*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.

— *Traité de versification latine*. 1 vol. in-16 cartonné. 3 fr.

**Quicherat et Daveluy.** *Dictionnaire latin-français*. Nouvelle édition entièrement refondue par M. Chatelain. Grand in-8, cartonnage toile. 9 fr. 50

**Sommer.** *Lexique français-latin*, à l'usage des classes élémentaires, extrait du dictionnaire français-latin de M. Quicherat ; nouvelle édition revue et complétée par M. Chatelain. 1 vol. in-8 cartonné. 3 fr. 75

— *Lexique latin-français*, à l'usage des classes élémentaires, extrait du Dictionnaire latin-français de MM. Quicherat et

Daveluy ; nouvelle édition revue et complétée par M. Chatelain. 1 vol. in-8, cartonnage toile. 3 fr. 75

Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, pages 6 et 23.

**Thurot et Chatelain.** *Prosodie latine*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25

**Traductions françaises des chefs d'œuvre de la littérature latine** sans le texte latin, à 3 fr. 50 le volume format in-16 :

Le nom des traducteurs est indiqué entre parenthèses.

*Horace* (Jules Janin), 1 vol.

*Juvénal et Perse* (E. Despois), 1 vol.

*Lucrèce* (Patin), 1 vol.

*Plaute* (E. Sommer), 2 vol.

*Sénèque* (J. Baillard), 2 vol.

*Tacite* (J.-L. Burnouf), 1 vol.

*Tite Live* (Gaucher), 4 vol.

*Virgile* (Cabaret-Dupaty), 1 vol.

**Tridon-Péronneau.** *Cours de Versions latines*, 125 textes précédés de notices sur les auteurs, disposés dans un ordre méthodique et accompagné de notes grammaticales, historiques et littéraires. à l'usage des candidats au baccalauréat.

Textes latins. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

*Le même ouvrage.* Traduction française. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50

**Uri (J.).** *Recueil de versions latines*, dictées à la Sorbonne pour les examens du baccalauréat ès lettres de 1883 à 1887. 2 vol. in-16 ; *textes et traductions*, br. 3 fr.

## 9<sup>o</sup> ÉTUDE DE LA LANGUE GRECQUE ANCIENNE

**Alexandre (C.).** *Dictionnaire grec-français*, suivi d'un *Vocabulaire grec-français des noms propres de la langue grecque*, par A. Pillon. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 15 fr.

— *Abrégé du dictionnaire grec-français*, par le même auteur. 1 vol. grand in-8, cartonnage toile. 7 fr. 50

**Alexandre, Planche et Defauconpret.** *Dictionnaire français-grec*. 1 vol. in-8, cartonnage toile. 15 fr.

**Auteurs grecs (les) expliqués d'après une méthode nouvelle**, par deux traductions françaises, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots grecs correspondants, l'autre correcte et précédée du texte grec, avec des sommaires et des notes en français, par une société de professeurs et d'hellénistes. Format in-16. Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

*Aristophane* : *Plutus*. 2 fr. 25

— *Morceaux choisis* de M. Poyard. 6 fr.

*Aristote* : *Morale à Nicomaque*, livre VII. 1 vol. 1 fr. 50

— *Morale à Nicomaque*, liv. X. 1 fr. 50

— *Poétique*. 2 fr. 50

*Babrius* : *Fables*. 4 fr.

*Basile (S.)* : *De la lecture des auteurs profanes*. 1 fr. 25

— *Contre les usuriers*. 75 c.

— *Observe-toi toi-même*. 90 c.

*Chrysostome (S. Jean)* : *Homélie en faveur d'Eutrope*. 60 c.

— *Homélie sur le retour de l'évêque Flavien*. 1 fr.

*Démosthène* : *Discours contre la loi de Leptine*. 3 fr. 50

— *Discours pour Ctésiphon ou sur la couronne*. 3 fr. 50

— *Harangue sur les prévarications de l'ambassade*. 6 fr.



— Les trois Olynthiennes.	1 fr. 50	— Vie de Solon.	3 fr.
— Les quatre Philippiques.	2 fr.	— Vie de Sylla.	3 fr.
<i>Denys d'Halicarnasse</i> : Première lettre à Ammée.	1 fr. 25	— Vie de Thémistocle.	2 fr.
<i>Eschine</i> : Discours contre Ctésiphon.	4 fr.	<i>Sophocle</i> : Ajax.	2 fr. 50
<i>Eschyle</i> : Prométhée enchaîné.	3 fr.	— Antigone.	2 fr. 25
— Sept (les) contre Thèbes.	1 fr. 50	— Electre.	2 fr.
— Morceaux choisis de M. Weil.	5 fr.	— Œdipe à Colone.	2 fr.
<i>Ésope</i> : Fables choisies.	1 fr. 25	— Œdipe roi.	1 fr. 50
<i>Euripide</i> : Alceste.	2 fr.	— Philoctète.	2 fr. 50
— Electre.	3 fr.	— Trachiniennes (les).	2 fr. 50
— Hécube.	2 fr.	<i>Théocrite</i> : Œuvres complètes.	7 fr. 50
— Hippolyte.	3 fr. 50	<i>Thucydide</i> : Guerre du Péloponèse :	
— Iphigénie à Aulis.	3 fr.	Livre I.	6 fr.
<i>Grégoire de Nazianze (S)</i> : Éloge funèbre de Césaire.	1 fr. 25	Livre II.	5 fr.
— Homélie sur les Machabées.	90 c.	Morceaux choisis de M. Croiset.	5 fr.
<i>Grégoire de Nyssa (S.)</i> : Contre les usuriers.	75 c.	<i>Xénophon</i> : Anabase (les 7 liv.), 2 v.	12 fr.
— Éloge funèbre de saint Mélèce.	75 c.	Chaque livre séparément.	2 fr.
<i>Hérodote</i> : Morceaux choisis.	7 fr. 50	— Apologie de Socrate.	60 c.
<i>Homère</i> : Iliade, 6 volumes.	20 fr.	— Cyropédie, livre I.	1 fr. 25
Chaque volume séparément.	3 fr. 50	— ———— livre II.	1 fr. 25
Chaque chant séparément.	1 fr.	— Economique.	3 fr. 50
— Odyssée, 6 vol.	24 fr.	— Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres).	7 fr. 50
Chaque volume séparément.	4 fr.	— Extraits des Mémorables.	2 fr. 50
Les chants 4, 9, 4, 11 et 12 se vendent séparément, chacun.	1 fr.	— Extraits de la Cyropédie.	1 fr. 25
<i>Isocrate</i> : Archidamus.	1 fr. 30	— Morceaux choisis de M. de Parnajon.	
— Conseils à Démétrique.	75 c.	Prix :	7 fr. 50
— Éloge d'Evagoras.	1 fr.	<i>Bréal</i> , professeur de grammaire comparée au Collège de France, et <i>Bailly</i> , professeur au lycée d'Orléans : <i>Leçons de mots</i> : les mots grecs groupés d'après le sens et l'étymologie, 1 vol. in-16, cart.	1 fr. 50
— Panégyrique d'Athènes.	2 fr. 50	<i>Voy. Person</i> : Exerc. de trad. et d'appl.	
<i>Luc (S.)</i> : Évangile.	3 fr.	<i>Classiques grecs</i> , nouvelle collection, format petit in-16, publiée avec des notices, des arguments analytiques et des notes en français.	
<i>Lucien</i> : Dialogues des morts.	2 fr. 25	Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format, l'élégance et la solidité du cartonnage.	
— Le songe, ou le coq.	1 fr. 50	<i>Aristophane</i> : Morceaux choisis (Poyard, professeur au lycée Henri IV).	2 fr.
— De la manière d'écrire l'histoire.	2 fr.	<i>Aristote</i> : Morale à Nicomaque, livre viii (Lucien Lévy, professeur au lycée d'Amiens).	1 fr.
<i>Pères grecs</i> (choix de discours tirés des).		— Morale à Nicomaque, livre x (Hannequin, professeur au lycée de Lyon).	1 fr.
Prix :	7 fr. 50	Prix :	1 fr. 50
<i>Pindare</i> : Isthmiques (les).	2 fr. 50	— Poétique (Egger, membre de l'Institut).	1 fr.
— Néméennes (les).	3 fr.	<i>Babrius</i> : Fables (Desrousseaux).	1 fr. 50
— Olympiques (les).	3 fr. 50	<i>Demosthène</i> : Discours de la couronne (Weil, membre de l'Institut).	1 fr. 25
— Pythiques (les).	3 fr. 50	— Les trois Olynthiennes (Weil).	60 c.
<i>Platon</i> : Alcibiade (le 1 <sup>er</sup> ).	2 fr. 50	— Les quatre Philippiques (Weil).	1 fr.
— Apologie de Socrate.	2 fr.	— Sept Philippiques (H. Weil).	1 fr. 50
— Criton.	1 fr. 25	<i>Denys d'Halicarnasse</i> : Première lettre à Ammée (Weil).	60 c.
— Gorgias.	6 fr.		
— Phédon.	5 fr.		
— République, livre VI.	3 fr. 50		
— République, livre VIII.	2 fr. 50		
<i>Plutarque</i> : De la lecture des poètes.	3 fr.		
— Sur l'éducation des enfants.	2 fr.		
— Vie d'Alexandre.	3 fr.		
— Vie d'Aristide.	2 fr.		
— Vie de César.	2 fr.		
— Vie de Cicéron.	3 fr.		
— Vie de Démosthène.	2 fr. 50		
— Vie de Marius.	3 fr.		
— Vie de Pompée.	5 fr.		

- Élien** : Morceaux (J. Lemaire). 1 fr. 10  
**Epictète** : Manuel (Thurot). 1 fr.  
**Eschyle** : Morceaux choisis (Weil). 1 fr. 60  
 — Les Perses (Weil). 1 fr.  
 — Prométhée enchaîné (Weil). 1 fr.  
**Euripide** : Théâtre (Weil). Alceste; —  
 Electre; — Hécube; — Hippolyte; —  
 Iphigénie à Aulis; — Iphigénie en  
 Tauride. Chaque tragédie. 1 fr.  
 — Morceaux choisis (Weil). 2 fr.  
**Hérodote** : Morceaux choisis (Tournier,  
 maître de conférences à l'École nor-  
 male). 1 vol. 2 fr.  
**Homère** : Iliade (A. Pierron). 3 fr. 50  
 Les chants 1, 2, 6, 9, 10, 18, 22 et 24 se ven-  
 dent séparément, chacun, 25 c.  
 — Odyssée (A. Pierron). Les chants 1, 11,  
 VI, XI, XXII et XXIII. 2 fr. 50  
 Chaque chant séparément. 25 c.  
**Lucien** : De la manière d'écrire l'histoire  
 (Lehuteur). 75 c.  
 — Dialogues des morts (Tournier et Des-  
 rousseaux). 1 fr. 50  
 — Morceaux choisis (Talbot). 2 fr.  
 — Le songe ou le coq (Desrousseaux).  
 Prix : 1 fr.  
**Platon** : République, livre VI (Aubé, anc.  
 profes. au lycée Condorcet). 1 fr. 50  
 — République, livre VII (Aubé). 1 fr. 50  
 — République, livre VIII (Aubé). 1 fr. 50  
 — Criton (Ch. Waddington). 50 c.  
 — Morceaux choisis (Poyard). 2 fr.  
**Plutarque** : Vie de Cicéron (Graux). 1 fr. 50  
 — Vie de Démosthène (Graux). 1 fr.  
 — Vie de Périclès (Jacob). 1 fr. 50  
 — Morceaux choisis des biographies  
 (Talbot). 2 vol. :  
 1<sup>re</sup> Les Grecs. 1 vol. 2 fr.  
 2<sup>de</sup> Les Romains. 1 vol. 2 fr.  
 — Morceaux choisis des œuvres morales  
 (V. Bétolaud). 1 vol. 2 fr.  
**Sophocle** : Théâtre (Tournier). Ajax; —  
 Antigone; — Electre; — Œdipe à Co-  
 lone; — Œdipe roi; — Philoctète; — les  
 Trachiniennes. Chaque tragédie. 1 fr.  
 Le même théâtre, sans notes. 2 fr.  
**Sophocle** : Morceaux choisis (Tournier).  
 Prix : 2 fr.  
**Thucydide** : Morceaux choisis (A. Croi-  
 set, maître de conférences à la Faculté  
 des lettres de Paris). 2 fr.  
**Xénophon** : Morceaux choisis (de Parna-  
 jon, prof. au lycée Henri IV). 2 fr.  
 — Économique (Graux et Jacob). 1 fr. 50  
 — Extraits de la Cyropédie (Petitjean).  
 Prix : 1 fr. 50  
 — Ext. des Mémorables (Jacob). 1 fr. 50  
 — Mémorables, livre I (Lebègue). 1 fr.

- Classiques grecs, format in-16.** Édi-  
 tions publiées avec des notes en français.  
**Aristophane** : Plutus (Ducasse). 1 fr.  
**Babrius** : Fables (Th. Fix). 60 c.  
**Basilé (S.)** : Discours sur la lecture des  
 auteurs profanes (Sommer). 50 c.  
 — Homélie sur le précepte : Observe-toi  
 toi-même (Sommer). 50 c.  
**Chrysostome (S. Jean)** : Discours sur le  
 retour de l'évêque Flavien (Sommer).  
 40 c.  
 — Homélie en faveur d'Eutrope (Som-  
 mer). 30 c.  
**Démosthène** : Discours contre la loi de  
 Leptine (Stiévenart). 90 c.  
**Eschyle** : Sept contre Thèbes (les) (Ma-  
 terne). 1 fr.  
**Esopé** : Fables choisies (Sommer). 1 fr.  
**Grégoire (S.) de Nazianze** : Homélie sur  
 les Machabées (Sommer). 40 c.  
**Hérodote** : Livre I (Sommer). 3 fr. 50  
**Homère** : Odyssée (Sommer). 3 fr. 50  
 Les chants 1, 2, 6, 11, 18, 22 et 23 se vendent  
 séparément, chacun, 25 c.  
**Isocrate** : Archidamus (Leprévost). 50 c.  
 — Éloge d'Evagoras (Sommer). 50 c.  
 — Panégyrique d'Athènes (Sommer). 80 c.  
**Lucien**. Nigrinus (C. Leprévost). 40 c.  
 — Songe (le) ou le Coq (de Sinner). 50 c.  
**Pères grecs** : Choix de discours (Som-  
 mer). 1 fr. 75  
**Pindare** : Isthmiques (les) (Fix et Som-  
 mer). 60 c.  
 — Néméennes (les) (id.). 90 c.  
 — Olympiques (les) (id.). 1 fr. 50  
 — Pythiques (les) (id.). 1 fr. 50  
**Platon** : Alcibiade (le premier). 65 c.  
 — Alcibiade (le second) (Mablin). 50 c.  
 — Apologie de Socrate (Talbot). 60 c.  
 — Georgias (Sommer). 1 fr. 50  
 — Phédon (Sommer). 60 c.  
**Plutarque** : De la lecture des poètes  
 (Ch. Aubert). 75 c.  
 — De l'éducat. des enfants (C. Bailly). 60 c.  
**Plutarque** : Vie d'Alexandre (Bétolaud).  
 Prix : 1 fr.  
 — Vie d'Aristide (Talbot). 1 fr.  
 — Vie de César (Materne). 1 fr.  
 — Vie de Pompée (Druon). 1 fr.  
 — Vie de Solon (Deltour). 1 fr.  
 — Vie de Thémistocle (Sommer). 1 fr.  
**Théocrite** : Idylles choisies (L. Renier).  
 Prix : 1 fr. 25  
**Thucydide** : Guerre du Péloponèse :  
 Livre I (Legouéz). 1 fr. 60  
 Livre II (Sommer). 1 fr. 60

- Xénophon** : Anabase, les sept livres (de Parnajon). 3 fr.  
Chaque livre séparément. 75 c.
- Cyropédie, livre I (Huret). 75 c.
  - Cyropédie, livre II (Huret). 75 c.
  - Entretiens mémorables de Socrate (Sommer). 2 fr.
- Voir ci-dessus *Classiques grecs* (nouvelle collection. format petit in-16).
- Croiset (A.) et Petitjean**, professeur au lycée Buffon. *Premières leçons de grammaire grecque*, rédigées conformément au programme de la classe de Cinquième. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
- *Grammaire grecque à l'usage des classes de grammaire et de lettres*. 1 vol. in-16, cart. toile. 3 fr.
  - Exercices d'application, voir *Petitjean et Glachant*.
- Denys d'Halicarnasse**. *Jugement sur Lysias*, texte et traduction française publiés avec un commentaire critique et explicatif par MM. Desrousseaux, maître de conférences à la Faculté des lettres de Lille, et Egger, professeur agrégé au collège Stanislas. 1 vol. in-8, broché. 4 fr.
- Dübner**. *Lexique français-grec*, à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. in-8, cartonnage toile. 6 fr.
- *Lhomond grec*, ou premiers éléments de la grammaire grecque. 1 volume in-8, cartonné. 1 fr. 50
  - *Exercices* ou versions et thèmes sur les premiers éléments de la grammaire grecque, précédés d'un traité élémentaire d'accentuation. 1 vol. in-8, cart. 2 fr.
  - *Corrigé des Exercices*. In-8, br. 1 fr.
- Éditions à l'usage des professeurs**.  
Textes grecs, publiés d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec des commentaires critiques et explicatifs et des notices. Format gr. in-8, br. En vente :
- Démosthène** : Les harangues, par M. H. Weil, membre de l'Institut; 2<sup>e</sup> édition. 1 vol. 8 fr.
- Les plaidoyers politiques, par M. H. Weil. 2 vol. 16 fr.
- Euripide** : Sept tragédies, par M. H. Weil; 2<sup>e</sup> édition. 1 vol. 12 fr.
- Homère** : L'Illade, par M. A. Pierron; 3<sup>e</sup> édit. 2 vol. 16 fr.
- L'Odyssée, par M. A. Pierron; 2<sup>e</sup> édit. 2 vol. 16 fr.
- Sophocle** : Tragédies, par M. Tournier, maître de conférences à l'École normale supérieure; 2<sup>e</sup> édit. 1 vol. 12 fr.
- Thucydide** : Guerre du Péloponèse. Livres I et II, par M. Alfred Croiset, pro-

- fesseur à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. 8 fr.
- Merlet** : *Études littéraires sur les grands classiques grecs*, avec des extraits empruntés aux meilleures traductions. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
- Méthode uniforme pour l'enseignement des langues**, par E. Sommer :
- Abrégé de la grammaire grecque*. In-16, cartonné. 1 fr. 50
- Questionnaire sur l'Abrégé de grammaire grecque*. 1 vol. in-16, cartonné. 90 c.
- Exercices sur l'Abrégé de grammaire grecque*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50
- Corrigé desdits exercices*. In-16. 2 fr.
- Cours de versions grecques*, extraites du Recueil de Jacobs. 1<sup>re</sup> partie. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.
- Corrigé*. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25
- Cours de versions grecques*. 2<sup>e</sup> partie. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.
- Corrigé*. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25
- Cours de thèmes grecs*. In-16. 1 fr. 50
- Corrigé des thèmes grecs*. In-16. 2 fr.
- Cours complet de grammaire grecque*. 1 vol. in-8, cartonné. 3 fr.
- Exercices sur le Cours complet de grammaire grecque*. In-8, cart. 3 fr.
- Corrigé desdits*. In-8, br. 3 fr. 50
- V p. 7 et 19 pour les *langues française et latine*.
- Ozaneaux**. *Nouveau dictionnaire français-grec*. 1 vol. in-8, cart. toile. 15 fr.
- Patin**. *Études sur les tragiques grecs*, ou examen critique d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide, 4 vol. in-16, br. 14 fr.
- Pères grecs**. *Choix de discours*, texte grec annoté par M. Sommer. 1 vol. in-16, cartonné. 3 fr. 75
- Person (Léonce)**, ancien professeur au lycée Condorcet : *Exercices de traduction et d'application* sur les mots grecs, de MM. Bréal et Bailly, groupés d'après la forme et le sens. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50.
- Voyez *Bréal* et *Person*.
- Petitjean**, professeur au lycée Buffon, et V. Glachant, professeur au lycée Lakanal. *Exercices d'application* sur les Premières leçons de grammaire grecque de MM. Croiset et Petitjean. 1 vol. in-16, cartonné toile. 2 fr.
- *Exercices sur la Grammaire grecque* de MM. Croiset et Petitjean. 1 vol. in-16, cart. toile. » »
- Voir *Croiset* et *Petitjean*.
- Pierron**. *Histoire de la littérature grecque*. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
- Planche**. *Dictionnaire grec-français*, refondu entièrement par Vendel-Heyl et

- A. Pillon. Nouvelle édition augmentée d'un vocabulaire des noms propres, par A. Pillon. 1 vol. grand in-8, cart. 5 fr.
- Quicherat (L.).** *Chrestomathie* ou premiers exercices de traduction grecque, avec un lexique. Grand in-18, cart. 1 fr. 25
- *Traduction française des exercices.* Grand in-18, broché. 1 fr. 25
- Sommer, Lexique grec-français**, à l'usage des classes élément. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, pages 6, 18 et 25.
- Tournier**, maître de conférences à l'Ecole normale. *Clef du vocabulaire grec.* 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50
- Tournier et Riemann**, maîtres de conférences à l'Ecole normale supérieure. *Premiers éléments de grammaire grecque.* 1 vol. in-8, cartonné. 1 fr. 50
- Traductions françaises des chefs-**

**d'œuvre de la littérature grecque** sans le texte grec, à 3 fr. 50 le volume format in-16.

Le nom des traducteurs est indiqué entre parenthèses.

- Anthologie grecque*, 2 vol.
- Aristophane* (C. Poyarn), 1 vol.
- Diodore de Sicile* (F. Hoefler), 4 vol.
- Eschyle* (Ad. Bouillet), 1 vol.
- Euripide* (Hinstin), 2 vol.
- Hérodote* (P. Giguet), 1 vol.
- Homère* (P. Giguet), 1 vol.
- Lucien* (E. Talbot), 2 vol.
- Plutarque. Vies des hommes illustres* (E. Talbot), 4 vol.
- *Œuvres morales* (Bétolaud) 5 vol.
- Sophocle* (Bellaguet), 1 vol.
- Strabon* (A. Tardieu), 4 vol.
- Thucydide* (E. Bétant), 1 vol.
- Xénophon* (E. Talbot), 2 vol.

## 10° ÉTUDE DES LANGUES VIVANTES

### 1° LANGUE ALLEMANDE

- Auerbach.** *Choix de récits villageois de la Forêt-Noire.* Texte allemand, publié et annoté par M. B. Lévy, ancien inspecteur général de l'instruction publique; 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 50
- Le même ouvrage*, traduction française, par M. Lang, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 3 fr. 50
- Bacharach.** *Grammaire allemande*, à l'usage des classes supérieures. In-16. 3 f. 75
- *Grammaire abrégée de la langue allemande.* 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 80
- *Cours de thèmes allemands*, accompagnés de vocabulaires. In-16. cart. 3 fr. 25
- Benedix.** *Le procès*, comédie. Texte allemand, annoté par M. Lange, chargé de conférences à la Faculté des lettres de Paris. Petit in-16, cart. 60 c.
- Le même ouvrage*, traduction française de Mme Boullenot avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 75 c.
- Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. Lang. in-16 br. 1 fr. 50
- *L'entêtement.* Texte allemand, annoté par M. Lange. Petit in-16, cart. 60 c.
- Le même ouvrage*, traduction française par M. Lang. 1 vol. in-16, broché. 75 c.
- Le même ouvrage*, traduct. juxtalinéaire, par M. Lang. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 50
- *Scènes choisies du Théâtre de famille*, texte allemand, publié avec une introduction, des notices et des notes, par

- M. Feuillié, professeur au lycée Janson de Sailly. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50
- *Le même ouvrage*, traduction française par M. Feuillié. 1 vol. pet. in-16, br. 1 f. 50
- Bossert et Beck.** *Le premier livre d'allemand*, règles, listes de mots et exercices. 3<sup>e</sup> édit. 1 vol. in-16, ill., cart. toile. 1 fr. 20
- Le deuxième livre d'allemand.* 1 vol. in-16 cart. toile. 2 fr. »
- *Grammaire élémentaire de la langue allemande*; 6<sup>e</sup> édition revue et complétée. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50
- *Exercices sur la grammaire élémentaire de la langue allemande*, en 2 parties. 2 vol. in-16, cartonnage toile :
- 1<sup>re</sup> partie. 4<sup>e</sup> édit. 1 vol. 1 fr. 50
- 2<sup>e</sup> partie. 3<sup>e</sup> édit. 1 vol. 1 fr. 50
- *Les mots allemands groupés d'après le sens.* 6<sup>e</sup> éd. 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr. 50
- *Exercices sur les mots allemands groupés d'après le sens.* 1 v. in-16, cart. 1 fr. 50
- *Lectures classiques allemandes*, à l'usage de l'enseignement secondaire, 3 vol. in-16 avec grav. cart. toile.
- Lectures enfantines.* 1 vol. 1 fr.
- Morceaux choisis* à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. 1 fr. 50
- Braeunig et Dax.** *Exercices pratiques de langue allemande*, format in-16, cart.
- Classe Préparatoire. 1 vol. 1 fr. 50
- Classe de Huitième. 1 vol. 1 fr. 50
- Classe de Septième. 1 vol. 1 fr. 50
- Classes de Grammaire. 1 vol. 1 fr. 70

- Campe. Le jeune Robinson.** Texte allemand, 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Hamman. Pierre Schlemiel.** Texte allemand, annoté par M. Koeli, professeur au lycée Louis-le-Grand. Petit in-16. 1 fr.
- Le même ouvrage, traduction française.* 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr.
- Thales et Eguemann, Les mots et les genres de la langue allemande.** 1 vol. in-8 cartonné. 2 fr. 50
- Voir Eguemann
- Choix de fables et de contes en allemand,** recueillis et publiés avec une introduction, des notices et des notes, par M. Mathis, professeur au lycée de Toulouse. 1 vol. petit in-16, cartonné. Prix : 1 fr. 50
- Contes et morceaux choisis de Schmid, Krummacher, Liebenkind, Lichtwer, Hebel, Herder et Campe.** Texte allemand, annoté par M. Scherdlin, professeur au lycée Charlemagne. Petit in-16, cart. 1 fr. 50
- Contes populaires tirés de Grimm, Musæus, Andersen et des Feuilles de palmier** par Herder et Liebenkind. Texte allemand, annoté par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50
- Deufeuilles. Abrégé de grammaire allemande.** in-16, cartonné. 2 fr. 50
- *Exercices sur l'Abrégé de grammaire allemande.* in-16, cartonné. 2 fr. 50
- *Corrigé des exercices.* in-16, br. 2 fr.
- Eguemann. Le premier livre des mots, des racines et des genres en allemand,** 1 vol. in-16, cartonné. 75 c.
- Voir Campe et Eguemann
- Eichhoff. Morceaux choisis en prose et en vers des classiques allemands.** 3 vol. in-16, cart. :
- I<sup>er</sup> vol. : Cours de Troisième. 1 fr. 50
- II<sup>e</sup> vol. : Cours de Seconde. 2 fr. 50
- III<sup>e</sup> vol. : Cours de Rhétorique. 3 fr.
- Goethe. Gais de Bartschungen.** Texte allemand, annoté par M. Lichtenberger, professeur à la Faculté des lettres de Paris; à l'usage des professeurs. 1 vol. grand in-8, broché. 10 fr.
- *Campagne de France.* Texte allemand, annoté par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Le même ouvrage, traduction française,* par M. Porchat, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 2 fr.
- *Faust, 1<sup>re</sup> partie.* Texte allemand, annoté par M. Büchner, professeur à la Faculté des lettres de Caen. In-16, cart. 2 fr.
- Le même ouvrage, traduction française,* par M. Porchat, sans le texte allemand. 1 vol. petit in-16, broché. 2 fr.
- *Hermann et Dorothea.* Texte allemand annoté, par M. Lévy. In-16, cart. 1 fr.
- Le même ouvrage, traduction française,* par M. Lévy, avec le texte allemand et des notes. 1 vol. in-16. 1 fr. 50
- Le même ouvrage, traduction française, néoïre,* par M. Lévy. In-16. 2 fr. 50
- *Iphigénie en Tauride.* Texte allemand, annoté par M. Lévy. Petit in-16, cart. 1 50
- Le même ouvrage, traduction française,* par M. Lévy, avec le texte allemand et des notes. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
- Le même ouvrage, traduction française, néoïre,* par M. Lang. In-16. 3 fr. 50
- *Le Tasse.* Texte allemand, annoté par M. Lévy. Petit in-16, cart. 1 fr. 80
- Le même ouvrage, traduction française,* par M. Porchat, sans le texte allemand. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.
- Le même ouvrage, traduction française, néoïre,* par M. Lang. In-16. 3 fr. 50
- *Morceaux choisis* par M. Lévy. Petit in-16, cart. 3 fr.
- Goethe et Schiller : Poésies lyriques,** texte allemand publié avec des notices et des notes par M. H. Lichtenberger, maître de conférences à l'École des lettres de Nancy. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 50
- Hauff. Lichtenstein,** parties I et II. Texte allemand publié et annoté par M. M. M. professeur au collège Rollin. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 50
- *Lichtenstein,* traduction française par M. de Söcken. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 25
- Hebel : Contes choisis,** texte allemand, publié avec une introduction et des notes, par M. Feuille. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
- Le même ouvrage, traduction française* par M. Feuille. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 25
- Voir Contes et morceaux choisis
- Heinhold. Petit dictionnaire français-allemand et allemand-français.** 1 vol. in-16, cartonnage toile. 4 fr.
- Herder Idées sur la philosophie de l'histoire de l'humanité.** 1 vol. in-8, édition complète. In-16. 2 fr. 50
- Hoffmann : Le tonnelier de Nuremberg (Meister Martin).** Texte allemand, annoté par M. Beier. Petit in-16, cart. 2 fr.
- Le même ouvrage, traduction française* par M. Malvoisin. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr. 50

- Kleist : Michael Kohlhaas.** Texte allemand, annoté par M. Koch. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr.  
*Le même ouvrage*, traduit en français par M<sup>me</sup> Ida Becker, avec le texte allemand. 1 vol. petit in-16, br. 2 fr. 50  
*Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire par M<sup>me</sup> Ida Becker. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.
- Koch, professeur au lycée Saint-Louis :**  
*Cours primaire d'allemand.* 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.  
 — *La classe en allemand*, nouveaux dialogues. Petit in-16, cartonné. 1 fr. 25  
 — *Lexique français-allemand*, rédigé conformément au décret du 19 juin 1880, à l'usage des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cartonné toile. 4 fr.  
 Reconnu conforme à la note officielle du 29 janvier 1891.  
 — *Lexique allemand-français*, contenant un grand nombre de termes nouveaux et l'indication de la nouvelle orthographe allemande. 1 vol. in-16, cart. toile. 6 fr.
- Kotzebue.** *La petite ville allemande*, suivie d'extraits de *Misanthropie et Repentir*, et de l'*Epigramme*. Texte allemand, annoté par M. Bailly. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50  
*Le même ouvrage*, traduction française par M. Desfeuilles, avec le texte allemand. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.  
*Le même ouvrage*, trad. juxtalinéaire par M. Desfeuilles. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50
- Krummacker.** *Paraboles.* Texte allemand. In-16, cartonné. 1 fr. 50  
*Le même ouvrage*, trad. française, par M. l'abbé Bautain. In-16, br. 1 fr. 50
- Lectures géographiques.** Textes extraits des écrivains allemands, par M. Kuhff, avec exercices et cartes. In-16, cart. 3 fr.
- Le Roy.** *Recueil de versions allemandes.* Textes et traductions. 2 vol. in-16. 2 fr.
- Lessing.** *Fables*, annotées par M. Boutteville. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.  
*Le même ouvrage*, trad. juxtalinéaire, par M. Boutteville. In-16, br. 1 fr. 50
- *Dramaturgie de Hambourg.* Extraits annotés par M. Cottler. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50  
*Le même ouvrage*, traduction française, par M. Desfeuilles, avec le texte en regard. 1 vol. in-16, broché. 3 fr.  
*Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. Desfeuilles. 1 vol. in-16, broché. 7 fr. 50
- *Lettres sur la littérature moderne et lettres archéologiques.* Extraits annotés par M. Cottler. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.
- *Laocoon.* Texte allemand, annoté par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cart. 3 fr.  
*Le même ouvrage*, trad. fr. par M. Courtin, sans le texte. 1 vol. in-16, br. 2 fr.
- *Minna de Barnheim.* Texte allemand, par M. Lévy. Petit in-16, cart. 1 fr. 50  
*Le même ouvrage*, traduction française par M. Lang. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr.
- Lévy (B.), ancien inspecteur général de l'Instruction publique :** *Exercices de conversation allemande.* 3 vol. in-16, cart. :  
 I. *Exercices sur les parties du discours*, à l'usage des cours élémentaires. 1 volume. 1 fr. 25  
*Traduction française*, par M. Hildt. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50  
 II. *Sujets de conversation*, à l'usage des cours moyens. 1 vol. 1 fr. 75  
*Traduction française*, par M. Schmitt. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.  
 III. *Sujets de conversation*, à l'usage des cours supérieurs. 1 vol. 3 fr.  
*Traduction française*, par M. Schmitt. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50
- *Recueil de lettres allemandes*, avec notes en français. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.  
*Le même ouvrage*, reproduit en écritures autographiques. 1 vol. in-8, cart. 3 fr. 50
- Niebuhr.** *Histoires tirées des temps héroïques de la Grèce.* Texte allemand, annoté, par M. Koch. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50  
*Le même ouvrage*, traduction française, par M<sup>me</sup> Koch, avec le texte allemand. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 75  
*Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M<sup>me</sup> Koch. In-16. 3 fr. 50
- Riquiez, professeur agrégé d'allemand au lycée Henri IV.** *Manuel de grammaire allemande.* Résumé des principales difficultés grammaticales enseignées par des exemples. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50
- *Cours de thèmes allemands.* 1 vol. in-16 cartonné. 1 fr. 50
- Scherdlin, professeur au lycée Charlemagne.** *Cours de thèmes allemands*, à l'usage des candidats au baccalauréat et à l'École Saint-Cyr. In-16. 3 fr.  
 — *Traduction allemande du Cours de thèmes.* In-16, cartonné. 3 fr. 50
- *Cours élémentaire de thèmes allemands* rédigé conformément aux programmes de 1892, à l'usage des classes de 9<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> avec des éléments de grammaire et un lexique. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

**Scherdlin (suite).** *Lectures enfantines*, à l'usage des classes Préparatoires. In-16, cartonné. 1 fr. 25

— *Morceaux choisis d'auteurs allemands*, en prose et en vers, publiés avec des notes et un vocabulaire; in-16, cart. :

Classe de Huitième. 1 vol. 75 c.

Classe de Septième. 1 vol. 75 c.

Classe de Sixième. 1 vol. 1 fr.

Classe de Cinquième. 1 vol. 1 fr.

Classe de Quatrième. 1 vol. 1 fr.

Classe de Troisième. 1 vol. 1 fr. 50

Classe de Seconde. 1 vol. 1 fr. 50

Classe de Rhétorique (en préparation.)

**Schiller.** *Histoire de la guerre de Trente ans*. Texte allemand annoté par MM. Schmidt et Leclaire. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 50

*Le même ouvrage*, traduction française de M. Ad. Regnier, sans le texte allemand. 1 vol. petit in-16, br. 3 fr. 50

— *Histoire de la révolte qui détacha les Pays-Bas de la domination espagnole*. Texte allemand, annoté par M. Lange. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

*Le même ouvrage*, traduction française, par M. Ad. Regnier, sans le texte. 1 vol. in-16, broché. 3 fr.

— *Jeanne d'Arc*. Texte allemand, annoté par M. Bailly, maître de conférences à la Faculté des lettres de Lille. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

*Le même ouvrage*, traduction française, par M. Ad. Regnier, sans le texte, 1 v. petit in-16; br. 2 fr.

— *Guillaume Tell*, drame. Texte allemand, annoté par M. Th. Fix. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

*Le même ouvrage*, traduction française avec le texte en regard, par M. Fix. 1 vol., in-16, broché. 2 fr. 50

*Le même ouvrage*, traduction juxtaposée, par M. Fix. 1 v. in-16, br. 5 fr.

— *La flandée de Messine*. Texte allemand, publié avec des notes par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

*Le même ouvrage*, traduction française

par M. Ad. Regnier, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 2 fr.

*Le même ouvrage*, traduction juxtaposée, par M. Schnauser. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

— *Marie Stuart*, tragédie. Texte allemand, annoté par M. Fix. In-16, cart. 1 fr. 50

*Le même ouvrage*, traduction française avec le texte en regard, par M. Fix. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

*Le même ouvrage*, traduction juxtaposée, par M. Fix. 1 v. in-16, br. 6 fr.

— *Morceaux choisis*, publiés et annotés par M. Lévy. Petit in-16, cartonné. 3 fr.

— *Wallenstein*. Texte allemand, annoté par M. Cottler. Petit in-16, cart. 2 fr. 50

*Le même ouvrage*, traduction française, par M. Ad. Regnier, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 3 fr.

**Schiller et Goethe.** *Extraits de leur correspondance*. Texte allemand, annoté par M. B. Lévy. Petit in-16, cart. 3 fr.

*Le même ouvrage*, trad. franç., par M. B. Lévy, 1 vol. petit in-16, br. 3 fr. 50

— *Poésies lyriques*, texte allemand publié et annoté par M. Lichtenberger, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

**Schmid.** *Les œufs de Pâques*. Texte allemand, annoté par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 25

— *Cent petits contes*. Texte allemand, annoté par M. Scherdlin, 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

*Le même ouvrage*, traduction française, par M. Scherdlin, avec le texte, 1 vol. in-16, br. 2 fr.

*Le même ouvrage*, traduction juxtaposée, par M. Scherdlin. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50

**Suckau.** *Dictionnaire allemand-français et français-allemand*, complètement refondu et remanié par M. Th. Fix. 1 fort vol. grand in-8, cartonnage toile. 15 fr.

*Le Dictionnaire allemand-français et le Dictionnaire français-allemand* se vendent chacun séparément, cart. toile. 8 fr.

## 2° LANGUE ANGLAISE

**Alkin et Barbault :** *Soirées au logis* (Evenings at home). Extraits publiés avec des notices et des notes, par M. Tronchet, professeur au lycée de Lyon. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

**Baume (P.).** *Correspondance générale anglaise et française*. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 3 fr. 50

**Battier et Legrand**, agrégés de l'Uni-

versité. *Lexique français-anglais*, rédigé conformément au décret du 19 juin 1880, à l'usage des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cart. toile. 4 fr.

Reconnu conforme à la note officielle du 29 janvier 1881.

**Beljame (A.)**, chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris. *Première année d'anglais*. 12<sup>e</sup> édit. 1 vol. in-16. 1 fr.



**Beljame (suite).** *Deuxième année d'anglais*, 6<sup>e</sup> édit. 1 vol. in-16. 1 fr. 25  
 — *First english reader*, à l'usage de la classe Préparatoire. 6<sup>e</sup> édit., 1 vol. in-16, cart. toile. 1 fr.  
 — *Second english reader*. Classe de Huitième. 3<sup>e</sup> éd., 1 v. in-16, cart. toile. 1 fr. 25  
 — *Third english reader*. Classe de Septième. 3<sup>e</sup> édit., 1 vol. in-16, cartonnage toile, 1 fr. 50  
 — *Exercices oraux de langue anglaise*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50  
 — *Cours pratique de prononciation anglaise*. 1 vol. in-8, cartonné. 2 fr.  
**Bossert et Beljame.** *Les mots anglais groupés d'après le sens*, 3<sup>e</sup> édit. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50  
 V. Soult.  
**Byron.** *Childe Harold*. Texte anglais, annoté par M. Emile Chasles, inspecteur général de l'instruction publique. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.  
*Le même ouvrage*, traduction de M. Bellet, avec le texte. In-16, broché. 3 fr.  
*Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. Bellet. 1 vol. in-16, 6 fr.  
 Chacun des trois premiers chants. 1 fr. 50  
 Le quatrième chant. 2 fr. 50  
**Choix de contes anglais** publié et annoté par M. Beaujeu, professeur au lycée Condorcet. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50  
*Le même ouvrage*, traduction française. 1 vol. petit in-16, br. 1 fr. 50  
**Cook (le capitaine).** *Voyages*. Texte anglais. Extraits annotés par M. Angellier. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.  
**Corner (Miss).** *Histoire d'Angleterre*. Texte anglais; édition complète. In-16, cartonnage toile. 3 fr. 50  
 — *Abrégé de l'Histoire d'Angleterre*. Texte anglais. In-18, cartonnage toile. 2 fr.  
 — *Histoire de la Grèce*. Texte anglais; édition complète. In-16, cart. toile. 3 fr. 50  
 — *Abrégé de l'Histoire de la Grèce*. Texte anglais. In-18, cartonnage toile. 2 fr.  
 — *Histoire de Rome*. Texte anglais; édition complète. In-16, cart. toile. 3 fr. 50  
 — *Abrégé de l'Histoire de Rome*. Texte anglais. In-18, cartonnage toile. 2 fr.  
**Dickens.** *Histoire d'Angleterre*. Texte anglais. In-16, cart. toile. 2 fr. 50  
 — *David Copperfield*. Texte anglais. In-16, cartonnage toile. 3 fr.  
 — *Nicolas Nickleby*. Texte anglais. In-16, cartonnage toile. 3 fr.  
 — *Un conte de Noël* (A. Christmas carol's). Texte anglais, publié et annoté par

M. Fiévet, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50  
**Edgeworth (Miss).** *Contes choisis*, annotés par M. Motheré, professeur au lycée Charlemagne. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.  
 — *Forester*. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. Petit in-16. 1 fr. 50  
*Le même ouvrage*, traduction française de M. Beljame. In-16, broché. 1 fr. 50  
 — *Old Poz*, texte annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16 carré. 40 c.  
**Eichhoff.** *Morceaux choisis* en prose et en vers des classiques anglais. 3 vol. in-16, cartonnés :  
 1<sup>er</sup> vol. : Cours de Troisième. 1 fr. 50  
 2<sup>e</sup> vol. : Cours de Seconde. 2 fr. 50  
 3<sup>e</sup> vol. : Cours de Rhétorique. 3 fr.  
**Eliot (G.).** *Silas Marner*. Texte anglais, annoté par M. Malfroy, professeur au lycée Michelet. Petit in-16, cart. 2 fr. 50  
*Le même ouvrage*, trad. française. 1 vol. in-16. 1 fr. 25  
**Filon (Augustin).** *Histoire de la littérature anglaise*. 1 vol. in-16, br. 6 fr.  
**Fleming.** *Abrégé de grammaire anglaise*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25  
 — *Exercices*. In-16, cart. 1 fr. 25  
 — *Corrigé* desdits. In-16, br. 1 fr. 50  
 — *Cours complet de grammaire anglaise*. In-8, cartonné. 3 fr.  
 — *Exercices* par M. Aug. Beljame. In-8. 3 fr.  
**Foe (Daniel de).** *Vie et aventures de Robinson Crusoe*. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. Petit in-16. 1 fr. 50  
**Franklin (B.)** : *Autobiographie*. Texte anglais, annoté par M. Fiévet, professeur au lycée Henri IV. 1 volume petit in-16, cartonné. 1 fr. 50  
*Le même ouvrage*, traduction française par M. Laboulaye. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr. 50  
**Goldsmith.** *Le vicair de Wakefield*. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50  
 — *Le voyageur; le village abandonné*. Texte anglais, annoté par M. Motheré. 1 vol. petit in-16, cartonné. 75 c.  
*Le même ouvrage*, traduction française de M. Legrand, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 75 c.  
*Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. Legrand. In-16. 1 fr. 50  
 — *Essais choisis*. Texte anglais, annoté par M. Mac-Enery. Petit in-16, cart. 1 fr. 50  
**Gousseau et Koch.** *La classe en anglais*. Nouveaux dialogues. Petit in-16, cartonne. 1 fr.



- ray. *Choix de poésies*. Texte anglais, annoté par M. Legouis, maître de conférences à la Faculté des lettres de Lyon. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
- ughes. *Les trois jours de classe de Tom Brown*. Texte anglais. In-16, cart. 2 fr. 50
- ving (Washington). *Le livre d'esquisses* (The sketch book). Extraits publiés par M. Fiévet, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50
- *La vie et les voyages de Christophe Colomb*. Texte anglais, édition abrégée par M. E. Chasles, inspecteur général. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.
- Corts (G.): *Commercial terms*. Vocabulaire anglais-français et français-anglais. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 2 fr.
- le Roy. *Recueil de versions anglaises*. Textes et traductions. 2 volumes in-16, brochés. 2 fr.
- Macaulay. *Morceaux choisis des Essais*. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50  
*Le même ouvrage*, traduction française de M. Aug. Beljame. In-16, br. 4 fr. 50
- *Morceaux choisis de l'histoire d'Angleterre*. Texte anglais, annoté par M. Battier, ancien professeur au lycée Saint-Louis. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50
- Mac Enery, professeur au lycée Condorcet. *L'anglais mis à la portée de tout le monde*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.
- Meadmore, professeur agrégé au lycée d'Amiens: *Les idiotismes et les proverbes de la conversation anglaise*, groupés d'après le plan des mots anglais de MM. Bossert et Beljame. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50
- Milton. *Paradis perdu*, livres I et II. Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cartonné. 90 c.  
*Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. Legrand. In-16. 2 fr. 50
- Morel, professeur au lycée Louis-le-Grand. *Cours de thèmes anglais*, à l'usage des classes supérieures et des candidats au baccalauréat. 1 vol. in-16, cartonné. Prix. 2 fr. 50
- Passy. *Premiers éléments de langue anglaise*. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 25
- Pope. *Essai sur la critique*. Texte anglais annoté par M. Motheré. Petit in-16. 75 c.  
*Le même ouvrage*, traduction française, par M. Motheré, avec le texte. In-16. 1 fr.  
*Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. Motheré. In-16. 1 fr. 50
- Ragon. *Correspondance commerciale française et anglaise*. 1 vol. in-16, cartonné toile. 5 fr.
- Shakespeare. *Coriolan*. Texte anglais, annoté par M. Fleming. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.  
*Le même ouvrage*, trad. française, avec le texte, par M. Fleming. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.  
*Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire. 1 vol. in-16, broché. 6 fr.
- *Jules César*. Texte anglais, annoté par M. Fleming. Petit in-16, cart. 1 fr. 25  
*Le même ouvrage*, traduction par M. Montégut, avec le texte. In-16. 1 fr. 50  
*Le même ouvrage* traduction juxtalinéaire, par M. Legrand. In-16 2 fr. 50
- *Henri VIII*. Texte anglais, annoté par M. Morel. Petit in-16, cart. 1 fr. 25  
*Le même ouvrage*, traduction française par M. Montégut. In-16, br. 1 fr. 50  
*Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. Morel. In-16, br. 3 fr.
- *Macbeth*. Texte anglais, annoté par M. O'Sullivan. 1 vol. in-18, cart. 1 fr.  
*Le même ouvrage*, traduction française de M. Montégut, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50  
*Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. Angellier. 1 vol. in-16, broché. 2 fr. 50
- *Othello*. Texte anglais, annoté par M. Morel. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 80  
*Le même ouvrage*, traduction française par M. Montégut, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50  
*Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. Legrand, 1 vol. in-16 3 fr.
- *Richard III*. Texte anglais. In-18. 1 fr.  
*Le même ouvrage*, traduction française par M. Bellet. In-16, broché. 2 fr.  
*Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. Bellet. In-16, br. 4 fr.
- Soult (M<sup>re</sup>). *Exercices sur les mots anglais groupés d'après le sens* de MM. Bossert et Beljame. 2<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-16, cartonnage toile. 1 fr. 50
- Stuart Mill. *La Liberté*. Texte anglais. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 60
- Tennyson. *Poèmes choisis*, contenant la *Grand'mère* (Tennyson for the young and for recitation). Texte anglais. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.
- *Enoch Arden*. Texte anglais, annoté par M. Al. Beljame. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr.  
*Le même ouvrage*, traduction française par le même. 1 vol. in-18, br. 50 c.

**Walter Scott. Extraits des contes d'un grand-père.** Texte anglais, annoté par M. Talandier. Petit in-16, cart. 1 fr. 50  
 — *Morceaux choisis* annotés par M. Battier. 1 vol. petit in-16, cartonné. 3 fr.

— *Les puritains d'Écosse* (Old mortality). Texte anglais, in-16, cartonné. 2 fr.  
 — *L'antiquaire*. Texte anglais. In-16, c. 2 fr.  
 — *Rob Roy*. Texte anglais. In-16, c. 2 fr.  
 — *Ivanhoé*. Texte anglais. In-16, c. 2 fr.

### 3° LANGUE ITALIENNE

**Dante. L'Enfer, 1<sup>er</sup> chant.** Texte italien, annoté par M. Melzi. Petit in-16. 75 c.  
*Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire. 1 vol. in-16, broché. 1 fr.  
 — *La Divine Comédie*, trad. française de P.-A. Florentino. 1 vol. in-16. 3 fr. 50  
**Dialogues français-italiens**, précédés d'un abrégé de grammaire française et d'un abrégé de grammaire italienne. 1 vol. in-32, cartonné. 3 fr.  
**Étienne**, ancien recteur d'Académie : *Histoire de la littérature italienne*, depuis ses origines jusqu'à nos jours ; 2<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.  
 Ouvrage couronné par l'Académie française  
**Machiavel. Discours sur la première décade de Tite-Live.** Texte italien, réduit à l'usage des classes, et précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. 1 vol. in-16, br. 2 fr. 50

**Manzoni. Les fiancés.** Texte italien, précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret. 1 vol. in-16. 2 fr. 50  
 — *Le même ouvrage*, traduction française par M. Martinelli. 2 vol. in-16, brochés. 2 fr. 50  
**Morceaux choisis en prose et en vers** des classiques italiens, publié par M. Louis Ferri. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.  
**Paoli. Abrégé de grammaire italienne.** 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25  
**Rapelli. Exercices sur l'abrégé de la grammaire italienne.** In-16. 1 fr. 25  
 — *Corrigé des exercices.* In-16. 1 fr. 50  
**Tasse. La Jérusalem délivrée.** Texte italien, expurgé à l'usage des classes, et précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret. 1 vol. in-16. 2 fr. 50

### 4° LANGUE ESPAGNOLE

**Bustamante (Corona). Diccionario frances-español.** 1 vol. in-8, relié. 17 fr.  
**Calderon de la Barca. Le magicien prodigieux.** Texte espagnol, publié par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50  
**Cervantes. Le captif**, texte espagnol extrait de don Quichotte, publié avec des notes par M. J. Merson. In-16, cart. 1 fr.  
*Le même ouvrage*, traduction française, avec le texte en regard, par M. J. Merson. In-16 broché. 2 fr.  
*Le même ouvrage*, traduction juxtalinéaire, par M. J. Merson. In-16. 3 fr.  
**Dialogues français-espagnols**, précédés d'un abrégé de grammaire française et d'un abrégé de grammaire espagnole. 1 vol. in-32, cartonné. 3 fr.

**Hernandez. Abrégé de grammaire espagnole.** 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25  
 — *Exercices.* in-16, cartonné. 1 fr. 25  
 — *Cours complet de grammaire espagnole.* 1 vol. in-8, cartonné. 3 fr. 50  
**Mendoza (Hurtado de). Morceaux choisis de la guerre de Grenade.** Texte espagnol, publié et annoté par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16, cartonné. 90 c.  
**Morceaux choisis en prose et en vers** des classiques espagnols, publiés par MM. Hernandez et Le Roy. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.  
**Solis (Antonio de). Morceaux choisis de la conquête du Mexique.** Texte espagnol, publié par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 80

# NOUVEAU COURS DE GRAMMAIRE FRANÇAISE

Rédigé conformément au programme  
DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CLASSIQUE

PAR

**A. BRACHET**

Lauréat de l'Académie française  
et de l'Académie des Inscriptions.

**J. DUSSOUCHET**

Agrégé des classes de grammaire,  
Professeur au lycée Henri IV.

8 volumes in-16, cartonnage toile

## COURS ÉLÉMENTAIRE

*Grammaire française* à l'usage des classes élémentaires, avec exercices. 1 vol. 1 fr. 20

*Exercices complémentaires et corrigés*, à l'usage des professeurs. 1 vol. . . . 2 fr. 50

## COURS MOYEN

*Grammaire française* à l'usage de la classe de 6<sup>e</sup> et de la classe de 5<sup>e</sup>. 1 vol. 1 fr. 20

*Exercices* à l'usage des élèves. 1 vol. . . . . 1 fr. »

*Exercices complémentaires et corrigés*, à l'usage des professeurs. 1 vol. . . . 2 fr. 75

## COURS SUPÉRIEUR

*Grammaire française* à l'usage de la classe de 4<sup>e</sup> et des classes supérieures. 1 vol. 2 fr. 50

*Exercices étymologiques* à l'usage des élèves. 1 vol. . . . . 1 fr. »

*Corrigé des exercices étymologiques*, à l'usage des professeurs. 1 vol. . . . 2 fr. »

**MICHEL BRÉAL**

Professeur au Collège de France

et

**LÉONCE PERSON**

Ancien professeur au lycée Condorcet

## GRAMMAIRE LATINE

### ÉLÉMENTAIRE

1 vol. in-16, cartonnage toile. . . . 2 fr.

## GRAMMAIRE LATINE

### COURS ÉLÉMENTAIRE MOYEN

1 vol. in-16, cartonnage toile. . . 5 fr. 20

**ALFRED CROISSET**

Professeur à la Faculté des lettres de Paris

**PETITJEAN**

Professeur agrégé au lycée Buffon

## PREMIÈRES LEÇONS DE GRAMMAIRE GRECQUE

RÉDIGÉES CONFORMÉMENT AU PROGRAMME DU 28 JANVIER 1890

A l'usage de la classe de Cinquième

Un volume in-16, cartonnage toile. . . . . 1 fr. 50

## EXERCICES D'APPLICATION SUR LES PREMIÈRES LEÇONS DE GRAMMAIRE GRECQUE

Par MM. V. GLACHANT, professeur agrégé au lycée Lakanal

et PETITJEAN, professeur agrégé au lycée Buffon.

Un volume in-16, cartonnage toile . . . . . 2 fr.

## GRAMMAIRE GRECQUE

A l'usage des classes de grammaire et de lettres

Par MM. CROISSET et PETITJEAN.

Un volume in-16, cartonnage toile, . . . . . 3 fr.

*En préparation :*

*Exercices d'application sur la Grammaire grecque*, par MM. PETITJEAN  
ET GLACHANT. 1 vol. in-16, cartonnage toile. . . . . » »

**DICTIONNAIRES**  
**LATIN-FRANÇAIS ET FRANÇAIS-LATIN**

**De L. QUICHERAT**

NOUVELLES ÉDITIONS, ENTIÈREMENT REFONDUES

**Par M. CHATELAIN**

Maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.

2 volumes grand in-8°, cartonnage toile. Chaque volume... 9 fr. 50

---

**LEXIQUES**  
**LATIN-FRANÇAIS ET FRANÇAIS-LATIN**

Extraits des Dictionnaires de M. QUICHERAT

**Par M. SOMMER**

Nouvelles éditions refondues par M. CHATELAIN

2 volumes in-8°, cartonnage toile. Chaque volume... 3 fr. 75

---

**DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS**

**Par M. C. ALEXANDRE**

SUIVI D'UN

**VOCABULAIRE GREC-FRANÇAIS**

DES NOMS PROPRES DE LA LANGUE GRECQUE

**Par A. PILLON**

1 volume grand in-8°, cartonnage toile... 15 fr.

---

**ABRÉGÉ DU**  
**DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS**

**Par M. C. ALEXANDRE**

1 volume grand in-8°, cartonnage toile... 7 fr. 50

---

**DICTIONNAIRE FRANÇAIS-GREC**

**Par MM. ALEXANDRE, PLANCHE et DEFAUCONPRET**

1 volume grand in-8°, cartonnage toile... 15 fr.

---

**NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-GREC**

**Par M. OZANEUX**

1 volume in-8°, cartonnage toile... 15 fr.

---

**LEXIQUE GREC-FRANÇAIS**

A L'USAGE DES CLASSES ÉLÉMENTAIRES

**Par M. SOMMER**

1 volume in-8°, cartonnage toile... 6 fr.

---

**LEXIQUE FRANÇAIS-GREC**

A L'USAGE DES CLASSES ÉLÉMENTAIRES

**Par M. DUBNER**

1 volume in-8°, cartonnage toile... 6 fr.

---

25 693. — Imp. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris. 10-92 — 25000



## TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES

## DES PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS

ROBRET 1846.

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on exalte dans les classes

<b>ARISTOPHANE</b> : Plutus... 2 fr. 25	<b>ISOCHRATE</b> : Anabasis... 1 fr. 50
— Morceaux choisis de M. Poyard... 6 fr.	— Conseils à Démétrius... 25 c.
<b>ARISTOTE</b> : Morale à Nicomaque... 1 fr. 50	— Éloge d'Épistémus... 1 fr.
— Morale à Nicomaque, livre x... 1 fr. 50	— Pandémonia d'Alcibiade... 2 fr. 50
— Politique... 2 fr. 50	<b>LUC</b> (Saint) : Évangile... 5 fr.
<b>BABRIUS</b> : Fables... 4 fr.	<b>LUCIEN</b> : Dialogue des morts... 3 fr. 25
<b>CRISTE</b> (Saint) : De la lecture des	— Le songe ou le Coq... 1 fr. 50
— Contre les hérétiques... 1 fr. 25	— De la manière d'écrire l'histoire... 2 fr.
— Contre les hérétiques... 75 c.	<b>PHILIPPE</b> : Discours... 7 fr. 50
— Contre les hérétiques... 90 c.	<b>PINDARE</b> : Épigrammes (les)... 8 fr. 50
— Contre les hérétiques (S. JEAN) : Homé-	— Néméennes (les)... 3 fr.
— Ille en faveur d'Éutrope... 60 c.	— Olympiques (les)... 3 fr. 50
— Homélie sur l'évêque Elévien... 1 fr.	— Pythiques (les)... 3 fr. 50
<b>DEMOSTHÈNE</b> : Discours contre la	<b>PLATON</b> : Alcibiade (le 1 <sup>er</sup> )... 2 fr. 50
— La de Léptine... 3 fr. 50	— Apologie de Socrate... 2 fr.
— Discours sur la couronne... 3 fr. 50	— Criton... 1 fr. 25
— Harangue sur les prévarications de	— Gorgias... 6 fr.
— l'ambassade... 6 fr.	— Phédon... 3 fr.
— Les trois Olympiques... 1 fr. 50	— République, livre xi... 2 fr. 50
— Les quatre Philippiques... 2 fr.	— République, livre viii... 2 fr. 50
— La 1 <sup>re</sup> Philippique séparément... 60 c.	<b>PLUTARQUE</b> : Œuvres des poètes... 3 fr. 50
<b>DENIS D'HALICARNASSE</b> : Pro-	— Sur l'éducation des enfants... 2 fr.
— miers lettres à Amant... 1 fr. 25	— Vie d'Alexandre... 3 fr.
<b>ESCHYLE</b> : Discours contre Céphise... 4 fr.	— Vie d'Aristote... 3 fr.
<b>ESCHYLE</b> : Prométhée enchaîné... 3 fr.	— Vie de César... 2 fr.
— Les Sept contre Thèbes... 1 fr. 50	— Vie de Cicéron... 3 fr.
— Morceaux choisis de M. Weil... 3 fr.	— Vie de Démétrius... 3 fr. 50
<b>ESOPPE</b> : Fables choisies... 1 fr. 25	— Vie de Marius... 3 fr.
<b>EURIPIDE</b> : Alcandre... 2 fr.	— Vie de Pompée... 5 fr.
— Electre... 3 fr.	— Vie de Solon... 3 fr.
— Hécube... 2 fr.	— Vie de Sylla... 3 fr.
— Hippolyte... 3 fr. 50	— Vie de Thémistocle... 2 fr.
— Iphigénie à Aulis... 3 fr.	<b>SOPHOCLE</b> : Ajax... 2 fr. 50
<b>GRÉGOIRE DE NAZIANZE</b> (Saint) :	— Antigone... 2 fr. 25
— Éloge funèbre de César... 1 fr. 25	— Electre... 3 fr.
— Homélie sur les Machabées... 90 c.	— Edipe à Colone... 2 fr.
<b>GRÉGOIRE DE NYSSÉ</b> (Saint) :	— Edipe roi... 1 fr. 50
— Contre les hérétiques... 75 c.	— Philoctète... 2 fr. 50
— Éloge funèbre de Saint Méléce... 75 c.	— Trachiniennes (les)... 2 fr. 50
<b>HÉRODOTE</b> : Morceaux choisis... 7 fr. 50	<b>THÉOCRITE</b> : Œuvres... 7 fr. 50
<b>HOMÈRE</b> : Iliade, 6 volumes... 20 fr.	<b>THUCYDIDE</b> : Guerre du Péloponèse
— Chants i à iv, 1 vol... 3 fr. 50	— livre i... 6 fr.
— Chants v à viii, 1 vol... 3 fr. 50	— Guerre du Péloponèse, liv. ii... 6 fr.
— Chants ix à xii, 1 vol... 3 fr. 50	— Morceaux choisis de R. Croiset... 3 fr.
— Chants xiii à xvi, 1 vol... 3 fr. 50	<b>XYENOPHOS</b> : Les sept livres de l'Ana-
— Chants xvii à xx, 1 vol... 3 fr. 50	— base... 12 fr.
— Chants xxi à xxiv, 1 vol... 3 fr. 50	— Chaque livre séparément... 2 fr.
— Chaque chant séparément... 1 fr.	— Apologie de Socrate... 60 c.
— Odyssée, 6 vol... 24 fr.	— Cyropédie, livre i... 1 fr. 25
— Chants i à iv, 1 vol... 4 fr.	— — livre ii... 1 fr. 25
— Chants v à viii, 1 vol... 4 fr.	— Économique, chapitres i à xi... 2 fr.
— Chants ix à xii, 1 vol... 4 fr.	— Extraits mémorables de Socrate
— Chants xiii à xvi, 1 vol... 4 fr.	— (les quatre livres)... 7 fr. 50
— Chants xvii à xx, 1 vol... 4 fr.	— Chaque livre séparément... 2 fr.
— Chants xxi à xxiv, 1 vol... 4 fr.	— Extraits des Mémoires de
— Les chants i, ii, vi, xi, xii, xiii et	— Socrate... 2 fr. 50
— xiiii séparément, Chacun... 1 fr.	— Morceaux choisis de M. de
	— Paronjon... 7 fr. 50

A LA MÊME LIBRAIRIE : Traductions juxtalinéaires des principaux auteurs latins, allemands, anglais, qu'on explique dans les classes.









This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

